



EXPLICATION
DES
TERMES
D'ARCHITECTURE
1691.

Dessiné par J. B. Corneille

A Paris chez N. Langlois avec Privil.







27-

EXPLICATION DES TERMES D'ARCHITECTURE,

qui comprend

L'ARCHITECTURE, LES MATHÉMATIQUES,
la Géométrie, la Mécanique, l'Hydraulique, le Dessin,
la Peinture, la Sculpture, les Mesures, les Instrumens,
la Coutume, &c.

LA MAÇONNERIE, LA COUPE, ET L'APAREIL
des Pierres, la Charpenterie, la Couverture, la Menuiserie,
la Serrurerie, la Vitrierie, la Plomberie, le Pavé, la Fouille
des Terres, le Jardinage, &c.

LA DISTRIBUTION, LA DECORATION,
la Matière & la Construction des Edifices & leurs défauts.

LES BÂTIMENS, ANTIQUES, SACRÉS, PROFANES,
champêtres, de Marine, aquatiques, publics, & particuliers,

*Ensemble les Etimologies, & les Noms latins des Termes, avec
des Exemples & des Préceptes: Le tout par rapport à*

L'ART DE BÂTIR.

Suite du Cours d'Architecture,

Par A. C. DAVILER Architecte.

A PARIS,

Chez NICOLAS LANGLOIS, rue S. Jacques, à la Victoire.

M. D C. X C I.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.





AVERTISSEMENT.



'OBSCURITE' des Termes étant un des plus grands obstacles pour arriver à la connoissance d'un Art ; après avoir fait reflexion combien il seroit difficile d'entendre sans quelque éclaircissement , la plupart de ceux de ce Livre , qui en contient plus de cinq mille appartenant à l'Art de bâtir & à ceux qui en dépendent ; j'ay jugé qu'il étoit absolument nécessaire d'en donner une Explication en forme de Dictionnaire , qui renfermât des définitions justes & concises. Il n'étoit pas possible de le faire dans le discours ; l'Explication des Termes en auroit interrompu la suite , & causé de la confusion & de l'obscurité ; Les Planches même ou figures n'auroient pû y suppléer entierement , toutes exactes & correctes qu'elles sont. Ainsi le seul party que j'aye pû prendre , a été de travailler à ce Dictionnaire ; où j'ay tâché d'éclaircir les mots qui ne sont point de l'usage ordinaire , & qui appartiennent à l'Art de bâtir.

Mais parceque , quelque exacte que soit une définition , elle ne reçoit une entiere clarté , que par une figure ou par un exemple ; j'ay eu le soin de renvoyer aux Planches de ce Livre , & de rapporter à des exemples connus, tous les Termes qui pouvoient en recevoir quelque éclaircissement. Je me suis servi pour cet effet des beaux morceaux de l'Archi-

teature antique, & des Edifices les plus considerables de Paris, des environs & même des Pays étrangers: & les reflexions qu'ils m'ont donné occasion de faire, peuvent servir de regles pour se former le bon goût; & pour connoître dans les Bâtimens antiques & modernes les plus approuvez, ce qu'il y a de beau & de défectueux.

J'avouë que plusieurs difficultez se sont opposées à l'exécution de ce travail par la prodigieuse quantité de recherches qu'il a fallu faire, tant sur les lieux, que dans presque tous les Livres qui traittent de l'Architecture ou des autres Arts qui y ont rapport, pour autoriser mes Remarques & les confirmer par les exemples & les préceptes des meilleurs Auteurs. Mais j'ay eu cette facilité de trouver chez le Sieur Langlois ces Livres, aussi bien que toutes sortes de Figures, qu'il a en plus grand nombre & en meilleur ordre que nulle part ailleurs, & qui m'ont été d'un grand secours pour ne laisser aucun Terme équivoque, & pour diviser exactement chaque genre dans toutes ses especes, endonnant à chacune la notion qui lui convient.

C'est ce qui n'avoit point été fait jusqu'à present sur cette matiere, & ce que j'ay crû être en droit de faire, non seulement parceque c'est ma profession, mais encore parceque mes voyages & les emplois que j'ay eus dans les Bâtimens du Roy, m'ont confirmé dans quelque experience; aussi ay-je tâché d'écrire en Architecte & en Ouvrier, pour me faire entendre de l'un & de l'autre.

La connoissance des Termes étant donc si neces-

faire dans les Arts, & sur tout dans l'Architecture, à cause de la relation qu'elle a avec tous les autres; je n'ay pû me dispenser d'insérer & expliquer dans cette Table, ceux qui concernent la Geometrie, Science la plus utile pour la theorie & pour la pratique de l'Architecture, & dont la pluspart étant dérivée du Grec, sont difficilement entendus par ceux qui lisent les Auteurs, & particulièrement Vitruve, faute de sçavoir leurs étymologies, qui renferment presque toujours leurs définitions, comme on le peut voir par ces mots d'*Altimetrie*, *Planimetrie*, *Longimetrie*, *Ichnographie*, *Orthographie*, *Scenographie*, *Sciographie*, *Stereometrie*, *Stereotomie* &c. J'ay expliqué de mesme quelques Termes d'Architecture Antique, comme *Eurythmie*, *Exastyle*, *Ocstostyle*, *Décastyle*, *Areostyle*, *Monotriglyphe*, *Euripe*, *Lycée*, *Prétoire*, *Champs Elysées*, *Camp Prétorien* &c. quelques autres d'Architecture Sacrée, comme *Calvaire*, *Echelle Sainte*; *Evêché*, *Conclave*, *Hermitage* &c. De plus ceux des lieux, qui font partie des Palais des Grands, & qui sont purement d'Architecture, comme *Fruiterie*, *Fenil*, *Sellerie*, *Haras*, *Ménagerie*; *Faisanderie*, *Fauconnerie*, *Grurie*, *Heroniere*, *Muète*, *Mail* &c. & quelques-uns d'Architecture Navale, comme *Fondique*, *Entrepos*, *Etuve de Corderie*, *Darce*, *Lazaret*, *Magazin*, *Parc* & *Forme de Marine* &c.

Enfin cet Ouvrage n'étant pas seulement fait pour les Ouvriers, mais aussi pour ceux qui font bâtir, & qui se plaisent à l'Architecture; j'ay encore expliqué en leur faveur certains Termes de de la Coutume de Paris utiles à sçavoir; tels que

font, *Passage de servitude & de souffrance, Treillis, Fer maillé, Verre dormant, Heberge, Lunette, & toutes les sortes de Bées ou Venüs &c.* ainsi que les mots dont les Ouvriers se servent communément, & qui n'ayant d'autre origine que la métaphore ou l'habitude, paroissent entierement barbares à qui ne les entend pas, comme ces verbes *souchever, gobeter, haler, tringler, dégrossir, démaigrir, reseüiller, ruiner, tamponner, enfaïter, peupler, medioner, éclaircir &c.* & comme ces noms *Epaufure, Miroir, Plumée, Pli, Coude, Corvée, Etanfiche, Filieres, Epi, Forest, Bloc, Dame, Laye, Feüillée, Micôte, Hortolage, Vertugadin,* & quantité d'autres inséparables de l'Architecture, comme sont ceux de la Maçonnerie, de la Charpenterie, de la Serrurie, de la Menuiserie, du Jardinage &c. qui se voyent dans le cours du Livre. Ceux qui commencent à s'instruire y trouveront aussi les Termes qui concernent le Dessen, entr'autres les différentes sortes de *Compas, de Regles, de Crayons, d'Encres &c.* Ils y apprendront ce que c'est que *calquer, graticuler, contretirer, mailler, passer à l'Encre, hacher, & laver un Dessen; se servir de differens Niveaux, du Pantometre, du Graphometre,* & autres instrumens pour lever un Plan, & du *Rapporteur* pour connoître l'ouverture des Angles; ce que c'est encore que *piquer une piece de trait:* enfin beaucoup d'autres choses, autant utiles qu'agrees, pour entendre parfaitement toutes les parties de l'Architecture.

J'ay de plus ajoûté dans cette Table la plupart des mesures, dont on se sert chez les Nations po-

licées, comme les *Pieds*, *Palmes*, *Pouces*, *Onces*, *Doigts*, & *Degrez*, qui sont les parties des *Coudées*, *Brasses*, *Cannes*, *Verges*, *Perches*, *Arpens*, & autres quantitez nécessaires, tant pour trouver les dimensions des Edifices, que pour faire l'Arpentage des Terres, & comparer les diverses mesures des lieux, où l'on se rencontre, avec celles qui sont familières. Il seroit difficile de trouver plus de Termes, quoy que je n'aye expliqué que ceux qui sont contenus dans ce Livre: & j'ay même inseré pour l'intelligence des Auteurs tous les Termes Latins, que j'ay pû recueillir de Vitruve, de Varron, de Féstus, de Pline, & d'autres Auteurs de l'Antiquité, & de leurs Commentateurs. Quant aux Etymologies, outre que j'ay rejeté les plus communes, je n'ay pas trouvé à propos de marquer en caracteres Grecs, les mots qui dérivent de cette Langue; parce que ceux qui l'ignorent, ne les lisent pas, & que ceux qui la sçavent, s'en soucient fort peu: ils sont donc mis en lettre italique, aussi-bien que tous les autres Termes qui tirent leur origine de diverses Langues.

Comme les opinions des Auteurs & les exemples des Edifices, sont d'une grande autorité pour soutenir ce que l'on avance; on pourra voir dans cette Table, combien les exemples & les citations qui y sont rapportées, font valoir leurs sujets, & combien les choses qui semblent au dessus de la connoissance ordinaire de l'Art de bâtir, servent à relever l'excellence de l'Architecture, & à desabuser les personnes qui jusques à present ont confondu mal à-

propos ce qu'elle a de plus grossier, avec ce qu'elle a de plus délicat. On restera satisfait de la variété de la matiere, si l'on remarque par exemple, qu'aucun Architecte qui ait écrit, n'a fait mention que de dix ou douze Colonnes, & qu'il s'en trouve dans cette Table plus de cent, qui ne sont point imaginaires, & qui sont traitées par classes selon leurs matiere, construction, forme, disposition & usage: ce qui est observé pour toutes les autres choses qui y sont expliquées.

A l'égard des matieres du cours de ce Livre, si l'on s'apperçoit que j'ay passé les bornes que je m'étois prescrites, & que ces matieres ne sont pas rangées autant de suite, qu'on l'eût pû faire sur le plan d'un projet regulier; je puis dire avec verité, que je ne les ay traitées qu'à mesure qu'elles se sont offertes à mon idée, & que le temps me l'a pû permettre: ce que j'espere pourtant rectifier à l'avenir, si mon travail donne quelque satisfaction à ceux qui prendront la peine de le regarder sans entestement, & seulement pour en profiter. Ainsi dans cette confusion je m'estimeray heureux, si l'on porte un pareil jugement de l'Auteur de cet Ouvrage, que Balzac, de Michel de Montagne, lors qu'il dit, que c'est un guide qui égare, mais qui mene dans des Pays plus agréables qu'il n'avoit promis.

EXPLICATION DES TERMES D'ARCHITECTURE, &c.

contenus en ce Livre.

A



BAJOUR. Espece de Fenêtre en maniere de grand soupirail, dont l'Ebrasement de l'Apui est en talut entre deux Jouiées rampantes par dedans, & est au dessus de la veüe; il sert à éclairer l'Etage souterrain ou des Offices. *page 142. Planche 50. & page 174. Planche 63 B.* On appelle aussi

Abajour, la Fermeture en glacis d'un Vitrail d'Eglise ou de Domé, qui se fait pour en racorder la décoration intérieure avec l'extérieure, comme aux Eglises de la Sorbonne & des Invalides à Paris. *Planche 64 B. pag. 189.*

ABABQUE; c'est la partie supérieure ou le couronnement d'un Chapiteau. Il est quarré au Toscan. *page 16. Planche 6. au Dorique & à l'Ionique antique. Pl. 12 p. 33. & Pl. 19. p. 47. & échancré sur ses faces aux Chapiteaux Corinthien & Composite. p. 66. Pl. 28 & 34. p. 83.* Le mot d'*Abaque* vient du Latin *Abacus*, fait du Grec *Abax* qui signifie un petit Bufet quarré & aussi une Table pour apprendre les principes de l'Arithmetique, que les Italiens nomment *Abachina*. *Voyez TAILLOIR.*

ABATAGE. *Voyez LEVIER.*

ABATIS. Les Carriers appellent ainsi la Pierre qu'ils ont abbatüe dans une Carriere, soit la bonne pour bâtir ; ou celle de rebut qui ne sert de rien. Ce mot se dit aussi de la démolition & des décombres d'un Bâtiment. On appelle encore *Abaris*, les Arbres qu'on a abbatu dans la Coupe d'une Forest. *page 206.*

ABAVENTS; ce sont dans les ouvertures des Tours d'Eglise & Clochers, de petits Auvents faits de chassis de charpente couverts d'ardoise, qui servent pour empêcher que le son des Cloches ne se dissipe en l'air, & pour le renvoyer en bas. *p. 329.*

ABBAYE; c'est par raport à l'Architecture, un Logement joint à un Couvent & habité par un Abbé ou une Abbessé, lequel consiste en plusieurs Apartemens également commodes & propres, & qui dans une *Abbaye* de Fondation Royale, s'appelle *Palais Abbatial*, comme à l'*Abbaye* de S. Germain des prés à Paris. *p. 292.*

ABOUT; c'est dans l'Assemblage de la Charpenterie, la partie du bout d'une piece de bois depuis une entaille ou une mortoise. *Pl. 64 B. p. 189.*

ABOUTIR; c'est selon les Plombiers, revêtir de tables minces de plomb blanchi, une corniche, un ornement ou toute autre saillie d'Architecture & de Sculpture de bois; ce qui se fait avec des coins & autres outils, en sorte que le profil se conserve nonobstant l'épaisseur du métal. Quelques-uns disent *Amboutir*. *Pl. 64 B. pag. 189.*

ABREUVOIR; c'est un glacis le plus souvent pavé de grais & bordé de pierre, qui conduit à un Bassin ou à une Riviere pour abreuver les chevaux. *p. 348.* en Latin *Aquarium.*

ABREUVOIR. Petit auget fait de mortier pour remplir de coulis les joints en fichant les pierres. Ce mot se dit aussi des petites tranchées qu'on fait avec le marteau dans les lits des pierres pour les mieux liaisonner. *p. 353.*

ACADEMIE; c'est par raport à l'Architecture, une ou plu-

ieurs Salles , où s'assembloit des Gens de Lettres , ou des personnes qui font profession des Arts liberaux. C'étoit chez les Grecs ce qu'est un College chez nous. Ce mot vient de ce qu'un certain *Academus* Athenien , donna sa Maison de plaisance à des Philosophes pour y étudier. *Préface.*

ACADEMIE , est aussi un lieu composé de logemens , de salles & manéges , où l'on dresse la jeune Noblesse aux exercices du corps & de l'esprit. C'est ce que Vitruve appelle *Ephœbeum* , du mot *Ephēbus* , jeune garçon. pag. 332.

ACANTHE , du Grec *Acantha* , Epine ; c'est une Plante dont les feuilles sont larges & fendues. Il y en a de deux especes , l'une Epineuse & l'autre Cultivée , celle-ci qui est en usage , est appelée *Branche-Ursine* , parce qu'elle a quelque ressemblance avec la patte d'un Ours. C'est d'après cette Plante que *Callimachus* Sculpteur Athenien a inventé le Chapiteau Corinthien. p. 56. Pl. 28. & p. 294. Pl. 87.

ACOUDOIR , Voyez **APUI**.

ACROTÈRES ; ce sont des petits Piedestaux le plus souvent sans bases pour porter des Figures au bas des corniches rampantes , & au faîte des Frontons. Ce mot vient du Grec *Akroterion* , qui signifie l'extrémité de toute sorte de corps , comme le sommet d'un Rocher. p. 4. & 272. Pl. 76.

ADAPTER ; c'est en Architecture approprier une saillie ou un ornement à quelque corps. Les Ouvriers disent par corruption *adopter*. p. 130. &c.

ADENT . Voyez **ASSEMBLAGE EN ADENT**.

ADOUCISSEMENT ; c'est le raccordement qui se fait d'un corps avec un autre par un chamfrain , ou par un cavet , comme le Congé du fust d'une Colonne ; ou lorsque le Plinthe d'une Base est joint à la Corniche de son Piedestal par un cavet. pag. 166. Pl. 57.

AFAISSE . On dit qu'un Bâtiment est *afaisé* , lorsqu'étant fondé sur un terrain de mauvaise consistance , son

pois l'a fait baisser; ou qu'étant vieux il menace ruine. On dit aussi qu'un Plancher est *afaissé*, lorsqu'il ne se conserve plus de niveau. *page 347. Voyez PLANCHER AFAISSÉ.*

A FLEURER; c'est reduire deux corps l'un près de l'autre à une même faillie, comme une Porte en feuillure, au parement d'un Mur, une Trape, au niveau d'un Plancher, &c. *Desaflurer*, c'est le contraire. *pag. 16.*

A G A T E. Pierre précieuse, transparente & dure. Cette pierre est ainsi appelée, parce que selon Pline elle fut premierement trouvée en Sicile le long du Fleuve *Achates*, qu'on nomme aujourd'hui le *Canthera*. Il y a de plusieurs sortes d'*Agates*, qui se peuvent reduire à quatre: Celle qu'on appelle *Onix* ou *Agate Orientale*, est tanée avec quelques veines blanches: La *Coraline* est rougeâtre: La *Noire* est une espece de Jayet: & celle d'*Allemagne*, qui est la plus tendre & la moins estimée, est blanche & bleüatre. Les *Agates* servent à enrichir les Tabernacles, & les Cabiners de marbre & de marqueterie. *pag. 212. & 310.*

A G R A F E S. *Voyez CRAMPONS.*

A I D E. On appelle ainsi tous les petits lieux qui sont à côté de plus grands pour leur servir de décharge, comme ceux près des Offices, Sommeleries, Dépenses, Garderobes, &c. *Pl. 60. p. 175. Lat. Reconditorium.*

A I G L E. Oiseau qui servoit anciennement d'Attribut aux Chapiteaux des Temples dédiés à Jupiter, & qui sert encore d'ornement à quelques Chapiteaux, comme aux Ioniques de l'Eglise des PP. Barnabites à Paris. *p. 96. Pl. 38.*

A I G U I L L E. Pièce de bois debout, qui sert à entretenir le Soufaîte avec le Faïste dans l'Assemblée d'un Comble, & qu'on nomme aussi Poinçon, Lat. *Column.* *Voyez POINC, ON.*

A I G U I L L E. *Voyez OBELISQUE.*

A I G U I L L E S D E P E R T U I S; ce sont des pieces de bois rondes ou quarrées de trois à quatre pouces de diametre & de cinq à six pieds de long, qui sont retenües en

tête par la Brise & portent par le pied sur le Seuil d'un Pertuis, qu'elles servent à fermer pour haussier l'eau, & à ouvrir pour le passage des Bateaux. *p. 243.*

AILE. Ce mot se dit par métaphore, d'un des côtez en retour d'angle qui tient au corps du milieu d'un Bâtiment. On dit *Aile droite* & *Aile gauche* par rapport au Bâtiment où elles tiennent, & non pas à la personne qui le regarde; ainsi la grande Galerie du Louvre est l'*Aile droite* du Palais des Thuilleries. On donne encore ce nom aux Bas-côtez d'une Eglise. *pages 173. & 182. Pl. 63 A & 63 B.*

AILES DE MUR. Voyez MUR EN AILES.

AILES DE CHEMINÉE; ce sont les deux côtez de mur dans l'étendue d'un pied, qui touchent au Manteau & Tuiau d'une Cheminée, & dans lesquels on scelle les boulines pour échafauder. Ces *Ailes*, aussi-bien que l'endroit où la Cheminée est adossée, doivent être payez au Propriétaire du Mur, s'il n'est pas mitoyen. *Pl. 55. p. 159.*

AILES DE PAVÉ; ce sont les deux côtez en pente, de la Chaussée d'un Pavé depuis le Tal-droit jusqu'aux bordures. *Pl. 102. p. 349.*

AILERON DE LUCARNE. Espece de Console en amortissement à chaque côté d'une Lucarne. *Pl. 64 A. p. 187.*

AILERONS DE PORTAIL. On peut appeler ainsi les Consoles avec enroulemens de plusieurs manieres qui servent pour racorder le second Ordre d'un Portail avec le premier, comme il s'en voit à presque toutes les nouvelles Eglises. On ne doit pas estimer cet ornement un des plus reguliers de l'Architecture. *Pl. 78. p. 277.*

AIRE, du Latin *Area*, une Place; c'est toute Superficie plane sur laquelle on marche. Ce mot se dit plus particulièrement de l'endroit sur lequel on bat le grain dans une Grange. Il se dit encore d'un enduit de plâtre dressé de niveau pour tracer une Epure. *pag. 232. Pl. 68. p. 249. &c.*

AIRE DE PLANCHER, se dit autant de la charge qu'on

met sur les solives d'un Plancher, que d'une couche de plâtre au lieu de carreau. *p. 352.* C'est ce que Vitruve entend par *Statumen*.

AIRE DE MOILON; c'est une petite fondation au rez-de-chaussée, sur laquelle on pose les Lambourdes, le Carreau ou les Dales de pierre; & qui est de moindre épaisseur sur les Voutes que sur la terre. *Pl. 64 B pag. 189.*

AIRE DE CHAUX, & DE CIMENT; c'est un massif de certaine épaisseur en manière de Chape pour conserver le dessus des Voutes à l'air, comme il en a été fait un sur l'Orangerie de Versailles. *p. 214. & 351.*

AIRE DE RECoupES; c'est une épaisseur d'environ huit à neuf pouces de Recoupes de pierre, pour affermir les Allées des Jardins. *p. 193.*

AIS, du Latin *Axis*, une planche, selon Festus; c'est du bois débité long & mince, qui sert dans la Menuiserie. Les plus épais, qui s'employent pour les Trapes & autres ouvrages, ont deux pouces d'épaisseur. Les moindres sont appellez *Planches*. *p. 341. & 352.*

AIS D'ENTREVOUS; ce sont les Planches qui couvrent les espaces d'entre les solives & qui en ont ordinairement la même longueur avec un pouce d'épais sur neuf à dix de large. *Pl. 63 B. p. 185.*

AIS DE BATEAU; ce sont des Planches de chêne ou de sapin, qu'on tire des debris des Bateaux déchirez, & qui servent à faire des Cloisons legeres, lambrissées de plâtre des deux côtez pour empêcher le bruit & le vent, & pour ménager la place & la charge dans les lieux qui ont peu de hauteur de Plancher. *p. 352.*

AISANCE. Lieu commun ou de commodité ordinairement au rez-de-chaussée, ou auprès d'une Garderobe & ou au haut d'un Escalier. *Pl. 61. p. 177.*

AJUTAGE. Morceau de cuivre tourné & percé en manière de canon de soufflet, qu'on ajuste à vis sur une Tige soudée sur la Souche du Tuyau d'un Jet d'eau, & qui en détermine

la grosseur. Il y a des *Ajurages* sans vis qui tiennent avec du feutre & servent à former diverses figures selon la diversité des Jeux d'eau. p. 198.

ALAISE ; c'est dans une Porte colée & emboîtée, ou dans un Panneau d'assemblage, la Planché la plus étroite qui acheve de le remplir. p. 341.

ALBATRE. *Voyez* MARBRE.

ALCOVE ; c'est la partie d'une Chambre à coucher où est le lit sur une Estrade & qui est distinguée par quelque décoration. Ce mot selon Monsieur Menage, vient de l'Arabe *Elcobbat* ; qui signifie une tente sous laquelle on dort. en Lat. *Zeta. Pl. 61. p. 177. & 178.*

ALEGES ; ce sont des pierres sous le Piédroit d'une Croisée qui jettent des Harpes pour faire liaison avec le Parapain d'apui, lorsque l'Apui est évidé dans l'Embrasure. On les nomme ainsi, parce qu'elles *alagent* ou soulagent, étant plus legeres à l'endroit où elles entrent sous l'Apui. *Pl. 51. p. 145.*

ALETTE, de l'Italien *Aletta*, petite Aile ; ou côté ; c'est la face d'un Piédroit depuis un Pilastre ou une Colonne jusqu'au tableau d'une Arcade. p. 10. *Pl. 3. &c.*

ALIGNEMENT. *Donner un Alignement* ; c'est regler par des Repères fixes le devant d'un Mur de face sur une rüe en présence du Voyer ; ou marquer la situation d'un Mur mitoyen entre deux heritages contigus pour le rétablir sur ses anciens vestiges, ou de fonds en comble, selon le jugement d'Experts de part & d'autre, dont il se fait un Procez Verbal. *Prendre un Alignement* ; c'est en faire l'opération. p. 115. & 308.

ALIGNER ; c'est reduire plusieurs corps à une même saillie, comme dans la Maçonnerie pour dresser les Murs, & dans le Jardinage pour planter des Allées d'Arbres. Ce qui se fait quand, après avoir jaugé les largeurs déterminées par des Jalons aux encognures, on plante de ces Jalons d'espace en espace, de telle maniere qu'en les bornoyant ils

paroissent à l'œil sur une même ligne. p. 308.

ALLE'E, est un Passage commun pour aller depuis la Porte de devant d'un Logis jusques à la Cour ou à la Montée. C'est aussi dans les Maisons ordinaires un Passage qui communique & dégage les Chambres, & qu'on nomme aussi *Corridor*. Pl. 61. p. 177.

ALLE'E DANS UN JARDIN; c'est un chemin droit & parallele de certaine largeur, bordé d'arbres, d'arbrisseaux ou de buis, & couvert ou découvert. On appelle **CONTRALEES**, les deux petites *Allées*, qui sont à côté d'une grande & de différente largeur suivant le couvert ou l'ombre que donnent les diverses especes d'Arbres. Pl. 65 A. p. 191. &c.

ALLE'E DE FRONT, celle qui est droite en face du Bâtiment. p. 194. &c.

ALLE'E DE TRAVERSE, celle qui coupe d'équerre une *Allée de Front*, *ibidem*.

ALLE'E DIAGONALE, celle qui coupe un quarté de Bois ou de Parterre d'angle en angle. *ibid.*

ALLE'E BIAISE, celle qui par sujction comme d'un Point de veüe, ou d'un Terrain, ou d'un Mur de clôture, n'est point parallele à l'*Allée de Front* ou de *Traverse*. *ibid.*

ALLE'E RAMPANTE, celle qui a une pente sensible. Lorsque cette pente est au dessus de six pouces par toise, les Carrosses n'y peuvent monter qu'avec beaucoup de peine. *ibid.*

ALLE'E EN ZIC-ZAC, celle qui étant trop rampante & sujete aux ravines, est traversée d'espace en espace par des platebandes de gazon, en maniere de Chevrons brisez, ou de Zic-zacs de point d'Hongrie pour en retenir le sable. Comme l'*Allée* qui est devant l'Orangerie de Meudon. On appelle aussi *Allée en Zic-Zac*, celle qui dans un Bosquet ou un Labyrinthe, est formée par divers retours d'angle pour la rendre plus solitaire & en cacher l'issue.

ALLE'E EN PERSPECTIVE, celle qui est plus large à son

entrée qu'à son issue pour faire paroître les parties suivantes des côtez & luy donner une apparence de longueur. Cette sorte d'*Allée* sert aux décorations des Theatres d'eau, comme il s'en voit à Versailles.

ALLÉE COUVERTE, celle qui est bordée de grands Arbres, comme Tilleuils, Ormes, Charmes, &c. qui par l'entrelasement de leurs branches, donnent du couvert & de la fraîcheur. On appelle aussi *Allée couverte*, celle qui est faite d'un Berceau de treillage. *Pl. 65 B. pag. 201.*

ALLÉE DECOUVERTE, celle qui separe les quarrés des Parterres par des bordures de buis ou d'arbres verts, ou les Bosquets d'un Jardin par des palissades de haute futaye, & qui est le plus souvent accompagnée de *Contrallées* fort étroites pour y avoir plus d'ombre. *Pl. 65 A. p. 191. &c.*

ALLÉE LABOURÉE ET HERSEE, celle qui est repassée avec la Herse & où les Carrosses peuvent rouler. *pag. 194.*

ALLÉE SABEE, celle où il y a du Sable sur la terre battue ou sur une Aire de recoupes ordinairement de huit à neuf poudes d'épaisseur. *p. 193.*

ALLÉE BIEN TIRÉE, celle que le Jardinier a nettoyée des méchantes herbes avec la charüe & qu'il a ensuite repassée avec le rateau.

ALLÉE DE COMPARTIMENT. Large sentier qui separe les carreaux d'un Parterre. *page 192.*

ALLÉE D'EAU. Chemin bordé de plusieurs Jets, ou bouillons d'eau sur deux lignes paralleles, comme l'*Allée d'eau* qui est depuis la Fontaine de la Pyramide, jusqu'à celle du Dragon dans le Jardin de Versailles. *pag. 190. & 322.*

ALTIMETRIE; c'est l'Art de mesurer les hauteurs droites & inclinées, accessibles & inaccessibles, comme une tour, une montagne, &c. Ce mot est fait du Latin *Altimetria*, composé de *altus*, haut & du Grec *metron*, mesure. *p. 357.*

AMAIGRIR. Voyez **DEMAIGRIR**.

AME; c'est l'ébauche d'une Figure, qui se fait sur une armature de fer, avec mortier composé de chaux & de ciment.

pour être couverte & terminée de stuc. On la nomme aussi *Noyau*. p. 215.

AMOISE ; c'est une piece de bois , qui est interposée entre deux *Moises* pour entretenir l'Assemblage d'une Ferme. *Pl. 64 A. p. 187.*

AMORTISSEMENT ou COURONNEMENT ; c'est tout corps d'Architecture ou ornement de Sculpture de pierre , de bois , de Serrurerie , &c. qui s'éleve en diminuant pour terminer quelque decoration. Les Ouvriers appellent CHAPITEAU, l'*Amortissement* ou *Couronnement* d'un Miroir , d'un Dossier de lit , d'un Tableau , &c. p. 110. & *Pl. 44 A. p. 117. &c.*

AMPHIPROSTYLE. Voyez TEMPLE.

AMPHITHEATRE ; c'étoit chez les Anciens un Bâtiment spacieux rond , ou ovale , dont l'Arene ou place du milieu , étoit entourée de plusieurs rangs de sieges de pierre par degrez avec des Portiques tant au dedans qu'au dehors , pour voir les combats des Gladiateurs & ceux des bêtes feroces. L'*Amphitheatre* de Vespasien , appellé le *Colisée* , & celui de Verone en Italie , sont les plus celebres qui nous restent de l'Antiquité. Ce mot est fait du Latin *Amphitheatrum* composé du Grec *Amphi*, à l'entour & *theatron*, theatre. p. 64. & 115.

AMPHITHEATRE DE COMEDIE ; c'est la partie quarrée ou circulaire opposée au Theatre , laquelle renferme plusieurs rangs de sieges par degrez. p. 115.

ANCRE. Ce mot se dit par metaphore , d'une barre de fer qui retient un tirant ou une chaine de fer pour empêcher l'écartement d'un Mur ou la poussée d'une Voute , & pour garantir une Cheminée de l'effort des vents. p. 179. & 218.

ANGAR , de l'Alemand *Hangen* , un Apentis , selon Nicot ; c'est un lieu couvert d'un demi-comble qui adossé contre un mur , porte sur des piliers de bois ou de pierre d'espace en espace pour servir de Remise dans une Bassécour , de Magasin ou d'Atelier pour travailler , & de Bucher dans les

Couvens ou Hôpitaux p. 351. Voyez BUCHER.

ANGLE; c'est la rencontre de deux lignes en un même point. *Planche t. pag. j*

ANGLE DROIT, celui qui se forme par la section de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On l'appelle aussi *Trait quarré* ou *d'équerre. ibidem.*

ANGLE OBTUS, OUVERT, OU GRAS; celui qui est plus grand que le droit. *ibid.*

ANGLE AIGU, SERRE OU MAIGRE, celui qui est moindre que le droit. *ibid.*

ANGLE RECTILIGNE, celui qui est fait par le concours de deux lignes droites. *ibid.*

ANGLE CURVILIGNE, celui qui se forme de la rencontre de deux lignes courbes. *ibid.*

ANGLE MIXTILIGNE, celui qui est formé d'une ligne droite & d'une courbe. *ibid.*

ANGLE SAILLANT, ou EXTERIEUR: & RENTRANT, ou INTERIEUR. p. 240.

ANGLE AU SOMMET, celui qui est opposé à la Base d'un Triangle. p. 66.

ANGLE. Les Ouvriers appellent generalement ainsi tous les Triangles ou pieces d'encôgnure qui servent dans les Compartimens. Ce qui se dit aussi en Peinture & Sculpture, des Figures ou ornemens qui remplissent les Timpans des Arcades & les Pendentifs des Domes, comme par exemple on appelle *Angles du Dominiquin*, les quatre Evangelistes qu'il a peints dans les Pendentifs du Dome de S. André de la Valle à Rome. *Pl. 99. p. 339.*

ANGLE DE PAVEUR; c'est la jonction de deux revers de Pavé, laquelle forme un ruisseau en ligne diagonale dans l'angle rentrant d'une Cour. *Pl. 102. p. 349.*

ANGLET; c'est une petite cavité fouillée en angle droit, comme sont celles qui separent les Bossages ou pierres de refend, & comme sont gravez les caracteres de la plupart des Inscriptions dans la pierre & le marbre. p. 326. *Pl. 97.*

ANNELETS ; ce sont de petits Listels ou Filets , comme il y en a trois au Chapiteau Dorique. On les nomme aussi *Armillés* , du Latin *Armilla* , un Brasselet. *Pl. 11. pag. 31.*

ANNUSURE. Voyez ENNUSURE.

ANSE DE PANIER ; c'est la courbure d'une Arcade ou d'une Voute surbaissée , & comme en demi-ovale. Il y en a de rampantes & de biaises. *p. 116. & Pl. 66 A. p. 237.*

ANSE DE PANIER. Ornement de Serrurerie composé de deux enroulemens opposez. *Pl. 44 A. p. 117.*

ANTES , du Latin *Antè* , devant ; ce sont les Pilastrés Angulaires du Porche Toscan selon Vitruve ; ce qui se peut entendre dans tous les Ordres , des Pilastrés d'encognure , qu'on nomme aussi *Pilastrés Corniers*. *Pl. 71. p. 255. & 304. Pl. 92.*

ANTI-CABINET. Grande piece entre la Salle & le Cabinet. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.*

ANTI-CHAMBRE. Grande piece de l'Apartment , qui précède la Chambre. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.* Vitruve l'appelle *Antibalampus*.

ANTI-COUR. Voyez AVANT-COUR.

ANTIQUAIRE , celui qui par les Livres & les Voïages a connoissance des Bâtimens , Figures , Inscriptions , Medailles , & autres monumens *antiques*. Cette qualité est nécessaire à l'Architecte pour rendre raison de ce qu'il fait , fondé sur les exemples de l'*Antiquité*. *p. 343.*

ANTIQUE. Ce mot se dit d'un Bâtiment ou d'une Figure faite du tems que les Arts étoient dans leur plus grande perfection chez les Grecs & les Romains. On dit aussi *Architecture Antique* , & *Maniere Antique* , pour signifier ce qui est travaillé dans la correction & le bon goût de l'*Antique*. *Préface & pag. 262.*

ANTIQUITEZ. Ce mot se dit par raport à l'Architecture , autant des anciens Bâtimens qui servent encore à quelque usage , comme les Temples des Payens dont on a fait des Eglises , que des fragmens de ceux qui ont été ruinez

par le tems ou par les Barbares, comme à Rome les restes du Palais *Major* sur le Mont Palatin. Ces *Antiquitez* ruinées s'appellent en Latin, *Rudera*, à cause de leur difformité qui les rend méconnoissables à ceux qui en ont leu la description dans les Auteurs ou qui en ont veu les figures.

p. 32. & 308.

APAREIL ; c'est l'Art de tracer les pierres, & de les bien placer & poser. Ainsi on dit qu'un *Bâtiment* est d'un bel *Apareil*, quand il est construit avec le soin & la propreté que cet Art demande, comme le Portail du Louvre. p. 337.

APAREIL ; c'est aussi la hauteur que porte une pierre nette & taillée. C'est pourquoi on dit que le *Liais* est une pierre de bas *Apareil* & la pierre de S. Cloud, de haut *Apareil*. p. 202. &c.

APAREILLEUR. Principal Ouvrier d'un *Atelier*, qui conduit les pieces de *Trait*, & trace les pierres sur le *Chantier*. pag. 232. & 236.

APARTEMENT ; c'est une suite de pieces necessaires pour rendre une habitation complete, qui doit être composée au moins d'une *Anti-chambre*, d'une *Chambre*, d'un *Cabinet* & d'une *Garderobe*. Il y en a de grands & de petits. Ce mot vient du Latin *Partimentum* fait du Verbe *Partiri* diviser, ou bien à *parte mansionis*, parce qu'il fait partie de la demeure. p. 179. Pl. 61. & 62.

APARTEMENT DE PARADE, celui qui comprend les grandes pieces du bel *Etage* d'un *Logis*. p. 180. Pl. 62.

APARTEMENT DE COMMODITE', celui qui est de moyenne grandeur & le plus habité. *ibidem*.

APARTEMENT D'ESTE', celui qui est exposé au Nord : & *Apartement d'Hiver*, celui qui est exposé au Midi. Pl. 72. p. 257.

APARTEMENT DE PLAIN PIED, s'entend des pieces d'un ou de deux *Corps* de *logis*, dont le *Plancher* est de niveau sans *ressauts* ni *seuils* au dessus du *carreau* ou *parquet*. pag. 180.

APARTEMENT DES BAINS; c'est une suite de piéces ordinairement au rez-de-chauffée, qui comprend les Salles, Chambres, Garderobes, Salles de Bain, & Etuves: le tout décoré & enrichi de marbre, de stuc, &c. de peinture avec des compartimens de pavé fort riches; comme au Château de Versailles, & au Louvre à Paris dans le lieu appelé *les Bains de la Reine*. p. 352.

APENTIS, du Latin, *Appendix*, dépendance; c'est un demi-comble en maniere d'Auvent, qui n'a qu'un égoût, comme il s'en voit qui servent de Remises dans des basses-cours. p. 223. & Pl. 73. p. 259.

APLANIR. Voyez REGALER.

APLOMB. Terme d'Ouvrier qui signifie Perpendiculaire ou Vertical. *En surplomb*, c'est n'être pas à plomb & deverser en dehors ou en dedans. *Plomber*, c'est vérifier ce qui est à plomb: & *Contre-plomber*, c'est par une operation contraire s'assurer de ce qu'on a plombé. p. v. & Pl. 68. p. 249.

APOPHYGE. Voyez CONGE'.

APOTICAIRERIE, du Grec *Apotheca*, Boutique ou Magazin; c'est par rapport à l'Architecture une Salle dans une Maison de Communauté, ou dans un Hôpital, où l'on tient en ordre & avec decoration les medicamens. Celle de Lorette en Italie, ornée de vases du dessein de Raphaël, est une des plus belles. p. 353.

APUI, du Latin *podium*, qui selon Vitruve signifie Balustrade; c'est le petit mur qui est élevé entre les deux Piédroits d'une Croisée, & à une telle hauteur qu'on s'y peut appuyer. Il est ordinairement recouvert d'une tablette de pierre dure, & il se nomme aussi *Acondoir*. p. 137.

APUI CONTINU; c'est une espece de Plinthe, souvent orné de moulures & rayalé, qui sert de Tablettes d'*Apui* aux Croisées d'une Façade, comme il s'en voit à la plupart des Palais de Rome. p. 337.

APUI ALÉGE', celui qui est diminué de la profondeur de

l'Embrasure autant pour regarder plus facilement au dehors que pour soulager le dessous. pag. 137.

APUI EN PIEDESTAL, celui qui est en maniere de Piedestal double pour porter de fonds les ornemens d'une Croisée. Pl. 63 B. p. 185.

APUI E'VIDE'. On doit entendre par ce mot non seulement les Balustrades & les Entrelas à jour de diverses especes, mais aussi les *Apuis*, où il y a sous la Tablette un grand Abajour quarré, comme il s'en voit à plusieurs Palais de Rome. Pl. 50. p. 143.

APUI D'ESCALIER. Piece de bois, de fer, ou de pierre qui suit la rampe d'un Escalier. pag. 177. Pl. 64 B. p. 189. & Pl. 65 D. p. 219. & 318.

AQUEDUC; du Latin *Aqueductus*, conduite d'eau; c'est un Canal fait par artifice en terre ou élevé, pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre selon son niveau de pente, nonobstant l'inégalité du terrain. Les Romains entre les autres Nations, en ont fait bâtir de considerables dans la Ville de Rome, Jules Frontin qui en avoit la direction, en raporte neuf qui se répandoient par 13514. Tuyaux d'un pouce de diametre, & Blaise de Vigenere sur Tite-Live remarque qu'il entroit dans Rome par ces *Aqueducs*, plus de cinq cens mille muids d'eau en 24. heures. p. 214. & 348.

AQUEDUC EN TERRE, celui qui est bâti au dessous de la superficie de la terre, ou qui est percé à travers une montagne pour abreger la longueur de son Canal & est vouté dans son étendue avec des puisards d'espace en espace pour en exhiler les vapeurs. *ibid.*

AQUEDUC E'LEVE', celui qui pour conserver son niveau de pente à travers des Vallées & Fondrières, est construit sur un corps de Maçonnerie percé d'Arcades, comme l'*Aqueduc* d'Arcueil près Paris, & celui que le Roy a fait bâtir dans le fonds de Maintenon. On appelle encore ainsi un *Aqueduc* porté sur un mur massif, comme celui de Versailles depuis la montagne de Picardie jusques aux Re-

servoirs de la Bûte de Monboron. *ibid.*

AQUEDUC DOUBLE OU TRIPLE, celui qui a son Canal porté sur deux ou trois rangs d'Arcades, comme le Pont du Gard en Languedoc, & l'*Aqueduc* de Belgrade à trois ou quatre lieues de Constantinople, qui fournit de l'eau à cette grande Ville. Mais on peut plutôt donner ce nom à un *Aqueduc* qui à trois conduites sur une même ligne l'une au dessus de l'autre, comme celui qui selon Procope, fut bâti par Cosroës Roi de Perse pour la Ville de Petrée en Mingrelie, afin que le cours de l'eau ne fût pas si facilement coupé à cette Ville en cas de siege. *ibid.*

ARABESQUES ou **RABESQUES**, qu'on nomme aussi *Moresques*, sont des rincaux de feuillages imaginaires, dont on se sert dans les frises & panneaux d'ornemens, & pour les Parterres de buis. Ces mots viennent de ce que les *Arabes*, *Mores*, & autres Mahometans employent ces ornemens, parce que leur Religion leur défend de représenter des figures d'hommes & d'animaux. p. 192. & Pl. 65 B. p. 201.

ARASEMENT; c'est la dernière Assise d'un mur arrivé à hauteur de Plinthe, de Couronnement; &c. ou cessé à une certaine hauteur de niveau à cause de l'hiver, ou pour quelque autre raison. Pl. 66 A. p. 237.

ARASER; c'est conduire de même hauteur une assise de Maçonnerie. *On arase de niveau*, lorsqu'on conduit horizontalement les Assises. On dit aussi qu'un Lambris de pierre ou de marbre, ou qu'un Assemblage de Menuiserie *est arasé*, lorsqu'il n'y a point de saillie, & qu'il est comme du parquet. Pl. 100. p. 341 & 342.

ARASES; ce sont des pierres plus basses ou plus hautes que les autres cours d'assise pour parvenir à une certaine hauteur, comme celles d'un Cours de Plinthe & des Cimaises d'un Entablement. p. 330.

ARBALESTRIERS. On nomme ainsi routes les Maîtres-pièces de bois qui servent à soutenir & contreventer

les Couvertures. Mais ce mot se prend en particulier pour les petites Forces d'un Faux-Comble. *Pl. 64 A. p. 187.*

ARBRE; c'est dans les Machines la plus forte piece de bois du milieu posée à plomb, sur laquelle tournent les autres pieces qu'elle porte; c'est pourquoy on dit l'*Arbre* d'une Grië, d'un Moulin, &c. *p. 243.*

ARBRE. Principal ornement des Jardins, qui sert pour former les Allées & Bosquets, & pour donner du frais & de l'ombre. Ses parties sont la Racine avec chevrin & pivot: la Tige avec tronc & colet au bas: & le Branchage ou Tête garnie de ses feuilles. Les *Arbres* se dressent en bouquets espacez à égale distance dans les Allées, comme les Ormes, Maroniers Tilleuls, &c. où ils se taillent en Palissade avec le croissant, comme le Charme, le Bouleau, le Hêtre, & autres qui sont garnis dès le pied. *pag. 196.*

ARBRES DE HAUTE FUTAYE; ce sont les grands *Arbres* de Tige qui forment les Bois, les grandes Allées, Cours, Avenües, &c. *Voyez BOIS DE HAUTE FUTAYE.*

ARBRES DE BRIN: On appelle ainsi les *Arbres de Tige* droits & de belle venue, dont on peut tirer le Bois le plus propre pour les ouvrages de Charpenterie. *p. 221.*

ARBRES DE PLEIN VENT, DE HAUT VENT, OU DE TIGE. On appelle ainsi les *Arbres fruitiers* les plus hauts, dont on fait quelque-fois des Allées dans les Vergers & dans les Jardins de Campagné. Ces Arbres sont espacez de trois à quatre toises selon leurs grandeurs, pour mieux recevoir l'ardeur du Soleil, & ils doivent avoir au moins sept pieds de Tige pour passer dessous facilement. *Pl. 65 B. p. 201.*

ARBRES NAINS. Petits *Arbres fruitiers* en buisson & fort bas, dont on garnit les platebandes des Jardins Potagers & qui doivent être éloignez les uns des autres d'environ deux toises. *Pl. 65 A. p. 191. & 197.*

ARBRES VERDS, ceux qui conservent leur verdure pen-

- dant l'hiver, comme les Epiceas, Ifs, Houx, Buissons ardens & autres qu'on taille en cône, en pyramide, en boucle, en bouquet, &c. pour orner les Parterres. p. 191.
- ARBRISSEAUX** ou **ARBUSTES**; ce sont de petits *Arbres à fleurs*, comme Rosiers, Chevres-feuilles, Lilas de Perse, &c. qu'on arrête ou taille à quatre ou cinq pieds de haut, & qui servent pour garnir les Platebandes des Parterres. *ibid.*
- ARC**; c'est une portion de cercle, dont la Base se nomme *Corde*. Pl. 7. pag. j. & 50. Pl. 21. &c.
- ARC** ou **ARCADE**; c'est toute fermeture cintrée de Voûte, de baye de Porte, ou de Croisée. p. 10. Pl. 3. p. 24. Pl. 8. &c.
- ARC EN PLEIN CINTRE**, celui qui est formé d'un demi-cercle parfait. Pl. 3. p. 11. & Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Arcus hemi-cyclicus*.
- ARC EN ANSE DE PANIER**, celui qui est surbaissé, & qui se trace par trois centres, ou au simbleau par deux centres. Pl. 66 A. p. 237. & 239. Lat. *Arcus delumbatus*.
- ARC BIAIS**, ou **DE CÔTE**, celui dont les Piedroits ne sont pas d'équerre par leur plan. *ibid.* Lat. *Arcus obliquus*.
- ARC RAMPANT**, celui qui dans un mur à plomb, est incliné suivant une pente donnée. *ibid.* Lat. *Arcus declivis*.
- ARC EN TALUT**, celui qui est percé dans un mur en talut.
- ARC EN DECHARGE**, celui qu'on fait pour soulager une Platebande, ou un Poitrail, & dont les retombées portent sur les Sommiers.
- ARC A L'ENVERS**, c'est selon Leon Baptiste Albert Liv. 3. Chap. 5. un *Arc* bandé en contre-bas, qui fait l'effet contraire de l'*Arc en décharge*. Il sert dans les Fondations pour entretenir des Piles de Maçonnerie, & pour empêcher qu'elles tassent dans un terrain de foible consistance.
- ARC DOUBLEAU**, celui qui excède le nû de la doûelle d'une Voûte, & où l'on taille le plus souvent de la Sculpture par

compartimens; comme à l'Eglise du dedans de l'Hôtel Royal des Invalides, ou bien en maniere de Frise continue avec rinceaux de feuillages, comme à l'Eglise de S. Sulpice à Paris. *Pl. 66 B. p. 241. & Pl. 101. p. 343.*

ARC DOUBLEAU, EN TIERS POINT OU GOTHIQUE, celui qui est fait de deux portions de cercle qui se coupent au point de l'Angle au sommet d'un Triangle, & qui excède le nû des Pendentifs avec nervures. *Pl. 66 A. pag. 237. & 342.*

ARC DE CLOÎTRE. Voyez **VOÛTE EN ARC DE CLOÎTRE.**

ARC DE TRIOMPHE; c'est une Porte de Ville détachée de tout autre Bâtiment & magnifiquement decorée d'Architecture & de Sculpture avec Inscriptions, laquelle étant bâtie de pierre ou de marbre, sert autant pour un Triomphe au retour d'une Expedition victorieuse, que pour conserver à la posterité la memoire du Vainqueur. Les plus fameux *Arcs de Triomphe* qui restent de l'Antiquité, sont ceux de Titus, de Septime Severe, de Constantin, &c. à Rome. Celui du Faubourg S. Antoine à Paris, du dessein de Monsieur Perrault, seroit un des plus magnifiques si son modèle étoit executé. On comprend aussi sous ce genre les Portes de Ville superbement decorées qui ne ferment point, comme celles des rues S. Denis & S. Martin à Paris. *pag. vi. 64. 115. &c.*

ARC DE TRIOMPHE D'EAU. Morceau d'Architecture en maniere de Portique de fer ou de bronze à jour, dont les nûs des Pilastres, des faces, & des autres parties renfermées par des ornemens, sont garnis par des Napes d'eau, lorsqu'on les fait jouïer, comme celui de Versailles, qui est du dessein de Monsieur le Nautre. *p. 314.*

ARCADE FEINTE; c'est un renfoncement cintré de certaine profondeur, qui se fait dans un mur, ou pour répondre à une *Arcade percée*, qui lui est opposée ou parallele, ou seulement pour la decoration d'un mur orbe, comme à l'Orangerie de Chantilly du côté du Jardin. *Pl. 63 B. p. 185.*

ARCBOUTANT, ou pour mieux dire **ARCBUTANT**; c'est un *Arc* ou portion d'un *Arc* rampant qui *bute* contre les reins d'une Voute pour en empêcher la poussée & l'écartement, comme aux Eglises Gothiques. *p.* 324.

ARCBOUTANT en Charpenterie; c'est toute piece de bois qui sert à contretenir les pointals des Echafauts, les Arbres des Grues, Engins, Sonnettes, &c. *p.* 244.

ARCBOUTER, ou **CONTREBOUTER**; c'est contretenir la poussée d'un *Arc* ou d'une Platebande, avec un pilier, un *Arcboutant*, ou une étaye. *p.* 114.

ARCEAU. Ce mot se dit de la courbure du cintre parfait, surbaissé ou surmonté d'une Voute, *Pl.* 66 B. *p.* 241.

ARCEAUX. Ornemens de Sculpture en maniere de tresses. *pag.* 70.

ARCENAC, ou **ARCENAL**, du Latin *Arx*, Citadelle, ou de l'Italien *Arsenale*; c'est un grand Bâtiment, où l'on fabrique & où l'on tient Magazin d'Armes, & de tout ce qui dépend de l'Art militaire, comme l'*Arsenac* de Paris. *p.* 309. en Lat. *Stratageum* ou *Armamentarium*.

ARCENAC DE MARINE. Grand Bâtiment près d'un Port de Mer, où demeurent les Officiers de Marine, & où l'on tient toutes les choses nécessaires pour construire, équiper & armer les Vaisseaux. *p.* 307.

ARCHE. C'est une Voute qui porte sur les piles & les culées d'un Pont de pierre. On appelle *Maîtresse Arche*, celle du milieu, parce qu'elle est ordinairement plus haute & plus large que les autres. *p.* 348.

ARCHE EN PLEIN CINTRE, celle qui est formée d'un parfait demi-cercle, comme à quelques Ponts antiques & à la plupart de ceux de Paris. *ibid.*

ARCHE ELLIPTIQUE, celle dont le trait est un demi-ovale ou ellipse tracée au simbleau, comme les *Arches* du Pont Royal des Tuileries à Paris.

ARCHE SURBAISSÉE OU EN ANSE DE PANIER, celle qui est de la plus basse proportion & avec moins de montée,

comme au Pont bâti sur l'Arne à Pise qui n'a que trois *Arches*, dont la courbure est si peu sensible, qu'elle paroît une Platebande bombée, quoi que l'ouverture en soit fort grande. *Pl. 66 A. p. 237.*

ARCHE EN PORTION DE CERCLE, celle qui est tracée par un centre, & dont la corde est beaucoup moindre que le demi diamètre; comme il s'en voit à la plupart des Ponts Antiques, & à celui de *Rialto* à Venise qui a d'ouverture d'Arc ou longueur de base, plus de 32 Toises.

ARCHE EXTRADOSSE'E, celle dont les Vouffoirs sont égaux en longueur & parallèles à la douelle, & ne font point liaison avec les Assises des reins, qui regnent presque de niveau, comme sont construits la plupart des Ponts Antiques, & celui de Notre-Dame à Paris. *p. 348.*

ARCHE D'ASSEMBLAGE, se dit de tout cintre de Charpente bombé & tracé d'une portion de cercle pour faire un Pont d'une *Arche*, comme il s'en voit dans Palladio *Liv. 3. Chap. 8.* Et comme il avoit été proposé d'en faire un à Seve près Paris par Monsieur Perraut. *Voyez Monsieur Blondel Cours d'Architecture cinquième Partie Liv. premier, &c.*

ARCHITECTE; c'est celui qui fait le Dessin des Edifices, qui les conduit & qui ordonne à tous les Ouvriers qui y sont employez. Ce mot vient du Grec *Archos & tecton*, c'est-à-dire le principal Ouvrier. On appelle *Ingenieur*, un Architecte Militaire. *Préf. &c.*

ARCHITECTURE, se définit l'Art de bien bâtir. *Préface, &c.* Ce mot s'entend aussi de l'Ouvrage même, comme lorsqu'on dit: *voilà un beau morceau d'Architecture.* *p. 22.* Et il se dit encore de toute Saillie au de-là du nû d'un Mur. *p. 235. & 338.*

ARCHITECTURE CIVILE, celle qui a pour objet les Edifices d'Habitation & de Magnificence. Ceux d'Habitation, doivent être *sains* par leur situation avantageuse & leur belle exposition, *solides* par leur bonne construction, *com-*

modes par la proportion, l'usage & le dégagement des piéces qui les composent, & *agreables* par la simmetrie & le raport des parties au tout & du tout aux parties: Et ceux de Magnificence doivent être decorez conformément à leur usage. p. 257.

ARCHITECTURE MILITAIRE, celle qui regarde la seureté & enseigne l'Art de fortifier les Places pour resister aux insultes des Ennemis, & à la violence des Armes. On l'appelle communement *Fortification*. *ibid.*

ARCHITECTURE NAVALE, celle qui montre l'Art de construire les Bâtimens de Mer, comme Vaisseaux, Galeres, &c. ou plutôt ceux de Marine, comme Ports, Moles, Darses, Arcenaux, &c. p. 357.

ARCHITECTURE ANTIQUE; c'est la plus excellente par l'harmonie de ses proportions, le bon goût de ses profils, la juste application & la richesse de ses ornemens, & la grande maniere autant dans le tout que dans les parties. Les Romains l'ont augmentée sur l'invention des Grecs: aussi est-elle appelée *Grecque & Romaine*. Elle a subsisté chez les Romains jusqu'à la décadence de leur Empire, & elle a succédé chez nous à la *Gothique* depuis le siècle passé. *Préface.* & p. 357.

ARCHITECTURE ANCIENNE; c'est la *Grecque moderne*, qui differe de l'*Antique* par les proportions pesantes de sa construction, & par le mauvais goût de ses ornemens & profils, outre que ses Bâtimens sont mal éclairez, comme on le peut remarquer à l'Eglise de S. Marc de Venise & à sainte Sophie de Constantinople bâtie par des Grecs & des Armeniens: Aussi cette sorte d'Architecture tire-t-elle son origine de l'Empire d'Orient, où l'on bâtit encore aujourd'hui de cette maniere, ainsi qu'on le peut voir par la *Solimanie*, la *Validée*, & autres Mosquées construites à Constantinople. *Préf.* & p. 352.

ARCHITECTURE GOTHIQUE, que les Ouvriers appellent aussi *Moderne*, celle qui éloignée des proportions antiques

& sans correction de profils ni bon goût dans ses ornemens chimeriques, a toutefois beaucoup de solidité & de merveilleux à cause de l'artifice de son travail, comme on le peut voir aux Eglises Cathedrales de Paris, de Reims, de Chartres, de Strasbourg, &c. Cette Architecture est originaire du Nord, d'où les Goths l'ont introduite premierement en Allemagne, & ensuite dans les autres parties de l'Europe. *Préf. & p. 342.*

ARCHITECTURE MORISQUE. Maniere de bâtir avec aussi peu de dessein que la *Gothique*, à laquelle elle a quelque raport par la delicatesse de ses Portiques & Galeries, mais dont les dehors sont perez de petits jours, autant pour la fraicheur que pour la seureté: & les dedans au contraire fort ouverts & decorez de Compartimens de carreaux de diverses couleurs avec des Moreques & Arabesques. C'est de cette Architecture qu'on a imité les Loges, Balcons, Perrons, & autres parties saillantes au de-là des Murs de face. Les plus beaux Edifices de cette espece sont les Palais des Cherifs à Maroc en Afrique, & quelques-uns de Grenade en Espagne, que les Mores y ont bâti, lorsqu'ils en étoient les Maîtres.

ARCHITECTURE EN PERSPECTIVE, celle dont les membres sont de differens modules & mesures, & diminuent par proportion d'éloignement pour rendre l'objet plus long à la veüe, comme l'Escalier Pontifical du Vatican bâti sous le Pape Alexandre VII par le Cavalier Bernin. On appelle aussi *Architecture en perspective*, celle qui est un peu de bas-relief, & qui se pratique, ou pour quelque racordement, comme les deux petites Arcades des Aïles du Vestibule du Palais Farnése, racordées avec celles d'Ordre Dorique du Portique de la Cour, ou pour faire un fonds à quelque sujet de Sculpture, comme les deux Tribunes feintes de la Chapelle des Cornaro à l'Eglise de sainte Marie de la Victoire à Rome. *p. 347.*

ARCHITECTURE FEINTE, celle qui fait paroître des sail-

lies peintes de grisaille ou colorées de divers marbres & métaux, comme il se pratique en Italie aux Façades des Palais, & particulièrement sur la Côte de Genes, & comme sont les Pavillons de Marly. Cette Peinture se fait à fresque sur les Murs enduits, & à l'huile sur ceux de pierre. On comprend aussi sous ce nom les Perspectives peintes contre les pignons des Murs mitoyens, comme celles des Hôtels de Ficubert, de S. Poianges, &c. peintes par le Sieur Rousseau. p. 200. & 347. On appelle encore *Architecture feinte*, celle qui est établie sur un bâti de Charpente légère, & faite de toile peinte sur des chassis par tringles, en sorte que les corps, Colonnes, Pilastres & autres saillies paroissent de relief; les Corniches sont même poussées à quelques-unes, & les Bases, Chapiteaux, Masques, Trophées, &c. sont de carton moulé. Les Figures qui accompagnent cette sorte d'*Architecture*, se font sur un manequin d'osier & ont leurs parties moulées de plâtre & leurs draperies, de toile trempée dans du plâtre clair; le tout en couleur de divers marbres & métaux. Elle sert aux Decorations de Theatre, Arcs de Triomphe, Entrées publiques, Feux d'Artifice, Fêtes; Pompes funebres, Catafalques, &c.

ARCHITRAVE; c'est la principale Poutre ou Poitrail & la première partie de l'Entablement, qui porte sur les Colonnes, & qui est faite d'un seul sommier, comme il se voit à la plupart des Bâtimens Antiques: ou de plusieurs claveaux, comme l'ont pratiqué les Modernes. Il est différent selon les Ordres. Au Toscan il n'a qu'une bande couronnée d'un filet. *Pl. 6. pag. 17.* deux faces au Dorique & au Composite. *Pl. 12. p. 33. & Pl. 35. p. 85.* & trois à l'Ionique & au Corinthien. *Pl. 19. p. 47. & Pl. 29. p. 71.* Ce mot est composé du Grec *Archos*, principal, & du Latin *Trabs*, une poutre. On le nomme aussi *Epistyle*, du Latin *Epistylum*, fait du Grec *épi*, sur & *Stylos*, Colonne.

ARCHITRAVE MUTILE, celui dont la faille est retranchée, & qui est arasé avec la Frise pour recevoir une inscription, comme au Temple de la Concorde à Rome, & au Porche de la Sorbonne à Paris. *p. 86.*

ARCHITRAVE COUPE, celui qui est interrompu dans une décoration pour faciliter l'exhaussement des Croisées l'Entablement étant d'une grande hauteur, comme à l'Ordre Composite de la grande Galerie du Louvre. *p. 62.*

ARCHIVOLTE, du Latin *Arcus volutus*, Arc contourné; c'est le Bandeau orné de moulures qui regne à la tête des Vouffoirs d'une Arcade, & porte sur les Impostes. Il est différent selon les Ordres. Il n'a qu'une simple face au Toscan. *Pl. 4. pag. 13.* deux faces couronnées au Dorique & à l'Ionique. *Pl. 10. p. 29. & Pl. 18. p. 45.* Et les mêmes moulures que l'Architrave dans le Corinthien & le Composite. *p. 92. Pl. 37.*

ARCHIVOLETE RETOURNE, celui dont le bandeau ne finit pas, mais retournant sur l'Imposte se joint à une autre bandeau, comme il se voit aux Ecuries du Roi à Versailles. *p. 95. & Pl. 99. p. 339.*

ARCHIVOLETE RUSTIQUE, celui dont les moulures sont interrompues par une clef & des bossages simples ou rustiques, en sorte que de deux Vouffoirs l'un est en bossage.

ARDOISE. Pierre d'un bleu noirâtre, dont la meilleure se tire des Perrières ou Ardoisieres d'Anjou, & qui se debite par feüillets pour servir sur les couvertures des Bâtimens. Les Anciens n'avoient point l'usage de l'Ardoise. Ce mot vient du Latin *Ardoisia*. *p. 225.*

ARDOISE FINE, celle qui est mince: Et **ARDOISE FORTE**, celle qui a d'épaisseur le double de la fine. *ibid.*

ARDOISE GROSSE ou **ROUGE**, ou plutôt **ROUSSE NOIRE**; c'est la plus commune. *ibid.*

ARDOISE CARTELETTE, celle qui est la plus petite, & qu'on taille quelquefois en écaille pour les Domes, comme

il s'en voit à celui de la Sorbonne. p. 226.

ARDOISE DURE, celle dont on fait du Carreau & des Tables. Il se tire de cette espece d'*Ardoise* sur les Côtes de Genes, de laquelle les Italiens se servent pour peindre dessus.

p. 225.

ARENE, du Latin *Arena*, du sable; c'étoit dans un Amphitheatre chez les Anciens, le champ du milieu où combattoient les Luiteurs & les Gladiateurs. Quelquefois le mot d'*Arene* se prend pour tout l'Amphitheatre, comme celui de Nismes qui est le plus entier de ceux qui restent de l'Antiquité. p. 8.

AREOSTYLE ou **ARÆOSTYLE**, du Grec *Araios*, rare & *Stylos*, Colonne; c'est selon Vitruve la plus grande distance qui peut être entre les Colonnes, savoir de huit modules ou quatre diametres. p. 8. & 9.

AREOSYSTYLE ou **ARÆOSYSTYLE**; c'est aussi selon Vitruve une disposition de Colonnes dont les espaces sont *Systyles* & *Areostyles*. p. 357.

ARESTE; c'est l'angle vif d'une pierre, d'une piece de bois, d'une barre de fer, &c. Ainsi on dit que du Bois est à *vive Areste*, lorsqu'il est bien *avivé* p. 28. & 337.

ARESTE DE LUNETTE; c'est l'angle où une Lunette se croise avec un Berceau. p. 240. Pl. 66 B.

ARESTIER, ou selon les Ouvriers **ERESTIER**; c'est la piece de bois delardée qui forme l'angle d'une Croupe & sur laquelle sont attachez les Empanons. Pl. 64 A. p. 187.

ARESTIER DE PLOMB; c'est un bout de table de plomb au bas de l'*Arestier* de la croupe d'un comble couvert d'ardoise. Dans les grands Bâtimens sur les Combles en Domei, ces *Arestiers* revêtent toute l'encôgnure & sont faits de diverses figures, ou en maniere de Pilastrs, comme au Château de Clagny, ou en maniere de Chaine de bossages ou pierres de refend, comme il s'en voit aux gros Pavillons du Louvre. *ibid.*

ARESTIERES ; ce sont les cueillies de plâtre que les Couvreurs mettent aux angles de la Croupe d'un Comble couvert de tuile. *p. 336.*

ARITHMETIQUE, du Grec *Arithmos*, nombre ; c'est la science qui considère les nombres & qui sert en Architecture pour les opérations Geometriques, les cotes des Dessins, & les calculs des Toisez. *Préface.*

ARMATURE. On entend par ce mot, les barres, clefs, boulons, étriers & autres liens de fer qui servent à retenir un grand Assemblage de Charpente, & à fortifier une poutre éclatée ; c'est pourquoy on dit *Armer une Poutre*. Lat. *Catenatio*. *Pl. 64 B. p. 189.*

ARMES ou **ARMOIRES**. Ornement de Sculpture qu'on met aux endroits les plus apparens d'un Bâtiment pour designer celui qui l'a fait bâtir. On distribue des pieces de Blazon dans divers membres, comme dans les Metopes, Clefs d'Arcade, Caisses de Compartiment, de Voute, &c. pour y servir d'attribus. *p. 118. & Pl. 46. p. 127.*

ARMILLES. Voyez ANNELETS.

ARPENT. Ce mot selon Scaliger vient du Latin *Arripendum*, la mesure d'un champ ; c'est aux environs de Paris un espace de terre de cent *Perches* quarrées de 18. pieds de long, chacune desquelles contient en superficie. 324. pieds qui font par consequent. 32400. pieds ou 900. toises quarrées pour l'Arpent. Il se divise en quatre quartiers. La *Perche* est differente en divers endroits ; dans l'Arpentage Royal elle est de vingt pieds. *p. 359.*

ARPENTAGE ; c'est l'Art qui enseigne à mesurer la superficie des terres & dont l'opération, qu'on appelle encore *Arpentage*, se fait avec une petite chaine pietée de laquelle les Arpenteurs composent les Toises & les Perches, en l'arrêtant d'espace en espace & aux encôgnures avec des piquets appellez *Fleches*. L'*Arpentage* se nomme aussi *Planimetrie*, du Latin *Planimetria* fait de *Planus* égal, & du Grec *Metron*, mesure. *p. 359.*

ARPEUTEUR ; c'est un homme intelligent en Geometrie pratique, qui mesure les terres, les bois, &c. & en dresse les Cartes Topographiques & Papiers terriers pour en faire le partage & en ascoir les bornes. *p. 350.*

ARRACHEMENT, s'entend des pierres qu'on *arrache* & de celles qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre. On nomme aussi *Arrachemens*, les premieres retombées d'une Voute enclavées dans le mur. *Pl. 66 B. p. 241.*

ARRESTER. Ce mot s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtir. *Arrêter* une pierre, c'est l'asseurer à demeure. *Arrêter* des Solives, c'est en maçonner les Solins. *Arrêter* de la Menuiserie; c'est attacher des pates & des crampons pour la retenir. *Arrêter* signifie aussi sceller en plâtre, en ciment, en plomb, &c. Et *Arrêter* un Arbruste, une Palissade de charmillle, &c. c'est les tailler à une certaine hauteur. *p. 353.*

ARRIERE-BOUTIQUE. *Voyez* MAGAZIN DE MARCHAND.

ARRIERE-CHOEUR. *Voyez* CHOEUR.

ARRIERE-CORPS. *Voyez* AVANT-CORPS.

ARRIERE-COUR; c'est une petite Cour qui dans un corps de Bâtiment sert à éclairer les moindres Appartemens, Garderobes, Escaliers de dégagement, &c. Vitruve appelle *Mesaula*, ces sortes de Cours. *p. 351.*

ARRIERE-VOUSSURE; c'est derriere le tableau d'une Porte ou d'une Croisée, une Voute qui sert pour en décharger la platebande, couvrir l'embrasure & donner plus de jour. *p. 119. & Pl. 66. A. p. 237. & 239.*

ARRIERE VOUSSURE DE MARSEILLE, celle qui est cintrée par devant & bombée par derriere, & sert pour faciliter l'ouverture des Vantaux cintrés d'une Porte ronde. Elle est ainsi appelée, parce que la premiere de cette espace a été faite à une des Portes de la Ville de Marseille. *ibidem.*

ARRIERE-VOUSSURE DE S. ANTOINE, celle qui est en

plein cintre par derrière & bombée par son profil. Elle prend son nom de celle de la Porte de S. Antoine à Paris bâtie par Clement Metezeau. *ibid.*

ARRIERE-VOUSSURE REGLEE, celle qui est droite par son profil. *p. 239.*

ART. Ce mot se dit autant des preceptes que des operations où l'esprit a plus de part que la main; c'est pourquoi on dit qu'un ouvrage est profilé, dessiné, ou modellé avec *Art*, lorsqu'on y reconnoît le jugement & la correction de celui qui l'a fait. *Préface, &c.*

ARTISAN, s'entend d'un Ouvrier de quelque Art mécanique, comme d'un Maçon, d'un Serrurier, d'un Menuisier, &c. Il se dit quelque-fois au figuré d'un excellent Ouvrier dans les Arts liberaux, comme d'un Architecte, d'un Peintre, d'un Sculpteur, &c. *Préface.*

ASPECT. Ce mot se dit de la vue d'un Bâtiment par rapport à ceux qui le regardent. Il se prend aussi pour une principale Façade ou pour un Portail. *p. 184. & 190.*

ASSEMBLAGE; c'est l'Art d'assembler & de joindre plusieurs morceaux de bois ensemble, qui se fait de différentes manieres en Charpenterie & en Menuiserie. *p. 126. & 186.*
C'est ce que Vitruve appelle *Coaxatio.*

ASSEMBLAGES en Charpenterie.

ASSEMBLAGE PAR TENON & MORTOISE, celui qui se fait par une entaille appelée Mortoise, laquelle a d'ouverture la largeur du tiers de la piece de bois pour recevoir l'about ou tenon d'une autre piece, taillé de juste grosseur pour la Mortoise qu'il doit remplir, & dans laquelle il est ensuite retenu par une ou deux chevilles. *p. 189.*

ASSEMBLAGE A CLEF; celui qui pour joindre ensemble deux plateformes de Comble ou deux moises de Fil de pieux, se fait par une mortoise dans chaque piece pour recevoir un tenon à deux bouts appelé *Clef*. *Pl. 64 A. p. 187.*

ASSEMBLAGE PAR ENTAILLE; celui qui se fait pour joindre bout-à-bout, ou en retour d'équerre, deux pieces de

bois par deux entailles de leur demi-épaisseur, qui sont ensuite retenues avec des chevilles ou des liens de fer. Il se fait aussi des entailles à queue d'aronde ou en triangle à bois de fil pour le même *Assemblage*. p. 189.

ASSEMBLAGE PAR EMBREVEMENT. Espèce d'entaille en manière de hoché, qui reçoit le bout demaigri d'une pièce de bois sans tenon ni mortoise. Cet *Assemblage* se fait aussi par deux tenons frotans posés en décharge dans leurs mortoises. *Pl. 64 B. p. 189.*

ASSEMBLAGE EN CREMILIERE, celui qui se fait par entailles en manière de dents de la demi-épaisseur du bois, qui s'encastrent les unes dans les autres pour joindre bout-à-bout deux pièces de bois, parce qu'une seule ne porte pas assez de longueur. Cet *Assemblage* se pratique pour les grands Entraits & Tirans.

ASSEMBLAGE EN TRIANGLE, celui qui pour enter deux fortes pièces de bois à plomb, se fait par deux tenons triangulaires à bois de fil de pareille longueur, qui s'encastrent dans deux autres semblables, en sorte que les joints n'en paroissent qu'aux arêtes.

ASSEMBLAGE EN E'PI. *Voyez E'PI.*

ASSEMBLAGES en Menuiserie.

ASSEMBLAGE QUARRÉ, celui qui se fait quarrément par entailles de la demi-épaisseur du bois, ou à tenon & mortoise. *Pl. 100. pag. 341.*

ASSEMBLAGE A BOÛEMENT, celui qui ne diffère de l'*Assemblage quarré*, qu'en ce que la moulure qu'il porte à son parement, est coupée en Anglet. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN ONGLET, ou plutôt EN ANGLET, celui qui se fait en diagonale sur la largeur du bois, & qu'on retient par tenon & mortoise. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN FAUSSE COUPE, celui qui étant en Anglet & hors d'équerre, forme un Angle obtus ou aigu. *ibid.*

ASSEMBLAGE A CLEF, celui qui pour joindre deux Ais

dans un panneau, se fait par des clefs ou tenons perdus de bois de fil à mortoise de chaque côté collez & chevillez. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÛE D'ARONDE OU D'IRONDE, celui qui se fait en triangle à bois de fil par entaille, pour joindre deux Ais bout-à-bout. *p. 341.*

ASSEMBLAGE A QUEÛE PERCÉE, celui qui se fait par tenons à queüe d'aronde, qui entrent dans des mortoises pour assembler quatrément & en retour d'équerre, deux Ais. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÛE PERDUE, celui qui n'est différent de la *Queüe percée*, qu'en ce que les tenons sont cachez par un recouvrement de demi-épaisseur à bois de fil & en anquet. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN ADENT, que les Menuisiers appellent aussi GRAIN D'ORGE, celui qui pour joindre deux Ais par leur épaisseur, se fait par une languette triangulaire, qui entre dans une rainure en anquet. On se servoit autre-fois de cet *Assemblage*, pour joindre les petits Ais de Mairain, dont on plafonnoit les vieilles Eglises. *p. 341.*

ASSEOIR; c'est poser de niveau & à demeure les premières pierres des Fondations, le Carreau, le Pavé, &c. *p. 208. 234. &c.*

ASSISE, se dit d'un rang de pierres de même hauteur posées de niveau ou en rampant, qui est ou continu ou interrompu par les ouvertures des Portes & Croisées. *p. 122.* C'est ce que Vitruve nomme *Corium*.

ASSISE DE PIERRE DURE, celle qui se met sur les fondations d'un Mur de Maçonnerie où il n'en faut qu'une, deux, ou trois jusqu'à hauteur de retraite. *p. 202. &c.*

ASSISE DE PARPAIN, celle dont les pierres traversent l'épaisseur du Mur, comme les *Assises* qu'on met sous les Murs d'Échiffre, les Cloisons & Pans de bois au rez de chaussée. *p. 235.*

ASTRAGALE du Grec *Astragalos*, l'os du talon; c'est une petite moulure ronde qui entoure le haut du fust d'une Colonne. *Pl. 6. p. 17. &c.* Quand il est ailleurs, on l'appelle *Baguette*, & quand on y taille des grains ronds, ou oblongs,

comme des perles ou des olives, *Chapelet. p. j. Pl. A. p. iij. &c.*
ASTRAGALE LESBIEN. Les Commentateurs de Vitruve
 sont de différente opinion sur le profil de cette moulure.
 Baldus croit que c'est un Ove, & Barbaro un Cavet; mais M.
 Perrault prétend avec plus de raison, que c'est un petit talon.
Voyez ses Notes Liv. 4. Chap. 6.

ATRE, du Latin *Atrum*, noir; c'est la partie de la Che-
 minée, qui est entre les jambages, le Contre-cœur & le
 Foyer, & où l'on fait le feu. *p. 158.*

ATTELIER. Ce mot se dit d'un Bâtiment qu'on élève. Quel-
 ques-uns écrivent *Hâtelier*, parce qu'on y *hâte* les Ouvriers
 de travailler. On dit aussi qu'un homme entend l'*Attelier*,
 quand il est intelligent dans l'exécution des ouvrages. *p.*
201. & 243.

ATTELIER PUBLIC, celui où l'on travaille à transporter des
 terres ou à construire & reparer des Murs, Quais, Chaussées
 & autres ouvrages publics autant pour l'utilité & l'embe-
 lissement d'une Ville, que pour occuper pendant la Paix les
 Pauvres qui n'ont point d'employ, comme il a été fait à
 Paris pour élever & regaler une partie des Ramparts où
 l'on a planté des Allées d'arbres. Le Pape Alexandre VII.
 ne fit bâtir plusieurs Edifices publics, que dans l'intention
 d'occuper la plûpart des Pauvres de l'Etat Ecclesiastique,
 & du tems même qu'on élevoit la Colonnade de S. Pierre
 du Vatican, il contraignit les vagabonds & gens sans aveu
 d'y travailler sous peine de bannissement. *p. 243.*

ATTELIER DE PEINTRE OU DE SCULPTEUR, se dit aussi
 bien du lieu où ils travaillent chez eux, que de celui qu'ils
 décorent,

ATTENTE. *Voyez PIERRE & TABLE D'ATTENTE.*

ATTIQUE; c'étoit autrefois un Bâtiment fait à la manie-
 re Athenienne, où il ne paroïssoit point de toit, & c'est
 aujourd'hui l'exhaussement d'un petit Etage decoré de Pi-
 lastres qui lui conviennent, & même sans P. lastres, qu'on
 élève au dessus des Pavillons angulaires & sur le milieu d'un

BÂTIMENT. On n'en devroit point voir le comble, parce qu'il semble accabler ce petit Etage. *Pl. 63 A. p. 183. & 268. Pl. 74.* On appelle *Faux-Attique*, un Entablement irrégulier plus haut que la proportion ordinaire & qui tient de l'*Attique*. *p. 270. Pl. 75.*

ATTIQUE CONTINU, celui qui environne le pourtout d'un Bâtiment sans interruption, & suit les corps & retours des Pavillons, comme à l'Hôtel Royal des Invalides & dans la Cour neuve du Palais à Paris. *p. 329.*

ATTIQUE INTERPOSE, celui qui est situé entre deux grands Etages quelque-fois décorés de Colonnes ou de Pilâstres, comme à la grande Galerie du Louvre.

ATTIQUE CIRCULAIRE; c'est un exhaussement en forme de grand Piedestal rond, souvent percé de petites Croisées, comme au Dome de l'Eglise du Jesus à Rome, ou même d'Arcades, comme à celui de S. Louis des Invalides à Paris. *Pl. 67. p. 247.*

ATTIQUE DE COMBLE, se dit de tout petit Etage ou Piedestal de maçonnerie ou de bois revêtu de plomb, qui sert de garde-fou à une Terrasse ou Plateforme, ou de Belvédère, comme à quelques Palais d'Italie & aux Combles en Dome du Louvre à Paris. *Pl. 64 A. p. 187.*

ATTIQUE DE CHEMINÉE; c'est le revêtement de plâtre, de bois, ou de marbre depuis le Chambranle jusques sur la première Corniche, & qui fait la Gorge droite. *Pl. 57. p. 167. & 340.*

ATTITUDE, de l'Italien, *Attitudine*, posture; c'est un terme de Peinture & de Sculpture pour exprimer le geste & la contenance d'une Figure. *p. 150.*

ATTRIBUS; ce sont en Sculpture & en Peinture, des symboles qui marquent le caractère & l'office des Figurés, comme la *Massue* à Hercules, la *Palme* à la Victoire, &c. *p. 11. & 298. Pl. 89.*

AVANCE, s'entend non seulement de tout ce qui est porté par encorbellement au de-là d'un mur de face, comme

étoient autre-fois certains Pans de bois sur les rües publiques ; mais áussi de tout coude qui anticipe sur quelque rüe & qu'on retranche pour l'élargir & la rendre d'alignement. p. 308.

AVANT-BEC. On nomme ainsi les deux Eperons de la Pile d'un Pont. Leur plan est le plus souvent un triangle équilatéral, comme aux Ponts de Paris, ou en angle droit, comme au Pont antique de Rimini en Italie ; quelquefois ils sont ronds, comme au Pont S. Ange à Rome. Il s'en trouve aussi où l'*Avant-bec d'Amont* est aigu pour résister au fil de l'eau, & celui d'*Aval* rond, comme au Pont de Pontoise. p. 348: Lat. *Anteris*.

AVANT-CORPS ; c'est dans la décoration des Edifices, une partie en saillie, comme un Pilastre, un Montant, &c. Et **ARRIERE-CORPS**, la partie reculée qui lui sert de fonds. p. 44. & 126. Pl. 60. p. 175. &c.

AVANT-COUR ou **ANTI-COUR ;** c'est la *Cour* qui précède la principale d'une Maison, comme la *Cour* des Ministres à Versailles, & la première *Cour* du Palais Royal à Paris. Cette sorte de *Cour* est appelée en Lat. *Atrium*. p. 254.

AVANT-LOGIS ; c'étoit chez les Anciens le Corps de logis de devant. Il y en avoit de cinq especes : le *Toscan* qui n'avoit point de Colonnes, mais seulement un Auvent au pourtour de sa *Cour* ; le *Tetrastyle*, qui avoit quatre Colonnes qui portoit cet Auvent : le *Corinthien*, qui étoit décoré d'un Peristyle de cet Ordre au pourtour de la *Cour* : le *Testitudiné*, dont les Portiques avec Arcades étoient couverts de Voutes d'arête, ainsi que l'Étage du dessus : Et le *Déouvert*, dont la *Cour* n'avoit ni Portique, ni Peristyle, ni Auvent en saillie. Voyez *Vitruve Liv. vi. Ch. 3. Palladio Liv. 2. Ch. 6.* rapporte l'*Avant-logis Corinthien* qu'il a bâti à la Charité de Venise pour des Chanoines Reguliers, où il a imité la disposition de celui des Romains dont parle Vitruve. p. 329.

AVANT-PIEU ; c'est un bout de poutrelle, qu'on met sur la

couronne d'un Pieu pour le tenir à plomb, quand on le bat à la sonnette. On nomme aussi *Avant-pieu*, une espèce de pince de fer pointüe, qui sert à faire des trous pour planter des jalons, des piquets & des échelas de treillage, particulièrement quand la terre est trop ferme ou couverte d'une aire de recoupes.

AVANTURINE. Pierre précieuse d'un rouge brun semée d'une infinité de petits points d'or très-brillans. On en fait de petites Colonnes pour les Tabernacles, Cabinets de Marqueterie, &c. & on la contrefait de verre. Il se trouve en Provence une espèce d'*Avanturine*, qui étant cassée fait un sable doré qui reluit au Soleil, & dont on se sert en ce pays-là pour sabler les Allées des Jardins. p. 310.

AUBIER ou **AUBOUR**, du Latin *Alburnum*, qui selon Pline signifie blanc; c'est dans le Bois, un tendre de couleur blanche près de l'écorce sujet à se corrompre & à être piqué de vers. p. 222.

AUDITOIRE. Voyez **BARRE D'AUDIENCE.**

AVENUE. Grande Allée d'Arbres avec Contrallées ordinairement de la moitié de sa largeur. Elle se plante de differens Arbres suivant les terrains. On se sert pour les endroits aquatiques de bois blanc comme le Peuplier, le Tremble, le Bouleau, &c. dans la terre grasse & franche, d'Ormes & de Chesnes: & dans le terrain sablonneux, de Châtaigniers, Noyers & autres Arbres fruitiers. Les Avenues sont ordinairement plantées à l'arrivée d'une Ville ou d'un Château, comme l'*Avenue* de Vincennes près Paris. p. 194.

AVENUE EN PERSPECTIVE, celle qui est plus large par un bout que par l'autre, ou pour donner une plus grande apparence de longueur, ou pour paroître parallele en regardant par le bout le plus étroit.

AUGE; c'est une Cuve de pierre dure, qui se met dans une Cuisine près du Lavoir, & qui sert près d'une Ecurie

pour abreuver les chevaux. *Pl. 60. p. 175. & Pl. 61. p. 177.*
 Lat. *Lavatrina.*

AUGMENTATIONS ; ce sont dans l'Art de bâtir , des ouvrages faits au de - là de la convention d'un marché , dont le memoire se paye le plus souvent par estimation de gens connoissans. *p. 334.*

AUTEL , du Latin *Altare* , qui vient d'*Altus* , haut , parce qu'il est élevé de terre ; c'est à proprement parler chez les Chrétiens une Table d'une seule pierre quarrée longue sur laquelle on celebre le Sacrifice de la Messe. On appelle *Grand Autel* ou *Maître Autel* , celui du Chœur d'une Eglise. Le mot d'*Autel* s'entend encore en Architecture , du Retable dont il est décoré. *p. 110. & 154. Pl. 53.*

AUTEL ISOLE , celui qui n'est point adossé contre aucun mur ni pilier , & qui a un Contreretable * comme à la plupart des Eglises Cathedrales , ou qui est sans Contreretable & à double parement , comme à S. Germain des Prez à Paris. On appelle aussi *Autel isolé* , celui qui est sous un Baldaquin , comme l'Autel de S. Pierre à Rome. *p. 110.*

AUTEL CHEZ LES PAYENS , étoit une maniere de Piedestal quarré , rond ou triangulaire , orné de Sculpture , de Bas-reliefs & d'Inscriptions , sur lequel on brûloit les Victimes qu'on sacrifioit aux Idoles. *p. 314.*

AUVENT ; c'est une avance faite de planches pour couvrir la montre d'une Boutique. Les *Auvents* sont ordinairement droits : Il s'en fait aujourd'hui de bombés , de cintrez & d'autres figures.

AXE , du Latin *Axis* , Essieu ; c'est la ligne qui passe par le centre d'un corps rond ou cylindrique , comme d'une boule d'une Colonne , &c. *Pl. 39. p. 101. & 104. Pl. 40.*

AXE SPIRAL ; c'est dans la Colonne Torse l'*Axe* tourné en vis pour en tracer les circonvolutions au dehors. *p. 106. Pl. 41.*

AXE DE LA VOLUTE IONIQUE. Voyez **CATHETE.**

B

BADIGEON. Couleur jaunâtre, qui se fait de poudre de pierre de S. Leu detrempee avec de l'eau, & dont les Maçons se servent pour distinguer les naissances d'avec les panneaux sur les enduits & ravalemens. Les Sculpteurs s'en servent aussi pour cacher les defauts des pierres coquillieres remplis avec du plâtre, & les faire paroître d'une même couleur. *Badigeonner*; c'est colorer avec du *Badigeon*. p. 337.

BAGUETTE. Petite moulure ronde moindre qu'un *Astragale*, sur laquelle on taille quelque-fois des ornemens, comme des rubans, des feuilles de cheffe, des bouquets de laurier, &c. *Pl. A. p. iij. & Pl. B. pag. vii.*

BAHU; c'est le profil bombé du Chaperon d'un Mur, de l'Apui d'un Quay, du Parapet d'une Terrasse ou d'un Fosse, &c. *pag. 184.*

BAHU. On dit en terme de Jardinage qu'une Platebande, qu'une Planche ou qu'une Couche de terre est en *Bahu*, lorsqu'elle est bombée sur sa largeur pour faciliter l'écoulement des eaux & mieux élever les fleurs. Les Platebantes se font aujourd'hui en *Dos d'Asne*, c'est-à-dire en glacis à deux égouts.

BAIN ou **BOUIN.** On dit *maçonner à Bain* ou à *Bohin de mortier*, lorsqu'on pose les pierres, qu'on jette les moilons & qu'on asseoit les pavez en plein mortier. p. 234. & 344.

BAINS; c'étoient chez les Anciens de grands Edifices, qui avoient plusieurs Cours & Apartemens, dont les principales pieces étoient les Salles du *Bain*, l'une pour les hommes & l'autre pour les femmes, & au milieu de chaque Salle il y avoit un grand Bassin entouré de Sieges & de Portiques; & à côté du *Bain*, des Cuyes d'où l'on tiroit de l'eau froide & de l'eau chaude pour composer la-tiede. Ces *Bains* étoient éclairés par en haut & servoient

plûtôt à la propreté ou à la volupté, qu'à la santé. Près de leurs Salles étoient les Etuves seches pour faire suer. Voyez *Virtuè Liv. v. Chap. 10.* Les plus magnifiques Bains, dont il reste des fragmens, étoient ceux de Titus, de Paul Emile & de Diecletien, où est à present le Monastere des PP. Chartreux à Rome, lequel est encore appelé *Termini*, du nom de *Thermes*, que les Romains donnoient à ces sortes de Bains & qu'ils avoient emprunté du Grec *Therme*, qui signifie chaleur. Publius Victor dans sa Topographie de Rome raporte qu'il y avoit 856. Bains tant publics que particuliers. Ces Bains Artificiels sont aujourd'hui fort en usage chez les Levantins qui en font le plus considerable de leur logement, & qui en ont aussi de Publics comme chez les Anciens. p. 146. & 338.

BAINS NATURELS; ce sont auprès des Sources d'eaux minerales & medecinales, des Bâtimens qui renferment des Bassins pour se baigner, comme les Bains de Poussoles, & de Bayes dans le Royaume de Naples, & ceux de Bourbon, de Vichi, &c. en France.

BALCON, de l'Italien *Balcone*, Avance; c'est une faillie au de-là du nû d'un mur portée sur des Consoles ou sur des Colonnes, & fermée par une Balustrade de pierre ou de fer. On appelle aussi *Balcon*, la Balustrade même de fer composée de balustres plats ou ronds ou de panneaux avec Frises sous l'Apui & Pilastres de fer aux encôgnures. Les grands Balcons sont ceux qui portent en faillie & sont plus larges que les Croisées, & les petits, ceux qui sont entre lestableaux des mêmes Croisées, & servent d'Apui. p. 124. Pl. 45. & 85. p. 291. & Pl. 65, D. p. 219.

BALDAQUIN, de l'Italien *Baldacchino*, un DAIS. On appelle ainsi le principal Autel d'une Eglise, quand il est isolé & couvert d'un dais ou amortissement porté sur des colonnes, comme celui de S. Pierre de Rome. p. 100.

BALEVRE, du Latin *Bislabra*, qui a deux Levres, c'est ce qui passe d'une pierre plus qu'une autre près d'un Joint

dans la doüelle d'une Voute ; ou dans le parement d'un Mur, & qu'on retaille en ragréant : c'est aussi un éclat près d'un joint crevé parce qu'il étoit trop ferré. p. 244. & 337.

BALIVEAUX ; ce sont de jeunes Chênes au dessous de 40. ans, qui ont depuis 12. jusques à 24. pouces de tour, & que les Marchands de bois laissent ordinairement pour repeupler dans chaque vente qu'ils usent ou coupent, & la quantité qu'ils en doivent laisser, est spécifiée par leurs marchez.

BALIVEAUX. Voyez ECHASSES.

BALUSTRADE ; c'est la continuité d'une ou de plusieurs Travées de *Balustres* de marbre, de pierre, de fer, ou de bois qui servent ou d'apui, comme aux Fenêtres, Balcons, Terrasses, &c. ou de clôture, comme à quelques Autels. p. 257. Pl. 73. & p. 318. &c. Vitruve appelle la *Balustrade*, *Podium*, & quelque fois *Pulvæus*.

BALUSTRADE ou **BALUSTRE**, est aussi une clôture de *balustres* à hauteur d'apui, qui dans une Chambre de parade environne le lit chez les Princes & les grands Seigneurs. p. 322.

BALUSTRADE FEINTE, celle où les *Balustres* sont taillez ou attachez de leur demi-épaisseur sur un fonds, comme il s'en voit à quelques Apuis de Croisée. p. 321.

BALUSTRE. Petite Colonne ou Pilastre orné de moulures, tourné en rond ou quarré, pour remplir un Apui à jour sous une Tablette. Il a quatre parties, le *Piédouche* sur quoi porte la *Poire* ou la *Pance* qui en est la plus grosse partie ; la plus étroite au dessus se nomme *Col*, qui est couronné du *Chapiteau* qui le termine. Le mot de *Balustre* vient du Latin *Balaustrum* fait du Grec *Balaustrion*, fleur de Grenadier sauvage à laquelle il ressemble. p. 318. Pl. 95.

BALUSTRES DE BRONZE, ceux qui sont ou de feuilles de bronze ciselées, & à jout, ou fondus, reparez & massifs, comme les *Balustres* du grand Escalier du Roi à Versailles. p. 323.

BALUSTRES DE FER, ceux qui sont contournéz de fer quarté, ou de fer plat, & qui servent pour les Balcons & les Rampes d'Escalier. Il s'en fait aussi de fer fondu qui sont plats & retenus dans des chassis de fer forgé. p. 218.

Pl. 65 D. & p. 323.

BALUSTRES DE BOIS, ceux qui sont tournéz ou faits à la main, droits ou rampans pour les Escaliers & Galeries en dehors. p. 188. *Pl. 64 B. & p. 322.*

BALUSTRES DE FERMETURE, ceux qui sont les plus tallongez en maniere de Colonne en *Balustre*, & qui se font de bronze, de fer forgé ou fondu, ou enfin de bois pour les clôtures de Chœur d'Eglise & de Chapelle. p. 309.

BALUSTRES ENTRELASSEZ, ceux qui sont joints ensemble par quelque ornement & taillez comme les entrelas dans un même bloc de pierre ou de marbre. p. 324. *Pl. 96.*

BALUSTRE DE CHAPITEAU. Voyez COUSSINET.

BALUSTRE DE MODILLON; c'est le devant du petit enroulement qui est à la tête du Modillon Corinthien. *Pl. 36. p. 89. & 90.*

BANC; c'est la hauteur des pierres parfaites dans les Carrieres. p. 203. &c.

BANC DE VOLÉE; c'est le *Banc* qui tombe après avoir souchevé.

BANC DE CIEL; c'est le premier & le plus dur qui se trouve en fouillant une Carrière, & qu'on laisse soutenu sur des piliers pour lui servir de Ciel ou de Plafond. p. 206.

BANC D'EGLISE; cest un Siege de plusieurs places pour une famille, fermé d'une cloison à hauteur d'appui. Ces sortes de *Bancs* doivent être d'alignement & de pareille hauteur autant pour la simmetrie, que pour ménager la place qu'ils occupent, comme il a été fait à l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois à Paris. p. 342.

BANC DE JARDIN. Siege qui se fait de gazon, de bois, de pierre, ou de marbre. p. 229.

BANDE; c'est en Architecture tout membre plat en lon-

gueur sur peu de hauteur, qu'on nomme aussi *Face*, du Latin *Fascia*, qui dans Vitruve signifie la même chose.

page 9.

BANDE DE COLONNE. Espece de bossage, dont on orne le fust des Colonnes Rustiques & Bandées, & qui est quelque-fois simple, comme aux Colonnes Toscanes de Luxembourg, ou pointillé ou vermiculé, comme à celles de la Galerie du Louvre, ou enfin taillé d'ornemens de peu de relief differens dans chaque *Bande*, comme aux Ioniques des Thuilleries & au Portail de S. Estienne du Mont à Paris. Ces *Bandes* sont bordées d'un Listel ou autre moulure. p. 302. Pl. 91. *Lav. Zona.*

BANDE DE CARREAUX; c'est un rang de Carreaux quarez, petits ou grands, qui autre-fois se faisoit environ de trois pieds en trois pieds entre les Carreaux à six pans sur un plancher.

BANDEAU. Chambranle simple à l'entour d'une Porte ou d'une Croisée. p. 337. *Voyez* CHAMBRANLE.

BANDELETTE. Petite *Bande* ou moulure plate, comme celle qui couronne l'Architrave Dorique. On l'appelle aussi *Tenie*, du Latin *Tenia*, qui dans Vitruve a la même signification. Pl. A. p. iij. & Pl. II. p. 31.

BANDER UN ARC, OU UNE PLATEBANDE; c'est en assembler les Vouffoirs & Claveaux sur les cintres de charpente, & les fermer avec la clef. On dit aussi *Bander un Cable*, quand on le tire pour élever un pesant fardeau. p. 243.

BANQUETTE; c'est un petit chemin relevé pour les gens de pied le long d'un Quay ou d'un Pont & même d'une rue, à côté du chemin des charois, comme les *Banquettes* du Cours à Rome, & celles des Ponts sans maisons à Paris. On nomme *Tablettes*, les plus basses *Banquettes* qui ne sont que d'un cours d'assise, comme celles du Pont Royal des Thuilleries. Les Romains appelloient *Decursoria*, toutes sortes de *Banquettes*. p. 350. & 351.

BAPTISTAIRE, du Grec *Baptisterion*, Lavoir; c'étoit

anciennement une petite Eglise auprès d'une grande, où depuis que l'exercice de la Religion Chrétienne fut permis par les Souverains, on administroit le Baptême, comme le *Baptistère* de Constantin près S. Jean de Latran à Rome. Ce nom étoit même donné à une Chapelle qui dans une Eglise servoit au même usage. p. 323.

BARAQUE ou **HUTE**. Petite Maison couverte de dosses, ordinairement près d'un grand Atelier pour la commodité des Ouvriers & pour servir quelque-fois de Magazin pendant l'hiver. p. 243. Lat. *Tugurium*.

BARBACANE, de l'Italien *Barbacane*, qui signifie la même chose; c'est une ouverture étroite & longue en hauteur qu'on laisse aux murs qui soutiennent les terres, pour donner de l'air & pour écouler les eaux. On la nomme aussi *Canonnière* & *Ventouse*. Lat. *Colluviarium*. p. 350.

BARDEAU. Petit ais de mairain fait en forme de tuile, dont on couvre les Apentis, Moulins, &c. p. 223. Vitruve appelle cette sorte de couverture *Scandula fissiles*.

BARDEURS. On nomme ainsi les hommes qui tirent les pierres sur un chariot, ou qui les portent sur un *Bar* ou *Civière*, du Chantier au pied du Tas. p. 244.

BARLONG. Figure quadrilatere plus longue que large. p. 238. Lat. *Oblongus*.

BARRE; c'est toute piece de bois longue & menüe qui sert à entretenir les ais d'une Cloison & à d'autres usages. Ce mot vient selon M. Menage des bas-Latin. *Varra*, perche.

BARRE ou **BARREAU DE FER**, se dit du fer employé de sa grosseur. p. 216.

BARRE DE TREMIÉ, celle qui est de fer plat & sert à soutenir un Atre & la Hotte d'une Cheminée de Cuisine. Pl. 55. p. 159. & 218.

BARRE D'APUI; c'est dans une Rampe d'Escalier, ou un Balcon de fer, la *Barre* de fer aplati, sur laquelle on s'appuie, & dont les arestes doivent être rabotées. Pl. 65 D. pag. 219.

BARRE DE CROISEE, se dit de toute *Barre* de bois ou de fer qu'on met en dedans sur les volets & contrevens de Croisee & sur les fermetures de Boutique.

BARRE D'AUDIENCE; c'est dans une Chambre où l'on rend la Justice, l'enclos du Parquet, fait d'une forte cloison de bois de chêne de trois à quatre pieds de hauteur, où les Avocats se rangent pour plaider les Causes, comme à la Grande Chambre du Parlement de Paris. On la nomme en quelques endroits *Auditoire*, & c'est ce que les Anciens appelloient *Causidica* selon Vitruve.

BARREAU. Voyez **BARRE**.

BARREAU MONTANT DE COSTIERE; c'est le *Barreau* où une Porte de fer est pendue: & *Barreau montant de battent*, celui où la Serrure est attachée. *Pl. 44 A. p. 117.*

BARRIERE; c'est à Paris un petit Pavillon en maniere de Boutique, où se tiennent des Huissiers ou Sergens pour le service du public.

BARRIERE DE BOIS. Assemblage de pieces de bois de bout & couchées, qui sert de bornes ou de chaines au devant & dans les Cours des Hôtels, Palais, &c. *p. 315.*
Lat. *Repagulum*.

BAS-COSTEZ ou **AILES**. On appelle ainsi les Galeries basses d'une Eglise, d'une Basilique, ou d'un Vestibule. *pag. 135.*

BASCULE. Espece de Pont-levis qui se hausse & se baisse par le moien d'un effieu qui le traverse au milieu de sa longueur. *p. 257.*

BASE, du Grec, *Basis*, Apui ou soutien. Ce mot se dit de tout corps qui en porte un autre avec empatement, mais particulièrement de la partie inferieure de la Colonne & du Piedestal. On nomme aussi la *Base* de la Colonne, *Spire*, du Latin *Spira*, qui signifie les tours d'un serpent couché qui fait à peu près cette figure. *p. 4. &c.*

BASE TOSCANNE; c'est la plus simple de celles des cinq Ordres, laquelle n'a qu'un Tore. *p. 14. Pl. 5.*

BASE DORIQUE, celle qui a un Astragale plus que la *Toscane*, & qui a été introduire par les Modernes. *pag. 28.*

Pl. 10.

BASE IONIQUE, celle qui a un gros Tore sur deux foibles Scoties séparées par deux Astragales, & qui est rapportée par Vitruve. *p. 44. Pl. 18.*

BASE CORINTHIENNE, celle qui a deux Tores, deux Scoties & deux Astragales. *p. 64. Pl. 27.*

BASE COMPOSITE, celle qui a un Astragale moins que la *Corinthienne*. *p. 80. Pl. 33.*

BASE COMPOSÉE, celle dont le profil est extraordinaire & fort différent de ceux des Ordres, comme la *Base* du grand Ordre Composite de l'Eglise de S. Jean de Latran à Rome, qui a été restaurée par le Cavalier Boromini. *p. 298. Pl. 86.*

BASE ATTIQUE ou **ATTICURGE**, ainsi nommée parce que les Atheniens l'ont mise les premiers en œuvre, celle qui a deux Tores & une Scotie, & est propre sous les Colonnes Ionique & Composite. *Pl. 38. p. 97. & 99.*

BASE RUDENTÉE, celle dont les Tores sont taillez en maniere de cables, comme il s'en voit quelques antiques. *Pl. 86. p. 299.*

BASE CONTINUÉE. Espece de retraite ornée de quelque moulure, comme d'un Tore Superieur avec filet & adoucissement d'une *Base* de Pilastre ou de Colonne qui sert de ceinture au pied d'un Bâtiment ou d'un Etage, ainsi qu'il s'en voit au dehors de l'Eglise du College Romain.

BASE MUTUÉE, celle qui n'est profilée que par les côtes d'un Pilastre, & n'est qu'une face par devant, comme il s'en voit à l'Hôtel de Longueville rue S. Thomas du Louvre bâti par Clement Metezeau. *p. 251.*

BASE DE TRIANGLE, c'est la ligne de niveau qui est opposée à l'Angle au sommet d'un Triangle, comme la Corniche droite d'un Fronton ou d'un Pignon triangulaire.

BASE D'ARPENTAGE; c'est la ligne sur laquelle on établit

des mesures certaines dans un *Arpentage*. On prend le plus souvent pour *Base*, quelque muraille où le plus grand côté de la superficie qu'on veut mesurer.

BASILIQUE, du Grec *Basilike*, Maison Royale; c'étoit chez les Anciens une grande Salle avec Portiques, Aîles, Tribunes & Tribunal, où les Rois rendoient eux-mêmes la Justice. Voyez *Vitruve Liv. 5. Chap. 1.* Ensuite on a donné ce nom aux grandes Salles des Cours Souveraines, où le peuple s'assemble & où se tiennent des Marchands, comme celles du Palais à Paris. On appelle aussi de ce nom les Eglises de Fondation Royale, comme celles de S. Jean de Latran & de S. Pierre du Vatican à Rome fondées par l'Empereur Constantin. p. vi. & 263.

BAS-RELIEF. Ouvrage de sculpture qui a peu de saillie, & qui est attaché sur un fonds. On y represente des histoires, des ornemens, des rinceaux de feuillages, &c. comme on en voit dans les Frises: & lorsque dans les *Bas-reliefs*, il y a des parties saillantes & détachées, on les nomme *Demi-bosses*. p. 168. Pl. 58. & 94. p. 313.

BASSE-COUR; c'est une *Cour* séparée de la principale, & qui sert pour les écuries, les carrosses & les gens de livrée. pag. 173.

BASSE-COUR DE CAMPAGNE; c'est la *Cour* où se tient l'attirail d'une Maison rustique, comme les bestiaux, volailles, &c. & où sont les granges, &c. p. 256. C'est ce que Vitruve nomme *Chors*.

BASSIN; c'est dans un Jardin, un espace creusé en terre, de figure ronde, ovale, quarrée, à pans, &c. revêtu de pierre, de pavé, ou de plomb, & bordé de gazon; de pierre ou de marbre pour recevoir l'eau d'un Jet, ou pour servir de Reservoir pour arroser. Les Jardiniers appellent *Bac*, un petit *Bassin* avec robinet, comme il y en a dans tous les petits Jardins du Potager à Versailles. pag. 198.

BASSIN DE FONTAINE, s'entend de deux manières, ou de

celui qui est seulement à hauteur d'apui au dessus du rez-de-chaussée d'une Cour ou d'une Place publique : ou de celui qui est élevé sur plusieurs degrés avec un profil riche de moulures & de forme régulière, comme ceux de la Place Navone à Rome. *p.* 209.

BASSIN FIGURÉ, celui dont le plan a plusieurs corps, ou retours droits, circulaires ou à pans, comme ceux de la plupart des Fontaines de Rome. *p.* 317.

BASSIN A BALUSTRADE, celui dont l'enfoncement plus bas que le rez-de-chaussée, est bordé d'une *Balustrade* de pierre, de marbre ou de bronze, comme le *Bassin* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles. *p.* 322.

BASSIN A RIGOLE, celui dont le bord de marbre ou de cailou, a une rigole taillée d'où sort d'espace en espace un jet ou bouillon d'eau, qui garnit la rigole & forme une nape à l'entour de la Balustrade, comme à la Fontaine du Rocher de Belveder à Rome.

BASSIN EN COQUILLE, celui qui est fait en conque ou coquille, & dont l'eau tombe par napes ou gorgoüilles, comme la Fontaine de Palestrine à Rome. *p.* 317. Lat. *Concha*.

BASSIN DE DÉCHARGE; c'est dans le plus bas d'un Jardin, une Piece d'eau ou Canal, dans lequel se déchargent toutes les eaux après le jeu des Fontaines, & d'où elles se rendent ensuite par quelque Ruisséau ou Rigole dans la plus prochaine Rivière.

BASSIN DE PARTAGE; c'est dans un Canal fait par artifice, l'endroit où est le sommet du niveau de pente, & où les eaux se joignent pour la continuité du Canal. Le Repere où se fait cette jonction, est appelé le *Point de Partage*.

BASSIN DE PORT DE MER; c'est un espace bordé de gros murs de maçonnerie, où l'on tient des Vaisseaux à flot. *p.* 307.

BASSIN DE BAIN; c'étoit dans une Salle de Bain chez les Anciens, un enfoncement carré long où l'on descendoit par degrés pour se baigner. C'est ce que Vitruve appelle *Labrum*.

BASSIN A CHAUX. Vaisseau bordé de maçonnerie & planchéyé de dosses ou maçonné de libages, dans lequel on détrempe la chaux. p. 214. *Mortarium* dans Vitruve, signifie autant le *Bassin* que le *Mortier*.

BASTARDEAU. Ouvrage de charpenterie construit dans l'eau avec deux fortes cloisons d'ais soutenues de pieux, entre lesquelles est un massif de terre glaise qui défend l'entrée de l'eau dans l'espace où l'on veut fonder à sec. p. 243. Lat. *Arca aquaria*.

BASTI. Ce mot se dit en Menuiserie, de l'Assemblage des montans & traversans qui renferment un ou plusieurs panneaux. p. 230. & *Pl.* 100. p. 341. C'est ce que Vitruve appelle *Replum*.

BASTIMENT, se dit de toutes sortes de lieux élevez par artifice, soit pour la Religion, pour la magnificence ou pour l'utilité. p. 201. &c.

BASTIMENT REGULIER, celui dont le plan est d'équerre, les côtez opposez, égaux, & les parties disposées avec symmetrie. p. 172. &c.

BASTIMENT IRREGULIER, celui dont le plan n'est pas contenu dans des lignes égales ni paralleles par quelque sujétion ou accident de sa situation, & dont les parties ne sont pas relatives les unes aux autres dans son élévation.

BASTIMENT ISOLE, celui qui n'est attaché à aucun autre, & est entouré de rües & de places publiques, comme à Paris l'Hôtel Royal des Invalides & à Rome le Palais Farnése. p. 246.

BASTIMENT ENGAGE; c'est une Maison entourée d'autres, laquelle sans avoir face sur aucune rüe ni place publique, n'a communication avec le dehors que par un passage de servitude.

BASTIMENT RUINE, celui qui par succession de tems, mauvais entretien, méchante fondation, construction ou matiere, ou enfin par la desolation de la guerre, est peri en partie ou tout-à-fait inhabitable. p. 282.

BASTIMENT DECHIRE. On appelle ainsi une Maison ouverte, dont on voit les planchers & le comble sur des étaies & chevalements pour y être refait un mur de face ou de pignon, ou quelque autre réparation ou racordement.

BASTIMENT ENTERRE, celui dont l'Aire est plus basse que le rez-de-chaussée d'une rue, d'une Cour, ou d'un Jardin, & dont les premières Assises de pierre dure sont cachées. On appelle aussi *Bâtiment enterré*, celui qui est dominé par quelque hauteur voisine qui lui fait lunette, & dont il reçoit la décharge des eaux.

BASTIMENT FEINT; c'est sur un mur de clôture ou mitoyen, une décoration d'Architecture de pierre ou d'autre matière, semblable à celle qui lui est respectivement, pour conserver la symétrie du pourtour d'une Cour ou d'un Jardin, comme à l'Hôtel de Beauvilliers rue S. Avoye où le *Bâtiment* n'a qu'une Aisle. Ce qui se pratique encore aux Eglises qui n'ont qu'un rang de Chapelles, à l'opposite duquel on feint les mêmes clôtures & décorations de Chapelles, comme à l'Eglise des Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris. Les Ouvriers appellent *Renard*, ces sortes de décorations, parce qu'elles trompent.

BASTIMENS PUBLICS, ceux qui servent ou à la Religion, comme les Temples, Eglises, Hôpitaux, Sepultures, &c. ou à la seureté, comme les Murailles, Tours, Bastions & autres parties de l'Architecture Militaire: ou à l'utilité, comme les Ponts, Chaussées, Ports, Aqueducs, Basiliques, Marchez, &c. ou enfin à la Magnificence, comme les Arcs de Triomphe, Obelisques, Amphitheatres, Portiques, &c.

BASTIMENS PARTICULIERS, ceux qui sont destinez à l'habitation, proportionnez à l'état & condition des personnes, comme les Hôtels, les Maisons de Communauté, celles des Bourgeois, &c.

BASTIMENS RUSTIQUES OU CHAMPESTRES, ceux qui composent les Fermes, Métairies, Ménageries, &c. comme

les Moulins, Bassécours, Granges, Etables & autres lieux qui servent à divers usages. p. 328.

BASTIMENS HYDRAULIQUES, ceux qui renferment les machines qui servent aux mouvemens des eaux pour l'utilité ou pour le plaisir, comme les Pompes, Réservoirs, Fontaines, Grottes, Cascades, &c. p. 351.

BASTIMENS DE MARINE. On doit appeller ainsi les Edifices où l'on construit les Vaisseaux, & où l'on fait leurs équipages, comme les Parcs, Arcenaux, Corderies, Magazins, Formes, Fonderies, &c. & les lieux où l'on tient ces Vaisseaux desarmez, à flot & en seureté, tels que sont les Ports, Moles, Darces, Bassins, &c. On peut aussi donner ce nom aux Hôtels où l'on tient la Justice de l'Amirauté, aux Lazarets, Maisons de santé, Hôpitaux, &c. On nomme *Bâtimens de Mer*, les Vaisseaux, Galeres, &c. parce qu'ils sont purement d'Architecture Navale. p. 357.

BASTION, se prend en Architecture Civile pour un Pavillon couvert en terrasse à l'encôgnure d'un Bâtiment, comme il s'en voit au Château de Caprarole. p. 257. Pl. 72. & 73.

BASTIR. Terme qui a plusieurs significations, & qui se prend autant pour faire la dépense d'un Bâtiment, que pour en inventer le dessein & l'exécuter; c'est pourquoi on dit qu'un tel Prince a *basti* cet Edifice, parce qu'il en a fait la dépense; qu'un tel Architecte l'a aussi *basti*, parce qu'il en a donné le dessein. On dit encore qu'un Entrepreneur *bastit* bien, lorsque ses Bâtimens sont construits avec choix de bons matériaux & avec le soin & la protection que l'Art demande. *Préface*.

BASTON. Voyez **TORE**.

BATTANS; ce sont dans les Portes & les Croisées de Menuiserie, les principales pieces de bois en hauteur, où s'assemblent les traverses. On appelle aussi *Battans*, les ventaux des Portes. Pl. 46. p. 127. & Pl. 100. p. 341.

BATTELEMENT ; c'est le dernier rang de tuiles doubles , par où un toit s'égoute dans un chéneau ou une goutiere.
Lat. *Stillicidium*.

BATTEMENT. Tringle de bois ou barre de fer plat , qui cache l'endroit où les vantaux d'une Porte de bois ou de fer se joignent. *p. 118.*

BATTRE UNE ALLE'E ; c'est après qu'elle est regalée , en affermir la terre avec la *batte* pour la recouvrir ensuite de sable. On ne *bat* qu'une volée sur le sable des Allées simples , c'est-à-dire qu'une fois toute l'étendue de chaque Allée ; mais celles qui pour être propres , ont une Aire de recoupes , sont *battues* à trois volées , pour reduire cette Aire d'environ douze pouces d'épaisseur à neuf , dont sept & demi sont de grosses recoupes & le dessus d'un pouce & demi , de menües recoupes passées à la claye. On arrose à chaque volée , & quand on met du salpêtre sur ces recoupes , on les *bat* à neuf volées , comme pout un Mail.
pag. 193.

BAVETTE. Bande de plomb blanchi au devant d'un Chéneau , ou au dessous d'un Bourseau. *Pl. 64 A. p. 187.*

BAUGE. Mortier de terre franche & de paille ou de foir , corroyé comme celui de chaux & de sable. On s'en sert faute de meilleure qualité de liaison. *pag. 216. Lat. Lutum Paleatum.*

BAYE , BE'E , ou JOUR. Ces mots se disent de toutes sortes d'ouvertures percées dans les Murs , comme des Portes & des Croisées , & même des passages de Cheminée. Lat. *Lumen*.
p. 244. & 358. Voyez FENESTRE & VEUE.

BEC ; c'est le petit filet qu'on laisse au bord d'un Larmier , qui forme un canal & fait la Mouchette pendante. *p. xii. Pl. 13. & 14. p. 35. Vitruve le nomme Memum.*

BEFROY. Espece de Donjon élevé pour découvrir de loin , & où l'on tient une cloche pour sonner le tocsin en cas d'alarme ou de joye publique. *Pl. 73. p. 259. Lat. Specula.*

BESROY. Assemblage de Charpenterie isolé qui porte des cloches dans le corps d'une Tour ou dans la cage d'un Clocher, & qui doit être revêtu de plomb ou du moins peint à l'huile, lorsque cette cage étant petite, il est trop exposé à la pluye. *Pl. 70. p. 253.*

BELVEDER. Mot Italien qui signifie belle veüe; c'est un Donjon, ou Pavillon élevé. *Pl. 73. pag. 259.* On nomme aussi *Belveder*, une éminence en maniere de Plateforme revêtuë d'un mur de terrasse ou soutenüe d'un glacis de gazon pour jouir dans un Jardin du plaisir d'une belle veüe. *p. 195.*

BENITIER; c'est par raport à l'Architecture, un vase rond & isolé ordinairement de marbre; porté sur une espece de balustre, comme dans l'Eglise des grands Augustins: ou taillé en maniere de coquille sur quelque console & attaché à un pilier à l'entrée d'une Eglise, comme dans celle de S. Germain l'Auxerrois à Paris. *p. 323.*

BERCEAU. On appelle ainsi une Voute en plein cintre, comme celle d'une Cave, d'une Ecurie, d'une Orangerie, &c. *p. 239.*

BERCEAU DE VERDURE, est une Allée où les branches des arbres entrelassées donnent du couvert dans les Jardins. *p. 197. Lat. Umbraculum frondeum.*

BERCEAU DE TREILLAGE. Allée couverte en cintre, faite de barreaux de fer & d'échalas maillez & garnis de Chevre-feuille ou de Vigne Vierge ou de Jasmin commun, &c. *ibid.*

BERCEAU D'EAU. Allée dans un Bosquet, où plusieurs Jets disposez sur deux lignes, forment par leurs courbures, des Arcades, sous lesquelles on peut passer sans être mouillé, comme dans les cinq Allées du Bosquet de l'Etoile ou de la Montagne d'eau à Versailles.

BERGES; ce sont les bords ou levées des Rivieres & grands Chemins, qui étant taillées dans quelques Côtes, sont escarpées en contre-haut, ou dressées en contre-bas avec ta-

lut pour empêcher l'éboulement des terres, & retenir les Chaussées faites de terres rapportées. *p.* 350.

BERME; c'est un chemin qu'on laisse entre une Levée & le bord d'un Canal ou d'un Fossé pour empêcher que les terres de la Levée venant à s'ébouler, ne le remplissent. *pag.* 350.

BEUVEAU ou **BUVEAU**. Espece d'Equerre mobile dont un bras est bombé selon la courbure de la doüelle d'un Arc ou d'une Voute, & l'autre droit selon le joint de coupe; & quelque-fois un bras en est bombé, & l'autre creusé selon le besoin qu'on en a. *Pl.* 66 A. *pag.* 237. & 238.

BIAIS; c'est un accident à un Plan ou à un Corps qui le rend de travers à cause de quelque sujétion. *p.* 340.

BIAIS GRAS ou **MAIGRE**, c'est-à-dire d'angle obtus ou aigu. *p.* 237.

BIAIS PAR TESTE. Accident à un Plan causé parce que le mur de l'entrée d'une Voute droite ou rampante, n'est pas d'équerre avec ceux qui portent la Voute. *ibid.*

BIAIS PASSE, se dit de la fermeture d'un Arc ou d'une Voute sur des Piédroits de travers par leur plan; comme aux deux Chapelles les plus proches du Chœur des PP. Minimes de la Place Royale à Paris. *Pl.* 66 A *p.* 237. & 239.

BIBLIOTHEQUE; c'est un grand Cabinet ou Galerie, où sont rangez des Livres avec ordre & décoration sur des tablettes, comme la *Bibliothèque* du Vatican à Rome, & celle de S. Victor à Paris. La meilleure exposition pour une *Bibliothèque* est le Levant. Ce mot est fait du Grec *Biblion* & *theke*, c'est-à-dire Armoire à livres. *pag.* 32. & 264.

BILBOQUET. Les Ouvriers appellent ainsi tout petit quartier de pierre qui ayant été scié d'un plus gros, reste dans le Chantier. Ils donnent encore ce nom aux moindres carreaux de pierre, provenus des démolitions d'un vieux Bâtimement. *p.* 323.

BINARD. Chariot fort à quatre roues qui sert pour porter de grosses pierres, ou des blocs de marbre d'échantillon, & où les chevaux sont attelés deux à deux. p. 207.

BISCUITS; ce sont des cailloux dans les pierres à chaux, qui restent dans le bassin après qu'elle est détrempée. p. 214.

BISEAU. Voyez CHAMFRAIN.

BITUME. Terre grasse qui tient de la nature du soufre, & qui sert de mortier aux environs de Bagdat en Syrie. Il y en a de deux especes: Le *Bitume dur*, qui se tire des Carrieres, & le liquide qui se forme sur le Lac Asphaltide; c'est de ce dernier que Semiramis fit liaisonner les briques des murs de Babylonne. p. 351. Lat. *Bitumen & Asphaltus.* Voyez *Virrove Liv. 8. Ch. 3.*

BLANC & BLEU. Voyez COULEURS.

BLANCHIR; c'est en Maçonnerie faire une ou plusieurs impressions de blanc à colle sur un Mur sale, après y avoir passé un lait de chaux, pour rendre quelque lieu plus clair & plus propre. On *blanchit* tous les ans dans les Villes des Païs-Bas, les façades des Maisons pour les embellir; & dans les Païs chauds, on *blanchit* les dedans pour conserver les Tapisseries & rendre les lieux plus frais. p. 228.

BLANCHIR en Menuiserie; c'est raboter de fil les Planches avec la Varlope pour en oster les traits de scie, ce qui les rend plus *blanches*; & en *Serrurerie*, c'est limer le Fer avec le gros carreau.

BLOC; c'est un gros quartier de pierre ou de marbre qui n'a point été taillé. On appelle *Bloc d'Echantillon*, celui qui étant commandé à la Carriere, y est taillé de certaine forme & grandeur. Ce mot peut venir du Latin *Globus*, boule. p. 209.

BLOC, se dit aussi d'un marché de maçonnerie ou autre ouvrage concernant les Bâtimens, sans s'arrêter au détail des matériaux & des journées des Ouvriers. On dit aussi faire marché *en tâche & en bloc.* p. 358.

BLOCAGES; ce sont de menuës pierres ou petits moilons qu'on jette à bain de mortier pour garnir le dedans des murs,

ou fonder dans l'eau à pierres perduës. C'est ce que Vitruve appelle *Cœmentæ*, ainſi que toute pierre qu'on employe ſans l'équarrir. *Pl. 66 B. p. 241. & 334.*

BLOCHETS. Petites pieces de bois qui portent des chevrons, & ſont entaillées ſur les plateformes: On nomme *Blochets d'Areſtier*, celui qui poſé à l'encôgnure d'une Croupe, reçoit dans ſa mortoïſe le tenon du pied de l'Areſtier: Et *Blochets mordants*, celui dont les tenons & entailles ſont à queue d'aronde. *Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189.*

BLOQUER; c'eſt dans la Conſtruction lever les murs de moilon d'une grande épaiſſeur le long des tranchées ſans les aligner au cordeau, comme on fait les murs de pierres ſeches. C'eſt auſſi remplir les vuides de moilon & de mortier ſans ordre, comme on le pratique pour les ouvrages fondés dans l'eau. *p. 234.*

BOIS. Matière tirée du corps des arbres, qui ſert à divers uſages dans les Baſtimens, & qui doit eſtre conſiderée ſelon ſes eſpeces, ſes façons & ſes défauts. *p. 220. &c.* Nicot prétend que ce mot vient du Grec *Boskon*, qui ſignifie la même choſe.

BOIS ſelon ſes eſpeces,

BOIS DE HAUTE FUTAYE, eſt un *Bois* planté de grands arbres de tige, tels que ſont le Cheſne, le Heſtre, le Charme, le Tilleul, le Pin, &c. qu'on laiſſe croiſtre ſans y rien couper juſqu'à ce qu'ils approchent de leur retour. Quand un *Bois* occupe une grande étendue de pays, on l'appelle *Foreſt*; & on en tire le *Bois à baſtir*. *p. 195.*

BOIS DE TOUCHE OU MARMENEAUX. On appelle ainſi les *Bois* qui contribuent à la décoration des Jardins ſoit par Boſquets ou par Bouquets, Taillis ou haute Futaye: ou à l'embelliſſement des Villes, Maisons, & Châteaux, comme les Cours, Avenues &c. *p. 194.*

BOIS DE CHESNE RUSTIQUE OU DUR, celui qui a le plus gros fil, & ſert pour la Charpenterie *p. 220.*

BOIS DE CHESNE TENDRE, celui qui eſt gras, c'eſt à-dire

* moins poreux que le dur & avec peu de fil. Il est propre pour la Menuiserie & la Sculpture. *ibid.*

BOIS IÉGER; c'est tout Bois blanc tel que le Sapin, le Tillau, le Tremble &c. qui sert à faire les Cloisons & les Planchers au défaut du Chesne.

BOIS DUR ET PRETIEUX. On appelle ainsi les différentes Ebenes, Bois de la Chine, de Violette, de Calémbourg, de Cedre & autres qu'on debite par feuilles pour les ouvrages de placage & de marqueterie & qui reçoivent un poli fort luisant.

BOIS SAIN ET NET, celui qui est sans malandres, neuds vicieux, fistules, gales &c. *p.* 222.

BOIS *selon ses façons.*

BOIS EN GRUME, celui qui est ébranché & dont la tige n'est pas équarrie. Il sert de sa grosseur pour les pieux des Palées & Pilotis. *p.* 222.

BOIS DE BRIN OU DE TIGE, celui dont on a seulement osté les quatre dosses flaches pour l'équarir. *p.* 221.

BOIS DE SCIAGE, celui qui est propre à refendre ou qui est debité à la scie en chevrons, membrures, ou planches. *i bid.*

BOIS D'ÉQUARRISSAGE, celui qui est équarri au dessus de six pouces & qui a differents noms suivant les grosseurs. *p.* 332.

BOIS DE REFEND, celui qui se *refend* par éclats pour faire du mairain, des lates, des échelas, du bois de boisseau pour les treillages, &c.

BOIS MÉPLAT, celui qui a beaucoup plus de largeur que d'épaisseur, comme les Membrures pour la Menuiserie. *Pl.* 100. *p.* 341.

BOIS D'ÉCHANTILLON. On appelle ainsi les pieces de bois de certaines grosseurs & longueurs ordinaires, comme elles sont dans les chantiers des Marchands. *p.* 222.

BOIS REFAIT, celui qui de gauche ou flache qu'il estoit, est équarri & dressé au cordeau sur ses faces. *p.* 332.

BOIS LAVÉ, celui dont on osté tous les traits de la scie &

rencontres avec la befaigüe. *ibid.*

BOIS CORROYÉ; c'est en Charpenterie, celui qui est repassé au rabot, & en Menuiserie: celui qui est aplani à la varlope. *ibid.*

BOIS VIF, celui dont les arestes sont bien vives, & sans fâche, & dont il ne reste ni écorce ni aubier. *p. 222.*

BOIS FLACHE, celui qui ne peut estre équarri sans beaucoup de dechet & dont les arestes ne sont pas vives. Les Ouvriers appellent *Cantibay*, celui qui n'a du flache que d'un costé. *ibid.*

BOIS TORTU, celui qui n'est bon qu'à faire des Courbes *ibid.*

BOIS GAUCHE OU DEVERSE, celui qui n'est pas droit par rapport à ses angles & à ses côtez.

BOIS BOUGE, celui qui a du bombement ou qui courbe en quelque endroit.

BOIS AFFOIBLI, celui dont on a diminué considerablement de la forme d'équarrissage pour le rendre d'une figure courbe, droite ou rampante, & pour laisser des bossages aux poinçons des corbeaux, aux poteaux de membrure, &c. Ces Bois se toisent de la grosseur de leur équarrissage pris au plus gros de leur bossage. *p. 322.*

BOIS APPARENT, celui qui mis en œuvre dans les Planchers, Cloisons, ou Pans de bois, n'est point recouvert de plâtre. *p. 168. & 188.*

BOIS selon ses defauts.

BOIS ROULE celui dont les cernes sont séparés & qui ne faisant pas corps, n'est pas bon à debiter. *p. 221.*

BOIS GELIF, celui qui a des gerfures ou fentes causées par la gelée. *ibid.*

BOIS TRANCHE, celui dont les neuds vicieux ou les fils obliques coupent la piece, & qui à cause de ces defauts, ne peut pas resister à la charge. *ibid.*

BOIS CARIE ou **VICIE**, celui qui a des mandres & neuds pourris. *ibid.*

BOIS VERMOULU, celui qui est piqué des vers *p. 9.*

BOIS ROUGE; celui qui s'échauffe & est sujet à se pourrir.
pag. 188.

BOIS BLANC, celui qui tient de la nature de l'Aubier, & se corrompt facilement.

BOIS QUI SE TOURMENTE, celui qui se dejette, n'étant pas sec lorsqu'on l'emploie.

BOIS MORT EN PIED, celui qui est sans substance, & n'est bon qu'à brûler. *p. 221.*

BOISER; c'est revêtir des Murs & Cloisons par dedans, de Lambris de Menuiserie. *p. 170.*

BOISSEAU DE POTERIE, est un corps rond & creux de terre cuite en forme de *Boisseau* sans fond, dont plusieurs emboitez les uns dans les autres, forment la chauffe d'une Aisance. *Pl. 61. p. 177.*

BOMBE' ou COURBE', se dit d'un trait de portion circulaire fort plate, comme celui qui se fait sur la Base d'un Triangle équilatéral, dont l'angle au sommet est le centre. *p. 139.*

BOMBEMENT, se dit pour Curvité, Convexité, & Renflement. *Pl. 66 A. p. 237.*

BOMBER; c'est faire un trait plus ou moins renflé. *p. 239.*

BONBANC. Voyez PIERRE DE BONBANC.

BORD DE BASSIN; c'est la tablette ou le profil de pierre ou de marbre, ou le cordon de gazon ou de rocaille, qui pose sur le petit mur circulaire carré ou à pans d'un Bassin d'eau. *p. 198.*

BORDER UNE ALLE'E; c'est dans un Parterre planter une *Bordure* de buis ou de fines herbes, comme tim, sauge, marjolaine, &c. pour separer la planche ou la plate-bande des Carreaux d'avec l'Allée. *p. 199.*

BORDURE; c'est en Architecture un profil en relief, rond ou ovale, le plus souvent taillé de sculpture qui renferme quelque Tableau, Bas-relief ou Panneau de Compartiment. On appelle *Cadres*, les *Bordures* carrées. *Pl. 57. p. 167. & Pl. 58. p. 169.*

BORDURE DE PAVE. Les Paveurs appellent ainsi les deux rangs de pierre dure & rustique qui retiennent les dernières morcés & font les *Bords* du Pavé d'une Chaussée.

pag. 350.

BORNE. Pierre qui sert de terme & de limite à un Héritage, ou qui marque l'étendue & les censives d'une Terre Seigneuriale. Sur celles-ci sont ordinairement gravées les Armes ou Chiffres du Seigneur. Les Arpenteurs plantent les *Bornes* aux encôgnures des terres, & mettent des témoins dessous ou à certaine distance. *p. 350.*

BORNE DE BASTIMENT. Espece de Cone tronqué de pierre dure à hauteur d'apui, à l'encôgnure ou au devant d'un mur de face pour le défendre des charois. Ces *Bornes* sont adossées aux murs ou isolées, & quand elles renferment une place au devant d'un Bâtiment sur une voye publique, elles déterminent la possession de cette place au particulier qui les a fait planter, sans quoi elle resteroit au Public. *Pl. 64 B. p. 189.*

BORNE DE CIRQUE. Pierre en maniere de Cone, qui seroit de but chez les Grecs pour terminer la longueur de la Stade, & qui regloit chez les Romains la course des chevaux dans les Cirques & les Hipodromes: ce qu'ils nommoient *Meta*. *p. 315.*

BORNES DE VITRE. Pièces de verre hexagones barlongues, qui entrent dans les Compartimens de Vitres: les unes sont de bout, les autres couchées, & les autres accouplées. *p. 227.*

BORNOYER; c'est d'un coup d'œil juger par trois ou plusieurs jalons ou corps, de la droiture d'une ligne pour ériger un mur droit, ou planter des arbres d'alignement.

pag. 308.

BOSEL. Voyez **TORE.**

BOSQUET. Petit Bois planté de symmetrie avec petites Allées en compartiment, qui forme quelque figure, comme ronde, quarrée ou polygone & qui fait partie de la déco-

ration d'un Jardin, comme les Bosquets du petit Parc de Versailles, qui sont tous de différente figure. *p.* 195.

BOSSAGE. Ce mot se dit dans l'Apareil de toutes les pierres posées en place, où les moulures ne sont point coupées & où la Sculpture n'est point taillée. Il se dit aussi de certaines pierres avancées, qu'on laisse au dessous des Coussinets d'un Arc ou d'une Voute, & qui servent de corbeaux pour porter les cintres, au lieu de faire des trous de boulin. On donne encore ce nom à certaines bosses qu'on laisse aux tambours des Colonnes de plusieurs pieces, pour conserver les arestes de leurs joints de lit, que les brayers & autres cordages pourroient émousser, & pour en faciliter la pose. *p.* 235. & 344.

BOSSAGES ou **PIERRES DE REFEND**; ce sont les pierres qui semblent excéder le nû du mur, à cause que les joints de lit en sont marquez par des renfoncemens ou canaux quarez. *Pl.* 43. *p.* 113. & 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE RUSTIQUE, celui qui est arondi & dont les paremens paroissent brutes ou pointillez également, comme il s'en voit au Louvre en plusieurs endroits. *p.* 9. & 122. *Pl.* 44 B. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE ou **RUSTIQUE VERMICULE**, celui qui est pointillé en tortillis, comme à la Porte S. Martin à Paris. *p.* 9. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE ARONDI, celui dont les arestes sont arondies, comme aux bandes des Colonnes Rustiques du Luxembourg à Paris. *p.* 122. *Pl.* 44 B. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE A ANGLET, celui qui étant chamfrainé & joint à un autre de pareille maniere, forme un angle droit, comme il s'en voit en plusieurs endroits. *Pl.* 44 B. *p.* 123. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE A CHAMFRAIN, celui dont l'arestre est rabotée, & ne se joint pas avec un autre, mais laisse un petit canal de certaine largeur, comme il s'en voit à la Place Dauphine à Paris. *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE QU'ARDERONNE' AVEC LISTEL, celui qui ressemble à un panneau en faillie bordé d'un *Quarderond* & renfermé dans un *Listel*, comme il s'en voit aux *Pilastres Tos-cans* de la grande Galerie du Louvre. *ibid.*

BOSSAGE EN POINTE DE DIAMANT, celui dont le parement a quatre glacis qui terminent à un point, lorsqu'il est carré, & à une areste, quand il est barlong. *ibid.*

BOSSAGE A CAVET, celui dont la faillie est terminée par un *Cavet* entre deux filets. *ibid.*

BOSSAGE A DOUCINE, celui dont l'arestre rabattue est moulée d'une *Doucine*. *ibid.*

BOSSAGE RAVALE', celui qui a une table foüillée en dedans de certaine profondeur & bordée d'un *listel*, & est séparé d'un autre *Bossage* par un canal carré. *ibid.*

BOSSAGES MESLEZ, ceux qui sont de deux différentes hauteurs mêlez alternativement; & qui représentent les *Affises* de haut & de bas appareil. p. 382. & 326. C'est ce que *Vitruve* appelle *Isodomum* & *Pseud-Isodomum*.

BOSSAGE CONTINU, celui qui dans l'étendue d'un mur de face, est continué sans interruption que des *chambranles* ou corps où il va terminer, comme aux *Ecuries* du Roi à *Versailles*. p. 326.

BOSSAGE EN LIAISON, celui qui représente les *carreaux* & les *boutisses*, & est séparé par des joints montans de pareille largeur & renforcement, que ceux de lit, comme au *Palais* de la *Chancellerie* à *Rome*. Pl. 45. p. 125.

BOSSAGES EN CHARPENTERIE; ce sont de petites *Bosses* carrées qu'on laisse aux *Poinçons*, *Arbres* de *Grües*, d'*Engins*, &c. pour arrêter les *Moises*.

BOSSE; c'est dans le parement d'une pierre, un petit *Bossage* que l'*Ouvrier* y laisse pour marquer que la taille n'en est pas toisée, & qu'il ôte après en ragréant. p. 337.

BOSSE DE PAVÉ; c'est une petite éminence sur le parement d'un *Revers* ou d'une *Chaussée* de *Pavé*, causée, ou parce que l'*Aire* ou la *Forme* n'en est pas affermie également,

ou parce que la pesanteur des charois a fait quelque flache.
p. 351. C'est ce que Vitruve nomme *Tumulus*.

BOSSE ou **RONDE BOSSE** ; c'est en Sculpture un ouvrage dont toutes les parties ont leur véritable rondeur & sont isolées, comme les Figures. On appelle *Demi-Bosse* un Bas-relief, qui a des parties saillantes & détachées.

BOUCHE. Terme metaphorique pour signifier l'ouverture ou l'entrée d'une Carriere, d'un Puits, d'un Four, d'un Tuyau, &c. *Pl. 61. p. 177.*

BOUCHE ; c'est chez le Roi & les Princes, un département composé de plusieurs pieces, comme de Cuisines, Offices &c. où l'on appreste & dresse séparément les viandes des premières Tables. On appelle en Cour ce lieu, *la Bouche du Roy. p. 351.*

BOUCHERIE ; c'est par rapport à l'Architecture, un Bastiment public en maniere de grande salle au rez de chauffée, contenant plusieurs *Etaux*, où l'on expose les grosses viandes pour estre vendües en detail, comme la *Boucherie* du Marché neuf à Paris bastie sous le Roy Charles IX. par Philibert de Lorme. On appelle aussi *Etail*, une Boutique où l'on vend de la grosse viande en differents endroits d'une Ville pour la commodité du public. *p. 328. Lat. Carnarium.*

BOUCLE. Gros anneau de fer ou de bronze, qui sert pour heurter à une Porte cochere. Il y en a de fort riches de moulures, & d'autres avec sculpture. On l'appelle vulgairement *Heurtoir. Pl. 65 C. p. 217.*

BOUCLES. Petits ornemens en forme d'anneaux, lassés sur une moulure ronde. *p. 333.*

BOUCLIER. Ornement qui dans l'Architecture sert pour les Frises, les Trophées &c. Le *Bouclier naval*, est un ovale couché avec deux enroulemens. *Pl. 12. p. 33. Lat. Parma.*

BOUDIN. *Voyés. TORE.*

BOUEMENT. *Voyés. ASSEMBLAGE A BOUEMENT.*

BOUGE. Petit Cabinet ordinairement aux costez d'une

cheminée ; pour ferre des ustenciles. Ce mot se dit aussi d'une petite Garderobe, où il n'y a place que pour un petit lit *Pl. 61. p. 177.*

BOUGE. Terme de Charpenterie qui signifie un epiece de bois, qui a du bombement & qui courbe en quelque endroit.

BOUILLONS D'EAU. On appelle ainsi tous les Jers d'eau qui s'élevent de peu de hauteur en maniere de Source vive. Ils servent pour garnir les Cascades, Goulotes, Rigoles, Gargouilles, &c. *p. 310.*

BOULANGERIE ; c'est dans un Palais, ou dans une Maison de Communauté, le lieu où l'on fait le pain : dans un Arcenac de Marine, le biscuit ; & dans un Chenil, le pain pour les chiens. *p. 351. Lat. Pistrina.*

BOULE D'AMORTISSEMENT ; c'est tout corps spherique qui termine quelque decoration, comme il s'en met à la pointe d'un Clocher, ou sur la lanterne d'un Dome, auquel elle est proportionnée. La *Boule* de S. Pierre de Rome, qui est de bronze avec une armature de fer en dedans faite avec beaucoup d'artifice, & qui est à 67 toises de haut, a plus de huit pieds de diametre. Il se met aussi des *Boules* au bas des Rampes, & sur des Piedestaux dans les Jardins. *Pl. 64 B. p. 189.*

BOULINGRIN. Espece de Parterre de pieces de gazon, découpées avec bordure en glacis, & arbres verds à ses encôgnures & autres endroits. On en tond quatre fois l'année le gazon pour le rendre plus velouté. L'invention de ce Parterre est venuë d'Angleterre, aussi bien que son nom, qui a esté fait de *Boule* qui signifie Rond, & de *grin* ; pré ou gazon. L'un des plus beaux Boulingrins est celui du Parc de S. Cloud. *p. 195.*

BOULINS. Pieces de bois, qu'on scelle dans les murs, ou qu'on ferre dans les bayes avec des étrefillons pour échafauder. On appelle *Trous de Boulin*, les trous qui restent des échafaudages, & que Vitruve nomme *Columbaria*, parcequ'ils sont semblables à ceux où nichent les

- pigeons dans les Colombiers. p. 235. & 244.
- BOULON.** Grosse cheville de fer avec une tette ronde ou quarrée, qui retient le limon d'un Escalier, ou un tirant avec un poinçon par le moyen d'une clavette qu'on met au bout. p. 188.
- BOULONNER;** c'est arrester avec un *Boulon*. p. 217.
- BOURSE.** Voyez CHANGE.
- BOURSEAU.** Moulure ronde sur la Panne de brisis d'un Comble d'ardoise coupé, qui est recouverte de plomb blanchi. On en mettoit autrefois sur les Faistes. Pl. 64 A. p. 187.
- BOUTE'E.** Voyez BUTER.
- BOUTIQUE.** Salle ouverte au rez-de-chaussée de la rüe, qui sert pour les Marchands & les Artisans. Ce mot vient du Latin *Botheca* fait du Grec *Apotheca*, Magasin. Pl. 64 B. p. 189. & 342.
- BOUTISSE;** c'est une pierre, dont la plus grande longueur est dans le corps du Mur. Elle est differente du Carreau, en ce qu'elle presente moins de parement, & qu'elle a plus de queue Pl. 44 B. p. 123.
- BOUTON.** Piece ronde de menus ouvrages de fer, qui sert à tirer à soy un ventail de porte pour la fermer. Il y en a de simples & de ciselés, les uns & les autres avec rosettes. Pl. 65 C. p. 217.
- BOUZIN;** c'est le tendre du lit d'une pierre, qu'on oste en l'équarrissant. p. 206.
- BRANCHES D'OGIVES;** ce sont les Arcs en diagonale des Voutes Gothiques. Il y a de ces *Branches* detachées des Pendentifs de la Doüelle qui en rachettent d'autres suspendües, d'oü pend quelque Cû de lampe ou Couronne. On voit un ouvrage considerable de cette sorte dans une Chapelle derriere le Chœur de S. Gervais à Paris. p. 342.
- BRANDI.** Voyez CHEVRONS.
- BRASSE.** Mesure imitée de la longueur du Bras, de laquelle on se sert en quelques Villes d'Italie, où elle tient lieu de Pied, & qui est differente dans chacune de ces

Villes, comme on le peut voir par les *Brasses* suivantes rapportées au Pied de Roy. *Préf. de Vign. & p. 359.*

BRASSE DE BERGAME, est selon *Scamozzi* de 19. pouces & dem. & selon *M. Petit*, de 16. pouces 8. parties de ligne.

BRASSE DE BOULOGNE, de 14. pouces selon *Scamozzi*.

BRASSE DE BRESSE selon *Scamozzi*, de 17. pouces 7. lignes & dem. & selon *M. Petit* de 17. pouces 5. lignes 4. parties.

BRASSE DE MANTOÛE, de 17. pouces 4. lignes selon *Scamozzi*.

BRASSE DE MILAN, de 22. pouces.

BRASSE DE PARME, de 20. pouces 4. lignes.

BRASSE DE SIENNE, de 21. pouces 8. lignes 4. parties.

BRASSE DE TOSCANE OU DE FLORENCE, de 20. pouces 8. lignes 6. parties selon *Maggi*: de 21. pouces. 4. lignes & dem. selon *Lorini*: de 22. pouces 8. lignes selon *Scamozzi*: & de 21. pouces 4. lignes selon *M. Picart*.

BRASSERIE. Grand Bâtiment qui consiste en Cours, Puits, Germoirs, grande Salle basse avec Moulin à cheval, Cuves, & Chaudieres pour faire la Biere, Celliers pour la garder, Angar pour les futailles, Greniers pour ferrer l'orge & le houblon; Logemens, Ecuries, &c. p. 328.

BRAYERS. Voyez CABLES.

BRAYETTE. Voyez TORE CORROMPU.

BRECHE. Ouverture causée à un Mur de clôture, par violence, mal-façon, ou caducité. Ce mot vient de l'Allemand *Brechen*, qui signifie rompre.

BRECHE. Voyez MARBRE DE BRECHE.

BRETELER; c'est dresser le parement d'une Pierre, ou regratter un Mur avec une outil à dents, comme la Laye, le Riffard, la Ripe &c.

BRINS DE FOUGÈRE. Voyez PAN DE BOIS.

BRIQUE. Terre grasse & rougeatre, qui après avoir été pâtrie & moulée de certaine grandeur & épaisseur, & séchée quelque temps au Soleil, est ensuite cuite au four, & sert tant au dedans des murs, qui doivent être revê-

tus & incrustés de pierre ou de marbre, pour en faire le noyau, qu'au dehors de ceux dont elle fait le parement des panneaux. Il se fait des *Demi-briques* pour servir de clausoires aux rangs de *Briques* posées de plat dans ces panneaux. La *Brique* de Paris est ordinairement de 8. pouces de long sur 4. de large & de 2. de pais ou environ. pag. 130. Lat. *Later*.

BRIQUE DE CHANTIGNOLE, OU DEMI-BRIQUE, celle qui n'a qu'un pouce d'épais sur la même grandeur que la *Brique* entière, & qui sert à paver entre des bordures de pierre, & à faire des Atres & des Contrecœurs de Cheminée. Lat. *Laterculus*.

BRIQUE CRÛE, celle qui se fait de terre blanchâtre, comme la craye, & qu'on laisse sécher pendant cinq années selon *Vitruve Liv. 8. Chap. 3.* avant que de l'employer. Il s'en fait de terre grasse paîtrie avec du foin haché, & cette composition s'appelle *Torchis*.

BRIQUES EN LIAISON, celles qui sont posées sur le plat, enliées de leur moitié les unes avec les autres, & maçonnées avec plâtre ou mortier. Pl. 102. p. 349.

BRIQUES DE CHAMP, celles qui sont posées sur le costé pour servir de pavé, p. 276. & 349.

BRIQUES EN ÉPI, celles qui sont posées diagonalement sur le costé en maniere de point d'Hongrie, comme est le Pavé de Venise. Pl. 102. p. 349. & 351. Lat. *Spicata Testacea*.

BRIQUETER; c'est contrefaire la *Brique* sur le plâtre avec une impression de couleur d'ocre rouge, & y marquer les joints avec un crochet: ou faire un enduit de plâtre mêlé avec de l'ocre rouge, & pendant qu'il est frais employé, tracer les joints profondément, puis les remplir avec du plâtre au sas. On peut enfin passer une couleur rouge sur la *Brique* même & refaire les joints avec du plâtre. p. 337.

BRIQUETERIE. Voyez. TUILERIE.

BRISE ; c'est une poutre posée en bascule sur la tette d'un gros pieu, sur laquelle elle tourne, & qui sert à appuyer par le haut les aiguilles d'un Pertuis. *p. 243.*

BRISE-COU. Terme vulgaire pour signifier un défaut dans un Escalier, comme une Marche plus ou moins haute que les autres, un Giron plus ou moins large, un Palier ou un Quartier tournant trop étroit, une trop longue suite de marches à colet dans un Escalier à quatre noyaux, &c.

BRISE-GLACE ; c'est devant une Palée de Pont de bois du côté d'amont, un rang de pieux en manière d'Avant-bec, lesquels étant d'inégale grandeur, en sorte que le plus petit sert d'Eperon, sont recouverts d'un Chapeau posé en rampant pour briser les glaces & conserver la Palée.

BRISIS ; c'est l'endroit qui forme l'angle, où dans un Comble coupé, le vrai Comble se joint au faux. *p. 186. Pl. 64 A.*

BROCATELLE. *Voyez. MARBRE DE BROCATELLE.*

BRODERIE ; c'est dans un Parterre, un composé de Rinceaux de feuillages avec fleurons, fleurs, tigettes, culots, rouleaux de graines, &c. Le tout formé par des traits de buis nain, qui renferment de la terre noire pour détacher du fonds qui est sablé. Il y a des pièces de *broderie* qui sont interrompues par une Platebande en enroulement de fleurs & d'arbrisseaux, ou par un Massif tournant de buis ou de gazon. *Pl. 65 A. p. 191. &c.*

BRONZE. Métal avec alliage d'airain & de potin, dont on fond en cire perdue des Figures, des Bas-reliefs & des ornemens. *p. 110.*

BRONZE EN COULEUR *Voyez. COULEURS.*

BRUT, se dit de tout ce qui n'est point degrossi, comme de la Pierre & du Marbre au sortir de la Carrière. *p. 237.*

BUANDERIE. Espèce de Salle au rez-de-chaussée dans une Maison de Communauté, ou de Campagne, avec un fourneau & des cuiviers pour faire la lessive. *p. 351.*

BUCHER. Lieu obscur dans l'Etage souterrain, ou au rez-de-chaussée, où l'on serre le Bois. On donne aussi ce nom

aux *Angars*, qui servent au même usage. Les *Büchers* s'appellent *Fourieres* chez les Princes. pag. 175. Pl. 60. Lat. *Cella lignaria*.

BUFET; c'est dans un Vestibule ou une Salle à manger, une grande Table avec des gradins en maniere de Credence, où l'on dresse les Vases, les Bassins & les Cristaux autant pour le service de la Table, que pour la magnificence. Ce *Bufet* que les Italiens nomment *Credence*, est ordinairement chez eux dans le grand Sallon, & renfermé d'une Balustrade d'apui. Ceux des Princes & des Cardinaux, sont sous un Dais d'étoffe. pag. 180. & Pl. 99. pag. 339.

BUFET D'EAU; c'est dans un Jardin une Table de marbre, sur laquelle sont élevez plusieurs gradins en pyramide avec des garnitures de vases de cuivre doré, dont le corps de chacun est formé par l'eau, en sorte qu'ils paroissent de cristal garni de vermeil, comme les deux *Bufets d'eau* dans le Bosquet du Marais à Versailles, & ceux de Trianon. pag. 323. Voyez FONTAINE EN BUFET.

BUFET D'ORGUES. Voyez ORGUE.

BUREAU. Chambre où l'on regle des comptes & où l'on fait des payemens. On donne aussi ce nom à des Salles basses près les Portes des Villes, où des Commis reçoivent les droits du Roi. Ce mot se dit encore du lieu où s'assemblent les Directeurs des Hôpitaux & des Communautés. pag. 283.

BUSTE, de l'Italien *Busto*, Corsage; c'est la partie supérieure d'une Figure sans bras depuis la poitrine, posée sur un Piédouche: & c'est ce que les Latins appelloient *Herma*, du Grec *Hermes*, Mercure; parce que l'Image de ce Dieu étoit souvent représentée de cette maniere chez les Athéniens. Pl. 52. p. 147. & 164. Pl. 56.

BUTER; c'est par le moyen d'un Arc ou Pilier *butant*, contretenir ou empêcher la poussée d'un Mur, ou l'écartement d'une Voute. On dit *Butée* ou *Bontée*, pour signi-

fier l'effet de cet Arc ou Pilier *butant*. p. 242. & 350.
 Voyez CULÉE.

BUTER UN ARBRE ; c'est après qu'il est planté à demeure, l'asseurer avec des motes de terre à l'entour de son pied pour l'entretenir à plomb, jusques à ce que la terre se soit affaïssée & affermie.

C

CABANE, du Latin *Capana*, Chaumière ; c'est un petit lieu bâti de bauge & couvert de chaume à la Campagne, pour se mettre à l'abri des injures du tems.
 page 2.

CABINET. Piece la plus secrete de l'Apartment, pour écrire, étudier & serrer ce qu'on a de plus précieux. Lat. *Tablinum & Musæum*. p. 170. Pl. 59. & 60. p. 177. &c.

CABINET DE TABLEAUX. Piece au bout d'une Galerie ou d'un Apartment, où l'on tient des Tableaux de bons Maîtres rangez avec symmetrie & décoration, & accompagnez de Bustes & Figures de marbre & de bronze, & autres curiositez. Il y a quelque-fois plusieurs pieces de suite destinées à cet usage, qui toutes ensemble s'appellent *Cabinet* ou *Galerie*, Pl. 58. p. 171. Vitruve nomme *Pinacotheca* ces sortes de *Cabinets*.

CABINET DE GLACES ; celui dont le principal ornement consiste en un Lambris de revêtement fait de Miroirs pour donner plus d'apparence de grandeur au lieu, reflechir & multiplier les objets, & augmenter la lumiere, comme il s'en voit à Trianon & à Meudon. p. 170. Pl. 59.

CABINET DE MARQUETERIE ; c'est une Armoire en maniere de Buffet, décorée d'Architecture avec Colonnes, Pilastres, Termes & autres ornemens de bois de diverses couleurs, de pierres de rapport, comme Lapis, Agathos, &c. & de métaux gravez ou sculpez de relief : laquelle

sert plutôt d'ornement que de meuble dans les beaux Appartemens, comme il s'en voit chez le Roi. p. 306.

CABINET D'AISANCE; c'est un lieu de commodité avec un siege, qu'on appelle aussi *Garderobe & Privé*. p. 181. Lat. *Sella familiarica*.

CABINET DE JARDIN. Petit Bâtiment isolé en maniere de Pavillon de quelque forme agreable, & ouvert de tous côtez, qui sert de retraite pour se mettre à l'abri & prendre le frais, comme les deux *Cabinets* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, qui sont de marbre enrichis d'ornemens de bronze doré. Pl. 65 A. p. 191.

CABINET DE TREILLAGE. Petit Berceau quarré, rond ou à pans, composé de barreaux de fer maillé d'échelas & couvert de Chevre-feuille, Jasmin commun, &c. p. 197. & 200. Pl. 65 B.

CABINET DE VERDURE. Espece de Berceau fait par l'entrelacement de branches d'arbres. Lat. *Tabernaculum ramicum*.

CABLES. Ce mot se dit generalement de tous les *Cordages* necessaires pour traîner & enlever les fardeaux. Ceux qu'on nomme *Brayers*, servent pour lier les pierres, baquets à mortier, bouriquets à moilon, &c. Les *Haubans*, pour retenir & haubaner les engins, gruaux, &c. Et les *Vintaines*, qui sont les moindres *Cordages*, servent pour conduire les fardeaux en les montant, & pour les détourner des failles & des échafauts. On dit *Bander*, pour tirer un *Cable*. Ce mot vient du Latin *Capulum* ou *Caplum* fait du verbe *capere*, prendre. p. 243.

CACHOT. Voyez PRISON.

CADRAN; c'est la décoration extérieure d'une Horloge enrichie d'Architecture & de Sculpture, comme le *Cadran* du Palais à Paris, où il y a pour attribus la Loy & la Justice avec les Armes de Henri III. Roi de France & de Pologne. Cet Ouvrage est de Germain Pilon Sculpteur.

CADRAN SOLAIRE. Espece d'Horloge qui marque tou-

tes les différentes heures, & même les signes où le Soleil se trouve, par le moïen de la lumière ou de l'ombre. Il y en a de *Verticaux* de plusieurs sortes, qui se tracent sur une muraille, & qui marquent les heures par un style: & d'autres qui sont isolés, & que l'on pose sur un Piedestal au milieu d'un Jardin, comme l'*Horizontal*, l'*Equinoxial*, le *Spherique* convexe & concave, le *Cilindrique*, la *Croix Gnomonique*, le *Corps à facettes*, &c. qui designent les heures par le moïen d'un style, ou d'un point de lumière. *Pl. 93. p. 307. & 309.*

CADRAN ANEMONIQUE, du Grec *Anemos*, vent; celui qui par le moïen d'une giroüette, sert à marquer le vent qui souffle, comme il s'en voit au Jardin de la Bibliothèque du Roi, & à la Samaritaine à Paris.

CADRAN OU HORLOGE HYDRAULIQUE, celui qui sert à marquer les heures par le mouvement de l'eau, comme la Clepsydre de Ctesibius rapportée par Vitruve, Liv. 9. Chap. 9.

CADRE; c'est en Menuiserie la bordure quarrée d'un Tableau, d'un Bas-relief, d'un Panneau de compartiment; &c. *Pl. 57. p. 167, & Pl. 100. p. 341.*

CADRE À DOUBLE PAREMENT; celui qui a un Profil semblable ou différent devant & derrière une Porte à placard. *Pl. 100. p. 341.*

CADRE DE MAÇONNERIE. Espece de bordure de pierre, ou de plâtre traîné au calibre, laquelle dans les Compartimens des Murs de face & les Plafonds, renferme des Tableaux, & dans les Cheminées & dessus de Portes, des Tableaux ou Bas-reliefs. *p. 337.*

CADRE DE CHARPENTE. Assemblage quarré de quatre grosses pieces de bois, qui fait l'ouverture de l'enfoncement d'une Lanterne pour donner du jour dans un Sallon, un Escalier, &c. & qui sert de chaise à un Clocher ou à un Arrique de Comble. *Pl. 64 A. p. 187.*

CADRES DE PLAFOND; ce sont des renfoncemens causez

par les intervalles quarrez des poutres dans les *Plafonds* lambrissez avec de la sculpture, peinture & dorure. p. 334.

Voyez RENFORCEMENT DE SOFITE.

CAGE. Espace entre quatre murs droits, ou bien un circulaire, qui renferme un Escalier, ou quelque division d'Appartement. pag. 188. *Pl.* 64 B. pag. 189. & *Pl.* 66 B. pag. 241.

CAGE DE CROISE'E; c'est le Bâti de menuiserie qui porte en avance au dehors la fermeture d'une Croisée. Ces *Cages* suivant l'Ordonnance, ne doivent avoir que 8. pouces de saillie. *Pl.* 70. p. 253.

CAGE DE CLOCHER; c'est un Assemblage de charpente ordinairement revêtu de plomb, & compris depuis la Chaise sur laquelle il pose, jusqu'à la Base ou le Roüet de la Flèche d'un *Clocher.* *Pl.* 64 B. p. 189.

CAGE DE MOULIN A VENT; c'est un Assemblage quarré de charpente en maniere de Pavillon, revêtu d'ais & couvert de bardeau, qu'on fait tourner sur un pivot posé sur un Massif rond de maçonnerie pour exposer au vent les volans du *Moulin.*

CAILLOU. Petite pierre dure qu'on employe avec le ciment pour paver les Aqueducs, Grottes & Bassins de Fontaine, & qui sciée & polie sert aux ouvrages de Mosaïque & de rapport. Ce mot est fait du Latin *Calculus*, qui signifie la même chose. p. 198. & 215.

CAISSE, du Latin *Capsa*, Coffre ou Boëte; c'est dans chaque intervalle des Modillons du Plafond de la Corniche Corinthienne, un renforcement quarré, qui renferme une rose. Ces renforcements qu'on nomme aussi *Panneaux*, sont de diverses figures dans les Compartimens des Voutes & Plafonds. p. 88. *Pl.* 36. & 101. p. 343. & 345.

CAISSES DE JARDIN. Vaisseaux quarrés de bois, où l'on met des Orangers, Grenadiers, Jasmins, Lauriers-roses, &c. Les petites *CaisSES* se font de douves, les moyennes, de mairain ou panneau, & les grandes, d'une cage de

chevron garnie de gros ais de chefne avec équerres & liens de fer. Elles doivent être godronnées par dedans & peintes à l'huile par dehors, autant pour les conserver, que pour les décorer. p. 193.

CALER; c'est pour arrêter la pose d'une pierre, mettre une *Cale* de bois mince qui détermine la largeur du joint, pour la ficher avec facilité. On se fert quelque-fois de *Cales* de cuivre pour poser le marbre. p. 323. & 353.

CALIBRE. Profil de bois, de tole, ou de cuivre chantourné en dedans pour traîner les Corniches & Cadres de plâtre & de stuc. p. 334.

CALQUER, de l'Italien *Calcare*, contretirer; c'est copier un dessein trait pour trait; ce qui se fait, ou en frottant le dessein par derriere, de sanguine ou de pierre de mine pour le tracer sur un papier blanc avec une pointe: ou en le posant sur un autre papier pour le dessiner à la vitre. *Decalquer*, c'est tirer une contrepreuve d'un dessein en posant un papier blanc dessus & le frottant avec quelque chose de dur, comme le manche d'un canif pour lui faire recevoir l'impression. p. 358.

CALVAIRE; c'est près d'une Ville Catholique, une Chapelle de devotion élevée sur un tertre en memoire du lieu où Nôtre-Seigneur fut crucifié proche de Jerusalem, comme l'Eglise du Mont Valerien près Paris, accompagnée de plusieurs petites Chapelles au dehors, dans chacune desquelles est représenté en sculpture, un Mystere de la Passion. Le mot de *Calvaire* vient du Latin *Calvarium*, fait de *Calvus*, Chauve, parce que le haut de ce tertre étoit stérile & destitué de verdure; c'est aussi ce que signifie le mot Hebreux *Golgotha*. p. 357.

CAMAYEU; c'est une Peinture d'une seule couleur, où les jours & les ombres sont observez sur un fonds d'or ou d'azur, &c. On appelle *Grisaille*, un *Camayeu* peint de gris, & *Cirage*, celui qui est peint de jaune. Les plus riches *Camayeux* sont rehauffez d'or ou de bronze par hâchu-

res. Ce mot peut venir du Latin *Cameus*, toute pierre dont les couleurs naturelles augmentent le relief qu'on y taille en le détachant du fonds, ou du Grec *Kamai*, qui signifie bas, parce qu'ordinairement on y représente des Bas-reliefs. pag. 229. & 347. C'est ce que Pline appelle *Monochroma*.

CAMBRÉ ou **CAMBRURE**, du Latin *Cameratus*, courbé; c'est la courbure d'une pièce de bois ou du cintre d'une Voute.

CAMBRER; c'est courber les membrures, planches & autres pièces de bois de Menuiserie pour quelque ouvrage cintré; ce qui se fait en les présentant au feu, après les avoir ébauchées en dedans, & les laissant quelque tems entretenties par des outils nommez *Sergens*. p. 342.

CAMBRÉ. Voyez **CONCAVE**.

CAMP PRETORIEN; c'étoit chez les Romains une grande enceinte de Bâtiment, qui renfermoit plusieurs habitations pour loger les soldats de la Garde, comme pourroit être aujourd'hui l'Hôtel des Mousquetaires du Roi à Paris. p. 357.

CAMPANE, du Latin *Campana*, Cloche. Ce mot se dit du corps du Chapiteau Corinthien & de celui du Composite, parce qu'ils ressemblent à une Cloche renversée. On l'appelle aussi *Vase* ou *Tambour*, & le rebord qui touche au Tailloir, se nomme *Levre*. Pl. 28. pag. 67. & Pl. 34. pag. 83.

CAMPANE. Ornement de sculpture en maniere de crespine, d'où pendent des houpes en forme de clochettes pour un Dais d'Autel, de Trône, de Chaire à prêcher, &c. comme la *Campane* de bronze qui pend à la Corniche Composite du Baldaquin de S. Pierre de Rome. p. 110.

CAMPANE DE COMBLE. On appelle ainsi certains ornemens de plomb chantournez & évidés, qu'on met au bas du Faïste & du Brisés d'un *Comble*, comme il s'en voit de dorez au Château de Versailles. Pl. 64-A. p. 187.

CAMPANES. Voyez GOUTES.

CANAL, du Latin *Canalis*, Tuyau; c'est dans un Aqueduc de pierre ou de terre, la partie par où passe l'eau, qui se trouve dans les Aqueducs Antiques, revêtue d'un corroy de mastic de certaine composition, comme au Pont du Gard en Languedoc. p. 214.

CANAL DE COMMUNICATION; c'est un Canal d'eau fait par artifice le plus souvent avec des Ecluses, & soutenu de Levées & Turcies pour communiquer & abreger le chemin d'un lieu à un autre par le secours de la Navigation.

CANAL DE JARDIN. Piece d'eau fort longue, revêtue de gazon ou de pierre, comme le Canal du Parc de Versailles. p. 198. Lat. *Alveus*.

CANAL DE LARMIER; c'est le plafond creusé d'une Corniche, qui fait la Mouchette pendante. Pl. 13. & 14. p. 35.

CANAL DE VOLUTE; c'est dans la Volute Ionique, la face des circonvolutions renfermée par un listel. Pl. 20. p. 49.

CANAUX. Espèces de Cannelures sur une face ou sous un Larmier, qu'on nomme aussi *Portiques*, & qui sont quelquefois remplies de roseaux ou fleurons. Pl. B. p. VII. & VIII. On appelle aussi *Canaux*, les cavitez droites ou torfes, dont on orne les tigettes des caulicoles d'un Chapiteau. p. 264. Pl. 87.

CANAUX DE TRIGLYPHE. Voyez TRIGLYPHE.

CANDELABRE, du latin *Candelabrum*, chandelier; c'est un Chandelier en maniere de grand Balustre, qu'on met pour amortissement à l'entour d'un Dome, comme il s'en voit aux Domes de la Sorbonne & du Val de grace à Paris. Pl. 19. p. 47. & Pl. 64 B. p. 189.

CANIVEAUX; ce sont les plus gros pavez, qui estant assis alternativement avec les Contrejumelles, traversent le milieu du ruisseau d'une rue, dans laquelle passent les charois. Pl. 102, p. 349.

CANNE. Mesure Romaine composée de dix Palmes, qui sont six pieds onze ponces de Roi. Pl. 51. p. 145. &c.

CANNES. Espèces de grands roseaux, dont on se sert en Italie

& en Levant au lieu de doffes, pour garnir les Travées entre les Cintres dans la construction des Voutes. p. 343.

CANNELER; c'est creuser des *Cannelures* aux Fusts des Colonnes, Pilastres, Gaines de Terme, Consoles. &c. p. 300.

CANNELURES, du mot *Canal*, auquel elles sont semblables ou de celui de *Cannes*, ou roseaux qui les remplissent; ce sont à l'entour du Fust d'une Colonne, des cavitez à plomb rondies par les deux bouts. On les nomme aussi *Striures*, du latin *Striges*, les plis d'une robe, parcequelles imitent les plis droits des vestemens. p. 68. & 69.

CANNELURES A COSTES, celles qui sont séparées par des listels de certaine largeur, qui ont quelquefois des astragales ou baguettes aux costez ou dessus, comme il s'en voit aux deux Colonnes du Sanctuaire de l'Eglise de sainte Marie de la Rotonde à Rome. Pl. 18. p. 45. & 48. Pl. 20.

CANNELURES AVEC RUDENTURES, celles qui sont remplies de bastons, de roseaux ou de cables jusqu'au tiers du Fust. p. 69. & 300. Pl. 90.

CANNELURES ORNÉES, celles qui ont dans la longueur du Fust, ou par intervalles, ou depuis le tiers d'enbas, de petites branches ou bouquets de laurier, de lierre, de chesne, &c. ou de fleurons & autres ornemens qui sortent le plus souvent des roseaux. p. 300. Pl. 90.

CANNELURES A VIVE ARESTE, celles qui ne sont point séparées par des costes; & sont propres au Dorique. p. 28. Pl. 10.

CANNELURES PLATES, celles qui sont en maniere de pans coupés au nombre de seize, comme l'ébauche d'une Colonne Dorique. On peut aussi appeller *Cannelures plates*, celles qui sont creusées quatrément en maniere de petites faces, ou demi-bastons dans le tiers du bas d'un Fust, comme aux Pilastres Corinthiens du Val de grace à Paris. p. 300. Pl. 90.

CANNELURES DE GAINÉ DE TERME OU DE CONSOLE, celles qui sont plus étroites par le bas que par le haut. p. 288. Pl. 84.

CANNELURES TORSÉS, celles qui tournent en vis ou ligne

- spirale à l'entour du Fust d'une Colonne. *Pl. 42. p. 111.*
- CANONNIERE.** *Voyez BARBACANE & VOUTE EN CANONNIERE.*
- CANONS DE GOUTIERE;** ce sont des bouts de tuyaux de cuivre ou de plomb qui servent à jeter les eaux de pluie au de-là d'un Chêneau, & d'une Cimaise par les Gargottilles. *p. 224. & 330.*
- CANTALABRE.** Ce mot n'est usité que parmi les Ouvriers, & signifie le Chambranle ou bordure simple d'une Porte ou d'une Croisée. Il peut avoir été fait du Grec *Cata*, autour, & du Latin *Labrum*, lèvre, ou bord. *p. 151.*
- CANTONNE.** On dit qu'un Bâtiment est *Cantonné*, quand son encôgnure est ornée d'une Colonne ou d'un Pilastre Angulaire, ou de Chaînes en liaison de Pierres de refend, ou de Bossages; ou de quelque autre corps qui excède le nû du Mur. *p. 304. Pl. 92.*
- CAPITOLE.** Bâtiment fameux sur le Mont *Capitolin* à Rome, où s'assembloit le Senat, & qui sert encore aujourd'hui d'Hôtel de Ville pour les Conservateurs du Peuple Romain. Il y avoit autre-fois des *Capitols* dans la plupart des Colonies de l'Empire Romain, & celui qui étoit à Toulouze, a même donné le nom de *Capitols* à ses Echevins. *p. 282. &c.*
- CAPRICE.** On appelle ainsi toute composition hors des regles ordinaires de l'Architecture, & d'un goût singulier & nouveau, comme sont les ouvrages du Cavalier *Beromini* & de quelques-autres Architectes qui ont affecté de se distinguer. *Préf. & p. 310.*
- CARAVANSERA.** *Voyez HOSPICE.*
- CARCASSE.** *Voyez PARQUET.*
- CARDERONNER.** *Voyez QUARDERONNER.*
- CARREAU.** C'est une pierre qui a plus de largeur au parement que de queue dans le mur; & qui est posée alternativement avec la Boutisse pour faire liaison. *Pl. 44 B. p. 123. & 237.*

CARREAU DE PLANCHER. Terre moulée & cuite de différente grandeur & épaisseur suivant les lieux où on l'employe. Le *Quarré* grand de 8. à 10. pouces, sert pour paver les Jeux de paume & Terrasses: celui de 6. à 7. pouces pour les Arres. Le grand *Carreau* a 6. pans de 6. à 7. pouces, & le petit de 4. servent pour les Salles & Chambres: ces sortes de *Carreaux* à six pans étoient appelez des Anciens *Favi*, de *Favus* qui signifie un rayon de miel, auquel ils ressemblent. Ceux à trois pans se nommoient *Trigona*, & les quarréz, *Quadrata*, & *Tesera*. Il y a aussi du petit *Carreau* à 8. pans de 4. à 5. pouces, dont le compartiment est tel, qu'au milieu de quatre, il s'en met diagonalement un plus petit quarré, & vernissé. *Pl. 102. p. 349. & 352.*

CARREAU VERNISSÉ. Grand *Carreau* plombé qui se met dans les Ecuries au dessus des Mangeoires des chevaux pour les empêcher de lècher le mur. Il se fait aussi du petit *Carreau vernissé* pour les Compartimens. *ibid.*

CARREAU DE FAYENCE OU D'HOLANDE, celui qui a ordinairement quatre pouces en quarré, & sert à faire des Foyers & revêtir les Jambages de cheminée. On s'en sert aussi pour paver & revêtir des Grottes, Salles de Bains & autres lieux frais. *ibid.*

CARREAU DE PARQUET. Petit Ais quarré, dont plusieurs servent à remplir la Carcasse d'une Feuille de *Parquet*.

CARREAU DE VERRE. Piece de *Verre* quarrée, mise en plomb ou en bois. *p. 144. Pl. 51. & p. 227.*

CARREAU DE PARTERRE. Espace quarré ou figuré avec bordure de buis nain, rempli de fleurs ou de gazon dans le compartiment d'un *Parterre* de pieces coupées. *Pl. 65 A. pag. 191. &c.*

CARREAU DE BRODERIE, celui qui faisant partie d'un *Parterre*, renferme une *Broderie* de traits de buis. Ces sortes de *Carreaux* ne sont plus en usage.

CARREAU DE POTAGER, celui qui fait partie d'un Jardin

Potager, & qui est semé de legumes avec bordure de fines herbes. p. 199.

CARREFOUR, se dit dans une Ville, de l'endroit où deux rües se croisent & où plusieurs aboutissent. Les Romains nommoient *Trivium*, la rencontre de trois rües, *Quadrivium*, celle de quatre, &c. Le mot de *Carrefour* a la même signification pour les grands chemins & pour les rües, souterraines des Carrieres. Il vient du Latin *Quater & Fores*, c'est-à-dire quatre portes ou sorties. p. 309.

CARRELAGE, se dit de tout ouvrage fait de *Carreau* de terre cuite, de pierre, ou de marbre. p. 353.

CARRELER; c'est paver de *Carreau* avec du plâtre mêlé de poussier de recoupes de pierre. p. 352.

CARRELEUR, se dit autant du Maître qui entreprend le *Carreau*, que du Compagnon qui le pose. *ibid.*

CARRIERE; c'est un lieu creusé sous terre d'où l'on tire la pierre pour bâtir, ou par un puits comme aux environs de Paris: ou de plain pied le long de la côte d'une montagne, comme à S. Leu, Trocy, Maillet, &c. Les Carrieres d'où l'on tire le Marbre, sont appellées en quelques endroits de France *Marbrieres*, celles d'où l'on tire la Pierre *Perrieres*, & celles d'Ardoise *Ardoisieres*, & quelquefois *Perrieres*, comme en Anjou. Le mot de *Carriere* vient selon M. Ménage, du Latin *Quadraria* ou *Quadrataria*, fait de *Quadratus Lapis*, Pierre de taille. pag. 202. 207. & 209.

CARRIERE DE MANEGE. Espece d'Allée longue & étroite bordée de Licés ou Barrieres & sablée, qui sert pour les courses de bague. Ce mot peut venir du latin *Currere*, courir. On nommoit dans les Cirques anciens *Carriere*, le chemin que devoient faire les Biges & Quadriges, c'est à dire des chariots attelés de deux ou de quatre chevaux, qu'on faisoit courir à toute bride jusqu'aux bornes de la Stade pour remporter le prix. p. 315; Lat. *Catadromus*.

CARRIERS. Ce mot se dit aussi bien des Marchands de

Pierre, que des Ouvriers qui la coupent & la tirent de la *Carriere*. pag. 203.

CARTON. Contour chantourné sur une feuille de *Carton* ou de fer blanc, pour tracer les profils des *Corniches* & pour lever les panneaux de dessus l'*Epure*. p. 238.

CARTON DE PEINTRE; c'est le dessin qu'un *Peintre* fait sur du fort papier pour calquer le trait d'un *Tableau* sur un enduit frais, avant que de le peindre à *fresque*. C'est aussi le dessin coloré, qui sert pour travailler la *Mosaïque* pag. 346.

CARTOUCHE. Ornement de sculpture en maniere de table avec enroulemens, pour recevoir quelque inscription ou *Armoirie*. Ce mot vient de l'*Italien*, *Cartoccio*, qui signifie la même chose. Pl. 74. p. 269. & 286. Pl. 83.

CARYATIDES, du grec *kariatydes*, Peuples de *Carie*; ce sont des Figures de femmes captives vêtues, qui servent à la place des *Colonnes* pour porter les *Entablemens*, comme celles de la *Salle des Suisses*, & du gros *Pavillon* du *Louvre*. p. 38. Voyez *Vitruve* Liv. 1. Ch. 1.

CASCADE, de l'*Italien* *Cascata*, chute; c'est toute chute d'eau naturelle, comme celle de *Tivoli*, &c. ou artificielle par goulettes & napes, comme celles de *Verfailles*, de *S. Cloud*, &c. p. 198. & 208.

CASSOLETTE. Espece de *Vase* de sculpture avec des flammes ou de la fumée, qui sert d'*amortissement* & qui se fait le plus souvent isolé, comme sur le *Château de Marly*; & quelque fois en *basrelief*, comme au grand *Autel* de l'*Eglise des Petits Peres* à *Paris*. Pl. 57. p. 167.

CATACOMBES; ce sont à *Rome* des *Cimetieres* souterrains en maniere de *Grottes*, comme celui qui est près de l'*Eglise de S. Sebastien*, où les *Chrétiens* se cachoient pendant la *persecution* de la *Primitive Eglise*, & où ils entéroient les corps des *Martyrs*. Ce mot vient du *Latin* *Catacumba*, fait du *Grec* *Katakombe*, *Retraite souterraine*. p. 338.

CATAFALQUE, de l'*Italien* *Catafalco*, *échafaut*, ou éle-

vation ; c'est une décoration d'Architecture , Peinture & Sculpture , établie sur un Basti de charpente , pour l'appareil d'une Pompe funebre dans une Eglise. *p. 302.*

CATHETE, du Grec *Kathetos*, perpendiculaire ; c'est la ligne qu'on suppose traverser à plomb le milieu d'un corps cylindrique , comme d'une Colonne , d'un Balustre , &c. *Pl. 39. p. 101. & 106. Pl. 41.* C'est aussi dans le Chapiteau Ionique , la ligne qui tombe à plomb , & passe par le milieu de l'œil de la Volute. *p. 48. Pl. 20. &c.* On appelle encore cette sorte de ligne , *Axe* ou *Essieu*.

CAVE ; c'est un lieu vouté dans l'Etage souterrain , qui sert à mettre du bois , du vin , de l'huile , &c. Ce mot vient du Latin *Cavea* , lieu creux. *p. 174. Pl. 60.* Vitruve appelle *Hypogaa* , tous les lieux voutés sous terre.

CAVE D'EGLISE. Lieu souterrain dans une Eglise vouté & destiné aux sepultures , comme la grande *Cave* de l'Eglise de S. Sulpice à Paris.

CAVEAU. Petite *Cave* dans l'Etage souterrain. On donne encore ce nom à la Sepulture d'une famille sous une Chapelle particulière dans une Eglise. *Pl. 60. p. 175.*

CAVER. Terme de Vitrier , qui signifie évider dans un morceau de verre de couleur pour y en enchasser d'autres de diverses couleurs , qu'on retient avec du plomb de chef-d'œuvre. On *Cave* par le moyen du diamant & du gresoir qu'on doit conduire avec adresse , de crainte de faire des langues & étoiles qui cassent la piece : mais cela ne se pratique guère que pour les Experiences & Chef-d'œuvres de Vitrerie. *p. 335.*

CAVET, du latin *Cavus*, creux. Moulure ronde en creux , qui fait l'effet contraire du *Quart-de-rond*. *p. 11. Pl. A. & 11. p. 31.*

CAULICOLES, du latin *Caulis*, tige d'herbe ; ce sont de petites tiges qui semblent soutenir les huit Volutes du Chapiteau Corinthien. *Pl. 28. p. 67.*

CAZERNES ; ce sont dans une Place de guerre , des logemens d'un Etage avec Grenier au dessus bastis exprès pour

les Officiers & les Soldats, & qui environnent ordinairement la Place d'armes. Les *Cavernes* servent le plus souvent pour la Cavalerie.

CEINTURE; c'est l'Orle, ou l'Anneau du bas ou du haut d'une Colonne. On nomme encore celui d'en haut *Colarim* ou *Colier*. p. 14. Pl. 5. & 6. p. 17. &c. Lat. *Annulus*.

CEINTURE ou **ECHARPE**; c'est dans le Chapiteau Ionique, l'ourlet du costé du profil ou Balustre, ou le Listel du parement de la Volute, que Vitruve appelle *Baltheus*, un Baudrier. Pl. 20. p. 49.

CEINTURE, se dit aussi de certains rangs de feuilles de fer de métal posées sur un Astragale en maniere de couronne, qui servent autant pour separer sur une Colonne Torsé, la partie cannelée d'avec celle qui est ornée, que pour cacher les joints des Jets d'une Colonne de bronze, comme celles du Baldaquin de S. Pierre de Rome; ou les Tronçons d'une Colonne de marbre, comme celles du Val de grace à Paris. Pl. 42. p. 111. & 302.

CEINTURE, est encore une enceinte ou circuit de Murailles qui renferme un espace. p. 228. Lat. *Peribolus*.

CELIER, du latin *Cellarium*; c'est un lieu vouté dans l'Etage souterrain ou un peu au dessus du rez-de-chaussée, pour serrier la provision du vin. p. 132. Lat. *cella Vinaria*.

CELLULE, du latin *Cellula*; petite chambre; c'est dans une Maison Religieuse, une des chambres qui composent le Dortoir, & dans les Couvens de Chartreux & de Camaldules, un petit logement au rez de chaussée accompagné d'un Jardin. On appelle encore *Cellules*, les petites chambres separées par des cloisons, où logent les Cardinaux pendant le Conclave à Rome. p. 334. & 352.

CENACLE du latin *Canaculum*, lieu où l'on mange; c'estoit chez les Anciens une Salle à manger. Elle estoit appelée *Triclinium*, c'est à dire lieu à trois lits, parceque comme les Anciens avoient coutume de manger couchés, il y avoit au milieu de cette Salle une table quarrée longue avec trois

lits en maniere de larges formes au devant de trois costez ; le quatrieme costé restant vuide à cause du jour & du service. Ce lieu chez les Grands estoit dans le logement des Etrangers pour leur donner à manger gratuitement. Il se voit à Rome près S. Jean de Latran, les restes d'un *Triclinium* ou *Cenacle* orné de quelque Mosaïque, que l'Empereur Constantin avoit fait bâtir pour y nourrir des pauvres. p. 338.

CENOTAPHE. Voyez TOMBEAU.

CENT DE BOIS ; ce sont dans la mesure des Bois de Charpente enœuvre, de differentes longueurs & grosseurs, *Cent* fois la quantité de 12. pieds de long sur six pouces de gros, qui font *Cent* pieces de bois, à quoi on les reduit pour les estimer par *Cent*. p. 189. & 223.

CENTRE, du latin *Centrum* fait du grec *Kentron*, un point ; c'est le point du milieu d'une figure circulaire, qu'on appelle aussi *Point central*. Pl. † p. j. & 50 Pl. 21.

CERCE Voyez. CHERCHE.

CERCLE, du latin *Circulus* fait du grec *Kircos*, qui a la même signification ; c'est une ligne circulaire parfaite qui enferme un espace rond. Pl. † p. j. Voyez LIGNE CIRCULAIRE.

CERCLE DE FER ; c'est un lien de fer en rond, qu'on met au bout d'une piece de bois pour empêcher qu'elle s'éclate. On en met aussi aux Colonnes, lorsqu'elles sont cassées à cause du grand fardeau qu'elles portent, & qu'elles sont posées en delit, comme il s'en voit à quelques Piliers ronds de l'Eglise de Nostre Dame de Mantes. p. 243.

CHAINES DE PIERRE ; ce sont dans la construction des Murs de moilon, des Jambes de pierre, élevées à plomb d'espace en espace pour les entretenir. On appelle *Chaine d'Encognure*, celle qui est au coin d'un Pavillon ou d'un Avant-corps. Pl. 63 A. p. 183. & 326.

CHAINE EN LIAISON. On appelle ainsi certains bossages ou refends posés en maniere de carreaux & boutisses d'espace en espace dans les murs ou aux encognures d'un Bâtiment

pour le cantonner. *Pl. 43. p. 113.*

CHAÎNE DE BRONZE OU DE FER. Espece de Barriere faite de plusieurs *Chânes* attachées à des bornes espacées également, qui sert au devant des Portes & Places des Palais pour en empêcher l'entrée, comme au Palais Borghése à Rome. *p. 315.*

CHAÎNE DE PORT. On appelle ainsi plusieurs *Chânes* de fer qu'on tend au devant d'un *Port* pour en empêcher l'entrée. Quand la Bouche en est grande, ces *Chânes* portent sur des piles d'espace en espace. *p. 307.*

CHAÎNE DE FER; c'est un assemblage de plusieurs barres de *Fer* liées bout-à-bout par clavettes ou crochets, qu'on met dans l'épaisseur des murs des Bâtimens neufs pour les entretenir, ou à l'entour des vieux ou de ceux qui menacent ruine pour les retenir, comme il a été pratiqué à l'entour du Dome de S. Pierre de Rome. Ce qui se nomme encore *Armature*. Lat. *Catenatio*.

CHAÎNE D'ARPEUTEUR. Mesure faite de plusieurs morceaux de fil de laiton ou de fer, longue d'une certaine quantité de Perches ou de Toises marquées par des anneaux, de laquelle les *Arpeuteurs* se servent pour mesurer les superficies, & les Architectes les hauteurs. Elle est plus seure que le Cordeau, parce qu'elle n'est pas sujette à s'étendre ni à se racourcir. C'est selon le Pere Mersenne ce que les Latins appelloient *Arvipendium*.

CHAIRE DE PREDICATEUR. Siege élevé avec devanture & dossier ou lambris, orné d'Architecture & de Sculpture, de figure ronde, quarrée ou à pans, de pierre, de marbre, de bois ou de fer, couvert d'un Dais & soutenu, d'un Cû de lampe, où l'on monte par une Rampe courbe pour prêcher. Celles des Eglises de S. Estienne du Mont & de S. Eustache, sont des plus belles qui se voient à Paris. *p. 342.*

CHAISE. Assemblage de Charpenterie de quatre fortes pieces de bois, sur lequel est posée ou assise la Cage d'un Clocher ou celle d'un Moulin à vent. *Pl. 64 B. p. 189.*

CHAISES DE CHOEUR. *Voyez* FORMES D'ÉGLISE.

CHALCIDIQUE, qu'on prononce *Calcidique*, s'entend dans Vitruve de l'Auditoire de la Basilique; & chez d'autres Auteurs, ce sont des Salles particulieres où les Payens feignoient que leurs Dieux mangeoient. Ce mot vient du Latin *Chalcidicum* derivé du Grec *Chalkis*, Ville en Grece ou en Syrie, parce qu'on croit que les premieres Salles de cette espece y avoient été bâties: ou bien du Grec, *Chalkos*, Airain, & *Oikos*, Maison, ce qui a fait croire à Philander que c'étoit dans ces Salles qu'on fraploit la monnoye. *Voyez* Vitruve. Liv. 1. Ch. 5.

CHAMBRANLE. Bordure avec moulures au tour d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Cheminée. Il est different selon les Ordres, & quand il est simple & sans moulure, on le nomme *Bandeau*. Le *Chambranle* a trois parties; les deux côtes, qu'on appelle les *Montans*, & le haut, la *Traverse*. p. 128. Pl. 47. p. 142. Pl. 50. p. 166. Pl. 57. & 58. C'est ce que Vitruve nomme *Antepagmentum*.

CHAMBRANLE A CRU, celui qui porte sur l'Aire du Pavé ou sur un Apui de Croisée sans plinthe. p. 128. Pl. 47.

CHAMBRANLE A CROSSETTES, celui qui a des *Crosettes* ou Oreillons à ses encôgnures. p. 286. Pl. 83.

CHAMBRE. C'est la principale piece d'un Appartement & la plus necessaire de l'habitation. Ce mot vient du Latin *Camera*, Voute surbaissée, qui derive de *Camurus*, Courbé ou Cambré, parcequ'anciennement la plupart des *Chambres* étoient voutées en Arc-de-cloître. Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.

CHAMBRE DE PARADE; c'est la plus grande du bel Etage, où sont les plus riches meubles. *ibid.*

CHAMBRE A COUCHER, celle où l'on couche ordinairement & dont le lit est quelque-fois dans un Alcove. *ibid.* Vitruve l'appelle *Thalamus*.

CHAMBRE EN GALETAS, celle qui est pratiquée & lambrifiée dans le Comble. Pl. 73. p. 259.

CHAMBRE DE COMMUNAUTÉ, est une Salle où plusieurs personnes de même profession, s'assembent pour traiter de leurs affaires. On la nomme aussi *Bureau*. Pl. 81. p. 283.

CHAMBRE CIVILE OU CRIMINELLE. Salle avec Tribunal, dans laquelle un Lieutenant *Civil* ou *Criminel*, rend la Justice comme au Châtelet de Paris.

CHAMBRE DE PORT; c'est la partie du Bassin d'un *Port* de Mer la plus retirée & la moins profonde, où l'on tient les Vaisseaux désarmez pour les reparer & calfater. On la nomme aussi *Darsine*.

CHAMBRE D'ÉCLUSE. Espace de Canal compris entre les deux Portes d'une *Ecluse*. p. 243.

CHAMFRAIN; c'est le pan qui se fait par l'arestte rabattüe d'une pierre ou d'une piece de bois, & qu'on nomme communement *Biseau*. *Chamfrainer*, c'est rabatre cette areste. p. 44 & 331.

CHAMP; c'est l'espace qui reste au tour d'un Cadre, ou le fonds d'un ornement, & d'un compartiment. p. 268.

CHAMP. Voyez *ROSER DE CHAMP*.

CHAMP. Ce mot qui vient du Latin *Campus*, se prenoit chez les Romains pour une Place publique, parce qu'on y faisoit des Combats & des Jeux publics, comme étoient à Rome le *Champ de Mars*, le *Champ de Flore*, &c. appelez encore aujourd'hui *Campo Marzo*, *Campo di Fiore*, &c.

CHAMPS ÉLYSÉES, OU ELYSTENS; c'étoient chez les Payens les Cimetieres où ils enterroient séparément leurs morts dans des Tombeaux de pierre, comme on en peut voir des restes entre la Ville d'Arles & le Couvent des Minimes de la Craux en Provence. Les Turcs imitent ces sortes de Cimetieres, n'enterrant jamais un corps sur un autre, & ce grand espace avec les Tombeaux élevez, fait un aspect semblable à une Ville. p. 357.

CHAMPIGNON. Espece de Coupe renversée, taillée d'écaillés par dessus, qui sert aux Fontaines jaillissantes à fai-

re bouïllonner l'eau d'un Jet ou d'une Gerbe en tombant, comme aux deux Fontaines de la Place de Saint Pierre à Rome. *pag. 317.*

CHANCELLERIE ; c'est par raport à l'Architecture, le Palais ou l'Hôtel tant dans la Ville que près d'une Maison Royale, où loge le *Chancelier*, & qui consiste en grandes Salles d'Audiance & de Conseil, Cabinets & Bureaux, outre les pieces necessaires à l'habitation. Ce mot de *Chancellerie*, peut venir du Latin *Cancelli*, Treillis ou Barreaux, parce qu'anciennement le *Chantellier* faisoit délivrer devant lui les expéditions au Peuple à travers les barreaux d'une Cloison à jour. *p. 124. Pl. 45.*

CHANDELIER D'EAU ; c'est une Fontaine, dont le Jet est élevé sur un pied en maniere de gros Balustre, qui porte un petit Bassin comme un plateau de gueridon, dont l'eau retombe dans un autre Bassin plus grand au niveau des Allées, ou avec un bord de marbre ou de pierre au dessus du sable. *pag. 317.*

CHANGE. Edifice public qui consiste en un ou plusieurs Portiques au rez-de-chaussée avec Salles & Bureaux, où des Marchands & Banquiers s'assemblent à certains jours pour le commerce d'argent & de billers. On le nomme *Place* à Paris, *Loge du Change* à Lion, & *Bourse* à Londres, Anvers, & Amsterdam, où ce Bâtiment est des plus beaux de la Ville.

CHANLATE. Petite piece de bois, comme une forte *Late* de sciage, qui sert à soutenir les tuiles de l'égout d'un Comble. *Pl. 64 A. p. 187.*

CHANTEPLEURE. Espece de Barbacane ou Ventouze, qu'on fait aux Murs de clôture construits près de quelque eau courante, afin que pendant son débordement, elle puisse entrer dans le Clos & en sortir librement, parce que ces Murs étant foibles, ils ne lui pourroient pas resister. *pag. 350.*

CHANTIER, du Latin *Cantherius*, Magazin à bois ; c'est

près d'une Forest l'espace où l'on équarrit & debite d'échantillon le Bois en grume pour bâtir : Et c'est dans une Ville, le lieu où un Marchand de Bois, tient du bois en ordre & en vente. *p. 223.*

CHANTIER D'ATELIER ; c'est l'espace où l'on décharge & l'on taille la pierre près d'un Bâtiment qu'on construit. C'est aussi le lieu où les Charpentiers taillent & assemblent le Bois pour les ouvrages de Charpenterie, tant chez eux que près d'un *Atelier*. On appelle encore *Chantier*, toute pièce de bois qui sert à en porter ou en élever une autre pour la tailler & la façonner. *p. 130. 237. & 244.*

CHANTIGNOLE. Petit corbeau de bois sous un tasseau, entaillé & chevillé sur une force de ferme pour porter un cours de pannes. *Pl. 64 A. p. 187.*

CHANTIGNOLE. *Voyez* BRIQUE DE CHANTIGNOLE.

CHANTOURNER ; c'est couper en dehors une pièce de bois, de fer, ou de plomb suivant un profil ou dessein, ou l'évider en dedans. *Pl. 58. p. 169.*

CHAPE. Enduit sur l'Extrados d'une Voute ou Lunette Gothique, fait de bon mortier & quelque fois de ciment. *Pl. 66 A. p. 237.* C'est ce que Vitruve appelle *Lorica testacea.*

CHAPEAU ; c'est la dernière pièce qui termine un Pan de bois, & qui porte un chamfrain pour le couronner & recevoir une Corniche de plâtre. *p. 331.*

CHAPEAU DE LUCARNE ; c'est une pièce de bois qui fait la fermeture d'une *Lucarne* & est assemblée sur les poteaux. *Pl. 64 A. p. 187.*

CHAPEAU D'ESCALIER. Pièce servant d'appui au haut d'un *Escalier* de bois. *Pl. 64 B. p. 189.*

CHAPEAU DE FIL DE PIEUX, Pièce de bois attachée avec des chevilles de fer sur les couronnes d'un *Fil de pieux*. *pag. 350.*

CHAPEAU D'ETAYE. Pièce de bois qu'on met au haut d'une *E'taye* ou d'une Potence. *p. 244.*

CHAPELET. Baguette taillée de petits grains ronds, comme d'olives, de grelots, de fleurons, de patenôtres &c.

Pl. B. p. VII.

CHAPELLE; c'est un lieu avec un Autel, qui fait partie d'une Eglise, & qui est destiné pour quelque devotion particuliere, comme la *Chapelle* de la sainte Vierge à S. Eustache à Paris &c. Ou bien qui est fermé d'une clôture de fer ou de bois, & qui renferme les Tombeaux de quelque famille, comme la *Chapelle d'Orleans* aux Celestins & celle de la Vieuville aux Minimés à Paris. *Pl. 69. p. 251. & Pl. 70. p. 253.*

CHAPELLE, est aussi dans une Maison Roiale ou un Château, une petite Eglise au rez-de-chaussée avec Galeries hautes & Tribune pour la Musique. Ces *Chapelles* servent autant pour le Peuple, que pour le Prince, comme celles de Versailles, de Fontainebleau, &c. Il y a aussi de ces *Chapelles* de Fondation Roiale, Seigneuriale, &c. à la campagne, qui sont de petits Bastimens isolés, où l'on dit la Messe à de certaines Fêtes, comme il s'en voit dans les Forests de S. Germain & de Fontainebleau. *p. 335.*

CHAPELLE; c'est encore dans un Palais ou dans un Hôtel, une salle ou chambre avec un Autel près un Appartement pour entendre la Messe sans sortir. Elle doit être décorée par proportion au reste de la Maison, & peut avoir quelque distinction extérieure, comme celle du Palais d'Orleans qui est dans le Pavillon en saillie de la face sur le Jardin. L'une des plus belles, est celle du Château de Fresne en Brie, laquelle est du dessein de François Mansart Architecte. *p. 180.*

CHAPERON; c'est la couverture d'un Mur qui a deux égouts ou larmiers, lorsqu'il est de clôture, ou mitoyen & qu'il appartient à deux Propriétaires; mais qui n'a qu'un égout dont la chute est du côté de la propriété, quand il appartient à un seul Propriétaire. On appelle *Chaperon en bahu*, celui dont le contour est bombé. Ces sortes de *Chaperons* sont quelquefois faits de dalles de pierre, ou recouverts de plomb, d'ardoise, ou de tuile. *p. 184. & 280.* On dit *Chaperonner*,

pour faire un *Chaperon*.

CHAPITEAU ; c'est la partie superieure de la Colonne. On appelle *Chapiteaux de moulure* le *Toscan* & le *Dorique* qui n'ont point d'ornemens : & *Chapiteaux de sculpture*, tous ceux où il y a des feüilles & des ornemens taillés. Ce mot vient du latin *Capitellum*, le sommet de quelque chose que ce soit. pag. 66. &c.

CHAPITEAU TOSCAN, celui qui est le plus simple, & qui a son Tailloir quarré & sans moulures. p. 16. Pl. 6.

CHAPITEAU DORIQUE, celui qui a son Tailloir couronné d'un Talon & trois Annelets sous l'Ove. pag. 30. Pl. 11. & pag. 32. Pl. 12.

CHAPITEAU IONIQUE, celui qui est distingué par ses Volutes & ses Oves. p. 48. Pl. 20.

CHAPITEAU CORINTHIEN ; c'est le plus riche de tous, qui est orné de deux rangs de feüilles, de huit grandes & huit petites volutes posées contre un corps, qui s'appelle *Cloche* ou *Tambour*. p. 66. Pl. 28. & p. 294. Pl. 87.

CHAPITEAU COMPOSITE, celui qui a les deux rangs de feüilles du *Chorinthien* & les Volutes de l'*Ionique*. p. 82. Pl. 34. & p. 296. Pl. 88.

CHAPITEAU ATTIQUE, celui qui a des feüilles de refend dans le Gorgéin, comme il s'en voit dans la Salle des Suisses au Louvre, qui ont esté faits par Jean Goujon Sculpteur du Roi Henry Second, & dans la Cour du Val de grace, du dessein du Sieur le Duc. Il s'en voit aussi au Château de Meudon d'assez beaux de cette espece. Pl. 59. p. 171.

CHAPITEAUX SYMBOLIQUES, ceux qui sont ornés d'attribus de Divinitez, comme les *Chapiteaux Antiques*, qui ont des Foudres & des Aigles pour Jupiter, des Trophées pour Mars, des Lyres pour Apollon &c. ou entre les modernes, ceux qui portent des Armes & Devises d'une Nation, d'une Victoire, d'une Dignité &c. p. 96. Pl. 38. & p. 298. Pl. 89.

CHAPITEAU-COLONNE, celui qui est rond par son plan. Pl. 28. p. 67. &c. Pl. 87. p. 295. &c.

- CHAPITEAU-PILASTRE, celui qui est carré par son plan, ou sur une ligne droite. *p. 68. Pl. 29.*
- CHAPITEAU ANGULAIRE, celui qui porte un retour d'Entablement à l'encôgnure d'un Avant-corps ou d'une Façade. *p. 39. & Pl. 71. p. 255.*
- CHAPITEAU PLIB', celui d'un Pilastre, qui est dans un Angle rentrant droit ou obtus. *p. 68.*
- CHAPITEAU GALBE', celui dont les feuilles ne sont qu'ébauchées, comme les *Chapiteaux Corinthiens* du Colisée. *Pl. 28. p. 67 & Pl. 34. p. 83.*
- CHAPITEAU REFENDU, celui dont la sculpture des feuilles est terminée, *Pl. 87. p. 295. &c.*
- CHAPITEAU E'CRASE', celui qui est trop bas, parcequ'il est hors de la proportion antique, comme le *Corinthien* de Vitruve qui n'a que deux modules en toute sa hauteur & qui a esté imité à l'Hôtel d'Angoulesme à Paris.
- CHAPITEAU MUTILE', celui qui a moins de saillie d'un côté que d'autre, parcequ'il est trop près d'un corps ou d'un angle. *p. 251. & 304.*
- CHAPITEAU DE BALUSTRE; c'est la partie qui couronne un *Balustre* & qui ressemble en quelques-uns, aux *Chapiteaux* des Ordres, comme à celui de l'*Ionique*. *Pl. 95. p. 319.*
- CHAPITEAU DE TRIGLYPHE. Platebande sur le *Triglyphe* appelée de Vitruve *Tania*. C'est aussi quelquefois un *Triglyphe* qui fait l'office de *Chapiteau* à un Pilastre Dorique, comme il s'en voit à la Porte de l'Hôtel de Condé à Paris. *Pl. 11. pag. 31. &c.*
- CHAPITEAU DE NICHE. Espece de petit Dais au dessus d'une *Niche* peu profonde, qui couvre une Statue portée sur un cû de lampe en encorbellement. Il se voit de ces *Chapiteaux* décorés de petits Ordres & Portiques, comme à l'Eglise de S. Eustache à Paris, & dans l'Architecture Gothique ils sont en maniere de Pyramides à jour artistement travaillées, comme aux Eglises de Milan & de Strasbourg.
- CHAPITEAU DE LANTERNE; c'est la couverture qu'on met

pour terminer une *Lanterne de Dome*, & qui est de différente figure, comme en *Cloche*, ainsi qu'à la Sorbonne; en *adoucissement*, comme au Val de grace; en *Dome* ou *Coupoles* comme à l'Eglise des Filles de sainte Marie rue S. Antoine à Paris, & mesme contourné en *Spirale*, comme à l'Eglise de S. Leon de la Sapience à Rome. *Pl. 64 B. p. 189.*

CHAPITEAU DE MOULIN; c'est la couverture en forme de cone qui tourne verticalement sur la Tour ronde d'un *Moulin* pour en exposer les volans au vent.

CHAPITEAU. Voyez AMORTISSEMENT.

CHAPITRE; c'est par rapport à l'Architecture dans un Couvent ou une Maison de communauté, une grande Salle avec des bancs, où s'assemblent les Chanoines, Religieux &c. pour traiter de leurs affaires. *p. 342. & 353. Lat. Capitulum.*

CHARDONS. Pointes de fer en maniere de dards qu'on met sur le haut d'une Grille, ou sur le Chaperon d'un mur pour empêcher de passer par dessus. *Pl. 44 A. p. 117.*

CHARGE; c'est la maçonnerie de certaine épaisseur, qu'on met sur les solives & ais d'entrevous ou sur le bourdi d'un Plancher pour recevoir l'aire de plâtre ou le carreau. *Pl. 63 A. pag. 183. & 352. Lat. Statumen.*

CHARGES; c'est selon la Coutume de Paris Article 197. l'obligation de payer & rembourser par celui qui se loge & herberge sur & contre le Mur mitoyen, de six toises l'une de ce qu'il bastit au dessus de dix pieds, depuis le rez-de-chaussée, & au dessous de quatre pieds, dans la fondation. *p. 332.*

CHARNIER; c'est un Portique vouté en maniere de Cloître, qui renferme un Cimetiere. C'est aussi une Galerie fermée de vitres au rez-de-chaussée proche d'une Eglise Paroissiale, où l'on communie aux Fêtes solennelles. *p. 353.* Le *Charnier* de Cimetiere vient du Latin *Carnarium*, qui dans Plaute a la même signification.

CHARPENTE ou CHARPENTERIE; s'entend aussi bien de l'Art d'assembler les pieces de bois pour les Bâtimens, que de l'Assemblage même. *pag. 186. Pl. 64 A. 64 B. &c.*

CHARPENTIER, se dit autant du Maître qui entreprend & conduit les ouvrages de *Charpenterie*, que des Ouvriers qui travaillent sous lui, comme les *Piqueurs de bois*, qui tracent les pieces, d'autres qui les taillent & les assemblent, & les *Scieurs de long* qui les debitent. p. 244. Lat. *Materiarinus*.

CHARTREUSE. On nomme ainsi un Couvent de l'Ordre de Saint Bruno, qui est un grand Hermitage, dont l'Avant-cour qui lui sert d'Entrée, est appelée *Malgouverne*, parce que les domestiques & les gens du dehors y mangent de la viande, & que les femmes ont la liberté d'y entrer pour y aller faire leurs prieres dans une Chapelle. L'Eglise qui est au dedans consiste en un Chœur des Peres plus grand que celui des Freres, qui lui sert de Nef. D'un côté sont plusieurs Chapelles particulieres, où les Peres disent chacun la Messe à une même heure: & de l'autre un petit Cloître fermé de vitres, qui est joint par un bout de Corridor à un grand Cloître en maniere de Portique, au milieu duquel est le Cimetiere. Les Cellules qui environnent ce Cloître sont au rez-de-chaussée & contigües, aiant chacune un Jardin particulier avec sa fontaine: Et le Chapitre & le Refectoire sont en Communauté. Le tout est renfermé d'un grand Clos de murailles avec Basse-cours, & des lieux suffisans pour les provisions necessaires. Le nom de *Chartreuse* vient d'un Desert près de Grenoble ainsi appelé, que S. Hugues Evêque de cette Ville donna à S. Bruno pour y établir sa retraite & sa Regle; c'est où réside le General de l'Ordre. p. 336. Lat. *Christus*.

CHASSE, du Latin *Capsa*, un Coffre; c'est par raport à l'Architecture, un Coffre en maniere de Tombeau le plus souvent d'Orphèvrerie pour resserrer les Reliques d'un Saint. On faisoit autre-fois ces *Chasses*, comme des petites Eglises Gothiques, suivant cette maxime Chêtienne, que les Saints aiant été le Temple vivant du Saint-Esprit, ils meritoient aussi après leur mort, que leurs ossemens fussent renfermez dans la Figure de la Maison visible de Dieu. p. 292.

CHASSE. Terme de Mécanique, qui signifie le mouvement de vibration qui fait agir. Par exemple, une Scie pour scier du marbre ou de la pierre, doit avoir depuis un pied jusqu'à dix-huit pouces de *Chasse*, c'est-à-dire plus de longueur au de là du Bloc qui est à scier.

CHASSER. Ce mot se dit parmi les Ouvriers pour pousser en frappant, comme lorsqu'on frappe avec coins & maillets pour joindre les Assemblages de Menuiserie. p. 352.

CHASSIS; c'est la partie mobile de la Croisée qui porte le verre. p. 141. Lat. *Cancelli.*

CHASSIS A PANNEAUX, celui qui est rempli de Carreaux ou de *Panneaux* de bornes en plomb: p. 227.

CHASSIS A CARREAUX, celui qui est partagé par des Croisillons de petit bois, & garni de grands *Carreaux* de verre en plomb, ou en papier. p. 227. & *Pl.* 100. p. 341.

CHASSIS A POINTE DE DIAMANT, celui dont les petits bois se croisent à onglet. p. 141. & *Pl.* 100. p. 341.

CHASSIS A COULISSE, celui dont la moitié se double, en la haussant sur l'autre. p. 141.

CHASSIS A FICHES, celui qui s'ouvre comme les Volets & plutôt en dedans qu'en dehors. *Pl.* 100. p. 341.

CHASSIS DOUBLE ou CONTRECHASSIS, celui qui étant de verre ou de papier colé, est mis devant un *Chassis* ordinaire pendant l'Hiver. On appelle aussi *Chassis doubles*, ceux qui sont de papier colé des deux côtez & calfeutrez pour les Serres & Orangeries. p. 198. & 227.

CHASSIS DORMANT; c'est en Menuiserie le Basti dans lequel est ferrée à demeure la Fermeture mobile d'une Baye, & qui est retenu avec des pattes dans la scéillure. On appelle aussi *Chassis dormant*, celui qui ne s'ouvre point, étant scellé en plâtre à cause d'un jour de coutume. p. 138. & *Pl.* 100. p. 341.

CHASSIS DE JARDIN; c'est un Basti de bois de chesne peint de verd à l'huile & garni de panneaux de vitres pour servir dans les *Jardins* en disposant deux ou plusieurs de ces *Chas-*

sis en maniere de Comble à deux égouts, qu'on bouche par chacune de ses extremités d'un Panneau triangulaire sur les Couches, les Platebandes de fleurs & les Pepinieres pour garantir les plantes du froid, & faire avancer les fleurs & les fruits.

CHASSIS DE FER; c'est le pourtour dormant qui reçoit le battement d'une Porte de *Fer*. C'est aussi ce qui en retient les barres & traverses des Ventaux. *Pl. 44 A. pag. 117. & 335.*

CHASSIS DE PIERRE. Dale de *Pierre* percée en rond ou quarrément pour recevoir une autre Dale en feuillure, qui sert aux Aqueducs, Regards, Cloaques & Pierrées pour y travailler, & aux Fosses d'Aissance pour les vuider.

CHASTEAU; c'est une Maison Royale ou Seigneuriale bâtie en maniere de Forteresse avec Fosse & Pont-Levis. On appelle aussi *Château*, une Maison de Plaisance sans défense effective où les Fosses ne servent que d'ornement, comme au *Château* de Richelieu & à celui de Maisons. *p. 256. &c. Pl. 72. & 73.*

CHASTEAU D'EAU; c'est un Pavillon different du *Regard*, en ce qu'il a de plus un Reservoir & quelque Façade d'Architecture enrichie de Napes d'eau, de Cascades, &c. comme celui de l'*Eau Pauline* sur le Mont Janicule à Rome; ou c'est un corps de Bâtiment qui a une simple décoration de Croisées feintes, parce qu'il ne renferme que des Reservoirs, comme le *Château d'eau* à Versailles. *p. 243.*

CHAUFOIR; c'est dans une Maison Religieuse ou autre Communauté, une Salle avec une cheminée adossée ou isolée au milieu pour se *chauffer* en commun. *p. 353.*

CHAUFOUR; c'est autant le lieu où l'on tient le bois & la pierre à *Chaux*, que le *Four* où on la cuit, & le Magasin couvert où on la conserve. On nomme *Chaufourniers*, aussi-bien les Ouvriers qui font la *Chaux*, que les Marchands qui la vendent. *p. 214. Lat. Fornax calcaria.*

CHAUSSE D'AISSANCE; c'est un Tuyau fait de plomb,

de pierre percée en rond ou quartément, & plus souvent de boisseaux de poterie. La *Chausse d'aisance* doit avoir 3. pouces d'isolement contre un mur mitoyen. *Pl. 61. p. 177. & 181.*

CHAUSSE'E; c'est une élévation de terre soutenue de Berges en talut ou de Fils de picux, ou de murs de maçonnerie, laquelle sert de chemin à travers un Marais, ou des eaux dormantes, comme un Etang, &c. ou aux bords des eaux courantes pour en empêcher les débordemens. C'est ce que les Latins appellent *Agger*. Le mot de *Chaussée* vient selon Monsieur Ménage du Latin *Calciata* ou *Calceata*, dérivé de *Calcere*, marcher ou fouler aux pieds. *p. 243. & 348.*

CHAUSSE'E DE PAVE'; c'est dans une large rië, l'espace cambré qui est entre deux Revers. Ce mot se dit aussi du *Pavé* d'un grand chemin avec bordures de pierre rustique. Les *Chaussées* des grands chemins doivent avoir au moins 15. pieds de large suivant l'Ordonnance. *Pl. 102. pag. 349. & 350.*

CHAUX. Pierre calcinée ou cuite dans un four, laquelle se détrempe avec de l'eau & du sable pour faire le mortier. *p. 214. Lat Calx.*

CHAUX VIVE, celle qui bouïlt dans le Bassin où on la détrempe. *ibid.*

CHAUX E'TEINTE OU **FUSE'E**, celle qui est conservée dans une Fosse après avoir été détrempée. On appelle aussi *Chaux fusée*, celle qui n'a point été amortie ni détrempée, & qui s'étant d'elle-même reduite en poudre, n'est pas bonne à employer. *p. 215.*

CHEF D'OEUVRE; c'est un ouvrage de difficile execution pour être reçu Maître dans certains Arts & Metiers. Par exemple, c'est dans la *Maçonnerie*, une Piece de Trait telle qu'une Descente biaise par teste & en talut qui rachette un Berceau. Dans la *Charpenterie*, la Courbe rampante d'un Escalier à vis bien dégauchie suivant sa recherche. Dans la

Serrurerie, une Ferrure de Coffre fort ou quelque Panneau de Rampe d'Escalier. Dans la *Menuiserie*, une Armoire ou un Coffre de moderne à fonds de cuve. Dans la *Couverture*, une Lucarne proprement racordée en sa Fourchette avec un Comble. Dans la *Plomberie*, une Cuvette à cû de lampe, ou un Canon de goutiere enrichi de moulures bien abouties. Dans la *Vitrierie*, un Panneau de compartiment de *Verres* de couleurs cavez, encastrez & assemblez avec du plomb de *Chef-d'œuvre*. Et enfin dans le *Pavé*, une Rose de petit pavé de grais & de pierre à fusil. Tous ces *Chef-d'œuvres* sont précédés d'une experience qui est proposée par les Jurez de chaque Vacation, à laquelle l'Aspirant est obligé de travailler devant eux. Il faut remarquer que ces *Chef-d'œuvres* sont plus ou moins difficiles par raport aux Aspirans, entre lesquels les Fils de Maîtres ont les plus faciles, & ne font qu'une experience, & les Compagnons par consequent les plus difficiles; mais particulièrement ceux qui n'ont pas fait d'Apprentissage à Paris. Le mot de *Chef-d'œuvre*, se dit encore d'un ouvrage excellent dans son espece, & le plus beau qu'ait fait un Artisan. p. 22. 310. & 342.

CHEMIN. Espace en longueur sur une certaine largeur pour communiquer commodement d'un lieu à un autre. Les *Chemins*, qu'on nomme aussi *Voyes*, sont *naturels* ou *artificiels*, *terrestres* ou *aquatiques*; *publics* ou *particuliers*. Les Romains entre les autres Nations, ont fait des dépenses incroyables pour les rendre spacieux, commodes & agreables jusqu'aux extremitez de leur Empire. p. 208. 348. &c. *Voyez l'Histoire des grands Chemins de l'Empire Romain par Nicolas Bergier.*

CHEMIN NATUREL, celui qui est fréquenté par une longue succession de tems à cause de sa disposition, & qui subsiste avec peu d'entretien. *ibid.*

CHEMIN ARTIFICIEL, celui qui est fait à force de mains, soit de terre rapportée ou de maçonnerie, & dont le travail

a surmonté les difficultez qui s'opposoient à son execution, comme sont la pluspart des Levées le long les Rivieres, des Marais, des Etangs, &c. *ibid.*

CHEMIN TERRESTRE, s'entend non seulement de tout *Chemin* par terre, mais aussi de ceux qui sont faits de terres rapportées en maniere de Levées soutenües de berges en glacis avec aires de gravoirs ou de pavez, comme une partie du *Chemin* de Passy à Seve près Paris. *ibid.*

CHEMIN AQUATIQUE. On appelle ainsi tous les *Chemins* faits sur les eaux courantes de fleuves & de torrens, comme les Ponts & Digües, & sur les eaux dormantes, comme les Levées & Chaussées à travers les Marais & les Etangs. On comprend aussi sous le nom de *Chemin aquatique*, les Rivieres navigables, & les Canaux faits à la main, comme il s'en voit en Italie, en Flandres & en Hollande, & en France ceux de Briare, de Languedoc & d'Orleans. p. 348.

CHEMIN PUBLIC, OU GRAND CHEMIN, se dit de tout *Chemin* droit ou traversant, *Militaire* ou *Royal*. p. 350.

CHEMIN PARTICULIER, celui qui est fait pour la commodité du Chateau d'un Seigneur à quelque autre Maison, ou à un grand *Chemin* toujours sur ses terres, comme la grande *Avenue* de Meudon près Paris.

CHEMIN MILITAIRE, on appelloit ainsi chez les Romains, les grands *Chemins* pour envoyer les Armées dans les Provinces de l'Empire, ou du secours aux Alliez.

CHEMIN ROYAL; c'est le plus ample de tous les *Chemins*, où la dépense & le travail ne doivent point estre épargnés, non obstant les montagnes, valées, fondrieres, fleuves & autres difficultez à cause de la situation, pour le rendre le plus court, le plus commode & le plus seur que faire se peut.

CHEMIN DOUBLE. On appelloit ainsi chez les Romains, un *Chemin* pour les charois, à deux Chaussées, l'une pour aller & lautre pour venir, afin d'éviter la confusion; lesquelles estoient séparées par une Levée en maniere de Banquette de certaine largeur, pavée de briques de champ pour les gens de

piéd, avec bordures & tablettes de pierre dure, des Montoirs à cheval d'espace en espace & des Colonnes milliaires pour marquer les distances. Le *Chemin* de Rome à Ostie appelé le *Portuense*, estoit de cette maniere. *ibid.*

CHEMIN RELEVÉ, Petit *Chemin*, qui est à costé de celui des charois, & qui sert pour les gens de piéd, comme les Banquettes des Quais & des Ponts de pierre, & les Bermes des Fossez & Canaux faits par artifice. p. 351.

CHEMIN DROIT, celui qui est le plus court, le plus à la ligne & de niveau que faire se peut.

CHEMIN DE TRAVERSE, celui qui communique à un grand *Chemin*. On appelle aussi *Chemin de Traverse*, tout sentier de détour plus court qu'une route ordinaire.

CHEMIN RAMPANT, celui qui a une pente sensible, & quand elle est de plus de sept pouces par toise, les charois ne le peuvent monter qu'avec beaucoup de peine.

CHEMIN ESCARPE, celui qui est fait sur la Coste d'une montagne, qui ne peut pas être droit, mais tortu & avec des sinuositéz, & qui est soutenu du costé du précipice par des Levées de pierre seche, & quelquefois de maçonnerie en certains endroits, comme ceux des Alpes pour passer de France en Italie & ceux des Pirenées pour aller en Espagne. p. 348.

CHEMIN COMBLE, s'entend de deux manieres, ou de celui qui est fait dans une vallée ou fondriere pour regâgner deux costes de montagnes: ou d'un *Chemin* antique que les décombres de quelque Ville voisine ont couvert de certaine hauteur de materiaux, enforte qu'en fouillant on découvre encore l'aire de l'ancien Pavé. *ibid.*

CHEMIN FERME, celui dont le sol est affermi par de la terre battüe, du caillon, de la roche, ou du sable: ou par une aire de maçonnerie, de gravois, de brique, detêts de pots, &c. avec de la chaux: ou qui est pavé de quartiers de roche équarris ou à joints incertains, comme sont la plupart des *Chemins* antiques & particulierement ceux d'*Appius* & de *Flaminus*. p. 350. Voyez PAVÉ DE PIERRE.

CHEMIN FERRE'. Les Romains appelloient ainsi tout *Che-
min* pavé de pierre extrêmement dure, ou par cequ'elle res-
sembloit au *Fer*, ou plustôt parce qu'elle resistoit aux *fers* des
chevaux & des charois. On nomme encore aujourd'hui *Che-
min ferré*, celui dont le sol est de roche vive.

CHEMIN FENDU, s'entend de celui qui est fait dans quelque
Butte ou Montagne, dont on a osté la creste, comblé le bas
& haussé les berges pour le rendre plus doux : ou bien de
celui qui est taillé dans un rocher, dont on s'est servy du de-
bris pour paver, comme il s'en voit en Provence & en Lan-
guedoc, que les Romains y ont fait en minant la roche, par
le moien du fer & du vinaigre, & comme celui que Charles
Emanuel II. Duc de Savoye, a fait couper en 1670.
dans les Alpes entre Chambery & Turin, où la poudre à
canon a esté d'un grand secours pour parvenir à l'execution
d'une entreprise si difficile. *p. 348.*

CHEMIN PERCE', celui qui est taillé dans le roc avec le ci-
seau pour souchever les quartiers de roche & qui reste vouté,
comme celui de Pouzol à Naples, qui a environ une demie-
lieüe de longueur sur quinze pieds de large & autant de haut,
que Strabon raporte avoir esté fait par un certain Cocceius
peut-estre parent de Nerva, & qui a esté élargi par Alphonse
Roi d'Arragon & de Naples, & réduit à la ligne par les Vi-
cerois. Il s'en voit encore un plus-antique dans ce même
Royaume entte Bayes & Cumes, qu'on nomme la Grote de
Virgile, parceque ce Poëte en fait mention dans le sixième
Livre de son Eneïde. *ibid.*

CHEMIN DE CARRIERE; c'est, ou le puits par où l'on descend
dans une *Carriere* pour la fouïller, ou l'ouverture qu'on fait à la
Côte d'une montagne pour en tirer de la pierre ou du marbre.

CHEMINE'E; c'est dans une Maison aussi-bien l'endroit où
l'on fait le feu, que le Tuyau par où s'échape la fumée. Ce
mot vient du Latin *Caminus*, fait du Grec *Kaminos* qui a la
même signification. *p. 158. Pl. 55. &c.*

CHEMINE'E ISOLE'E, celle qui au milieu d'un Chaufoir, ne

consiste qu'en une Hotte soutenüe en l'air par des soupentes de fer, ou portée par quatre Colonnes, comme les Anciens la pratiquoient, & comme il s'en voit une à Bayes près de Naples. On nomme aussi *Cheminée isolée*, celle qui estant adossée contre une Cloison, laisse un espace entre le Contre-cœur & les poteaux de peur du feu.

CHEMINÉE ADOSSÉE, celle qui est posée contre un mur ou le Tuyau d'une autre *Cheminée*. p. 160.

CHEMINÉE AFLEURÉE, que Scamozzi nomme à la *Romaine*, celle dont l'Atre & le Tuyau sont pris dans l'épaisseur du mur, & dont l'Architecture du Manteau est en saillie, comme celle du Palais Farnese. Pl. 56. p. 165. &c.

CHEMINÉE EN SAILLIE, celle dont le Contre-cœur afleure le nû du mur & dont le Manteau est en dehors Pl. 61. p. 177.

CHEMINÉE EN HOTTE, celle dont le Manteau fort large par le bas & en figure pyramidale, est porté en saillie par des courges ou corbeaux de pierre, comme les *Cheminées* anciennes & celle de la grande Chambre du Parlement de Paris. Pl. 55. p. 159.

CHEMINÉE ANGULAIRE, celle dont le plan est circulaire, & qui est située dans l'angle d'une Chambre, comme il s'en voit en quelques Villes du Nord.

CHEMINÉE DE CUISINE, celle qui est avec Hotte seulement, & le plus souvent sans lambages. p. 158. Pl. 55, & p. 174. Pl. 60.

CHEMINÉE A L'ANGLOISE. Petite *Cheminée* à trois pans par son plan & fermée en Anse de panier. p. 170. Pl. 59.

CHENIL; c'est une grande Maison qui consiste en plusieurs Cours & Bâtimens pour loger les Officiers de la Venerie, les Valets, & leurs meutes de chiens de chasse, comme celui de Versailles. Ce mot s'entend particulièrement des Salles basses où couchent les chiens, & il vient du Latin *Canile*, fait de *Canis*, Chien. p. 117.

CHERCHE ou **CERCE**, de l'Italien *Cerchio*, un Cercle; c'est le trait d'un Arc surbaissé ou rampant, ou de quel

qu'autre figure tracée par des points *cherchez*. On donne aussi ce nom à la planche chantournée avec laquelle on la trace. p. 239.

CERCHE SURBAISSÉE, celle qui a moins d'élevation que la moitié de sa Base: Et **CERCHE SURHAUSSÉE**, celle qui est au dessus de cette proportion, comme la plupart des Arcs Gothiques.

CERCHE RALONGÉE; c'est la ligne d'un Plan circulaire *ralongée* dans son élévation, comme le rampant d'un Escalier à vis. p. 237. & 322.

CHERUBIN. Tête d'enfant avec des ailes, qui sert le plus souvent d'ornement aux Clefs des Arcs. p. 12.

CHESNE. Voyez **BOIS**.

CHESNEAU. Canal de plomb qui porte sur la Corniche d'un Bâtiment pour recevoir les eaux du Comble, & les conduire par sa pente dans un Tuyau de descente, ou dans une Gouttière. Pl. 64 A. p. 187. C'est ce que Monsieur Perrault croit être signifié par le mot de *Compluvium* dans Vitruve.

CHESNEAU A BORD, celui qui est seulement ourlé & dont on voit les crochets de fer qui le retiennent. p. 224.

CHESNEAU A BAVETTE, celui qui est recouvert par le devant d'une bande de plomb blanchi pour cacher les crochets. *ibid.*

CHEVALEMENT. Espèce d'étaye faite d'une ou de deux pièces de bois, couverte d'un chapeau ou reste, & posée en arcbutant sur une couche, qui sert à retenir en l'air les encôgnures, trumeaux, jambages, sous-poutres, &c. pour faire des reprises par sous-œuvre. p. 244.

CHEVALET; c'est l'Assemblage de deux Noulets ou Lingoirs sur le Faïste d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

CHEVALETS; ce sont les treteaux qui servent pour échafauder & pour scier de long.

CHEVET D'ÉGLISE; c'est la partie le plus souvent circulaire qui termine le Chœur d'une *Eglise*. Les Italiens

l'appellent *Tribuna*, & les Latins *Abfis*. Pl. 70. p. 253.

CHEVESTRE. Piece de bois d'un Plancher retenu par les Solives d'*Enchevêtrure*, pour en porter d'autres à tenon & mortoise; & laisser une ouverture pour l'Atre; & les Tuyaux de cheminée, ou pour quelque petit Escalier. Pl. 55. p. 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum*.

CHEVRE. Machine ordinairement composée de deux pieces de bois qui forment un triangle, laquelle a une poulie à l'angle du sommet, & un moulinet au bas entre ces deux pieces, pour tirer avec le cable un fardeau par une baye de Croisée. Lorsqu'on y ajoute une troisième piece de bois nommée *Pied de Chevre*, elle sert à enlever les fardeaux à plomb, comme les poutres sur les treteaux pour être débitées, & est appelée *Guindal*. p. 243.

CHEVRONS. Pieces de bois de force de 3. à 4. pouces de gros, sur lesquelles sont attachées les Lattes à tuile ou ardoise; & lorsqu'ils sont chevillez sur les Pannes, on dit qu'ils sont *Brandis sur Panne*. p. 187. Pl. 64 A. 64 B. & p. 223. Vitruve nomme les Chevrons *Afferes*.

CHEVRONS DE LONG-PAN, ceux qui sont sur le courant du Faïste & des Pannes du *Long-pan* d'un Comble. *ibid.*

CHEVRONS DE GROUPE OU EMPANONS, ceux qui sont inégaux & qui sont attachez sur les Arestiers de la *Croupe* d'un Comble. *ibid.*

CHEVRONS CINTREZ, ceux qui sont courbez & assemblez dans les Liernes d'un Dome. *ibid.*

CHEVRONS DE REMPLAGE; ce sont les plus petits *Chevrans* d'un Dome, qui ne se suivent pas dans les Liernes, à cause que leur nombre diminue à mesure qu'ils approchent de la fermeture au pied de la Lanterne.

CHIFRE. Entrelasement de lettres fleuronées en bas-relief ou à jour, qui sert d'ornement dans l'Architecture, la Serrurerie, la Menuiserie & les Parterres de buis. p. 9. & 183.

CHIMERE. Monstre fabuleux qui a la tête & l'estomac d'un Lion, le ventre d'une Chevre & la queue d'un Dragon, &

qui a pris son nom de celle de Bellerophon. On en voit de diverses figures imaginaires qui servent dans l'Architecture Corthique de Gargouilles & Corbeaux, & qui ne sont que des productions des Sculpteurs ignorans de ces tems-là. Ce mot vient du Latin *Chimera*, qui signifie la même chose, & qui a été fait du Grec *Chimaira*, Chevre d'hiver.

p. 1x. & 342.

CHOEUR, du Grec *Choros*, Concert de Musiciens; c'est la partie de l'Eglise séparée de la Nef, où l'on chante l'Office divin. On appelle *Arriere-Chœur*, celui d'un Couvent, qui est derrière le Grand Autel & contenu dans le corps de l'Eglise ou séparé par un mur percé de quelques ouvertures, comme à plusieurs Eglises de l'Ordre de saint François. Lat. *Odeum*, qui signifie aussi tout lieu où l'on chante. p. 218.

CHOEUR EN TRIBUNE, celui qui séparé de l'Eglise, est élevé au dessus du rez-de-chaussée derrière le Grand Autel, comme aux PP. Barnabites, ou qui est sur la principale Porte, & forme au dessous une espèce de Vestibule, comme aux PP. Minimes de la Place Royale à Paris.

CHOEUR dans les Monasteres de Filles, est une grande Salle attachée au corps de l'Eglise & séparée par une grille, où les Religieuses chantent l'Office. p. 218.

CHUTE; c'est dans un Jardin le raccordement de deux terrains inégaux, qui se fait par des perrons ou des gazons en glacis. p. 190. & 256.

CHÛTE DE FESTONS ET D'ORNEMENS; ce sont des bouquets pendans de fleurs ou de fruits, qu'on met dans des ravalemens de Montans, Pilastrs & Panneaux de compartiment de Lambris. Pl. 58. p. 169.

CHUTE D'EAU; c'est la pente d'une Conduite depuis son Reservoir jusques à l'élanement d'un Jet d'Eau, qui ne monte jamais si haut que sa source. p. 198.

CIBOIRE; c'est par raport à l'Architecture selon les Anciens Auteurs, un petit Dais ou Baldaquin porté sur quatre colonnes, & formé d'une Voute d'ogive à quatre Lunettes,

dont on couvroit autre fois les Autels , comme il s'en voit encore un à l'Eglise de Saint Jean de Latran à Rome , un autre derrière l'Autel de la Sainte Chapelle à Paris , qui couvre le Tresor. C'est pourquoi les Italiens appellent *Ciborio* , un Tabernacle isolé , comme ceux des Chapelles du Saint Sacrement à S. Pierre du Vatican ; & à sainte Marie Majeure.

CIEL DE CARRIERE ; c'est le premier Banc qui se trouve au dessous des terres en fouillant les *Carrieres* & qui leur sert de Plafond dans sa continuité à mesure qu'on les fouille. De ces *Ciels* il se tire une pierre rustique propre pour fonder. *p. 206.*

CIERGES D'EAU ; ce sont plusieurs Jets d'Eau sur une même ligne dans un Bassin long à la tête d'un Canal , d'une Cascade & ailleurs. On les nomme *Grille d'eau* , quand ils sont fort près les uns des autres. *p. 317.*

CILINDRE ou **CYLINDRE** , du Grec *Kylindros* , pierre ronde & longue ; c'est un corps solide rond & long comme un pilier , compris entre deux plans égaux & paralleles joints ensemble par des lignes droites. On appelle *Cylindre oblique* , celui qui est incliné. *Pl. 7. p. j.*

CIMAISE ou **CYMAISE** , selon Vitruve du Grec *Kymation* , une Onde ; c'est une moulure ondée par son profil , qui est concave par le haut & convexe par le bas. Elle s'appelle aussi *Doucine* , *Gorge* ou *Gueule droite* , mais plus communement *Cimaise* en François , parcequ'elle est la dernière moulure & comme à la *Cime* d'une Corniche. Il y en a qui écrivent *Simaise* , du Latin *Simus* , Camus , mais cette étymologie est fautive , parce que la beauté de cette moulure est d'avoir sa faillie égale à sa hauteur. *p. ij. Pl. A. &c.*

CIMAISE TOSCANE ; c'est un Ove ou Quard-de-rond. *Pl. 6. pag. 17.*

CIMAISE DORIQUE ; cest un Cavet. *Pl. II. p. 31.*

CIMAISE LESBIENNE , se prend pour un Talon selon Vitruve. *Pl. A. pag. iij.*

CIMENT ; c'est du tuileau ou de la brique concassée, qui mêlée avec de la chaux fait le meilleur mortier, & qui est d'un bon usage pour les ouvrages fondez dans l'eau. *Laf. Testa tufa.* On dit *Cimenter*, pour liaisonner de *Ciment*. p. 214.

CIMETIERE ; c'est une place entourée de murs ou de charniers, où l'on enterre les morts, & dont quelques Sepultures sont ornées de Croix, d'Obelisques & autres monumens funéraires, comme celui des S. S. Innocens à Paris. On écrivoit & on prononçoit autre-fois *Cemetiere*, du Latin *Cœmeterium* fait du Grec *Koimeterion*, lieu où l'on dort, ou lieu de sepulture. p. 353.

CINTRE, se dit de la figure d'un Arc & de toute piece de bois courbe, qui sert tant aux Combles qu'aux Planchers. p. 237. &c.

CINTRE SURBAISSE, celui dont le trait est une demi-ellipse, & qui par consequent est plus bas que le demi-cercle. *ibidem.*

CINTRE SURMONTE, celui dont le centre est plus haut que le diametre du demi-cercle. *ibid.*

CINTRE RAMPANT, celui qui est tracé au simbleau par des points cherchez suivant le *Rampant* d'un Escalier, ou d'un Arcboutant.

CINTRE DE CHARPENTE ; c'est un Assemblage de pieces de bois de *Charpente*, sur lequel on bande un Arc ou une Croisée qu'on veut faire *cintrée*, & dont plusieurs espaces à égales distances garnis de solives ou dosses, servent à construire une Voute. Le moindre *Cintre* est composé d'un Entrait, qui lui sert de base, d'un Poignon, de deux Contre-fiches, de quatre autres pieces de bois *cintrées*, ou de deux Arbalétriers, ou de deux dosses, sur lesquelles on maçonne un *Cintre* de moilon. On l'appelle aussi *Armature*, de l'Italien *Armatura*, qui signifie la même chose. pag. 343.

CINTRER ; c'est établir les *Cintres* de charpente, pour commencer à bander les Arcs: On dit aussi *Cintrer*, pour arrondir plus ou moins un Arc ou une Voute.

CIRCONFERENCE; c'est la ligne qui renferme un espace circulaire, comme la *Circonference* d'un Dome, d'un Rond d'eau, &c. *Pl. 1. p. j. &c.*

CIRCONVOLUTIONS; ce sont les tours de la ligne spirale de la Volute Ionique. *Pl. 20. p. 49. Pl. 21. p. 51. &c.* Et de la Colonne Torsée. *p. 106. Pl. 41. &c.* Ce mot vient du Latin *Circumvolvere*, tourner à l'entour.

CIRCUIT, ou **ENCEINTE**, se dit d'une Muraille qui environne un espace. C'est ce que les Latins nomment *Ambitus & Peribolus*. *Vie de Vignole.*

CIRQUE; c'étoit chez les Grecs un lieu destiné pour les Jeux publics, & c'étoit chez les Latins une grande Place longue cintrée par un bout & entourée de Portiques & de plusieurs rangs de sieges par degrez: Il y avoit au milieu une espede de Banquette avec des Obelisques, des Statues & des Bornes à chaque bout. Ce lieu servoit pour les courses des Biges ou Quadriges, c'est-à-dire des Chariots attelés de deux ou de quatre chevaux, & pour les diverses chasses. Les plus magnifiques étoient le grand *Cirque* d'Auguste, & ceux de Flaminius, de Neron, &c. à Rome. Ce mot vient du Latin *Circus*, fait du Grec *Kirkos*, qui tous deux signifient la même chose. *p. 308.*

CISELURE; c'est le petit bord qu'on fait avec le *Ciseau* à l'entour du parement d'une pierre dure pour le dresser, ce qui s'appelle *Relever les ciselures*. Elles servent aussi pour distinguer des compartimens de Rustique sur les paremens des pierres dures. *Pl. 66 A. p. 237.*

CISELURE, se dit encore dans la Serrurerie de tout ouvrage de Toile amboutie au *Ciseau*. *Pl. 65 D. p. 219.*

CITERNE. Lieu souterrain & vouté, dont le fonds est pavé, glaisé ou couvert de sable pour conserver les eaux pluviales où il n'y en a point de naturelles. On appelle *Citerneaux*, des petits lieux voutés à côté de la *Citerne*, où l'eau s'épure avant que d'y entrer. Une des plus considérables qui se voient, est celle de Constantinople, dont les

Voutes portent sur deux rangs de 212. piliers chacun. Ce^s piliers de deux pieds de diametre, sont plantez circulairement & en raïons qui tendent à celui qui est au centre. Le mot de *Citerne* est fait du Latin *Cis* & *terram*, c'est-à-dire dans terre. *Pl. 72. p. 257.*

CLAIRE-VOYE. Terme qui signifie l'espacement trop large des solives d'un Plancher, des poteaux d'une Cloïson, ou des chevrons d'une Comble qui n'est pas assez peuplé. *Voyez COUVERTURE A CLAIRE VOYE.*

CLAIRIERE; c'est dans un Bois un espace peu garni d'arbres, plustost sur une hauteur que dans un fonds. *p. 195.*

CLAPET. Espece de petite Soupape plate de fer ou de cuivre, que l'eau fait ouvrir ou fermer par le moïen d'une charniere dans un tuyau de Conduite ou dans le corps d'une Pompe.

CLASSES; ce sont plusieurs Salles au rez-de-chaussée de la Cour d'un College garnies de bancs & de sieges, où l'on enseigne séparément diverses parties des Humanitez & des Sciences. *p. 332.*

CLAVEAU; c'est une des pierres en forme de coin, qui sert à fermer une Platebande. *Pl. 66 A. p. 237.* Les *Claveaux* sont appellez de Vitruve *Cunei.*

CLAVEAU A CROSSETTE, celui dont la teste retourne avec les Assises de niveau pour faire liaison. *p. 122. Pl. 44 B.*

CLAUSOIR; c'est le plus petit carreau ou boutisse qui ferme une Assise dans un mur continu ou entre deux piédroits. *p. 235.*

CLAYONNAGE. On dit *faire un Clayonnage*, quand on assure sur des *clayes* faites de menües perches, la terre d'un gazon en glacis, qui pourroit couler ou s'ebouler par le pied sans cette précaution.

CLEF; c'est la pierre du milieu qui ferme un Arc, une Platebande, ou une Voute. *Pl. 66 A. p. 237.* Elle est differente selon les Ordres; au Toscan & au Dorique, ce n'est qu'une simple pierre en saillie ou Bossage. *Pl. 3. p. 11. &c.* à l'Ionique, elle est taillée de nervûres en maniere de Consoles avec enroulemens, *Pl. 17. p. 43.* Et au Corinthien & au Compo-

site c'est une Console riche de sculpture avec entoulemens & feuillages, ou c'est un Masque. *Pl. 26. p. 63. & Pl. 31. p. 77.* Toutes ces especes de *Clefs* se nomment aussi *Mensoles*, de l'Italien *Mensola*, qui a la même signification.

CLEF EN BOSSAGE, celle qui a plus de saillie que les Claveaux ou Vouffoirs, & où l'on peut tailler de la sculpture. *Pl. 76.*

pag. 173.

CLEF PASSANTE, celle qui traversant l'Architrave & même la Frise, fait un bossage qui en interrompt la continuité, comme il s'en voit aux Portes du Palais Royal à Paris. *Pl. 46.*

pag. 127.

CLEF A CROSSETTES, celle qui est potencée par en haut avec deux *Crosettes* qui font liaison dans un Cours d'assise.

Pl. 44 B. p. 123.

CLEF PENDANTE ET SAillante; c'est la dernière pierre qui ferme un Berceau de voute, & qui excède le nû de la doüelle dans sa longueur. *p. 344.*

CLEF DE POUTRE; c'est une courte barre de fer, dont on arme chaque bout d'une *Poutre*, & qu'on scelle dans les murs où elle porte.

CLEF en Charpenterie; c'est la piece de bois qui est arc-boutée par deux décharges pour fortifier une poutre. *Pl. 64 B.*

pag. 189.

CLEF en Menuiserie; c'est un tenon qui entre dans deux mortoises collé & chevillé pour l'assemblage des panneaux. *p. 185. & Pl. 100. p. 341.* Vitruve appelle ces sortes de Tenons *Subscudes*.

CLEF DE SERRURE. Piece de menus ouvrages de fer qui sert à ouvrir ou à fermer une Porte. Elle est composée de l'*Anneau*, de la *Tige*, & du *Panneton*. Il y a de ces *Clefs* fort riches dont l'*Anneau* est ciselé avec divers ornemens. *Pl. 65 C. p. 217.*

CLIQUART. *Voyez* PIERRE DE CLIQUART.

CLOAQUE, du Latin *Cloaca*, E'gout d'immondices; c'est dans une Ville uneespece d'Aqueduc souterrain & vouté pour l'écoulement des eaux pluviales & des immondices. On le

nomme aussi *E'gout*. Pline fait mention du grand *Cloaque* de Rome, que fit bastir Tarquin le Superbe, si spacieux, qu'une charette chargée de foin y pouvoit passer commodement.

pag. 175.

CLOCHER. Espece de Pavillon ou Guerite isolée qui renferme des *Cloches* & qui est le plus souvent élevée sur le comble d'une Eglise & couverte d'une Flèche. Les Auvents couverts d'ardoise qui sont par étages à ses ouvertures, se nomment *Abavents*, & servent à renvoyer en bas le son des Cloches.

pag. 226. & 264. Lat. *Campanite*.

CLOCHER DE FONDS. Espece de Tour qui porte de fonds & est attachée au corps d'une Eglise & couverte d'une Aiguille ou d'une Flèche. Il se voit de ces sortes de *Clochers* isolés & detachés de l'Eglise, comme celui de Saint Marc à Venise qui est carré. *Voyez* TOUR D'EGLISE.

CLOCHETTES. *Voyez* GOUTES.

CLOISON, se dit d'un rang de poteaux espacés environ à 15. ou 18. pouces, ruinés, ramponnés & remplis de panneaux de maçonnerie pour partager les pieces d'un Appartement. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 63 B. p. 185*. Les *Cloisonnages* sont appellez dans Vitruve *Craticii Parietes*, du Latin *Crates*, une Claye, parce que les poteaux debout imitent les menües perches dont les premiers hommes faisoient ces separations dans leurs Cabanes.

CLOISON SIMPLE, celle qui est à bois apparent hourdée & enduite d'après les poteaux. *p. 188*.

CLOISON RECOUVERTE, c'est à dire lattée, contre-lattée & enduite de plâtre ou lambrissée. *Pl. 63 B. p. 185*.

CLOISON CREUSE, celle qui est sans hourdy entre les poteaux, & qui est recouverte de lambris de plâtre pour empêcher le bruit & la charge, lorsqu'elle porte à faux. *p. 222. & 223*.

CLOISON D'AIS, celle qui est faite avec des *Ais* de bateau ou dosses, & lambrissée des deux costez pour ménager la place & la charge.

CLOISON DE MENUISERIE, celle qui est faite de planches à

rainures & languettes posées en coulisse , & dont on se sert pour faire des retranchemens dans une grande pièce. Il se fait aussi des *Cloisons*, d'assemblage.

CLOISON A JOUR ; celle qui depuis une certaine hauteur, est faite de barreaux de bois quarrés ou tournés. *p. 174. Pl. 60.*

CLOISONNAGE. *Voyez* PANE DE BOIS.

CLOITRE, du latin *Clastrum* , lieu clos ; c'est dans un Couvent un Portique qui environne un Jardin ou un Cimetiere. Celui des Chartreux à Rome du dessein de Michel-Ange , est un des plus reguliers pour son Architecture , comme celui de Saint Michel *in Bosco* près de Boulogne , est considerable pour l'excellence de ses Peintures. *p. 353.*

CLOTURE ou ENCLOS. Mur ou grille qui environne un espace. Ces mots se disent particulièrement des murailles qui renferment un Monastere. *p. 218. & 257.*

CLÔTURE DE CHOEUR D'EGLISE ; c'est dans une Eglise une fermeture à jour , qui separe le Chœur d'avec la Nef & les Bas-côtés. Il y en a qui sont faites de Menuiserie avec sculpture , comme celle de l'Eglise de S. Jacques de la Boucherie ; ou de fer avec ornemens , lesquelles sont à present le plus en usage , comme celle de S. Eustache : ou enfin de Balustres de bronze , comme celle de S. Germain l'Auxerrois. Il s'en voit aussi de pierre dure en maniere de petits Portiques d'Architecture Gothique avec Figures de ronde bosse , comme celle de l'Eglise de Nôtre Dame de Paris. *p. 218. & 309.*

CLOUS. *Voyez* NEUDS.

COCHES. *Voyez* HOCHES.

COFFRE D'AUTEL ; c'est dans un Retable de menuiserie, la Table d'un *Autel* avec l'Armoire qui est au dessous. *Pl. 53. pag. 155.*

COFFRE DE REMPLAGE. *Voyez* MACONNERIE.

COIN , est une espee de Dé coupé diagonalement suivant le rampant d'un Escalier , qui sert à porter par en bas des Colones de niveau & à rachetter par en haut la pente de l'Entablement qui soutient un Berceau rampant , comme à l'Esca-

lier Pontifical du Vatican. Ces *Coins* font aussi le même effet aux Balustres ronds qui ne sont point inclinés suivant une Rampe, comme à l'Escalier du Palais Roial: p. 322. On peut aussi donner ce nom aux deux portions d'un Timpan renfoncé, qui portent les Corniches rampantes d'un Fronton, comme il s'en voit au Fronton cintré du Portail de l'Eglise de S. Gervais à Paris. p. 76.

COLARIN. Voyez CEINTURE & GORGERIN.

COLET DE MARCHE; c'est la partie la plus étroite, par laquelle une *Marche* tournante tient au Noyau d'un Escalier. Pl. 64 B. p. 189.

COLLEGE; c'est un lieu établi pour enseigner la Religion, & les Lettres humaines, & c'est par rapport à l'Architecture un grand Bastiment, qui consiste en une ou plusieurs Cours, Chapelle, Classes, & Logemens tant pour les Pensionnaires que pour les Professeurs. Le College des PP. Jesuites à Rome, appelé le *College Romain* bâti sous le Pape Gregoire XIII. sur le dessein de Barthelemy Amannato, est un des plus considerables pour la beauté de son Architecture, comme celui de la Flèche en Anjou, est un des plus grands & des plus reguliers p. 270. & 321.

COLOMBAGE. Voyez PAN DE BOIS.

COLOMBE. Vieux terme qui signifie toute Solive posée debout dans les Cloisons & Pans de bois, d'où a été fait *Colombage*. Pl. 64 B. p. 189.

COLOMBIER. Espece de Pavillon rond ou quarré, qui a des boulines dans toute sa hauteur pour les pigeons que l'on y tient; & lorsqu'il est isolé, & qu'il porte de fonds (ce qu'on nomme *Colombier à pied*) il est réputé Seignorial. pag. 328.

COLONNADE. On appelle ainsi un Peristyle de figure circulaire, comme celui du petit Parc de Versailles, qui a trente deux *Colonnes* d'Ordre Ionique, le tout de marbre solide & sans incrustation. p. 304.

COLONNADE POLYSTYLE, celle dont le nombre de

Colannes est si grand, qu'on ne les peut compter d'un seul aspect, comme la *Colonnade* de la Place de S. Pierre de Rome qui a 284. *Colannes* d'Ordre Dorique de plus de quatre pieds & demi de diametre, toutes par tambours de Tevertin. Le mot de *Polystyle* vient du Grec *Polystylos*, qui a beaucoup de *Colannes*.

COLONNAISON. Terme dont M. Blondel s'est servi pour signifier une ordonnance de *Colannes*. p. 304.

COLONNE. Espece de Pilier de figure ronde, composé d'une Base, d'un Fust & d'un Chapiteau, & servant à porter l'Entablement. La *Colonne* est differente selon les Ordres, & doit être considerée par rapport à sa matiere, à sa construction, à sa forme, à sa disposition & à son usage. Ce mot vient du Latin *Columna*, qui a été fait selon Vitruve de *Columnen*, Soutien. p. 2. Pl. j. &c.

COLONNE par rapport aux Ordres.

COLONNE TOSCANNE, celle qui a sept diametres de hauteur & est la plus courte & la plus simple des Ordres. pag. 6. Pl. 2.

COLONNE DORIQUE, celle qui a huit diametres, & son Chapiteau & sa Base un peu plus riches de moulures que la *Toscane*. p. 18. Pl. 7.

COLONNE IONIQUE, celle qui a neuf diametres & differe des autres par son Chapiteau qui a des volutes, & par sa Base qui lui est particuliere. p. 36. Pl. 15.

COLONNE CORINTHIENNE, la plus riche & la plus svelte, qui a dix diametres & son Chapiteau orné de deux rangs de feuilles avec des Caulicoles, d'où sortent de petites volutes. p. 56. Pl. 24.

COLONNE COMPOSITE, celle qui a aussi dix diametres & deux rangs de feuilles à son Chapiteau, comme au Corinthien, avec les Volutes angulaires de l'Ionique. pag. 72. Pl. 30.

COLONNE par rapport à sa matiere.

COLONNE DIAPHANE. On appelle ainsi toute *Colonne* de

matiere transparente, comme étoient celles de cristal du Theatre de Scarus, dont parle Pline, & celles d'Albâtre transparent qui sont dans l'Eglise de S. Marc à Venise au chevet du Chœur d'en-haut, & que rapporte Boissard dans sa Topographie de Rome. *ibid.*

COLONNE D'EAU, celle dont le Fust est formé par un gros Jet d'eau, qui sortant de la Base avec impetuosit , va fraper dans le tambour du Chapiteau qui est creux, & en retombant fait l'effet d'une Colonne de cristal liquide, comme il s'en voit une petite à la *Quinta d'Aveiro* près de Lisbonne en Portugal.

COLONNE D'EAU. Terme de Fontainier pour signifier la quantité d'eau qui entre dans le Tuyau montant d'une Pompe; ainsi on dit qu'une des Pompes de la Machine de Marly, qui a quatre pouces de diametre, donne une Colonne d'eau de cette grosseur, & de toute la hauteur du Tuyau.

COLONNE FUSIBLE. On comprend sous ce nom les Colonges non seulement de divers métaux & autres matieres fusibles, comme le Verre, &c. mais aussi celles de pierre qu'on appelle fondue, dont quelques-uns ont voulu croire que les Anciens avoient le secret, & dont ils ont même supposé qu'étoient les Colonges Corinthiennes de la Chapelle des Fonts Baptismaux de la Cathedrale d'Aix en Provence, celles du Triomphe de Riez Evêché du même Pa s & plusieurs autres; mais cela paroît impossible, parce que leur matiere est mêlée de differentes couleurs & consistences, ce qui ne seroit pas si ces pierres étant minerales se dissolvoient par l'operation du feu: Et on a même découvert depuis peu que ces Colonges sont d'une espece de Granit, dont on a retrouvé les Carrieres sur les Côtes du Rhône depuis Thain jusqu'à Condrieu. p. 210. & 309.

COLONNE HYDRAULIQUE, celle dont le Fust paroît de cristal, étant formé par des Napes d'eau qui tombent de ceintures de fer ou de bronze en maniere de bandes à égales distances par le moyen d'un Tuyau montant dans son mi-

lieu , comme aux Pilastres à jour de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Versailles. On nomme aussi *Colonne Hydraulique*, celle du haut de laquelle sort un Jet , à qui le Chapiteau sert de coupe , d'où l'eau retombe par une rigole revêtue de glaçons , qui tourne en spirale autour du Fust , comme les *Colonnes Ioniques* de la Cascade de Belveder à Fiescati & celles de la Vigne Mathei à Rome. *Pl. 93. pag. 307. & 310.*

COLONNE MÉTALLIQUE. On appelle ainsi toute *Colonne* frappée ou fondue , de fer ou de bronze , comme les quatre Corinthiennes antiques de cuivre de Corinthe qui sont à l'Autel de la Croisée de saint Jean de Latran à Rome. *pag. 110.*

COLONNE MOULÉE, celle qui est faite par impastation de gravier & de cailloux de diverses couleurs , liés avec un ciment ou mastic qui durcit parfaitement & reçoit le poli comme le Marbre , dont on a remarqué que les Anciens avoient le secret , par des *Colonnes* nouvellement découvertes près d'Alger , qui sont apparemment des ruines de l'ancienne *Julia Casarea* , & sur lesquelles on voit une même Inscription en caracteres antiques , dont les contours , les accens , & les fautes mêmes sont repetées sur chaque Fust ; ce qui est une preuve incontestable que ces *Colonnes* sont moulées.

COLONNE PRETIEUSE ; c'est toute *Colonne* de pierre ou de marbre rare , comme les quatre du grand Autel de la Chapelle Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome , qui sont d'un Jafpe oriental , & comme il s'en voit aussi de Lapis , d'Avanturine , d'Ambre , &c. à des Tabernacles & à des Cabinets de Marqueterie. *p. 310.*

COLONNE DE ROCAILLE, celle dont le noyau de tuf , de pierre ou de moilon , est revêtu de petrifications & coquillages par compartimens , comme il s'en voit à quelques Grottes & Fontaines.

COLONNE DE TREILLAGE ; c'est une *Colonne* à jour , dont

le Fust est fait de fer, & d'échalas, & la Base & le Châpiteau, de bois de boisseau contourné selon leurs profils, & qui sert à décorer les Portiques de *Treillage*, comme les Ioniques du Dome du Jardin de Clagny, du dessein de M. le Nautre. p. 197. & Pl. 93. p. 307.

COLONNE par rapport à sa construction.

COLONNE INCRUSTÉE, celle qui est faite de plusieurs côtes ou tranches minces de marbre rare mastiquées sur un Noyau de pierre de brique ou de tuf, ce qui se fait autant pour épargner la matiere précieuse, comme le Jaspe Oriental, le Lapis, l'Agathe, &c. que pour en faire paroître des morceaux d'une grandeur extraordinaire par la propreté de l'*Incrustation*, qui rend les joints imperceptibles avec un mastic de même couleur, Pl. 92. p. 305.

COLONNE JUMELÉE ou **GEMELLE**, celle dont le Fust est fait de trois côtes de pierre dure posées en délit (à l'imitation des trois *Gemelles* de bois qui fortifient le grand Mast d'un Vaissseau) & retenües par le bas avec des goujons & par le haut avec des crampons de fer ou de bronze. Elle doit être cannelée pour rendre les joints moins sensibles, comme les quatre *Colonnes* Corinthiennes d'un des côtez de la Cour du Château d'Ecoüan, du dessein de Jean Bulan. Pl. 92. pag. 305.

COLONNE DE MAÇONNERIE, celle qui est faite de moilon bien gifant enduit de plâtre, ou faite de brique par carreaux moulez en triangle & recouverte de stuc, comme il s'en voit à Venise, ou enfin de brique apparente, comme à l'Orangerie du Château de Lonré près d'Alençon.

COLONNE PAR TAMBOURS, celle dont le Fust est fait de plusieurs Assises de pierre ou Blocs de marbre plus bas que la largeur du diametre; c'est celle qu'Ulpian entend par *Columna struclilis vel adpacta*, qui est opposée à *Columna solida vel integra*, c'est-à-dire *Colonne* d'une seule piece. p. 302. Pl. 91.

COLONNE PAR TRONÇONS, celle qui est faite de deux,

trois ou quatre morceaux de pierre ou de marbre differens des Tambours, parce qu'ils sont plus hauts que la largeur du diametre de la *Colonne*: ou de *Tronçons* de bronze chacun d'un jet, dont les joints sont recouverts par des ceintures de feuilles, comme les *Colonnes* du Baldaquin de S. Pierre à Rome. *Pl. 42. p. III. & 307.*

COLONNE VARIÉE, celle qui est faite de diverses matieres, comme de marbre, de pierre, &c. disposées par tambours de differentes hauteurs & couleurs, les plus bas servant de bandes ou de ceintures qui excèdent le nû du Fust de pierre qui est cannelé, ainsi que les *Colonnes* Ioniques du gros Pavillon des Thuilleries du côté de la Cour, dont les bandes sont de marbre & les tambours de pierre. Les plus riches se peuvent faire toutes de marbre d'une couleur pour le Fust, & d'une autre pour les Bandes. On peut aussi appeller *Colonne variée*, toutes celles qui ont des ornemens postiches de bronze doré. *p. 302.*

COLONNE par rapport à sa forme.

COLONNE EN BALUSTRE. Espece de Pilier rond tourné en *Balustre* ralongé à deux poires avec Base & Chapiteau, qui fait l'office de *Colonne* d'une maniere Gothique & peu solide, comme il s'en voit d'attachées dans la Cour du Château de Chantilly & au Mêneau de la Croisée du milieu de l'Hôtel de Ville de Toulon, du dessein de M. Puger Architecte & Sculpteur. On peut encore appeller ainsi les *Balustres* de clôture dans les Eglises. *Pl. 93. p. 309.*

COLONNE BANDEE, celle qui a d'espace en espace des Ceintures ou *Bandes* unies ou sculptées, qui excèdent le nû de son Fust cannelé, comme les *Colonnes* Ioniques du Palais des Thuilleries, & les Composites du Portail de Saint Estienne du Mont à Paris. *Pl. 93. p. 307.*

COLONNE DE BAS-RELIEF, celle qui sert à l'Architecture, d'un fonds de Sculpture de demi-bosse, pour faire l'effet de la Perspective, comme il s'en voit à la Chapelle de la Famille des Cornaro, faite par le Cavalier Bernin à Sainte

Marie de la Victoire à Rome. On peut aussi appeller *Colonne de Bas-relief*, toute *Colonne* qui a de la sculpture sur son Fust. p. 310.

COLONNE CANNELE'E OU STRIE'E, celle qui a son Fust orné de *Cannelures* en toute sa hauteur, comme les *Corinthiennes* du Portail du Louvre, ou dans les deux tiers d'en haut, comme les *Doriques* du Portail de l'Eglise de S. Gervais à Paris. p. 68. 109. &c.

COLONNE CANNELE'E-RUDENTE'E, celle dont les *cannelures* sont remplies de cables, de roseaux, ou de bastons par le bas de son Fust jusques au tiers, comme les *Colonnes Ioniques* du Portail des Feuillans rue Saint Honoré, du dessin de François Mansart. p. 69. & 300. Pl. 90.

COLONNE CANNELE'E ORNE'E, celle qui a dans ses *cannelures* des ornemens de feuillages & fleurons qui les remplissent au tiers d'en bas ou par intervalles, & quelquefois aussi de petites branches ou bouquets de laurier, de chesne, d'olivier, de lierre, &c. comme il s'en voit à l'Ordre Ionique des Thuilleries, & aux grands Autels des Eglises du S. Sepulchre & des Petits Augustins du Faubourg S. Germain à Paris. Cette sorte de *Colonne* convient particulièrement aux ouvrages de Menuiserie. Pl. 90. p. 301.

COLONNE A CANNELURES TORSSES, celle dont le Fust droit, est entouré de *cannelures* à costes tournées en ligne spirale en forme de vis. Elle convient aux Ordres delicats, & Palladio en raporte de cette espece au Temple de *Treui* près Spolette en Italic. Pl. 93. p. 307.

COLONNE CILINDRIQUE, celle qui n'a ni renflement ni diminution, comme les *Piliers Gothiques*. Pl. 93. p. 307.

COLONNE COLOSSALE, celle qui est d'une si prodigieuse grandeur, qu'elle ne peut entrer dans une ordonnance d'Architecture, mais doit estre Solitaire au milieu de quelque Place, comme la *Colonne Trajane* de proportion Dorique & de profil Toscan, qui a de diametre douze pieds & un huitieme sur cent pieds de haut compris la Base & le Chapiteau, le

Piedestal en a dixhuit & l'Amortissement seize & demi, qui porte une Statüe de bronze de S. Pierre de treize pieds de haut, le tout faisant 147. pieds antiques Romains du Capitole, qui reviennent à 134. pieds & 3. pouces 9. lignes de nôtre pied de Roy. Cette *Colonne* qui fust bastie par Apollodore, n'est composée que de trente quatre blocs de marbre blanc avec l'amortissement, chaque tambour estant d'une piece ainsi que le Chapiteau. La *Colonne Antonine* aussi de marbre blanc, quoiqu'inférieure pour la beauté de la sculpture, est plus grande que la *Trajane* & elle a 168. pieds jusques sur le Chapiteau, outre sept pieds de son Piedestal qui se trouvent enterrés au dessous du rez-de-chaussée: & ces 175. pieds antiques Romains aussi du Capitole, en font 158. pieds 8. pouces 7. lignes du pied de Roy. Et enfin La *Colonne* de Londres qui n'est que de pierre, a quinze pieds de diametre sur 202. pieds Anglois de hauteur, qui reviennent à 189. pieds 4. pouces & demi de Roy, compris le Piedestal & l'amortissement.

pag. 306. Pl. 93.

COLONNE COMPOSÉE, celle dont la composition & les ornemens sont extraordinaires & ne laissent pas d'avoir leur beauté, tant à cause de la nouveauté que du génie de l'Architecte qui y paroît, comme les *Colonnes Corinthiennes* du Temple de Solomon rapportées par Vilalpande, & comme il s'en voit dans plusieurs Bastimens du Cavalier Borromini à Rome. p. 310.

COLONNE COROLITIQUE, celle qui est ornée de feuillages ou de fleurs tournées en ligne spirale à l'entour de son Fust, ou par couronnes ou par festons, comme les Anciens s'en servoient pour y élever des Statües, qui pour ce sujet estoient nommées *Corolitiques*. Ces *Colonnes* conviennent aux Arcs-de-Triomphe pour les Entrées publiques, & aux decorations de Theatre. *ibid.*

COLONNE DIMINUÉE, celle qui est sans renflement, & dont la diminution commence dès le pied de son Fust à l'imitation des Arbres, comme la plupart des *Colonnes* antiques de

granit, & particulièrement les Corinthiennes du Porche du Pantheon. pag. 102.

COLONNE EN FAISSEAU. Gros Pilier Gothique entouré de plusieurs petites *Colonnes* ou Perches isolées, qui reçoivent les retombées des nervûres des voutes, comme il s'en voit aux Bas-côtés de l'Eglise de Notre Dame de Paris, où chacun de ces Piliers par tambours, est entouré de douze petites *Colonnes*, qui ont environ huit pouces de diametre sur vingt pieds de hauteur, & sont la plupart d'une seule pierre.

COLONNE FEINTE, celle qui par la peinture plate, ou de relief sur un chassis cylindrique, imite le marbre, & dont la Base & le Chapiteau sont dorés, ou en couleur de bronze. Ces sortes de *Colonnes* servent aux Perspectives & Decorations. pag. 310.

COLONNE FEÜILLÛE, celle dont le Fust est taillé de feüilles de refend ou d'eau, qui se recouvrent en maniere d'écaïlles, ou comme les feüilles de la tige d'un Palmier. Pl. 93. page 307. & 309. Il s'en voit de la premiere espece au Temple de Trevi près Spolette en Italie rapporté par Palladio Liv. 4. Chapitre. 25.

COLONNE FUSELÛE, celle qui ressemble à un *fuseau*, parce que son renflement est trop sensible & hors de la belle proportion, comme les Corinthiennes du Portail de l'Eglise des Filles de Sainte Marie rue S. Antoine à Paris. p. 183.

COLONNE GOTHIQUE; c'est dans un Bastiment *Gothique* tout Pilier rond, qui est trop court ou trop menu pour sa hauteur, aiant quelquefois jusqu'à vingt diametres sans diminution ni renflement; ainsi fort éloigné des proportions antiques & fait sans regles. p. 102.

COLONNE GRESLE, celle qui est trop menüe, & qui a plus de hauteur que l'Ordre qu'elle represente, comme les *Colonnes* d'Ordre Dorique de la Porte de l'Abbaye de Sainte Genevieve à Paris, qui ont neuf diametres de hauteur, au lieu de huit qu'elles devroient avoir. On appelle aussi *Colonne gresle*, une *Colonne* de la plus haute proportion. p. 5.

COLONNE HERMETIQUE. Espece de Pilastre en maniere de Terme, qui au lieu de Chapiteau a une teste d'homme. Cette *Colonne* est ainsi appelée, parceque les Anciens y mettoient la teste de Mercure nommé des Grecs *Hermes*. Il s'en voit deux qui approchent de cette figure & dont le Fust est en gaine ronde dans l'Eglise de S. Jean de Latran à Paris au Tombeau de M. de Souvré Grand Prieur de France.

COLONNE IRREGULIERE, celle qui est non seulement hors des proportions des cinq Ordres, mais dont les ornemens du Fust & du Chapiteau, sont de mauvais goût, confus & mis sans raison, comme il s'en voit à quelques Eglises qui participent de l'Architecture Gothique & de l'Antique, ainsi que l'Eglise de Saint Eustache à Paris, & qui ont été bâties depuis le Regne de Louïs XI. jusqu'à celui de François I. sous lequel l'Architecture Antique a succédé à la Gothique. Il se voit encore de ces *Colonnes irregulieres* dans plusieurs Livres d'Architecture Anglois, Holandois & Allemands.

COLONNE LISSE, celle dont le Fust est uni sans cannelures & autres ornemens. *Pl. 2. p. 7.*

COLONNE MARINE, celle qui est taillée de glaçons, ou de coquillages par bandes en bossage ou continus sur la longueur de son Fust, ou bien par tronçons en maniere de manchons, comme il s'en voit à la Grote du Jardin de Luxembourg à Paris. *Pl. 93. p. 307. & 309.*

COLONNE MASSIVE, celle qui est trop courte & qui a moins de hauteur que l'Ordre dont elle porte le Chapiteau, comme les Piliers des Eglises Gothiques. On comprend aussi sous ce nom les *Colonnes Toscanes & Rustiques*. *p. 5. & Pl. 93. pag. 307.*

COLONNE OVALE, celle dont le Fust est aplati, son plan estant *ovale* pour éviter de la faillie, comme il s'en voit de Corinthiennes au Portail de l'Eglise des Peres de la Mercy à Paris, ce qui est neantmoins un abus en Architecture, *p. 304. Pl. 92.*

COLONNE A PANS, celle qui a plusieurs faces, comme l'ébauche d'une *Colonne Dorique* cannelée; la plus régulière en a huit, ainsi que celle d'Ordre *Corinthien*, qui a été élevée sur un *Piedestal* dans la cour des Ecoles publiques de Boulogne en Italie, à la mémoire du Cardinal Louis Ludovisi, & qui porte une teste de Janus à deux visages. *ibid.*

COLONNE PASTORALE, celle dont le Fust est imité d'un tronc d'arbre avec écorce & neuds, parceque les *Colonnes* tirent leur origine de la tige des arbres qui servoient à la construction des Cabanes des premiers Bergers. Cette espece de *Colonne* de proportion *Toscane*, peut servir aux Portes de Parcs & de Jardins, comme il s'en voit dans l'Architecture de Serlio. Elle convient aussi aux decorations des Scenes Pastorales. p. 2. & Pl. 93. p. 307. & 309.

COLONNE RENFLÉE, celle qui a un renflement proportionné à la hauteur de son Fust, comme on le pratique aujourd'hui, parcequ'il ne s'en voit presque point de *Renflée* dans l'Antiquité, dont les *Colonnes* de granit, sont diminuées dès le pied. p. 100. Pl. 39. & p. 104. Pl. 40.

COLONNE RUDENTÉE, celle qui a sur le nû de son Fust, des *Rudentures* de relief, & chaque *Rudenture* qui fait l'effet contraire d'une cannelure, est accompagnée d'un petit Listel à ses côtes, comme les *Colonnes Doriques* du Château de Maisons, & les *Corinthiennes* de la Paroisse de Barbantane près d'Avignon. Les Ouvriers la nomment *Colonne embastonnée*.

COLONNE RUSTIQUE, celle qui a des bossages unis, *rustiques* ou piqués, ou qui est de proportion *Toscane*, comme celles de la Grose de Meudon du dessin de Philibert de Lorme. p. 9. & Pl. 78. p. 277.

COLONNE SERPENTINE. On peut appeler ainsi une *Colonne* faite de trois *serpens* entortillés dont les testes servent, de *Chapiteau*, comme il s'en voit à Constantinople, une de bronze dans la Place appelée *Armeidan*, qui estoit autrefois l'*Hipodrome*, que Pierre Gilles rapporte dans ses *Voïages* sous le nom de *Delphique*, par ce qu'il croit qu'elle avoit servi à porter le

Trépied d'Apollon dans le Temple de Delphes: Elle est aujourd'hui appelée du Vulgaire, le *Talisman* ou la *Colonne enchantée*.

COLONNE TORSE, celle qui a son Fust contourné en vis avec six circonvolutions, & qui est ordinairement de proportion Corinthienne. Vignole est le premier qui a trouvé l'invention de la tracer par regles *p. 106. Pl. 41.*

COLONNE TORSE CANNELE'E, celle dont les *Cannelures* suivent le contour de son Fust en ligne spirale dans toute sa longueur, comme il s'en voit quelques-unes antiques de Porphyre & autre marbre dur. *Pl. 93. p. 307.*

COLONNE TORSE ORNE'E, celle qui estant cannelée par le tiers d'enbas, a sur le reste de son Fust des branchages & autres ornemens, ainsi que les *Colonnes* de Saint Pierre de Rome & du Val de grace à Paris: ou celle qui estant toute de marbre, est enrichie de Sculpture depuis le bas jusqu'en haut, comme les *Colonnes* de marbre blanc de la même Eglise de S. Pierre, & celle du Tombeau d'Anne de Mommency Conétable de France dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins de Paris. *p. 110. Pl. 42.*

COLONNE TORSE E'VIDE'E, celle qui est faite de deux ou trois tiges gressles tortillées ensemble de maniere qu'elles laissent un vuide au milieu, comme il s'en voit de bois à trois tiges à la Clôture du Chœur de l'Eglise des Cordeliers de Nanci, & de marbre faites au tour à des Tabernacles & Cabinets, aussi bien qu'aux encôgnures de quelques Tombeaux & Autels antiques, que l'on conserve dans quelques Galeries & Cabinets de Curieux. *p. 304. Pl. 92. & 93. p. 307. & 310.*

COLONNE TORSE RUDENTE'E, celle dont le Fust est couvert de *Rudentures* en maniere de cables menus & gros qui tournent en vis, comme il s'en voit à plusieurs Tombeaux antiques & au Portail du Dome de Milan. *Pl. 93. p. 307.*

COLONNE *par raport à sa disposition.*

COLONNE SOLITAIRE, On appelle ainsi toute *Colonne* qui est élevée pour servir de Monument, & est seule dans quel-

que Place publique, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. &c. p. 306. Pl. 93.

COLONNE ISOLÉE, celle qui n'est attachée à aucun corps dans son pourtour. Pl. 2. pag. 7.

COLONNE ADOSSEE OU ENGAGÉE, celle qui tient au mur par le tiers ou le quart de son diamètre. Pl. 3. p. 11. & 304. Pl. 92.

COLONNE NICHEE, celle dont le Fust isolé entre de son demi-diamètre dans le parement d'un mur creusé parallèle par son plan à la saillie du Tore, comme au Portail de S. Pierre, au Capitole à Rome, & à l'Hôtel Segulier à Paris. p. 282. & 304. Pl. 92.

COLONNE ANGULAIRE, celle qui est isolée à l'encôgnure d'un Porche, ou engagée au coin d'un Bâtiment en retour d'équerre, ou même qui flanque un angle aigu ou obtus d'une Figure à plusieurs côtes, comme à la Fontaine S. Benoist à Paris. Pl. 2. p. 7. & Pl. 92. p. 305.

COLONNE ATTIQUE; c'est selon Pline un Pilastre isolé à quatre faces égales & de la plus haute proportion comme Corinthienne. Pl. 92. p. 305. & 311.

COLONNE FLANQUÉE, M. Blondel dans son Cours d'Architecture, appelle ainsi une Colonne engagée de la moitié ou d'un tiers de son diamètre entre deux demi-pilastres, comme il s'en voit au Portail de l'Eglise de Saint Ignace du College Romain. p. 304. Pl. 92.

COLONNE DOUBLEE, celle qui est jointe avec une autre, en sorte que les deux Fusts se penetrent environ du tiers de leur diamètre, comme il s'en voit dans les quatre Angles de la Cour du Louvre. *ibid.*

COLONNE LIÉE, celle qui est attachée à une autre par un corps ou languette de certaine épaisseur, ou à un Pilastre sans confusion de Bases ni de Chapiteaux, comme il s'en voit à la Colonnade de la Place de Saint Pierre à Rome. *ibidem.*

COLONNES ACCOUPLEES, celles qui sont deux à deux,

& qui se touchent presque par leurs Bases & leurs Chapiteaux, comme au Portail du Louvre. *pag. 23. & Pl. 92. pag. 305.*

COLONNES RARES, celles qui ont entre elles beaucoup d'espace, comme l'Aræostyle de Vitruve. *p. 9.*

COLONNES SERRÉES, celles entre lesquelles il y a peu d'espace, comme le Pycnostyle de Vitruve. *ibid.*

COLONNES CANTONNÉES, celles qui sont engagées dans les quatre encôgnures d'un Pilier carré pour soutenir quatre retombées, comme il s'en voit d'Ioniques à un des Vestibules du Louvre du côté de la Riviere, du dessein du Sieur Le Veau premier Architecte du Roi. *p. 304. Pl. 92.*

COLONNES GROUPEES, celles qui sur un même Piedestal ou Socle, sont trois à trois, comme à la Place des Victoires, ou quatre à quatre, comme au Porche de la Sorbonne du dessein du Sieur le Mercier premier Architecte du Roi. *ibid.*

COLONNES MEDIATEES. Vitruve nomme *Columna mediana* les deux Colonnes du milieu d'un Porche qui ont leur Entre-colonne plus large que les autres; de sorte que si ceux-ci sont Pycnostyles, celui des *Medianes* est Eustyle.

COLONNES MAJEURES; ce sont dans les Façades les grandes Colonnes qui regissent l'Ordonnance & sont accompagnées de Mineures ou beaucoup moindres qu'elles renferment, comme sont les Corinthiennes du Portail de Saint Pierre de Rome qui ont huit pieds & quatre pouces de diamètre, au respect des Ioniques de granit & de marbre de trois pieds & un quart de grosseur. *Pl. 82. p. 285.*

COLONNE par raport à son usage.

COLONNE ASTRONOMIQUE. Espece d'Observatoire en forme de Tour fort élevée, où l'on monte par une Vis à une Sphère armillaire pour observer le cours des Astres, comme il s'en voit une d'Ordre Dorique à l'Hôtel de Soissons à Paris, bâtie par Catherine de Medicis pour les observations d'Oronés Finé celebre Astronome. *Pl. 93. p. 307.*

COLONNE BELLIQUE ; c'étoit chez les Romains une *Colonne* élevée devant le Temple de Janus au pied de laquelle le Consul venoit déclarer la guerre en jettant un javelot du côté de la Nation ennemie. On peut ainsi nommer les *Colonnes* de proportion Toscane & Dorique en forme de Canons, dont on décore les Portes d'une Place de guerre, ou d'un Arcenal, comme les *Colonnes* de la Porte de celui de Paris. *ibid.* & p. 309.

COLONNE CHRONOLOGIQUE, celle qui porte quelque Inscription Historique selon l'ordre des tems, comme selon les Lustres, Olimpiades, Fastes, Epoques, Eres, Annales, &c. Il se voyoit des *Colonnes* de cette sorte à Athenes, sur lesquelles l'Histoire de la Grece étoit traitée suivant les Olimpiades chacune de quatre années. p. 307.

COLONNE CREUSE, celle qui a en dedans un Escalier à vis pour monter jusques au dessus, comme la *Colonne Trajane*, dont l'Escalier à noyau a 185. marches, & est éclairé par 43. petites Fenêtres, & l'*Ansonine* un autre de 198. marches avec 56. Fenêtres ; ces deux Escaliers sont taillez dans les Tambours de marbre blanc. La *Colonne de feu* à Londres, a aussi un Escalier à vis, mais qui est suspendu. Ces sortes de *Colonnes* sont appellées des Latins *Columna Cochliades*, de *Cochlidium*, un Escalier en Limaçon. Il y a une autre espece de *Colonne creuse* de bronze ou de fer, qui échauffée par un Fourneau, sert de Poële dans un lieu qu'elle décore, comme il s'en voit d'Ordre Corinthien dans une Etuve en forme de petit Salon rond, au Château de Dampierre à quatre lieues de Paris. On peut aussi appeller *Colonne creuse*, toute *Colonne* de métal, & même les Souches de Cheminées Cylindriques *Pl. 92. pag. 305. & Pl. 93. pag. 307. Voyez SOUCHE RONDE.*

COLONNE CRUCIFERE, s'entend de toute *Colonne* de quelque figure ou de quelque Ordre qu'elle soit, qui porte une *Croix* & est posée sur un Piedestal ou sur des degrez pour servir de Monument de pieté dans les Cimetieres, dans

les Places publiques, devant les Eglises, sur les grands chemins, & quelque-fois ailleurs pour marquer un événement singulier.

COLONNE FUNERAIRE, celle qui porte une Urne, où l'on suppose que sont renfermées les cendres d'un Défunt, & dont le Fust est quelque-fois semé de larmes ou de flammes, qui sont les Symboles de la Tristesse & de l'Immortalité, comme la *Colonne* qui porte le cœur de François II. dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins à Paris. *Pl. 93. pag. 307. & 309.*

COLONNE GENEALOGIQUE, celle dont le Fust est en forme d'Arbre *Genealogique*, qui porte à ses branches qui l'entourent, les Chifres, Armes, Medailles ou Portraits d'une Famille, comme il s'en voit une dans l'Eglise des PP. Benedictins de Souillac, où il y a plusieurs Personnages en Bas-relief.

COLONNE GNOMONIQUE. Cilindre où sont marquées les heures par l'ombre d'un stile. Il y en a de deux sortes: L'une dont le stile est fixe & où les lignes horaires ne sont qu'une projection du Cadran vertical sur une surface cylindrique, comme à la *Colonne* qui est dessinée dans la *Planche 93.* L'autre dont le stile est mobile & dont les lignes horaires sont tracées sur les différentes hauteurs du Soleil dans les différentes parties de l'année: Celle du Jardin Royal des Plantes à Paris est de cette dernière espece. On y peut joindre pour amortissement, un autre Cadran du nombre de ceux qui se posent sur un Piedestal, tels que sont un globe, une coquille, un corps taillé à facettes, &c. *Pl. 93. pag. 307. & 309.*

COLONNES HEBRAÏQUES OU MYSTERIEUSES. On appelloit ainsi les deux *Colonnes* du Vestibule du Temple de Salomon, dont l'une à droite se nommoit *Jachin*, qui signifie souhait, & l'autre à gauche *Booç*, force & vigueur, c'est-à-dire qu'elles marquoient le souhait de Salomon pour la perpétuité de ce Temple. Ces deux *Colonnes* qui étoient

de bronze couvert de lames d'or avec des Chapiteaux de sculpture & qui avoient vingt coudées de hauteur sur deux de diamètre, & par conséquent la proportion Corinthienne, servoient de modèle pour toutes les autres qui étoient de marbre blanc au rez-de-chaussée des Cours & Portiques du Temple. p. 298. Voyez *Vitalpande Tom. 2. Liv. 3. Ch. 48.*

COLONNE HERALDIQUE, celle qui a sur son Fust les Armes & Blasons des Alliances de la personne pour qui elle est élevée, qu'on peut accompagner de Cartouches avec Chifres, Devises & Inscriptions. Cette espece de *Colonne* dont on voit plusieurs gravées, convient aux Sepultures, aux Décorations d'Entrées, de Fêtes publiques, &c. Il y a deux Pilastres de cette espece dans la Chapelle de Rostaing à S. Germain l'Auxerrois.

COLONNE HISTORIQUE, celle dont le Fust est orné d'un Bas-relief qui monte en ligne spirale dans toute sa hauteur & contient l'Histoire d'un grand Personnage, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. La *Colonne Historique* se peut encore traiter par sujets separez en Bas-reliefs par bandes de la hauteur des Tambours en maniere de Frises tournantes avec des Inscriptions au droit des joints. p. 305. Pl. 93.

COLONNE HONORABLE. On peut appeller ainsi les *Colonnes Statüaires*, comme celles qui étoient élevées dans le Ceramique près d'Athenes, en l'honneur des Hommes illustres morts au service de l'Etat, & qui portoient leurs Statües avec des Inscriptions remplies de titres avantageux. On peut aussi comprendre sous ce nom les *Colonnes* où sont attachées des marques *honorables* de dignité, & même des Armes de Provinces, de Villes, ou de Familles, comme la *Dorique* qui est sur le Tombeau des Seigneurs de Castellan, fait par M. Girardon dans l'Eglise de S. Germain des prés à Paris. p. 307.

COLONNE INDICATIVE, celle qui sert à marquer les mées le long des Côtes Maritimes de l'Océan. Il s'en voit une de marbre au grand Caire, où les débordemens du Nil

sont marquez par des réperés, & s'ils sont considerables, comme lorsque l'eau monte jusqu'à 23. pieds, c'est un signe de grande fertilité pour l'Egypte. *p.* 309.

COLONNE INSTRUCTIVE, celle qui selon Joseph Liv. 1. Ch. 3. fut élevée par les Fils d'Adam, & sur laquelle étoient gravez les principes des Arts & des Sciences. M. Baudelot dans son Livre de l'Utilité des Voïages, rapporte que le Fils de Pisistrate en fit élever de cette espece, qui étoient de pierre & qui contenoient les preceptes de l'Agriculture.

COLONNE ITINERAIRE, celle qui étant à pans & posée dans le Carrefour d'un grand Chemin, sert à en enseigner les différentes routes par des Inscriptions gravées sur chacun de ses pans.

COLONNE LACTAIRE; c'étoit à Rome selon Festus, une *Colonne* élevée dans le Marché aux herbes, aujourd'hui la Place *Montanara*, qui avoit dans son Piédestal un lieu, où les petits enfans abandonnez de leurs parens par disette ou par inhumanité, étoient exposez pour être élevez aux dépens du public.

COLONNES LEGALES; c'étoient chez les Lacedemoniens des *Colonnes* élevées dans des Places publiques, où étoient gravées sur des Tables d'airain, les Loix fondamentales de l'Etat. Paulienus selon M. Baudelot, rapporte qu'Alexandre le Grand trouva une *Colonne* d'airain dans le Palais de Cyrus, sur laquelle ce Roi de Perse avoit fait graver les Loix qu'il avoit établies.

COLONNE LIMITROPHE, celle qui marque les *Limites* d'un Roïaume ou d'un País conquis, comme les *Colonnes* qu'Alexandre le Grand, au raport de Pline, fit élever aux extremités de l'Inde. Quant à celles d'*Hercules*, vulgairement appellées *Colonnes*, ce ne sont que deux Montagnes fort escarpées au Détroit de *Gades* aujourd'hui de Gibraltar.

pag. 309.

COLONNE LUMINEUSE, celle qui est faite d'un chaffis cylin-

drique cou vert de papier huilé ou de gase rouge , en sorte qu'ayant au dedans des *lumières* par étages , elle paroît toute de feu. Cette *Colonne* se fait encore par divers rangs de lampes ou de bougies, qui tournent à l'entour de son Fust par ceintures ou en ligne spirale sur un Feston de fleurs continu , & même sur un Fust à jour, comme celle d'Ordre Toscan qui fut élevée devant le Château de Versailles pour les divertissemens que le Roy donna à sa Cour en 1674. L'invention en estoit de M. Vigarani. p. 310.

COLONNE MANUBIAIRE , du Latin *Manubia* , les dépouilles des Ennemis. On peut appeller ainsi une *Colonne* ornée de Trophées & élevée à l'imitation des arbres , où l'on attachoit anciennement les dépouilles des Ennemis.

COLONNE MEMORIALE , celle qui est élevée pour quelque événement singulier ; comme il s'en voit une à Londres dans le Marché au poisson en memoire de l'Incendie de cette ville, arrivé en 1666. laquelle est d'Ordre Dorique cannelée, creuse avec un Escalier à vis suspendu , & est terminée par un tourbillon de flames , c'est pourquoi elle est appelée *Colonne de feu*. Il s'en voit encore une autre en forme d'Obelisque sur le bord du Rhin dans le Palatinat, en memoire du fameux Passage de ce Fleuve par Gustave Roi de Suede avec son Armée.

COLONNE MENIANE , se peut dire de toute *Colonne* qui porte en saillie un Balcon ou *Meniane* , comme il y en a dans la Cour du Château de Versailles , par raport à cette espece de *Colonne* , dont l'origine selon Suctone & Afconius, vient de ce qu'un certain *Menius* aiant vendu sa maison à Caton & Flaccus Consuls pour faire un Edifice public, se reserva le droit d'y avoir une *Colonne* au dehors, qui portât un Balcon d'où il pût voir les Spectacles. Pl. 45. p. 125. & 309.

COLONNE MILITAIRE , celle sur laquelle estoit gravé le dénombrement des Troupes d'une Armée Romaine par Legions selon leur rang, pour conserver la memoire du nombre de Soldars & de l'ordre qui avoit esté employé à quelque Expedition *militaire*. p. 311. Voyez Boissardi *Ant. Lib. 3. fol. 102.*

COLONNE MILLIAIRE ; c'estoit anciennement une *Colonne* de marbre qu'Auguste fit élever au milieu du Marché Romain, & d'où l'on comptoit par d'autres *Colonnes Milliaires*, espacées de mille en mille sur les grands Chemins, la distance des Villes de l'Empire. Cette *Colonne* de marbre blanc, est la même qu'on voit aujourd'hui sur la Balustrade du Perron du Capitole à Rome, & est de proportion massive en maniere de court Cylindre avec la Base, le Chapiteau Toscans, & une Boule de bronze pour amortissement, qui est le symbole du Globe terrestre. Elle estoit appellée *Millarium aureum* ou Milliaire doré, parce qu'Auguste l'avoit fait dorer, ou du moins sa Boule d'amortissement, & elle a esté restaurée par les Empereurs Vespasien, Trajan, & Adrien, comme il paroist par ses inscriptions. p. 285. & Pl. 93. p. 307. & 309.

COLONNE PHOSPHORIQUE, du Grec *Phosphoros*, Porte-lumiere. On peut appeller ainsi une *Colonne* creuse à vis, élevée sur un E'cueil, ou sur le bout d'un Mole, pour servir de Fanal à un Port, & aussi toutes les *Colonnes*, qui dans les Festes, Rejouïssances & Places publiques, portent des feux ou des lanternes, comme les *Colonnes* groupées de la Place des Victoires à Paris. p. 307.

COLONNE ROSTRALE, celle qui est ornée de Poupes & de Proïes de Vaisseaux & de Galeres avec ancres & grapins, en memoire d'une Victoire navale, comme la Toscane qui est au Capitole, ou pour marquer la dignité d'Amiral, comme les Doriques qui sont à l'entrée du Château de Richelieu du dessin de Jacques le Mercier. p. 284. & Pl. 93. p. 307.

COLONNE SEPULCHRALE; c'estoit anciennement une *Colonne* élevée sur un *Sepulchre* ou Tombeau avec une Epitaphe gravée sur son Fust. Il y en avoit de grandes qui servoient aux Tombeaux des personnes de distinction, & de petites à ceux du Commun; celles-ci estoient appellées des Latins *Stela* & *Cippi*. On peut aujourd'hui donner le nom de *Colonne sepulchrale*, à toutes les *Colonnes* qui portent des Croix dans les Cimetieres, ou qui servent d'orne-

ment aux Mauzolées. pag. 309.

COLONNE STATUAIRE, celle qui porte une *Statue*, comme la *Colonne* que le Pape Paul V. a fait élever sur un Piédestal devant l'Eglise de Ste. Marie Majeure à Rome, & qui porte une *Statue* de la Sainte Vierge de bronze doré. Cette *Colonne* qui a esté tirée des ruines du Temple de la Paix, & dont le Fust d'un seul bloc de marbre blanc, a 5. pieds 8. pouces de diametre sur 49. pieds & demi de hauteur, est d'Ordre Corinthien & cannelée. p. 306. Pl. 93. On peut aussi appeller *Colonne statuaire*, les Caryatides, Persans, Termes & autres Figures humaines qui font l'office de *Colonnes*, comme celles du gros Pavillon du Louvre, & que Vitruve nomme *Telamones & Atlantes*.

COLONNE SYMBOLIQUE, celle qui par des attribus designe une Nation, comme une *Colonne* d'Ordre François semée de Fleurs de Lis, ainsi qu'il s'en voit au Portail de l'Eglise des PP. Jésuites à Rouën: ou quelque action memorable, comme la *Colonne Corvine*, contre laquelle estoit un Corbeau, & qui fut élevée à *Valerius Maximus* surnommé *Corvinus*, en memoire de la defaite d'un Geant par le moïen d'un Corbeau, ainsi que le raporte M. Felibien dans ses Principes des Arts Liv. I. Ch. 3. On comprend aussi sous le nom de *Colonnes symboliques*, celles qui servent de *Symbole*, comme il s'en voit une sur la Médaille de Neron, qui marque la stabilité de l'Empire Romain. p. 306. Pl. 93. & p. 311.

COLONNE TRIOMPHALE, celle qui estoit élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Heros, & dont les joints des Tambours estoient cachés par autant de Couronnes qu'il avoit fait de differentes Expéditions militaires, & chacune de ces Couronnes avoit son nom particulier chez les Romains, comme *Palissaire*, qui étoit bordée de pieux, pour avoir forcé une Palissade. *Murale*, qui étoit ornée de Creneaux ou de Tourelles, pour avoir monté à l'Assaut: *Navale*, de Proïes & Poupes de Vaisseaux, pour avoir vaincu sur Mer: *Obsidionale* ou *Graminale*, de la premiere herbe qu'on trouvoit & que les La-

tins appelloient *Gramen*, pour avoir fait lever un Siege: *Civique*, de Chêne, pour avoir ôté des mains de l'Ennemi, un Citoyen Romain: *Ovante*, de Myrthe, qui marque l'Ovation ou petit Triomphe: & *Triumphale*, de Laurier pour le grand Triomphe. Procope rapporte qu'il fut élevé dans la Place appelée *Augusteum*, devant le Palais Imperial de Constantinople, une *Colonne* de cette sorte qui portoit la Statüe Equestre de bronze de l'Empereur Justinien. p. 306. Pl. 93.

COLONNE ZOPHORIQUE, du Grec *Zoophoros*, Porte-animal; c'est une espece de *Colonne* statuaire, qui porte la figure de quelque animal, comme l'une des deux *Colonnes* du Port de Venise, sur laquelle est le Lion de saint Marc, les Armes de la Republique. Il s'en voit aussi une à Siene, qui porte la Louve qui allaite Remus & Romulus. p. 306.

COLOSSE, se dit d'une Figure du double du naturel & au dessus, comme les *Colosses* du Soleil à Rhodes, des Empereurs Néron & Commode, dont il reste quelques parties dans la Cour du Capitole à Rome. *Colosse* se dit aussi d'un Bâtiment d'une grandeur extraordinaire, comme étoient les anciens Amphitheatres, les Pyramides d'Egypte, &c. Ce mot vient du Grec *Kolossos*, composé de *Kolos*, grand & *osbos*, œil, c'est à dire grand à la veüe. p. 22. 146. & 306.

COMBLE, du latin *Culmen*, Sommet, ou *Culmus*, Chaume; c'est la Charpeuterie en pente & la garniture d'ardoise ou de tuile qui couvre une Maison. On l'appelle aussi Toit, du Latin *Tectum* fait de *Tegerè*, couvrir. p. 186. Pl. 64 A. &c.

COMBLE POINTU, celui dont la plus belle proportion est un triangle équilatéral par son profil, & qu'on nomme aussi à deux égouts. *ibid.* Vitruve l'appelle *Tectum disfluviatum*.

COMBLE A PIGNON, celui qui est soutenu d'un mur de pignon en face, comme les deux de la grande Salle du Palais à Paris. p. 183. Lat. *Tectum pectinatum*.

COMBLE A CROUPE, celui qui est à deux arêtiers & avec un ou deux poinçons. Pl. 64 A. p. 187. &c. Il est appelé dans Vitruve. *Tectum testudinatum*.

COMBLE DE PAVILLON, celui qui est à deux croupes & à un ou deux & même à quatre poinçons, comme ceux des Pavillons-angulaires du Château des Thuilleries. *ibid.*

COMBLE COUPE' OU BRISE', celui qui est composé du vrai *Comble* qui est roide, & du *Faux-Comble* qui est couché & qui en fait la partie supérieure. On l'appelle aussi *Comble à la Mansarde*, par ce qu'on en attribue l'invention à François Mansard celebre Architecte. *ibid.*

COMBLE A TERRASSE, celui qui au lieu de terminer à un Faîte ou un Poinçon, est coupé quarrément à certaine hauteur & couvert d'une *Terrasse* quelque-fois avec garde-fou, comme aux Pavillons du Palais d'Orleans dit Luxembourg; *pag. 223.*

COMBLE EN DOME, celui dont le plan est quarré & le contour cintré, comme au Louvre & au Château de Richelieu. *Pl. 64 A. p. 187.*

COMBLE ROND, celui dont le plan est *rond* ou ovale & le profil en pente droite, comme ceux des Salons de Vaux & de Rincy, du dessein du Sieur le Veau. *p. 222.*

COMBLE A L'IMPERIALE, celui dont le contour est en maniere de Talon renversé, comme à la Pompe de Chantilly, appelée le Pavillon de Manse. *Pl. 64 A. p. 187.*

COMBLE PLAT, celui qui n'est pas plus haut que la proportion d'un Fronton triangulaire, comme il se pratique en Italie & dans les Pays chauds, où il tombe peu de neige. *p. 284. Planche. 81.*

COMBLE A POTENCE. Espece d'Apentis fait de deux ou plusieurs Demisfermes d'assemblage, le tout porté sur le mur contre lequel il est adossé. Lat. *Tectum compluvium.*

COMBLE EN PATTE D'OYE. Espece d'Auvent à pans & à deux ou trois arestiers pour couvrir dans une Cour, un Puits, un Pressoir. &c.

COMBLE EN TRAPÈTE', celui qui ayant une large base est coupé pour en diminuer la hauteur, & couvert d'une *Terrasse* de plomb un peu élevée vers le milieu, où il y a d'espace

en espace des *Trapes*, qu'on leve pour donner du jour à quelque Corridor, ou pieces interposées, qui seroient obscures sans cette invention. Il y en a qui prétendent qu'il faut dire *Entrapezè* au lieu d'*Entrapeté*, parce que le profil de cette sorte de *Comble*, est un *Trapeze*. p. 334.

COMMUN; c'est chez le Roy & les Princes, un corps de Bastiment avec Cuisines & Offices, où l'on appreste les viandes pour les Tables des Officiers, comme le *grand Commun du Roi* à Versailles, qui est un grand Bastiment isolé, double en son pourtour avec une Cour quarrée, dans lequel logent quantité d'Officiers. Il est du dessein de M. Mansart. p. 351.

COMPARTIMENT; c'est la disposition de Figures regulieres, formées de lignes droites ou courbes & paralleles, & divisées avec symmetrie pour les Lambris, les Plafonds de plâtre, de stuc, de bois, &c. & pour les Pavemens de pierre dure, de marbre, de mosaïque, &c. Il y en a de grands, comme aux Domes de S. Pierre du Vatican à Rome & de S. Louis des Invalides à Paris, & de petits, comme les Polygones. p. 335. &c.

COMPARTIMENS POLYGONES, ceux qui sont formés de figures regulieres & repetées, qui peuvent estre comprises dans un cercle, comme les *Compartimens quarrés* du Pantheon, les *Losanges* du Temple de la Paix, & de ceux du Soleil & de la Lune, rapportés dans Palladio: les *Ronds* de l'Eglise de S. Pierre du Vatican: les *Ovales* de S. Charles Ali Catinari: les *Hexagones* de S. André du Noviciat des PP. Jesuites à Monte-cavallo, & du Dome de Sainte Marie de la Paix à Rome: les *Octogones* du Val de grace & de l'Assomption à Paris: & enfin les *Octogones croisés* de l'Eglise de Saint Charles des quatre Fontaines à Rome. Pl. 101. pag. 343. & 345.

COMPARTIMENT DE RUES, se dit de la distribution reguliere des *Rues*, *Isles* & *Quartiers* d'une Ville, comme celles de Richelieu & de Versailles. p. 336.

COMPARTIMENT DE TUILES; c'est l'arangement avec simme-

trie de *Tuiles* blanches, rouges & vernissées pour la décoration des Couvertures des Combles. *ibid.*

COMPARTIMENS DE VITRES; ce sont les différentes figures dont les Panneaux des *Vitres* blanches ou peintes, sont composez. p. 227. & 335.

COMPARTIMENS DE PARTERRE; ce sont les différentes pieces, qui donnent la forme à un *Parterre* dans un Jardin. Pl. 65 A. p. 191. & 192.

COMPAS. Instrument de Mathematique composé de deux branches assemblées par un de leurs bouts en charniere qui forment la tête du *Compas*. Il sert à prendre & donner des mesures & à tracer des cercles; pag. iij. & 52. Lat. *Circinus*.

COMPAS D'APAREILLEUR, celui dont chaque branche de fer d'environ deux pieds de longueur, est plate & droite avec une pointe, & qui sert aux *Apareilleurs* & *Tailleurs* de pierre, pour tracer les *E'pures* & les *Pierres*. Il sert aussi à prendre les Angles gras & maigres, c'est pourquoy on l'appelle communement *Fausse-Equerre*. Pl. 66 A. p. 237. & 238.

COMPAS A POINTES CHANGEANTES, celui dont l'une ou les deux *pointes* se démontent pour y en mettre d'autres, comme *pointes* à diviser, qui sont les ordinaires, *pointe* en porte crayon, *pointe* à tracer à l'encre, *pointe* en roulette pour marquer des lignes ponctuées, *pointe* à couper, *pointes* courbes, &c. p. 358.

COMPAS DE DIVISION, celui qui par le moien d'une vis tarodée de deux grosseurs l'une plus déliée que l'autre & traversant deux petits cylindres mobiles dans le milieu de ses branches, s'ouvre & se ferme tant & si peu que l'on veut, pour *diviser* une ligne en autant de parties, qu'on fait faire de mouvemens à la vis. *ibid.*

COMPAS A QUART DE CERCLE, celui qui a une portion de *Cercle* attachée vers le milieu d'une de ses jambes & concentrique à sa tête, l'autre jambe étant librement tra-

versée par cette portion de *Cercle*, & s'y arrêtant aux endroits qu'on veut par le moïen d'une vis qui la serre dessus. Cette sorte de *Compas*, sert pour arrêter une mesure qu'on veut repérer plusieurs fois. *ibid.*

COMPAS COURBE, celui qui a ses deux branches *courbes* l'une contre l'autre, & sert à prendre les mesures de tout corps rond ou cilindrique, comme d'une Boule, d'une Colonne, d'un Vase, &c. & à y tracer des cercles. *ibid.*

COMPAS DE REDUCTION, celui qui étant composé de deux branches croisées & mouvantes sur un centre fixe, forme quatre pointes ou jambes, dont les deux petites opposées aux deux plus grandes, servent à *reduire* toute mesure capable de la plus grande ouverture, à la moitié, au tiers, ou au quart selon la longueur proportionnée de ces jambes. Le *Compas de Reduction* universel, est différent en ce que le centre ou bouton qui en est mobile, glisse dans les rainures à jour des deux branches presque du haut en bas & s'arrêtant par une vis, donne moïen de *reduire* sur toutes les sortes de proportions marquées le long de chaque branche; mais il n'est pas si seur que l'autre, parce que la moindre alteration, soit courbure, ou émoussure qui arrive aux jambes ou pointes du *Compas*, les divisions marquées dessus pour arrêter le clou, ne se trouvent plus justes. *ibid.*

COMPAS D'ÉPAISSEUR ou **DOUBLE COMPAS**, celui qui est fait de deux branches en S. arrêtées par leur milieu, en sorte qu'elles forment un 8. de chiffre étant fermées, & un X. étant ouvertes. Ce *Compas* sert à prendre de certaines *épaisseurs*, comme celle d'un Vase qui auroit ses bords plus épais que son milieu, dont on connoît l'*épaisseur* par l'éloignement des deux pointes qui n'embrassent pas le Vase. *ibid.*

COMPAS A TROIS BRANCHES, celui qui outre ses deux branches ordinaires, en a une troisième attachée au milieu de la tête, dans laquelle elle a deux mouvemens qui servent à l'éloigner ou à l'approcher de tout sens des deux autres branches, pour rapporter sur un Plan, toutes sortes de Trian-

gles, ainsi que le *Compas à quatre branches*, toutes sortes de *Quadrilateres irreguliers. ibid.*

COMPAS A VERGE OU A TRUSQUIN, celui qui est composé d'une *Verge* quarrée, comme celle d'un *Trusquin* de Menuisier, sur laquelle glissent deux boîtes qui portent chacune une pointe & qu'on arrête où l'on veut par le moïen d'une vis. Ce *Compas* est beaucoup plus seur pour toutes sortes d'operations, que ceux à charniere, parce que ses pointes toujours paralleles, quelques éloignées qu'elles soient, ne sont point sujettes à trembler, étant courtes. On peut faire de grands *Compas* de cette sorte avec de longues regles pour tracer les *E'pures* des pieces de Trait. *ibid.*

COMPAS ELLIPTIQUE, celui qui a une verge comme le *Compas à Trusquin*, une pointe à tracer à une de ses extremitiez, & à l'autre deux boîtes arrêtées à vis, que l'on peut éloigner ou approcher l'une de l'autre pour tracer l'*Ovale* plus ou moins alongée; chacune de ces deux boîtes a un pivot, qui entre juste dans deux rainures ou coulisses qui se coupent à angle droit dans une croix qui sert de pied à ce *Compas*, & qu'il faut fixer & arrêter à l'endroit où l'on veut tracer par les quatre pointes qui sont aux extremitiez. L'action de ces deux pivots dans leurs coulisses, est de changer continuellement la longueur de la verge du *Compas*, afin de tracer la *Ligne Elliptique. ibid.*

COMPAS DE PROPORTION, celui qui est composé de deux regles de cuivre, qui s'ouvrent & se ferment sur un centre & qui ont sur leurs faces, d'un côté trois sortes de lignes tracées, sçavoir celle des *Parties égales*, pour la division des Lignes droites: celle des *Plans*, pour la mesure & la division des Surfaces: & celle des *Polygones*, pour l'inscription des Figures regulieres dans le Cercle. De l'autre côté sont trois autres lignes, sçavoir celle des *Cordes*, pour la mesure, description & division des Angles: celle des *Solides*, pour la mesure & la division des corps: & celle des *Métaux*, pour connoître la *proportion* de leur pésanteur. Les Lignes d'une

branche, répondent à celles de l'autre, & leurs usages ont été expliqués par *Henrion & Deshayes. ibid.*

COMPASSER ; c'est prendre des mesures & diviser des lignes en parties égales avec le *Compas. p. 335.*

COMPOSITE. Voyez ORDRE COMPOSITE.

CONCAVE, se dit de la superficie interieure d'un corps orbiculaire, comme d'une Voute spherique, & c'est ce que les Ouvriers nomment *Creux, Courbé, ou Cambré. Pl. 7. p. j. & 239.*

CONCHOÏDE. Espece de ligne courbe, dont on se sert pour tracer le contour de la Colonne, & qui a été inventée par Nicomede Geometre de l'Antiquité. *pag. 104. Pl. 40. Voyez LIGNE CONCHOÏDE.*

CONCLAVE ; c'est par raport à l'Architecture dans le Palais Pontifical du Vatican, une distribution de quelques grandes Salles en Corridors & Cellules faites de planches avec un retranchement dans chacune pour les *Conclavistes* : Elles servent de logement aux Cardinaux pendant la Vacance du Saint Siege pour l'Electiion d'un Pape. La principale piece du *Conclave*, est la Chapelle Sixte, où les Cardinaux s'assemblent pour faire le Scrutin. Le mot de *Conclave*, vient de ce que les Cardinaux y sont enfermez à la clef & seurement gardez. *p. 336. & 357.*

CONDUITE D'EAU, est une suite de Tuyaux pour *conduire l'eau* d'un lieu à un autre, & qui prend son nom de son diametre ; c'est pourquoi on dit une *Conduite* de fer ou de plomb de six, de douze, de dix-huit pouces, &c. sur tant de toises de longueur. *p. 224.* Toute *Conduite d'eau* est appelée de Vitruve *Canalis structilis.*

CONDUITE DE PLOMB, celle qui est faite de plusieurs Tuyaux de *plomb*, moulez ou fondez de long & emboitez avec nœuds de soudure. *ibid.*

CONDUITE DE FER, celle qui est faite de Tuyaux de *fer* fondu par tronçons de trois pieds de long chacun. Ceux qu'on nomme à *bride*, tiennent bout-à-bout par leurs oreillons avec

un cuir interposé qu'on serre avec des vis & des écrous. Les *Tuyaux à manchon*, ont aussi trois pieds francs sans comprendre six pouces à chaque bout d'emboitement l'un dans l'autre, par lequel ils s'encastrant avec du mastic ou de la filasse.

CONDUITE DE TERRE, OU DE POTERIE, celle qui est faite de *Tuyaux de terre* ou de grais cuit, & dont les morceaux de trois à quatre pieds de long sur quatre à six pouces de large au plus, s'encastrant les uns dans les autres, & sont recouverts de mastic à leur jointure sur l'ourlet. Cette sorte de *Conduite* est la meilleure pour les bonnes eaux, parce qu'étant vernissée par dedans, le limon ne s'y attache pas. C'est ce que Vitruve nomme *Tubi fistiles*.

CONDUITE DE TUYAUX DE BOIS, celle qui est faite ordinairement de *Tiges de bois* d'Aune ou d'Orme creusées de leur longueur, qui emboîtées les unes dans les autres, sont recouvertes de poix aux jointures, comme il s'en voit à Chantilly, & ailleurs.

CONE, du Grec *Konos*, Pomme de pin; c'est un corps dont le plan est circulaire, & qui se termine en pointe. *Pl. 7. p. j.*

CONFESSIONNAL; c'est dans une Eglise ou une Chapelle, un morceau de Menuiserie, composé d'un Siege, ou Tribunal quelquefois fermé à jour; & couvert d'un Dome ou Chapitreau, avec un Prie-Dieu de chaque côté pour la *Confession* auriculaire: le tout porté sur un Marche-pied. Les plus riches *Confessionnaux*, sont ornés d'Architecture & de Sculpture. *p. 341.*

CONGE' ou NAISSANCE; c'est un adoucissement en portion de cercle, comme celui qui joint le Fust à la Ceinture de la Colonne. On le nomme aussi *Apophyge*, qui en Grec signifie fuite, & *Escape*; du Latin *Scapus*, le Tronc d'une Colonne. *Pl. 5. p. 15.*

CONOIDE. Corps qui ne diffère du *Cone*, qu'en ce que sa base est une ellipse.

CONSOLE, du mot *Consolider* ; c'est un ornement en saillie taillé sur la Clef d'une Arcade, & qui ailleurs sert à porter des petites Corniches, Figures, Bustes, Vases, &c. *Pl. 57. p. 167.* &c. Vitruve appelle les *Conssoles*, *Ancones*.

CONSOLE AVEC ENROULEMENS, celle qui a des Volutes en haut & en bas. *Pl. 50. p. 143.* &c.

CONSOLES ARASE'ES, celles dont les enroulemens affleurent les côtez, comme il s'en voit sous le Porche de la Sorbonne. Ces *Conssoles*, sont appellées par Vitruve, *Prothyrides*, du Grec *Thyrion*, une Porte, parce qu'elles servent à la décoration des Portes. *p. 128. Pl. 47.*

CONSOLE GRAVÉE, celle qui a des Glyphes ou *Gravures*. *Pl. 43. p. 113.*

CONSOLE PLATE, celle qui est en maniere de Murule ou Corbeau, avec Glyphes & Goutes. *p. 288. Pl. 84.*

CONSOLE EN INCORBELLEMENT, se dit de toute *Console*, qui sert à porter les Menianes & Balcons, & qui a des enroulemens, nervûtes & autres ornemens qui la font differer du Corbeau, comme celles du Balcon du Palais Roial du côté du Jardin à Paris. *p. 88.*

CONSOLE COUDE'E, celle dont le contour en ligne courbe, est interrompu par quelque angle ou partie droite. *Pl. 65 D. pag. 219.*

CONSOLE RENVERSE'E ; toute *Console*, dont le plus grand enroulement est en bas & sert d'adoucissement dans les ornemens.

CONSOLE RAMPANTE, celle qui suit la pente d'un Fronton pointu ou circulaire pour en soutenir les Corniches, comme au Portail lateral de l'Eglise de Saint Germain des prez, & au grand Autel de Sainte Croix de la Bretonnerie à Paris.

CONSOLES ADOSSÉES. Petit enroulement de Serrurerie en maniere de doubles *Conssoles*. *Pl. 44 A. p. 117.*

CONSOLE EN ADOUCISSEMENT. Voyez **PILIER BUTANT EN CONSOLE**.

CONSTRUCTION ; c'est l'Art de bâtir par rapport à la matière. Ce mot signifie aussi l'ouvrage bâti. La Sainte Chapelle de Paris est un Bâtiment d'une hardie *Construction*. p. 231. &c.

CONSTRUCTION DE PIÈCE DE TRAIT ; c'est le développement des lignes ralongées du Plan par rapport au Profil d'une *Pièce de Trait*. p. 236. &c.

CONTOUR ; c'est la ligne qui marque l'extrémité & la forme d'un corps, comme le *Contour* d'une Colonne ou d'un Dôme. Pl. 39. p. 101. & Pl. 64 B. p. 189.

CONTOURNER ; c'est donner de la grace & de l'art, à ce que l'on dessine à la main, comme aux Enroulemens, Rinceaux, &c. **ET MAL-CONTOURNER** ; c'est dessiner hors de proportion, ou avec des jarrets. p. 91.

CONTRACTURE. Voyez DIMINUTION.

CONTR'ALLE'E. Voyez ALLE'E.

CONTRASTER, du Latin *Contrastare*, être à l'encontre ; c'est en Architecture éviter la répétition de choses pareilles pour plus grande variété, comme lorsqu'on mêle alternativement dans une Façade, des Frontons cintrez & triangulaires, ainsi que M. Mansart l'a pratiqué à la Place où étoit l'Hôtel de Vendôme à Paris. p. 154. & 339.

CONTRE-BAS, & **CONTRE-HAUT**. Termes dont on se sert dans l'Art de bâtir pour signifier du *Haut en bas*, & du *Bas en haut*, de quelque hauteur que ce soit. pag. 234. & 258.

CONTRE-BOUTER. Voyez ARCBOUTER.

CONTRE-CHASSIS. Voyez CHASSIS DOUBLE.

CONTRE-COEUR ; c'est le fonds d'une Cheminée entre les Jambages & le Foyer : Il doit être de brique ou de tuileau. Les *Contrecoeurs* selon la Coutume de Paris Article 188. doivent avoir six pouces de plus-épaisseur en talut en contre-haut. p. 158.

CONTRE-CŒUR DE FER ; c'est une grande Plaque de fer fondu, souvent ornée de sculpture en bas-relief, laquelle

sert non seulement pour conserver la maçonnerie du *Contre-cœur*, mais encore pour renvoyer la chaleur du feu. *Pl.* 57. p. 167. & *Pl.* 58. p. 169.

CONTREFICHES. Pièces dans une Ferme assemblées avec le Poinçon & les Forces, & en décharge dans les Pans de bois. *Pl.* 64A. p. 187. C'est ce que Vitruve appelle *Capreoli*.

CONTREFORTS ou **E'PERONS.** Espece de Piliers quarrés ou triangulaires construits au dedans d'un mur de Quay, ou de Terrasse, lorsque pour éviter la dépense, on ne le fait pas d'une épaisseur suffisante pour retenir la poussée des terres. On nomme aussi *Contreforts*, de grands Piliers butans qu'on érige après coup pour retenir un mur de face, ou un mur de clôture, qui boucle & menace ruine. p. 278. *Pl.* 79. & p. 350. Ces *Contreforts* ou *E'perons*, sont appelés par Vitruve *Anterides* & *Erisma*.

CONTREFRUIT. Voyez **FRUIT**.

CONTRE-HACHER. Voyez **HACHER À LA PLUME**.

CONTRE-HAUT. Voyez **CONTREBAS**.

CONTRE-JAUGER. Voyez **JAUGER**.

CONTRE-JUMELLES; ce sont dans le milieu des ruisseaux des Rues, les pavez qui se joignent deux à deux & font liaison avec les Caniveaux & les Morces. *Pl.* 102. p. 349.

CONTRELATTE. Tringle de bois mince & large, qu'on attache en hauteur contre les *Lattes* entre les Chevrons d'un Comble. Les *Contrelattes* sont ordinairement de la longueur des *Lattes*. p. 226.

CONTRELATTE DE FENTE. Bois fendu par éclats minces pour les Tuiles. *ibid.*

CONTRELATTE DE SCIAGE, celle qui est refendue à la Scie & sert pour les Ardoises. On l'appelle aussi *Latte Volice*. *pag.* 227.

CONTRELATTER; c'est *Latter* une Cloison, ou un Pan de bois devant & derriere pour le recouvrir de plâtre. Voyez **LATTER**.

CONTREMUR; c'est la plus-épaisseur d'un Mur mitoyen

à proportion de ce qu'on y adosse. Le *Contremur* selon la Coutume de Paris Art. 188. doit avoir dans une Ecurie, 8. pouces de plus-épaisseur jusque sous la Mangeoire: 6. pouces pour les Contrecœurs de Cheminées: un pied pour les Fours & Forges, ou 6. pouces de distance, ce que les Ouvriers nomment *Ruelle* ou *Tour du chat*: & 2. à 3. pouces d'isolement pour les Chauffes d'Aisance, ce que les mêmes Ouvriers appellent le *Tour de la souris*. Le *Contremur* entre un Puits & une Fosse d'Aisance, doit avoir 4. pieds d'épaisseur & estre de moilon piqué, maçonné à chaux & à ciment avec un corroy suffisant de tetre glaise. Le *Contremur* pour les Terres jectiffes, est épais à proportion de leur exhaussement. On dit *Contremurer*, pour faire un *Contremur*. p. 175.

CONTREPOSEUR. Voyez POSEUR.

CONTRERETABLE. Voyez RETABLE.

CONTRESCARPE. Voyez ESCARPE.

CONTRESPALIER. Voyez ESPALIER.

CONTRETERRASSE. Voyez TERRASSE.

CONTRETIRER; c'est prendre le trait d'un Dessin à travers un papier huilé bien sec, ou à la vitre sur un papier blanc. Et *Contrépreuver*; c'est passer un Dessin sous une presse à imprimer, après l'avoir un peu mouillé avec une éponge, aussi bien que le papier blanc qui en doit recevoir l'impression.

pag. 358.

CONTREVENTER; c'est mettre des pieces de bois obliquement pour contrebouter & pour empêcher le mouvement qui peut estre causé par la violence des vents. p. 244.

CONTREVENTS ou GUETTES. Pieces de bois posées en décharge dans l'assemblage des Domes & des Pans de bois.

Les petites *Guettes* s'appellent *Guettrons*. Pl. 64 B. p. 189.

CONTREVENTS DE CROISE'E. Grands Volets collés & emboîtés, de la hauteur des Croisées, qu'on met en dehors pour défendre du vent & pour plus grande seureté. On les nomme aussi *Paravents*. p. 342. Lat. *Pratenta* selon Vitruve.

CONVENT. Voyez COUVENT.

CONVEXE, du Latin *Convexus*, courbé ou cintré. Ce mot se dit du contour extérieur d'un corps orbiculaire, comme de l'Extrados d'une Voute spherique. C'est ce que les Ouvriers appellent *Bombé & Renflé*. *Pl. 7. p. j.*

COQUILLAGE. Arrangement de diverses *Coquilles*, dont on forme des Compartimens de Lambris, de Voutes & de Pavé, & dont on fait des Masques, Festons, & autres ornemens pour en revêtir & décorer les Grottes, Portiques, Niches, & Bassins de fontaine dans les Jardins. *p. 199. & 309.*

COQUILLE, du Latin *Cochlea*; c'est un ornement de sculpture imité des Conques marines, & qui se met au Cû-de-four d'une Niche. *Pl. 52. p. 147.* On appelle *Coquilles doubles*, celles qui ont deux ou trois lèvres, comme il s'en voit une de Michel-Ange à l'Escalier du Capitole. *Pl. 54. p. 157.*

COQUILLE. Petit ornement qu'on taille sur le contour d'un Quart-de-rond. *p. vi.*

COQUILLE D'ESCALIER; c'est dans un *Escalier à vis* de pierre, le dessous des marches qui tournent en limaçon & portent leur delardement. C'est aussi dans un *Escalier* de bois rond ou carré, le dessous des marches delardées, lattées & ravalées de plâtre. *p. 188. & Pl. 66 B. p. 241.*

COQUILLE. Les Ouvriers appellent generalement de ce nom, deux morceaux de métal pareils, forgés ou aboutis en relief pour estre soudés ensemble, comme les deux moitez d'une Boule, d'une Fleur de lîs, & d'autres ornemens à deux paremens & ifolez.

COQUILLE DE TROMPE. *Voyez TROMPE EN COQUILLE.*

COQUILLE DE FONTAINE. *Voyez BASSIN EN COQUILLE.*

CORBEAU. Grosse Console, qui a plus de faillie que de hauteur, comme la dernière pierre d'une Jambe sous poutre, qui sert à soulager la portée d'une poutre, ou à soutenir par encorbellement un Arc doubleau de Voute, qui n'a pas des dossierers de fonds, comme à la grande E'curie du Roy aux Thuileries, bastie par Philibert de Lorme. Il y en a en Console, avec des canaux, & goutres, & même des Aigles que Pau-

fanias appelle *Aquilegia*, comme il s'en voit au Portique de Septime Severe à Rome & au grand Sallon de Marly, où ils portent des Balcons. *p.* 333. Vitruve nomme *Mutuli*, toutes les pierres qui portent en saillie.

CORBEAU DE FER. Morceau de *fer* carré, qui sert à porter les Sablieres d'un Plancher, & qui dans un mur mitoyen, ne doit entrer qu'à mi-mur & estre scellé avec tuileaux & plâtre. *p.* 332.

CORBEILLE. Morceau de Sculpture en forme de panier rempli de fleurs ou de fruits, qui sert en Architecture pour terminer quelque décoration, comme il s'en voit sur les Piliers de pierre de la clôture de l'Orangerie de Versailles. Il s'en fait aussi de ces *Corbeilles* en Bas-relief, comme celles qui sont au Portail du Val-de-grace au dessus des Niches de S. Benoist & de Sainte Scholastique à Paris. Lat. *Corbis*.

CORDAGES. Voyez CABLES.

CORDE DE L'ARC. Voyez LIGNE SUBTENDANTE.

CORDEAU; c'est une grosse ficelle ou petite *corde*, dont les Jardiniers se servent pour tracer des Ellipses, planter d'alignement & mailler des Parterres en arrestant les deux bouts avec des piquets pour la bander. *Pl.* †. *p.* j.

CORDELIERE. Petit ornement taillé en maniere de *corde* sur les Baguettes. *p.* vi.

CORDERIE; c'est dans un Arcenal de Marine, un grand Bastiment, comme une Galerie, où l'on file & l'on *corde* les Cables pour les Navires. *p.* 328. Celle de Rochefort à l'embouchure de la Charante, bastie par M. Blondel, est une des plus considerables. Voyez son Cours d'Architecture. 5^e. Partie. Ch. 14.

CORDON. Grosse moulure ronde au dessus du talut de l'Escarpe & de la Contrescarpe d'un Fossé, d'un Quay, ou d'un Pont, pour marquer le Rez-de-chaussée au dessous du mur d'appui. On appelle aussi *Cordon*, toute moulure ronde au pied de la Lanterne d'un Dome, de l'Attique d'un Comble, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 260.

CORDON DE SCULPTURE. Moulure ronde en maniere de Tore, qu'on employe dans les Corniches de dedans, & sur laquelle on taille des fleurs, des feuilles de chêne ou de laurier continües, ou par bouquets, & quelque-fois tortillées d'un ruban. *Pl. 98. p. 329. Lat. Coronarium opus.*

CORDON DE GAZON; c'est un Rond de gazon de certaine largeur, qu'on employe dans les Compartimens des Parterres de gazon, & de ceux qu'on nomme à l'Angloise, & même pour servir de bords aux Bassins de Fontaine. *Pl. 65 A. p. 191. & 192.*

CORINTHIEN. Voyez **ORDRE CORINTHIEN.**

CORNES D'ABAQUE; ce sont les encôgnures à pan coupé du Tailloir d'un Chapiteau de sculpture, qui se trouvent pointües au Corinthien du Temple de Vesta à Rome. *p. 66. Pl. 28. Lat. Anguli.*

CORNE DE BELIER. Ornement qui sert de Volute dans un Chapiteau Ionique composé, comme il s'en voit dans la Cour de l'Hôtel des Invalides au Portail de l'Eglise de dedans. *p. 298. Pl. 89.*

CORNE D'ABONDANCE. Ornement de Sculpture qui represente la Corne de la Chevre Amalthée, d'où sortent des fruits, des fleurs, & des richesses, comme on en voit à quelques Frontons de la grande Galerie du Louvre. *p. 268. Pl. 74. Lat. Cornucopia.*

CORNE DE BEUF OU DE VACHE. Trait de Maçonnerie, qui est un demi-biais passé. *Pl. 64 A. p. 237. & 239.*

CORNICHE, du Latin *Coronis*, Couronnement; c'est le troisième membre de l'Entablement, qui est different selon les cinq Ordres. Le mot de *Corniche*, se donne à toute saillie profilée qui couronne un corps, comme celle d'un Piédestal, & on dit qu'elle est taillée, lorsqu'il y a des ornemens convenables sur ses moulures. *Pl. C. p. xi. xii. &c.*

CORNICHE TOSCANNE, celle qui a le moins de moulures & est sans ornement. *Pl. 6. p. 17.*

CORNICHE DORIQUE, celle qui est ornée de Mutules ou de

Denticules. *Pl. 11. p. 31. & Pl. 12. p. 33.*

CORNICHÉ IONIQUE, celle qui a quelque-fois ses moulures taillées d'ornemens avec des Denticules. *Pl. 19. p. 47.*

CORNICHÉ CORINTHIENNE, celle qui a le plus de Moulures, qui sont souvent taillées, & des Modillons, & quelque-fois même des Denticules. *Pl. 29. p. 71.*

CORNICHÉ COMPOSITE, celle qui a des Denticules, ses moulures taillées, & des canaux sous son plafond. *Pl. 35. pag. 85.*

CORNICHÉ DE COURONNEMENT, celle qui est la dernière d'une Façade, qu'on nomme *Entablement*, & sur laquelle pose l'égout ou cheneau d'un Comble. *p. 12. Pl. 43. p. 328. Pl. 98. &c.* C'est ce que Vitruve appelle, *Extrema subgrundatio.*

CORNICHÉ D'APARTEMENT. Toute saillie qui dans une Piece d'*Apartement*, sert à en soutenir le Plafonds ou le Cintre, & à couronner le Lambris de revêtement s'il y en a. Il se fait de ces *Corniches* simples ou architravées, ou enfin de petits Entablemens ornez de sculpture. *p. 328. Pl. 98. &c.*

CORNICHÉ ARCHITRAVÉE, celle qui est confondue avec l'*Architrave*, la Frise en étant supprimée. Cette *Corniche* se pratique rarement sur les Ordres. *pag. 22. & Pl. 56. pag. 165.*

CORNICHÉ MUTILEE, celle dont la saillie est retranchée & coupée au droit du Larmier, ou reduite en Platebande, avec une Cymaise, comme au Lambris de marbre du Pantheon à Rome. *p. 32.*

CORNICHÉ EN CHAMFRAIN, celle qui est la plus simple, n'ayant point de moulures, comme il s'en voit aux Couvents des Capucins. *p. 328.*

CORNICHÉ CONTINUE, celle qui dans son étendue & ses retours, n'est interrompue par aucun corps & rentre dans elle-même, comme celles du dedans & du dehors de S. Pierre à Rome. *p. 90.*

CORNICHÉ COUPEE OU INTERROMPUE, celle qui ne regne

pas de suite, mais est *interrompue* dans son cours par quelque corps. p. 139. & 334.

CORNICHE CIRCULAIRE, celle du dehors ou du dedans de la Tour d'un Dome. p. 60.

CORNICHE CINTREE, celle qui dans son élévation est retournée en Arcade, comme à la Porte de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris, ou en *Cintre*, comme à un Fronton *cintré*. p. 166. Pl. 57. & 58.

CORNICHE RAMPANTE, celle d'un Fronton pointu, comme au Pottail du Louvre. p. 205. & 321.

CORNICHE DE PLACARD, celle qui couronne la décoration d'une Porte ou d'une Croisée de menuiserie ou de marbre. p. 121. & Pl. 99. p. 339.

CORNICHE VOLANTE. Toute *Corniche* de menuiserie chamfrainée par derriere, qui sert pour couronner un Lambris, soutenir un Plafonds de toile, & former les Cadres des Renforcements de Sofite. p. 347.

CORNIER. Voyez POTEAU CORNIER.

CORNIERE. Voyez NOUE.

CORPS ou SOLIDE; c'est tout ce qui a longueur, largeur, & profondeur, & peut-êre mesuré par ces trois dimensions. Le *Corps regulier*, est celui dont les faces opposées sont égales & parallèles, & les angles égaux: & le *Corps irregulier*, est le contraire. Pl. †. pag. j.

CORPS en *Architecture*; c'est toute partie qui par sa saillie, excède le nû du Mur & sert de champ à quelque décoration ou ornement. On appelle *Corps de fonds*, celui qui porte dez le bas d'un Bâtiment avec empatemens & retraite. Pl. 61. p. 177. &c.

CORPS DE LOGIS. Bâtiment accompli en soi pour l'habitation. Le *Simple*, est celui qui n'enferme qu'une Piece entre ses Murs de face, & le *Double*, celui dont l'espace du dedans, est partagé par un Mur de refend, ou une Cloison. *Corps de Logis de devant*, s'entend de celui qui est sur la rüe, & de *derriere*, de celui qui est sur une Cour, ou sur un

Jardin. p. 182. Pl. 63 A. & p. 184. Pl. 63 B.

CORPS DE GARDE ; c'est devant un grand Palais ; un Logement au rez-de-chaussée pour les Soldats destinez à la *Garde* du Prince. Ce lieu doit être vouté de peur du feu & avoir une grande Cheminée & des Couchettes pour les Paillassez, comme ceux du Château de Versailles. p. 274.

CORPS DE POMPE ; c'est la partie du Tuyau d'une *Pompe*, qui est plus large que le reste, & dans laquelle le Piston agit pour élever l'eau par aspiration, ou la refouler par compression. On la nomme aussi *Barillet*. Lat. *Modiolus*.

CORRIDOR, de l'Italien *Corridore*, Galerie ; c'est une Allée entre un ou deux rangs de Chambres, pour les communiquer & les dégager, comme les *Corridors* de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris. Pl. 73. pag. 259. *Corridor* se prend aussi dans *Palladio Liv. 2. Ch. 7.* pour une Balustrade ou Acoudoir.

CORROY ; c'est de la terre glaise bien paîtrie, dont on fait le fonds d'un Reservoir pour retenir l'eau. Ce mot se dit aussi de certaine épaisseur de terre glaise entre le Contremur d'une Fosse d'aisance & un Puits, pour empêcher qu'elle ne le corrompe. p. 243.

CORROYER ; c'est bien paîtrir la chaux & le sable avec de l'eau par le moyen du rabet, pour en faire du mortier. C'est aussi paîtrir & battre au pilon, de la terre glaise pour en faire un *Corroy*. p. 214. Lat. *Aggerare*.

CORROYER LE FER ; c'est le battre à chaud pour le condenser & le rendre moins cassant. Et *Corroyer le Bois* ; c'est après l'avoir ébauché avec le fermeoir, l'aplanir avec la varlope.

CORVÉE ; c'est le tems que les Vassaux d'un Seigneur sont obligez de lui donner sans salaire pour travailler à la construction ou aux reparations des Murs de ses Ville, Château, Four, Moulins banaux, &c. *Corvée publique*, est celle que les Payfans sont obligez de faire pour les entretiens & reparations des grands Chemins ; & c'est ce que les

Latins nomment *Opera velligalis*. Les Maçons appellent aussi *Corvée*, une réparation peu considérable, comme une Réfection de Jambe étrière, une Reprise de Mur par souf-cœuvre, &c. On comprend encore sous le nom de *Corvée*, le travail des Ouvriers qui sont obligés de racommoder sans salaire leurs ouvrages pour malfaçon ou omission, Ce mot peut venir du bas Latin *Corvata* ou *Curvata*, qui selon du Cange a la même signification: ou bien de *Corps*, & de *Vée*, vieux mot Gaulois qui signifie travail de corps. p. 358.

COSTES; ce sont sur le Fust d'une Colonne cannelée, les Listels qui en séparent les Cannelures. Pl. 18. p. 45. &c.

COSTES DE DOME; ce sont des saillies qui excèdent le nû de la convexité d'un *Dome* & la partagent également en répondant à plomb aux Jambages de la Tour & terminant à la Lanterne. Elles sont ou simples en maniere de platebandes, comme au Val-de-grace & à la Sorbonne à Paris, ou ornées de moulures, comme à la plus-part des *Domes* de Rome. Les unes & les autres qui se font de bois ou de brique, sont couvertes de plomb ou de bronze quelque-fois doré. Pl. 64 B. p. 189.

COSTES DE COUPE. Saillies qui séparent la Doüelle d'une Voute spherique en parties égales: elles se font de pierre, comme aux Invalides: ou de stuc, & sont ornées de moulures avec ravalemens, & quelque-fois enrichies de compartimens, le tout doré ou peint de Mosaïque, comme dans la *Coupe* de S. Pierre à Rome. p. 344.

COSTES DE PIERRE OU DE MARBRE; ce sont dans l'Incrustation, les plus longs & étroits morceaux qui sont beaucoup plus épais que les simples Tranches, comme il se pratique pour les Colonnes incrustées. Pl. 92. p. 305.

COTE; c'est un des Pans d'une Superficie reguliere ou irreguliere. Le *Côté* droit ou gauche d'un Bastiment se doit entendre par rapport au Bastiment même, & non pas à la personne qui le regarde; ainsi le *Côté* du Château de

Versailles, où est le grand Appartement du Roy, est le côté d'oit regardant ce Château du Jardin. p. 184.

COTTER; c'est en Architecture marquer par *cottes* ou chiffres, les mesures d'un Bâtiment sur le Dessin, & les pentes ou chûtes d'un terrain sur les Plans & les Profils. p. 231.

COUCHE; c'est une piece de bois *couchée* à plat sous le pied d'une E'taye, ou élevée à plomb pour arrêter un E'treffillon, ou un E'tançon. p. 244. Lat. *Subjellio*.

COUCHE DE CIMENT; c'est une espeece d'enduit de chaux & de *Ciment*, d'environ un demi-pouce d'épaisseur, qu'on raye & picote à sec avec le tranchant de la truelle, & sur lequel on repasse successivement jusqu'à cinq ou six autres enduits de la même maniere, pour faire le Corroy d'un Canal d'Aqueduc. pag. 214.

COUCHE DE COULEUR; c'est une impression de *Couleur* à huile, ou à détrempe. p. 228. &c.

COUCHE DE JARDIN; c'est dans un *Jardin* potager, une espeece de Planche de fumier couverte de terreau, élevée d'environ deux pieds & large de quatre à cinq, pour y faire venir des legumes, des fleurs, &c. On appelle *Couches sourdes*, celles qui sont creusées en terre pour les champignons. p. 199. Lat. *Pulvinus*.

COUCHIS; c'est la Forme de sable d'environ un pied d'épais, qu'on met sur les madriers d'un Pont de bois pour y asseoir le Pavé. Il se dit en Latin *Statumen*, qui signifie aussi toute *Couche* pour établir une Aire ou Pavement de quelque matiere que ce soit. pag. 351.

COUDE; c'est un angle obtus dans la continüité d'un Mur de face ou mitoiën, considéré par dehors, & un pli, par dedans; & comme c'est un defaut dans les Rües & Voyes publiques, l'Ordonnance veut qu'il soit supprimé autant que faire se peut, pour les rendre d'alignement. p. 194. Ces *Coudes*, sont appellez de Vitruve *Ancones*.

COUDE DE CONDUITE; c'est dans le tournant d'une *Conduite* de fer, un gros bout de Tuyau de plomb *coudé* & fondu

d'une piece, ou soudé de deux coquilles, pour racorder des Tuyaux à bride ou à manchon.

COUDE'E. Mesure antique prise depuis le *Conde* jusques à l'extremité de la main. Les Auteurs ne se trouvent point d'accord pour sa juste longueur; la plus ordinaire chez les Anciens, estoit d'environ un pied & demi. p. 298. & 359. Voyez les Notes de M. Perraut sur Vitruve, & Philibert de Lorme Liv. 3^e. Ch. 2^e.

COUETTE. Voyez CRAPAUDINE.

COULER EN PLOMB; c'est remplir de *plomb* les joints des Dales de pierre & des Marches de perron à l'air, & sceller avec du *plomb* les Crampons de fer ou de bronze. p. 351.

COULEURS. Ce mot s'entend de toutes les impressions dont on peint les Bastimens. Les plus ordinaires sont, le *Blanc* de plusieurs especes, comme celui qu'on nomme des *Carmes*, le *Blanc* de ceruse, le *Blanc* de plomb & le *Blanc* de Rouën. Le *Bleu* de cendre bleüe, le *Bleu* d'émail, & le *Bleu* d'Inde. La *Bronze*, faite de cuivre moulu, rougeâtre, jaunâtre ou verdâtre. Le *Gris*, fait de blanc & de noir. Le *Faune* d'ocre. Le *Marbre feint* de diverses couleurs. Le *Noir* d'os de fumée, de charbon &c. La *Couleur d'olive*. L'*Or*, qu'on employe de plusieurs sortes. Le *Rouge-brun*. Le *Verd de gris*. Le *Verd* de montagne. Le *Vernis* sur bois. Le *Vernis* de Venise. p. 228. &c.

COULIS. Plâtre gâché clair, pour remplir les joints des pierres, & pour les ficher. p. 353.

COULISSE; cest toute piece de bois à rainure en maniere de canal, qui sert pour arrester les ais d'une *Cloison*, & pour faire mouvoir les feüilletts d'une Décoration de Théâtre. p. 342. Lat. *Canalis*.

COUP DE CROCHET; c'est une petite cavité, que les Maçons font avec un *Crochet*, pour dégager les Moulures de plâtre. p. ij.

COUPE ou **COUPOLE**, de l'Italien *Cupola*, qui signifie le dehors d'un Dome; c'est la partie concave d'une Voute spherique, qu'on orne de Compartimens quelquefois sepa-

rés par des costes, ou d'un grand sujet de Peinture à fresque, comme la *Coupe* du Dome de Parme, peinte par Antoine Corregge, celle de S. André de la Valle, peinte par Jean Lanfranc, & celle du Val-de-grace, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roi. Vitruve appelle *Tholus*, la *Coupe* d'un Dome, que quelques-uns prennent pour le Dome même. Pl. 64 B. p. 189. & 248. Pl. 68. & 70. p. 253.

COUPE. Morceau de sculpture en maniere de Vase moins haut que large avec un pied, qui sert pour couronner quelque décoration. Il y en a d'ovales avec un profil cambré, que les Italiens appellent *Navicelle*.

COUPE, se dit encore de l'inclinaison des joints des voussiors d'un Arc & des claveaux d'une Platebande; c'est pourquoy on dit *Donner plus ou moins de coupe*, pour exprimer cette inclinaison. p. 231. & 237.

COUPE DES PIERRES; c'est l'Art qui enseigne la maniere de tracer les pierres, en sorte qu'estant taillées d'après l'épure, appareillées, & mises en place, elles forment quelque ouvrage qui puisse subsister en l'air, comme une Voute, une Trompe, &c. c'est pourquoy elle est appelée l'*Architecture des Voutes*, mais plus communément le *Trait*. p. 236. Pl. 66 A. &c.

COUPE DE BASTIMENT. Voyez PROFIL.

COUPE DE FONTAINE. Espece de petit Bassin fait d'une piece de marbre ou de pierre, qui estant posé sur un pied ou une tige dans le milieu d'un grand Bassin, reçoit le Jet ou la Gerbe d'eau qui retombe pour former une nappe. Il se voit de ces sortes de *Coupes* faites de Cuves de bains antiques de granit, comme celles des deux *Fontaines* de la Place Farnése à Rome. p. 317. Lat. *Crater*.

COUPE DE BOIS; c'est l'abatis qui se fait du Bois dans l'age & la saison qu'il convient, pour s'en servir où il est propre. pag. 221.

COUPER. Terme qui a plusieurs significations dans l'Art de bastir. *Couper une pierre*; c'est en oster trop de son lit

ou de son parement, en sorte qu'elle ne peut pas servir à l'endroit où elle estoit destinée. *Couper le plâtre*; c'est faire les moulures de plâtre à la main & à l'outil: & cette maniere est meilleure que de traîner le plâtre au calibre. *Couper le bois*; c'est en Sculpture tailler des ornemens avec propreté. Ce mot s'entend plustôt des ornemens que des Figures, ainsi on dit qu'un Sculpteur, *coupe le bois* comme de la cire, pour signifier qu'il évide & dégage bien les ornemens. pag. 300.

COUR; c'est un espace quadrilatere, rond ou d'autre-figure, environné de murs ou de bastimens, & pavé en tout ou en partie. Les *Cours* des Anciens selon Vitruve, étoient de cinq especes, & avoient les mêmes noms que les Avant-logis, qui en faisoient aussi la difference. p. 176. Pl. 61. & 72. p. 251. C'est ce que le même Vitruve entend par *Cava-adium*, ou *Cavadium*.

COUR DES CUISINES, celle où sont les *Cuisines* & Offices dans les Palais & les Hôtels. Pl. 72. p. 257.

COUR DES FUMIERS, celle qui sert pour la décharge des Ecuries. *ibid.*

COURANT DE COMBLE. Ce mot se dit de la continuité d'un Comble dont la longueur a plusieurs-fois la largeur, comme celui d'une Galerie. p. 163. & 183.

COURBE. Espece de Chevron cintré, qui s'assemble avec les Liernes & sert à peupler un Dome. Pl. 64 B. p. 189. & 222. Lat. *Arcus succubus*.

COURBE DE PLAFOND. Piece de bois, dont plusieurs forment les Cintres, d'un *Plafond* au dessus d'une Corniche dans une Piece d'Apartment. p. 160.

COURBE RAMPANTE; c'est le Limon d'un Escalier de bois à vis, bien dégauchi selon sa recherche *rampante*, p. 188. Pl. 64 B. & p. 322.

COURBURE; c'est l'inclinaison d'une ligne en arc, comme celle du contour d'une Colonne, d'un Dome, &c. C'est aussi le revers d'une *Feuille* de Chapiteau. Pl. 28. p. 67. & 100.

COURGE. Espece de Corbeau de pierre ou de fer, qui porte le Faux-manteau d'une ancienne Cheminée. *p.* 332.

COURONNE. Ornement de sculpture. *Voyez* COLONNE TRIOMPHALE & LARMIER.

COURONNE DE PIEU; c'est la tête d'un *Pieu*, qui est quelque-fois fretée d'une frette de fer, pour l'empêcher de s'éclater sous la violence du mouton qui l'enfonce.

COURONNEMENT. Ce mot se dit de tout ce qui termine une décoration d'Architecture, comme d'une Corniche, d'un Fronton de *couronnement*, &c. *p.* 112. *Pl.* 43. *Voyez* AMORTISSEMENT.

COURONNEMENT DE FER; c'est un grand morceau de Serurerie à jour, qui sert d'ornement au dessus d'une Porte de clôture de Chœur d'Eglise, de Cour, ou de Jardin. Il est composé d'enroulemens, de feuillages; d'armes, chiffres, devises, &c. Et par ce qu'il s'éleve en diminuant vers son sommet, il est aussi appelé *Amortissement*. Il se voit à Versailles de tres beaux ouvrages de cette espece. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

COURONNEMENT DE VOUTE; c'est le plus haut de l'Extrados d'une *Voute*, pris au vif de sa clef. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 66 B. *pag.* 241.

COURONNER; c'est terminer un corps avec quelque Amortissement; ainsi on dit qu'une Table, ou qu'un Placard est *couronné*, lorsqu'il est terminé par une Corniche: qu'un Membre ou qu'une Moulure est *couronnée*, lorsqu'elle a un Filet au dessus; qu'une Niche est aussi *couronnée*, lorsqu'elle est couverte d'un Chapiteau, &c. *p.* 259. & 328.

COURS; c'est une grande Allée d'arbres avec Contr'allées, plantée au dehors d'une Ville pour luy servir d'Avenue, comme le *Cours de la Reine*; ou de Promenoir sur les Ramparts, comme le *Cours* de la Porte S. Antoine à Paris. Ces sortes d'Allées doivent estre de niveau parfait. *p.* 117. & 194. *Voyez* RAMPART.

COURS D'ASSISE; c'est un rang continu de pierres de ni-

veau & de même hauteur dans toute la longueur d'une Façade, sans être interrompu par aucune ouverture. p. 235.

COURS DE PLINTHE; c'est la continuité d'un *Plinte* de pierre ou de plâtre dans les Murs de face, pour marquer la separation des Etages. p. 329. & 337.

COURS DE PANNES; c'est une suite de plusieurs *Pannes* bout-à-bout dans le Long-pan d'un Comble. Pl. 64 A. pag. 187.

COURTINE, du Latin *Cortina*, un Rideau. Ce mot fort en usage dans l'Architecture Militaire, se peut prendre dans la Civile, pour une des Façades d'un Bâtiment, comprise entre deux Pavillons. p. 257.

COUSSINET; c'est la pierre qui couronne un Piédroit, dont le lit de dessous est de niveau, & celui de dessus en coupe, pour recevoir la premiere retombée d'un Arc ou d'une Voute. Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.

COUSSINET DE CHAPITEAU; c'est dans le *Chapiteau* Ionique, la Face de côté des Volutes, qu'on nomme encore *Balustre* & *Oreiller*. Lat. *Pulvinus*, selon Vitruve. Pl. 19. p. 47. 48. & Pl. 86. p. 293.

COUTURE; c'est la jonction de deux tables de plomb par un pli en maniere de crochet plat au bord de chaque table, qui font en recouvrement l'une sur l'autre. Ces *Coutures* se font en travers, au lieu que les Ourlets se font en hauteur. pag. 351.

COUVENT ou **CONVENT**, du Latin *Conventus*, Assemblée; c'est une grande Maison seurement bâtie, qui consiste en Eglise, Cours, Chapitre, Refectoire, Cloître, Dortoirs, Jardin, &c. où des personnes consacrées à Dieu, vivent sous une même Regle. Les *Couvents* des Filles, different de ceux des Hommes, en ce que le Chœur est séparé de l'Eglise, & qu'il y a des Parloirs grillez, pour n'avoir communication que par là avec les gens de dehors. Les *Couvents* sont aussi nommez *Monasteres*. p. 38. & 218.

COUVERTURE, s'entend non seulement de tout ce qui

couvre le Comble d'une Maison, comme plomb, ardoise, tuile, bardeau, &c. Lat. *Tegmen*: Mais du Comble même. Lat. *Tellum*. p. 223.

COUVERTURE A CLAIRE VOYE, celle où les tuiles sont éloignées les unes des autres, en sorte qu'il en entre un tiers moins que dans la *Couverture* ordinaire. Cette sorte de *Couverturè*, ne sert que pour des Apentis & Magazins d'Atelier, qui ne doivent pas subsister long-tems.

COUVREUR. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons qui employent la tuile & l'ardoise aux *Couvertures* des Bâtimens. Lat. *Scandularius*. p. 227.

COYAUX. Morceaux de bois qui portent sur le bas des Chevrons, & sur la saillie de l'Entablement pour faciliter l'écoulement des eaux, & pour former l'avance de l'égout d'un Comble. Pl. 64 A. pag. 187. Vitruve les nomme *Deliquia*.

COYER; c'est une piece de bois qui posée diagonalement dans l'Enrayeur d'un Comble, s'assemble dans le pied du Poinçon & répond sous l'Arestier. Pl. 64 A. p. 187.

CRAMPONS. Morceaux de fer ou de bronze, à crochet ou à queue d'aronde, qui coulez en plomb servent à retenir les pierres, & les marbres. Il s'en fait aussi de cintrez & de coudez. Les *Crampons*, sont encore nommez *Agrafes*. Les petits *Crampons*, ou *Cramponets*, servent à tenir les Verroux & les Targettes sur leurs platines, ou à les attacher sur les Portes & Croisées de menuiserie. p. 130. & 216. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Ansa*.

CRAPAUDINE. Morceau de fer ou de bronze creusé, qui recevant le Pivot d'une Porte ou de l'Arbre de quelque Machine, les fait tourner verticalement. On la nomme aussi *Coëtte*, & *Grenouille*. Lat. *Valvulus*. p. 243.

CRAYE. Pierre tendre & blanche, dont on se sert pour desiner, & tracer au cordeau ou à la règle, & en certains Pays pour bâtir, comme en Champagne, Flandres, &c. Lat. *Creta*.

CRAYON ; c'est un petit morceau de pierre tendre aiguisé en pointe pour dessiner. La *Pierre-de mine*, est la plus propre pour l'Architecture, parce que conservant sa pointe, elle fait les traits plus fins, & qu'on passe proprement dessus à l'encre, & que même elle peut s'effacer avec de la mie de pain rassis : La meilleure qui vient d'Angleterre est la plus pesante, & doit avoir le grain clair & fin, & être douce sous le canif ; en sorte qu'elle ne s'égraine point quand on l'aiguise. La tendre sert pour les élévations & les ornemens, & celle qui est un peu plus ferme, pour les Plans. Le *Crayon noir*, ou *Pierre noire*, sert aux Maçons, Charpentiers & Menuisiers pour tracer, ainsi que la *Craye*, ou *Pierre blanche*. Le *Crayon rouge*, ou la *Sanguine*, ne sert guères dans les Dessins d'Architecture, que pour distinguer sur un Plan les changemens ou augmentations qu'on y veut faire, ou pour marquer sur une Elevation des choses qui ne peuvent être veües, étant supposées derrière d'autres, comme un Comble au travers d'un Fronton. Le *Fusin*, ou le *Charbon de bois blanc*, sert à profiler en grand sur le papier ou le carton, parce qu'il s'efface avec le linge ou la barbe d'une plume. Tous les *Crayons* doivent être tenus dans un lieu humide, parce qu'ils durcissent à la chaleur. p. 358.

CRECHE ; c'est une espee d'Eperon bordé d'un Fil de pieux, & rempli de maçonnerie devant & derrière les Avant-becs de la Pile d'un Pont de pierre. La *Creche d'aval*, doit être plus longue que celle d'amont, parce que l'eau dégravoie davantage à la queue de la Pile. On appelle *Creche de pourtour*, celle qui environne toute une Pile, & qui est faite en maniere de Bastardeau avec un Fil de pieux à six pieds de distance, resepez trois pieds au dessus du lit de la Riviere, liernez, moisez & retenus avec des tirans de fer scellez au corps de la Pile, & remplis d'une forte maçonnerie de quartiers de pierre, pour empêcher que l'eau dégravoie & déchauffe le Pilotis, comme il a été pratiqué avec beaucoup de précaution au Pont Roial des Thuilleries,

du deſſein de M. Manſart Premier Architecte du Roi.

CREDENCE: Ce mot ſ'entend chez les Italiens, non ſeulement du lieu où l'on ferre ce qui dépend de la Table & du Bufet, & que nous appellons *Office*; mais du Bufet même. p. 322. Voyez **BUFET**.

CREDENCE D'AUTEL; c'eſt dans une Eglife à côté d'un grand *Autel*, une petite table pour mettre ce qui dépend du ſervice de l'*Autel*. p. 341. Lat. *Abacus*.

CRENEAUX; ce ſont au haut des Murs & Tours des vieux Châteaux, des dentelures diſtantes par intervalles égaux à leur largeur, qui leur ſervent aujourd'hui plutôt d'ornement que de défenſe. p. 324. C'eſt ce que Vitruve appelle *Pinna*.

CRE'PIR, du Latin *Criſpare*, Frifer; c'eſt employer le plâtre ou le mortier avec un balay, ſans paſſer la truelle par deſſus; ce qu'on appelle *Faire un Crépi*, que Vitruve nomme *Arenatum opus*. p. 337.

CRESTE; c'eſt le ſommet d'une Bute, qu'on ôte quelquefois pour jouir d'une belle veüe, ou pour faire une Plateforme. p. 195. Lat. *Apex*.

CRESTES. On appelle ainſi les cüeillies ou areſtieres de plâtre, dont on ſcelle les Tuiles faiſtieres. p. 336.

CREVASSE, ſe dit d'une fente ou d'un éclat, qui ſe fait à un Enduit qui boufe. p. 337. Lat. *Rima*.

CROCHETS DE CHESNEAU. Fers plats coudez & attachez ſur les Entablemens, pour retenir les *Chesneaux à bord*, ou à *bavette*.

CRIPTO-PORTIQUE. Voyez **CRYPTO-PORTIQUE**.

CROISE'E. Ce mot ſe dit auſſi-bien de la Baye d'une Fenêtre, que de la Menuiferie qui en porte les Chaffis & Volets. On nomme *Demi-croiſée*, celle qui n'a que la demi-largeur ſur une même hauteur, comme on les faiſoit anciennement. pag. 136.

CROISE'E CINTRE'E; c'eſt non ſeulement celle dont la Fermeture eſt en plein *cintre*, ou en anſe de panier; mais auſſi

celle de menuiserie, qui est *cintrée* par son Plan pour garnir quelque Baye dans une Tour ronde, comme les *Croisées* d'un Dome, ou d'une Lanterne. *Pl. 49. p. 133. & 138.*

CROISE'E PARTAGE'E, celle qui est à quatre, à six, ou à huit jours, c'est-à-dire *recroisée* à autant de Panneaux de verre. *p. 141.*

CROISE'E D'EGLISE; c'est le travers qui forme les deux bras d'une *Eglise* bâtie en *Croix*. *p. 135. & 250.*

CROISE'E D'OGIVES. On appelle ainsi les Arcs ou Nervûres qui prennent naissance des Branches d'*Ogives* & qui se *croisent* diagonalement dans les Voutes Gothiques. *p. 342.*

CROISER & RECROISER; c'est partager une ouverture, ou Baye en plusieurs Panneaux. C'est aussi faire traverser un Rûc, ou une Allée de Jardin, sur une autre. *pag. 308.*

CROISILLONS; ce sont des Méneaux de pierre faits de dales fort minces, dont on partageoit anciennement la Baye d'une Fenêtre, comme il s'en voit au vieux Louvre & à l'Hôtel de Beauvilliers, qui est du dessein du Sieur le Muet. *pag. 136.*

CROISILLONS DE MODERNE; ce sont les nervûres de pierre, qui separent les Panneaux des Vitraux Gothiques. Ces *Croisillons*, se font à present de fer dans les nouvelles Eglises. *ibid.*

CROISILLONS DE CHASSIS; ce sont les morceaux de petit bois *croisez*, qui separent les Carreaux d'un *Chassis* de verre. *p. 141. & Pl. 100. p. 341.*

CROIX. Monument de piété qui se met dans les Cimetières, ou dans les Places publiques, & dans les Carrefours ou le long des grands Chemins pour marquer les principales routes: & qui ordinairement est porté sur un Piédestal orné d'Architecture & de Sculpture. Les *Croix* du Chemin de S. Denis appellées *Mont-joyes*, sont des plus riches entre les Gothiques. La *Croix* sert aussi d'amortissement aux Faîtes des Bâtimens sacrez. *Pl. 64 B. p. 189. & 251.*

CROIX DE S. ANDRE'; c'est en Charpenterie un assemblage *croisé* diagonalement, qui sert à contreventer le Faîte avec le Sousfaîte d'un Comble, à garnir un Pan de bois, & à porter des cloches dans un Bâtoy. *Pl. 64 B. p. 189.* Lat. *Cruce decussata.*

CROIX GREQUE ET LATINE. Voyez EGLISE EN CROIX GREQUE ET EN CROIX LATINE.

CRONE; c'est sur le bord d'un Port de Mer ou de Riviere, une Tour ronde & basse avec un Chapiteau comme celui d'un Moulin à vent, qui tourne sur un pivot & a un bec qui par le moyen d'une rouë à tambour en dedans & des cordages, sert à charger & à décharger les Marchandises des Vaisseaux; c'est dans ce lieu là qu'on pese aussi les Balots. *p. 328.*

CROSSETTES; ce sont les retours aux coins des Chambranles de Porte ou de Croisée, qu'on nomme aussi *Oreillons.* *p. 286. Pl. 83.* Scamozzi les appelle du nom Italien *Zanche.*

CROSSETTES DE COUVERTURE; ce sont des Plâtres de *couverture* à costé des Lucarnes ou Veües faïstieres.

CROSSETTES. Voyez CLAVEAU & CLEF A CROSSETTES.

CROUPE DE COMBLE; c'est l'un des bouts d'un Comble, qui est formé de deux Arestiers tendant à un ou deux Poinçons. Et *Demi-croupe*, c'en est la moitié, comme pour un Apentis. *p. 186. Pl. 64 A. Lat. Testudo.*

CROUPE D'EGLISE; c'est la partie arrondie du Chevet d'une Eglise considéré par le dehors, comme celle de Nôtre-Dame de Paris qui fait face au Pont de la Tournelle. Lat. *Abfis.*

CRYPTO-PORTIQUE, s'entend d'un lieu souterrain & vouté, comme aussi de la décoration de l'entrée d'une Grotte. Et selon Philibert de Lorme *Liv. 4. pag. 91.* c'est un Arc pris par sous-œuvre dans un vieux mur & au dessous du Rez-de-chaussée. Ce mot vient du Grec *Krypte*, une Grotte ou lieu souterrain, & du Latin *Porticus*, un Pottique. *p. 351*

CU-DE-FOUR. On nomme ainsi une Voute, spherique.
Voyez VOUTE SPHERIQUE.

CU-DE-FOUR EN PENDENTIF; c'est une Voute spherique qui est rattachée par quatre Foutches ou *Pendentifs*, & qu'on nomme aussi *Pendentif de Valence*, comme il s'en voit à l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet, & à celle du Noviciat des PP. Jesuïtes à Paris p. 241.

CU-DE-FOUR DE NICHE; c'est la fermeture cintrée d'une *Niche*, sur un plan circulaire. *Pl.* 52. p. 147. & 152. *Lat. Concha.*

CU-DE-LAMPE. Espece de Pendentif qui tombe des nervûres des Voutes Gothiques, comme il s'en voit de pierre à la Voute de l'Eglise de Saint Eustache, & de bois doré à la Grande Chambre du Parlement de Paris. *Pl.* 66 A. p. 237. 343. & 347.

CU-DE-LAMPE PAR ENCORBELLEMENT. Saillie de pierres rondes par leur plan qui portent en *encorbellement* la Retombée d'un Arc doubleau, d'une Tourelle, d'une Guerite, &c. comme il s'en voit aux Demi-lunes du Pont neuf à Paris. Ce *Cu-de-lampe* sert aussi, quand il est d'une seule pierre, à porter une Statue dans une Niche peu profonde. p. 149.

CU-DE-SAC; c'est une petite Rue sans issue. *Lat. Fundula.*

CUBE, du Grec *Kubos*, dé à jouer; c'est un Corps solide rectangle compris par six surfaces quarrées & égales. *Pl.* †. p. j.

CUBE. *Voyez* PIED & TOISE CUBES.

CUEILLIE; c'est du plâtre dressé le long d'une regle, qui sert de repère pour lambrisser, enduire de niveau & faire à plomb les Piedroits des Portes, des Croisées & des Cheminées. p. 351.

CUISINE. Piece du Département de la bouche, ordinairement au rez-de-chaussée & quelque-fois dans l'Etage souterrain, laquelle a une cheminée en hotte, un four & un potager pour aprester les viandes. Dans les Palais il y a une *Cuisine*, qu'on appelle *de la Bouche*, pour la Table du Maître, & une *du Commun* pour les Domestiques. p. 174. *Pl.* 60. *Lat. Culina.*

CUISSE DE TRIGLYPHE; c'est la coste qui est entre deux glyphes, gravâtes ou canaux dans le *Triglyphe*. Pl. 11. p. 31. c'est ce que Vitruve nomme *Femur*.

CUIVRE. Métail dont on se sert en Architecture pour faire des caracteres pour les Inscriptions, des ornemens, des crampons, &c. Et pour couvrir par tables minces, les Combles. Les Anciens employoient le *Cuivre* aux mêmes usages, & estimoient le *Corinthien* le meilleur. p. 225. Lat. *Æs Corinthium*.

CULEE ou **BUTE'E**; c'est le massif de pierre dure qui arcoute la poussée de la premiere & derniere Arche d'un Pont. On donne aussi ce nom à la Palée de pieux qui retient les terres derriere ce massif. les Latins appellent *Subices*, les *Culées*. p. 243.

CULE'E D'ARC-BOUTANT; c'est un fort Pilier qui reçoit les Retombées d'un *Arc-boutant* d'Eglise. p. 324.

CULIERE; c'est une pierre plate creusée en rond ou en ovale de peu de profondeur avec une goulette, qui reçoit l'eau d'un Tuyau de descente, & la conduit dans un Ruisseau de pavé. p. 331.

CULOT. Petit ornement de sculpture en façon de Tigette, d'où sortent des Rinceaux de feuillages, qui se taille de bas-relief dans les Frises & Grottesques, & qui sert de petit Cû-de-lampe pour porter quelque bijou dans un Cabinet. p. 320.

CUVE DE BAIN. Espece de grand Vase de pierre ou de marbre en forme de Baignoire ovale, avec des anneaux aux côtez taillés de la même pierre, qui servoit anciennement dans les Thermes ou *Bains*, comme il s'en voit aux Fontaines jaillissantes de la Place Farnése & de la Vigne Montalte à Rome. p. 209. Lat. *Labrum*.

CUVETTE. Vaisseau de plomb pour recevoir les eaux d'un Chesneau & les conduire dans le Tuyau de descente. Il y a des ces *Cuvettes* de diverses figures, comme de quarrées, de rondes, ou à pans avec cû-de-lampe. Les moindres sont

en entonnoir dans les Angles rentrans, & en hotte contre les Murs de face. *pag. 224. Lat. Arca* selon Vitruve.

CYLINDRE. *Voyez* CILINDRE.

CYMAISE. *Voyez* CIMAISE.

CYZICENES; c'étoient chez les Grecs, les plus magnifiques Salles à manger, exposées au Septentrion, & sur les Jardins. Elles étoient ainsi nommées de *Cixique*, Ville considérable pour la magnificence de ses Edifices, & située dans une Isle de la Propontide de même nom. Ces *Cixicenes* étoient chez les Grecs, ce que les *Triclinia*, ou Cénacles étoient chez les Romains. *p. 338.*

D

DAIS. Composition d'Architecture & de Sculpture de bronze, de fer, ou de bois qui sert à couvrir, & couvrir un Autel, un Thrône, un Tribunal, une Chaire de Prédicateur, une Oeuvre d'Eglise, &c. Ce *Dais* se fait en forme de Tente ou Pavillon, de Couronne fermée, de Consoles adossées, &c. On appelle *Haut Dais*, l'exhaussement qui porte un Thrône couvert d'un *Dais*, qu'on dresse pour le Roi dans une Eglise, ou dans une grande Salle, pour une Ceremonie publique. Ce *Haut Dais* dans le Parterre d'une Salle de Balet & de Comedie, est un enfoncement fermé d'une Balustrade. *page 110. Lat. Solium.*

DALES. Pierres dures, comme celles d'Arcueil ou de Liais, débitées par tranches de peu d'épaisseur, dont on couvre les Terrasses & Balcons, & dont on fait du Carreau. On nomme *Dales à joints reconverts*, celles qui étant feüillées avec une moulure dessus en maniere d'ourlet en recouvrement, servent de couverture, comme il s'en voit sur le vieux Château de Saint Germain en Laye. On se sert aussi de *Dales* de pierre dure, pour faire les Tablettes de Balcon, & les Cimaises des Corniches de dehors, qui por-

tent glaci, goulettes & gargoüilles. Ce mot vient selon M. Ménage de l'Anglois *Deale*, portion. p. 351.

DAMES; ce sont dans un Canal qu'on creuse, des Dignes du terrain même, qu'on laisse d'espace en espace, pour faire entrer l'eau à discretion, & empêcher qu'elle gâgne les Travailleurs. On nomme aussi *Dames*, certaines petites langues de terre couvertes de leur gazon, qu'on laisse de distance en distance, pour servir de Témoins dans la Fouille des terres, afin d'en toiser les Cubes. p. 358.

DARCE. Partie du Bassin d'un Port de Mer, séparée par une Digue, & bordée d'un Quay, où l'on tient à flot les Vaisseaux desarmez, comme à Toulon. On l'appelle aussi *Chambre*, ou *Darsine*, de l'Italien *Darsena*, qui a la même signification. pag. 307. & 357. Lat. *Statio*.

DARDS. Bouts de fleches, que les Anciens ont introduit, comme symboles de l'Amour, parmi les Oves qui ont la forme du cœur. Il se fait des *Dards* de fer, pour servir de chardons aux Grilles. Pl. 20. p. 49.

DE', se dit de tout corps carré, comme du Tronc ou du nû d'un Piédestal. Il se dit encore des petits Cubes de pierre dure, dans lesquels on scelle les barreaux montans des Berceaux & Cabinets de treillage, & les poteaux des Angars. p. 14. Pl. 5. Lat. *Truncus*.

DE'BITER; c'est scier de la pierre pour faire des Dales, ou du Carreau. C'est aussi refendre du bois, & le couper de certaines longueurs pour les Assemblages de Menuiserie. p. 222. Lat. *Diffindere*.

DE'BLAY; c'est le transport des terres qu'on est obligé de fouiller, pour la construction des Murailles de revêtement d'un Rampart, ou d'une Terrasse. p. 350.

DE'CALQUER. Voyez **CALQUER**.

DECASTILE, ce mot qui vient du Grec, se dit d'une Ordonnance qui a dix Colonnes de front. p. 357.

DE'CHARGE. Petit lieu à côté d'un Gardemeuble, d'une Garderobe, ou d'un Cabinet, pour y ferrer les vieux

meubles & les moindres choses qui embarrasseroient.

DE'CHARGE, se dit aussi de la servitude qui oblige un Propriétaire à souffrir la *Décharge* des eaux de son Voisin par un E'gout, ou par une Goutiere. p. 332.

DE'CHARGE en *Charpenterie*; c'est une piece de bois posée obliquement dans l'assemblage d'un Pan de bois ou d'une Cloison pour soulager la *charge*. Pl. 64 B. p. 189.

DE'CHARGE en *Serrurerie*; c'est dans une Porte de fer, une grosse barre posée obliquement en maniere de Traversise, pour entretenir les barreaux & pour empêcher le Châssis de sortir de son équerre.

DE'CHARGE D'EAU. Ce mot est commun à deux Tuyaux dans un Regard ou un Bassin de Fontaine, dont l'un avec soupape, sert à *décharger* ou à faire écouler l'eau qui est dans le fonds: & l'autre, qui est soudé & au bord de ce Regard ou de ce Bassin, sert à regler la superficie de l'eau à une certaine hauteur. Lat. *Tubulus*. On appelle encore *Décharge d'eau*, le Bassin où les eaux se rendent après le jeu des Fontaines dans un Jardin. p. 198. Lat. *Lacusculus*.

DE'CHAUSSE. On dit qu'un Bastiment est *déchaussé*, lorsqu'il paroît de ses fondations dégradées. On dit aussi qu'une Pile de Pont est *déchaussée*, lorsque l'eau a dégravoïé son Pilotage, n'y ayant plus de terre entre les pieux par le haut.

DE'CINTRER; c'est démonter un *Cintre* de Charpente, après qu'une Voute ou un Arc est bandé, & que les Vouffoirs en sont bien ficher & jointoyez.

DE'COMBRER; c'est enlever les gravois d'un Atelier; c'est aussi dégravoïer un Bastardeau pour y mettre un corroy de glaïse. On dit encore *Décombrer une Carriere*, pour en faire l'ouverture & la fouïller.

DE'COMBRES; ce sont les moindres materiaux de la demolition d'un Bastiment, qui ne sont de nulle valeur, comme les menus plâtras, gravois, recoupes &c. & qu'on envoie aux champs pour affermir les Aires des Chemins. p. 350.

DE'CORATEUR. Homme de deſſein, intelligent en Architecture, Sculpture, Perspective, & Mécanique, qui invente & diſpoſe des ouvrages d'Architecture ſeinte, comme des Arcs de Triomphe pour les Entrées, des Feux de joye & des Illuminations pour les Feſtes publiques, des *Décorations* pour les Balets, Comedies, Carouſels & autres ſpectacles: & enfin des Mauſolées & Catafalques pour les Pompes funebres: & qui par des Ornaments poſtiques mis à propos, augmente la ri cheſſe de l'Architecture effective, comme il ſe pratique en Italie dans les Eglifeſ avec beaucoup d'entente & de magnificence, aux Feſtes ſolemnelles, & Canonizations de Saints. Le Sieur Berain Deſſinateur du Roy, réuſſit avec ſuccez dans toutes ces parties. La qualité de *Décorateur* eſt neceſſaire à un Architecte. Lat. *Architectus Scenicus*.

DE'CORATION. Ce mot ſe dit en Architecture de toute ſaillie & ornement, qui eſtant mis à propos *décorent* le dehors & le dedans d'un Baſtiment. Il ſe dit auſſi de tout ornement poſtiche dont on embellit les Portes, Arcs de Triomphe, & Places pour les Entrées publiques, & même de ceux qui ſervent aux Pompes Funebres & Catafalques. p. 172. & 310.

DE'CORATION DE JARDIN; c'eſt l'ordonnance de toutes les pieces qui compoſent la variété d'un *Jardin*, & en rendent l'aſpect agreable. p. 190.

DE'CORATION D'ÉGLISE, ſe dit des ornemens poſtiques, comme tableaux, étofes, vaſes, feſtons, &c. qui ſont adaptés aux murs d'une Eglife avec tant d'intelligence, que l'Architecture n'en perd point ſa forme, comme cela ſe pratique en Italie aux Feſtes ſolemnelles. p. 310.

DE'CORATION DE THÉÂTRE; c'eſt l'Architecture de pierre, comme les Anciens la pratiqouient dans leurs *Théâtres*, & dont Vitruve a laiſſé des preceptes: ou celle de Peinture avec perspectives, dont on ſe ſert aujourdhuy, pour *décorer* la Scene d'un *Théâtre* conformément au ſu-

jet d'un spectacle. p. 38. Voyez SCENE.

DE'COUVRIR ; c'est ôter la *Couverture* d'une Maison, pour en conserver à part les materiaux.

DE'COUVRIR LE BOIS ; c'est lui donner la premiere ébauche avec le fermeir, avant que de le raboter.

DE'DALE. Voyez LABYRINTHE.

DE'FENCE. On appelle ainsi une Latte pendue au bout d'une corde, pour avertir les Passans de s'éloigner d'une Maison, où l'on fait quelque réparation de Couverture ou de Maçonnerie.

DE'GAGEMENT ; c'est dans un Appartement un petit passage, ou un petit Escalier, par lequel on peut s'échaper sans repasser par les mêmes pieces. p. 180. & 240.

DE'GAGER ; c'est en Architecture ôter la confusion des ornemens dans la Décoration, ou faciliter le *dégagement* dans les Appartemens ; par les passages & les petits escaliers. pag. 120.

DE'GAUCHIR ; c'est dresser une piece de Bois, ou les paremens d'une pierre ; c'est aussi racorder un talut avec une pente de terrain. p. 233.

DE'GRADE. On dit qu'un Bâtiment est *dégradé*, lorsque faute d'avoir entretenu ses Couvertures, & d'y avoir fait d'autres réparations nécessaires, il est devenu inhabitable. On dit aussi qu'un Mur est *dégradé*, lorsque son enduit ou crépi est tombé, & que ses moilons sont sans liaison.

DE'GRAVOYEMENT ; c'est l'effet que fait l'eau courante, qui déchauffe & defacote des Pilonis de leur terrain, par un bouillonnement continuel : à quoi on remédie en faisant une Creche au tour du Pilotage. On dit aussi *Dégravoyer*.

DEGRE ; c'est la 90^e. partie d'un Quart-de-cercle, divisé en trois cent soixante. p. 349.

DEGRE. Voyez MARCHE.

DE'GROSSIR ; c'est faire la premiere ébauche d'un bloc de pierre ou de marbre pour l'équarrir, ou pour y tailler de la sculpture. p. 358. Lat. *Deformare*.

DE'JETTER. On dit que de la Menuiserie *se déjette*, lors qu'étant faite d'un bois qui n'a pas esté employé sec, les panneaux s'ouvrent, se cambrent, & sortent de leurs emboitures & rainures. *p. 342.*

DE'LARDER; c'est en Maçonnerie piquer avec la pointe du marteau le lit d'une Pierre, & démaigrir ce qui en doit être posé en recouvrement; c'est aussi couper obliquement le dessous d'une Marche de pierre; c'est pourquoi on dit qu'elle porte son *délardement*. *Délarder* en Charpenterie; c'est rabattre en chamfrain les Arestes d'une piece de bois, comme quand on taille l'Arestier de la Croupe d'un Comble, & le dessous des Marches d'un Escalier de bois; pour en ravalier la Coquille. *pag. 188. & Pl. 66 B. pag. 241.*

Lat. *Oblignare.*

DE'LIAISON. *Voyez* LIAISON.

DE'LIT. *Mettre en délit une pierre*; c'est la poser sur le côté & hors de son lit de Carrière, c'est-à-dire *dé-lit en parement*, ce qui est une mal-façon. Lorsqu'on bande un Arc ou une Platebande, on pose les Voussloirs & Claveaux *dé-lit en joint*, c'est-à-dire *le lit* du sens des Joints montans. *pag. 238.*

DE'LITER UNE PIERRE; c'est en couper d'après une moye suivant son lit, & quelquefois elle se *délise* d'elle-même. *pag. 203.*

DE'MAIGRIR ou AMAIGRIR; c'est couper d'une pierre à un joint de lit ou de coupe. Et *Démaigrir* en Charpenterie; c'est diminuer un tenon, & tailler une piece de bois en angle aigu. *p. 358.*

DE'MAIGRISSEMENT; c'est le côté d'une pierre, ou d'une piece de bois *démaigri*.

DEMI-BOSSE. *Voyez* BOSSE.

DEMI-CERCLE; c'est la moitié de la circonférence d'un Cercle, qui a pour base le diamètre. On l'appelle aussi *Hemicycle*, du Grec *Emikykos*, c'est-à-dire *Demi-Cercle*. *Pl. † p. 3 & 241.*

DEMI-CERCLE, *Voyez* RAPORTEUR.

DEMI-LUNE. On appelle ainsi un Bâtiment dont le plan est un enfoncement circulaire en maniere d'Amphitheatre, pour gagner de la place au devant, comme le College Mazarin, & la Place des Victoires à Paris. Il se voit en Italie plusieurs Vignes de cette disposition pour terminer plus agréablement le principal aspect du Jardin, comme la Vigne Ludovisi à Rome. On appelle aussi *Demi-Lune*, une Place en demi-cercle devant l'entrée d'un Château ou au bout d'un Jardin, entourée d'arbres ou de treillage, ou de murs de clôture, ou faite en terrasse. *Pl. 65. A. pag. 191. 200. & 321.*

DEMI-LUNE D'EAU. Espece d'Amphitheatre circulaire, orné de Pilastres, de Niches ou Renfoncemens rustiques avec des Fontaines en napes, ou des Statües Hydrauliques, comme à *Monte-dragone* à Fiescati près de Rome.

DEMI-METOPE. *Voyez* METOPE.

DE'MOLIR; c'est abbatre un Bâtiment pour mal-façon, changement ou caducité. Ce qui se doit faire avec soin pour en conserver les materiaux qui peuvent reserver, & que l'on range & entoise avec ordre. *p. 213. Lat. Diruere.*

DE'MOLITION; c'est la pierre, le plâtras ou le moilon, qui provient d'un Bâtiment qu'on a *démoli*. *p. 124. & 213.*

DE'MONTER; c'est en Charpenterie défaire avec soin un Comble, ou tout autre ouvrage, soit pour le refaire, ou pour en conserver les bois dans un Magazin, pour les faire reserver. On dit aussi *Démonter* une Grüe, un Cintre, un E'chafaut & toute autre machine. *p. 243. Lat. Disjungere.*

DENTICULES. Ornaments dans une Corniche taillez en maniere de *dents*. Elles sont affectées à l'Ordre Ionique, & le membre quarré sur lequel on les taille, se nomme le *Denticule*. *p. j. Pl. FI. p. 31. &c. Lat. Denticulus.*

DENTICULES EN GUILLOCHIS, celles qui sont faites d'une petite Platebande continüe, & qui retournent d'équerre par en haut & par en bas, comme il s'en voit à la Cor-

niche Ionique de la Nef de l'Eglise des P. P. Mathurins à Paris.

DE'PARTEMENT. Ce mot signifioit autre-fois la distribution d'un Plan, mais il se dit aujourd'hui d'une quantité de piéces destinées à un même usage dans une grande Maison, comme le *Département* de la bouche, le *Département* des Domestiques, le *Département* des Ecuries, &c.

DE'PENSE. Piéce du Département de la bouche, où l'on serre les provisions de chaque jour, & les restes des viandes. *p. 174. Pl. 60. Lat. Cella penaria.*

DE'ROBEMENT. Voyez TRACER PAR E'QUARRISSEMENT.

DE'SAFLEURER. Voyez AFLEURER.

DESCENTE. Voute rampante qui couvre une Rampe d'Escalier, comme la *Descente* d'une Cave. Ce mot se dit aussi de la Rampe même de l'Escalier. *pag. 174. Pl. 60. & 66 B. p. 241. Lat. Fornix declivis.*

DESCENTE BIAISE, celle qui est de côté dans un mur, & dont les Piédroits de l'entrée, ne sont pas d'équerre avec le Mur de face. *Pl. 66 B. p. 241.*

DESCENTE D'EXPERTS; c'est la Visite que des *Experts* font des ouvrages, pour examiner selon la Coutume locale, s'ils sont conformes aux devis & marchez, & en condamner les mal-façons par leur rapport, dont la minute doit être signée sur les lieux suivant l'Ordonnance. Il se fait des *Descentes* en présence de Juge, s'il en est ainsi ordonné par Justice. *pag. 332.*

DESCENTE. Voyez TUYAU DE DESCENTE.

DESSEIN; c'est la représentation geometrale ou perspective sur le papier, de ce que l'on a projeté. *Préface. Lat. Diagramma.*

DESSEIN AU TRAIT, celui qui est tracé au crayon, ou à l'encre, sans aucune ombre. *Pl. A. p. iij & Pl. C. p. xi. Lat. Delineatio.*

DESSEIN LAVE, celui où les ombres sont marquées avec le

bistre ou l'encre de la Chine, & qui est fini & terminé avec le soin & la propreté qu'il demande. p. 358.

DESSEIN ARRESTÉ, celui qui est coté pour l'exécution, & sur lequel a été fait le marché signé de l'Entrepreneur, & du Bourgeois.

DESSINATEUR, c'est en Architecture, celui qui *dessine*, & met au net les Plans, Profils & Elevations des Bâtimens, sur des mesures prises ou données. On appelle aussi *Dessinateur*, celui qui fait des ornemens pour diverses sortes d'ouvrages. p. 262.

DESSUS-DE-PORTE, se dit de tout Lambris, Cadre, Bas-relief, &c. qui sert de revêtement au *dessus* d'une Corniche de placard. *Pl.* 63 B. p. 185. & *Pl.* 100. p. 341. Cette partie qui dans Vitruve se trouve unie en maniere de Table d'attente, est appellée par cet Auteur, *Corona plana*.

DE'TAIL; c'est dans un Devis le dénombrement exact des matériaux, & façons d'un Bâtiment: C'est aussi dans les mesures, celui des parties cotées. p. 232.

DE'TREMPE. Couleur employée à l'eau & à la colle, dont on imprime, & peint dans les Bâtimens. p. 228. & 229. Lat. *Aquaria Pictura*.

DE'TREMPER LA CHAUX; c'est la délayer avec de l'eau, & le rabot dans un petit Bassin, d'où elle coule ensuite dans une fosse en terre, pour y être conservée avec du sable par-dessus. p. 214. Lat. *Calcem diluere*.

DEVANTURE; c'est le *devant* d'un Siege d'Aisance de pierre ou de plâtre, d'une Mangeoire d'Ecurie, d'un Apui, &c. *pag.* 321.

DEVANTURES. Plâtres de Couverture qui se mettent au *devant* des Souches de Cheminée, pour racorder les Tuiles ou Ardoises, & au haut des Tours contre les murs.

DEVELOPEMENT. *Faire le Développement* d'une piece de Trait; c'est se servir des lignes de l'E pure, pour en lever les differens panneaux. p. 236.

DEVELOPEMENT DE DESSEIN; c'est la représentation de

toutes les faces, profils, & parties du *Dessin* d'un Bâtiment. p. 187. Lat. *Explicatio.*

DEVERS; c'est selon les Charpentiers, le sens incliné d'un corps, comme d'un poteau posé obliquement dans un Pan de bois, ou d'une autre piece de bois mise en place du côté de la courbure, comme une Force de Comble. Ce mot signifie aussi particulièrement le gauche d'une piece de bois, c'est pourquoi les Charpentiers piquent, ou marquent une piece suivant son *Devers*, pour mettre en dedans le côté *deversé*. On dit aussi *Deverser*, pour pencher ou incliner.

DEVIS, c'est un memoire general des quantitez, qualitez, & façons des materiaux d'un Bâtiment, fait sur des desseins cottez, & expliqué en détail, avec des prix à la fin de chaque espece d'ouvrage par toise ou par tâche, sur lequel un Entrepreneur marchande, & convient avec le Bourgeois d'exécuter l'ouvrage, moyennant une certaine somme; c'est pourquoi lorsque cet ouvrage est fait; on l'examine pour voir s'il est conforme au *Devis*, avant que de satisfaire au parfait payement. Il arrive assez souvent que le *Devis*, est fait & proposé par le Bourgeois à plusieurs Ouvriers, pour en avoir meilleure composition, par le rabais qu'ils en font l'un sur l'autre; mais quoique le *Devis*, soit nécessaire pour voir clair dans l'exécution d'un Bâtiment, aussi le trop grand rabais est cause des mal-façons, que les Ouvriers font pour se sauver ou trouver leur compte. Il y a encore des *Devis* particuliers, pour les ouvrages de Charpenterie, Menuiserie, Serrurerie, &c. p. 189. & 201. Lat. *Descriptio.*

DEVISE; c'est un ornement de sculpture en bas-relief, composé de figures & de paroles, & servant d'attribut, comme la *Devise* du Roi, dont le corps est un Soleil, & l'ame: *Nec pluribus impar.* p. 98. & 347. Lat. *Symbolum.*

DEVOYER; c'est détourner de son aplomb un Tuyau de cheminée, ou de descente, ou une Chauffe d'Aisance. C'est aussi mettre une ligne, un tenon, ou toute autre chose hors de l'équerre de son plan. Pl. 55. p. 159. & 160. Lat. *Obliquare.*

DIAGONALE. Voyez LIGNE DIAGONALE.

DIAMETRE; c'est la ligne droite qui passant par le centre d'un Cercle, termine à la circonférence, & le coupe en deux parties égales. C'est aussi la largeur d'un corps rond, prise par le milieu de son plan, comme d'un Bassin, d'un Dome, &c. & *Demi-Diametre* ou *Rayon*, c'en est la moitié. Ce mot est fait du Grec *dia*, entre & *metron*, mesure *Pl. † p. 9. 100. Pl. 39. &c.*

DIAMETRE DE COLONNE, celui qui est pris au dessus de la Base, & d'où se tire le Module pour mesurer les autres parties d'une *Colonne*. On appelle *Diametre du Renflement*, celui qui se prend au tiers d'en bas du Fust: Et *Diametre de la Diminution*, celui qui se mesure au plus haut de ce Fust. *p. 100. &c. Pl. 39 &c.*

DIASTYLE, du Grec *Diastyllos*, Entre-Colonne; c'est selon Vitruve, l'espace de trois Diametres, ou de six Modules entre deux Colonnes. *p. 9.*

DIGLYPHE, du Grec *Diglyphos*, qui a deux gravûres; c'est un Triglyphe imparfait, ou une Console ou Corbeau, qui a deux gravûres ou canaux ronds, ou en anget, comme les Consoles de l'Entablement de couronnement de Vignole. *Pl. 43. p. 113.*

DIGUE; c'est un massif de terre ou de pierre, bordé de pieux, & fondé dans l'eau pour soutenir une Berge à une certaine hauteur, ou pour empêcher les inondations. Ce mot vient du Grec *Teichos*, un Mur: ou selon M. Ménage, du Flamand *Diic*, une Levée, parce qu'il y en a quantité dans les Païs-bas. *p. 243. & 348.*

DIMENSION. Mesure qui regarde la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps. On dit considérer un Bâtiment dans toutes ses *Dimensions*. *p. 353.*

DIMINUTION ou **CONTRACTURE;** c'est le retrecissement d'une Colonne, qui se fait ordinairement depuis le tiers jusqu'au haut de son Fust. *p. 100. Pl. 39. & p. 102. Pl. 40. Lat. Contractura, selon Vitruve.*

DIPTERE. Voyez TEMPLE.

DISPOSITION; c'est l'arrangement des parties d'un Edifice par rapport au tout ensemble. C'est aussi l'accommodement du plant & des ornemens d'un Jardin avec son terrain, lorsqu'il presente une belle scene. *Préface.*

DISTRIBUTION DE PLAN; c'est la division des pieces qui composent le *Plan* d'un Bastiment, & qui sont situées & proportionnées à leurs usages. p. 172. &c. c'est ce que Vitruve nomme *Ordinatio.*

DISTRIBUTION D'ORNEMENS; c'est l'espacement égal des ornemens & figures pareilles & repetées dans quelque partie d'Architecture, comme dans la Frise Dorique; la *Distribution* des Triglyphes & Metopes; dans la Corniche Corinthienne, celle des Modillons, &c.

DISTRIBUTION D'EAU; c'est le partage qui se fait de l'eau d'un Reservoir par une ou plusieurs soupapes dans un Regard, pour l'envoyer à diverses Fontaines. pag. 198. Lat. *Aqua Partitio.*

DITRIGLYPHE; c'est l'espace de deux *Triglyphes* sur un Entre-colonne Dorique. p. 263. Pl. 74.

DOIGT. Ancienne mesure Romaine faisant neuf lignes du Pouce de Roi. p. 359.

DOME; c'est un Comble de figure spherique, qui sert à couvrir le milieu d'une Croisée d'Eglise, & quelque-fois un Salon, un Vestibule, &c. *Dome* s'entend chez les Italiens, d'une Eglise Cathedrale, comme le *Dome* de Milan, de Florence, &c. Ce mot vient du Latin *Domus*, Maison, ou selon Vossius & du Cange, du Grec *Doma*, Toit. Pl. 64 B. pag. 189. 252. & 253. Pl. 70. Lat. *Tholus*, selon Vitruve.

DOME SURBAISSE°, celui dont le contour est beaucoup au dessous du demi-cercle, comme le *Dome* de Sainte Sophie à Constantinople, qui a esté basti sous l'Empereur Justinien par Anthemius de Trales, & Isidore Milésien celebres Architectes. p. 246. Pl. 67.

DOME SURMONTE', celui qui est formé en demi-sphéroïde à cause de sa grande élévation, afin qu'il paroisse à la veüe de figure spherique qui est la plus parfaite, comme sont la plus part des *Domes*, entre lesquels celui de S. Pierre de Rome, doit passer pour le plus grand, & le mieux proportionné.

DOME A PANS, celui dont le Plan est octogone par dedans & par dehors, comme ceux des Eglises de Notre-Dame du Peuple & de la Paix à Rome: ou seulement octogone par dehors, comme le *Dome* de S. Loüis des PP. Jesuïtes à Paris. p. 252.

DOME DE TREILLAGE, s'entend de la couverture d'un Pavillon ou Salon de *Treillage*, dont le plan est rond, quarré ou à pans, & le contour ordinairement circulaire, comme celui du Combat des animaux dans le Labyrinthe de Versailles. p. 197. Lat. *Tholus pergulanus*.

DONJON; c'est un petit Pavillon ordinairement de charpente, élevé au dessus du Comble d'une Maison, pour y prendre l'air & jouir de quelque belle veüe. C'est aussi dans les anciens Châteaux, une Tourelle en maniere de Guerite ou E'chauguette, sur une grosse Tour, comme le *Donjon* du Château de Vincennes. Pl. 73. p. 259. Lat. *Specula*.

DORER; c'est appliquer de l'or en feuilles au dedans ou au dehors des E'difices pour les enrichir. On *Dore* avec de l'or mat ou bruni sur plusieurs couches de couleurs à huile ou à détrempe, les dedans, & avec de l'or à l'huile, les dehors, comme le plomb des Côtes de Dome, des Bourseaux, Campanes, Enfaistemens & Amortissemens des Combles, & les ouvrages de fer & de bronze. p. 229.

DORIQUE. Voyez ORDRE DORIQUE.

DORMANT; c'est dans le haut d'une Porte quarrée ou cintrée, une Frise ou un Chassis de bois, qui est attaché dans la feüillure, & qui sert de battement aux Ventaux. Quand un *Dormant* est d'assemblage, le Panneau qui le remplit, se nomme *Timpan*. p. 121.

DORMANT DE CROISE'E; c'est la partie du Chassis qui tient dans la feüillure de la Baye, & qui porte les chaf-

lis & les guichers d'une *Croisée*. p. 141 & Pl. 100. p. 341.
DORMANT DE FER ; c'est au dessus des *Ventaux* d'une
 Porte de bois ou de *fer*, un Panneau de *fer* évidé pour
 donner du jour. Pl. 46. p. 127.

DORTOIR ; c'est dans un Couvent, un Corps ou Aile de
 Bastiment, qui comprend autant les Cellules, que le Cori-
 dor qui les dégage. p. 334. & 352. Lat. *Dormitorium*.

DOS-D'ASNE. Ce mot se dit de tout corps, qui a deux
 surfaces inclinées qui terminent à une ligne, comme un
 Faux-comble. Lat. *Angularis*.

DOSSE. Grosse planche, dont on se sert pour échafauder,
 vouter &c. p. 244. Lat. *Materies*, selon Vitruve.

DOSSE-FLACHE ; c'est la premiere planche qui se leve
 d'un arbre, quand on l'équarrit, & où l'écorce paroît d'un
 côté. pag. 221.

DOSSERET. Petit Jambage au parpain d'un mur, qui
 fait le Piédroit d'une Porte ou d'une *Croisée*. C'est aussi
 une espece de Pilastre, d'où un Arc doubleau prend nais-
 sance de fonds. p. 119. & Pl. 51. p. 145. Lat. *Orthostata*.

DOSSERET, ou **DOSSIER DE CHEMINEE** ; c'est un petit
 exhaussement au dessus d'un Mur de pignon ou de face
 avec ailes, pour retenir une Souche de *Cheminée*. Pl. 63 A.
 pag. 183.

DOSSIER ; c'est la partie d'un ouvrage de Menuiserie,
 contre laquelle on s'*adosse*, comme aux Formes de Chœur,
 Chaires de Predicateur, Bancs, Oeuvres d'Eglise, &c.
 C'est aussi la partie qui sert de fonds à un Buffet. Pl. 99
 pag. 339.

DOUBLEAU. Voyez **ARC DOUBLEAU**.

DOUBLEAUX, Les Charpentiers appellent ainsi les fortes
 Solives des Planchers, comme celles qui portent les Che-
 vères. Pl. 55. p. 159.

DOUCINE. Moulure concave par le haut & convexe par
 le bas, qui sert ordinairement de Cimaise à une Corni-
 che delicate. On l'appelle aussi *Gucule droite*, & lorsqu'elle

fait l'effet contraire, *Gueule renversée*. p. ij. Pl. A. & 12. p. 33. &c. Lat. *Cymatium*.

DOUELLE, du Latin *Dolium*, un tonneau; c'est le parement interieur d'une Voute, & la partie couste du dedans d'un Vouffois. La *Donelle* s'appelle aussi *Imrados*. Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.

DRESSER; c'est élever à plomb quelque corps, comme une Colonne, un Obelisque, une Statue, &c. *Dresser d'alignement*; c'est lever un mur au cordeau. *Dresser de niveau*; c'est aplanir le terrain d'un Parterre, ou d'une Allée de Jardin. *Dresser une pierre*; c'est l'équarrir, & rendre ses paremens & ses faces opposées paralleles. *Dresser en Charpenterie*; c'est tringler au cordeau une piece de bois pour l'équarrir. *Dresser en Menuiserie*; c'est ébaucher & aplanir le bois. Et *Dresser une Palissade de Jardin*; c'est la tondre avec le croissant. p. 213. 231. &c.

E

E' BAUCHE; c'est la première forme, qu'on donne à une pierre, à un marbre, &c. dégrossis suivant un modèle ou profil. C'est aussi un petit Modèle de cire ou de terre, heurté grossièrement avec l'ébauchoir, pour le mettre ensemble avant que de le terminer. Ce mot vient de l'Italien *Sbozzo*, qui signifie la même chose.

E' BAUCHER; c'est en *Sculpture*, faire l'ébauche d'un Châpiteau, d'un Vase, d'une Figure, &c. En *Taille de pierre*; c'est dresser à pans une Base, une Colonne, &c. avant que de les arrondir. En *Charpenterie*; c'est après qu'une piece de bois est tringlée au cordeau, ou tracée suivant une cherche, la dresser avec la coignée, ou la scie, avant que de la laver à la besaiguë. Et en *Menuiserie*; c'est dresser le bois avec le fermail, avant que de l'aplanir avec la varlope. p. 264.

E'BOUZINER ; c'est ôter d'une pierre, ou d'un moilon, le *Bouzin*, ou tendre & les moyes, & l'atteindre avec la pointe du marteau jusqu'au vif. p. 337.

E'CAILLES. Petits ornemens qui se taillent sur les moulures rondes en maniere d'*écailles* de poisson couchées les unes sur les autres. On fait aussi des Couvertures d'Ardoise en *écaille*, comme au Dome de la Sorbonne : ou de pierre avec des *écailles* taillées dessus, comme à un des Clochers de Nôtre-Dame de Chartres. p. 333. Lat. *Squamma*.

E'CAILLES ou **E'CLATS DE MARBRE** ; ce sont les recoupes de *marbre*, dont on fait de la poudre de stuc. p. 350. Lat. *Cementa marmorea*.

E'CHAFAUDAGE ; c'est l'Assemblage des pieces necessaires pour dresser des *E'chafauts* & s'*échafauder*. Lat. *Tabulatio*.

E'CHAFAUT. Espece de Plancher fait de dosses portées sur des treteaux ou sur des baliveaux & boulines scellés dans les murs, ou étresillionnés dans les bayes des Façades pour travailler seurement. Les moindres qui sont retenus par des cordes, se nomment *E'chafauts volans*. On appelle aussi *E'chafaut*, tout Amphitheatre, qui sert à voir quelque spectacle, comme une Entrée publique, un Carrouzel, &c. Ce mot vient de l'Italian *Catafalco*, qui a la même signification. p. 244. La premiere sorte d'*E'chafaut*, se dit en Latin *Tabulatum*, & l'autre *Theatrum*.

E'CHALAS. Morceaux de cœur de cheste refendus quarrément par éclats d'environ un pouce de gros & planés ou rabetés, qu'on navre quand ils ne sont pas droits. Il s'en fait de differentes longueurs : ceux de quatre pieds & demi, servent pour les Contrespaliers & Hayes d'apui, & ceux de huit à neuf pieds ou de douze, &c. pour les Treillages. p. 197. Lat. *Pedamen*.

E'CHANTILLON. Mesure conforme à l'usage & aux Ordonnances pour les pieces de bois à bastir, la Brique, la Tuile, l'Ardoise, le Carreau, le Pavé, &c. dont l'*E'talon* ou mesure originale, est conservée dans un Hô-

tel de Ville, ou dans une Jurisdiction. p. 222. & 225. Lat. *Exemplar.*

E'CHANTILLON. *Voyez* BOIS ET PIERRE D'E'CHANTILLON & PUREAU.

E'CHAPE'E; c'est une largeur ou espace suffisant pour faciliter le tournant des Charrois dans une Allée, une Remise, &c. & pour le passage d'une E'curie derriere les chevaux. p. 176. Ce mot se dit aussi d'une hauteur suffisante pour passer facilement au dessous de la Rampe d'un Escalier, pour descendre dans une Cave. *Pl.* 64 B. p. 189. Lat. *Diverticulum.*

E'CHARPE; c'est dans les Machines, une piece de bois avancée au dehors, où est attachée une poulie qui fait l'effet d'une demi-chevre, pour enlever un mediocre fardeau. Et c'est en Maçonnerie, une espee de cordage pour retenir & conduire un fardeau en le montant. On dit aussi *E'charper*, pour haler & chabler une piece de bois. p. 243. *Voyez* CABLES.

E'CHASSES. Regles de bois minces en maniere de lattes, dont les Ouvriers se servent pour jauger les hauteurs & les retombées des Vouffoirs, & les hauteurs des pierres en general. p. 238.

E'CHASSES D'E'CHAFAUT. Grandes Perches de bout, nommées aussi *Baliveaux*, qui liées & entées les unes sur les autres, servent à *échafauder* à plusieurs étages, pour ériger les Murs, faire les Ravalemens & les Regratemens. p. 244.

E'CHARPE. *Voyez* CEINTURE.

E'CHAUDOIR. Lieu pavé au rez-de-chauffée, où les Bouchers font cuire dans de grandes chaudières, les abatis de leurs viandes. p. 328.

E'CHELIER ou RANCHER; c'est une longue piece de bois *traversée* de petits *E'chelons* appellés *Ranches*, qu'on pose à plomb pour descendre dans une Carriere, & en arc-boutant pour monter à un Engin, Grue, Gruau, &c.

E'CHELLE. Ligne qu'on met au bas des Dessins pour les mesurer, & qui se divise en parties égales qu'on appelle

Degrez; qui ont valeur de Modules, Toises, Pieds, Pouches, Cannes, Brassés, Palmes, &c. chacune desquelles mesures, se subdivise en moindres parties sur la premiere portion; comme le Module en parties, la Toise en pieds, le Pied en poudes, le Pouce en lignes, la Canne en palmes, le Palme en onces, & ainsi des autres. On appelle *Echelle de reduction*, celle qui sert pour *reduire* de petit en grand, ou de grand en petit, un Dessain. *Pl. 3. p. 11. &c.*

E'CHELLE DE FRONT; c'est en Perspective, une division de parties égales sur la Ligne horizontale, pareille à celle de la Ligne de terre: & *Echelle fuyante*; c'est une division de parties inégales sur une ligne de côté depuis la Ligne de terre jusqu'au Point de veüe. Ces *Echelles* se peuvent diviser en Toises, Pieds, Pouches, &c.

E'CHELLE. Ce mot se dit d'un Escalier roide & difficile à monter, à cause de la trop grande hauteur de ses marches, & de leur peu de giron.

E'CHELLE SAINTE; c'est à Rome près S. Jean de Latran, un Portique qui presente cinq Arcades de front avec trois Rampes, dont celle du milieu, est faite de quelques degrez de la Maison de Caïphe, d'où Nôtre Seigneur fut transferé chez Pilate; ces degrez sont recouverts d'autres de marbre au nombre de vingt huit pour les conserver. *p. 357.*

E'CHIFRE ou **PARPAIN D'E'CHIFRE**. Mur rampant par le haut, qui porte les Marches d'un Escalier, & sur lequel on pose la Rampe de pierre, de bois, ou de fer. Il est ainsi nommé, parce que pour poser les marches, on les *chifre* le long de ce mur. *Pl. 63 B. p. 185.* Vitruve appelle les *E'chifres* & Limons, *Scapi scalarum*.

E'CHIFRE DE BOIS. Assemblage triangulaire, composé d'un patin, de deux noyaux, d'un ou de plusieurs potelets, avec Limon, Apui & balustres tournés ou faits à la main. *Pl. 64 B. p. 189.*

E'CHINE, du Grec *Echinos*, la coque d'une Charaigne; c'est dans un Quart-de-rond taillé, la coque qui renferme l'Ove.

On appelle aussi *E'chine*, le Quart-de-ronc même. *PlA. p. iij. Pl. 6. p. 17. &c.*

E'CHO, se dit en Architecture, de l'effet que font certaines Voutes de figure elliptique ou parabolique, en redoublant le son par la repercution de la voix, comme dans quelques Eglises Gothiques, entre lesquelles celle de Milan, passe pour une des plus harmonieuses. *p. 343.*

E'CHOPE, petite Boutique de menuiserie ou de même charpente, garnie de maçonnerie; & adossée contre un mur, quelquefois avec une petite chambre au dessus. Ce mot selon M. Ménage, vient de l'Anglois *Schop*, qui a la même signification. *p. 342. Lat. Tabernula.*

E'CLAIRCIR. Terme de Jardinage, qui signifie arracher des plantes parmi d'autres, ou couper des bois, qui étant trop touffus, ne peuvent profiter. *p. 358.*

E'CLATS; ce sont tous les morceaux de bois, qu'on enlève avec la coignée ou le fermeoir, en dégrossissant & ébauchant une pièce de bois. *Lat. Assula.*

E'CLUSE, du mot Latin *Excludere*, empêcher, se dit généralement de tous les Ouvrages de maçonnerie & de charpenterie, qu'on fait pour soutenir & pour élever les eaux: Ainsi les Dignes qu'on construit dans les Rivieres, pour les empêcher de suivre leur pente naturelle, ou pour les détourner, s'appellent des *E'cluses* en plusieurs Pays; toutefois ce terme signifie plus particulièrement un espace de Canal enfermé entre deux Portes, l'une supérieure, que les Ouvriers nomment *Porte de tête*, & l'autre inférieure, qu'ils nomment *Porte de mouille*, servant dans les Navigations artificielles, à conserver l'eau, & à rendre le passage des Bateaux également aisé en montant & en descendant, à la différence des *Pertuis*, qui n'étant que de simples ouvertures laissées dans une Digue, fermées par des Aiguilles appuyées sur une Brise, ou par des Vannes, perdent beaucoup d'eau & rendent le passage difficile en montant & dangereux en descendant. *p. 243. Lat. Choma.*

E'CLUSE A TAMBOUR, celle qui s'emplit & se vuide par le moyen de deux Canaux voutez, creusez dans les Jouiillieres des Portes, dont l'entrée qui est peu au dessus de chacune, s'ouvre & se ferme par le moyen d'une Vanne à coulisse, comme celles du Canal de Briare. *ibid.*

E'CLUSE A VANNES, celle qui s'emplit & se vuide par le moyen de *Vannes* à coulisse, pratiquées dans l'Assemblage même des Portes, comme celles de Strasbourg & de Meaux. *ibid.*

E'CLUSE EN E'PERON, celle dont les Portes à deux vantaux, se joignent en *E'peron*, ou Avant-bec du côté d'amont l'eau, comme toutes celles raportées ci-dessus. *ibid.*

E'CLUSE QUARRÉE, celle dont les Portes d'un seul ventail, se ferment *quarrément*, comme les *E'cluses* de la Riviere de Seine à Nogent & à Pont, & celles de la Riviere d'Ourque. *ibid.*

E'COINC, ON, c'est dans le Piédroit d'une Porte ou d'une Croisée, la pierre qui fait l'encôgnure de l'Embrafure & qui est jointe avec le Lanci, quand le Piédroit ne fait pas parpain. *Pl. 51. p. 145.*

E'COLES; c'est par raport à l'Architecture, un Bâtiment composé de grandes Salles, où l'on enseigne publiquement les Sciences. Les *E'coles* étoient celebres chez les Anciens, comme celles d'Athenes en Grece, & de Mecenas à Rome. On donne aujourd'hui ce nom aux lieux, où l'on enseigne le Droit, la Medecine, la Chirurgie, &c. & aux Academies, où le Roi entretient des jeunes gens pour apprendre la Marine & l'Art Militaire. *p. 353.*

E'OPERCHE. Piece de bois avec une poulie, qu'on ajoute au bec d'une Grue ou d'un Engin, pour lui donner plus de volée. *p. 243.*

E'CORCIER; c'est près d'un Moulin à tan, un Bâtiment qui sert de Magazin pour les *E'corces* de chesne. *p. 328.*

E'CORNURE. *Voyez E'PAUFRURE.*

E'COUTES. On appelle ainsi les Tribunes à jaloufies dans les *E'coles* publiques, où se tiennent les personnes qui ne veulent pas être veües pendant les Actes. *Voyez LANTERNE.*

E'CURIE ; c'est un Bâtiment en longueur au rez-de-chauffée d'une Cour , dont l'Aire pour la place des chevaux , est un peu élevée & en pente , & pavée comme le reste de l'*E'curie*. La Mangeoire & le Ratelier , en occupent la longueur , & les plus belles sont voutées. On comprend aussi sous le nom d'*E'curie* , les logemens des E'cuers , Pages , Gens de livrée , & autres Officiers & Artisans nécessaires aux E'quipages. Celles du Roi à Versailles , sont les plus magnifiques , & du dessein de M. Mansart. p. 176. Pl. 61. & 72. p. 257. Lat. *Equilé*.

E'CURIE SIMPLE , celle qui n'a qu'un rang de chevaux , comme l'*E'curie* , qui est sous la grande Galerie du Louvre , & celle qui est à côté des Thuilleries , dont la Voute surbaissée , est remarquable par la propriété de son appareil , & qui a été bâtie par Philibert de Lorme. p. 176. Pl. 61.

E'CURIE DOUBLE , celle qui est à deux rangs de chevaux avec un passage au milieu , ou avec deux passages les chevaux étant tête-à-tête , & éclairés sur la croupe , comme la Petite *E'curie* du Roi à Versailles , qui est disposée de ces deux manières. *ibidem*.

E'DIFICE , se dit pour Bâtiment ; mais on ne s'en devoit servir , que pour signifier les lieux d'habitation , parce que ce mot dérive du Latin *Ædes* , Maison. p. 172. &c.

E'GLISE , du Grec *Ekklesia* , Assemblée ; c'est chez les Chrétiens , le lieu destiné pour le Service divin : & par rapport à l'Architecture , c'est un grand Vaisseau en longueur , avec Nef , Chœur , Bas-côtés , Chapelles , Clocher , &c. On appelle *E'glise Pontificale* , celle du Pape , comme S. Pierre de Rome : *Patriarchale* , celle où il y a un Patriarche , comme Saint Marc de Venise : *Metropolitaine* , celle où il y a un Archevêque : *Cathedrale* , celle où il y a un Evêque : *Collegiale* , celle qui est desservie par des Chanoines : *Paroissiale* , celle où il y a des Fonts , & est desservie par un Curé : & *Conventuelle* , celle d'un Monastere. p. 246. &c.

E'GLISE SIMPLE, celle qui n'a que la Nef & le Chœur, comme la Sainte Chapelle de Paris, & la pluspart de celles des Couvents de Filles. *p. 330.*

E'GLISE A BAS-CÔTEZ, celle qui a un rang de Portiques en maniere de Galeries voutées, avec Chapelles en son pourtour, comme entre les Gothiques ou Modernes, celle de Saint Mederic, & parmi les nouvelles, celle de Saint Roch à Paris. *ibid.*

E'GLISE A DOUBLES BAS-CÔTEZ, celle qui a en son pourtour deux rangs de Galeries avec Chapelles, comme celles de Nôtre-Dame & de S. Eustache à Paris. *ibid.*

E'GLISE EN CROIX GREQUE, celle dont la longueur de la *Croissee*, est égale à celle de la Nef, comme l'*Eglise* du dehors des Invalides à Paris: Elle est ainsi nommée tant parce qu'elle a la figure de la *Croix des Grecs*, que parce que la pluspart de leurs *Eglises*, se trouvent bâties de cette maniere. *p. 265.*

E'GLISE EN CROIX LATINE, celle dont la Nef est plus longue que la *Croissee*, comme S. Pierre de Rome & la pluspart des *Eglises* Gothiques. *Pl. 69. p. 251. & 265.*

E'GLISE EN ROTONDE, celle dont le Plan, est d'un cercle parfait, à l'imitation du Pantheon à Rome, comme l'*Eglise* de S. Bernard à Termini, faite d'un des Pavillons ronds des Thermes de Diocletien, & à Paris celle des Religieuses de l'Assomption rüe S. Honoré, du dessein de M. Errard Peintre du Roi. *p. 210. & Pl. 67. p. 247.*

E'GLISE SÔUTERRAINE, celle qui au dessous d'une autre, est beaucoup plus basse que le rez-de-chaussée, comme à Nôtre-Dame de Chartres. On appelle *Basse Eglise*, celle qui est sous une autre, & au rez-de-chaussée, comme à la Sainte Chapelle de Paris, Les Italiens nomment *Grotte*, les *Eglises sôtterraines*. *Voyez GROTES.*

E'GOUT, ce mot se dit de l'extrémité du bas d'un Comble, faite des dernières tuiles ou ardoises, qui saillent au de-là de la Corniche, pour jeter les eaux loin du Mur de face. *p. 186. &*

329. C'est ce qui est signifié dans Vitruve par *Extrema Subgrundatio*.

E'GOUT, se dit encore du passage, par où s'écoulent les immondices. Cet *E'gout*, est quelque-fois une servitude dans la maison d'un particulier, parce que les eaux de son voisin, y ont leur passage. Lat. *Sentina*. Voyez CLOAQUE.

E'LAGUER; c'est avec une serpe, couper le superflu des branches d'un Arbre, pour lui donner de la grace, ou pour le faire profiter.. p. 194.

E'LEGER; c'est en Menuiserie, pousser à la main un panneau, une moulure, un compartiment, une languette, &c. dans une piece de bois. p. 341.

E'LEVATION; c'est la representation de la Façade d'un Bâtiment, qu'on nomme *Orthographie*, quand elle est Geometrale, c'est-à-dire que les parties en sont élevées de leur véritable grandeur. p. 182. Pl. 63 A. &c. Lat. *Orthographia*.

E'LEVATION PERSPECTIVE; c'est le Dessin d'un Bâtiment, dont les parties reculées paroissent en raccourci. Pl. 73. pag. 259. Lat. *Scenographia*.

E'LEVE, ce mot qui vient de l'Italien *Allievo*, signifie Apprentif ou Disciple dans l'exercice des Arts liberaux. Préface. & p. 266. Lat. *Discipulus*.

E'LEVER. Ce mot se dit pour Bâtir; il se dit aussi pour Desliner un Bâtiment par lignes perpendiculaires. élevées sur un Plan. Préf. & p. 130.

ELLIPSE, du Grec *Elleipsis*; c'est une Ligne circulaire parfaite, qui renferme un espace barlong, & qui se tire de la section oblique d'un Cilindre, ou d'un Cone. On la nomme communément *Ovale*, & elle se peut tracer mécaniquement au cordeau par deux centres. Pl. †. p. j.

EMBASEMENT. Espece de *Base* continue en maniere de large Retraite au pied d'un E'difice. p. 182. & 315. Lat. *Stereobata*.

EMBOITURE; c'est dans l'assemblage d'une Porte colée & emboitée, une espece de Traverse d'environ 5. pouces,

qu'on met à chaque bout pour retenir en mortoise les ais à tenon colés & chevillés. Les *Emboitures* doivent toujours estre de bois de chesne, même aux ouvrages de sapin. On dit *Emboiter*, pour enchasser une chose dans une autre. p. 342.

EMBRANCHEMENS. Pieces de l'Enrayeure, assemblées de niveau avec le Coyer & les Empanons dans la Croupe d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

EMBRASER, ou pour mieux dire **E'BRASER**; c'est élargir en dedans la Baye d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jusqu'au parpain du mur, en sorte que les angles de dedans soient obtus. p. 339. Lat. *Explicare*.

EMBRASURE, ou plutôt **E'BRASEMENT**; c'est l'élargissement qu'on fait au dedans d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jusques au parpain, pour faciliter la lumiere & l'ouverture des Guichets. Il se fait quelque fois des *Embrasures* en dehors, quand le mur est fort épais & la baye petite. Pl. 51. p. 145. & Pl. 73. p. 259.

EMBRASSURE; c'est un assemblage à queue d'aronde de quatre chevrons chevillés, au dessous du plinthe & larmier d'une Souche de cheminée de plâtre, pour empêcher qu'elle s'éclate. On appelle aussi *Embrassure*, une barre de fer méplat, coudée & boulonnée, qui sert au même usage.

EMBREVEMENT. Voyez ASSEMBLAGE PAR EMBREVE-
MENT.

EMPANONS. Voyez CHEVRONS DE CROUPE.

EMPATEMENT; c'est une plus-épaisseur de maçonnerie, qu'on laisse devant & derriere dans le Fondement d'un Mur de face. p. 234. & 316.

ENCASTRER, de l'Italian *Incastrare*, enchasser, ou joindre; c'est enchasser par entaille ou par feüillure, une pierre dans une autre, ou un Crampon de son épaisseur, dans deux pierres pour les joindre. On dit aussi *Faire un Encastrement*, pour *Encastrer*. p. 323.

ENCEINTE. Voyez CIRCUIT.

ENCHEVAUCHURE ; c'est la jonction par recouvrement ou feüillure, de quelque partie avec quelque autre, comme l'*Enchevauchure* d'une Plateforme ou d'une Dale sur une autre, qui se fait ordinairement par feüillure de la demi-épaisseur du bois ou de la pierre. Les Tuiles & les Ardoises se recouvrent aussi par *Enchevauchure*.

ENCHEVE'TRURE ; c'est dans un Plancher, un assemblage de deux fortes solives & d'un *chevêtre*, qui laisse un vuide quarré-long contre un mur, pour porter un Attre sur des barres de tremie, ou pour faire passer un, ou plusieurs tuyaux d'une Souche de cheminée. *Pl. 55. pag. 159. & 161.*

ENCLAVE, se dit d'une portion de place, qui forme un angle ou un pan, & qui anticipe sur une autre par une possession antérieure, ou par un accommodement, en sorte qu'elle en diminue la superficie & en oste la régularité. On dit aussi qu'une Cage d'Escalier derobé, qu'un petit Cabinet, ou qu'un ou plusieurs Tuyaux de cheminée, sont *Enclave* dans une Chambre, quand par leur avance, ils en diminuent la grandeur. *p. 340. & 352.*

ENCLAVER ; c'est encastrer les bouts des solives d'un Plancher dans les entailles d'une Poutre. C'est aussi arrester une piece de bois avec des clefs ou boulons de fer. *Enclaver* une pierre ; c'est la mettre en liaison après coup avec d'autres, quoique de différente hauteur, comme il se pratique dans les Racordemens. *p. 213. Lat. Incardinare.*

ENCLOS. Voyez CLOTURE.

ENCOGNURE, se dit autant des Coins principaux d'un Bastiment, que de ceux de ses Avantcorps. Ce mot se dit encore d'un Retour d'angle dans un Parterre. *p. 191. 232. &c. Lat. Angulus.*

ENCORBELLEMENT. Toute saillie portée à faux sur quelque Console ou Corbeau au delà du nû du mur. *p. 190.*

ENCRE DE LA CHINE, est une composition en pain ou en baston, qui delayée avec de l'eau, sert à tracer & laver

les Dessesins d'Architecture. La meilleure qui vient de la *Chine*, est dure, veloutée & un peu rouffâtre & se detrempe difficilement. La contrefaite qui vient de Hollande & d'autres endroits, se detrempe facilement; mais elle est moins belle. On y mêle quelquefois en la delayant un peu de bistre ou de sanguine pour rendre le Lavis plus tendre. p. 358.

ENDUIT. Composition faite de plâtre, ou de mortier de chaux & de sable, ou de chaux & de ciment pour revêtir les murs. On doit entendre dans les Auteurs que *Albarium opus*, signifie l'Enduit de lait de chaux à plusieurs couches: *Arenatum*, le Crépi où le sable est mêlé avec la chaux; *Marmoratum*, le Stuc: & *Tectorium opus*, tout ouvrage qui sert d'Enduit, d'incrustation & de revêtement aux murs de maçonnerie: *Enduire*; c'est faire un Enduit. p. 215. 243. & 343.

ENFAISTEMENT; c'est une table de plomb; qui couvre le *Faïste* d'un Comble d'ardoise. Pl. 64A. p. 187.

ENFAISTEMENT A JOUR, celui qui a encore des ornemens de plomb évidés, dont la continuité sur le *Faïste* du Comble, forme une maniere de balustrade, comme au Château de Versailles.

ENFAISTER; c'est couvrir de plomb le *Faïste* des Combles d'ardoise, ou arrêter des Tuiles *faïstieres* avec des crestes sur ceux, qui ne sont couverts que de tuile. p. 358.

ENFILADE; c'est l'alignement de plusieurs Portes de suite dans un Appartement. p. 186.

ENFONCEMENT, se dit de la profondeur des Fondations d'un Bastiment; c'est-pourquoi on a coûtume de marquer dans un Devis, que les Fondations auront tant d'*Enfoncement*. Ce mot se dit aussi de la profondeur d'un Puits, dont la fouille se doit faire jusqu'à plus de deux pieds au dessous de la superficie des plus basses eaux. Pl. 60. p. 175. Lat. *Excavatio*.

ENFOURCHEMENS; ce sont les premieres Retombées

des Angles des Voutes d'arête, dont les Vouffoirs sont à branches. p. 240.

ENGIN. Machine en triangle composée d'un arbre soutenu de ses arc-boutans & potencé d'un fauconneau par le haut, laquelle par le moyen d'un treüil à bras qui devide un cable, enleve les fardeaux. Le *Gruau* n'est différent de l'*Engin*, que par sa piece de bois d'enhaut, appelée *Gruau*, qui est posée en rampant pour avoir plus de volée. Le mot d'*Engin*, vient du Latin *Ingenium*, esprit, à cause de l'esprit qu'il faut avoir pour inventer des machines, qui augmentent les forces mouvantes. p. 243. Lat. *Machinamentum*.

ENGRAISSEMENT. On dit en Charpenterie *Assembler par engraissement*; c'est-à-dire joindre si juste des pieces de bois, que pour ne laisser aucun vuide dans les mortoises, les tenons y entrent à force, afin de mieux contreventer & d'empêcher le hiement.

ENLIER; c'est dans la Construction engager les pierres & les briques ensemble en élevant les murs, ensorte que les unes soient posées sur leur largeur, comme les carreaux, & les autres sur leur longueur, ainsi que les boutisses, pour faire liaison avec le garni ou remplissage. p. 316. & 331. Lat. *Inserere*.

ENNUSURE ou **ANNUSURE.** Morceau de plomb en forme de basque sous le Bourseau & au pied des Poinçons & Amortissemens d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187. & 224.

ENRAYEURE; c'est un Assemblage de charpente de niveau, composé d'Entraits; Coyers, Gouffets & Embranchemens avec Sablières simples ou doubles, qui sert à retenir les Fermes & Demi-fermes d'un Comble. On appelle *Double Enrayeure*, celle qui est au niveau du petit Entrait. Les *Enrayeures* quartées, servent aux Croupes des Pavillons, & les rondes, aux Domes. Pl. 64 A. pag. 187. &c.

ENROULEMENT,

ENROULEMENT, se dit de tout ce qui est contourné en ligne spirale, comme l'*Enroulement* d'un Pilier butant en console, d'un Aileron de Portail d'Eglise, &c. *Pl. 56. p. 165. Lat. Volutatio.*

ENROULEMENS DE PATERRE; ce sont des Platebandes de buis ou de gazon contournées en lignes spirales. Les Jardiniers les appellent *Rouleaux*. *Pl. 65 A. pag. 191. & Pl. 65 B. p. 201.*

ENSEMBLE. On dit l'*Ensemble* d'un Bâtiment, pour en signifier la masse, & quelque-fois aussi pour marquer la proportion relative des parties au tout. Par exemple, le Porche de l'Eglise de Sorbonne du côté de la Cour, fait un très bel *Ensemble* avec l'Eglise. *p. 182.*

ENSEUILLEMENT. Ce mot se prend pour l'Apui d'une Fenêtre au dessus de trois pieds, c'est pourquoi on dit qu'une Fenêtre est à 5. 7. ou 9. pieds d'*Enseuillement*. *p. 318. Voyez la Coutume de Paris Art. 200.*

ENTABLEMENT, nommé par Vitruve & par Vignole *Ornement*, s'entend de l'Architrave, de la Frise & de la Corniche ensemble. On l'appelle aussi *Trabeation*, & il est différent suivant les Ordres. Ce mot vient du Latin *Tabularum*, Plancher, parce qu'on suppose que la Frise est formée des bouts des solives, qui portent sur l'Architrave. *p. 16. Pl. 6. p. 30. Pl. 11. &c.*

ENTABLEMENT RECOUPE', celui qui fait retour par avant-corps sur une Colonne ou Pilastre, comme aux Arcs de Titus & de Constantin à Rome. *p. 26. & 268. Pl. 74.*

ENTABLEMENT DE COURONNEMENT. Toute Corniche ou *Entablement*, qui couronne un Mur de face, & sur lequel pose le pied du Comble. *p. 112. Pl. 43. & p. 328, Pl. 98.*

ENTAILLE; c'est une ouverture qu'on fait pour joindre quelque chose avec une autre. Les *Entailles* se font *quarrément* de la demi-épaisseur du Bois; *par embrevement*; à *queue d'aronde*, en *adent*, &c. ainsi que les Assemblages. On fait des *Entailles* dans les Incrustations de pierre ou

de marbre, pour y placer les morceaux postichés. On fait encore des *Entailles à queue d'aronde*, pour mettre un tenon de nœud de bois de chesne, ou un crampon de fer ou de bronze incrusté de son épaisseur, pour retenir un fil dans un quartier de pierre, ou dans un bloc de marbre. pag. 189. & 284.

ENTAMURES DE CARRIERE; ce sont les premières pierres, qu'on tire d'une *Carriere* nouvellement découverte pag. 207.

ENTER; c'est joindre deux pièces de bois de charpente de même grosseur bout-à-bout & à plomb, comme sont quelques Noyaux d'Escalier de bois; ce qui se fait par tenon & mortoise, ou par une entaille de la demi-épaisseur du bois. p. 243.

ENTOISER; c'est arranger quarrément des matériaux informes, comme des moilons & plâtras, pour en mesurer les Cubes avec le pied & la toise. p. 206.

ENTRAIT. Maîtresse pièce de bois, dans laquelle s'assemblent les deux Forces d'une Ferme. Les hauts Combles ont deux *Entraits*, dont le premier se nomme *Grand*, ou *Maître Entrait*, & celui de dessus, *Petit Entrait*. Il y a des *Demi-Entraits*, qui servent aux Combles à un égout, & Groupes des Pavillons. Pl. 64 A. p. 187. Vitruve appelle *Transra*, toutes les pièces de bois qui entretiennent les autres.

ENTRE-COLONNÉ ou **ENTRE-COLONNEMENT**; c'est l'espace qui est *entre* deux *Colonnes*, réglé dans l'Ordre Dorique, par la distribution des ornemens de la Frise, & qui est de cinq espèces selon Vitruve pour les autres Ordres, comme *Picnostyle*, *Sistyle*, *Eustyle*, *Diastyle* & *Areostyle*. Pl. 2. p. 7. 9. &c. Lat. *Intercolumnium*.

ENTRECOUPE; c'est le dégagement qui se fait dans un Carrefour étroit par deux pans coupez opposez, pour faciliter le tournant des charoïs. *Entrecoupe double*; c'est lors que les quatre Encôgnures d'un Carrefour, sont en pan coupé, comme aux quatre Fontaines de Termini à Rome. p. 309.

ENTRE-COUPÉ DE VOUTE ; c'est le vuide qui reste *entre* deux *Voutes* spheriques l'une sur l'autre, depuis l'extrados d'une *Coupe*, jusqu'à la douëlle d'un *Dome*, qui sont jointes ensemble par des murs de refend au droit des *Côtes*; le tout sans charpente, & plutôt de brique que de pierre, comme aux Eglises de S. Pierre & de Notre-Dame de Lorette devant la Colonne Trajane à Rome, & à celle de S. Louïs des Invalides à Paris. *p. 344.*

ENTRE'E. Terme general pour signifier l'endroit par où l'on *entre* dans quelque lieu, & qui comprend la *Porte* & le *Passage*. Ce mot est opposé à celui d'*Issue*, qui est l'endroit par où l'on sort. *Pl. 61. p. 177.*

ENTRE'E DE CHŒUR ; c'est en Architecture, la décoration de toute la façade du *Chœur* d'une Eglise, qui le separe de la *Nef*; & c'est en Serrurerie & en Menuiserie, la décoration de la *Porte* du *Chœur*, plus exhaussée & plus riche que le reste de la *Clôture* à jour. *Pl. 44 A. p. 117.*

ENTRE'E DE SERRURE. Plaque de fer chantournée selon un profil, & ciselée ou gravée de divers ornemens, qui sert de passage au panneton d'une clef. Il y en a de grandes pour les grosses clefs, & de petites pour les passe-partouts, &c. *Pl. 65 C. p. 217.*

ENTRELAS. Ornement de *Listels* & de *Fleurons* liez & croisez les uns avec les autres, qui se taille sur les moulures & dans les *Frises*. *Pl. B. p. VII. Lat. Implexus.*

ENTRELAS D'APUI. Ornemens de sculpture à jour, de pierre ou de marbre, qui servent quelque-fois au lieu de *Balustres*, pour remplir les *Apuis* évidez des *Tribunes*, *Balcons* & *Rampes* d'*Escalier*. *p. 324. Pl. 96.*

ENTRELAS DE SERRURERIE. Ornemens composez de rouleaux & jons coudez, qui forment divers compartimens pour garnir les *Frises*, *Pilastres*, *Montans*, *Bordures* de fer, &c. *Pl. 44 A. p. 117.*

ENTRE-MODILLON; c'est l'espace qui est *entre* deux *Modillons*. Les *Entre-modillons* doivent être égaux dans le

cours d'une Corniche. *pag.* 88.

ENTRE-PILASTRE ; c'est l'espace qui est entre deux Pila-
stres. *p.* 304. *Pl.* 92.

ENTREPOS ; c'est une espece de Magazin dans un Port de
Mer, où l'on tient en *déposit* les marchandises débarquées pour
être rembarquées. C'est aussi dans quelque autre Ville de
commerce, un Magazin, où une Compagnie de Negocians
tient ses marchandises. *p.* 357.

ENTREPRENEUR, celui qui se charge, qui *entreprend*,
& qui conduit un Bâtiment, pour certaine somme, dont il
est convenu avec le Propriétaire, soit en bloc ou à la toise.
p. 236. & 244. *Lat.* *Conductor.*

ENTRE-SOLE ou MEZANINE. Petit E'tage pratiqué
dans le haut de l'E'tage du Rez-de-chaussée, & quelque-
fois dans un autre E'tage, pour avoir quelque Garderobe
ou Cabinet sur une autre Piece. *p.* 132. *Pl.* 63 A. *p.* 183. &
Pl. 73. *p.* 259.

ENTRETIENS. Ce mot se dit des réparations annuelles
des Bâtimens, & de la culture des Jardins, dont se char-
gent des Ouvriers, ou d'autres personnes moyennant cer-
tains prix, mais qui ne sont pas garants des réparations ex-
traordinaires causées par les injures du tems, la caducité,
ou la malfaçon des Bâtimens, comme cela se pratique aux
Maisons Royales. *p.* 227.

ENTRETOISE. Piece de bois qui sert à entretenir les Po-
reaux d'une Cloison & d'un Pan de bois, les Faistes avec les
Soufaistes, les Sablieres & les Plateformes du pied d'un
Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189. *Lat.* *Tignum*
transversum.

ENTRETOISE CROISE'E. Assemblage en maniere de *Croix* de
S. André, posé de niveau entre les Entraités de l'Enrayeur
d'un Dome.

ENTREVOUX; c'est l'espace qui est entre chaque solive d'un
Plancher, & qui est recouvert d'ais, ou enduit de plâtre.
Pl. 64 B. *p.* 189. On peut conjecturer que Vitruve entend

par *Intertignia*, les *Entrevoux* des Planchers faits de solives de brin.

E'PAUFRURE; c'est l'éclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup de testu mal donné: Et *E'cornure*, c'est un autre éclat, qui se fait à l'areste de la pierre, lorsqu'on la taille, qu'on la conduit, qu'on la monte, ou qu'on la pose.

pag. 358.

E'PAULE'E. On dit qu'une Maçonnerie est faite par *E'paules*, lorsqu'elle n'est pas levée de suite ni de niveau, mais par redens, c'est-à-dire à diverses reprises, ou à divers tems, comme cela se pratique, quand on travaille par sous-œuvre.

pag. 234.

E'PERONS. Voyez **CONTREFORTS**.

E'PI; c'est dans un Comble circulaire, comme celui d'un Chevet d'Eglise, d'un Chapiteau de Tourelle & de Moulin à vent, &c. l'Assemblage des chevrons avec des liens ou esseliers à l'entour du poinçon. Ce qui s'appelle aussi *Assemblage en E'pi*. p. 358. Lat. *Turbinata Coaxatio*.

E'PI DE FAISTE; c'est le bout du Poinçon, qui paroît au-dessus du *Faiste* d'un Comble, & où l'on attache les Amortissemens de poterie, de plomb, de fer ou de bronze. *Pl. 64A. p. 187.*

E'PI. Voyez **BRIQUE POSE'E EN E'PI**, & **SOUDURE EN E'PI**.

E'PIGEONNER; c'est employer le plâtre un peu serré sans le plaquer ni le jetter, mais le lever doucement avec la main & la truelle par *Pigeons*, c'est-à-dire par poignées, comme lorsqu'on fait les Tuyaux & Languettes de cheminée, qui sont de plâtre pur. p. 343.

E'PIGRAPHE. On nomme ainsi toutes les Inscriptions, qui servent dans les Bâtimens, pour en faire connoître l'usage, le tems & les personnes qui les ont fait bâtir: On en grave les caractères le plus souvent en anget, sur la pierre & le marbre, & les Anciens faisoient celles des Temples, & des Arcs-de-Triomphe; de caractères de bronze, dont ils couloient les crampons en plomb, ainsi qu'il paroît par

les entailles & trous, qui sont restez après que les Lettres en ont été enlevées par les Barbares. Ce mot est fait du Grec *E'pigraphé*, Suscription. p. 317.

E'PISTYLE. Voyez ARCHITRAVE.

E'PITAPHE; c'est une Inscription sur une Tombe, ou sur un Tombeau, pour conserver la memoire d'un Défunt, & pour lui procurer des prieres. C'est aussi un morceau d'Architecture & de Sculpture, avec Buste, Médailles ou Figures symboliques, qui se met dans un Cimetiere, ou contre les murs ou les Piliers d'une Eglise, comme l'*E'pitaphe* de M. De la Chambre à S. Eustache à Paris, faite par le Sieur Jean Baptiste Tubi Romain Sculpteur du Roi. Ce mot vient du Grec *épi*, sur, & *Taphos*, Tombeau. Pl. 69. pag. 251.

E'PURE; c'est la figure d'une piece de trait, aussi grande que l'ouvrage, qu'on trace sur une aire, ou sur un enduit contre un mur, & sur laquelle les Apareilleurs levont leurs panneaux, pour les tracer ensuite sur les pierres. On fait aussi des *E'pures* particulieres des parties separées, lorsque l'ouvrage est grand, comme du Fust d'une Colonne pour en bien tracer le contour, d'un Fronton pour avoir l'aplomb des Modillons, &c. p. 238.

E'QUARRIR; c'est mettre une pierre, ou une piece de bois d'*équerre* en tout sens. p. 237.

E'QUARRISSAGE. On dit qu'une piece de bois, a six sur huit pouces d'*équarrissage*, pour signifier ses deux plus courtes dimensions, qui étant égales, comme d'un pied chacune, on dit pour lors, qu'elle a douze pouces de *grs.* pag. 332.

E'QUARRISSEMENT; c'est la reduction d'une piece de bois en grume à la forme *quarrée*, en ostant ses quatre dosses flâches, ce qui peut faire déchet à peu près de la moitié de sa grosseur. p. 222.

E'QUARRISSEMENT, V. TRACER PAR E'QUARRISSEMENT.
E'QUERRE. Instrument de fer, de cuivre, ou de bois, com-

posé de deux regles assemblées perpendiculairement par l'une de leurs extremités, servant à tracer ou à verifier un Angle droit. Ce mot peut venir de l'Italien *Squadra*, qui signifie la même chose, ou du Latin *Quadratus*, carré. *Pl. 66 A. pag. 237. & 238.* C'est ce que Vitruve appelle *Norma*.

E'QUERRE, est aussi un lien de fer coudé, qu'on met aux Poteaux corniers d'une encôgnure de Pan de bois, aux Portes de menuiserie, &c. & à d'autres ouvrages. *Pl. 64 B. p. 189.* Lat. *Ancon* selon Vitruve.

E'QUIANGLE. Figure qui a ses Angles égaux, comme le Carré, le Triangle équilatéral, &c. *Pl. †. p. j.*

E'QUILATERE. Figure qui a ses côtes égaux, comme sont tous les Polygones reguliers. *ibid.*

E'QUIPAGE, se dit dans un Atelier, tant des Grées, Grüaux, Chevres, Vindas, Chariots, & autres Machines, que des échelles, baliveaux, dosses, cordages, & tout ce qui sert pour la construction & pour le transport des materiaux. *p. 243.*

E'QUIPAGE DE POMPE. On comprend sous ce nom, la rouë, le balancier, ou manivelle, le corps de *Pompe*, le piston, & toutes les autres pieces d'une *Pompe* avec leurs garnitures, qui agissent par le moïen du bras ou de l'eau; qui en est le premier mobile, comme aux *Pompes* de la Machine de Marly, qui fournissent continuellement 200. pouces d'eau à Versailles.

ERESTIER. *Voyez* ARESTIER.

E'RIGER. Terme qui dans l'Art de bâtir, signifie E'lever; ainsi on dit *E'riger* un Mur, *E'riger* un Pan de bois, &c. *p. 130. 237. &c.*

ESCALIER, du Latin *Scala*, Montée; c'est dans une Maison, une Montée renfermée dans une cage, & composée de marches ou degrés, de paliers & d'apuis droits & rampans, laquelle sert à communiquer les E'tages les uns sur les autres. Ce mot est fait du Latin *Scala*, qui signifie la

même chose, & qui dérive du verbe *Scandere*, monter. p. 177. Pl. 61. 62. 64 B. p. 109. & Pl. 66 B. p. 241.

ESCALIER PRINCIPAL OU GRAND ESCALIER, celui qui est le plus spacieux, & qui ne sert qu'à monter aux plus beaux Apartemens d'une Maison. Cet *Escalier* ne passe pas ordinairement le premier E'tage. Pl. 60. p. 177. Lat. *Scala majus*.

ESCALIER SECRET OU DE'ROBE', celui qui sert à dégager, & à monter aux Entre-soles, Garderobes, & même aux Apartemens, pour ne point passer par les principales pieces p. 178. Pl. 61. & 62. Lat. *Scala occulta*.

ESCALIER COMMUN, celui qui sert à deux Corps-de-logis par des Paliers alternatifs, lorsque les E'tages ne sont pas de pareil niveau, ou par un Palier de *communication*, lorsqu'ils sont de plain pied. Lat. *Scala intergerina*.

ESCALIER HORS ŒUVRE, celui dont la Cage en *dehors* d'un Bâtiment, y est attachée par un ou deux de ses côtez. On appelle *Escalier demi-hors œuvre*, celui dont la Cage est en partie enclavée dans le corps du Bâtiment. Lat. *Scala projecta*.

ESCALIER ROND, celui qui est à vis, ou en helice avec un Noyau, & dont les Marches tournantes droites ou courbes, qui portent leur délardement, tiennent par le colet à un Cilindre qui porte de fonds, & dont elles font partie. Pl. 66 B. pag. 242. Tous les *Escaliers ronds* à vis & en limace, se nomment en Latin *Scala cochlides*.

ESCALIER ROND SUSPENDU, celui qui est sans Noyau, & dont les Marches tiennent à une espee de Limon en ligne spirale, & qui laisse un jour ou vuide rond dans le milieu. *ibid.* Lat. *Scala annularis*.

ESCALIER OVALE A NOYAU, OU SUSPENDU, celui qui ne differe des deux précédens, que par son plan qui est ovale. Lat. *Scala ovata*.

ESCALIER ROND A DOUBLE VIS, celui qui a double Rampe l'une sur l'autre, & dont les Marches portent leur délar-

dement, comme l'*Escalier* des PP. Bernardins de Paris, & celui du Château de Chambor, dont les Marches tiennent par le colet à un mur circulaire percé d'Arcades, qui laisse un jour dans le milieu. *Préface. Lat. Scala cochlides duplicata.*

ESCALIER A VIS S. GILLES RONDE, celui dont les Marches portent sur une Voute rampante sur le Noyau, comme l'*Escalier* du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, d'où le nom lui a été donné. *ibid. Lat. Scala cochlides fornicata.*

ESCALIER A VIS S. GILLES QUARRÉ, celui qui est dans une Cage *quarrée*, comme les petits *Escaliers* du Palais d'Orléans, dit Luxembourg. *Lat. Scala quadrata fornicata.*

ESCALIER EN LIMACE, celui qui est dans une Cage ronde ou ovale, & dont la Rampe sans degrez, tourne en vis à l'entour d'un mur circulaire, percé d'Arcades rampantes, comme ceux de l'Eglise de S. Pierre à Rome. *Lat. Scala cochlides acclives.*

ESCALIER A PERISTYLE CIRCULAIRE, celui dont la Rampe est portée sur des Colonnes, ainsi qu'au Château de Caprarole, & au Palais Borghése à Rome. *p. 257. Pl. 72. & 73. Lat. Scala cochlides columnata.*

ESCALIER A JOUR. On comprend sous ce nom, non seulement un *Escalier* en Galerie, qui est ouvert d'un côté sans croisées avec balustrade; mais aussi une Vis dont les Marches sont attachées à un Noyau massif, sans autre Cage qu'un Apui parallèle à une Rampe soutenue de quelque Colonne d'espace en espace, comme les *Escaliers* du Clocher de Strasbourg, & les deux du Jubé de l'Eglise de S. Estienne du Mont à Paris. *Lat. Scala aperta.*

ESCALIER CINTRE, celui dont un bout est formé en demi-cercle ou demi-ellipse, en sorte que les colets de ses Marches tournantes, sont égaux, afin qu'il n'y ait point de Brise-cou. Il s'en voit de bois, avec des courbes rampantes, & de pierre, comme le grand *Escalier* suspendu d

l'Observatoire à Paris. Lat. *Scala curvata*.

ESCALIER TRAIINGULAIRE, celui dont la Cage & le Noyau, sont faits de deux *triangles*, comme les *Escaliers* qui sont derrière le Porche du Pantheon à Rome. Lat. *Scala triquetra*.

ESCALIER A REPOS, celui dont les Marches des Rampes droites à deux noyaux, sont parallèles, & terminent alternativement à des Paliers. Lat. *Scala stataria*.

ESCALIER A QUARTIERS TOURNANS, celui qui a des *Quartiers tournans* simples ou doubles à l'un ou aux deux bouts de ses Rampes. Lat. *Scala versoria*.

ESCALIER A QUATRE NOYAUX, celui qui laisse un vuide carré ou barlong entre ses Rampes, & porte sur quatre *Noyaux* de pierre de fonds, ou sur quatre *Noyaux* de bois de fonds ou suspendus. p. 241.

ESCALIER A DEUX RAMPES ALTERNATIVES, celui qui est droit, & dont l'E'chiffre porte de fonds, ainsi qu'un mur de refend, comme les Grands *Escaliers* du vieux Louvre à Paris, du Palais Farnése à Rome, &c. Lat. *Scala alterna*.

ESCALIER A DEUX RAMPES OPPOSE'ES, celui où l'on monte par un Perron sur un Palier, d'où commencent deux *Rampes* égales vis à vis l'une de l'autre, qui après un Palier carré, retournent pour achever de monter, comme l'*Escalier* du Roi au Château de Versailles. p. 323. Lat. *Scala ancipites*.

ESCALIER A DEUX RAMPES PARALLELES, celui où l'on monte par deux rangs égaux de Marches, qui commencent par un même Palier, & finissent par un autre, comme les *Escaliers* des Châteaux des Thuilleries & de S. Cloud. *ibid*. Lat. *Scala geminata*.

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE à *Lunettes* & à *Repos*, celui dont les Paliers carrés en retour portés par des Voutes en *Arc-de-cloître*, rachettent des Berceaux rampans, dont les retombées, sont soutenües par des *Arcs* aussi rampans, qui portent sur quatre ou six Piliers ou Noyaux

de fonds, qui laissent un vuide au milieu, & ces *Arcs rampans*, ont des *Lunettes* en décharge opposées dans les *Berceaux*, comme le Grand *Escalier* de Luxembourg à Paris. p. 241. &c. Lat. *Scala concamerata.*

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE *suspendu & à Repos*, celui dont les Rampes & Paliers quarrés en retour, portent en l'air sur une demi-voute en *Arc-de-cloître*, comme l'*Escalier* de l'Hotel des Fermes du Roi rue de Grenelle à Paris, & celui de l'Aîle du costé du Nord au Château de Versailles. *ibid.* Lat. *Scala pensiles concamerata.*

ESCALIER A GIRONS RAMPANS, celui dont les Marches, ont tant de pente & de largeur, que les chevaux y peuvent monter. Il s'en voit de cette sorte au Palais du Vatican à Rome, & aux Perrons du Château neuf de S. Germain en Laye. Pl. 72. p. 257. Lat. *Scala proclives.*

ESCALIER EN FER A CHEVAL. Maniere de grand Perron, dont le plan est circulaire & les Marches ne sont point paralleles, comme ceux de la Cour du Cheval blanc à Fontainebleau, & du Château de Caprarole. *ibid.* p. 258. Lat. *Scala hemicyclia.*

ESCALIER A PERISTYLE DROIT EN PERSPECTIVE, celui qui a sa Rampe entre deux rangs de Colonnes, qui ne sont pas paralleles, & dont le diametre de celles d'en haut, est moindre d'un quart ou d'un cinquieme, que celles d'en-bas. Ces Colonnes estant chacune proportionnée à la grosseur de son diametre, & celles d'enhaut estant beaucoup plus basses & plus serrées que celles d'enbas; le Berceau rampant en maniere de Canonniere qu'elles portent, n'est pas parallele à la Rampe dont les girons sont égaux, ce qui fait une dégradation d'objets, & donne une apparence de longueur. Le Grand *Escalier* Pontifical du Vatican, fait par le Cavalier Bernin, est de cette maniere. p. 345. Lat. *Scala recta columnata.*

ESCAPE. Voyez CONGE.

ESCARPE, de l'Italien *Scarpa*, Talut; c'est le Mur en talut

depuis le pied d'un Bâtiment jusques au cordon, qui fait n côté de Fossé. Et *Contrescarpe*; c'est le Mur qui luy est opposé de l'autre côté du Fossé. p. 257. Pl. 70. & 73.

ESCARPER; c'est en coupant un Roc ou des terres naturelles, leur donner le moins de talut que faire se peut.

pag. 350.

ESCOPERCHES. Grandes perches comme des baliveaux, qui servent pour échafauder. p. 244.

ESMILLER, se dit de la maniere de travailler le grais ou la pierre avec la pointe ou marteau pointu. *Esmiller le moilon*; c'est en ôter le bouzin & l'atteindre jusqu'au vif. pag. 337.

ESPACEMENT; c'est dans l'Art de bâtir, toute distance égale entre un corps & un autre; ainsi on dit l'*Espace-ment* des poteaux d'une Cloison, des solives d'un Plancher, des chevrons d'un Comble, des balustres d'un Apui, &c. *Espacer tant plein que vuide*, c'est laisser les intervalles égaux aux solides. Pl. 64 A. p. 187. & 321.

ESPALIER, se dit des arbres fruitiers & autres, dont les branches étendües & palissées sur un treillage, revestent un mur de clôture. Le *Contrespazier*, est un petit treillage à hauteur d'apui à quatre à six pieds de l'*Espazier*, entretenu par des chevrons debout de six pieds en six pieds, & garni de seps de vigne ou d'arbres fruitiers nains. pag. 199.

ESQUISSE, de l'Italien *schizzo*; c'est le premier crayon ou une legere ébauche d'un morceau d'Architecture, de Peinture, &c. qu'on nomme encore *Griffonnement*, ou *Premiere Pensée*. C'est aussi en Sculpture un petit Modèle de terre ou de cire, heurté d'art avec l'ébauchoir. p. 284.

ESSELIER; c'est dans une Ferme de Comble, la piece de bois, qui s'assemble dans la Jambe de force & supporte l'Entrait. On l'appelle aussi *Gouffet*. Pl. 64 A. p. 187.

ESSIEU. Voyez CATHETE.

ESTRADE, du Latin *Stratus*, couché; c'est une espede de

Marche-pied de la grandeur d'un Alcove, sur lequel pose le lit. Il s'en met aussi dans les Exedres, & dans les grands Apartemens sous les Thrônes, les Bufets, &c. Les *Estrades* des Divans & Salles d'Audience chez les Levantins, sont appellées *Sofa*. *Pl. 62. p. 181.*

ETABLE; c'est dans la Basscour d'une Maison de Campagne, une espece d'Angar fermé, où l'on tient le bestail. On appelle *Bouverie*, celle où l'on met les beufs: *Bergerie*, celle où l'on met les moutons, &c. *p. 328.*

E'TABLIR. On dit que les Ouvriers s'établissent dans'un Atelier, lorsqu'ils en prennent possession, & qu'ils y apportent les matieres & les outils necessaires pour commencer à y travailler. On dit aussi *E'tablir des pierres*, lorsqu'on trace dessus, quelque marque ou lettre alphanbetique, pour destiner à chacune sa place. Dans les grands Ateliers chaque Apareilleur a sa marque particuliere pour les pierres de son canton.

E'TAGE, du Grec *Stege*, Plancher. On entend par ce mot, toutes les pieces d'un ou de plusieurs Apartemens, qui sont d'un même plain-pied. *p. 180. Pl. 63 B. p. 185. &c. Lat. Contignatio.*

E'TAGE SOUTERRAIN, celui qui est vouté & plus bas que le Rez-de-chauffée. Les Anciens appelloient generalement tous les lieux voutés sous terre, *Crypto-porticus & Hypogea*. *p. 174. Pl. 60.*

E'TAGE AU REZ-DE-CHAUSSE'E, celui qui est presqu'au niveau d'une Rue, d'une Cour, ou d'un Jardin. *pag. 176. Planch. 61. & 72. p. 257.*

E'TAGE QUARRÉ, celui où il ne paroît aucune pente du Comble, comme un Attique. *p. 187. & Pl. 73. p. 259.*

E'TAGE EN GALETAS, celui qui est pratiqué dans le Comble, & où l'on voit des forces & quelques-autres pieces des Fermes, quoique lambrissé. *pag. 160. & Pl. 63 B. p. 185. Lat. Subregulanea Contignatio.*

E'TAIL. Voyez BOUCHERIE.

E'TALONNER ; c'est reduire des mesures à pareilles distances, longueurs & hauteurs, en y marquant des repères.

pag. 232.

E'TANCHE. On dit *Mettre à étanche* un Bastardeau, c'est-à-dire le mettre à sec par le moyen des machines qui en tirent l'eau pour pouvoit fonder. *Mettre à étanche*, se dit aussi pour *E'tancher*.

E'TANC,ON. Maniere d'E'taye pour retenir ferme & à demeure, un mur ou un pan de bois. *E'tançonner* ; c'est contretenir avec des *E'tançons*. *p. 244. Lat. Fulcrum.*

E'TANFICHE ; c'est la hauteur de plusieurs Bancs de pierre, qui font masse dans une Carriere. *p. 358.*

E'TAYE. Piece de bois posée en arc-boutant sur une couche, pour retenir quelque mur, ou pan de bois deversé & en surplomb. On nomme *E'taye en gueule*, la plus longue, ou celle qui ayant plus de pied, empêche le deversement : & *E'taye droite*, celle qui est à plomb, comme un pointal. *p. 244. Lat. Fultura.*

E'TAYER ; c'est retenir avec de grandes pieces de bois un Bastiment qui tombe en ruine, ou des poutres dans la refection d'un mur mitoyen. Ce mot vient selon Nicot, du Grec *Aitein*, soutenir. *p. 244. Lat. Fulcire.*

E'TELON ; c'est l'E'pure des Fermes & de l'Enrayeure d'un Comble, des Plans d'Escaliers, & de tout autre Assemblage de Charpenterie, qu'on trace sur une espece de plancher de plusieurs dosses disposées & arrêtées pour cet effet sur le terrain d'un Chantier. *p. 187.*

E'TOILE ; c'est dans un Parc, un espace rond ou à pans en maniere de Carrefour, où plusieurs Allées aboutissent, & du milieu duquel, on a differens points de veüe, comme les *E'toiles* de Chantilly, de Meudon, &c. *p. 194.*

E'TRESILLON. Piece de bois ferrée entre deux dosses, pour empêcher l'éboulement des terres dans la fouille des tranchées d'une Fondation. On nomme encore *E'tresillon*, une piece de bois assemblée à tenon & mortoise avec

deux couches, qu'on met dans les petites riës, pour retenir à demeure des murs qui bouclent & deverfent. Ces *E'trefillons*, qu'on nomme auffi *E'tançons*, fervent encore à retenir les piëdroits & platebandes des Portes & des Croifées, lorsqu'on reprend par sous-œuvre un Mur de face, ou qu'on remet un poitrail neuf à une Maifon. p. 234.

E'TRESILLONNER; c'est retenir les terres & les Bastimens avec des doffes & des couches debout & des *E'trefillons* en travers. p. 244.

E'TRIER. Espece de lien de fer coudé quarrément en deux endroits, qu'on boulonne à travers un poinçon pour y attacher un tirant, & dont on arme auffi une poutre éclatée pour la retenir. Pl. 64 B. p. 189.

E'TUVE, du Latin *Stuba* ou *Stufa*, Poële; c'est la piece de l'Apartment du Bain échaufée par des Poëles. Les Anciens appelloient *Hypocaustes*, les fourneaux souterrains, qui servoient à échauffer leurs Bains. p. 158. & Pl. 72. p. 257. C'est ce que Vitruve nomme *Caldarium*.

E'TUVE DE CORDERIE; c'est dans un Arcenal de Marine, le lieu avec fourneaux & chaudières, où l'on godronne les *Cordages* pour les Bastimens de Mer. p. 357.

E'VALUER; c'est dans l'estimation des ouvrages, en regler les prix par compensation, eu égard aux façons & changemens, qui ayant esté faits par ordre; ne font plus en existence. p. 322.

E'VE'CHE; c'est par raport à l'Architecture, le Palais d'un *E'vêque* ordinairement joint à une Eglise Cathédrale, consistant en Apartemens de ceremonie & de commodité, dont la principale piece, est une grande Salle avec Chapelle, pour y tenir les Synodes & conferer les Ordres sacrez. Cette Salle pourroit estre appellée *Ecclesiasterium*, quoique ce mot ait une autre signification dans Vitruve. pag. 357. Lat. *Palatium Episcopale*.

E'VIDER; c'est tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre, comme des Entrelas: ou de menuiserie, com-

me des panneaux de clôture de Chœur, d'Oeuvre, de Tribune, &c. autant pour rendre ces panneaux plus legers, que pour voir à travers sans estre vëu. *pag. 324.*

E'VIER. Pierre creusée, qu'on met au rez-de-chauffée, ou à hauteur d'apui dans une Cuisine, pour en faire écouler l'eau. C'est aussi un canal de pierre, qui sert d'égout dans une Cour ou une Allée de Maison. *Planch. 60. pag. 175. Lat. Emisarium.*

EURIPES. Les Anciens Romains appelloient ainsi leurs moindres Jets d'eau, & *Nils*, leurs plus grands, comme les Gerbes, Cascades, & autres Jeux, où il y avoit plus d'abondance d'eau, dont ils faisoient des Canaux de différentes manieres, pour servir d'enceinte à leurs Jardins, ou pour y former des Isles pour des Jeux & Spectacles. Ils avoient emprunté le nom de *Nil*, du Fleuve de l'Egypte, à cause de ses Cataractes ou chûtes: & celui d'*Euripe*, du Déroit ainsi nommé entre l'Isle Eubée & le Negrepoint dans l'Archipel, lequel a sept flux & reflux dans l'espace de 24. heures, si violents que les vaisseaux ne sçauoient les remonter à pleines voiles. *p. 357.*

EURYTHMIE, du Grec *Eurythmia*, belle proportion; c'est selon Vitruve, la beauté des proportions de l'Architecture. *pag. 357.*

EUSTYLE; c'est la meilleure maniere d'espacer les Colonnes selon Vitruve, qui est de deux diametres & un quart, ou quatre modules & demi. Ce mot est composé du Grec *Eus*, bon, & *Stylos*, Colonne. *p. 8. & 9.*

EXASTYLE. Ce mot qui vient du Grec, se dit d'un Porche qui a six Colonnes de front, comme le Temple Periptere de Vitruve, & le Porche de la Sorbonne à Paris. *p. 357.*

EXEDRES; c'estoient chez les Anciens, des lieux garnis de bancs & de sieges, où disputoient les Philosophes, les Rhetoriciens, &c. comme sont aujourd'huy les Classes des Colleges, & les Salles dans les Couvents, où les Religieux s'entretiennent avec les personnes de dehors. *M.*

Perrault entend par le mot *Exedra* dans Vitruve, un Cabinet de conversation, & une petite Academie où des gens de Lettres, confèrent ensemble. p. 338.

EXHAUSSEMENT; c'est une hauteur ou une élévation ajoutée sur le dernier plinthe d'un mur de face, pour rendre l'E'tage en galetas plus logeable. On dit aussi qu'une Voute, qu'un Plancher, &c. a tant d'*Exhaussement*, pour en signifier la hauteur depuis l'aire. p. 187. & 333.

EXPERT; c'est un Ouvrier ou un homme connoissant dans l'Art de bastir, qui est préposé autant pour examiner la quantité, & la qualité des ouvrages, que pour en faire l'estimation & en regler les prix, quand il n'y a point de marché par écrit. Il a esté créé par Arrest du Conseil du mois de May 1690. certain nombre d'*Experts* Jurez pour chaque Ville du Roiaume, & cinquante pour celle de Paris, scavoir 25. Architectes ou Bourgeois, & 25. Entrepreneurs, Maçons & Charpentiers, qui seuls peuvent estre nommés d'office pour estre Arbitres des contestations entre les Bourgeois & les Ouvriers, pour faire les Toisez, Arpentages & Partages, & donner des Alignemens particuliers. Ces *Experts* doivent estre accompagnés dans leurs descentes & visites; d'un Greffier des Bâtimens, dit de l'E'critoire, pour y écrire la Minute de leur Rapport, qu'ils sont obligés de signer sur les lieux; & lorsqu'ils ne conviennent pas ensemble de leurs faits, on nomme un Tiers qui decide de la contestation. pag. 332.

EXPOSITION DE BASTIMENT; c'est la maniere dont un Bastiment est exposé par rapport au Soleil & aux vents. La meilleure *Exposition* selon Vitruve, est d'avoir les encognûres opposées aux vents cardinaux du Monde. *Vie de Vignole.*

EXTRADOS; c'est la curvité exterieure d'une Voute, & *Intrados* ou *Doüelle*, celle du dedans. Pl. 66 A. p. 237.

EXTRADOSSE. On dit qu'une Voute est *extradossee*, lorsque le dehors n'en est pas brut, & que les queües des

pierres en sont coupées également, en sorte que le parement extérieur, est aussi uni que celui de la doüelle, comme à la Voute de l'Eglise de S. Sulpice à Paris. *p.* 344.

F

FABRIQUE, du Latin *Fabrica*, Bâtiment. Ce mot fort en usage en Italie, où il se dit de tout Bâtiment considérable, se prend quelquefois en François pour signifier une belle construction. Ainsi on dit que l'Observatoire, le Pont Royal à Paris, &c. sont d'une belle *Fabrique*. *pag.* 184.

FAÇADE; c'est la *face* que présente un Bâtiment considérable sur une rue, une cour ou un jardin. La principale *Façade* du Louvre, & celles des Châteaux des Tuileries, & de Versailles du côté des Jardins, sont des plus belles & des plus grandes qui se voient. *p.* 172. & 182. *Pl.* 63 A. &c. Lat. *Frons*.

FAÇADE SIMPLE, celle dont la décoration ne consiste qu'en ravalemens, tables de crépi & autres grandes parties avec peu de moulures aux Portes & Croisées. *p.* 337.

FAÇADE RICHE, celle qui outre les ornemens convenables à ses Portes & Croisées, ses Plinthes, Corniche & autres saillies, est enrichie de Bas-reliefs & de Trophées par compartimens taillés dans le corps du mur, ou postiches par incrustation, avec Bustes, Statües, &c. comme les *Façades* de la Vigne Borghese & du Palais Spada à Rome. *ibid.*

FACE; c'est une des superficies d'un corps régulier, comme d'un Cube, qui en a six, d'un Tetraëdre, qui en a quatre, &c.

FACE. Membre plat, comme la Bande d'un Architrave, d'un Larmier, &c. Il y en a qui écrivent *Fasce*, fondés sur le mot Latin *Fascia*, large ruban, dont Vitruve se sert pour

signifier les *Faces* ou bandes d'un Architrave ou d'un Chambrant. *Pl. 12. p. 33. &c. Lat. Corfa.*

FACE DE MAISON, c'est la largeur qui en paroît sur une rue, une cour ou un jardin; ainsi on dit qu'une *Maison* a tant de *Face*, pour en exprimer la largeur. *Voyez* MUR DE FACE.

FAISANDERIE. Maison accompagnée d'un Clos, où l'on élève des *Faisans*, laquelle dépend d'une Terre considérable, comme la *Faisanderie* de Chantilly. *pag. 357. Lat. Phasianaria Chors.*

FAISTAGE, se dit d'un *Faiste* garni de son amortissement & enfaistement. Il se prend aussi pour le Comble. *Pl. 64 A. p. 187. Lat. Fastigium.*

FAISTE; c'est le plus haut du Comble d'une Maison, & c'est aussi la piece de bois qui porte le sommet d'un Comble & où vont terminer les chevrons. Le *Sousfaiste*, est une autre piece de bois au dessous du *Faiste*, liée par des Entretoises, des Liernes & des Croix de S. André. *p. 183. & Pl. 64 A. p. 187. Lat. Culmen.*

FAISTIERE. *Voyez* LUCARNE & TUILE FAISTIÈRES.

FANAL, du Grec *Phanos*, Lanterne; c'est par raport à l'Architecture, une Tour haute & menüe au bout d'un Môle, ou avancée en Mer sur quelque Ecueil, comme le *Fanal* de Genes, d'où l'on découvre les Vaisseaux du dehors, & qui par le moïen de la lumiere qu'on y expose, sert à les guider pour les conduire à la Rade. Il y en a qui sont decorés d'Ordres d'Architecture, comme la *Tour de Cordoïan* à l'Embouchure de la Garonne, qui est ronde & à quatre E'tages en retraite de forme pyramidale. On appelle dans les E'chelles ou Ports du Levant de la Mediterranée, cette sorte de Tour, *Phare*, du nom de celle que *Ptolomée Philadelphie Roi d'Egypte*, fit bastir à l'Embouchure du Nil pour le même usage. *p. 307. Lat. Pharus.*

FAUCONNEAU; c'est la piece de bois posée en travers sur le haut d'un Engin, qui a deux poulies à ses deux bouts. *p. 243*

FAUCONNERIE ; c'est par raport à l'Architecture , un Bâ-
timent , qui consiste en Volieres pour y nourir toutes for-
tes d'oiseaux de proye servant à la chasse, en Ecuries pour les
coureurs, & en logemens pour les Officiers & Valets de
la *Fauconnerie*. p. 337. Lat. *Aviarium accipitrarium*.

FAUSSE-BRAYE ; c'est en Architecture Civile, une Ter-
rasse continüe entre le Fossé & le pied d'un Château, la-
qu'elle sert autant pour luy donner de l'embaseiment, que
pour se promener, comme il s'en voit au Château de Ri-
chelicu. p. 322. Lat. *Promurale Ambulacrum*.

FAUSSE-COUBE. On dit qu'une Platebande est en *Fausse-
coupe*, lorsque les joints de ses claveaux fort épais, sont
seulement à plomb au parement, de la profondeur d'en-
viron six pouces, le reste du joint estant incliné selon sa
Coupe. Les Platebandes des Portes d'enfilade du Bâtiment
neuf du Louvre devant la Riviere, sont apareillées de cette
maniere. Pl. 66 A. p. 237.

FAUSSE-COUBE D'ASSEMBLAGE ; c'est en Charpenterie & en
Menuiserie, un *Assemblage* à onglet hors d'équerre, & par-
consequent d'angle gras ou maigre. Pl. 100. p. 341.

FAUSSE E'QUERRE. Ce mot est commun pour tout in-
strument, qui sert à prendre des angles qui ne sont pas
droits ; Mais il se dit plus particulièrement du Compas
d'Apareilleur. Pl. 66 A. p. 237. & 238.

FAUSSE-PORTE. Voyez PORTE DE FAUBOURG.

FAUX-ATTIQUE. Voyez ATTIQUE.

FAUX-COMBLE ; c'est le petit *Comble*, qui est au dessus du
Brisis d'un *Comble* à la Mansarde, & dont la pente doit être de
même proportion, que celle d'un Fronton triangulaire. Pl.
64 A. p. 187.

FAUX-JOUR ; c'est une Fenêtre percée dans une Cloison,
pour éclairer un Passage, une Garderobe, ou un petit Es-
calier, qui ne peut avoir du *jour* d'ailleurs. C'est aussi une Fe-
nêtre en glais dans un Magazin de Marchand, pour faire
paroître avantageusement les étofes.

FAUX-MANTEAU ; c'est la Hotte d'une Cheminée, qui est recouverte par la Gorge & le *Manteau*. On donne aussi ce nom au *Manteau* d'une vieille Cheminée, qui porte en saillie sur des Courges, Corbeaux, ou Consoles. *Pl. 55. pag. 150.*

FAUX-PLANCHER ; c'est audessous d'un *Plancher*, un rang de solives ou de chevrons lambrissés de plâtre, ou de menuiserie, sur lequel on ne marche point, & qui se fait pour diminuer l'exhaussement d'une Piece d'Apartment, ou dans un Galletas pour en cacher le Faux-comble. Ce mot se dit aussi d'une Aire de Lambourdes, & de *Planches*, sur le couronnement d'une Voute, dont les reins ne sont pas remplis. *p. 333.*

FENESTRAGE, se dit en general, de toutes les Croisées de bois ou de fer d'un Bâtiment : & en particulier, d'une grande *Fenestre* sans apui, ouverte jusques sur le Plancher, que Vitruve appelle *Fenestra valvata*. *p. 335.*

FENESTRE. Ouverture dans les Murs de face, pour donner du jour. Ce mot se dit aussi-bien de la Fermeture ou Croisée, que de la *Baye*. Il vient du Latin *Fenestra*, fait du Grec *Phainein*, reluire. *p. 132. &c. Pl. 49.*

FENESTRE DROITE, celle qui est carré-longue en hauteur, & dont la Fermeture est en platebande, ou en linteau droit comme elle se pratique ordinairement. *Pl. 49. p. 133. &c. Lat. Fenestra recta.*

FENESTRE CINTRE'E, celle dont la Fermeture, est en anse-de-panier, ou en plein *cintre*, comme les *Fenêtres* du premier E'tage du Château de Versailles. *p. 135. Lat. Fenestra arcuata.*

FENESTRE BOMBE'E, celle dont la Fermeture, est plus courbe, n'étant qu'une portion d'arc : comme il s'en voit au Louvre de fort belles, qui ont des masques à leurs clefs. *p. 137. & 184. Lat. Fenestra curvata.*

FENESTRE QUARRE'E, celle dont la largeur, est égale à la hauteur, comme il s'en voit à quelques Attiques. *Pl. 73. p. 259. Lat. Fenestra quadrata.*

FENESTRE RONDE, celle dont l'ouverture, est un cercle parfait, comme il s'en voit au Portail de l'Eglise des Religieuses de Sainte Marie, & à celui des Capucines à Paris. pag. 135.

FENESTRE OVALE, celle dont la Baye, est une ellipse ou ovale, en hauteur ou en largeur, comme aux Vitraux du Portail, & à la Croisée de l'Eglise de S. Louis des PP. Jesuites à Paris. p. 134.

FENESTRE MEZANINE. Petite Fenestres moins haute que large, qui sert à éclairer un Attique, ou un Entresole. Ces sortes de Fenestres, que les Italiens nomment *Mezanini*, & qui sont fort en usage chez eux, se pratiquent aussi dans les Frises d'Enablement de couronnement, comme il s'en voit au Château des Thuilleries à Paris, & au Palais Altieri à Rome, &c. pag. 138. & Pl. 73. p. 259. Lat. *Dimidiata Fenestra*.

FENESTRE ATTICURGÉ, celle dont l'Apui, est plus large que le Linteau, les Piédroits n'étant pas parallèles, comme au Temple de la Sybille à Tivoli, au Palais Sachetti, & à la Coupe de l'Eglise de la Sapience à Rome. Cette espèce de Fenestres, est ainsi nommée, parce qu'elle ressemble aux Portes *Atticurgés* de Vitruve. Lat. *Fenestra Attica*.

FENESTRE ÉBRASÉE, celle dont les Tableaux n'étant pas parallèles, sont en *embrasure* par dehors, pour faciliter la lumière, comme il s'en voit au Château de Caprarole. Pl. 73. p. 259 Lat. *Fenestra extus explicata*.

FENESTRE EN ÉMBRASURE, celle qui est plus étroite par dehors que par dedans, les Jôüés de l'épaisseur du mur n'étant pas parallèles; ce qui se fait par sujction, comme pour éclairer un Escalier à vis, & ne pas interrompre une décoration extérieure: ou pour seureté, comme à une Prison. Lat. *Fenestra inus explicata*.

FENESTRE BIAISE, celle dont les Tableaux, quoique parallèles, le sont pas d'équerre avec le Mur de face, pour faciliter le jour qui vient de côté. Lat. *Fenestra obliqua*.

FENESTRE RAMPANTE, celle dont l'Apui & la Fermeture, sont en pente par quelque sujction, comme il s'en voit, qui éclairent les Escaliers de quelques Maisons particulieres.

p. 139. Lat. *Fenestra declivis.*

FENESTRE RUSTIQUE, celle qui a pour Chambranle, des bossages ou pierres de refend, comme à la Vigne du Pape Jules à Rome. Pl. 71. p. 255.

FENESTRE AVEC ORDRE, celle qui outre son Chambranle, est enrichie de petits Pilastres, ou Colonnes avec Entablement, selon quelque Ordre d'Architecture, dont elle retient le nom; ainsi les *Fenestres* du rez-de-chaussée du Palais Mellini, sont Doriques, & celles du premier E'tage du Palais Farnése, Corinthiennes à Rome. p. 290. Pl. 85.

FENESTRE A BALCON, celle dont l'Apui en dehors, est fermé de balustres, comme au Château de Versailles du côté du Jardin. Pl. 71. pag. 255. & 290. Pl. 85. Lat. *Fenestra podio septa.*

FENESTRE EN TRIBUNE, celle qui sans Apui au milieu d'une Façade, a un Balcon en saillie audevant, & est distinguée des autres, autant par sa Baye plus grande, que par une décoration d'Architecture, comme celle de l'Aîle du Capitole à Rome, ou celle de l'Hôtel de Beauvais rue S. Antoine à Paris, bâti par Antoine Le Pautre Architecte du Roi. p. 283. & Pl. 82. p. 285. Lat. *Fenestra Meniana.*

FENESTRE EN TOUR CREUSE, celle qui est cintrée par son plan & renfoncée en dedans: & *Fenestre en tour ronde*, celle qui fait l'effet contraire. Les Vitraux des Domes font ces deux effets, estant considérés par dedans & par dehors. Pl. 71. p. 255. Lat. *Fenestra plano-curva.*

FENESTRE D'ENCOGNURE, celle qui est prise dans un pan coupé. Lat. *Fenestra angularis exterior.*

FENESTRE DANS L'ANGLE, celle qui est si proche de l'Angle rentrant d'un Bastiment, que son Tableau n'a point de dossier. On appelle aussi *Fenestre dans l'angle*, certain petit Jour étroit & haut en maniere de Barbaçane, qui se

pratique dans un *Angle* rentrant pour éclairer un petit Escalier sans corrompre la décoration, comme il s'en voit à l'Eglise des Invalides à Paris. Lat. *Fenestra angularis interior*.

FENESTRE EN ABAJOUR, celle dont l'Apui, est à cinq pieds du Plancher à cause d'une servitude, & qui est en chamfrain ou en glacié par dedans pour donner plus de jour. On appelle aussi *Fenestres en Abajour*, celles qui servent à éclairer l'E'tage souterrain ou des Offices. Pl. 50. p. 143. Lat. *Fenestra proclivis*.

FENESTRE FEINTE; c'est une décoration de Croisée ordinairement renfoncée de l'épaisseur du Tableau, qu'on fait pour répondre à d'autres *Fenestres* vraies, ou pour orner un mur orbe. p. 138. Lat. *Pseudo-fenestra*.

FENIL; c'est le grenier ou tout autre lieu, où l'on serre du foin. p. 357. Lat. *Fenile*.

FENTONS. Morceaux de fer *fendus* en crampons par les deux bouts, qu'on scelle dans les Tuyaux, & Souches de cheminées en les épigeonnant, pour les entretenir. Il y en a de grands, qu'on appelle *Fentons potencés*, parcequ'ils sont faits en maniere de potence, & qui servent à porter les grandes Corniches de plâtre ou de stuc. Il s'en fait encore de bois, en maniere de grosse cheville, qu'on met dans les Entrevoux, pour soutenir le hourdi d'un Plancher, & qui servent aussi pour les petites Corniches. p. 163. & Pl. 99. p. 339. Lat. *Fulcra*.

FER. Métaïl qui se fonde & se forge, & dont on se sert dans les Bastimens. Il a differens noms suivant ses grosseurs; ses façons, ses usages, & ses défauts. p. 216. &c.

FER suivant ses grosseurs.

FER QUARRE' OU GROS FER, celui qui a deux à trois pouces de gros. On le nomme aussi *Fer de Courçon*. *ibid*.

FER QUARRE' BASTARD, celui de quinze à dix-huit lignes de gros. p. 117.

FER QUARRE' COMMUN, celui d'un pouce. *ibid*.

FER CARILLON, celui de huit à dix lignes de gros. *ibid*.

FER PLAT, qu'on nomme aussi *Cornette*, celui de trois pouces de large sur cinq à six lignes d'épaisseur. p. 118.

FER ME'PLAT, celui qui a de largeur le double de son épaisseur.

FER APLATI, OU **FER A LA MODE**, celui qui n'a que trois à quatre lignes d'épaisseur sur 20. à 24. de largeur, & sert pour les Apuis des Rampes & Balcons, les battemens des Portes, &c.

FER EN LAME, celui qui a deux à trois lignes d'épaisseur sur différentes largeurs, & sert pour les enroulemens. p. 117. Lat. *Ferrum planum*.

FER ROND, celui de neuf lignes de diametre, qui sert à faire des tringles & verges de rideaux.

FER EN FEÜILLES, qu'on nomme aussi *Tole*, celui d'environ une ligne d'épaisseur, sur lequel on cisele & amboutit des ornemens. p. 218. Lat. *Ferrum bracteatum*.

FER EN BOTTE, OU **MENU FER**, celui qui sert pour les verges des Vitres. Lat. *Ferrum tenue*.

FER suivant ses façons.

FER ETIRE'. On appelle ainsi le menu *Fer*, qu'on alonge en le battant à chaud. Lat. *Ferrum ductile*.

FER CORROYE', celui qui après avoir esté forgé, est ensuite battu à froid pour devenir plus difficile à casser, & estre employé dans les machines mouvantes, comme aux Balanciers, Manivelles, Pistons de Pompes, &c.

FER COUDE', celui qui est plié sur son épaisseur, comme un étrier, pour retenir une poutre éclatée, ou pour accoler une encôgnure de menuiserie: ou qui est retourné en angle droit, comme les équerres de Porte Cochere.

FER ENROULE', se dit du *Fer* plat ou quarré, contourné en spirale, dont on fait les enroulemens des arcbutans, panneaux, couronnemens & autres ouvrages de Serrurerie. p. 218. Lat. *Ferrum volutum*.

FER AMBOUTI; c'est de la *Tole* relevée en bosse avec les outils, pour faire des scüillages, des roses & autres ornemens.

FER ACERE, celui qui estant chaud, est trempé pour en faire des outils. Lat. *Ferrum solidatum*.

FER FONDU, se dit non-seulement du *Fer*, dont on moule des Conduites, Poëles, Contrecœurs & autres ouvrages; mais aussi de celui qui estant fondu, peut estre réparé avec des outils, tels que la lime & le ciseau (ce qui est un secret particulier qui ayant esté perdu, a esté recouvert depuis quelques années) & dont on fait des Balcons, Rampes d'Escaliers, Clôtures de Chœurs d'Eglises, & plusieurs ustencilles. Il se voit au Chasteau de Meudon, quelques Travées de Balustrade de cette sorte de *Fer*, & entre autres ouvrages à Paris, la Rampe de l'Escalier de la Maison de M. l'Intendant Pelletier rue de la Couture Sainte Catherine, du dessein du Sieur Buller. p. 162. & Pl. 65 D. p. 219.

FER suivant ses usages.

FER DE PIEU. Morceau de *fer* pointu à quatre branches, dont on arme la pointe d'un *Pieu* afile.

FER MAILLE, se dit d'un Treillis dormant de barreaux de *fer*, dont les *mailles* sont de quatre pouces en quarré selon la Coustume de Paris, Art. 201. Tout le *Fer maillé* quarrément ou à losange, se dit en Latin *Ferrum reticulatum*. p. 358.

FER DE CUVETTE. Morceau de *fer* plat forgé en rond, qui scellé dans un mur, sert à soutenir ou accoler une *Cuvette* de Tuyau de descente. Lat. *Ferrum arcuatum*.

FER D'AMORTISSEMENT, se dit de toute Aiguille de *fer* entée sur un poinçon, pour tenir une pyramide, un vase une girouëtte, ou tout autre ornement de plomb ou de poterie, qui termine un Comble. Lat. *Ferrum acuminatum*.

FER DE PIQUE. Ornement de ferrurerie en maniere de dard, qu'on met aulieu de chardons sur les Grilles de *fer*, comme il s'en voit au Château de Versailles. Pl. 44 A. p. 117. Lat. *Spiculum ferreum*.

FER DE MENUS OUVRAGES, se dit en general des ferrures, targettes, fiches, & autres pieces des garnitures de Porte & de Croisée. p. 216. Pl. 65 C. & p. 218.

FER *suivant ses défauts.*

FER AIGRE, celui qui se casse facilement à froid. p. 219.

Lat. *Ferrum asperum.*

FER ROUVERIN, celui qui se casse à chaud à cause de ses gerfures.

FER TENDRE, celui qui se brûle trop vite au feu. Lat. *Ferrum friabile.*

FER CENDREUX, celui qui à cause de ses taches grises de couleur de cendre, ne peut recevoir le poli. p. 219.

FER PAILLEUX, celui qui a des pailles, ou filamens, qui le rendent cassant, lorsqu'on le veut couder ou plier. p. 219. Lat. *Ferrum puleatum,*

FER-A-CHEVAL. Terrasse circulaire à deux rampes en pente douce, comme celles du bout du Jardin du Palais des Thuilleries & du Parterre de Latone à Versailles, toutes deux du dessein de M. Le Nautre. Pl. 72. p. 257. &c. Lat. *Lunatus Agger.*

FERME ou ME'TAIRE; c'est une Maison à la Campagne avec Bassécours, Granges, Etables, &c. où l'on tient les Bestiaux, les grains, & tout ce qui fait le revenu d'une Terre. p. 328. Lat. *Pradium rusticum.*

FERME. Assemblage de Charpente, fait au moins de deux forces, d'un entrain & d'un poinçon, pour aider à porter un Comble. La *Demi-ferme*, sert pour en former les croupes. On appelle *Maistresses Fermes*, celles qui portent sur les poutres; & *Fermes de remplage*, celles qui sont espacées entre les *Maistresses Fermes*, & portent quelquesfois sur des vuides. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Tertiarium*, selon Vitruve.

FERME D'ASSEMBLAGE, celle dont les piéces, sont faites de bois de même grosseur. *ibid.*

FERME RONDE. Assemblage de piéces de bois cintrées, pour couvrir par une avance, le pignon d'un mur de face ou d'un pan de bois. On nomme aussi *Fermes rondes*, celles d'un Dome & d'un Comble cintré. Pl. 64 B. p. 189.

FERMETTE. Petite *Ferme* d'un Faux-comble, ou d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

FERMER. Terme qui dans l'Art de Bâtir, a plusieurs significations, comme *Fermer un Arc*; une *Platebande*, une *Voute*, &c. c'est y mettre la clef, pour achever de la bander. *Fermer une Assise*; c'est achever de la remplir par un closoir. *Fermer une Porte, ou une Fenêtre en plein cintre, en platebande*, &c. c'est sur ses Piedroits, faire une Arcade ou Linteau droit. *Fermer une Baye*; c'est la murer pleine, ou de demi-épaisseur. Et enfin *Fermer un Atelier*; c'est en faire cesser l'ouvrage, à cause de l'Hiver, ou pour quelque autre raison. p. 95. 242. 243. &c.

FERMETURE, s'entend de la manière dont la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, est fermée sur ses Piedroits, comme quarrément, cintrée, bombée, &c. p. 135. & 270.

FERMETURE DE CHEMINE'E; c'est une Dale de pierre percée d'un trou quarré-long, qui sert pour fermer & couronner le haut d'une Souche de *Cheminée* de pierre, ou de brique.

FERMETURE DE MENUISERIE; c'est l'assemblage du Dormant, du Chassis, des Guichets ou Ventrax, &c. d'une Porte ou d'une Croisée de *Menuiserie*. C'est aussi l'assemblage des Feuillets arafés, ou avec moulures, de la *Fermeture* d'une Boutique. p. 141. Pl. 64 B. p. 189. & p. 342.

FERRER; c'est garnir une Porte Cochere, une Porte à placard, une Croisée, & tout autre ouvrage de menuiserie, de leurs équerrres, gonds, fiches, verroux, targettes, loquets, serrures, &c.

FERRURE, se dit de tout le *Fer* de menus ouvrages, qui s'employe aux Portes ou aux Croisées de menuiserie. On le nomme aussi *Garniture*. Pl. 65 C. p. 217.

FESTON. Ornement de sculpture en manière de cordon de fleurs, de fruits ou de feuilles liées ensemble, plus gros par le milieu, & suspendu par les extremités, d'où il retombe des châtes à plomb. Il se fait des *Festons* de Chasse, de Pesche, de Musique & des autres Arts, representez par les attribus & les instrumens propres à chacun. Le mot de

Feston, peut venir de *Feste*, parce qu'il s'employe pour les décorations dans les *Festes*. p. 164. Pl. 56. Vitruve appelle les *Festons*, *Encarpi*, du Grec *Enkarpos*, fructueux.

FESTON POSTICHE. Ornement composé de feuilles, de fleurs & de fruits véritables, avec de l'oripeau ou clinquant, & quelques papiers de couleur, dont on orne l'Architecture feinte des Arcs-de-triomphe, pour les Entrées publiques, & l'Architecture véritable des Eglises, pour les Canonisations & *Festes* de Saints; ainsi que les *Festaroies* ou Décorateurs, le pratiquent en Italie.

FEUILLAGES. Branches de *Feüilles* naturelles ou imaginaires, dont on orne les Frises, Gorges, Tympan, &c. p. 84. Pl. 35. & p. 110. Pl. 42.

FEUILLES. Ornemens de sculpture. Elles sont ou *naturelles*, comme celles de Chesne, de Laurier, d'Olivier, de Palmier, &c. ou *imaginaires*, comme celles des Rinceaux de *Feüillages*, &c. Les *Feüilles* dont on orne les Chapiteaux, sont ordinairement de quatre sortes, sçavoir, d'Acanthe & de Persil, qui sont découpées, de Laurier qui sont refendües par trois *feüilles* à chaque bouquet, & d'Olivier par cinq, comme les doigts de la main. Pl. 29. p. 71. & 294. Pl. 87. & p. 296. Pl. 88.

FEUILLES DE REFEND, celles dont les bords, sont découpez & *refendus*, comme l'Acanthe & le Persil. pag. 292. Pl. 86. &c.

FEUILLES D'EAU, celles qui sont simples & ondées, qu'on mêle quelque-fois avec celles de refend. *ibidem*.

FEUILLES TOURNANTES, celles qui *tournent* autour d'un membre rond. Pl. B. p. vij. & Pl. 90. p. 301.

FEUILLES D'ANGLE, celles qui sont aux coins des Cadres, & aux retours des Plafonds de Larmier. *ibid.* & Pl. 36. p. 89.

FEUILLES GALBÉES, celles qui ne sont qu'ébauchées pour être refendües, comme celles des Chapiteaux Corinthiens, & Composites du Colisée, qui n'ont pas été achevées, Pl. 28. p. 67. & Pl. 34. p. 83.

FEUILLE ; c'est en Menuiserie, un assemblage qui fait partie d'une Fermeture de Boutique, ou des Contrevents d'une grande Croisée. On dit aussi une *Feuille de Parquet*. Pl. 64 B. p. 189. Voyez PARQUET.

FEUILLE'E. Espèce de Berceau en maniere de Salon, fait d'un bâti de charpente, couvert & orné par compartimens de plusieurs branches d'arbres garnies de leurs *feuilles*, comme il s'en est fait pour des Fêtes à Versailles & à Chantilly. p. 358. Lat. *Umbraculum*.

FEUILLURE ; c'est en Maçonnerie, l'entaille en angle droit, qui est entre le tableau & l'embrasure d'une Porte, ou d'une Croisée, pour y loger la menuiserie. Et c'est en Menuiserie, une entaille de demi-épaisseur sur le bord d'un dormant & d'un guichet, laquelle se fait de plusieurs sortes, comme en chamfrain, à languette, &c. pour garantir du vent coulis. p. 141. & 144. Pl. 51 & Pl. 100. p. 341.

FICHE. Piece de menus ouvrages de fer, dont plusieurs servent à porter, & à faire mouvoir les ventaux des Portes, & les guichets & volets des Croisées. Il y en a de simples, d'autres à doubles neurds, à vases, &c. Pl. 65 C. p. 217.

FICHER ; c'est faire entrer du mortier avec une latte dans les Joints de lit des pierres, lors qu'ils sont calez, & remplir les Joints montans d'un coulis de mortier clair, après avoir bouché les bords des uns & des autres, avec de l'étoupe. On *fiche* aussi quelque-fois les pierres, avec moitié de mortier, & moitié de plâtre clair. On appelle *Ficheur*, l'Ouvrier qui sert à couler le mortier entre les pierres, & à les jointoyer & refaire les Joints. p. 231. & 244.

FIER. Epithete qu'on donne à de la pierre, & à du marbre fort durs. Ainsi on dit que le Liais Féraut, est une pierre tres *fiere*, à cause de sa grande dureté.

FIGURIÉ, se dit d'un Jardin séparé & clos de murs, où l'on tient des *Figuiers* en terre, ou en caisses, pour les mettre dans une Serre qui en est proche, pendant l'Hiver, comme la *Figuerie* du Potager à Versailles. p. 199.

FIGURE ; c'est en Sculpture , la représentation du Corps humain , & le principal ornement de l'Architecture. On nomme plutôt *Figures* , que *Statües* , celles qui sont , ou *assises* , comme celles des Papes , &c. ou à *genoux* , comme celles des Tombeaux , &c. ou enfin *couchées* , comme les Fleuves , Rivières , &c. p. 282 & 313. Voyez STATUE.

FIGURE ; c'est en Geometrie , une superficie enfermée d'une ou de plusieurs lignes. Elle est *rectiligne* , quand les lignes qui l'enferment , sont droites : *curviligne* , quand elles sont courbes : & *mixté* , quand elles sont en partie droites , & en partie courbes. On appelle *Figure reguliere* , celle dont les angles & les côtes sont égaux , comme les divers Polygones : & *irreguliere* , le contraire. Pl. †. p. j. & 335.

FIGURE DE PLAN ; c'est un contour circulaire , ovale ou à pans , dont plusieurs reciproquement tracez , augmentent la variété d'un *Plan*. Ce mot se prend aussi en Terme de Jurisprudence , pour un Dessin ; c'est pourquoi on dit , que les Procez se jugent sur les *Figures* des Bâtimens dessinez par les Architectes , & des Heritages levez par les Arpenteurs. pag. 232.

FIGURE ou **ESQUISSE** ; c'est le trait qu'on fait de la forme d'un Bâtiment , pour en lever les mesures. Ainsi faire la *Figure* d'un Plan , ou d'une Elevation , & d'un Profil ; c'est les dessiner à veüe , pour ensuite les mettre au net.

FIL ; c'est dans la Pierre & le Marbre , une vène qui les coupe. Et c'est dans le Bois , le sens du bois considéré par la longueur de sa tige ; c'est pourquoi on appelle *Bois de Fil* , celui qui est employé plus long que large. pag. 213. & 221.

FIL DE PIEUX ; c'est un rang de *Pieux* équarris & plantez au bord d'une Riviere , ou d'un E'tang , pour retenir les Berges , & conserver les Chaussées & Turcies d'un grand Chemin. Ce *Fil de pieux* , est ordinairement couronné d'un chapeau arrêté à tenons & mortoises , ou attaché avec des chevilles de fer. p. 350.

FILARDEUX. Ce mot se dit du marbre & de la pierre, qui ont des *fls*, qui les font deliter. Ainsi le Languedoc, la Sainte Baume, &c. sont des marbres *filardeux*: & la Lambourde, le Souchet, &c. des pierres *filardeuses*, à cause des *fls* qui s'y rencontrent.

FILET. Toute petite moulure quarrée, qui accompagne ou couronne une plus grande. *p. ij. Pl. A. &c. Voyez LISTEL.*

FILET DE COUVERTURE. Petit solin de plâtre au haut d'un Apentis, pour en retenir les dernières tuiles ou ardoises, qui est compté pour un pied courant sur sa hauteur.

FILET D'OR; c'est en Peinture & Dorure, un petit reglet fait d'or en feuille sur certaines moulures, ou aux bords des Panneaux de menuiserie, quand ils sont peints de blanc, pour les enrichir. *p. 229. & 341.*

FILIERES. Vênes à plomb, qui interrompent les Bancs dans les Carrieres, & par où l'eau distille de la terre, pour aider à former la Pierre. *p. 358.*

FILIERES DE COMBLE; ce sont les Pannes, qui portent les chevrons du Faux-comble d'une Mansarde. *Planch. 64 A. pag. 187.*

FILOTIERES; ce sont dans les compartimens des Vitres, les bordures d'un Panneau de Forme de Vitrail, ou de Chef-d'œuvre de Vitrierie. *p. 335.*

FLAMES. Ornement de sculpture de pierre ou de fer, qui termine les Vases & Candelabres, & dont on décore quelquefois les Colonnes Funeraires, où il sert d'attribut, aussi bien que dans les Pompes funebres, où il marque l'immortalité, comme les Larmes la douleur. *Pl. 44 A. p. 117. & Pl. 64 B. p. 189.*

FLANC; c'est en Architecture Civile, le plus petit côté d'un Pavillon de face ou d'encôgnure, par lequel il est joint à un Corps-de-logis. *Flanquer;* c'est donner plus ou moins de saillie à un Pavillon. Ainsi on peut dire qu'un Pilastre entier, flanque mieux une encôgnure, comme on l'a pratiqué au Portail du Louvre, qu'un Pilastre plié,

comme il s'en voit à plusieurs Bâtimens. pag. 259.

FLASCHE. On appelle ainsi ce qui paroît de l'endroit, où étoit l'écorce d'une piece de bois, après qu'elle est équarrie, & qu'on ne peut ôter sans beaucoup de déchet. p. 222.

FLASCHE DE PAVE; c'est un espace de Pavé, enfoncé ou brisé sur la Forme le long des bords du Ruisseau, ou dans les Revers. p. 351. C'est ce que Vitruve nomme *Lacuna*.

FLEAU. Grosse barre de fer, qui étant mobile par le moïen d'un boulon au milieu, donne sur les deux battans ou vantaux d'une Porte cochere pour la fermer seurement. p. 216.
Lat. *Vectis versatilis*.

FLE'CHE; c'est une Ligne perpendiculaire, élevée sur le milieu de la corde d'un Arc, ou portion de Cercle.

FLE'CHE DE CLOCHER; c'est le Chapiteau de la Tour, ou de la Cage d'un Clocher, qui a peu de plan, & beaucoup de hauteur, & qui termine en pointe. On l'appelle aussi *Piramide*, quand il est quarré. Les *Flèches* sont, ou de charpente, comme à la Sainte Chapelle de Paris, à Sainte Croix d'Orleans, &c. ou de pierre, comme à Nôtre-Dame de Chartres, à Saint Denis en France, &c. p. 324. Lat. *Obeliscus campanarius*.

FLE'CHES DE PONT; ce sont les pieces de bois assemblées dans la Bascule, qui tiennent par les deux bouts de devant, les chaînes de fer, qui enlèvent le *Pont-levis* d'un vieux Château.

FLE'CHES D'ARPENTEUR; ce sont des piquets égaux, dont les *Arpenteurs* se servent, pour tenir la chaîne avec laquelle ils arpentent les terres. Un paquet de ces *Flêbes*, se nomme *Trouffe*.

FLEUR; c'est selon Vitruve, un ornement en forme de Fleuron, qui sert d'amortissement à un Dôme, à la place duquel on a substitué une boule, un vase, &c.

FLEURS. Ornemens en Architecture, qui sont ou *naturels*, comme les *Fleurs* imitées d'après nature, ou *artificiels*, comme les Grottesques & Fleurons. p. VIII.

FLEUR DE CHAPITEAU. Ornement de sculpture en forme de rose dans le milieu des faces du Tailloir du *Chapiteau* Corinthien, & en maniere de fleuron dans le Composite. *Pl. 28. p. 67. Pl. 35. p. 85. &c.*

FLEURS DE JARDIN Principal ornement des *Jardins*, qui sert à garnir les Pièces coupées, & les Platebandes des Parterres, & à border les Allées. Les *Fleurs* des Platebandes, sont disposées à 5. ou à 7. rangs espacez en parties égales, celui du milieu étant de *Fleurs* hautes alignées d'après les Arbustes : & elles sont mêlées de telle sorte, qu'elles succèdent les unes aux autres, pendant huit mois de l'année. On appelle *Fleurs Printanieres*, ou *hâtives*, celles qui fleurissent dans les mois de Mars, Avril, & May, comme les Primeveres, Anemones, Hyacinthes, Tulipes, Narcisses, Jonquilles, &c. *Fleurs d'Esté*, celles des mois de Juin, Juillet, & Aoust, comme les Oeillets, Giroflées, Marguerites, Lis, Campanelles, Juliennes, Pavots, Soleils, &c. Et *Fleurs d'Automne*, ou *tardives*, celles des mois de Septembre, & d'Octobre, comme les Oculus-Christi, Roses & Oeillets d'Inde, Amarantés, Passevelours, Soucis, &c. Entre toutes ces *Fleurs*, on appelle *vivaces*, celles qui subsistent en terre pendant toute l'année: *annuelles*, celles qui se plantent, ou sement tous les ans selon les Saisons: *delicates*, celles qui craignent la gelée: & *robustes*, celles qui résistent au froid. Les *Fleurs*, se mettent dans les *Jardins*, ou en pleine terre, ou en pots conservez dans une Pepiniere, pour changer la décoration d'un Parterre. *p. 191. 192. &c.*

FLEURON. Feuille, ou *Fleur* imaginaire, qui n'est point imitée des naturelles. *Pl. 35. p. 85. & 296. Pl. 88.*

FOIRE; c'est un Bâtiment composé de plusieurs rues bordées de Boutiques, & fermé dans son enceinte, où les Marchands *Forains* s'assemblent, pour débiter leurs marchandises en certain tems de l'année, à cause des franchises. Il y en a de couvertes, comme celle de Saint Germain des Prez, & de découvertes, comme celle de Saint Laurent

à Paris. pag. 308. Lat. *Forum*.

FONDATION; c'est l'ouverture fouillée en terre, pour fonder un Bâtiment, laquelle se fait de toute son étendue, quand on y doit construire des Caves, ou par tranchées, quand il n'y a que des Murs à fonder. pag. 234. &c. Lat. *Excavatio*.

FONDEMENT; c'est la maçonnerie enfermée dans la terre jusques au rez-de-chaussée, qui doit être proportionnée à la charge du Bâtiment, qu'elle doit porter. *Fonder*; c'est maçonner les *Fondations* dans les ouvertures & les tranchées des terres. p. 233. &c.

FONDERIE. Grand Angar avec une fosse & un fourneau au milieu, pour fondre, & jeter des Canons, Figures, Statuës & autres ouvrages de bronze. pag. 309 & 328. Lat. *Fornax araria*.

FONDIQUE. On appelle ainsi le Magasin d'une Compagnie de Marchands negocians près d'un Port de Mer, ou dans une Ville de grand commerce. Et aussi le lieu, où ces Marchands s'assemblent pour traiter de leurs affaires. Ce mot vient de l'Italien *Fondaco*, qui a la même signification. pag. 347.

FONDIS. Espece d'abîme causé par la méchante consistence du terrain, ou par quelque source d'eau audessous des Fondemens d'un Bâtiment. On appelle aussi *Fondis*, ou *Fontis*, un éboulement de terre causé dans une Carriere, pour n'y avoir pas laissé suffisamment des Piliers. Et *Fondis à jour*, celui qui a fait un trou, par où l'on peut voir le fonds de la Carriere. p. 350.

FONDS; c'est le terrain qui est estimé bon pour fonder. Le bon & vif *Fonds*, est celui dont la terre n'a point été éventée, & qui est de bonne consistence. On appelle aussi *Fonds*, une place destinée pour bâtir. p. 233. &c.

FONDS D'ORNEMENS, se dit du champ, sur lequel on taille, ou on peint des *Ornemens*, comme Armes, Chifres, Bas-reliefs, Trophées, &c. pag. 90.

FONDS DE COMPARTIMENT; c'est la pierre ou le marbre, qui étant de même couleur, comme blanc ou noir pur, en reçoit d'autres de différentes couleurs par incrustation, & leur sert de champ dans un *Compartiment* de Lambris ou de Pavé. *p. 338.*

FONDS DE JARDIN; c'est autant le terrain d'un *Jardin*, destiné à cultiver & à décorer, que sa bonne ou mauvaise qualité. Le moindre *Fonds*, est celui où le Tuf est trop près de la superficie.

FONDS-DE-CUVE. Les Ouvriers appellent ainsi tout ce qui n'est pas creusé quarrément, mais arondi dans les angles, comme sont les Auges, Pierres à laver, *Cuves* de bains, &c. *pag. 322.*

FONTAINE, se dit de toute Source d'eau vive, & c'est par rapport à l'Art de Bâtir, un Composé d'Architecture & de Sculpture, qui prend ses différens noms, de sa forme ou de sa situation, & qui sert pour la décoration & l'utilité des Villes, & pour l'embellissement des Jardins. *p. 309.*

FONTAINE par rapport à sa forme.

FONTAINE EN SOURCE. Espèce de Goufre d'eau, qui sort de l'ouverture d'un mur, ou d'une pierre avec impetuositè sans aucune décoration, comme la *Fontaine* de l'Eau de Trevi à Rome. *pag. 317.*

FONTAINE COUVERTE. Espèce de Pavillon de pierre isolé, quarré, rond, à pans ou d'autre figure, ou adossé, en renfoncement, ou en saillie: qui renferme un réservoir pour en distribuer l'eau par un ou plusieurs robinets, dans une Rue, un Carrefour, ou une Place publique, comme sont la plus-part des *Fontaines* de Paris. *p. 80.*

FONTAINE DE COUVERTE, se dit de toute *Fontaine* Jaillissante avec Bassin, Coupe & autres ornemens: le tout à découvert, comme celles de nos Jardins, & des Vignes & Places de Rome. *p. 317.*

FONTAINE JAILLISSANTE, s'entend de toute *Fontaine*, dont l'eau jaillit & s'élançe par un ou plusieurs Jets, & retombe

par gargoüilles, godrons, napes, pluye, &c. p. 198. & 317.
FONTAINE A BASSIN. On appelle ainsi les *Fontaines* qui n'ont qu'un simple *Bassin* de quelque figure qu'il soit, au milieu duquel, est un Jet, comme à l'Orangerie de Versailles, ou bien une Statue ou un Groupe de Figures, comme aux *Fontaines* des quatre Saisons au même lieu. p. 317.

FONTAINE A COUPE, celle qui outre son Bassin, a une *Coupe* d'une seule piece de pierre ou de marbre, portée sur une tige ou un piedestal, laquelle reçoit un Jet qui s'élançe du milieu & forme une nape en tombant, comme la *Fontaine* de la Cour du Vatican, dont la *Coupe* de granit, est antique & tirée des Thermes de Titus à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN PYRAMIDE, celle qui est faite de plusieurs Bassins ou Coupes par étages en diminuant, portées par une tige creuse, comme la *Fontaine* de Monte-dragone à Frescati, ou quelquefois soutenües par des Figures, Poissons, ou Consoles, dont l'eau en retombant, fait des Napes par étages & forme une *Pyramide* d'eau, comme celle qui est à la teste des Cascades de Versailles, faite par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. *ibid.*

FONTAINE STATUAIRE, celle qui estant découverte, isolée ou adossée, est ornée de plusieurs *Statües*, ou d'une seule qui luy sert d'amortissement, comme la *Fontaine* de Latone à Versailles, & celle du Berger à Caprarole. Il y a de ces *Statües*, qui jettent de l'eau par quelques-unes de leurs parties, ou par des conques marines, vases, urnes & autres attribus aquatiques, comme les *Fontaines* d'Augsbourg en Allemagne. Pl. 72. p. 257.

FONTAINE RUSTIQUE, celle qui est composée de rocailles, coquillages, petrificatious, &c. & qui a des Bossages *rustiques*, ou taillés de glaçons, comme il s'en voit à Fontainebleau. p. 309.

FONTAINE SATYRIQUE. Espece de *Fontaine Rustique* en maniere de Grote, ornée de Termes, Mascarons, Faunes, Sylvains, Baccantes & autres Figures *Satyriques*; qui ser-

vent autant à la décoration, qu'aux Jets d'eau. Ces sortes de *Fontaines*, sont ordinairement placées au bout des Allées, & dans les lieux les plus reculés d'un Jardin près des ruines & des plantes sauvages, comme celle de la Grotte de Caprarole. *p. 257.*

FONTAINE MARINE, celle qui est composée de Figures aquatiques, comme Divinitez, Nayades, Tritons, Fleuves, Dauphins, & divers poissons & coquillages, ainsi que la *Fontaine* de la Place Palestrine à Rome, où une coquille soutenüe de quatre Dauphins, sert de Coupe & porte un Triton qui élance un Jet d'eau avec une conque *marine*: elle est du dessein du Cavalier Bernin. *ibid.*

FONTAINE NAVALE, celle qui est formée en Bastiment de Mer, comme en *Barque*, ainsi qu'à la Place d'Espagne: en *Galere*, à Montecavallo: en *Navicelle*, devant la Vigne Matthei à Rome, & au Jardin de Belveder à Frescati, &c. *ibidem.*

FONTAINE SYMBOLIQUE, celle dont les attribus, les Armes ou pieces de Blason, sont le principal ornement & designent celui qui l'a fait bastir, comme la *Fontaine* de S. Pierre in Montorio, laquelle ressemble à un Château flanqué de Tours, & donjoné, qui represente les Armes de Castille: & autres *Fontaines* à Rome, entre lesquelles on voit à la Vigne Pamphile, celles de la Fleur de Lis & de la Colombe, qui sont les pieces de Blason de la Maison du Pape Innocent X. *ibid.*

FONTAINE EN NICHE, celle qui est dans un renforcement circulaire par son plan, & dont l'eau tombe par napes en plusieurs Coupes dans un Bassin extérieur, comme à la Vigne Aldobrandine à Frescati: ou n'a qu'un Jet qui s'élance, comme celle de marbre du petit Jardin du Roi à Trianon. *ibid.*

FONTAINE EN ARCADE, celle dont le Bassin & le Jet, sont à plomb sous une *Arcade* à jour, comme les *Fontaines* de la Colonnade & de l'Arc-de-triomphe d'eau à Versailles, & de la Vigne Pamphile à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN GROTE, celle qui est en renfoncement en maniere d'ancre dans l'imitation de la nature, comme la *Fontaine du Rocher* dans le Jardin de Belveder au Vatican, & celle du *Mascaron* dans la Vigne Borghese à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN BUFET. Espece de Credence renfermée dans une balustrade quarrée ou circulaire, où plusieurs Jets de figures d'animaux & de vases, se rendent dans une Cuvette ou Bassin élevé. Ces *Fontaines* sont ordinairement placées au pas coupé du concours de deux Allées, comme il s'en voit à l'entrée de la Vigne Montalte à Rome, & aux côtez de l'Arc-de-triomphe d'eau à Versailles. p. 322.

FONTAINE EN PORTIQUE. Espece de Château d'eau en maniere d'Arc-de-triomphe à trois Arcades, comme l'*Aqua Felice* de Termini, où est la Statue de Moyse : ou à cinq Arcades adossées contre un Reservoir ou Receptacle d'Aqueduc, comme l'*Aqua Paula* sur le Mont Janicule à Rome. L'une & l'autre de ces *Fontaines*, sont d'Ordre Ionique avec des Attiques & Inscriptions. p. 317.

FONTAINE EN DEMI-LUNE, celle dont le plan est circulaire avec une, trois ou plusieurs Arcades, Renfoncemens ou Niches en maniere d'une petite *Demi-lune* d'eau, comme la *Fontaine* d'eau medecinale appellée *Aqua acerosa*, du dessein du Cavalier Bernin près de Rome. *ibid.*

FONTAINE par rapport à sa situation.

FONTAINE ISOLEE, celle qui estant au milieu d'un espace, n'est attachée à aucun des Bâtimens qui l'entourent, comme les *Fontaines* de la Place Navone à Rome. *ibid.*

FONTAINE ADOSSEE, s'entend de toute *Fontaine*, qui est attachée à quelque mur de clôture, de face ou de terrasse, ou à quelque Perron en avant-corps, ou arriere-corps, autant pour terminer quelque point de veüe, que pour augmenter la décoration, comme il s'en voit à plusieurs Vignes à Rome. *ib.*

FONTAINE EN RENFONCEMENT, celle qui est reculée au-delà du parement d'un mur dans un *Renfoncement* quarré ou cintré de certaine profondeur, & qui repand son eau

par une gargouille, une nape, ou une Cascade, comme la *Fontaine* du bout du Pont Sixte, qui termine agreablement la *Strada Julia*, l'une des plus belles rües de Rome. *ibid.*

FONTAINE D'ENCÔGNURE, celle qui sert de revestement au pan coupé du *Coim* de l'Isle d'un *Quartier*, comme celles du Carrefour des *Quatre Fontaines* à Rome. *ibid.*

FONTAINIER; c'est un homme qui a connoissance de l'Hydraulique, qui est pratique dans la conduite des eaux pour les Jeux des *Fontaines*, & qui veille à l'entretien de leurs tuyaux. Ce nom se donne aussi à ceux qui travaillent sous lui. Lat. *Aquilex.*

FONTS BAPTISMAUX. On appelle ainsi une Cuve de pierre ou de marbre, élevée sur un pied au bas de la Nef d'une Eglise, où l'on *baptise* les Enfans. On entend aussi par *Fonds Baptismaux*, la Chapelle qui les renferme, comme celle de S. Eustache à Paris, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roy. p. 323. Lat. *Baptisterium.*

FORCE, ou JAMBE DE FORCE. Maître piece d'une Ferme pour porter l'Entrait & les Pannes. On appelle *Petites Forces*, celles du Faux-comble d'une Mansarde. Pl. 64 A. p. 187. &c. Lat. *Canterii* selon Vitruve.

FOREST, ce mot qui se dit ordinairement d'un Bois de grande étendue, se prend en Architecture pour signifier la grande quantité de pieces de bois de charpente, qui composent le Comble d'une Eglise ou de quelque autre grand Bâtiment. La plus-part de ces *Forests* sur les vieilles Eglises, sont de bois de chataignier. p. 258.

FORGE; c'est un grand Bâtiment avec moulins, fourneaux, angars, &c. situé ordinairement près d'une Forest & d'une Riviere, où l'on fond & fabrique le Fer. On appelle aussi *Forge* chez les Serruriers & ailleurs, autant l'atre élevé pour tenir le feu, que le lieu même où ils *forgent* le fer. p. 217. Lat. *Fabrica ferraria.*

FORJETTER. On dit qu'un mur se *forjette*, lorsqu'il se jette en dehors.

FORME. Espèce de Libage dur, qui provient des Ciels de Carrière. p. 206.

FORME DE PAVE ; c'est l'étendue de sable de certaine épaisseur, sur laquelle on asseoit le *pavé* des Rues, des Ponts de pierre, des Chaussées, Grands Chemins, &c. Pl. 102. pag. 349. Lat. *Statumen*.

FORME DE VITRE ; c'est la garniture d'un grand *Vitrail* d'Eglise, composée de plusieurs panneaux de diverses formes & grandeurs, scellés en plâtre dans les Croisillons ou Méneaux de pierre des Eglises Gothiques, ou retenus avec des nilles & clavettes dans les châssis de fer des *Vitraux* des nouvelles Eglises. p. 335.

FORME DE MARINE ; c'est dans un Arcenal de *Marine*, un espace creusé & revêtu de pierre, où l'on construit les Vaisseaux, & où l'eau entre par une Ecluse, lorsqu'on les veut mettre à flot, ou les radouber. pag. 357. Lat. *Officina navalis*.

FORMES D'EGLISE. On appelle ainsi les Chaises du Chœur d'une Eglise. Il y a les hautes & les basses ; les hautes sont ordinairement adossées contre un riche Lambris couronné d'un petit Dome, ou Dais continu, comme celles des Grands Augustins, qui ont esté faites pour les ceremonies de l'Ordre du S. Esprit. Ces hautes & basses *Formes*, qui portent sur des Marchepieds, sont séparées par des *Museaux* ou Acoudoirs assemblez avec les Dossiers ; ainsi chaque place avec sa sellette soutenüe d'un cû-de-lampe, est renfermée de son enceinte appellée *Parclose*. Il s'en voit qui n'ont autre Dossier, que celui de leur *Parclose*, comme celles de S. Eustache & de quelques autres Paroisses de Paris, où la clôture du Chœur, est à jour. Les basses *Formes*, ne devroient pas estre vis-à-vis les hautes, comme on le pratique ; mais aucontraire le Dossier d'une basse devroit répondre au *Museau* de la *Parclose* d'une haute, afin que le vuide soit vis-à-vis de ceux à qui on annoncé quelque Antienne, ou qu'on encense ; ainsi qu'elles sont en partie à

Nôtre-Dame de Paris. Les *Formes* de l'Abbaye de Pontigny près d'Auxerre, sont des plus belles, & celles des PP. Chartreux de Paris, des plus propres & des mieux travaillées. *p.* 341.

FORMERETS; ce sont les Arcs ou Nervûres des Voutes Gothiques, qui *forment* les Arcades ou Lunettes par deux portions de cercle, qui se coupent à un point. *Pl.* 66 A. *pag.* 237.

FORT. On dit que du Bois est sur son *Fort*, lors qu'une piece étant cambrée, on met le cambre dessous pour résister à la charge. *p.* 189. *Voyez* POSER DE CHAMP.

FOSSE, se dit de toute profondeur en terre, qui sert à divers usages dans les Bâtimens, comme de Citerne, de Cloaque, &c. dans une Fonderie, pour jeter en cire perdue, des Figures, des Canons, &c. & dans un Jardin, pour planter des Arbres.

FOSSE D'AISANCE. Lieu vouté audessous de l'aire des Caves d'une Maison, le plus souvent pavé de grais, avec contremur, s'il est trop près d'un Puits, de crainte que les matieres le corrompent. *p.* 174. *Pl.* 60. *Lat.* *Forica.*

FOSSE A CHAUX. Creux fouillé quarrément en terre, où l'on conserve la *Chaux* éteinte, pour en faire du mortier à mesure qu'on élève un Bâtiment.

FOSSE. Espace creusé quarrément de certaine profondeur & largeur à l'entour d'un Château, autant pour le rendre seur, & en empêcher l'approche, que pour en éclairer l'E'tage souterrain. *p.* 257.

FOSSE A FONDS-DE-CUVE, celui dont les coins, ou angles de l'enfonçûre, sont arondis. *p.* 322.

FOSSE' REVESTU, celui dont l'Escarpe & la Contrescarpe, sont revêtus d'un Mur de maçonnerie en talut, comme au Château de Maisons. *Pl.* 73. *p.* 259.

FOSSE' SEC, celui qui est sans eau, avec une planche de gazon, qui regne au milieu de deux Allées sablées, comme au Château de S. Germain en Laye. *ibid.*

FOUDRE. Ornement de sculpture en maniere de flammes tortillées avec des dards, qui servoit anciennement d'attribut aux Temples de Jupiter, comme il s'en voit encore au Plafond de la Corniche Dorique de Vignole, & aux Chapiteaux du Portique de Septime Severe à Rome. *Pl. 13. & 14. p. 35. & 96. Pl. 38.*

FOUETTER ; c'est jeter du plâtre clair avec un balay, contre le Lattis d'un Lambris, ou d'un Plafond pour l'enduire. C'est aussi jeter du mortier ou du plâtre par aspersion, pour faire les Panneaux de crépi d'un Mur qu'on ravaie. *p. 346.*

FOUILLE DE TERRE, se dit de toute ouverture fouillée en terre, soit pour une fondation, ou pour le lit d'un Canal, d'une Piece d'eau, &c. On entend par *Fouille couverte*, le percement qu'on fait dans un Massif de terre, pour le passage d'un Aqueduc, ou d'une Pierrée. *p. 175.*

FOUILLER ; c'est en Sculpture, évider & tailler profondément les ornemens & draperies, pour leur donner un grand relief. *p. 1x.*

FOUR ; c'est dans un *Fournil* ou une Cuisine, un lieu circulaire à hauteur d'appui, vouté de brique ou de tuileau, & pavé de grand carreau, avec une ouverture ou bouche, pour y cuire le pain ou la pâtisserie. On appelle *Four banal*, un *Four* seigneurial & public, où des Vassaux sont obligés de faire cuire leur pain. *p. 174. Pl. 60.*

FOURCHE. Voyez PENDENTIF.

FOURCHETTE ; c'est l'endroit, où les deux petites Noëes de la Couverture d'une Lucarne, se joignent à celle d'un Comble.

FOURIERE ; c'est dans l'Arriere-cour ou Basse-cour d'un Palais ou grand Hôtel, un Bâtiment, où l'on met par bas ou dans des Buchers, le bois, le charbon, &c. & au dessus sont logez les Officiers, qui ont soin de distribuer ces provisions. *p. 351.*

FOURNEAU. Lieu en maniere de *Four*, toujours échauffé

par le feu, qui sert pour fondre divers métaux dans une Forge, & les verres & les glaces dans une Verrerie.

FOURNIL; c'est dans une grande Maison, le lieu près de la Cuisine, où sont les *Fourz*, pour cuire le pain, la pâtisserie, &c.

pag. 351.

FOYER; c'est la partie de l'Atre, qui est audevant des Jambages d'une Cheminée, & qu'on pave ordinairement de grand carreau carré de terre cuite. p. 162. Lat. *Focus*.

FOYER DE MARBRE; c'est le plus souvent un compartiment de divers *Marbres* de couleur, mastiqués sur une dalle de pierre dure, ou incrustés sur un fonds de *Marbre* d'une couleur, comme blanc ou noir pur, qu'on met audevant des Jambages d'une Cheminée. Il s'en fait aussi de *Marbres* feints, & de Carreaux de Fayence. Pl. 103.

pag. 353.

FRAGMENT. Ce mot se dit de quelque partie d'Architecture ou de Sculpture, trouvée parmi des Ruines, comme d'une Base, d'un Chapiteau, d'une Corniche, d'un Torse ou membre de Figure, d'un Bas-relief antique, &c. ainsi qu'il s'en voit de postiches aux Bâtimens des Italiens & dans les Cabinets des Antiquaires. p. 32. & 317.

FRESQUE, de l'Italien *Fresco*, frais, ou nouveau; c'est une Peinture à l'eau, sur un Enduit nouvellement fait d'un mortier de chaux & de sable. On se sert pour peindre à *Fresque*, de terres qui conservent leurs couleurs naturelles, comme l'ocre, la terre verte, la terre d'ombre, &c. pag. 200. & 346.

FRETTE. Cercle de fer, dont on arme la couronne d'un pieu ou d'un pilotis, pour l'empêcher de s'éclater. On dit *Frester*, pour mettre une *Frette*.

FRISE. Grande face plate, qui sépare l'Architrave d'avec la Corniche. Ce mot vient du Latin, *Phrygio* un Brodeur, parce que les *Frises*, sont souvent ornées de sculpture en bas-relief de peu de saillie, qui imite la Broderie. On nomme aussi *Zophore*, une *Frise*, du Grec *Zoophoros*, Porte-

animal, parce qu'on y represente quelquefois des animaux.
p. ix. & Pl. 19. p. 47. &c.

FRISE LISSE, celle qui est unie & sans ornemens: Et *Frise ornée*, celle qui a de la sculpture continüe, ou par bouquets, qui répondent aux Colonnes & Pilastres, ou au milieu des Entre-colonnes. Pl. 6: p. 17.

FRISE BOMBÉE, celle dont le contour est courbe, & dont la belle proportion, se trace sur la base d'un triangle équilatéral. Il y en a, dont le *bombement* est en haut, comme à une Console, ou en bas, comme à un Balustre; mais cette licence ne se doit pratiquer, que pour les dedans, où il y a de la sculpture. Pl. C. p. xii. & 328. Pl. 98. La *Frise bombée*, est appelée dans Vitruve, *Zophorus pulvinatus*, parce qu'elle ressemble à un Oreiller.

FRISE RUSTIQUE, celle dont le parement, est en maniere de bossage brut, comme la *Frise* de l'Ordre Toscan de Palladio.

FRISE FLEURONNÉE, celle qui est enrichie de rinceaux de feuillages imaginaires, comme la *Frise* Corinthienne du Frontispice de Neron à Rome: ou de feuilles naturelles par bouquets, ou continües, comme l'Ionique de la Galerie d'Apollon au Louvre. Pl. 35. p. 85.

FRISE MARINE, celle où sont representez des chevaux & monstres *marins*, Tritons & autres attribus de la Mer, comme il s'en voit une fort belle au Toscan de la grande Galerie du Louvre du côté de la Riviere. On appelle aussi *Frise marine*, celle qui est couverte de glaçons ou de coquillages. Ces sortes de *Frises*, conviennent aux Bains, Grottes & Fontaines. p. 333.

FRISE HISTORIQUE ou HISTORIQUE, celle qui est ornée d'un Bas-relief continu, qui represente des *Histoires* & Sacrifices, comme les *Frises* de l'Arc de Titus, & de la Place de Nerva à Rome. On appelle aussi *Frise historiée*, celle qui porte une Inscription, comme la *Frise* du Pantheon à Rome. p. ix. 84. & 333.

FRISE SYMBOLIQUE, celle qui est ornée d'attribus du Paganisme, comme la Corinthienne d'un Temple derrière le Capitole à Rome, & la Dorique de l'Hôtel de La-Verrière à Paris, dans lesquelles sont représentés des instrumens de sacrifice : ou qui est enrichie d'attribus du Christianisme, comme les *Frises* Doriques des Eglises du Noviciat des PP. Jésuites & de S. Roch, & du Portail de l'Eglise de S. Louis des Invalides à Paris. On appelle aussi *Frise symbolique*, celle qui a des attribus de nation, de dignité, de lieu, de blazon, &c.
pag. 333.

FRISE OU GORGE DE PLACARD, celle qui est entre le chambranle & la corniche au-dessus d'une Porte de *Placard*. *p. 121.* & *Pl. 99. p. 339.* Vitruve nomme cette *Frise*, *Hypertyron*.

FRISE DE LAMBRIS ; c'est un panneau beaucoup plus long que large dans l'assemblage d'un *Lambris* d'appui ou de revêtement. *Pl. 99. p. 339.*

FRISE DE PARQUET, s'entend autant des bandes, qui separent les Feuilles de *Parquet* & s'assemblent à languette, que de celles du pourtour d'un Plancher, qui en rattachent les bords, s'il y en a. *p. 185.*

FRISE DE FER ; c'est en Serrurerie un panneau en longueur rempli d'un ornement répété & continu, qu'on met à hauteur d'appui, ou au bas & au haut des Portes de clôture, aux Traverses de barreaux de fer, aux Rampes d'Escaliers, &c. Il s'en fait de différens ornemens, comme de rinceaux, d'entrelas, de postes, d'anses de panier, de consoles adossées, de roses, de grotesques, &c. *Pl. 44 A. p. 117.*

FRISE DE PARTERRE. Espece de Platebande ornée de feuillages de buis, ou de gazon dans un *Parterre*. *Planch. 65 A. p. 191. & 192.*

FRONTISPICE. Voyez **PORTAIL**.

FRONTON, du Latin *Frons*, le front ; c'est une espece de Pignon bas, qui couronne les ordonnances, termine les Facades, & sert d'ornement sur les Portes, Fenestres, Niches, Autels, &c. La plus belle proportion de son exhaussement, est

d'avoir près du cinquieme de la longueur de sa base, comme le démontre la figure de la *Pl. 67. p. 247.* dont l'operation se fait ainsi. *Divisés la ligne a b, qui est la longueur de la Base, en deux parties égales au point e, par le moien de la perpendiculaire indefinie f d. prenés dans cette perpendiculaire la partie cd égale à a c. du point d, comme centre, decrivés l'arc a e b. la perpendiculaire coupée au point e, sera le sommet du Fronton a e b.* Le Fronton, est appellé dans Vitruve *Fastigium.*

FRONTON SURMONTÉ, celui qui estant audessus de la bonne proportion, tient du Pignon, comme au Temple à la Tos cane de Vitruve : Et *Fronton surbaissé*, celui qui est plus bas que cette proportion, comme au Temple *Arxostyle* du même Auteur.

FRONTON TRIANGULAIRE, celui qui est formé d'un triangle isocelle, dont l'angle opposé à l'hypothénuse ou base, est obtus. On le nomme aussi *Fronton pointu* ou *quarré.* *ibid.*

FRONTON SPHERIQUE, celui qui est fait d'un arc de cercle. Il est aussi appellé *Fronton cintré* ou *rond.* *p. 154. Pl. 53.*

FRONTON CIRCULAIRE, celui qui differe du *Fronton cintré*, en ce que sa base est le diametre du demi-cercle qui le forme, comme au Portail de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris. *p. 95.*

FRONTON A PANS, celui dont la Corniche de dessus, a trois parties, comme il s'en voit un au Portail de l'Eglise des Religieuses du Calvaire près Luxembourg à Paris. *p. 278. Pl. 79.*

FRONTON BRISE, celui dont les Corniches sont coupées, comme à la Porte du Couvent des Grands Augustins à Paris : ou retournées par redents & ressauts, comme au Portail de S. Charles du Cours à Rome. *p. 276. Pl. 78.*

FRONTON PAR ENROULEMENS, celui qui est formé de deux *enroulemens* en maniere de Consolés qui se joignent : ou qui estant brisé, a ses Corniches rampantes contournées en *enroulement* : ou enfin qui estant circulaire, termine en bas par deux *enroulemens*, comme à l'Oeil-de-beuf rond de la *Planche. 49. p. 133.*

FRONTON SANS RETOUR, celui dont la Corniche de niveau, n'est point profilée au bas des Corniches rampantes, comme à la Fontaine des Saints Innocents à Paris.

FRONTON SANS BASE, celui dont la Corniche de niveau, est coupée & retournée sur deux Colonnes ou Pilastres pour l'exhaussement d'un Arc à la place de l'Entablement, comme il a été heureusement pratiqué aux Aîles de la Nef de l'Eglise de S. Pierre à Rome. On appelle aussi *Fronton sans base*, toute petite Corniche cintrée, qui forme au-dessus d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Table, un petit *Fronton rond*, pointu, ou d'autre figure, porté par des Consoles. *Pl. 49. p. 133. & Pl. 52. p. 147.*

FRONTON DOUBLE. On appelle ainsi un *Fronton* qui en couvre un plus petit dans son tympan, à cause de quelque avant-corps au milieu, comme au Portail de l'Eglise du Grand Jesus à Rome. Cette repetition est un abus en Architecture, quoi qu'elle se trouve à des ouvrages de considération, comme au Gros Pavillon du Louvre, où les Caryatides portent trois *Frontons* l'un dans l'autre.

FRONTON A JOUR, celui dont le tympan est évidé pour donner de la lumière, comme il s'en voit sous le Portique du Capitole. *p. 288. Pl. 84.*

FRONTON GOTHIQUE; c'est dans l'Architecture Moderne ou *Gothique*, une espèce de Pignon à jour en triangle équilateral ou isocelle avec sculpture & roses en trefles, comme il s'en voit à la plupart des Eglises *Gothiques*. *p. 324.*

FRUIT; c'est une petite diminution du bas en haut d'un Mur, qui cause par dehors une inclinaison peu sensible, le dedans étant à plomb: & *Contre-fruit*, c'est l'effet contraire. On donne quelque-fois du *Contre-fruit* en dedans, comme aux Encognures & aux Murs de face & de pignon, quand ils portent des Souches de cheminée, afin qu'ils puissent mieux résister à la charge par le *double Fruit*. *p. 231.*

FRUITS. Ornemens de sculpture, qui imitent les *Fruits* naturels, & dont on fait des Festons, chûtes, bouquets, &c.

Il s'en voit de fort beaux à la Frise Comp osite de la Cour du Louvre. p. VIII. & 164. Pl. 56.

FRUITERIE; c'est au rez-de-chaussée, ou au premier E'tage d'une Maison, une Serre ou une Chambre bien close, avec tablettes & chassis doubles, où l'on conserve les *Fruits* pour l'Hiver. C'est aussi dans un Palais ou un Hôtel, une Piece près de l'Office, où l'on tient & l'on dresse les *Fruits* de la Saison pour le service de la Table. p. 357. Lat. *Cella pomaria.*

FUSAROLE. Petit membre rond ou astragale, quelquefois taillé d'olives & de grains, sous l'Ove des Chapiteaux Dorique, Ionique & Composite. Pl. 12. p. 33.

FUST. du Latin *Fustis*, bâton; c'est le vis ou le tronc d'une Colonne, sans y comprendre la Base, ni le Chapiteau. On le nomme aussi *Tige*. p. 14. Pl. 5. p. 16. Pl. 6. &c.

FUTE'E; c'est une composition de cole forte & de sciure de bois, dont les Menuisiers se servent, pour remplir les trous, fentes, & autres défauts du bois. p. 342.

G

GACHE. Plaque de fer quarrée ou contournée en rond, qui reçoit le pêne d'une Serrure, & qui est ou scellée en plâtre, ou enclouonnée, c'est-à-dire attachée sur le bois. Ce mot se dit aussi d'un petit cercle de fer, dont plusieurs scellez d'espace en espace, servent à retenir un Tuyau de descente. Il y a de ces sortes de *Gaches*, qui s'ouvrent à charniere, & se ferment à clavette: en sorte qu'on peut démonter & reparer le Tuyau sans les desceller.

GACHER; c'est détrempier dans une Auge, le plâtre avec de l'eau, pour être employé sur le champ, p. 352.

GAINÉ DE TERME; c'est la partie inférieure d'un *Terme*, qui va diminuant du haut en bas, & porte sur une Base. Pl. 56. pag. 165.

GAINÉ DE SCABELLON; c'est la partie ralongée, qui est entre la Base & le Chapiteau d'un *Scabellon*, & qui se fait de diverses manieres, & avec differens ornemens. *p.* 317.

GALBE, de l'Italien *Garbo*, bonne grace; c'est le contour des feüilles d'un Chapiteau ébauché prêtes à être refendües. Ce mot se dit aussi du contour d'un Dome, d'un Vase, d'un Balustre, &c. *p.* 296. & 321.

GALERIE; c'est dans une Maison, un lieu beaucoup plus long que large, couvert, & fermé de Croistées, qui sert pour se promener, & pour communiquer, & dégager les Apartemens. On nomme aussi *Galerie*, un Corridor à jour bâti de charpente en maniere de Meniane à chaque E'tage pour dégager plusieurs Chambres, comme il s'en voit dans de grandes Hôtelleries. *pag.* 180. *Pl.* 62. & 63 A. &c. *Lat.* *Porticus.*

GALERIE D'ÉGLISE. Espece de Tribune continüe avec balustrade dans le pourtour d'une *Eglise* sur les Voutes des Bas-côtez, laquelle sert pour contenir plus de monde, & dans les *Eglises* Grêques, pour separer les femmes d'avec les hommes, de même que dans quelques Temples d'Heretiques & de Juifs. *p.* 324.

GALERIE DE POURTOUR. Espece de Corridor au dedans ou au dehors d'un Bâtiment, qui est souvent porté par encorbellement au de-là d'un Mur de face, & qui est plus bas que l'E'tage, dont il sert à dégager les Apartemens, pour n'en pas ôter le jour, comme la *Galerie blanche* du Châteaueu de Saint Germain en Laye. *pag.* 329. *Lat.* *Porticus meniana.*

GALERIE D'ARCHITECTURE, celle dont le principal ornement, consiste dans un Ordre d'*Architecture*, & un Lambris magnifique, comme la Grande *Galerie* du Louvre, qui a 243. toises de long sur cinq de large.

GALERIE DE PEINTURE, celle qui renferme des Tableaux dans les panneaux d'un Lambris, comme la *Galerie* de Luxembourg à Paris, peinte par Pierre Paul Rubens: ou celle

qui est ornée de Tableaux sur une Tapifferie d'étoffe, comme la Petite *Galerie* de Versailles, dont la Voute est peinte par M. Mignard. *Vie de Vign.*

GALERIE DE SCULPTURE, celle qui est ornée de Statües, Bustes, & Bas-reliefs antiques & modernes, comme la *Galerie* du Palais Justiniani à Rome, & celle des *Antiques* du Roi au Palais Brion à Paris. p. 313.

GALERIE MAGNIFIQUE, celle qui est décorée d'Architecture, de Peinture, de Sculpture, de Lambris de marbre, de Glaces & de meubles précieux, comme la Grande *Galerie* du Roi à Versailles, peinte par M. le Brun. p. 152.

GALERIE D'EAU, est un espace en longueur renfermé dans un Bosquet, & bordé de Jets d'eau dans un Bassin continu ou dans plusieurs separez sur deux lignes paralleles, comme la *Galerie d'eau* de Versailles, qu'on nomme aussi la *Galerie des Antiques*, à cause qu'elle a plusieurs Statües antiques entre ses Jets d'eau. Lat. *Xystum Hydraulicum*.

GALETAS. E'tage pris dans un Comble, éclairé par des Lucarnes, & lambrissé de plâtre sur un Lattis, pour en cacher la charpente, & les tuiles, ou les ardoises. p. 139. & 181. Lat. *Subregulanea Contignatio*.

GARDEFOU; c'est une Balustrade ou un Parapet à hauteur d'appui, ordinairement le long d'un Quay, d'un Fossé, ou aux côtez d'un Pont de pierre. C'est aussi un Assemblage de charpente aux bords d'un Pont de bois, pour empêcher de tomber dans l'eau, & ce dernier s'appelle encore *Lice*. p. 322. Lat. *Peribolus*.

GARDEMANGER. Petit lieu près d'une Cuisine, pour serrer les viandes. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cella prompniaria*.

GARDEMEUBLE; c'est dans une Maison, une grande Piece ou Galerie le plus souvent dans le Comble, où l'on sere les Meubles d'Esté pendant l'Hiver, & ceux d'Hiver pendant l'Esté. p. 181.

GARDEROBE. Piece de l'Apartment pour serrer les habits, & coucher les Domestiques, qu'on tient auprès de soy.

C'est ce que M. Perrault entend dans Vitruve par *Cella familiarica*. On appelle *Garderobe* chez le Roi & les Princes, un Appartement, où non seulement on tient les habits; mais où logent même les Officiers qui y servent. Lat. *Vestiarium*. Le mot de *Garderobe*, se prend chez les Italiens, pour Gardemeuble. p. 178. Pl. 61. & 62.

GARDEROBE DE BAIN; c'est près d'un *Bain*, le lieu où l'on se deshabile, & que Vitruve appelle *Apodisterium*.

GARDEROBE DE THEATRE; c'est derriere ou à côté de la Scene d'un *Theatre*, un lieu qui comprend plusieurs petits Cabinets, où s'habillent séparément les Auteurs & les Actrices. C'est aussi l'endroit où l'on tient les habits, où l'on dispose tout ce qui dépend de l'appareil de la Scene, & où se font les petites repetitions. Vitruve nomme cette partie du *Theatre*, *Choragium*.

GARDEROBE. Voyez **CABINET D'AISANCE**.

GARGOUILLE; c'est à une Fontaine ou Cascade, un mascaron d'où sort de l'eau. C'est aussi dans un Jardin, une petite rigole, où l'eau coule de Bassin en Bassin, & qui sert de décharge. Ce mot peut venir du Latin *Gurgulio*, le Gozier.

GARGOUILLES; ce sont les petits trous de la Cimaise d'une Corniche, par où les eaux de la Goulote s'écoulent. Les *Gargouilles* sont ornées de masques, de têtes d'animaux, & particulièrement de musles de Lion. Pl. 29. p. 71. &c. Lat. *Stillicidia lapidea*. Voyez **GOUTIERE**.

GARNI ou **REPLISSAGE**, s'entend de la maçonnerie, qui est entre les carreaux & les boutisses d'un gros Mur. Il y en a de moilon, de brique, &c. Il y en aussi de caillou; ou de blocage employé à sec, qui sert derriere les murs de Terrasse, pour les conserver contre l'humidité, comme il a été pratiqué à l'Orangerie de Versailles. Pl. 66 B. p. 241. Lat. *Cæmenta interjecta*.

GARNITURE DE COMBLE, s'entend non seulement des lattes, tuiles, ou ardoises; mais aussi du plomb, comme enfaisement, amortissement, &c. qui servent à garnir un

Comble. Planch. 64 A. pag. 187.

GAUCHE. On dit que le *payement* d'une pierre est *gauche*, lorsqu'en le bornoyant, ses angles & ses côtes ne paroissent pas sur une même ligne. On dit aussi qu'une piece de bois est *gauche*, lorsqu'elle n'est pas bien équarrie. *p. 213. & 237.*

GAZON. Herbe verte, deliée & touffue, qui levée d'un pré ou d'une pelouse avec la bêche par pieces ou tranches de terre d'environ deux pouces d'épais, & appliquée proprement sur un terrain dressé & préparé, sert à former les Tapis des Jardins, les Massifs & Compartimens des Parterres, les bords de Bassin, les pieds de Palissade &c. On nomme *Gazon à queue*, celui qui pour revêtir un talut ou un glacis de terre, n'est pas levé par tranches, mais coupé avec la bêche par motes pointües, qu'on asscoit sur du clayonnage & des fascines, pour l'empêcher de s'ébouler. *Lat. Cespes.* On dit *Gazonner*, pour Revêtir de *gazon*. *Pl. 65 A. p. 191. &c.*

GENIES. Figures d'enfans avec des aïes & des attribus, qui servent dans les ornemens à représenter les vertus & les passions, comme ceux qui sont peints par Raphaël dans la Galerie du vieux Palais Chigi à Rome. Il s'en fait de bas-relief, comme ceux de marbre blanc dans les 32. Timpans de la Colonnade de Versailles, qui sont par groupes, & tiennent des attribus de l'Amour, des Jeux, des Plaisirs, &c. On appelle *Genies fleuronés*, ceux dont la partie inferieure termine en naissance de rinceau de feuillage, comme dans la Frise du Frontispice de Neron à Rome. *Pl. 29. p. 71. & Pl. 35. pag. 85.*

GEOMETRAL. Voyez ELEVATION & PLAN.

GEOMETRIE. Science qui a pour objet la mesure des superficies & des corps, dont elle donne les dimensions par des figures & des demonstrations indubitables. Elle consiste en quatre parties, la *Planimetrie*, l'*Altimetrie*, la *Longimetrie*, & la *Stereometrie*. Elle est tres necessaire à l'Architecte, & elle prend son nom du Grec, *Geometria*, mesure de la terre. *Pl. 1. p. j. &c.*

GERBE D'EAU; c'est un faisceau de plusieurs petits Jets d'eau, qui tous ensemble forment une Girande de peu de hauteur, comme la *Gerbe* de Chantilly au bas du grand Perron. Il y en a qui s'élevent par étages en pyramide, par le moyen d'autant de Conduites qui forment plusieurs rangs de tuyaux à l'entour du gros Jet du milieu. *p. 317.*

GERSURES; ce sont des cassures ou fentes dans le plomb, dans les enduits de plâtre, dans le bois & dans le fer. *pag. 215. Lat. Fissura.*

GIRANDE D'EAU; c'est un faisceau de plusieurs Jets, qui s'élevent avec impetuosité, & qui par le moyen des vents renfermés, imitent le bruit du Tonnerre, la pluye & la neige, comme les deux de Tivoli & de Monte-dragone à Frefcati près de Rome. *p. 317.*

GIP ou **GYPSE**, du Latin *Gypsum*, du plâtre. On appelle ainsi une espece de pierre transparente, qui se trouve parmi celles de plâtre, & se delite par feüilles, comme le talc; & dont on fait un plâtre tres fin, qui mêlé avec de la chaux & du blanc d'œuf, sert à contre-faire les marbres simples ou mêlés en y ajoutant des couleurs pour les Compartimens. On voit des Aires de plancher faites de cette composition qui recevant le poli & estant d'une bonne censistence, sont d'assez longue durée. *p. 352.*

GIRON; c'est la largeur de la Marche, sur laquelle on pose le pied, & qui est ainsi appellée du Latin *Gyrus*, un tour, parceque les anciens Escaliers sont la plupart en tournant. *Pl. 61. p. 177.*

GIRON DROIT, celui qui est contenu entre deux lignes paralleles pour les Marches droites ou courbes. *Pl. 81. p. 283.*

GIRON TRIANGULAIRE, celui qui va s'élargissant depuis le colet par lequel la Marche tient au Noyau, jusqu'à l'endroit où il termine dans la Cage & qui sert autant pour les Quartiers tournans des Escaliers quarrés, que pour les Marches des Escaliers à vis. *Pl. 64 B. p. 189.*

GIRON RAMPANT, celui qui est le plus large, & à tant

de pente, que les chevaux en peuvent monter les marches.
p. 124. Pl. 45.

GIRON. Voyez TUILE GIRONNE'E.

GIROUETTE, du Latin *Gyrare* tourner; c'est une petite enseigne ou banderole faite de tole ou de fer blanc & taillée de quelque figure, comme en hure de sanglier; qu'on met aux Fers d'amortissement sur les Poinçons, & qui sert par son agitation à faire connoître les vents. Quand ces *Girouettes* ont des armes peintes ou évidées à jout, on les nomme *Pannonceaux*, qui estoient autrefois des marques de Noblesse sur les maisons. Pl. 71. p. 255. Lat. *Ventilogium*.

GLACE. Verre poli, qui par le moyen du tain, sert dans les Apartemens à reflechir la lumiere, à représenter fidèlement les objets & à les multiplier: & qu'on dispose par miroirs, ou par panneaux, pour en faire des Lambris de revêtement. Le Sr. DuFreny a depuis peu trouvé le secret d'en fondre & polir de plus de 8. pieds de hauteur; ce qui avoit paru impossible jusqu'à present. Pl. 58. p. 169.

GLACIERE. Fosse en terre de forme conique de deux à trois toises de diametre par le haut, avec un faux plancher de solives au tiers de sa profondeur, pour l'écoulement de ce qui pourroit se fondre de la *Glace* ou de la neige qu'on y conserve pour l'Esté: son pourtour est revêtu de chevrons lattés, & sa couverture faite de perches avec un chapiteau de chaume qui va à fleur de terre. Sa porte doit estre du côté du Nord. p. 2.

GLACIS; c'est une pente de terre, ordinairement revêtue de gazon & beaucoup plus douce que le Talut, sa proportion estant au dessous de la diagonale du Quarré. Il y a des *Glacis* dégauchis, qui sont Talus dans leur commencement, & *Glacis* assez bas en leur extremité, pour racorder les differents niveaux de pente de deux Allées paralleles. Il se voit de ces Talus & *Glacis*, pratiqués avec beaucoup d'entente dans le Jardin du Château de Marly. p. 190. & 196.

GLACIS DE CORNICHE; c'est une pente peu sensible sur la

Cimaife d'une *Corniche*, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie. *p.* 126. *Pl.* 46.

GLACONS. Ornemens de sculpture de pierre ou de marbre, qui imitent les *glacons* naturels, & qu'on met au bord des Bassins de Fontaines, aux Colonnes Marines, & aux panneaux, tables, & montans des Grottes. Il se voit de ces *Glacons* à la teste de la Piece d'eau, où estoit l'Isle Royale à Versailles. *p.* 199. & 309.

GLAISE. Terre grasse dont on fait les ouvrages de poterie, comme Tuiles, Carreaux, Enfaistemens, Boisseaux de poterie, &c. & dont on se sert pour retenir l'eau des Reservoirs & des Bastardeaux. *Glaifer*; c'est Faire un Corroy de *Glaise* bien paîtrie, & battüe au pilon. *p.* 233. & 348. Lat. *Argilla*.

GLIPHE ou GLYPHE, du Grec *Glyphis*, gravûre; c'est généralement tout canal creusé en rond ou en anlet, qui sert d'ornement en Architecture. *Voyez* TRIGLYPHE.

GNOMONIQUE; c'est une Science qui enseigne à décrire les Cadrans solaires sur des surfaces & des corps, & à y marquer par un style ou un point de lumiere avec des lignes droites ou courbes, la hauteur du Soleil, & les signes du Zodiaque. Cette Science selon Vitruve, est nécessaire à l'Architecte pour tracer contre les murs de face ou de pignon, ou sur des corps isolés, les Cadrans de toutes especes, comme il s'en voit aux murs de face de la Cour du College des PP. Jesuites de Lion. Ce mot vient du Grec *Gnomon*, qui signifie Aiguille ou Style qui par son ombre montre les heures. *pag.* 309.

GOBETER; c'est jeter avec la truelle, du plâtre & passer la main dessus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtras & de moilons. *p.* 358.

GODRONS. Ornemens en forme d'amendes, taillés sur une moulure en demi-cœur. Il y en a de creusés, comme le dedans d'un noyau, & de fleuronés de plusieurs sortes. *Pl. B. p.* VII.

GOND. Morceau de fer coudé, dont une partie est arrestée

dans la feüillure d'une Porte, & l'autre appellée le *Mame-son*, entre dans la panture, & sert à en porter le ventail. Il y a des *Gonds* en plâtre & en bois, & des *Gonds* à vis & à repos. On croit que ce mot vient du Grec *Gomphosis*, un clou. Lat. *Cardo*.

GORGE. Espece de moulure concave, plus large & moins profonde qu'une Scotie, qui sert aux Cadres, Chambranles, & autres parties d'Architecture. *Pl. A. p. iij.*

GORGE DE CHEMINÉE; c'est la partie qui est depuis le Chambrant, jusques sous le couronnement du Manteau d'une *Cheminée*. Il y en a de droites ou à plomb, en adoucissement ou congé, en balustre, & en campane ou cloche. *p. 166. Pl. 57. & 58.*

GORGE. Voyez CIMAISE, & FRISE DE PLACARD.

GORGE, On appelle encore ainsi un petit Valon entre deux Colines, qui par son échapée, donne une agreable vue: comme la *Gorge* de Marly, par laquelle on découvre Saint Germain en Laye, le Château de Maisons & les environs.

GORGERIN; c'est dans le Chapiteau Dorique la petite Frise, qui est entre l'Asragale & les Annelets, & que quelques-uns nomment *Colarin*. *Pl. 11. p. 31. & Pl. 12. p. 33.* Il est appellé par Vitruve, *Hypotrachelium*.

GOTHIQUE. Voyez ARCHITECTURE GOTHIQUE.

GOUJON. Grosse cheville de fer, qu'on employe à tête & pointe perdue, pour retenir des Colonnes entre leurs Bases & Chapiteaux, des Balustres entre leurs socle & tablette, & à d'autres usages. *p. 217. & 323.*

GOULETTE. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre ou de marbre posées en pente, qui est interrompu d'espace en espace par des petits Bassins en coquille, d'où sortent des bouillons d'eau, ou par des chûtes dans les Cascades, & autres endroits, pour le Jeu des eaux. Il s'en voit sur des Balustrades, comme à la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, & sur des murs d'appui, & de terrasse, comme dans le Jardin de Luxembourg à Paris. *p. 198.*

GOULOTE. Petite Rigole taillée sur la Cimaife d'une Corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluye par les Gargouilles. *p. 330.*

GOUSSES. Efpeces d'écoffes de fèves, qui fervent d'ornement dans le Chapiteau Ionique Antique. Il y en a trois à chaque Volute, qui partent d'une même tige; & c'est ce que Vitruve nomme *Encarpi*, parcequ'elles forment une efpece de Fefton. *Pl. 20. p. 49.*

GOUSSET. Piece de bois posée diagonalement dans une Enrayeure, pour assembler les coyers avec les tirans & plateformes, & pour lier dans une Ferme, une force avec un entrait. *Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189. Voyez ESSELIER.*

GOUT. Terme ufité par metaphore dans les Arts, pour fignifier la bonne ou la mauvaife maniere d'inventer, de defliner & de travailler; ainfi on dit, que les Bâtimens Gothiques font de mauvais goût, quoique hardiment construits: Et qu'aucontraire ceux d'Architecture Antique font de bon goût, quoique plus massifs. *Préf. p. x. &c.*

GOUTES. Ornaments ronds qui representent des gouttes d'eau, & qui font, comme de petits cones, sous le Plafond de la Corniche Dorique: ou triangulaires, comme de petites pyramides, au bas des Triglyphes. On les nomme auffi *Clochettes, Campanes, & Larnes. Pl. 11. p. 31. &c. Lat. Gutta* selon Vitruve.

GOUTIERE. Canal de bois de chefne fort fain, refendu diagonalement, & creufé le plus fouvent en angle droit, qui fert à recueillir les eaux pluviales sous le battelement des tuiles d'un Comble, & à les conduire au dehors des Murs de face. *p. 224.* Toutes les *Goutieres*, font appellées en Lat. *Collicia.*

GOUTIERE DE PLOMB. Canal de plomb foutenu d'une barre de fer, par lequel s'écoulent les eaux du Chefneau d'un Comble. Les plus riches de ces *Goutieres*, se font en forme de canon, & font ambouties de moulures, & ornées de

feuilles moulées. Les *Goutieres de bois & de plomb*, ne peuvent avoir suivant l'Ordonnance, que trois pieds de saillie au-delà du Nû du mur. *p. 224.*

GOUTIERE DE PIERRE. Canal de *Pierre* à la place des Gargouilles dans les Corniches. Il s'en fait en maniere de demi-vasc coupé en longueur, comme il s'en voit au vieux Louvre. Les *Goutieres* des Bâtimens Gothiques, sont formées de chimères, harpies, & autres animaux imaginaires. On nomme aussi *Gargouilles*, ces sortes de *Goutieres*. *Pl. 29. p. 71.*

GOUTIERE. Voyez LARMIER.

GRADATION. Terme qui en Architecture, signifie la disposition de plusieurs parties avec symmetrie par *degrez*, qui forment une maniere d'Amphitheatre, en sorte que les corps de devant ne nuisent point à ceux de derriere. Le Château de Versailles fait cet effet, en arrivant par la principale Avenue. *p. 184. & 253.*

GRADINS. Degrez sur la Table d'un Autel, ou sur un Buffet. *p. 154. Pl. 53.*

GRADINS DE DOME. On peut appeller ainsi certains degrez en maniere de retraites fort larges au bas d'un *Dome*, comme ceux du Pantheon, & du *Dome* du College de la Sapience à Rome. *Pl. 67. p. 247.*

GRADINS DE JARDIN. Especes de petites Contre terrasses élevées en maniere de degrez, où l'on met des caisses, des vases & des pots de fleurs, pour terminer quelque Allée. On les fait de gazon, ou de maçonnerie avec tablettes, & ils sont droits, ou circulaires en maniere d'Amphitheatre.

GRAIN-D'ORGE; c'est une petite cavité entre les moulures de menuiserie pour les dégager; laquelle est ainsi nommée, parcequ'elle se fait avec un fer de rabor, appelé *Grain-d'orge*. *p. ij.*

GRAIN D'ORGE. Voyez ASSEMBLAGE EN ADENT.

GRAINES. Petits boutons d'inégale grosseur aux bouts des Rinceaux de feuillages, qui servent d'ornement dans la Sculp.

ture & la Serrurerie , & dans la Broderie des Parterres. *Pl.* 44 *A.* *p.* 117. & *Pl.* 65 *A.* *p.* 191.

GRAIS. Espece de Roche formée par la combinaison de plusieurs grains de sable condensez. Il y a du *Grais dur*, qui sert pour paver, & du *tendre*, pour bâtir. On employe ce dernier par gros quartiers, qu'il faut hacher dans les Joints de lit pour liaisonner. Le mortier fait avec de la poudre de *Grais*, est de nulle valeur, & est defendu, aussi-bien que de mêler des quartiers de *Grais* avec de la maçonnerie de moilon. *p.* 208. 350. &c. *Lat.* *Silex.*

GRAISSERIE, se dit autant de la Roche, d'où l'on tire le *Grais*, que de l'ouvrage d'Architecture ou de Sculpture, fait de cette matiere. L'un des plus considerables morceaux de cette espece, est la Grote de la tête du Canal de Vaux, du dessein de M. Le Nautre. *p.* 208.

GRANGE. Lieu dans une Métairie, au rez-de-chaussée, fermé & couvert : où l'on serre les gerbes, & où l'on les bat sur une aire. *p.* 328. *Lat.* *Horreum.*

GRANIT. *Voyez* MARBRE GRANITELLE.

GRAPHOMETRE. Instrument composé d'un demi-cercle divisé en 180. degrez, avec bouffole, allilade, & pinules, qui posé sur un pied fixe, & tournant par le moien d'un genou, sert à prendre des angles, des distances, des hauteurs & des alignemens. *p.* 358.

GRAS. Epithete que les Ouvriers donnent à un Angle obtus, à une Pierre trop forte pour la place qu'elle doit remplir, à un Tenon trop épais pour sa Mortoise, à un Joint trop large sur ses cales. Ainsi ils disent, *Demainrir un Joint, un Tenon*, &c. pour en diminüer l'épaisseur. *Pl.* *t.* *p.* *j.*

GRATICULER; c'est diviser un Dessain en petits carreaux égaux, tracez avec du crayon, pour le reduire de grand en petit, ou de petit en grand, faisant sur le papier où on le doit copier, la même division de carreaux. Ce mot vient de l'Italian *Graticola*, un Gril. 358.

GRAVIER; c'est le plus gros Sable, dont le meilleur se tire

des Rivieres, & sert pour faire les Aires des grands Chemins & sabler les Allées des Jardins. Lat. *Glarea*. p. 351.

GRAVOIS; ce sont les plus petites pierres & plâtras provenant de la demolition d'un Bastiment, qui servent pour affermir les Aires des Allées & des grands Chemins. p. 350.

GRAVURES, s'entend en Sculpture, des ouvrages creusés de peu de profondeur, qui font l'effet contraire du Bas-relief & servent à decorer de diverses manieres les paremens des pierres. p. 112. Pl. 43. & p. 324. Lat. *Sculptura*.

GRENIER; c'est le lieu pris dans le comble, d'où l'on voit par dedans, la charpente & la couverture, & où l'on serre les grains, la paille, le foin, &c. Pl. 63 B. p. 185.

GRENIERS PUBLICS; ce sont dans une Ville, de grands Bastimens, où l'on conserve des grains; afin que pendant la disette le peuple subsiste avec autant ou peu moins de commodité, que pendant l'abondance. Il s'en voit à Rome de fort grands près de Termini, qui ont esté bastis sous les Papes Gregoire XIII. & Paul V. p. 321.

GRENIER A SEL; c'est un grand Bastiment, où l'on conserve le Sel pour estre distribué au Public. Sous ce mot on comprend encore en France le Tribunal des Officiers qui composent cette Jurisdiction.

GREVE, du mot *Gravier*; c'est le bord d'une Riviere ou d'un Port en pente douce, le plus souvent pavé; où l'on charge & décharge les marchandises, comme la Greve de Paris. p. 348.

GRIFON. Animal fabuleux & misterieux, qui a la partie superieure de l'Aigle & l'inférieure du Lion. Il s'en voit particulièrement dans les Frises de l'Architecture antique, comme au Temple d'Antonin & de Faustine; parce qu'il estoit consacré au Soleil, & que les Anciens croyoient qu'il veilloit à la garde des Tresors. Pl. 19. p. 47. & 96. Pl. 38.

GRIFONNEMENT. Voyez ESQUISSE.

GRILLE. Assemblage de grosses & longues pieces de bois qui se croisent quarrément, estant espacées tant plein que

vide, & s'entretiennent par des entailles à queue d'aronde: qu'on établit de niveau sur un fonds de glaise ou tout autre terrain, qui ne doit pas être éventé par le pilotage, pour fonder dessus, comme on le pratique dans les Pays-bas & particulièrement en Hollande, & comme ont été construits par M. Blondel, la Corderie de Rochefort, & le Pont de Xaintes sur la Charante. Voyez son Cours d'Architecture Part. 5. Ch. 14. & 15. C'est ce qu'on peut entendre par le mot *Eschara*, qui dans Vitruve signifie toute Grille ou assemblage qui sert de base à quelque Machine. p. 233.

GRILLE DE FER. Toute fermeture ou clôture de fer enrichie d'enroulemens, montans, pilastres, couronnemens, &c. comme celles des Cours & Jardins de Versailles, de S. Cloud, &c. On appelle *Grilles de croisée*, celles qui sont faites de barreaux de fer entretenus par des traverses, & qu'on met aux Croisées du rez-de-chaussée pour la sécurité. *Grilles à mi-mur*, celles qui sont scellées dans les tableaux des Fenestres, *Grilles en saillie*, celles qui avancent en dehors, comme les *Grilles* des Notaires à Paris, lesquelles ne peuvent suivant l'Ordonnance, avoir plus de 8. pouces de saillie. Et *Doubles Grilles*, celles qui sont redoublées, comme dans les Couvents de Filles, & dans les Prisons. Pl. 44 A. p. 117. & 218. Lat. *Clathra ferrea*.

GRILLE D'ÉGLISE; c'est un Treillis de fer maillé de trois à quatre pouces de jour, qui sépare le Chœur de dedans d'avec le Chœur ou la Nef de l'Église d'un Couvent de Filles, comme les *Grilles* du Val-de-grace, qui sont des plus grandes & des plus riches. Il y en a aussi dans les Parloirs, & on appelle *Grille hersée*, celle qui a des pointes en dehors, comme une herse; ainsi qu'il s'en voit aux Couvents des Religieuses Carmelites. *ibid.*

GRILLE D'EAU. Voyez CIERGES D'EAU.

GRIS. Voyez COULEURS.

GRISAILLE; c'est toute peinture de couleur de pierre ou de marbre blanc, qui imite les saillies, compartimens &

ornemens de l'Architecture. p. 345. Lat. *Monochroma*.

GROS. On dit qu'une piece de bois a tant de gros, lorsque ses deux plus courtes dimensions sont égales. p. 222.

GROTE, de l'Italien *Grotta*; c'est un Bâtiment qui par le dehors, est decoré d'Architecture Rustique, & au dedans est orné de Statües, coquillages, & Jeux d'eau, comme la *Grote* de Meudon, du dessein de Philibert de Lorme. On nomme *Grote satyrique*, celle dont le dedans, est feint brut par des rocailles, petrifications, plantes sauvages, &c. comme la *Grote* de Caprarole. p. 199. & 257. Lat. *Crypta*.

GROTES. Les Italiens appellent ainsi les Eglises souterraines. La plus considerable à Rome, estoit celle de la vieille Basilique de S. Pierre, dont il n'est resté qu'une partie, à cause de la nouvelle Fabrique, & où sont plusieurs sepulchres de Papes dans des renfoncemens nommés *Grotte Vaticane*.

GROTESQUES. Petits ornemens imaginaires mêlés de figures d'animaux, de feuillages, de fleurs, de fruits, &c. comme Raphaël en a peint dans les Loges du Vatican à Rome, & comme il s'en voit de Michel Ange, sculptés aux Plafonds du Portique du Capitole. On les appelle ainsi, parceque anciennement elles servoient à enrichir des *Grotes* qui renfermoient les Tombeaux d'une même Famille, comme de celle d'Ovide, dont la *Grote* fut decouverte près de Rome il y a environ vingt ans. p. 228. & 347. Vitruve nomme *Harpagenituli*, les compartimens, rinceaux & enroulemens des *Grotesques*.

GROTESQUES. Ornemens repétés, qui se taillent sur les moulures, comme les *Grotesques* à joncs, ou qui enrichissent des compartimens. Pl. B. p. VII. & Pl. 101. p. 343.

GROUPE, de l'Italien *Groppo*, neud; c'est en Peinture & Sculpture l'assemblage de deux ou plusieurs Figures qui composent un sujet, & en Architecture celui de plusieurs Colonnes accouplées: ainsi *Grouper* des Colonnes, c'est les disposer par trois ou quatre. p. 153. & 304. Pl. 92. &c.

GRUAU. Voyez ENGIN.

GRUE; c'est la plus grande des Machines qui servent dans un Atelier, pour monter les fardeaux : elle est composée de plusieurs pieces de bois, dont les principales sont l'arbre ou poinçon fortifié de ses arcbutans, empatemens & moises, la *Grue*, la rouë, le tambour, le treüil, &c. & elle est ainsi appelée, parce qu'elle avance comme le col d'une *Grue*. p. 243. Lat. *Grus* selon Vitruve.

GRURIE. Maison située près d'un Bois ou d'une Forest, & composée de Cours, Ecuries, Muettes & logemens pour quelques Officiers des Chasses, où ils tiennent leur Jurisdiction, comme la *Grurie* du Bois de Boulogne près Paris. p. 357.

GUERITE; c'est un petit Pavillon quarré ou d'autre figure, comme les deux qu'on bâtit à l'entrée d'un Château, & où se retire la Sentinelle pendant le mauvais temps : & parce qu'elle y serre ses armes, on le nomme aussi *Gard'armes*. Quand ces sortes de *Guerites* sont à l'entrée d'un Palais, elles ont quelque décoration, comme celles du Château de Versailles, qui servent de Piedestaux à des Groupes. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Pluteus* selon Vitruve.

GUETTE. Poteau incliné servant de décharge pour revestir & contreventer un Pan de bois : & lorsqu'il est croisé avec deux *Guettrons* de la grosseur, il forme une Croix de S. André. On appelle aussi *Guettrons*, les petits poteaux inclinés sous les Apuis des Coiffées. Pl. 64 B. p. 189.

GUEULE DROITE & RENVERSE'E. V. CIMAISE & DOUCINE.

GUICHET, du vieux mot *Huichet*, ou petit *Huis* selon Borel; c'est une petite Porte auprès d'une grande, qui sert pour passer les gens de pied. C'est aussi dans un Ventail de Porte cochere, une petite Porte pour passer ordinairement, afin de n'estre pas obligé d'ouvrir trop souvent la grande Porte. Pl. 63 A. p. 185. Lat. *Ostium*.

GUICHET DE CROISE'E; c'est l'assemblage qui porte le chafis de verre dans une *Croisée*. On donne aussi ce nom aux Vollets, qui le ferment par dedans. Pl. 50. p. 143. & Pl. 100. p. 341.

GUIGNAUX. Pièces de bois qui s'assemblent entre les chevrons d'un Comble, pour faire le passage d'une Souche de cheminée, & retenir les chevrons plus courts que les autres. Ces *Guignaux*, font dans les Couvertures le même effet, que les Chevêtres dans les Planchers.

GUILLOCHIS. Ornement de deux reglets paralleles, qui se taillent sur les faces, platebandes, & soffites d'Architrave, & qui font plusieurs retours d'équerre, laissant un espace égal à leur largeur. Il y en a de ronds & de quarez, de simples, de doubles, & d'autres entrelassez avec roses & fleurons dans le milieu. Cet ornement est antique, puisqu'il s'en voit au Plafond du Temple de Mars le Vangeur à Rome. *Pl. B. p. VII. & Pl. 101. p. 343.*

GUILLOCHIS DE PATERRE. Compartimens quarez de buis ou de gazon dans les *Parterres*. *p. 192.*

GUIMBERGES. Ce mot s'entend dans Philibert de Lorme *Liv. 4. Ch. 10.* de certains ornemens de mauvais goût aux Clefs suspendues, ou Cûs-de-lampe des Voutes Gothiques. *pag. 342.*

GUINDAGE. Terme de Marine, dont M. Perrault s'est servi dans sa Traduction de Vitruve, pour signifier l'équipage des poulies, mouffes, & cordages avec leurs halemens, qu'on attache à une Machine & à un fardeau, pour l'enlever ou le descendre; ce qui est signifié par *Carchesium* dans Vitruve *Liv. 10. Ch. 22.*

GUINDAL. Voyez CHEVRE.

GUINDER; c'est enlever un fardeau par le moïen de quelque machine.

GUIRLANDE. Espece de petit Feston formé de bouquets d'une même grosseur, dont on fait des chûtes dans les ravalements des Pilastres & Montans, & dans les Frises & Panneaux des Compartimens. *p. 347.*

GYP. Voyez GIP.

H

HACHER; c'est en Maçonnerie couper avec la *Hâchette*, pour faire un renformis, un enduit, un crépi ou une tranchée: Et c'est en Charpenterie, faire des ruinares, ou hoches avec la *Hâche*, pour hourder une Cloison, un Pan de bois, ou un Plancher ruiné & tamponné.

HACHER UNE PIERRE; c'est avec la *Hâche* du marteau à deux layes, unir le parement d'une *Pierre* dure, après que les ciselures en sont relevées, pour ensuite la rustiquer, ou la layer & traverser, s'il est besoin.

HACHER A LA PLUME; c'est dans l'Art de dessiner, faire des ombres & teintes, par des lignes les plus égales & parallèles que faire se peut. Et *Contre-hâcher*; c'est passer des secondes lignes quarrément ou diagonalement, pour faire les ombres plus fortes. p. 358.

HALER; c'est lier un cable à une piece de bois, en y faisant un *Halement*, ou neud pour l'enlever. Nicod prétend que ce mot vient de l'Hebreu *Hala*, qui signifie monter, enlever. p. 358.

HALLE; c'est une Place ou Marché public, entouré de Boutiques & de Portiques, où l'on vend les danrées & autres choses nécessaires à la vie, comme la *Halle* de Paris. Ce mot vient du Grec *Alon*, Aire: ou selon M. Ménage, du Latin *Halla*, des Ramaux secs, dont on couvroit autrefois les *Halles*, ou Marchez publics. pag. 308. Lat. *Forum apricum*.

HALLE COUVERTE; c'est une espece de Portique, soutenu par des Piliers de pierre ou de bois, ouvert de tous côtez, & renfermé dans une enceinte, où l'on vend quelque marchandise particuliere, comme les *Halles* au bled, au vin, au cuir; &c. Lat. *Forum subtegulaneum*.

HARAS; c'est par raport à l'Architecture, un grand lieu

à la Campagne composé de Logemens, Ecuries, Cours, Preaux, &c. où l'on tient des Jumens poulinières avec des éralons pour peupler. Les Haras du Roi à S. Leger en Liveline, sont les plus considerables. p. 357.

HARDI. E'pithete qu'on donne en Architecture aux ouvrages, qui nonobstant la delicateffe de leur construction, leur hauteur, & leur étendue, subsistent avec admiration, comme les plus belles Eglises Gothiques, & particulièrement le Couvent & la Chapelle de Belem près de Lisbonne, où sont les Sepultures des Rois de Portugal. On donne aussi ce nom aux ouvrages extraordinaires de Coupe de Pierre, ou de Trait, comme aux Trompes de diverses sortes, aux Rampes d'Escalier, & aux Voutes qui portent en saillie, ou qui ont peu de montée sur une large base, ainsi que la Voute du Jubé de l'Orgue de S. Jean en Greve à Paris, celle du Vestibule de la Maison de Ville d'Arles en Provence, &c. Ce mot se dit encore d'un fardeau d'un grand poids porté bien à plomb sur de petites Colonnes isolées, comme le Chœur de l'Eglise de Nôtre-Dame de Mante, le Refectoire de l'Abbaye de S. Denis en France, &c.

HARMONIE. Terme usité par comparaison avec la Musique, pour signifier l'union & le rapport qu'ont entre elles, les parties d'un Bâtimement. *Préf. & p. 182.*

HARPES. Pierres qu'on laisse alternativement en saillie à l'épaisseur d'un mur, pour faire liaison avec un autre, qui peut être construit dans la suite. On appelle aussi Harpes, les pierres plus larges que les carreaux dans les Chaînes, Jambes boutisses, Jambes sous-poutre, &c. pour faire liaison avec le reste de la maçonnerie d'un Mur. *Pl. 66 B. p. 241.*
Voyez PIERRE D'ATTENTE.

HARPIE. Oiseau ou monstre fabuleux, qui a la tête & le sein d'une fille, les ailes d'une chauve-souris, de grandes griffes, & la queue d'un dragon. On en voit dans l'Architecture Gothique aux Gargouilles, Encorbellemens, Cûs-de-lampe, &c. *p. 11. & 342.*

HARPONS. Morceaux de fer droits ou coudez , pour retenir les Cloisons & les Pans de bois. Les Anciens en faisoient de cuivre , qu'ils couloient en plomb , pour lier les pierres. *p. 347. Lat. Retinacula ferrea.*

HAUBAN: *Voyez CABLES.*

HAUBANER; c'est arrêter à un piquet , ou à une grosse pierre , le *Hauban* d'un Engin ou d'un Gruau , pour le tenir ferme , lorsqu'on monte quelque fardeau.

HAUTEUR. On dit qu'un Bâtiment est arrivé à *hauteur* , lorsque les dernières arafes sont posées , pour recevoir la Couverture. On dit aussi *Hauteur d'apui* , pour signifier trois pieds de *haut* : & *Hauteur de marche* , six pouces ; parce que ces grandeurs sont déterminées par l'Usage. *p. 168.*

HEBERGE. Terme de la Coûtume de Paris , pour exprimer la hauteur ou l'étendue d'un Héritage , par respect à des Héritages voisins. Ce mot signifioit autrefois Logement , aussi y a-t-il apparence qu'il vient de l'Alemand *Herbergen* , loger. On dit *s'Heberger* , pour s'adosser sur & contre un mur mitoyen. *p. 358.*

HELICE. *Voyez* LIGNE HELICE.

HELICES ou URILLES. On nomme ainsi les petites Volutes ou Caulicoles , qui sont sous la Fleur du Chapiteau Corinthien. Le mot de *Helice* , vient du Grec *Elix* , espece de lierre , dont la tige se tortille , comme celle de la Vigne. *Pl. 28. p. 67.*

HELICES ENTRELASSE'ES , celles qui sont tortillées ensemble , comme aux Chapiteaux des trois Colonnes de Campo Vaccino à Rome. *p. 294.*

HEMICYCLE. On appelle ainsi le trait d'un Arc ou d'une Voute formée d'un Demi-cercle parfait , qui se divise en autant de parties égales , qu'on veut tailler de Vouffoirs pour la bander , observant toujours que la Clef , qui sert à la fermer , soit d'une seule pierre & au milieu. *p. 241. Voyez* DEMICERCLE.

HEPTAGONE & HEXAGONE. *Voyez* POLYGONE.

HERMITAGE, du Lat. *Erenus*, un desert; c'est dans un lieu solitaire, une petite Habitation avec Chapelle ou Oratoire & Jardin, où un *Hermite* fait sa demeure, éloigné du commerce du monde. On appelle aussi quelquefois *Hermitage*, une Maison de Campagne, seule & détournée du grand chemin. p. 357.

HERONIERE; c'est dans un Parc, un lieu séparé auprès de quelque E'tang ou Vivier, où l'on élève des *Hérons*; comme la *Heroniere* de Fontainebleau. p. 357. Lat. *Ardeolare Aviarium*. *

HERSE; c'est une espece de Barriere en forme de Palissade à l'entrée d'un Faux-bourg; elle differe neantmoins de la Barriere, en ce que ses pieux sont pointus, pour empêcher de passer par dessus. p. 315. Lat. *Repagulum*.

HEURT; c'est l'endroit le plus élevé d'une rue, d'une chaussée, &c. ou le sommet de la montée d'un Pont, d'après lequel on donne à droit & à gauche la pente pour l'écoulement des eaux, lorsqu'on ne peut pas les faire aller d'un même côté. *

HEURTOIR. Piece de menus ouvrages de fer, en forme de Console renversée, qui sert à fraper à une Porte. Pl. 65 C. pag. 217.

HIE. Voyez **MOUTON**.

HIEMENT; c'est en Charpenterie, le mouvement involontaire d'un Assemblage de pieces de bois, causé par l'effort des vents, ou par le branle de grosses cloches, comme il arrive aux Flèches, & Bédrois des Clochers. C'est aussi le bruit que fait une Machine, quand elle élève un pesant fardeau. On appelle encore *Hiement*, la maniere de battre les pieux avec l'Engin pour les enfoncer, en guindant la *Hie* par le moien d'un treüil, & la lâchant avec un S de fer en bascule; appelée *Déclique*.

HIEROGLYPHES; ce sont des Figures d'hommes; d'animaux, de caracteres, &c. gravées sur des Obelisques, par lesquelles les Egyptiens exprimoient les maximes de leur

Religion, & de leur Philosophie. Ce mot est composé du Grec *Feros*, sacré ou mystérieux, & *Glyphis*, gravûre. p. 96.

HIPODROME; c'étoit chez les Anciens, un lieu en longueur circulaire par les deux bouts, & entouré de Portiques: dans lequel on exerçoit les chevaux à la course, comme celui qui étoit à Constantinople, & que les Turcs appellent aujourd'hui *Atmeydan*, c'est-à-dire Place aux chevaux. Ce mot vient du Grec *Ippos*, cheval, & *dromos*, course. p. 308.

HOCHES, ou **COCHES**. Petites entailles, qu'on fait pour repérer ou marquer la largeur des murs, sur les pieces de bois qu'on a scellées pour rendre les lignes. p. 232. Lat. *Crena*.

HORLOGE. Composition d'Architecture & de Sculpture avec attribus, laquelle renferme des mouvemens qui font tourner insensiblement l'aiguille d'un Cadran, & sonner un ou plusieurs timbres. Il y a des *Horloges*, qui outre les heures, marquent encore les minutes, les jours, les mois, les saisons, & le cours des Planettes, & font mouvoir quelques petites Figures, comme ceux de Lion & de Strasbourg. pag. 306.

HORTOLAGE. On appelle ainsi la partie d'un Jardin potager, qui est occupée par des couches, & carreaux de plantes basses & de legumes, comme le grand Jardin qui est au milieu du Potager du Roi à Versailles. p. 358. Lat. *Area olitoria*.

HOSPICE; c'est dans un Couvent, ou Maison de Communauté, un logement destiné pour ceux qui viennent de dehors, & ne font que passer ou séjournent peu, lequel est quelquefois séparé du Couvent. On peut aussi nommer *Hospice*, certaines grandes Hôtels pour loger les Voyageurs dans des Pais peu habitez, & que les Turcs appellent *Caravansera*, qui sont chez eux de grands Bâtimens d'un seul E'tage, où les Caravanes n'ont que le couvert, & dont le plan est ordinairement de forme carrée, avec des Portiques à l'entour d'une Cour, pour y mettre à couvert les chevaux & les chameaux: des Chambres pour les Marchands

& Voïageurs : - & des Magazins pour les marchandises.
p. 332. Lat. *Hospitium*.

HOSPITAL. Grande Maison qui sert de retraite aux Pauvres & aux Malades, autant pour le secours spirituel que pour le temporel : Et qu'on nomme differemment en divers endroits, comme *Hôtel-Dieu*, *Charité*, *Aumône*, *Maladerie*, &c. Les *Hospitaux*, doivent être situez à l'Orient d'une Ville, s'il est possible; parceque les vents n'étant pas si violents de ce côté-là, portent moins de mauvais air. p. 332. Lat. *Nosocomium*.

HOSTEL; c'est dans une Ville, une Maison de distinction entre les autres, habitée par une Personne de qualité : & c'est ce que les Romains appelloient *Ædes*. On nomme encore *Hostel*, une grosse Auberge, où logent des Personnes de Province, des E'trangers de consideration, &c. Lat. *Domicilium*. p. 173. 223. &c.

HOSTEL, ou **MAISON DE VILLE**; c'est un Bâtiment public, où s'assemblent les personnes préposées aux Reglemens des affaires de la *Ville*, & où l'on garde les Archives. L'*Hostel de Ville* de Paris, commencé sous François Premier, & achevé sous Henry Second, est du dessein de François de Cortone. p. 283. & 330. Lat. *Basilica*.

HOSTEL DE MARS. On peut appeller ainsi un grand Bâtiment, où l'on retire & entretient les Soldats incapables de service, ou par leurs blessures, ou par leur grand âge, comme l'*Hostel Royal des Invalides* à Paris, commencé à bâtir en 1671. sur le dessein de M. Bruand Architecte du Roi. Les Romains nommoient ce Bâtiment, *Taberna meritoria*, qui signifie logement, ou retraite pour les Soldats, qu'ils appelloient *Milites emeriti*, c'est-à-dire Soldats, qui ont merité par leurs services depuis certain âge, d'être entretenus aux dépens de la Republique. Cet E'difice étoit autrefois à Rome, où est aujourd'hui l'Eglise de Saint Chrysgonc. p. 332.

HOSTEL-DIEU. Voyez **HOSPITAL**.

HOSTELERIE, Grande Maison garnie, composée de Cours, Chambres, Ecuries & autres lieux nécessaires, pour loger & nourrir les Voïageurs, ou les Personnes qui font quelque séjour dans une Ville. *p.* 329. *Lat.* *Diversorium*.

HOTTE DE CHEMINÉE; c'est le haut ou le Manteau d'une *Cheminée* de Cuisine, faite en forme pyramidale, & en maniere de tremie; c'est aussi le glacis en dedans, par où le Manteau se joint au Tuyau vers l'Enchevêtrure. *pag.* 158. *Pl.* 55. *Lat.* *Infumibulum*.

HOURDER; c'est maçonner des moilons ou plâtras, avec mortier ou plâtre grossièrement; c'est aussi faire l'Aire d'un Plancher sur des lattes. *Hourdi*, se dit de l'ouvrage, & c'est ce qu'on doit entendre dans Vitruve par *Ruderatio*. *p.* 352.

HUISSERIE, du vieux mot François, *Huis*, une Porte; c'est l'assemblage du linteau & des poteaux d'une Porte de Charpente. Ce mot se dit aussi de la Menuiserie de la Porte. *p.* 222. *Lat.* *Ostium*.

HUTE. Voyez **BARAQUE**.

HYDRAULIQUE; c'est une Science qui enseigne l'Art de trouver les eaux, de les conduire, & de les élever par machines. Ce mot vient du Grec *Hydraulis*, Eau sonnante, ou parceque les eaux dont la chute ou l'élanement est réglé, font un murmure harmonieux, ou parceque les premières Machines *hydrauliques*, ont servi à faire jouer des Orgues, & autres instrumens. *p.* 224.

HYPERBOLE. Figure Geometrique, faite par une section du Cone à angle droit sur son plan, & par consequent parallele à l'axe. *Pl.* †. *p.* j.

HYPETRE; c'est selon Vitruve un Temple, ou bien un Portique à découvert. Voyez **TEMPLE**.

HYPOCAUSTE. Voyez **E-TUVE**.

HYPOTHENUSE; c'est dans un Triangle, le plus grand côté opposé à un Angle droit ou obtus, comme la Base d'un Fronton. On la nomme aussi *Base*, ou *Ligne subtendante*. Ce mot dérive du Grec *Hypoteinein*, soutenir.

I

JALONS ; ce sont des perches blanchies par les bouts , pour bornoyer & donner des alignemens pour les Bâtimens , les Jardins , & Avenües. *Jalonner* ; c'est planter des *Jalons* d'espace en espace pour faire l'operation de l'alignement. p. 232.

JALOUSIE. Fermeture de Fenestre faite de petites tringles de bois croisées diagonalement , qui laissent des vuides en losange , par lesquels on peut voir sans estre apperceu. Les plus belles *Jalousies* , se font de panneaux d'ornemens de sculpture évidés , & servent dans les Eglises , aux Jubés , Tribunes & Confessionnaux : dans les E'coles , ou Salles publiques , aux E'coutes , Lanternes , & ailleurs. Pl. 70. p. 253. Lat. *Transenna*.

JAMBAGE , se dit d'un Pilier entre deux Arcades. Il est different du Trumeau , en ce qu'il a quelque dossier ou pilastre , & que le Trumeau est simple entre deux Croisées. p. 10. Pl. 3. &c. Toutes sortes de *Jambages* , Piliers quarrés , & Piedroits , sont appellés *Orthostata* par Vitruve.

JAMBAGES DE CHEMINÉE , sont les deux petits murs qu'on élève de chaque côté d'une *Cheminée* , pour en porter le manteau. p. 160. &c.

JAMBE ; c'est en Maçonnerie une espeece de chaine de carreaux & de boutisses , pour porter & entretenir les murs d'un Bâtiment. Pl. 63 A. p. 183.

JAMBE BOUTISSE , celle qui est à la teste d'un mur mitoiën & qui commence du dessus de l'Étage du rez-de-chaussée & fait liaison avec deux murs de face. On appelle *Jambe boutisse mitoiënne* , celle qui porte deux retombées. p. 326.

JAMBE ÉTRIERE , celle qui est à la teste d'un mur mitoiën par bas , ou qui porte deux poitrails , deux retombées , ou deux tableaux. Les *Jambes étrieres* , sont ordinairement faites

- de quartiers de voye de pierre d'Arcueil. *Pl. 64 B. p. 189.*
- JAMBE D'ENCÔGNURE**, celle qui porte deux poitrails ou deux retombées sur deux faces d'un Bâtiment. *ibid.*
- JAMBE SOUSPOUTRE**. Espece de chaîne de pierre, pour porter une ou plusieurs *pontres* de fonds. *p. 326.* Elle doit estre parraine dans les murs mitoiens, c'est-à-dire que les pierres doivent estre de l'épaisseur des murs selon l'Article 207. de la Coûtume de Paris.
- JAMBE DE FORCE**. *Voyez FORCE.*
- JAMBETTE**. Petite piece de bois debout, pour soulager les arbalestriers, les forces & les chevrons d'un Comble. *Planch. 64 A pag. 187.*
- JARDIN**; c'est près d'une Maison, un espace de terre cultivé & garni d'arbres, de fleurs, &c. avec simmetrie & decoration pour se promener. Ce mot vient de l'Alemand *Garten*, ou de l'Anglois *Garden*, qui signifie la même chose. *p. 190. Pl. 65 A. &c.*
- JARDIN POTAGER**. Espace separé & clos, ou partie d'un *Jardin* pour les arbres fructiers, les legumes, &c. comme celui de Versailles. *p. 199. Lat. Hortus olitorius.*
- JARDIN DE PLANTES MEDECINALES**, s'entend d'un *Jardin* destiné à la culture des simples qui regardent la Botanique & la Chimie, comme le *Jardin* Roial du Faubourg S. Victor à Paris. *Lat. Hortus medicus.*
- JARDIN SUSPENDU**; c'estoit chez les Anciens, des Terrasses élevées sur les Voutes des Edifices, où l'on plantoit en pleine terre des Arbres de toutes especes. Ceux de Babylone ont esté les plus considerables, à cause de la qualité du bitume qui faisoit la liaison de leurs Voutes, & qui étoit aussi bon que le ciment pour en conserver le dehors & les garantir de l'humidité. *Lat. Hortus pensilis.*
- JARDINAGE**; c'est l'Art qui enseigne la maniere de décorer, de planter & de cultiver les *Jardins*. M. Le Nautre a beaucoup contribué à la perfection de cet Art. *p. 190.*
- JARDINIER**, s'entend non seulement de l'Ouvrier qui est

chargé du soin & de la culture d'un *Jardin*, comme *Fleuriste*, *Orangiste*, *Pepinieriste*, *Botaniste*, *Marechais*, & des garçons qui y servent, que de celui qui en donne les desseins, ou qui les trace, & qu'on nomme aussi *Dessinateur de Jardin*. *ibid.*

JARET; c'est dans une ligne courbe ou droite, un angle ou une onde qui en oste l'égalité du contour: & pour lors on dit fort à propos, que cette ligne *jarette*; ce qui se dit aussi des Voutes & Arcades, qui ont ce défaut dans la courbure de leur doüelle. *p. 92.*

JASPE. Voyez **MARBRE**.

JAUGE; c'est dans une tranchée qu'on fait pour fonder, un baston étaloné de la profondeur & largeur que doit avoir cette tranchée, pour la continuer également dans sa longueur.

JAUGE. Terme de Fontainier, qui signifie la grosseur d'une Conduite d'eau ou d'un Ajutage. Ainsi on dit que cette Conduite ou cet Ajutage, a tant de pouces de *Jauge*, pour signifier la quantité de pouces d'eau qu'il donne. Ce mot se dit aussi de l'instrument avec lequel on *jauge*.

JAUGER; c'est reporter une mesure égale à une autre & la repérer: & *Contre-jauger*; c'est rendre des espaces & hauteurs parallèles. On dit *Jauger une pierre*, pour connoître si son épaisseur est égale. *p. 232.*

JAUGER L'EAU; c'est par le moyen de la *Jauge*, connoître la quantité d'eau qui sort d'une Source vive, ou d'une Conduite; ce qui se fait mécaniquement avec cette *Jauge*, qui est ordinairement une boîte de bois quarrée, bien assemblée, godronnée, & percée par devant d'autant de trous d'un pouce de diamètre, qu'on peut à peu près juger que la Source fait d'eau: en sorte qu'à mesure qu'elle s'emplit & se vuide, elle en reste également chargée en bouchant quelques uns de ses trous, & n'en laissant que ce qu'il en faut justement pour conserver son égalité; ainsi on connoit par le nombre des trous, combien de pouces d'eau sortent de cette Source ou de cette Conduite. On *jauge* encore l'eau avec la Pendule; mais l'opération en est trop speculative, pour la pratiquer facilement.

JAUNE. Voyez COULEURS.

ICHOGRAPHIE ; c'est la representation geometrale du Plan d'un Bâtiment. Ce mot vient du Grec *Ichnographia*, composé d'*Ichnos*, vestige, & *Graphi* description. C'est ce qu'on nomme aussi *Section horizontale*. p. 357. Voyez PLAN.

IDE'E. Premiere production qu'on s'est imaginé sur quelque sujet, ou projet de traiter en general d'un Art ou d'une Science, comme Scamozzi qui a intitulé son Livre, *Idee de l'Architecture universelle*. p. 56.

JET. Ce mot se dit d'un ouvrage de fonte *jetté* tout d'un coup en cire perdue, comme la Figure du Roi de la Place des Victoires avec la Renommée qui la couronne, laquelle est fondue d'un seul *Fer*, & les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre de Rome, qui sont de trois *Fers*. On dit aussi *Jetter en bronze*.

JET D'EAU. Fontaine qui s'élançe à plomb par un seul ajustage, qui en détermine la grosseur, comme le grand *Fer* de Marly, qui avec une conduite de fer de tuyaux à bride, grosse d'un pied & longue de 500. toises, a 136. pieds de chute, & par un ajustage de 33. lignes de diametre, s'élançe à 116. pieds de haut. Ce *Fer* monteroit presque aussi haut que sa source, si son niveau de pente étoit réglé dans sa longueur sur une ligne droite, mais il est interrompu vers la moitié, d'où il est presque de niveau. p. 198. Lat. *Saliens*.

JETTE'E, se dit d'un Mur de Quay, ou d'un Mole de Port construit de gros quartiers de pierre, ou de caissons pleins de matériaux *jettez* en Mer sans ordre & bloquez, lorsqu'on ne peut pas faire de bastardeaux pour fonder à sec. p. 243. Lat. *Pulvinus*.

JEU ; c'est en Mécanique le mouvement facile de quelque chose, par le moïen d'une ouverture proportionnée. Ainsi on dit qu'une Porte a du *jeu*, lorsqu'elle s'ouvre ou se ferme facilement dans sa feüillure : qu'un Contrevent a du *jeu*, lorsqu'il glisse avec facilité dans sa coulisse : qu'un Piston a aussi du *jeu*, lorsqu'il agit librement dans un Corps de Pompe, &c.

JEU-DE-PAUME. Lieu plus long que large en maniere de grande Salle, fermé de murs à une certaine hauteur, au-dessus desquels sont des piliers de charpente, qui portent un Comble à deux égouts avec plafond. Il a d'un côté une Galerie pour le service des bales, & les Spectateurs, & quelquefois une autre Galerie à l'un de ses bouts. On l'appelle aussi *Tripot* p. 352. Lat. *Coryceum & Spharisterium*.

JEU DE LONGUE PAUME. Place ou Allée large, à un bout de laquelle, est un toit pour le service des éteufs qu'on pousse avec des batoirs. Lat. *Palæstra pilaris*.

JEUX D'EAU. On appelle ainsi tous les Jets, qui par la différente forme de leurs ajutages, imitent diverses figures, comme le Verre, la Coupe, le Parasol, l'Aigrette, la Fleur-de-lis, l'Artichaut, le Chandelier à branches, &c. On appelle aussi *Jeux d'eau*, ceux qui par le mouvement de l'eau, font jouer des Orgues & autres instrumens, & même agir des Figures, comme dans la Grotte du Parnasse de la Vigne Aldobrandine à Frescati. p. 257. & 317.

IMPASTATION: Terme qui signifie le mélange de plusieurs matieres de diverses couleurs & consistences, paîtries & liées avec quelque ciment ou mastic, qui durcit à l'air ou au feu, comme l'*Impastation* des ouvrages de poterie, & celle des marbres feints, & de quelques Colonnes & Obelisques anti-ques, que quelques-uns ont crû avoir été faits par fusion.

IMPOSTE, de l'Italien *Imposto*, surchargé; c'est une pierre en saillie avec quelque profil, qui couronne un Jambage, & porte le couffinet d'une Arcade. Pl. 66 A. p. 237. Elle est différente selon les Ordres. La Toscane, n'est qu'un Plinthe. Pl. 3. p. 11. La Dorique a deux faces couronnées. Pl. 10. p. 29. L'Ionique a un Larmier au-dessus de ses deux faces, & ses moulures peuvent être taillées. Pl. 18. p. 45. La Corinthienne & la Composite, ont Larmier, Frise & autres moulures, qui peuvent aussi être taillées. p. 92. Pl. 37. Les *Impostes*, sont appelées *Incumbæ* par Vitruve.

IMPOSTE COUPÉE, celle qui est interrompue par des corps,

comme par des Colonnes & des Pilastres, dont elle excède de beaucoup le nû. L'*Imposte* Corinthienne de l'Eglise de S. Pierre de Rome, qui fait un fort mauvais effet, est de cette maniere. p. 92.

IMPOSTE CINTRE'E, celle qui ne se profile pas sur le piedroit d'une Arcade, mais sert de bandeau à cette Arcade, & retourne en Archivolte. On appelle aussi *Imposte cintrée*, celle qui est courbe par son plan, comme aux Salons ronds & Tours de Dome. p. 95.

IMPOSTE MUTILE'E, celle dont la saillie est diminuée, pour ne pas excéder le nû d'un Dossieret ou d'un Pilastre; comme à la Fontaine des SS. Innocens à Paris. p. 94. & 248.

IMPRIMER; c'est dans l'Art de bâtir, peindre d'une ou de plusieurs couches d'une même couleur à huile ou à détrempe, les ouvrages de Charpenterie, de Menuiserie, de Serrurerie, &c. qui sont auedans ou audehors des Bâtimens, autant pour les conserver que pour les décorer. p. 228.

INCRUSTATION; c'est tout revêtement de mur de maçonnerie, par carreaux minces de pierres pleines & à paremens unis: par compartimens arasez & dressiez, ou avec saillies: par tables de marbre avec crampons; ou tranches minces avec mastic: ou enfin de Mosaïque. Les *Incrustations* des Panneaux de ravalement, se font par entailles aux Pilastres, Montans, Piédestaux, &c. p. 130. & 339.

INCRUSTER; c'est revêtir de pierre ou de marbre un mur, en y ajoutant des paremens & saillies. C'est aussi remettre une bonne pierre à la place d'une autre, qu'on est obligé de hacher, parcequ'elle est écornée ou éclatée sous la charge. pag. 311.

INFIRMERIE; c'est dans une Communauté ou un Hôpital, une Salle ou Galerie en belle exposition, & séparée des autres Bâtimens, pour y traiter les malades. pag. 332. Lat. *Valetudinarium*.

INGENIEUR; c'est un Architecte militaire, & c'est par rapport à l'Architecture civile, un homme intelligent en Mé-

caniques, qui par les machines qu'il invente, augmente les forces mouvantes, autant pour traîner & enlever les fardeaux, que pour conduire & élever les eaux. p. 244.

INSCRIPTION. Voyez EPIGRAPHE.

INSCRIRE; c'est en Geometrie, tracer une figure dans une autre, comme un Quarré ou Polygone dans un Cercle, en sorte que les angles touchent à la circonference: & cette operation se nomme *Inscription*.

INSPECTEUR, est un homme capable, préposé de la part de celui qui fait bâtir, pour veiller autant aux bonnes qualitez des materiaux, qu'à la prompte execution, & à la propre construction des ouvrages, conformément aux Devis. p. 244.

INSTRUMENS. Ce mot s'entend du Compas, de la Regle, de l'Equerre, &c. qui servent pour dessiner: & du Niveau, du Graphometre, &c. qui sont necessaires pour les operations geometriques. Ils sont differens des Outils, en ce que ceux-ci ne servent qu'à l'execution manuelle & pratique des ouvrages. p. 238.

INSTRUMENS DE SACRIFICES. Ornaments de l'Architecture Antique, tels que sont les Vases, Pateres, Candelabres, Masses, Coureaux dont on égorgeoit les Victimes, &c. comme il s'en voit à une Frise d'Ordre Corinthien du reste d'un Temple derrière le Capitole à Rome, & aux Metopes Doriques de l'Hôtel de La Vrilliere à Paris. p. ix. & 34.

INTERSECTION. Voyez POINT DE SECTION.

INTRADOS. Voyez EXTRADOS.

INVENTION; c'est la production de ceux qui nous ont précédé, comme les plus beaux Ordres d'Architecture, qui sont de l'*Invention* des Grecs: ou c'est l'imagination d'une nouvelle chose appropriée à un sujet convenable, comme l'*Invention* d'un Ordre François, qui n'a pas été executé pour le troisième E'tage du Louvre. *Préface*.

JOINTS. Ce sont les separations d'entre les pierres, qu'on remplit de mortier, de plâtre, ou de ciment, ou qu'on laisse à sec. p. 213. & 255. Lat. *Commisura*.

JOINTS DE LIT, ceux qui sont de niveau, ou suivant une pente donnée. *Planch. 66 A. pag. 237.*

JOINTS MONTANS, ceux qui sont à plomb. *ibidem.*

JOINTS QUARREZ, ceux qui sont d'équerre en leurs retours.

JOINTS EN COUPE, ceux qui sont inclinez & tracez d'après un centre. *Pl. 66 A. p. 237. & 238.*

JOINTS DE TESTÉ OU DE FACE, ceux qui sont en coupe ou en rayons au parement, & separent les voussoirs & claveaux. *Pl. 66 A. p. 237.*

JOINTS DE DOÛELLE, ceux qui sont sur la longueur du dedans d'une Voute, ou sur l'épaisseur d'un Arc. *ibid.*

JOINT DE RECOUVREMENT, celui qui se fait par le *recouvrement* d'une marche sur une autre. *p. 196.*

JOINT RECOVERT; c'est le *recouvrement* qui se fait de deux dales de pierre, par le moïen d'une espece d'ourlet, qui en cache le *joint*.

JOINT FEUILLE; c'est le recouvrement de deux pierres l'une sur l'autre par une entaille de leur demi-épaisseur.

JOINT GRAS, celui qui est plus ouvert que l'angle droit: & *Joint maigre*, le contraire. *p. 238.*

JOINTS SERRE'S; ceux qui sont si étroits, qu'on est obligé de les ouvrir avec le couteau à scie, à mesure que le Bâtiment tasse & prend sa charge.

JOINTS OUVERTS, ceux qui à cause de leurs cales épaisses, sont hauts & faciles à ficher. On appelle aussi *Joints ouverts*, ceux qui se sont écartés par mal-çon, ou parceque le Bâtiment s'est afaissé plus d'un côté que d'autre.

JOINTS REFAITS, ceux qu'on est contraint de retailer de lit ou de *joint* sur le tas, parcequ'ils ne sont ni à plomb, ni de niveau. Ce sont aussi les *Joints* qu'on fait en ragréant & ravalant avec mortier de même couleur que la pierre.

JOINT A ONGLET, celui qui se fait de la diagonale d'un retour d'équerre, comme il s'en voit dans les compartimens de marbres & les incrustations.

JOINTS D'ASSEMBLAGE. *Voyez ASSEMBLAGE.*

JOINTOYER;

JOINTOYER ; c'est après qu'un Bâtiment a pris sa charge , remplir les ouvertures des *Joins* des pierres d'un mortier approchant de la même couleur : & quand un Bâtiment est vieux , ou construit dans l'eau , en *Rejointoyer* ou remplir les *Joins* d'un mortier de chaux & de ciment. *p.* 231.

IONIQUE. *Voyez* ORDRE IONIQUE.

JOUE'E ; c'est dans l'ouverture ou la Baye d'une Porte ou d'une Croisée , l'épaisseur du mur , laquelle comprend le tableau , la feüillure & l'embrasure. On appelle aussi *Jouée* , ou *Jeu* , la facilité de toute fermeture mobile dans sa baye. *pag.* 339.

JOÛE'S DE LUCARNE ; cesont les côtez d'une *Lucarne* , dont les panneaux sont remplis de plâtre. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

JOÛE'S D'ABAJOUR ; ce sont les côtez rampans d'un *Abajour* suivant leur talut ou glacis. On dit aussi *Jouées de soupirail* , pour signifier la même chose dans un *Soupirail*. *Pl.* 50. *pag.* 143.

JOUILLIERES ; ce sont dans un E'cluse , les deux murs à plomb avancez dans l'eau , qui retiennent les berges , & où sont attachées les portes ou coulisses des Vannes. *p.* 243.

JOUR. Ce mot se dit de toute ouverture , ou Baye dans un mur , par où l'on reçoit de la lumière. On nomme *Four droit* , celui d'une Fenêtre à hauteur d'apui : *Faux-jour* , celui qui dans œuvre éclaire quelque petit lieu , comme un Retranchement , un petit Escalier , &c. *Four d'enhaut* , celui qui est communiqué par un Abajour , un Soupirail , une Lucarne faistiere de grenier , &c. Et *Four à plomb* , celui qui vient directement par enhaut , comme au Pantheon à Rome. *p.* 139. *Lat.* *Lumen.* *Voyez* BAYE.

JOUR D'ESCALLER ; c'est dans un *Escalier* à plusieurs noyaux ou à vis suspendüe , l'espace quarré ou rond , qui reste entre les noyaux & limons droits ou rampans de bois ou de pierre. *pag.* 242.

JOUR DE COÛTUME. *Voyez* VEÛE DE COÛTUME.

JOURNE'E , s'entend du travail d'un homme pendant un

Jour. Il y a de trois sortes de *Journées*. La *Journée de l'Entrepreneur*, qui ne regarde que les peines & fatigues des Ouvriers qu'il employe. La *Journée Bourgeoise*, qui s'entend de l'ouvrage, sous la conduite d'un homme de la part du Bourgeois, sans Entrepreneur. Et la *Journée du Roi*, qui est pour les ouvrages extraordinaires, qui ne se peuvent apprecier, à cause de leurs changemens, comme les Modelles d'Architecture, de Sculpture, & de Peinture. On paye dans les Ateliers, une moitié ou un tiers de *Jour* en Hiver, & un quart en Esté. La *Journée* des Ouvriers est ordinairement depuis cinq heures du matin, jusques à sept heures du soir. p. 189.

IRREGULIER, se dit dans l'Art de bâtir, non seulement des parties de l'Architecture, qui sont hors des proportions réglées par les exemples, & confirmées par les Architectes, comme d'une Colonne Dorique de 9. diametres, ou d'une Corinthienne de 11. mais aussi des places pour bâtir, dont les angles & les côtez ne sont pas égaux, ainsi que la plus part des anciens Châteaux, où sans sujétion on affectoit cette *irregularité*, comme le vieux Château de S. Germain en Laye & celui de Chantilly. 236. 237. &c.

ISLE, est un terre ou une langue de terre élevée dans l'eau, revêtue de Quais suffisans contre le debordement des plus grosses eaux, & couverte de maisons avec rües, qui communiquent à la terre ferme par des Ponts, comme l'*Isle* du Palais, & celle de Nôtre-Dame à Paris. Ce mot se dit aussi d'une maison isolée, ou de plusieurs jointes ensemble entourées de rües, qui font partie d'un Quartier de Ville. p. 308. Lat. *Insula* selon Vitruve.

ISOLE', de l'Italien *Isola*, une Isle. Ce mot se dit d'un corps détaché de tout autre, comme est un Pavillon, une Colonne, une Figure, &c. p. 246.

ISOLEMENT, se dit de la distance qu'il y a d'une Colonne à un Pilastre, d'un Four, d'une Forge, ou d'une Chauffe d'Aisance, &c. à un Mur mitoyen.

JUBE', c'est dans une Eglise, une Tribune élevée sur la

Porte du Chœur, dont elle décore l'Entrée. Le *Jubi* de l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois, fait en maniere d'Arc-de-triomphe, est un des plus beaux qui se voyent. On donne aussi ce nom à la Tribune où sont les Orgues, & qui sert aussi pour la simphonie. p. 324. & 339.

K

KIOSQUE; c'est chez les Levantins, un petit Pavillon isolé, & ouvert de tous côtez, qui leur sert de retraite pour prendre le frais, & jouir de quelque belle veüe. Les plus riches sont peints, dorez & pavez de carreaux de porcelaine, comme les *Kiosques* de Constantinople, qui la plupart ont veüe sur le Canal de la Mer noire, & sur la Propontide. p. 340.

L

LABORATOIRE; c'est une Salle en bel air avec fourneaux, où l'on fait des operations de Physique & de Chymie, comme le *Laboratoire* du Jardin Roial à Paris. C'est aussi dans un Hôpital, le lieu où l'on compose les remedes. p. 353.

LABYRINTHE; c'étoit chez les Anciens un grand E'difice avec une telle confusion de rües entrelassées les unes dans les autres, qu'il étoit difficile d'en sortir. Le plus celebre de l'Antiquité, étoit celui d'Egypte pour sa grandeur. On nomme aussi *Dedale*, un *Labyrinthe*: parceque celui de Minos bâti par *Dedale* dans l'Isle de Candie, étoit un des plus considérables pour l'entrelassement de ses rües. Lat. *Labyrinthus*.

LABYRINTHE DE GARRIERE; c'est la confusion des rües d'une *Carriere* beaucoup fouillée, comme sont les *Carrieres*

d'Arcueil, qui ont une grande étendue. Il y a sous l'Observatoire & aux environs, une espece de *Labyrinthe* de cette sorte, dont les rües paralleles, sont revêtües de maçonnerie de moilon bien dressé, & couvertes du ciel naturel de la *Carriere*.

LABYRINTHE DE JARDIN; c'est l'entrelassement de plusieurs Allées bordées de palissades dans un Parc ou un *Jardin*, d'où l'on sort difficilement, comme le *Labyrinthe* de Versailles orné de Fontaines, chacune desquelles represente une Fable d'Esopé au naturel. Ce *Labyrinthe* l'un des plus beaux dans ce genre, est du dessein de M. Le Nautre. p. 195.

LABYRINTHE DE PAVÉ. Espece de Compartiment de Pavé formé de platebandes droites ou courbes, qui par differens retours laissant des espaces ou sentiers, imitent le Plan des *Labyrinthes* de l'Antiquité. p. 353.

LAIT DE CHAUX; c'est de la *Chaux* delayée avec de l'eau, dont on se sert pour blanchir les murs, & qu'on appelle aussi *Laitance*. p. 223. Lat. *Albarium opus* selon Pline.

LAITERIE; c'est dans une Maison de Campagne, un lieu au rez-de-chaussée, où l'on serre le *Lait* & tout ce qui sert au *Laitage*, & où l'on fait le fromage & le beurre. Il y a des *Laiteries* en maniere de Salon, décorées d'Architecture, avec quelques fontaines & boüillons d'eau, pour y faire collation à la fraicheur, comme la *Laiterie* de Chantilly. p. 309. Lat. *Cella lactaria*.

LAMBOURDE. Piece de bois de sciage, comme un *Chevron*, ou même comme une *Solive*, qu'on couche & scelle diagonalement sur un *Plancher*, pour y attacher du parquet, ou quarrément pour y cloüer des ais. Le mot Latin *Aberes*, signifie aussi-bien les *Lambourdes*, que plusieurs autres menües pieces de bois, comme *Chevrons*, *Membrures*, &c. p. 185. & Pl. 99. p. 339.

LAMBOURDE. Voyez **PIERRE DE LAMBOURDE**.

LAMBRIS; c'est un enduit de plâtre au fas sur des lattes jointives cloüées sur les bois des Cloisons & Plafonds. Ce

mot vient du Lat. *Ambrices*, des Lattes. pag. 346.

LAMBRIS DE MENUISERIE; c'est un assemblage par panneaux, montans, ou pilastres de *Menuiserie*, dont on couvre en tout ou en partie les murs d'une piece d'Apartement. On nomme *Lambris d'apui*, celui qui n'a que deux à trois pieds de hauteur dans le pourtour d'une piece & dans les embrasures des Croisées. *Lambris de demi-revêtement*, celui qui ne passe pas la hauteur de l'Attique d'une Cheminée, & au dessus duquel on met de la tapisserie d'étoffe. Et *Lambris de revêtement*, celui qui est depuis le bas jusqu'en haut. p. 170. Pl. 59. & 99. p. 339. Lat. *Intestinum opus* selon Vitruve.

LAMBRIS DE MARBRE; c'est un revestement par compartimens de diverses sortes de *marbres*, qui est ou arasé, comme aux embrasures des Croisées cintrées du Château de Versailles: ou avec des saillies, comme à l'Escalier de la Reine du même Château. Il s'en fait des trois hauteurs, comme dans la Menuiserie. Pl. 99. p. 339.

LAMBRIS FEINT; c'est tout *Lambris* peint par compartimens de couleur de bois ou de marbre.

LAMBRIS DE PLAFOND. Voyez **SOFITE**.

LAMBRISSEUR; c'est mettre un Enduit de plâtre au fas sur le Lattis d'un Pan de bois, d'un Plafond ou d'une Cloison; c'est aussi revestir un mur, d'un *Lambris* de menuiserie ou de marbre. p. 332.

LAME DE PLOMB. Morceau de plomb mince & battu, qu'on met entre les Tambours d'une Colonne, sous les Bases & les Chapiteaux de pierre ou de marbre posés à sec sans mortier, pour les empêcher de s'éclatter.

LANCE D'EAU. On appelle ainsi un Jet d'eau d'un seul ajutage de peu de grosseur sur une grande hauteur. p. 317.

LANCIS; ce sont dans le Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, les deux pierres plus longues que le Piédroit qui est d'une piece. Ces *Lancis* se font pour ménager la pierre, qui ne peut pas toujours faire parpain dans un mur épais. On nomme *Lanci du tableau*, celui qui est au parement: & *Lan-*

ci de l'écoinçon, celui qui est en dedans du mur. *Pl. 51. p. 145.*
LANGUETTES. Separations de deux ou plusieurs tuyaux dans une Souche de cheminée, lesquelles se font de plâtre pur, de brique ou de pierre. *Pl. 55. p. 159. 161. &c.*

LANGUETTES DE CHAUSSE D'AISANCE; ce sont des dales de pierre dure, qui separent une *Chausse d'aisance* à chaque E'tage jusques à hauteur de devanture ou plus bas.

LANGUETTE DE PUIITS. Dale de pierre qui sous un mur mitoyen, partage également un *Puits* ovale à deux Proprietaires & descend plus bas que le rez-de-chaussée.

LANGUETTE DE MENUISERIE; c'est une espede de tenon continu sur la rive d'un ais, reduit environ au tiers de l'épaisseur pour entrer dans une rainure. *p. 342.*

LANTERNE. Espede de petit Dôme sur un grand, ou sur un Comble, pour donner du jour & servir d'amortissement. Ce mot se dit aussi d'une Cage quarrée de Charpente garnie de vitres au dessus du Comble d'un Corridor de Dortoir, ou d'une Galerie entre deux rangs de Boutiques pour l'éclairer, comme il s'en voit à la Bourse de Londres. *p. 250. Pl. 70. & pag. 334.*

LANTERNE D'ESCALIER. Tourelle élevée au dessus d'une Plaforme ou Terrasse, pour couvrir la Cage ronde de l'*Escalier* par où on y monte; ce qui se pratique dans tous les Pays chauds où les Terrasses servent de couverture, & comme il s'en voit de pierre à l'entour de la plupart des Dômes, & particulièrement à celui de l'Eglise des Invalides à Paris, où il y en a huit, dont les chapiteaux sont par assises de pierre dure à joints recouverts.

LANTERNE D'EGLISE. Petite Tribune en forme de cage de menuiserie, vitrée ou fermée de jalousies, qui sert d'Oratoire dans une Eglise pour y prier avec moins de distraction, comme dans la Chapelle de Versailles.

LANTERNE OU E'COUTE; c'est aussi une petite Tribune fermée de jalousies dans une Chambre de Cour souveraine, où les Ambassadeurs & autres personnes de distinction, assistent

aux Audiences sans estre veus. Lat. *Auditorium*.

LAPIS. Espece de pierre précieuse d'un bleu celeste mêlé de points & vènes d'or, qui entre dans les petits ouvrages d'Architecture de marbre & de marquerie, comme il s'en voit au Tabernacle du S. Sacrement à S. Pierre de Rome. Le plus beau *Lapis*, est l'Oriental qui ne perd point sa couleur au feu. p. 310. Lat. *Lapis lazuli*.

LARMES. Voyez GOUTES.

LARMIER; c'est le plus fort membre quarré d'une Corniche, dont le plafond est souvent creusé en canal, & que les Ouvriers nomment *Mouchette*. Il est aussi appelé *Couronne*; mais particulièrement *Larmier* & *Goutiere*, parceque l'eau de la pluye, en tombe par gouttes ou larmes. p. ij. Pl. A. p. 16. Pl. 6. &c. Lat. *Corona*.

LARMIER DE CHEMINE'E; c'est le couronnement d'une Souche de *Cheminée*. p. 163.

LARMIER DE MUR; c'est une espece de Plinthe sous l'égout du chaperon d'un *Mur* mitoyen ou de clôture. *ibid*.

LARMIER GOTHIQUE, OU A LA MODERNE; c'est dans les vieux murs le long d'un cours d'assise au droit d'un Plancher, ou sous les apuis des Croisées, une espece de Plinthe en chamfrain refoüillé par dessous en canal rond, pour jeter les eaux plus facilement au delà du mur.

LARMIER BOMBE' & REGLE'; c'est en dedans ou en dehors œuvre d'une Porte ou d'une Croisée, le Linteau cintré par le devant & droit par son profil. Pl. 66 A. p. 237.

LATTE. Morceau de bois de chesne refendu selon son fil en maniere de regle mince, qui s'attache sur les chevrons d'un comble pour en porter la tuile ou l'ardoise. La *Latte* pour la tuile, est differente de celle pour l'ardoise, qui est plus large & de même longueur. p. 226. c'est ce que Vitruve nomme *Ambrices*.

LATTE VOLICE. Voyez CONTRELATTE DE SCIAGE.

LATTER; c'est sur un Comble attacher avec du clou, des *Lat-tes* espacées de quatre pouces pour y accrocher la tuile ou l'ar-

doise. *Latter à claire voye*; c'est mettre des *Lattes* sur un Pan de bois, pour retenir les plâtras des panneaux & le recouvrir de plâtre. *Latter à Lattes jointives*; c'est cloier des *Lattes* si près les unes des autres, qu'elles se touchent, ce qu'on appelle *Lattis* pour *Lambriſſer* les Cloisons, Plafonds, Cintres, &c. pag. 188. & 346.

LATRINES, du Latin *Latere*, être caché. Lieux de commodité, qu'on nomme aussi *Retraits*. Il y a des *Latrines* publiques dans quelques Villes du Levant. *Pl.* 61. p. 177. Lat. *Latrina* selon Varron.

LAVEMAIN; c'est un petit Reservoir d'eau en maniere d'Auge de pierre ou de plomb avec robinets pour distribuer l'eau, qui sert à *laver les mains*, à l'entrée d'une Sacristie ou d'un Refectoire. Il y a à hauteur d'appui au dessous du *Lavemain*, un bassin quarré long de pierre pour recevoir & égouter l'eau. p. 353. Lat. *Malluvium*.

LAVER; c'est sur un Dessin passé à l'encre, coucher avec un pinceau une couleur d'encre de la Chine ou de bistre à l'eau, pour le faire paroître le plus au naturel qu'il est possible par les ombres des saillies, & des bayes, & par l'imitation des matieres dont l'ouvrage doit estre construit. Ainsi on *lave* d'un rouge tendre, pour contrefaire la brique & la tuile; d'un bleu d'Inde clair pour l'eau & l'ardoise: de verd pour les arbres & gazons; de safran ou de graine d'Avignon pour l'or & la bronze: & de diverses couleurs pour feindre les marbres. Ces *Lavis* se font par teintes égales ou adoucies sur les jours avec de l'eau claire, & fortifiées de couleurs plus chargées dans les ombres. On met de l'eau de gomme dans quelques couleurs, comme dans le rouge & le bleu, & on *lave* aussi sur le trait au crayon. p. 358. Voyez PLAN.

LAVEN en Charpenterie; c'est oster avec la besaigüe tous les traits de scie & rencontres d'une Piece de bois de sciage, pour la dresser & l'aviver.

LAVIS, se dit de toute couleur simple delayée avec de l'eau, commel'Encre de la Chine, le Bistre, l'Inde, &c. V. PLAN.

LAVOIR;

LAVOIR; c'est près d'une Cuisine, autant le lieu que la Cuve de pierre carrée & profonde, qui sert à *laver* la vaisselle. *Pl. 60. p. 175. Lat. Lavacrum,*

LAVOIR PUBLIC. Bassin bordé de pierre avec égout, où on *lave* le linge. *pag. 340.*

LAVOIR. Voyez PISCINE.

LAYE; c'est une petite route, qu'on fait dans un Bois pour former une allée; ou pour arpenter, & en lever le plan, quand on en veut faire la vente. *p. 358.*

LAYER UNE PIERRE; c'est la tailler avec la *laye*, qui est un marteau brettelé ou refendu à dents par sa hache.

LAZARET. On appelle ainsi dans quelques Villes maritimes de la Méditerranée possédées par les Chrétiens, une grande Maison hors de la Ville, dont les logemens sont séparés & isolés, & où les équipages des Vaisseaux qui viennent du Levant suspects de peste, sont quarantaine. On nomme aussi *Lazaret*, un Hôpital pour retirer ceux qui sont attaqués de la maladie contagieuse, comme celui de Milan. *p. 357. Lat. Nosocomium suburbium.*

LEGER. Ce mot se dit en Architecture, d'un ouvrage beaucoup percé, où la beauté de la forme consiste dans le peu de matière, comme les Portiques de Colonnes, les Peristyles, &c. Il se dit aussi en Sculpture, des ornemens délicats qui approchent le plus de la nature, & qui sont fort recherchés, évidés & en lair, comme les feuilles des plus beaux Chapiteaux; & dans les Statües, de leurs parties fort saillantes, comme au Gladiateur de Borghese, & de leurs draperies volantes, comme à l'Apollon de Belveder à Rome. Ce mot s'entend encore dans l'Art de bâtir, des menus ouvrages, comme les plâtres, carreaux, &c. Il se prend aussi en mauvaise part pour les ouvrages, où l'épaisseur n'est pas proportionnée à l'étendue ou à la charge, comme les murs de face trop minces, les solives & poteaux trop foibles & trop espacés, & autres malfaçons.

LEVE'E; c'est une espèce de Quay de maçonnerie, ou de fils

- de pieux, qui soutient les berges d'une Riviere & en empêche le débordement. *p. 348. Lat. Agger.*
- LEVER UN PLAN;** c'est prendre la position des corps solides & les dimensions des superficies avec la toise, la canne & autres instrumens, pour en former ensuite le *Plan* suivant une échelle sur le papier. *p. 231.*
- LEVIER.** Piece de bois de brin, qui par le secours d'un Coin nommé *Orgueil*, qui est posé dessous le bout, aide à lever avec peu d'hommes un gros fardeau. Lorsqu'on pese sur le *Levier*, on dit *Faire une Pesée*: & lorsqu'on l'abat avec des cordes à cause de sa longueur, & de la grandeur du fardeau, on dit *Faire un Abatage*; ce qui s'est pratiqué avec beaucoup d'entente pour enlever & poser les deux Cimaises du grand Fronton du Louvre. *p. 243. Voyez les Notes de M. Perrault sur Vitruve Liv. 10. Ch. 18. Lat. Vectis, & Porrectum.*
- LEVRE.** *Voyez CAMPANE.*
- LEZARDES.** On appelle ainsi les Crevasses qui se font dans les Murs de maçonnerie. *p. 337. Lat. Fissura.*
- LIAIS.** *Voyez PIERRE DE LIAIS.*
- LIAISON.** Maniere d'arranger & de *lier* les briques & les pierres par enchainement les unes avec les autres. Et *De Liaison*; c'est lorsque les pierres n'ont pas au moins six pouces de recouvrement, tant au dedans du Mur, qu'au parement, suivant l'Art de bâtir. *p. 213. Vitruve nomme les Liaisons des briques ou des pierres, Alternata Coagmenta.*
- LIAISON DE JOINT,** s'entend du mortier ou du plâtre détrempté, dont on fiche & *jointoye* les pierres. *ibid.*
- LIAISON A SEC,** celle dont les pierres sont posées sans mortier, leurs lits étant polis & frottez au grais, comme ont été construits plusieurs Bâtimens antiques, faits des plus grands quartiers de pierre: & ainsi qu'il a été pratiqué à ce qui paroît de l'Arc-de-triomphe du Faux-bourg Saint Antoine à Paris.
- LIAISONNER;** c'est arranger les pierres, en sorte que les Joints des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi

remplir de mortier leurs Joints, pendant qu'elles sont sur les cales. *p. 213.*

LIBAGE. Gros moilon ou quartier de pierre mal-fait & rustique de quatre ou cinq à la voye, qu'on employe équarri à paremens brutes dans les Garnis & Fondemens. *pag. 205. & 206.*

LICE; c'est autant la Barriere qui borde la Carriere d'un Manège, que la Carriere même, où l'on fait des Joustes, Carrouzels, & Courses. Ce mot se dit aussi d'un Gardefou de Pont de bois. *p. 315.* Ces *Lices* sont appellées des Latins, *Carceres;* & la Carriere, *Stadium.*

LICE'E. Voyez LYCE'E.

LIEN. Piece de bois dans l'Assemblage d'un Comble, pour lier les Poinçons avec les Faistes & Soufaistes. Il y a aussi des *Liens* cintrez, qui servent de Courbes dans les enfoncemens des Combles, & dans l'Assemblage des Fermes rondes des vieux Pignons. *Pl. 64 A. p. 187.* Tout *Lien* ou *Lierne* des Assemblages de Charpenterie, est appellée par Vitruve *Catena* & *Catenatio.*

LIEN DE FER. Morceau de fer méplat, coudé ou cintré pour retenir quelque piece de bois dans un Assemblage de Charpenterie ou de Menuiserie. *Pl. 64 B. p. 189.*

LIEN DE VERRE; c'est un paquet de six tables de Verre de Lorraine. C'est aussi un *Lien* de plomb, qui retient les Panneaux de vitre avec les Verges de fer. *p. 227.*

LIERNE. Piece de bois, qui sert à entretenir deux Poinçons sous le Faiste d'un Comble, & à porter le Faux-plancher d'un Grenier. *Pl. 64 B. p. 189.*

LIERNE RONDE. Piece de bois courbée selon le pourtour d'une Coupole, dont plusieurs assemblées de niveau, forment des cours de *Liernes* par étages, & reçoivent à tenons & mortoises les chevrons courbes d'un Dome. *Pl. 64 B. pag. 189.*

LIERNE DE PALE'E. Piece de bois, qui boulonnée avec les Fils de pieux d'une *Palée*, sert à les lier ensemble. On l'en-

ploye aussi dans la construction des Bastardeaux, pour le même usage. Cette *Lierne* est différente de la Moise, en ce qu'elle n'a point d'entaille pour accoler les pieux. *Lierner*, se dit pour attacher des *Liernes*.

LIERNES. Nervûtes dans les Voutes Gothiques, qui forment une Croix, & qui par un bout se joignent aux Tiercerons, & par l'autre à la Clef. *p. 342.*

LIGNE, est un espace étendu seulement en longueur. *Planch. †. pag. j.*

LIGNE DROITE. La plus courte, qu'on peut mener d'un point à un autre: Elle se trace ou à la regle, ou au cordeau. *ibid.*

LIGNE COURBE, celle qui n'est point également comprise entre ses extrémités. On appelle *Ligne courbe régulière*, celle qui est tracée d'un centre, comme la Circulaire & l'Elliptique: & *Irrégulière*, celle qui est cherchée & décrite par des points, comme sont toutes les *Lignes rampantes*, & celles qui servent à contourner les figures & ornemens. *ibid.*

LIGNE MIXTE, celle qui est composée de la droite & de la courbe. *ibid.*

LIGNE PERPENDICULAIRE, celle qui fait des angles égaux de tous côtés sur une *Ligne droite*, ou sur un Plan. *ibid.*

LIGNE DE NIVEAU, celle qui est également éloignée dans ses extrémités du Centre de la Terre. On l'appelle aussi *Ligne horizontale*: & en Perspective, *Ligne de terre*. *ibid.*

LIGNE APLOMB, celle qui est perpendiculaire à la *Ligne de niveau*. *ibid.*

LIGNE DIAGONALE, celle qui est tirée d'un angle à l'autre dans une figure. *ibid.*

LIGNE OBLIQUE, celle qui est plus inclinée d'un côté que d'autre, & que les Ouvriers nomment *Ligne rampante*, ou *biaise*. *ibid.*

LIGNE CIRCULAIRE, est une *Ligne courbe*, dont toutes les parties sont également éloignées d'un point, qui s'appelle *Centre*. *ibid.*

LIGNES EN RAYONS, celles qui partent du centre d'une Fi-

gure, & vont terminer à ses angles, ou à sa circonférence. On les nomme aussi *Rayons. ibid.*

LIGNE DIAMÉTRALE, celle qui traverse un corps rond, & passe par le centre. *ibid.*

LIGNE TRANSVERSALE, celle qui traverse un corps en quelque endroit. *p. 100. Pl. 39.*

LIGNE TANGENTE, celle qui touche une Figure en un seul point. *Pl. 7. p. j.*

LIGNE SECANTE, celle qui coupe une Figure en quelque partie. *ibid.*

LIGNE SUBTENDANTE, celle qui sert de base à une portion de cercle. Elle s'appelle aussi *Corde de l'Arc. ibid. Voyez HYPOTHENUSE.*

LIGNES PARALLÈLES, celles qui sont par tout également éloignées, & que les Ouvriers appellent *Lignes jaugées. ibidem.*

LIGNE PROPORTIONNELLE, celle qui a même rapport à une troisième, comme une seconde à la première. *ibid.*

LIGNE DE DIRECTION, celle qui passe par le centre de gravité d'un corps, comme l'axe d'une Colonne bien à plomb. Les corps inclinez hors de leur *Ligne de direction*, ne peuvent être retenus, que par leurs extrémités ou par leur équilibre.

LIGNE ELLIPTIQUE; c'est la circonférence, ou partie de la circonférence d'une *Ellipse. ibid.*

LIGNE PARABOLIQUE; celle qui décrit la circonférence d'une *Parabole*. Les Ouvriers nomment, quoi qu'improprement *Lignes paraboliques*, celles qui composent un Arc ou un Cintre de deux *Lignes* courbes, qui se coupent à la clef, & forment la Voute en tierspoint, ou le Cintre Gothique. *ibidem.*

LIGNE HYPERBOLIQUE, celle qui sert à tracer la circonférence d'une *Hyperbole. ibid.*

LIGNE CONIQUE; c'est une *Ligne* courbe qui termine la section d'un *Cône. ibid.*

LIGNE SPIRALE, celle qui s'éloigne de son centre à mesure qu'elle tourne à l'entour, comme si elle tournoit en rampant depuis le sommet jusques à la base d'un Cone. *ibid.*

LIGNE HELICE, celle qui tourne en vis à l'entour d'un Cylindre, comme la Cherche ralongée d'un Escalier en limace. *ibidem.*

LIGNE CONCHOÏDE, ou **CONCHILE**; c'est une *Ligne courbe*, qui étant prolongée près d'une *Ligne droite*, ne la peut jamais couper. *Voyez Les Quatre Problemes d'Architecture de M. Blondel.*

LIGNE RALONGÉE; c'est dans la Coupe des pierres, une *Ligne tirée à côté d'une autre*, & d'un même centre, comme l'inclinaison des vousoirs d'une Placbande, à mesure qu'ils s'éloignent de la Clef. C'est aussi une *Ligne helice, ralongée* selon le rampant plus ou moins roide d'un Escalier à vis. Et c'est en Charpenterie, la plus-longueur d'un Arestier par rapport aux chevrons; ce qu'on nomme aussi *Reculement* ou *Ralongement d'Arestier.*

LIGNE DE PENTE, celle qui dans l'Apareil des pierres, est inclinée suivant une *pente* donnée, comme l'Aralement pour recevoir le Coussinet d'une Descente droite ou biaise, la *Ligne* de la montée d'un Pont, & la *Ligne* rampante d'un Fer-à-cheval, par rapport à celle de niveau tirée sur le même plan. *pag. 233.*

LIGNE TASTÉE, celle qui n'est pas faite avec le compas ni la règle, mais qui est tracée à la main, passant par certains points donnez à cause de quelque Figure irreguliere. *Pl. †, pag. j.*

LIGNE PLEINE, celle qui marque quelque contour sans interruption. *ibid.*

LIGNE PONCTUÉE, celle qui sert à faire quelque operation Geometrique, ou à marquer une chose qu'on suppose être derriere une autre, comme le Profil d'une Eglise derriere son Portail; ou enfin à marquer sur un Plan, les Aplombs de ce qui est en l'air, comme les Rampes d'Escaliers, Pou-

tres, Corniches, Arestes de Voute, &c. *ibidem*.

LIGNE INDETERMINE'E OU INDEFINIE, celle dont les extremités ne sont point connues. *ibid*.

LIGNE BLANCHE, celle qui est tracée avec la pointe du Compas pour faire quelque operation Geometrique.

LIGNE OCCULTE, celle qu'on trace avec la pointe du crayon de pierre de mine pour établir quelque mesure, & qu'on efface ensuite avec de la mie de pain rassis, y en ayant tracé une *Apparente* à l'encre.

LIGNE HORAIRE, celle qui sert à marquer les heures sur un Cadran solaire. *Pl. 93. p. 307.*

LIGNE. Mesure qui fait la douzième partie d'un pouce, & qui a de largeur la grosseur d'un grain de bled. *p. 117.*

LIGNE D'EAU; c'est la 144^e. partie d'un pouce d'eau, fournissant 133. pintes d'eau en 24. heures, qui font près d'un demi-muid de Paris.

LIGNE DE CHANVRE; c'est une cordelette ou ficelle, dont les Maçons se servent pour élever les Murs, de pareille épaisseur dans leur longueur: & les Charpentiers, pour tringler le bois.

LIMACON. *Voyez VOUTE EN LIMACON.*

LIMANDE. Piece de bois plate & étroite, comme une Membrane, qui dans la Charpenterie sert à divers usages.

LIMON, du Latin *Limus*, qui signifie biais ou de travers; c'est une piece de bois de quatre à six pouces d'épaisseur sur neuf à dix de large, qui sert dans un Escalier à porter les marches, & les balustres. *Pl. 64 B. p. 189. & 222.* Les *Limons* sont appellez dans Vitruve *Scapi Scalarnm*.

LIMOSINAGE. Toute Maçonnerie faite de moilon à bain de mortier, & dressée au cordeau avec paremens brutes, à laquelle les *Limosins* travaillent ordinairement dans les Fondations. On l'appelle aussi *Limosinerie*: & c'est ce qui peut être signifié dans Vitruve par le mot *Emplecton*.

LINC, OIRS. Espece de Noullets au droit des Cheminées & des Lucarnes, pour retenir les chevrons. *Pl. 64 A.*

pag. 187.

LINTEAU. Piece de bois pour fermer le haut d'une Croisée ou d'une Porte sur ses Piedroits. *Pl. 64 B. p. 189.* Ce que Vitruve nomme *Supercilium*, ou *Limen superius*.

LINTEAU DE FER. Barre pour porter les claveaux d'une Platabande, qu'on nomme aussi *Platabande*, & qui doit être grossée à proportion de sa portée & de sa charge. *p. 117. & 216.*

LISSE, se dit de toute partie d'Architecture unie, comme d'une Colonne sans cannelures, d'une Frise sans ornemens, &c. *pag. XII.*

LISTEL ou **LISTEAU**, de l'Italien *Listello*, Ceinture; c'est une petite moulure carrée, qui sert à en couronner ou accompagner une plus grande, ou à separer les cannelures d'une Colonne: & qui s'appelle aussi *Filet* & *Quarré*. *pag. ij. Planch. A. &c.*

LIT, se dit de la situation naturelle d'une pierre dans la Carrière. On appelle *Lit tendre*, celui de dessus: & *Lit dur*, celui de dessous. *p. 205. &c.* Les *Lits* de pierre sont appellez par Vitruve *Cubicula*.

LIT DE VOUSOIR & DE CLAVEAU; c'en est le côté caché dans les Joints. *Pl. 66 A. p. 237.*

LITEN JOINT. Voyez **DELIT**.

LIT DE PONT DE BOIS; c'en est le plancher composé de poutrelles & de travons avec son Couchis. *Palladio Liv. 3. Ch. 8. Lat. Statumen.*

LIT DE CANAL ou **DE RESERVOIR**; c'en est le fonds de sable, de glaise, de pavé, ou de ciment & de cailloutis. *pag. 214.*

LOGE. Les Italiens appellent ainsi une Galerie ou Portique formé d'Arcades sans fermeture mobile, comme il y en a de Voutées dans les Palais du Vatican & de Monte-cavallo, & à Sofite dans celui de la Chancellerie à Rome. Ils donnent encore ce nom à une espece de Donjon ou Belveder au-dessus du Comble d'une Maison. *p. 257. Pl. 72. & 73. Lat. Menianum* selon Vitruve.

LOGE DE PORTIER; c'est sous l'entrée d'une grande Maison,

une petite chambre au rez-de-chauffée, pour le logement d'un Suisse ou *Portier*. Pl. 61. p. 177. Lat. *Thyrorium* selon Vitruve.

LOGE DE FOIRE; c'est dans une Foire fermée, comme celle de S. Germain des Prez à Paris, une Boutique avec ses dependances. Les meilleures de ces Loges, sont celles des Encôgnures en pan coupé. Lat. *Taberna*.

LOGE DE MÉNAGERIE; c'est dans une Ménagerie, une petite Salle basse seurement fermée, où l'on tient séparément des animaux ferores & rares, comme à la Ménagerie de Versailles, & à celle de Vincennes. Lat. *Cavea*.

LOGES DE COMÉDIE, sont de petits Cabinets ouverts par devant avec apui, séparés par des cloisons à jour dans le pourtour d'une Salle de Comédie. Il y en a ordinairement trois rangs l'un sur l'autre, & celles du Theatre des Comédiens du Roi riée des Fossés S. Germain à Paris, sont des mieux disposées & des plus propres.

LOGIS. Voyez AVANT-LOGIS & CORPS DE LOGIS.

LONGIMÉTRIE; c'est l'art de mesurer les longueurs tant accessibles, comme une Chaussée, un Chemin, &c. qu'inaccessibles, comme la largeur d'une Riviere ou d'un Bras de Mer. Ce mot est fait du Latin *Longimetria*, composé de *longus*, long, & du Grec *metron* mesure. p. 357.

LONGPAN; c'est le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de sa largeur ou plus. Pl. 63 A. p. 183.

LOQUET. Piece de menus ouvrages de fer, qu'on fait mouvoir sur une platine pour ouvrir ou fermer par haut & par bas un venrail de Porte ou un guichet de Croisée. Il y en a de courts à bouton, & de longs à queue avec une poignée. Pl. 65 C. p. 217.

LOSANGE, du Grec *Loxos*, oblique, & *Gonia*, angle; c'est une figure quadrilatere reguliere, dont les angles & les côtez opposés, sont égaux. p. 34. Pl. 13. On l'appelle aussi *Rhombé*. p. 34. Pl. 13.

LOSANGES CURVILIGNES, ceux dont les côtez sont formés par des lignes courbes, comme celles qui sont tracées par des

- points perdus. *Planch. 103. pag. 354.*
- LOSANGES DE COUVERTURE; ce sont des tables de plomb disposées diagonalement & jointes à couture pour couvrir la Flèche d'un Clocher, comme à celui de l'Eglise de Sainte Genevieve du Mont à Paris. Cette disposition ressemble au Pavé de brique posée de plat & en épi. *Pl. 102. p. 349.*
- LOSANGES ENTRELASSÉS. *Voyez PAN DE BOIS.*
- LOSANGES DE VERRE. Carreaux de Verre posés sur la pointe dans les Panneaux de Vitres en plomb.
- LOUVEUR. Ouvrier qui fait le trou à une pierre pour la Louver, c'est-à-dire y mettre la Louve, qui est un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on serre dans un trou avec deux Louvetoux, qui sont deux coins de fer; celui sert à l'enlever du Chantier sur le Tas. *p. 244.* Le mot *Forcipes*, qui signifie des tenailles, se peut entendre dans Vitruve Liv. 20. Ch. 2. pour la Louve & les Louvetoux, dont on se sert aujourd'hui.
- LOUVRE; c'est dans Paris & non ailleurs, le Palais où loge le Roi. Ce mot vient de l'Hôtel d'un Seigneur de Louvre en Paris, qui étoit à l'endroit où est basti le vieux Louvre, & dans lequel logèrent quelques-uns de nos Rois après avoir quitté le Palais. *p. 9. &c. Lat. Regia, & Lupara.*
- LUCARNE, du Latin *Lucerna*, lumière ou lanterne; c'est une médiocre Fenêtre prise dans un Comble & portée sur le mur de face, pour éclairer l'E'tage en galetas. *p. 132. Pl. 49. & 64 A. p. 187. Lat. Fenestra scandularia.*
- LUCARNE QUARRÉE, celle qui est fermée quarrément en platebande: ou celle dont la largeur de la baie, est égale à sa hauteur. *Pl. 49. p. 133.*
- LUCARNE RONDE, celle qui est cintrée par sa fermeture: ou celle dont la baie est en rond. *ibid.*
- LUCARNE BOMBÉE, celle qui est fermée en portion de cercle. *ibid.*
- LUCARNE FLAMANDE, celle qui construite de maçonnerie, est couronnée d'un Fronton, & porte sur l'Entablement. *p. 139.*

LUCARNE DAMOISELLE. Petite *Lucarne* de charpente, qui porte sur les chevrons, & est couverte en contrauvent, ou en triangle. *ibidem.*

LUCARNE A LA CAPUCINE, celle qui est couverte en croupe de Comble. *ibid.*

LUCARNE FAISTIERE, celle qui est prise dans le haut d'un Comble, & qui est couverte en maniere de petit Pignon fait de deux noulets. *Pl. 64 A. p. 187.*

LUNETTE. Espece de Voute qui traverse les reins d'un Berceau, pour donner du jour, pour en soulager la portée, & en empêcher la pousse. On la nomme *Lunette biaise*, quand elle coupe obliquement un Berceau: & *rampante*, lorsque son cintre est corrompu, comme sous une Rampe d'Escalier. *p. 239. Pl. 66 B.*

LUNETTE. Petite veüe dans un Comble, ou dans une Flèche de Clocher, pour donner un peu de jour & d'air à la Charpente. *p. 358.*

LUNETTE, se dit aussi d'un Mur qui ôte la veüe à un Bâtiment voisin, & qui est élevé à six pieds de distance suivant la Coutume. *ibidem.*

LUNETTE, se dit encore de l'Ais percé d'un Siege d'aisance. *Pl. 61. p. 177.*

LUTRIN. Espece de Piédestal de cuiyre ou de bronze, de marbre ou de bois, le plus souvent triangulaire, & orné d'Architecture & de Sculpture: qui sert à porter dans le Chœur d'une Eglise, un pupitre simple ou double. Celui de l'Eglise de S. Paul à Paris, de marbre & de bronze, est un des plus propres. *p. 314. Lat. Pluscus.*

LYCÉE; c'étoit anciennement une celebre Academie à Athenes, où Aristote & Platon enseignoient la Philosophie. Ce *Lycée* étoit composé de Portiques & d'Arbres plantez en Quinconces, où les Philosophes dispuoient en se promenant. Cicéron *Liv. 1. de Divinat.* fait mention d'un *Lycée*, qu'il avoit fait bâtir à l'exemple de celui d'Athenes, à *Tusculum*, aujourd'hui *Frescati*, près de Rome. *p. 357.*

M

MACHECOULIS; ce sont au haut du pourtour des vieux Châteaux, de petites Galeries garnies d'une devanture faite de dales, ou de brique, & portées en saillie sur des corbeaux de pierre, dont l'espace de l'un à l'autre étant à jour, servoit autrefois à jeter des pierres pour defendre le pied de la muraille, & empêcher de l'escalader, comme il s'en voit à la Bastille de Paris. pag. 324. Lat. *Pergula canalitia*.

MACHINE; c'est generalement tout ce qui sert à augmenter ou regler les forces mouvantes. Il y en a six principales auxquelles on peut rapporter toutes les autres, sçavoir, le *Levier*, le *Tour*, la *Roüe dentée*, la *Poulie*, la *Vis*, & le *Coin*. Ce mot vient du Latin *Machina*, fait du Grec *Machana*, subtile invention, ou effort. p. 243.

MACHINE DE BASTIMENT; c'est un Assemblage de pieces de bois tellement disposées, qu'avec le secours de poulies & de cordages, un petit nombre d'hommes peut enlever de gros fardeaux, & les poser en place, comme sont le *Vindas*, l'*Engin*, la *Grüe*, &c. qui se montent & démontent selon le besoin qu'on en a. Les meilleures *Machines*, sont les plus simples, comme celle dont on s'est servi pour élever le Dome de l'Eglise de S. Louis des Invalides, dont le premier mobile est au rez-de-chauffée un Treüil à tambour, qui tourne verticalement par le moyen d'un ou de deux chevaux, & devide un cable amarré à plusieurs mouffles. *ibid.*

MACHINE HYDRAULIQUE, se dit autant d'une seule *Machine* qui sert à conduire & à élever les eaux, comme une *E'cluse*, une *Pompe*, &c. que de plusieurs ensemble, qui agissent mutuellement enr'elles, pour produire quelque effet extraordinaire, comme la *Machine* de Marly, dont le premier mobile est un Bras de la Riviere de Seine, qui par son cours fait

tourner plusieurs grandes roües, lesquelles font agir des manivelles, qui avec des pistons puisent l'eau dans les Pompes, & par d'autres pistons la refoulent dans des tuyaux contre le penchant d'une Coline, pour la porter à un Reservoir élevé dans une Tour de pierre, environ 62. toises plus haut que la Riviere, & pour fournir continuellement 200. pouces d'eau à Versailles. *ibid.*

MACHINISTE; c'est un homme qui par son industrie jointe à la connoissance des Mathematiques & des Mécaniques, invente des *Machines*, pour augmenter les forces humaines, comme quand on élève des Obelisques, des Colosses, & autres prodigieux fardeaux. On appelle aussi *Machiniste*, celui qui fait des changemens & vols de Theatre, par des mouvemens surprenans, comme M. Vigarani *Machiniste* du Roi. p. 243. Lat. *Machinarius*.

MAC,ON; c'est celui qui entreprend & construit un Bâtimement. On donne aussi ce nom aux Compagnons qui travaillent en mortier ou en plâtre; & il vient selon Isidore, du Latin *Machio*, un Machiniste; à cause de l'intelligence des Machines, qu'un Entrepreneur doit avoir dans l'Art de bâtir: ou bien selon M. Du Cange, de *Maceria*, les murailles qui renferment les heritages, auxquelles apparemment les *Maçons* ont premierement travaillé. p. 244. & 337. Lat. *Structor*.

MAC,ONNER; c'est travailler de *Maçonnerie*. p. 343.

MAC,ONNERIE; c'est l'arrangement des pierres avec le mortier ou autre liaison, & ce mot se dit aussi-bien de l'Ouvrage, que de l'Art avec lequel on le fait. La *Maçonnerie*, que Vitruve nomme *Structura*, étoit de six especes chez les Anciens. La premiere se faisoit en E'chiquier ou maillée, dont les Joints étoient obliques. La deuxieme, de carreaux de brique de plat avec garni de moilons. La troisieme, de cailloux de montagne ou de riviere à bain de mortier. La quatrieme, de pierre incertaine ou rustique, comme étoient pavez les grands Chemins. La cinquieme, de carreaux de pierre de taille en liaison: Et la sixieme, de remplage, qui se faisoit par le moïen de cer-

tains cofres semblables aux basterdeaux, qu'on remplissoit de moilon avec mortier. p. 234. 336. &c. Voyez Vitruve Liv. 2. Ch. 8. & Palladio Liv. 1. Chap. 9. Toutes les especes de *Maçonnerie*, se reduisent aujourd'hui aux cinq qui suivent.

MAÇONNERIE EN LIAISON, celle qui est faite de carreaux & boutisses de pierre bien posées en recouvrement les unes sur les autres. p. 336. Lat. *Insertum* selon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BRIQUE; c'est par raport à nôtre usage, une maniere de bâtir, dont les corps, saillies & naissances de pierre, renferment des champs, tables, panneaux, &c. renfoncez de *brique* posée en liaison, & proprement jointoyée avec du plâtre ou de la chaux, comme au Château de Versailles & ailleurs. p. 337. Lat. *Lateritium*.

MAÇONNERIE DE MOILON, celle où les *Moilons* d'apareil ou de même hauteur, sont équarris, bien gisans, posez de niveau en liaison, & piquez en leurs paremens. p. 336. Lat. *Cementitium*.

MAÇONNERIE DE LIMOSINAGE, celle qui se fait de moilons posez sur leur lit en liaison, sans être dressés en leurs paremens. *ibid.* Lat. *Emplecton* selon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BLOCAGE, celle qui est faite de menües pierres jettées à bain de mortier, comme elle se pratique en Italie, où la pouffolane avec la chaux, est d'un grand secours pour cette liaison. *ibid.* Lat. *Structura ruderaria*.

MADRIERS. On appelle ainsi les plus gros Ais, qui sont en maniere de plateforme, & qu'on attache sur des racinaux pour asseoir sur de la glaife, le mur de douve d'un Reservoir, ou tout autre mur sur un terrain de foible consistence. pag. 331.

MAGAZIN D'ATELIER; c'est un Angar fermé en maniere de Baraque, où un Entrepreneur fait serrer tout les équipages d'un *Atelier*, comme échelles, dosses, cordages, outils, &c. &c. y entretient un homme, pour y travailler & les tenir en ordre. Il y a dans les grands *Ateliers*, des *Magazins* particuliers de Charpenterie, de Taille, d'Ardoise &c.

de Lattes pour les Couvertures : de Serrurerie , de gros & menus Fers , de Menuiserie , de Vitrierie , &c. où l'on tient separément, autant ce qui provient des démolitions , que ce qui est neuf , & des gens en sont chargez par compte pour en avoir soin & les distribuer. *p. 243.*

MAGAZIN DE MARCHAND ; c'est chez un *Marchand* , un lieu ordinairement au rez-de-chaussée , & quelquefois au premier étage , où sont renfermées ses marchandises : quand il est contigu à une Boutique , il est aussi appelé *Arriere-boutique*. Les *Magazins* pour les étofes , sont éclairéz par des Faux-jours , pour les faire paroître plus avantageusement. *pag. 342.*

MAGAZIN GENERAL DE MARINE, est un lieu où l'on enferme & où l'on distribue toutes les choses nécessaires à l'armement des Vaisseaux. Les *Magazins* particuliers , sont ceux qui tiennent separément les vivres , les poudres , les cables , le gôdron , &c. & chacun porte le nom de ce qu'il renferme. Ce mot vient de l'Italien *Magazino* , fait de l'Arabe *Machazin* , lieu où l'on met les richesses. *p. 357.*

MAIGRE, se dit en *Maçonnerie* , de toute pierre trop coupée , & plus petite que l'endroit qu'elle doit remplir , & qui par consequent laisse les Joints trop ouverts. Et en *Charpenterie* , de tout tenon ou autre lien , qui étant trop mince ne remplit pas sa mortoise ou son entaille. *p. 238.*

MAIL , est une Allée d'arbres de trois ou quatre cens toises de long , sur quatre à cinq de large , bordée d'ais attachez contre des pieux à hauteur d'apui , avec une aire de recoupes de pierre , couverte de ciment , où l'on chasse des boules de buis avec un *mail* , ou *maillet* ferré à long manche. Le *Mail* de Saint Germain en Laye , est un des plus beaux , parceque les Arbres qui le bordent , sont de haute fûtaye. *p. 357.*

MAILLES ; ce sont les intervalles quarréz ou en losange , que forment des échalas croisez & liez de fil de fer dans le Treillage. La grandeur ordinaire de chaque *Maille* , est de 4. à 5. pouces en quarré pour les Berceaux & Cabinets : de 6. à 7.

& de 9. à 10. pour les Espaliers. *Pl. 63 B. pag. 185.*

MAILLER ; c'est en Jardinage, d'après un petit dessein de Parterre graticulé, le tracer en grand par carreaux en pareil nombre, sur le terrain. C'est aussi espacer des échelas montans & traversans par intervalles égaux, quarrés ou en losange pour les Treillages. *p. 358.*

MAILLE. *Voyez FER MAILLE & MACONNERIE.*

MAIRAIN. Bois de chesne refendu en petites planches minces, dont on lambrissoit autrefois les cintres des Eglises, & dont on se sert aujourd'hui pour faire des Panneaux de Menuiserie, &c. Le mot de *Mairain*, qui vient du Latin *Materiamen*, signifioit anciennement en François, toute sorte de bois à bâtir, comme il paroît dans plusieurs Ordonnances Roiaux, & dans la Traduction que Jean Martin a faite de l'Architecture de Leon Bapriste Alberti. *p. 341.*

MAISON, du Latin *Mansio*, demeure; c'est un lieu destiné pour l'habitation dans une Ville ou à la Campagne, lequel consiste aumoins en un Corps-de-logis. *pag. 172. &c. Lat. Domus.*

MAISON ROIALE, se dit de tout Château avec ses dépendances, appartenant au Roi, comme Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chambor, Versailles, &c. Il y a plusieurs *Maisons Royales*, qui appartiennent à des Princes & à des grands Seigneurs; parcequ'elles leur sont venues par don ou par alliance. *Voyez les Bâtimens de France de Jacques Androuët Du Cerceau.*

MAISON DE VILLE. *Voyez HÔTEL DE VILLE.*

MAISON DE PLAISANCE; c'est à la Campagne, le Château d'un Seigneur, ou la *Maison* d'un Particulier, qui sert de séjour agreable pendant la belle saison, à cause de la propreté de ses Apartemens & de l'embellissement de ses Jardins. Elle est ainsi nommée, parcequ'elle est plustôt destinée au *Plaisir*, qu'au profit de celui qui la possède. On l'appelle en quelques endroits de France *Cassine*, en Provence *Bastide*, en Italie *Vigna*, en Espagne & en Portugal *Quinta*. C'est ce que les

Latins nomment *Villa*, & Vitruve *Aedes pseudo-urbanae. Vie de Vignole.*

MAISON RUSTIQUE. On appelle ainsi une Ferme ou une Métairie avec toutes ses dependances, pour faire valoir les biens de la Campagne. *p. 254.*

MALANDRES; ce sont dans le Bois à bastir, des neuds pourris, qui font que les pieces ne peuvent estre employées de leur longueur, estant équarries; c'est pourquoy on les rabat en toisant ces pieces. *p. 221.*

MAL-FACON. Ce mot se dit de tout défaut de matiere & de construction causé par ignorance, negligence de travail, ou épargne; ainsi c'est *en Maçonnerie*, poser des pierres de lit en joint: Faire des plaquis, ou incrustations dans les murs de mediocre épaisseur, & particulièrement dans les Chaines ou Jambes souspoutres; au lieu d'y mettre des carreaux & quartiers de pierres parpaignes bien en liaison: Fermer des cours d'assise par de trop petits clausoirs, & en faire les joints inégaux & les paremens gauches: Assoit des moilons de plâtré dans la construction des Voutes, au lieu de les mettre en coupe: Laisser des vuides dans les Massifs, ou les remplir de blocages à sec: Se servir de fentons de bois, au lieu de fer dans les Tuyaux & Languettes de cheminées, & ne pas recouvrir suffisamment de plâtre les chevêtres: Employer du mortier qui n'a pas assez de chaux, aussi-bien que du plâtre éventé ou noyé: Ériger les murs sans empatemens, retraites & fruits nécessaires: Laisser des jarrets & balevres aux Voutes, &c. *En Charpenterie*, mettre en œuvre des bois defectueux ou flaches, ou plus forts qu'il n'est nécessaire, pour augmenter le Toisé: Ne pas peupler suffisamment les Planchers, Cloisons, & Combles: Faire de méchans assemblages, &c. *Dans la Couverture*, employer de la tuile malcuite, ou de l'ardoise trop foible: leur donner trop de pureau: en faire les plâtres trop maigres, &c. *En Serrurerie*, se servir de fer aigre, cendreau, pailleux, ou avec d'autres défauts: Faire les menus ouvrages trop legers, les Serrures malgarnies, & le tout sans bonne rivû-

re, &c. *En Menuiserie*, employer du bois trop verd : Faire des panneaux & parquets trop minces, avec aubier neuds vicieux, gales, tampons, futée, &c. Et *en Vitrierie*, mettre en œuvre du Verre moucheté, ondé, casilleux, ou si gauche qu'il soit forcé par les pointes, &c. Les Jurez Experts sont obligez par leurs Statuts & Reglemens, de visiter les Ateliers pour reformer ces *Malfaçons*, & autres abus qui se commettent dans l'Art de bastir.

MANE'GE ; c'est un lieu couvert ou découvert avec Lices & Carriere, où l'on dresse les chevaux, & où l'on apprend à les monter. Il y en a de ces deux especes aux Ecuries du Roi à Versailles. *p. 315. Lat. Hippodromus.*

MANEUVRE ; c'est un homme qui sert le Compagnon Maçon ou Couvreur, pour gâcher du plâtre, nettoyer les calibres, &c. Ce mot se dit aussi de ceux qui servent à porter le mortier, les moilons, les terres, &c. On appelle *Goujas*, les moindres *Maneuvers*, comme ceux qui portent le mortier sur l'oiseau, &c. *p. 244.*

MANEUVRE. Terme de Marine, dont on se sert aussi dans l'Art de bâtir, pour signifier le mouvement libre des Ouvriers & des Machines dans un endroit serré ou étroit pour y pouvoir travailler: comme dans une Tranchée, pour lever un mur d'alignement au cordeau : dans un Bastardeau, pour fonder une Pile de Pont ; c'est pourquoi il doit y avoir au moins six pieds d'espace entre le Bastardeau & la Pile, pour laisser la *Maneuvre* libre.

MANGEOIRE ; c'est dans une Ecurie, l'Auge de bois ou de plâtre où les chevaux mangent l'avoine. On appelle *Enfonçure*, sa profondeur: & *Devanture*, son bord. *p. 176. Pl. 61. Lat. Præsepium.*

MANIER A BOUT ; c'est relever la tuile ou l'ardoise d'une Couverture, & y ajouter du lattis neuf avec les tuiles qui y manquent, faisant resservir les vieilles. C'est aussi sur une Forme neuve, asscoir du vieux pavé, & en remettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. *p. 336.*

MANIERE. Terme usité dans les Arts pour exprimer le goût particulier d'un Ouvrier ; ce qui se connoît dans ses ouvrages. Ainsi on dit qu'un Architecte profile de bonne ou mauvaise, de gracieuse ou sèche *maniere*. On dit aussi *Maniere antique* ; *Maniere moderne*, &c. *Préf.*

MANSARDE. Voyez COMBLE COUPE'.

MANTEAU DE CHEMINÉE ; c'est ce qui paroît d'une *Cheminée* dans une Chambre ; mais ce mot se dit plutôt de la partie inferieure de la *Cheminée*, composée des Jambages, du Chambranle, de la Gorge ou Attique, & de la Corniche, que de la partie supérieure, qui ne comprend que le Tuyau couronné de sa Corniche, & orné d'un Cadre avec Basrelief, ou d'une Bordure avec Tableau. Il est ainsi nommé, parcequ'il couvre la Hotte & le Tuyau de la *Cheminée* ; & c'est ce que les Italiens appellent *Nappa* ; c'est pourquoi M. De Chambray dans sa Traduction de Palladio, s'est servi de *Nape*, pour signifier le *Manteau* d'une *Cheminée*. pag. 166. Pl. 57. &c. Lat. *Camini Testudo*.

MANTEAU DE FER ; c'est la Barre de fer, qui sert à tenir la Platebande ou Anse-de-panier de la Fermeture d'une *Cheminée*. p. 216.

MANUFACTURE ; c'est par rapport à l'Architecture, un grand Corps de Bâtiment composé de plusieurs Logemens, Salles, Laboratoires, Galeries, Magazins, &c. où sont logez & entretenus des Ouvriers, qui travaillent à quelque ouvrage particulier, comme aux étofes, dentelles, bas, &c. p. 328. Lat. *Officina*.

MARBRE. Espece de Roche qui se tire des Carrieres. Il y en a de simple ou d'une seule couleur, comme le blanc & le noir, & de mêlé ou varié par tâches, vènes, mouchetures, ondes & nuages de diverses couleurs. Tous les *Marbres* sont opaques, & il n'y a que le blanc qui soit transparent, quand il est débité par tranches minces. Ils sont aussi de different poids & dureté, & doivent être considerez selon leurs couleurs & les païs qui les produisent, & selon leurs

façons & leurs défauts. Le mot de *Marbre* vient du Latin *Marmor*, derivé du Grec *marmairain*, reluire, parcequ'il reçoit le poli. pag. 209. &c. Scamozzi a traité amplement des *Marbres* dans son Architecture Liv. 7. sans avoir fait mention de la pluspart de ceux qui sont raportez ci-aprés.

MARBRE selon ses couleurs & pais.

MARBRE AFRICAÏN, est partie rouge brun avec quelques vènes de blanc sale, & partie couleur de chair avec quelques filets verts. Il s'en voit quatre Consòles en maniere de Cartouche au Tombeau du Marquis de Gesvres dans l'Eglise des PP. Celestins à Paris. Il y en a d'une autre sorte, dont Scamozzi fait mention, qui est mêlé de blanc & de couleur de chair, & quelquefois couleur de sang avec des vènes brunes & noires fort deliées & tournées en ondes, & qui à cause de sa dureté, reçoit un fort beau poli.

MARBRE appellé **ALBASTRE**, du Grec *Alabastron*; c'est une pierre blanche & transparente, ou variée de diverses couleurs, & une espece de *Marbre* tendre. L'*Alabastré blanc* pur, se trouve dans les Alpes & les Pyrenées, & on en fait des Figures, Vases, &c. Il est fort tendre au sortir de la Carriere; mais il durcit à l'air. L'*Alabastré varié*, est de plusieurs sortes. L'*Oriental*, est de deux especes: l'une est façon d'Agate mêlée de vènes couleur de rose, jaune, bleüe & blanche: & l'autre brune & blanche avec des vènes grisâtres & roussâtres, tournées en ondes & par longues bandes. Il se voit dans le Bosquet de l'E'toile à Versailles, une Colonne Ionique de cette derniere espece d'*Alabastré*, qui porte un Buste d'Alexandre, dont la teste est antique, qu'on croit avoir été faite par Phidias, & qui a été restaurée par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. L'*Alabastré Agatato*, a ses couleurs plus pâles que l'*Alabastré* précédent. Le *Fleuri* est ainsi appellé, parcequ'il a des taches de toutes couleurs, comme des Fleurs. Il y a d'autre *Alabastré fleuri*, qui est véné en maniere d'Agate, glacé & transparent. Il y en a encore d'autre que les Italiens nomment à *pecore*, parceque ses taches ressem-

blent en quelque sorte à des moutons qu'on peint dans les passages. L'*Albâtre de Montabuto*, a le fonds brun par ondes grisâtres, qui semblent former des figures de Carte Geographique, est fort tendre & pourtant plus dur que les Agates d'Allemagne, à qui il ressemble. Le *violet*, est mêlé par ondes & transparent. Et enfin l'*Albâtre*, qu'on nomme de *Roquebrûe* en Languedoc, est d'un gris foncé, & d'un rouge brun par grandes taches, & beaucoup plus dur que les précédens. Il y a de toutes ces sortes d'*Albâtres* en Tables, en Vases, &c. dans les Apartemens du Roi. p. 211. & 310.

MARBRE D'Auvergne, est couleur de rose, mêlé de violet, de verd & de jaune. Le Manteau de la Cheminée de la Piece, qui est entre le Salon de la Grande Galerie & la Salle des Ambassadeurs à Versailles, est de ce *Marbre*.

MARBRE DE BACALVAIRE, au bas de *S. Bertrand* près *Cominges* en *Gascogne*, est verdâtre avec quelques taches rouges & un peu de blanc.

MARBRE BALZATO, est d'un brun clair sans taches, mais avec quelques filets gris si deliez, qu'ils ressemblent aux cheveux qui commencent à grisonner. Il s'en voit quelques Tables chez le Roi,

MARBRE DE BARBANÇON en *Hainaut*, noir véné de blanc. Ce *Marbre* est assez commun, & les plus grands morceaux qui s'en voyent à Paris, sont les six Colonnes Torses d'Ordre Composite du Baldaquin du Val-de-grace, & la Corniche & l'Architrave Corinthiens de l'Autel de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Le plus beau *Barbançon*, est celui dont le fonds est le plus noir, & les vènes les plus deliées & les plus blanches. p. 211.

MARBRE DE SAINTE BAUME en *Provence*, est blanc & rouge mêlé de jaune, approchant de la *Brocatelle*. Il s'en voit deux Colonnes Corinthiennes à une Chapelle à côté du Grand Autel de l'Eglise du Calvaire au Marais. p. 212.

MARBRE BIGIO NERO, OU GRIS NOIR, est antique & il y en a quelques morceaux dans les Magazins du Roi.

MARBRE BLANC. Celui qui se tire des Pyrenées du costé de Bayonne, est moins fin que celui de *Carrare*, aiant de plus gros grains & luisant, comme une espee de sel. Il ressemble au *Marbre blanc* Grec antique, dont les Statües de Grece ont été sculpées; mais il est plus dur & n'est pas si beau. On s'en sert toutefois pour les ouvrages de Sculpture.
pag. 211.

MARBRE BLANC VENE', est mêlé de grandes *vènes*, de taches grises & de bleu foncé sur un fonds *blanc*. Il vient de Carrare, & on en fait des Piédestaux, Entablemens & autres ouvrages d'Architecture. La plus grande partie de la Sepulture de M. le Chancelier Le Tellier dans l'Eglise de Saint Gervais à Paris, est de ce *Marbre*.

MARBRE BLANC ET NOIR, antique tres rare, dont les Carrieres sont perduës, est mêlé de *blanc* pur & de *noir* tres noir par plaques. Il s'en voit trois Colonnes Composites dans la Chapelle de Rostaing aux Feuillans rue Saint Honoré; deux petites Corinthiennes dans celle de Saint Roch aux Mathurins, & une belle Table au Tombeau de Louïs de la Trimoille aux Celestins à Paris. Les Piédestaux & le Parement d'Autel de la Chapelle de Saint Benoît dans l'Eglise de Saint Denis en France, sont aussi incrustés de ce *Marbre*. Il y en a de *Petit Antique* plus broüillé par de petites *vènes*, qui ressemble au *Barbançon*, & dont on voit des Colonnes Ioniques dans le Petit Appartement des Bains à Versailles.

MARBRE BLEU TURQUIN, est mêlé de blanc sale, & vient des Côtes de Genes. L'Embasement du Piédestal de la Statüe E'questre de Henry IV. sur le Pont-neuf, & huit Colonnes Ioniques respectivement opposées dans la Colonnade de Versailles, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE BOULOGNE en Picardie, est une espee de *Brocaille*, mais les tâches en sont plus grandes, & mêlées de quelques filets rouges. Le Jubé de la Cathedrale de cette Ville-là, en est construit.

MARBRE DE BOURBONNOIS, est d'un rouge sale & d'un

gris tirant sur le bleu, mêlé de vènes d'un jaune sale. La Cheminée de la Salle du Bal, & la moitié du Pavé du Corridor du premier E'tage de la grande Aîle du costé du Nord à Versailles, sont de ce *Marbre*.

MARBRE appellé **BRE'CHE**. Nom commun à plusieurs sortes de *Marbres*, qui sont par tâches rondes de diverses grandeurs & couleurs, formées du mélange de plusieurs cailloux, & qui n'ayant point de vènes, comme les autres, se cassent comme par *brèches*; ce qui les a fait nommer ainsi par les Ouvriers. p. 211. & 212.

Brèche Antique, celle qui est mêlée par tâches rondes d'inégale grandeur, de blanc, de bleu, de rouge, de gris & de noir. Les deux corps qui portent l'Entablement, & où sont nichées les deux Colonnes Hermetiques de la Sepulture de Jacques de Souvré Grand Prieur de France, dans l'Eglise de Saint Jean de Latran à Paris, sont de ce *Marbre*.

Brèche blanche, celle qui est mêlée de violet, de brun & de gris avec de grandes tâches blanches.

Brèche coraline, celle qui a quelques tâches de couleur de *Corail*, & qu'on nomme aussi *Brèche Serancolin*. Il y en a un Chambranle dans la principale Piece du grand Appartement de l'Hostel de Saint Poianges à Paris.

Brèche dorée, celle qui est mêlée de tâches jaunes & blanches, & dont il se voit des morceaux dans les Magazins du Roi.

Grosse Brèche, celle qui est par tâches rouges, noires, grises, jaunes, bleües & blanches, & qui est ainsi appellée, parce qu'elle a les couleurs de toutes les autres *Brèches*. Les deux Colonnes Ioniques de devant, des quatre qui portent la Chasse de Sainte Geneviève, sont de ce *Marbre*.

Brèche isabelle, celle qui a de grandes plaques de couleur *isabelle* avec des tâches blanches & violettes pâles. Il s'en voit quatre Colonnes Doriques isolées dans le Vestibule de l'Appartement des Bains à Versailles.

Brèche d'Italie, est de deux sortes. L'*Antique* est noire,

blanche, & grise, & le Parement de l'Autel de la Chapelle de Saint Denis à Montmartre, en est fait. La *Moderne*, est quelquefois mêlée de violet, & nommée *Brèche violette*.

Brèche noire, ou *Petite Brèche*, celle qui est mêlée de gris brun, & de taches noires avec quelques petits points blancs. Le Socle & le fonds de l'Autel de Nôtre-Dame de Savone dans l'Eglise des PP. Augustins dechaussés à Paris, sont de ce *Marbre*.

Brèche des Pyrenées, celle qui a le fonds brun & est mêlée de diverses couleurs. Il s'en voit deux fort belles Colonnes Corinthiennes dans le fonds du Grand Autel de S. Nicolas des Champs à Paris.

Brèche Saravèche, celle qui a le fonds violet & brun avec de grandes taches blanches & isabelle, comme sont les huit Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Grands Augustins à Paris. Il y a de la *Petite Brèche Saravèche*, appelée ainsi, parce que les taches en sont plus petites.

Brèche Sauveterre, celle qui est par taches jaunes, grises & noires. Le Tombeau de la Mere de M. Le Brun Premier Peintre du Roi, qui est dans la Chapelle à S. Nicolas du Chardonnet, est de ce *Marbre*.

Brèche sette-basi, ou des sept Bases, celle qui a le fonds brun, mêlé de petites taches rondes de bleu sale. Il s'en voit dans les Magazins du Roi.

Brèche de Verone, celle qui est mêlée de rouge pâle, de rouge cramoisi, & de bleu. Le Manteau de la Cheminée de la dernière Piece de Trianon sous le bois du côté des Sources, est de ce *Marbre*.

Brèche violette, celle qui est d'un brun sale avec de longues bandes violettes: elle vient d'Italie & il s'en voit deux fort belles Colonnes Ioniques à l'entrée de la Colonnade de Versailles.

MARBRE DE BRESSE en *Italie*, est jaune avec des taches de blanc.

MARBRE BROCATELLE, est mêlé par petites nuances de cou-

leurs ifabelle, jaune, rouge pâle, & gris. On l'appelle communément *Brocatelle d'Espagne*, parcequ'il vient de Tortofe en Andaloufie, où on le tire d'une Carriere antique: & il y a apparence que les quatre belles Colonnes Composites du Grand Autel de l'E'glise des PP. Mathurins à Paris, font de ce *Marbre*; puisqu'elles furent données par les PP. Trinitaires Espagnols à M. Petit General de l'Ordre, lorsqu'il faisoit la visite en Espagne. Il y en a quelques petits Blocs dans les Magazins du Roi, & plusieurs Cheminées à Trianon. Il y a aussi de la *Brocatelle antique*, qu'on tiroit de Grece près d'Andrinople, & dont on croit que sont les dix petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. Mathurins, & les huit Composites de celui de Ste. Geneviève du Mont à Paris. p. 212.

MARBRE DE CAËN en Normandie, est presque semblable au *Languedoc*, mais plus broüillé & moins vif en couleur. Il s'en voit à la Sepulture de Henry de Bourbon Prince de Condé à Vallery en Bourgogne.

MARBRE DE CAMPAN près de Tarbe en Gascogne, est rouge, blanc & verd, mêlé par taches & par vènes. Il y en a dont les vènes sont d'un verd plus vif, mêlé de blanc seulement; c'est pourquoy on le nomme encore *Verd de campan*. Ce *Marbre* est assez commun, & il s'en voit plusieurs ouvrages, comme Chambranles, Tables, Foyers, &c. à Paris & à Versailles; mais les plus grands morceaux qui en ayent esté tirés, sont les huit Colonnes Ioniques de la Cour du Château de Trianon. p. 212.

MARBRE DE CARRARE sur la Coste de Genes, est tres blanc & le plus parfait pour les ouvrages de Sculpture. La plupart des Figures modernes du petit Parc de Versailles, en sont faites. pag. 211.

MARBRE DE CHAMPAGNE, tient de la *Brocatelle*, & est mêlé de bleu par taches rondes; comme des yeux de perdrix. Il y en a aussi par nuances de jaune pâle & de blanc.

MARBRE CIPOLLINO ou CIPOLIN, est par grandes ondes ou nuances de blanc & de verd pâle, couleur d'eau de mer, ou de *Ciboule* qui l'a fait appeller ainsi. Il s'en voit plusieurs

Pilastres Corinthiens dans la belle Chapelle de l'Hôtel de Con-
ty près du Collee Mazarin, laquelle est du dessein de François
Mansard. Les Colonnes que le Roy a fait apporter depuis
peu de Lebeda, autrefois *Leptis*, près de Tripoli sur les Costes
de Barbarie, & les dix Corinthiennes du Temple d'Antonin
& de Faustine à Rome, paroissent estre de ce même *Marbre*,
que Scamozzi croit estre aussi celui que les Anciens appel-
loient *Augustum & Tiberium marmor*, parce qu'il fût décou-
vert en Egypte du temps des Empereurs Auguste & Tibere.

MARBRE DE DINAN dans le *Pays de Liege*, est d'un noir tres-
pur, & le plus beau, & est fort commun. On en fait des Tom-
beaux & des Sepultures, & entre quantité d'ouvrages où l'on
l'a fait entrer depuis 150. ans à Paris, il s'en voit quatre Co-
lonnes Corinthiennes au Grand Autel de l'Eglise de S. Mar-
tin des Champs, lequel est du dessein de François Mansard: six
Colonnes du même Ordre au Grand Autel de S. Louis des PP.
Jesuites rue S. Antoine: quatre du même Ordre au Grand Au-
tel de l'Eglise des PP. Carmes Dechauffez: & quatre autres
Composites à l'Autel de Ste. Therese de la même Eglise;
mais les plus belles Colonnes de ce *Marbre*, sont les six Co-
rinthiennes cannelées du Grand Autel de l'Eglise des PP. Mi-
nimes de la Place Roiale. p. 211.

MARBRE FIOR DI PERSICA, ou FLEUR DE PESCHER; est
mêlé de taches rouges & blanches un peu jaunâtres. Il vient
d'Italie, & il s'en voit dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE GAUCHENET près de *Dinan*, est rouge brun
avec quelques taches & vènes blanches. Il y a long tems
qu'on s'en sert à Paris, & les plus anciennes Colonnes qui
s'en voyent, sont les quatre de la Sepulture du Cardinal de
Birague dans l'Eglise de Ste. Catherine de la Couture: quatre
autres aux deux Autels de S. Ignace & de S. François Xavier
dans l'Eglise de Saint Louis des PP. Jesuites; six autres
au Grand Autel de l'Eglise de Saint Eustache; quatre autres
à celui de l'Eglise des PP. Cordeliers: & enfin quatre au-
tres à l'Autel de l'Eglise des Filles-Dieu rue Saint Denis;

- toutes ces Colonnes d'Ordre Corinthien. p. 212.

MARBRE DE GIVET près Charlemont Frontiere de Luxembourg, est noir véné de blanc & moins broüillé que le *Barbançon*. Les Marches du Baldaquin du Val-de-grâce à Paris, sont de ce *Marbre*.

MARBRE GRANITELLE, appelé communément **GRANIT**, parcequ'il est figuré de petites taches formées de quantité de grains de sable condensés, est de plusieurs sortes. pag. 210.

Granit d'Egypte, connu dans les Auteurs sous le nom de *Thsbaicum marmor*, a de petites taches grises, verdâtres sur un blanc sale, & est presque aussi dur que le *Porphyre*. Entre quantité de Colonnes qui s'en voyent, celles de Ste. Sophie à Constantinople, sont des plus considérables pour leur grandeur, aiant plus de 40. pieds de haut.

Granit violet, est mêlé de blanc & de violet par petites taches, & vient aussi d'Egypte. La plus-part des Obelisques anti-ques, comme ceux de S. Pierre, de S. Jean de Latran, de la Porte du Peuple, &c. à Rome, en sont faits.

Granit d'Italie, a de petites taches un peu verdâtres & presque semblables à celles du *Granit d'Egypte*, mais est moins dur. M. Felibien dit qu'il se tiroit des Carrieres de l'Isle d'Elbe, & les seize Colonnes Corinthiennes du Porche du Pantheon & plusieurs Caves de Bains qui servent aujourd'hui de Bassins de Fontaine à Rome, sont de ce *Marbre*.

Granit verd, est une espece de *Serpentin* ou *Verd antique*, mêlé de plus petites taches blanches & vertes, Il s'en voit plusieurs Colonnes à Rome.

Granit de Dauphiné sur les Costes du Rhône près l'Embouchure de la Lizere, est fort dur & une espece de caillou. Il est antique, comme il paroît par plusieurs Colonnes en Provence, & on en a depuis peu retrouvé la Carriere.

MARBRE DE GRIOTE, est d'un rouge foncé de blanc sale, & vient de près de Cosne en Languedoc. Il est ainsi appelé, parceque son rouge tire sur celui des *Griotes* ou *Cerises* Le Manteau de la Cheminée de l'Antichambre du grand Apar-

tement du Roi à Trianon , est de ce *Marbre*.

MARBRE DE HOU dans le *Pais de Liege* , est grisâtre & blanc mêlé de rouge , comme du sang. Les Piédestaux , Architrave & Corniche du Grand Autel de l'Eglise de S. Lambert à Liege , en sont faits. p. 210.

MARBRE appelé **JASPE**, du Grec *Ias*, verd, se trouve de plusieurs sortes. L'*Antique* est verdâtre , mêlé de petites tâches rouges. Le *Fleurri* , est mêlé de plusieurs couleurs & se tire des Pyrenées. Il y a aussi du *Jaspe noir & blanc*, par petites tâches, qui est tres rare. On appelle *Marbre Jaspé*, tout *Marbre*, qui approche du *Jaspe*. Il se voit de toutes ces sortes de *Jaspes* dans les Apartemens & les Magazins du Roi. p. 310.

MARBRE JAUNE , est d'un *jaune* isabelle sans vènes , antique & fort rare ; c'est pourquoy on ne l'employe ordinairement que par incrustation dans les Compartimens , pour former quelque Piece de Blazon. Il s'en voit neantmoins des Scabellons de Bustes dans le Salon des Bains de la Reine au Louvre. Il y a aussi du *Marbre jaune* , qu'on appelle *doré* , parcequ'il est plus *jaune* que le précédent , & qui est encore antique. Il y a apparence que c'est celui qui est appelé dans Pausanias *Marmor croceum*, à cause de sa couleur de safran, qui se tiroit près de Lacedemone , & dont le Bain public de cette Ville-là, étoit construit. On en voit aujourd'hui quatre Niches incrustées dans la Chapelle du Mont de Pieté à Rome.

MARBRE DE LANGUEDOC , qui se prend près de la Ville de Cosne, a le fonds d'un rouge vif avec de grandes vènes ou tâches blanches , & est assez commun. Les deux Colonnes Ioniques , l'Architrave & la Corniche de l'Autel de Nostre-Dame de Savone dans l'Eglise des PP. Augustins Déchaussez à Paris : tous les Pilastres du Château , & les 14. Colonnes Ioniques du Peristyle de Trianon , sont de ce *Marbre*. Il y a du *Languedoc* , dont le blanc est bleüâtre & gris ; mais il n'est pas si estimé , & il s'en voit plusieurs Manteaux de Cheminée , & Placards de Porte en divers endroits. p. 212.

MARBRE DE LAVAL dans le *Maine* , a le fonds noir avec

quelques vènes blanches fort étroites. Il s'en voit huit Col-
lonnes 4. Corinthiennes & 4. Composites dans la Nef de
l'Eglise de Sainte Genevieve du Mont, & plusieurs autres
Corinthiennes dans le Vestibule du Château de Meudon.
Il y a aussi du *Marbre de Laval*, qui est rouge avec blanc
sale, & il se voit dans cette Ville-là plusieurs beaux ou-
vrages de ces deux sortes de *Marbre*, particulièrement dans
les Eglises des PP. Jacobins & Cordeliers. Le Cloître de
ceux-ci, est orné de petites Colonne de la dernière espece
de *Marbre*, avec peintures dans sa voure.

MARBRE DE LEFF *Abbaie près Dinan*, est rouge pâle avec
de grandes plaques, & quelques vènes blanches. On en a fait
le Chapiteau du Sanctuaire, qui est derrière le Baldaquin de
l'Eglise du Val-de-grace à Paris.

MARBRE LUMACHELLO, ainsi appelé, parcequ'il est mêlé
de tâches grises, noires & blanches, tournées, comme de pe-
rites coquilles de *limacon*, est antique, & la Carrière en
est perdue. Il s'en voit quelques Tables dans les Apartemens
du Roi. Le *Lumachello Moderne*, qui vient d'Italie, est pres-
que semblable à l'*Antique*; mais les tâches n'en sont pas si
bien marquées. Les douze Colonne Composites cannelées,
& partie du Lambris de la Chapelle des Seigneurs Strozzi,
du dessin de Michel-Ange dans S. André de La Valle à Rome,
sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE MARGOSSE *dans le Milanèz*, a le fonds blanc
avec quelques vènes brunes de couleur de rouille de fer, & est
assez commun & d'une grande dureté. Partie du Dome de
Milan, en a été bâtie.

MARBRE DE SAINT MAXIMIN *en Provence*, est une espece
de *Portor*, dont le noir & le jaune, sont fort vifs. Il s'en
voit des Echantillons dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE NAMUR, est noir, comme celui de *Dinan*;
mais il n'est pas si beau; parcequ'il tire un peu sur le bleüâtre,
& est traversé de quelques petits filers gris. Il est fort com-
mun, & on en fait du Pavé. p. 211.

MARBRE NOIR ANTIQUE, est d'un noir pur sans tâches, & plus tendré que le *Noir moderne*. Il en venoit de Grece, qu'on appelloit *Marmor Luculleum*, & dont Marcus Scaurus orna son Palais à Rome, de Colonnes de 38, pieds de haut; mais qui n'étoit pas si estimé que celui que les Egyptiens tiroient d'Ethiopie, qui étoit un peu gris, approchant de la couleur du fer, & qu'ils nommoient *Basaltes*, ou Pierre de touche, parcequ'il servoit à éprouver les métaux. L'Empereur Vespasien en fit faire la Figure du Nil accompagnée de celles de plusieurs petits enfans, qui signifioient les crües & decrües de ce Fleuve: & cette Figure fut posée de son tems dans le Temple de la Paix. Il s'en voit encore deux Sphinx au bas de l'Escalier du Capitole à Rome, & une Idole où Figure de Reine d'Egypte dans le Vestibule de l'Orangerie à Versailles; mais qui sont d'une pierre plus noire. Quelques anciens Tombeaux de l'Eglise des PP. Jacobins rue Saint Jacques, paroissent aussi en avoir été faits.

pag. 211.

MARBRE NOIR ET BLANC, a le fonds noir pur avec quelques vènes fort blanches. Il s'en tire à l'Abbaye de Leff près Dinan, & les quatre Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Religieuses Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris, en sont faites.

MARBRE OCCHIO DI PAVONE, ou ŒIL DE PAON, est mêlé de tâches rouges, blanches & bleüâtres, aiant quelque ressemblance à ces sortes d'yeux, qui sont au bout des plumes de la queue d'un Paon.

MARBRE DE PAROS, *Iste de l'Archipel* appellée aujourd'hui *Paris*, ou *Parissa*, est blanc & antique, & celebre dans les Auteurs. La plupart des Statües Greques, en sont faites, & Plin Liv. 36. Chap. 5. rapporte que ce *Marbre* est appellé de Varron *Lychnites*, du Grec *Lychnos*, une Lampe, parcequ'on le tailloit à la lumiere des Lampes dans les Carrieres. p. 211.

MARBRE PICCINISCO, tire sur l'isabelle & est véné de

blanc. Il y a apparence que les quatorze Colannes Corinthiennes des Chapelles de l'Eglise de la Rotonde à Rome, sont de ce *Marbre*, & qu'ainsi il est antique.

MARBRE appelé **PORPHYRE**, est d'un rouge foncé couleur de lie de vin, marqué de petits points blancs, antique, & d'une extreme dureté. Ce mot vient du Grec *Porphyra*, Pourpre; & on lit dans Procope, que les Enfans des Empereurs d'Orient, qui naissoient dans un Appartement du Palais Imperial de Constantinople, qui étoit incrusté de *Porphyre*, étoient appellez *Porphyrogenites*, c'est-à-dire nés dans la pourpre. Il s'en voit des Colannes d'une prodigieuse grandeur dans Sainte Sophie: & entre plusieurs Colannes, Tombeaux, & Vases qu'on conserve à Rome, il y a dans l'Eglise de la Rotonde, des Tranches rondes de Pavé, la Frise Corinthienne du dedans, plusieurs Tables dans les compartimens du Lambris, & huit Colannes aux petits Autels, qui sont de ce *Marbre*. Le plus grand morceau de *Porphyre*, qui soit en France, est la Cuve du Roi Dagobert dans l'Abbaye de Saint Denis. Il s'en voit encore plusieurs Bustes, Tables & Vases dans les Appartemens du Roi. Il y a aussi du *Porphyre verd*, mêlé de petites tâches de verd, & de petits points gris, qui a la même dureté que le précédent; mais il est plus rare, & il ne s'en trouve que quelques Tables & Vases. Les Anciens nommoient le *Porphyre*, *Lapis Numidicus*, c'est-à-dire, Pierre de Numidie, aujourd'hui les Roïaumes de Bugie & de Constantine en Afrique. pag. 209. Voyez le Livre des Arts de M. Felibien Liv. I. Ch. 12.

MARBRE DE PORTA SANTA, appelé à Rome **SERENA**, c'est-à-dire *Porte Sainte* ou *Sereine*, est mêlé de grandes tâches & de vènes rougeâtres, jaunes & grises. Il y en a quelques Echantillons dans les Magazins du Roi.

MARBRE PORTOR, a le fonds noir avec des tâches & vènes jaunes. Il y en a de mêlé avec des vènes blanchâtres, qui est moins estimé. Il se tire du pied des Alpes vers Carrare, & il s'en voit à Paris deux Colannes Ioniques à la Sepulture de

Charles de Valois Duc d'Angoulesme dans l'Eglise des PP. Minimes de la Place Roiale, & deux autres du même Ordre dans la Chapelle de Rostaing chez les PP. Feuillans. Il s'en voit encore d'Ioniques de 11. pieds de long dans l'Apartment des Bains à Versailles, & plusieurs Tables, Chambranles & Attiques de Cheminée au même Château, à Trianon & à Marly. p. 212.

MARBRE DE RANCE en *Hainaut*, est d'un rouge sale mêlé par vènes & taches blanches & bleüâtres. Ce *Marbre* est fort commun, mais il s'en trouve de différente beauté. Les plus grandes Colonnes, qu'on en voye à Paris, sont les six du Grand Aurel de la Sorbonne. Il y en a quatre moyennes à celui de la Vierge, & huit plus petites aux quatre Autels de la même Eglise: toutes assez belles & d'Ordre Corinthien. Il s'en voit encore huit d'Ordre Composite aux Autels de Ste. Marguerite & de S. Casimir dans l'Eglise de S. Germain des Prez, & huit Ioniques à la Clôture du Chœur de S. Martin des Champs; mais celles du plus beau *Rance*, sont les deux Corinthiennes de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Les quatre Colonnes, & les Pilastrs d'Ordre François de la Grande Galerie du Roi, & les 24. Doriques du Balcon & du Vestibule du milieu du Château de Versailles, sont encore de ce *Marbre*. Pour les 12. Doriques de la Place des Victoires, elles sont du moindre *Rance*. *ibid.*

MARBRE DE ROQUEBRÛE à 7. lieües de *Narbonne*, ne differe du *Languedoc*, qu'en ce que ses taches blanches sont toutes, comme des pommes rondes. Il s'en voit quelques Blocs dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE SERANCOLIN en *Gascogne*, se titre d'un lieu appelé *Le Val-d'Aure*, ou la Vallée d'or proche de *Serancolin* au pied des Pyrenées, & est gris, jaune, & d'un rouge couleur de sang, & en quelques endroits transparent, comme l'Agate. Le plus parfait est rare, parceque la Carriere en est épuisée; mais on en pourroit faire de nouvelles decouvertes. Il s'en voit à Paris quelques Chambranles & Gorges de Cheminée dans

le Palais des Thuilleries. Le pied du Tombeau qui est dans la Chapelle de M. Le Brun à S. Nicolas du Chardonnet, est aussi de ce *Marbre*: & il y en a des Blocs de 12. pieds de long sur 18. pouces de gros dans les Magazins du Roi, & les Corniches & Bases des Piedestaux de la Grande Galerie de Versailles, en sont faites. *ibid.*

MARBRE SERPENTIN, apellé des Anciens, *Ophites*, du Grec *Ophis*, serpent: parcequ'il a les couleurs de la peau d'un serpent; est d'un fonds noirâtre avec des taches & rayes vertes & jaunâtres couleur de ciboule, dur, précieux & antique. Comme ce *Marbre* est fort rare, on l'employe seulement par incrustation, & les plus grands morceaux qui s'en voyent, sont quelques Tables dans les compartimens de l'Attique du Pantheon: deux Colonnes dans l'Eglise de S. Laurent in *Lucina* à Rome: & quelques Tables dans les Apartemens & Magazins du Roi. Il y a aussi du *Serpentin tendre*, qui vient d'Allemagne, & dont on fait des Vases; mais qui ne sert point pour les ouvrages d'Architecture. *p. 209.*

MARBRE DE SAVOYE, est mêlé d'un rouge fort, avec plusieurs autres couleurs, dont chaque piece paroît mastiquée. Les deux Colonnes Ioniques de la Porte de l'Hôtel de Ville de Lion, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SICILE, est rouge brun, blanc, & isabelle, & fouïetté par taches quarré-longues, comme du tafetas rayé. L'*Ancien* a les couleurs bien vives, & les 24. petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. de l'Oratoire rue S. Honoré, en sont faites. Il y en a aussi des morceaux de 10. à 11. pieds de long dans les Magazins du Roi. Le *Moderne* qui luy ressemble, n'est qu'une espece de *Brèche de Verone*, & il s'en voit quatre Chambranles & Attiques de Cheminée dans le Château de Meudon. *p. 212.*

MARBRE DE SIGNAN dans les *Pyrenées*, est ordinairement d'un verd brun avec des taches, rouges, & quelque fois dans un même morceau, il paroît si différent, que les taches sont couleur de chair mêlées de gris avec quelques filers verts. Il

resemble assez au moindre *Verd de Campan*. Le Piédestal extraordinaire de la Colonne funeraire d'Anne de Montmorency Conétable de France aux Celestins : les Piedestaux, Sotels & Apuis du Balustre de l'Autel des PP. Minimes : & les quatre Pilastres Corinthiens de l'Autel de la Vierge dans l'Eglise des PP. Carmes Déchauffez à Paris, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SUISSE, est d'un bleu ardoisin par nuances avec du blanc pâle.

MARBRE DE TRAY près de *Sainte Baume en Provence*, est jaunâtre tacheté de blanc, de gris mêlé, & d'un peu de rouge : & fort semblable à la *Ste. Baume*. Les Pilastres Ioniques du Salon de Sceaux, & cinq ou six Manteaux de Cheminée au même Château, sont de ce *Marbre*. Il y en a aussi quelques Chambranles à Trianon.

MARBRE DE THEU du côté de *Namur dans le País de Liege*, est d'un noir pur, doux & facile à travailler, & reçoit un poli plus clair que ceux de *Namur* & de *Dinan*. On en fait de la sculpture, & il s'en voit quelques Chapiteaux Corinthiens à des Retables d'Autel en Flandres, & plusieurs Testes & Bustes à Paris.

MARBRE VERD. L'*Antique* est mêlé d'un verd d'herbe & de noir par tâches d'inégales formes & grandeurs, & est fort rare, les Carrieres en estant perduës. Il s'en voit quelques Chambranles de Cheminée au Château de Meudon. Le *Moderne*, qu'on nomme improprement d'*Egypte*, se tire près de Carrare sur les Costes de Genes, & est d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc. Les deux Cuves quarré-longues des Fontaines de la Gloire & de la Renommée dans le Bosquet de l'Arc-de-triomphe à Versailles, & la Cheminée du Cabinet des Bijoux au même Château, & celle du Cabinet de Monseigneur le Dauphin au Château de Saint Germain en Laye, sont de ce *Marbre*. Le *Verd de mer*, qui se tire aussi en ces quartiers-là, est d'un verd plus gay avec des vènes blanches : & il s'en voit quatre belles Colonnes Ioniques dans l'E-

glise des Religieuses Carmelites du Faubourg Saint Jacques à Paris, p. 212.

MARBRE DEL VESCOVO ou **DE L'EVESQUE**, a des vènes verdâtres traversées de blanc par bandes alongées, arondies & transparentes.

MARBRE *selon ses défauts.*

MARBRE FIER, celui qui étant trop dur, est difficile à travailler & sujet à s'éclater, comme le *Noir de Namur*, &c.

MARBRE FILARDEUX, celui qui a des *filz*, comme presque tous les *Marbres* de couleur, mais particulièrement celui de *Sainte Baume*, le *Serancolin*, &c. p. 212.

MARBRE POUF, celui qui ne retient pas ses arestes, & est de la nature du Grais, comme le *Marbre blanc Grec*, celui des Pyrenées, &c.

MARBRE TERRASSEUX, celui qui a des tendres appellez *Terrasses*, qu'il faut remplir avec du mastic, comme le *Languedoc*, celui de *Hou*, &c.

MARBRE CAMELOTÉ, celui qui étant d'une même couleur, paroît tabisé aiant receu le poli; cequi le fait moins estimer, comme le *Marbre de Namur*, &c.

MARBRE *selon ses façons.*

MARBRE BRUT, celui qui est par quartiers ordinaires, ou blocs d'échantillon, comme il vient de la Carriere.

MARBRE DE'GROSSI, celui qui est équarri d'une forme d'échantillon de commande, ou selon la disposition d'une Figure ou d'un Profil, avec la scie & la pointe.

MARBRE E'BAUCHÉ, celui qui est travaillé à la double pointe pour la Sculpture, ou approché avec le ciseau pour l'Architecture.

MARBRE FINI, celui qui est terminé avec le petit ciseau, & la rape qui adoucit, & dont les creux sont évidez avec le trepan, pour dégager les ornemens & mettre l'ouvrage en l'air. On se sert de la peau de chien de mer, & de la presse aux endroits, où il ne faut pas de poli, pour distinguer les drâperies polies d'avec les chaires, qui sont mates

mates, & l'Architecture d'avec les ornemens.

MARBRE POLI, celui qui après avoir été frotté avec le grais & le rabat, qui est de la pierre de Gothlande, & ensuite repassé avec la pierre de ponce, est enfin poli au bouchon de linge à force de bras avec la potée d'émeril pour les *Marbres* de couleur, & de la potée d'étain pour les *Marbres* blancs, parceque celle d'émeril les roussit. L'usage est en Italie de *polir* le *Marbre* avec un morceau de plomb, & de l'émeril; ce qui lui fait prendre un *poli* tres luisant & de longue durée; mais il en coûté le double de tems & de peine. Quand le *Marbre* est sale, terne & taché, on le lave avec de l'eau claire, & on le *repolit* de même. Les taches d'huile sur le *Marbre*, particulièrement sur le *Blanc*, ne se peuvent ôster, parcequ'elles penetrent. p. 209. & 213.

MARBRE ARTIFICIEE, celui qui est fait d'une composition de gyp en maniere de stuc, dans laquelle on mêle des couleurs pour imiter les *Marbres* naturels. Cette composition qui est d'une consistance assez dure, reçoit le poli, comme le *Marbre*; mais elle est sujete à s'écailler. Il se fait aussi du *Marbre artificiel*, par penetration de teintures corrossives sur du *Marbre blanc*, lesquelles imitent les différentes couleurs des autres *Marbres*, en penetrant de plus d'une ligne, & recevant le poli. On peint même de cette maniere, des ornemens, des grotesques, &c. p. 352.

MARBRE FEINT; c'est toute Peinture, qui imite autant la diversité des couleurs, que les vènes & accidens des *Marbres*. Quand elle est sur de la Menuiserie, on lui donne l'apparence du poli par le moïen d'un Vernis. p. 230.

MARBRIER, se dit autant des Compagnons *Scieurs, Tailleurs & Polisseurs*, qui travaillent en *Marbre* aux moulures & saillies d'Architecture, que du Maître qui les conduit & entreprend les ouvrages. p. 354. Lat. *Marmorarius*.

MARBRIERE. On nomme ainsi en quelques endroits de France, les Carrières d'où l'on tire le *Marbre*; & ces *Marbrières*, sont toujours le long de quelque Côte de Montagne.

MARCHANDER ; c'est dans l'Art de bâtir, prendre un ouvrage de l'Entrepreneur, pour le faire à un certain prix, comme les Plâtres, Ragrémens, Façades & autres menus ouvrages dans les grands Bâtimens. On *marchande* aussi les gros ouvrages. *Sousmarchander* ; c'est prendre partie de l'ouvrage de ceux qui ont *marchandé*. p. 337.

MARCHE ; c'est la partie de l'Escalier, sur laquelle on pose le pied, & qui est comprise par sa hauteur & son giron. On la nomme aussi *Degré*. p. 177. Lat. *Gradus*.

MARCHE QUARRÉE, ou **DROITE**, celle dont le giron est contenu entre deux lignes parallèles. *ibid.*

MARCHE D'ANGLE ; c'est la plus longue d'un Quartier tournant. On appelle *Marches de demi-angle*, les deux plus proches de la *Marche d'angle*. *ibid.*

MARCHES GIRONNÉES, celles des Quartiers tournans des Escaliers ronds ou ovales. *Pl. 66 B. p. 241.*

MARCHES DELARDEES, celles qui sont démaigrées en chamfrain par dessous, & portent leur *delardement*, pour former une Coquille d'Escalier, comme aux petits Escaliers à vis suspendus de l'Eglise de S. Sulpice à Paris. p. 188. *Pl. 64 B. & 66 B. p. 241.*

MARCHES MOULÉES, celles qui ont une *moulure* avec filet au bord de leur giron. *Pl. 47. p. 129. &c.*

MARCHES COURBES, celles qui sont cintrées en devant ou en arrière, comme la Rampe de l'Hôtel de Ville de Paris. *Pl. 72. p. 257.*

MARCHES RAMPANTES, celles dont le giron fort large, est en pente, & où peuvent monter les chevaux. p. 124. *Pl. 45.*

MARCHE DOUBLE. *Voyez PALIER.*

MARCHES DE GAZON, celles qui forment des Perrons de *gazon* dans les Jardins, & dont chacune est ordinairement retenue par une piece de bois, qui en fait la hauteur.

MARCHE ; c'est dans une Ville, une Place publique, où l'on vend des denrées. Il y en a de particuliers destinez pour une seule sorte de Marchandise, comme les *Marchez* aux Che-

vaux, au Poisson, aux Legumes, &c. Il y en a aussi dans les Bourgs, pour le bestail. Celui de Rome appelé aujourd'hui *Campo Vaccino*, autrefois *Ferum Boarium*, Marché aux Beufs, est un des plus remarquables pour ses restes d'Antiquité. Les *Marchez* chez les Romains, étoient entourez de superbes Portiques, comme ceux de Nerva & de Trajan. p. 58. & 308.

MARCHE' D'OUVRAGE; c'est une Convention par écrit entre l'Entrepreneur, & celui qui fait bâtir, pour les prix des *ouvrages*, suivant les Dessesins & Devis: dont on fait des copies doubles & signées de part & d'autre. p. 223.

MARCHE' A LA TOISE, celui qui se fait pour des prix, dont on est convenu par *Toise* de chaque espece d'ouvrage, comme des Murs en fondation, des Murs de face de pierre, de ceux de refend, de moilon, &c. pour les gros ouvrages; & des Plâtres pour les legers. p. 230.

MARCHE' LA CLEF A LA MAIN, celui par lequel un Entrepreneur s'oblige envers un Proprietaire pour une somme, de faire un Bâtimens, & de fournir tout ce qui en dépend, comme (outre la Maçonnerie) la Charpenterie, Couverture, Menuiserie, Serrurerie, Vitrerie, Impression, Pavé, & transport des terres & décombres, suivant les Dessesins & Devis arrestez entr'eux. On le nomme aussi *Marché en tâche & en bloc*.

MARCHE' AU RABAI, celui qui se fait sur des Dessesins & Devis de Bâtimens neufs, ou de Reparations de Quais, Ponts, Chaussées & autres ouvrages Roiaux ou Publics, en présence d'un Intendant, ou des Tresoriers de France, & qui est delivré par adjudication au *rabais*, à un Entrepreneur qui s'oblige avec caution de les faire conformément au détail de ces Dessesins & Devis, moïennant les payemens faits à certains termes, jusques à la perfection & reception de l'ouvrage.

MARCHE-PALIER; c'est la *Marche*, qui fait le bord d'un *Palier*. Pl. 64 B. p. 189.

MARCHE-PIED; c'est la dernière *Marche* d'un Autel ou

d'un Thrône. C'est aussi une maniere de petite Estrade sous des Formes de Chœur, une Oeuvre d'Eglise, un Confessionnal, ou tout autre ouvrage de Menuiserie. *p. 154. Pl. 53.*
Lat. Podiolum.

MARDELLE, ou plutôt MARGELLE, du Latin *Margo*, rebord; c'est une pierre percée, qui posée à hauteur d'appui, fait le bord d'un Puits; elle est ordinairement ronde ou à pans, mais ovale avec languette pour un Puits mitoyen. *Pl. 61. p. 177.*

MARQUETERIE; c'est un ouvrage de bois durs & précieux de diverses couleurs, débités par feuilles plaquées sur un Assemblage, & séparées par des filets d'étain, de cuivre, d'ivoire, &c. qui forment dans des Compartimens, divers ornemens & figurines. La plus riche *Marqueterie*, se fait de lames de cuivre gravées, & chantournées sur un fonds d'étain & de bois. Le Revêtement du Cabinet de Monseigneur le Dauphin à Versailles, fait par le Sieur Boule, est un des plus excellens ouvrages de cette espece. Les Latins nommoient tous les ouvrages de pieces de rapport, *Opera vermiculata*, & les compartimens tracez avec un fer chaud sur du bois dur, *Opera cerosstrata*. *p. 306.*

MARQUETERIE DE MARBRE. Les *Marbriers* appellent ainsi les ornemens, comme Chifres, Pieces de Blazon, &c. qui étant de *Marbres* de couleur, sont incrustez dans les panneaux des grands & petits compartimens pour les Lambris & Pavés de *Marbre*. Quand ces ouvrages sont fort petits & de différentes couleurs sur un fonds tout d'un *Marbre*, ils les nomment *Mosaïque*, & *Pieces de rapport*. *p. 354.*

MASCARON; c'est une tête chargée ou ridicule, & faite à fantaisie, comme une Grimace, qu'on met aux Portes, Grottes, Fontaines, &c. Ce mot vient de l'Italien *Maschiarone*, fait de l'Arabe *Mascara*, bouffonnerie. *Planob. 86. p. 293. & 342.*

MASQUE; c'est une tête d'homme ou de femme, sculptée à la clef d'une Arcade. Il y en a qui représentent des Divinités, les saisons, les éléments, les âges, les temperamens

avec leurs attribus, comme il s'en voit au Château de Versailles du côté du Jardin, & à la Colonnade. p. 271. Pl. 75.

MASSE, Terme pour expliquer l'ensemble, ou la grandeur d'un E'difice. *Préf. & p. 112.*

MASSE DE CARRIERE, se dit d'un Tas de plusieurs lits de pierre, les uns sur les autres dans une *Carriere*. p. 203. Lat. *Moles saxea.*

MASSIF; c'est le plein & le solide d'un Mur fort épais. On appelle *Massif de pierre*, celui qui n'a ni moilon ni blocage, & est tout de quartiers de pierre. *Massif de moilon*, celui qui fait un corps de maçonnerie dans les Fondations, pour fonder dessus. Et *Massif de brique*, celui qui est fait d'un corps de maçonnerie de briques à bain de mortier, pour être ensuite incrusté par dedans ou par dehors, de pierre de taille ou de marbre. p. 94. 175. Pl. 60. & 63 B. p. 185. Lat. *Pulvinus.*

MASSIF DE GAZON; c'est dans un Parterre à l'Angloise, une Platebande de gazon en enroulement, laquelle se mêle avec la broderie. Pl. 65 A. p. 191. 192. &c. Lat. *Pulvinus caespitius.*

MASSIF, s'entend aussi d'un ouvrage qui est trop pesant, par rapport au dessein ou à la matiere. Ainsi on dit qu'un Entablement est *massif*, lorsqu'il excède la proportion du quart; on dit encore qu'un Bâtiment est *massif*, lorsque les Murs en sont trop épais, & les Jours trop petits, à proportion des Trumeaux. Pl. 93. p. 307.

MASURES. On nomme ainsi les ruines des moindres Bâtimens, qui ne valent pas la peine d'être relevez. Lat. *Parietina.*

MASTIC. Composition faite de poudre de brique, de poix-resine, & de cire, dont on se sert pour jointoyer les Marbres, & où l'on mêle quelquefois des couleurs, pour réparer les fils & terrasses des Marbres mêlez. On en fait encore des molettes ou moules, pour les ornemens des Cadres, & Corniches de plâtre ou de stuc. Les Menuisiers s'en servent aussi

au lieu de futée, pour remplir les défauts du bois. Lat. *Lithocolia*. On appelle encore *Mastic*, une espece de ciment composé de chaux, de sable, & de cailloux, dont anciennement on faisoit le fonds des Cîternes : Ce dernier est appelé des Latins *Signinum*. On dit *Mastiquer*, pour employer le *Mastic*. p. 339.

MATERIAUX ; cesont toutes les *matieres*, qui entrent dans la construction d'un Bâtiment, comme la Pierre, le Bois, le Fer, &c. p. 201. 202. &c. Lat. *Materia* selon Vitruve.

MATHEMATIQUE, du Grec *Mathema*, Discipline ; c'est une Science, qui a pour objet la quantité & les proportions : & dont les quatre principales parties, sont la *Geometrie*, l'*Arithmetique*, l'*Astronomie*, & la *Musique*. Les deux premières sont absolument nécessaires à l'Architecte. *Préface*. Voyez le *Traité des Mathematiques* de M. Blondel.

MAUSOLE'E ; c'est un magnifique Monument funeraire composé d'Architecture & de Sculpture avec E'pitaphe, élevé à la memoire d'un Prince, comme le *Mausolée* d'Auguste à Rome, & ceux de quelques-uns de nos Rois à Saint Denis. On appelle aussi *Mausolée*, la décoration d'un Tombeau ou Catafalque pour une Pompe funèbre. Ce mot vient de *Mausole* Roi de Carie, à qui la Reine Artemise sa femme, fit ériger une superbe Sepulture. p. 266. & 313.

ME'CANIQUE, du Grec *Mechane*, Machine ; c'est une Science, qui a pour objet les forces mouvantes. Ses principaux Instrumens, sont le *Levier*, la *Roüe*, la *Vis*, & la *Balance* : de la composition ou de la multiplication desquels, toutes les Machines sont faites. Le Capitaine Augustin Ramelli & Salomon De Caux, ont traité amplement de cette Science. p. 243.

MEDAILLE ; c'est en Architecture, une tête en Basrelief rond, comme celles de la Cour de l'Hostel de Ville de Paris : ou un sujet historique rond ou ovale, comme les *Medailles* de l'Arc de Triomphe, & de la Place des Victoires. Ce mot vient du Grec *Metallon*, Métail : ou de l'Arabe *Methal*, Image ou Portrait p. 285.

MEDIONNER. Terme qui selon les Experts signifie compter, comme lorsque dans les Toisez de Crepis, & d'Enduits, on compte trois, quatre, ou cinq Toises pour une, quand ce n'est qu'une refection ou reparation d'un vieux mur. *p. 358.*

MELONNIERE; c'est un Jardin separé, & clos de murs ou de hayes, où l'on élève les *Melons* sur des couches, comme celui du Potager du Roi à Versailles. *p. 199.*

MEMBRE. Ce mot se dit de toute partie d'Architecture, comme d'une Frise, d'une Corniche, &c. *p. XII. &c.*

MEMBRE, se prend aussi pour Moulure, & on appelle *Membré couronné*, toute Moulure accompagnée d'un filet au-dessus ou au-dessous; ce qui passe dans le Toisé, pour un pied sur sa hauteur. *p. v. &c.*

MEMBRE CREUX. Voyez SCOTIE.

MEMBRON; c'est une baguette, qui sert d'ourlet à la Bavette d'un Bourseau, & aux Ennufures d'un Comble. *Pl. 64 A. p. 187.*

MEMBRURE. Piece de bois ordinairement de trois pouces de gros sur sept, qui sert à former les Bastis de la plus forte Menuiserie, comme ceux des Portes Cocheres, & à en recevoir les panneaux assemblez à rainures & languettes. Il y a aussi des *Membrures* de Charpenterie, qui sont encore appellées *Lisandes*, & qui étant plus épaisses, servent à divers usages dans les Machines. Les Latins nomment les *Membrures*, *Afferes*, ainsi que toute piece de bois de sciage. *p. 284. & 341.*

ME'NAGERIE. Bassécour de grande Maison de Campagne, où l'on nourrit par curiosité des Animaux rares de plusieurs especes, comme celles de Versailles & de Chantilly. Les Romains appelloient *Vivarium*, le lieu où l'on gardoit les Animaux destinez pour les Spectacles. *p. 357.*

ME'NEAUX; ce sont dans les Croisées les Montans & Traverses de bois, de fer ou de pierre, qui servent à en separer les Jours & les Guichets. On nomme *Faux Méneaux*, ceux qui

n'estant pas assemblez avec le Dormant de la Croisée, s'ouvrent avec le Guichet. *p. 141. & Pl. 100. p. 341.*

MENIANE; c'est chez les Italiens un petit Balcon avec Jalousies en maniere de Loge, pour voir dehors sans estre aperceu. *p. 329. Voyez COLONNE MENIANE.*

MENSOLE. *Voyez CLEF.*

MENUISERIE; c'est l'Art de travailler & d'assembler le bois pour les *menus* ouvrages. Ce mot se dit aussi de l'ouvrage même. On nomme *Menuisier*, aussi bien le Compagnon que le Maître. *p. 120., & p. 340.*

MENUISERIE D'ASSEMBLAGE, celle qui consiste en bastis & panneaux assemblez à tenons & mortoises, rainures & languettes, colez & chevillez: & qui est *dormante*, comme toutes les sortes de Lambris: ou *mobile*, comme toutes les Fermetures. *p. 340. Pl. 100.*

MENUISERIE DE PLACAGE, celle qui se fait de bois dur & précieux debité par feuilles, & est *plaquée* par compartimens & saillies sur de la *Menuisere d'Assemblage*, comme le pratiquent les Ebenistes. *p. 341.*

ME'PLAT, se dit particulièrement d'une piece de bois de sciage, qui a beaucoup plus de longueur que d'épaisseur, comme une Membrure, une Plateforme &c. *Voyez BOIS & FER ME'PLATS.*

MERLONS; ce sont les petits murs élevez & espacez également par des creneaux audessus des Murs crenelez & des Machecoulis.

MESAULE; c'estoit selon Vitruve chez les Grecs & chez les Romains, une petite Cour entre deux Corps-de-logis, qui faisoit le même effet que font aujourd'hui dans plusieurs Palais, de petites Cours pour éclairer les Garderobes, Escaliers dérobez & autres pieces des doubles Corps-de-logis, qui seroient obscures sans certe commodité.

MESURE. Quantité prise ou donnée pour proportionner une superficie ou un corps, & le comparer avec un autre. *Prendre des mesures*, c'est rapporter sur le papier celles qu'on leve

sur le lieu avec quelque instrument : Et *donner des mesures*, c'est regler la proportion de ce que l'on dessine, par raport à l'usage du lieu & à la connoissance qu'on en a. *Préf. &c.*

METAIRIE. Voyez FERME.

METAÏL. On nomme ainsi l'alliage du plomb avec un cinquième d'étain, dont on fait des Figures, des Chapiteaux, des Bas reliefs &c. & qu'on peint en or, en bronze, ou d'autre couleur. Ce mot vient du Grec *Metallon*, qui signifie toute matiere dure & fusible qu'on tire de la terre. *p. 224.*

METOCHE ou **COUPURE**; c'est l'espace qui est entre les Denticules. Balde raporte qu'il a trouvé dans un vieux Manuscrit, *Metatome*, mot grec qui veut dire section, pour *Metoché*; ainsi il y a lieu de croire que le Texte de Vitruve, est corrompu en cet endroit. *Pl. 35. p. 85.*

METOPE; c'est l'espace carré qui est entre les Triglyphes de la Frise Dorique, & l'extremité de chaque Entrevoux des solives d'un Plancher, dont les Triglyphes representent les bouts. *Demi-metope*; c'est l'espace un peu moindre que la moitié d'un *Metope*, à l'encôture de la Frise Dorique. Ce mot vient du Grec *Metope*, fait de *meta* & *ope*, c'est-à-dire entre-trous. *Pl. 11. pag. 31. & 32.*

METOPE BARLONG, non seulement celui qui dans la distribution d'une Frise Dorique, est plus large que sa hauteur; mais aussi celui qui dans l'Entablement composé d'une Corniche de dedans, est entre les Consoles, & orné de Sculpture ou de Peinture. *Pl. 98. p. 329. & 333.*

METOYERIE. Terme qui signifie toute Limite qui separe deux heritages contigus appartenant à deux, ou à plusieurs Propriétaires. Ainsi on dit que deux Voisins sont en *Metoyerie*, lorsque le Mur qui partage leurs Maisons est *metoyen*, s'il n'y a titre au contraire.

MEULIERE, se dit de tout Moilon de roche mal fait & plein de trous, comme le Tuf; mais beaucoup plus dur. *p. 205.*

MEZANINE. V. ENTRESOLE, & FENESTRE MEZANINE.

MICOSTE. Terme de Jardinier pour signifier la situation

avantageuse d'une Maison avec Jardin, environ sur la moitié du penchant d'une Coline aisée, autant pour la fertilité que pour la belle vue, comme celle de la Maison de Mont-Louis sur la Côte de Belleville près Paris. p. 358.

MINARET, du mot Persan *Minar*, qui signifie Colonne; c'est une espece de Tourelle ronde ou à pans fort haute, & menue, comme une Colonne; qui porte de fonds & s'élève par étages avec Balcons en saillie & retraites, & qui sert de Clocher près des Mosquées chez les Mahometans, pour les appeler à la priere. p. 340.

MINUTE. Douzieme partie d'une Once. Ce mot se prend aussi pour une partie de Module. p. 99. & 112.

MIROIR; c'est dans le parement d'une pierre, une cavité causée par un gros éclat, quand on la taille. p. 358.

MIROIRS. Ornemens en ovale qui se taillent dans les moulures creuses, & sont quelquefois remplis de fleurons. Pl. B. pag. VII.

MODELER; c'est faire en petit avec de la cire ou de la terre, les ouvrages de Sculpture sur de l'Architecture de bois; ou en grand avec de la maçonnerie sur le tas, ceux qu'on veut executer de la même grandeur.

MODELLE; c'est en Sculpture un essai en relief, fait de cire, de terre ou de plâtre, pour juger de l'attitude & de la correction d'une Figure. Ce mot vient de celui de *Module*, qui signifie comparaison proportionnée du petit au grand. p. 262.

MODELLE DE BASTIMENT; c'est un essai pour faire connoître en petit l'effet d'un *Bâtiment* en grand, autant à ceux qui le commandent, qu'aux ouvriers qui le doivent executer. Ces *Modelles*, qui sont plus intelligibles que des Dessins, se font de bois ou de carte, où l'on colle les desseins chantournés, ombrés & colorés pour juger de l'ensemble de l'Edifice. Les *Modelles* de pierre tendre ou de plâtre, servent pour quelque partie difficile à appareiller, comme un Escalier extraordinaire. Préface.

MODELLE EN GRAND, celui qui se fait de maçonnerie de la

grandeur de tout l'ouvrage, comme l'Arc-de-Triomphe du Faubourg S. Antoine. Il se fait encore sur le Tas, des *Modelles* de quelques parties, comme d'une Figure, d'un Chapiteau, d'un Entablement, &c. qu'on fait aussi différemment pour donner à choisir, pour en juger du point de veüe le plus avantageux, & pour les augmenter ou diminuer suivant les regles de l'Architecture & de l'Optique. *ibid.* & p. 109.

MODERNE. Ce mot, qui signifie nouveau, se dit improprement en Architecture, de la maniere de bastir à l'Italienne dans le goût de l'Antique. Les Ouvriers se trompent aussi, lorsqu'ils l'attribuent à l'Architecture purement Gothique. Mais la véritable signification de *Moderne*, se doit entendre seulement de l'Architecture qui participe de la Gothique, dont elle retient quelque chose de la délicatesse & de la solidité, & de l'Antique, dont elle emprunte les membres & ornemens sans proportion ni bon goût de dessein, comme on le peut remarquer dans les Châteaux de Chambor, de Chantilly; &c. Dans l'Eglise de S. Eustache à Paris, & autres Bastimens du siècle passé. *Préface.*

MODILLONS, de l'Italien *Modiglioni*; ce sont de petites Consôles renversées sous les Plafonds des Corniches Ionique, Corinthienne, & Composite, qui doivent répondre sur le milieu des Colonnes. Ils sont affectés à l'Ordre Corinthien, où ils sont toujours taillés de sculpture avec enroulemens. Les Ioniques & Composites n'en ont point, si ce n'est quelquefois une feuille d'eau par dessous. p. 70. *Pl.* 29. & p. 88. *Pl.* 36. Lat. *Mutuli.*

MODILLONS EN CONSÔLE, ceux qui ont moins de saillie que de hauteur, & dont l'enroulement d'enbas en forme de Consôle, passe sur les moulures de la Corniche & termine à la Frise, comme on le pratique quelquefois aux Corniches des Apartemens. *Pl.* 98. p. 329.

MODILLONS A PLOMB, ceux qui estant de biais, ne sont pas d'équerre avec la Corniche rampante d'un Fronton; comme on les fait ordinairement, & ainsi qu'ils se trouvent

pratiqués dans les Bastimens antiques.

MODILLONS RAMPANS, ceux qui sont nonseulement d'équerre avec la Corniche de niveau d'un Entablement, mais aussi avec les deux rampantes d'un Fronton; parcequ'ils representent les bouts des pannes qui portent les chevrons, comme les *Modillons* Corinthiens du Portail lateral de l'Eglise de S. Sulpice à Paris, du dessein du Sieur Gittard Architecte du Roi.

MODILLONS A CONTRESENS, ceux qui representent de front le grand enroulement, comme à la Maison quarrée de Nismes en Languedoc; ce qui est un abus en Architecture. p. 88.

MODULE, du latin *Modulus*, petite mesure; c'est en Architecture une grandeur arbitraire pour mesurer les parties d'un Bâtiment, laquelle se prend ordinairement du diametre inferieur des Colonnes ou des Pilastres. Le *Module* de Vignole qui se mesure au demi-diametre de la Colonne, est divisé en 12. parties pour les Ordres Toscan & Dorique, & en 18. pour les trois autres Ordres. Le *Module* de Palladio, de Scamozzi, du Parallele de M. de Chambray, & des Antiquitez de Rome du Sieur Desgodetz, se mesure aussi au demi-diametre de la Colonne, & est divisé en 30. parties. *Préfaces*. M. Perrault croit que c'est ceque Vitruve nomme *Embates*.

MOILON, du Latin *Mollis*, tendre; c'est la moindre pierre qui provient d'une Carriere. Il y en a aussi de roche, qu'on nomme *Meuliere* ou *Molier*. Le *Moilon* s'employe aux Fondemens, aux Murs mediocres, pour le Garni des gros Murs, &c. & le meilleur est le plus dur, comme celui qui vient des Carrieres d'Arcueil. p. 205. Tous les *Moilons* sont nommez de Vitruve, *Cæmenta*.

MOILON GISANT, celui qui a le plus de lit, est le mieux fait, & où il y a le moins à tailler pour le façonner. p. 206.

MOILON DE PLAT, celui qui est posé sur son lit dans les Murs qu'on érige à plomb. p. 234.

MOILON EN COUPE, celui qui est posé de champ dans la construction des Voutes. p. 343.

MOILON PIQUÉ, celui qui après avoir été ébrouziné, est piqué jusques au vif avec la pointe du marteau, & sert pour les Voutes, les Puis, &c.

MOILON D'APAREIL, celui qui est équarri, comme un petit carreau de pierre, & est proprement piqué pour estre employé à parement apparent & bien en liaison dans un Mur de face .p. 336.

MOISES. Pièces de bois en maniere de plateformes avec entailles, lesquelles jointes ensemble par leur épaisseur avec des boulons, servent à entretenir les autres pièces d'un Assemblage de Charpente, les palées ou fils de pieux des Ponts & les principales pièces des grües, grüaux & autres machines. On dit *Moiser*, pour Retenir avec des *Moises*. Pl. 64 A. pag. 187. Lat. *Trabs compactilis*.

MOISES COUDEES, celles qui pour se croiser & accoler un poinçon audessous de son bossage, ne sont pas entailées, mais delardées de leur demi-épaisseur pour se pouvoir loger dans l'assemblage.

MOISES CIRCULAIRES, celles qui servent dans la construction des Moulins à élever les eaux & à d'autres usages.

MOLE; c'estoit chez les Romains une espece de Mausolée bâti en maniere de Tour ronde sur une base quarrée, isolé avec Colonnes en son pourtour, & couvert d'un Dome avec amortissement. Le *Mole* de l'Empereur Adrien, aujourd'hui le Château S. Ange à Rome, estoit le plus grand & le plus superbe: il estoit terminé par une pomme de pin de bronze, qui renfermoit dans une Urne d'or les cendres de cet Empereur. Cette pomme de pin se voit encore dans les Jardins de Belveder. Antoine Labaco dans son Livre d'Architecture, donne un plan & une élévation du *Mole* d'Adrien. La Sepulture de la Famille Metella, appelée *Capo di Bove* hors de Rome, est encore une espece de *Mole*. p. 329. Lat. *Moles*.

MOLE DE PORT; c'est un massif de maçonnerie fondé dans la Mer par le moyen de Bastardeaux, ou à pierres perdues, qui estant de figure droite ou circulaire audevant d'un Port,

lui sert, comme de Rampart pour le mettre à couvert de l'impetuosité des vagues, & en empêcher l'entrée aux Vaisseaux étrangers. p. 307. & 348. Lat. *Agger*.

MONASTERE. Voyez COUVENT.

MONOPTERE. Voyez TEMPLE.

MONOTRIGLYPHE; c'est l'espace d'un *Triglyphe*, entre deux Colonnes ou deux Pilastres. p. 357.

MONOYE ou HOSTEL DE LA MONOYE; c'est dans une Ville considérable, une grande Maison seurement bâtie, où sont les fourneaux, moulins, & balanciers pour fondre & fabriquer la *Monoye*, & où logent quelques Officiers, & Ouvriers. Elle doit être isolée. Celle de Venise, appelée la *Zeccha*, est une des plus belles qui aient été faites. p. 330. Voyez Scamozzi Liv. 2. Chap. 21. Lat. *Monetalis Officina*.

MONTAGNE D'EAU. Espece de rocher artificiel de figure pyramidale, d'où sortent plusieurs jets, bouillons, & napes d'eau, comme la *Montagne d'eau* du Bosquet de l'Etoile à Versailles.

MONTANS; cesont des corps ou faillies aux costez des Chambranles, qui servent à porter les Corniches & Frontons qui les couronnent. Il y en a de simples & de ravalez. p. 128 Pl. 47. C'est ce que Vitruve nomme *Arrectaria*.

MONTANS D'EMBRASURE. Especes de Revêtemens de bois ou de marbre avec compartimens aralez ou en faillie, dont on lambrisse les *Embrasures* des Portes & Croisées. Pl. 63 B. pag. 185.

MONTANS DE LAMBRIS. Manieres de Pilastres longs & étroits, le plus souvent ravalez avec chûtes de Festons, & servant à separer les compartimens d'un *Lambris*. Pl. 99. pag. 339.

MONTANS DE MENUISERIE; cesont dans l'Assemblée des Portes & Croisées, les principales pieces de bois à plomb, sur lesquelles croisent quarrément les Traverses. Pl. 100. p. 341. Lat. *Scapi cardinales*.

MONTANS DE SERRURERIE; ce sont des especes de Pila-

stres composez de divers ornemens contenus entre deux barreaux paralleles, pour separer & entretenir les Travées des Grilles de fer. *Pl. 44 A. p. 117.*

MONTANS DE CHARPENTERIE; cesont dans les Machines, les pieces de bois à plomb retenües par des arc-boutans, comme il y en a à une Sonnette, &c.

MONTE'E. On appelle vulgairement ainsi un Escalier, parcequ'il sert à *monter* aux E'tages d'une Maison. *Pl. 64 A. p. 187. Voyez ESCALIER.*

MONTE'E DE VOUTE; c'est la hauteur d'une *Voute* depuis sa naissance ou premiere retombée, jusques au dessous de sa fermeture. On la nomme aussi *Voussure*. *p. 241. Lat. Fornicis curvatura.*

MONTE'E DE VOUSOIR, OU DE CLAVEAU; c'est la hauteur du panneau de teste d'un *Voussoir* ou d'un *Claveau*, considerée depuis la doüelle jusques à son couronnement. Les *Claveaux* ordinaires des Portes & Croisées, doivent, si leur Platebande est arafée, avoir au moins quinze pouces de *montée* prise à plomb & non pas suivant leur coupe.

MONTE'E DE PONT; c'est la hauteur d'un *Pont*, considerée depuis le rez-de-chaussée de sa Culée, jusques sur le couronnement de la *Voute* de sa Maîtrese Arche: par exemple, le *Pont* Roial des Thuileries a 7. pieds & demi de *montée*, sur 33. toises, qui font la moitié de la longueur qu'il a entre deux Quais. *Lat. Acclivitas.*

MONTÉR; c'est en Maçonnerie élever avec machines les materiaux taillez, du Chantier sur le Tas: & c'est en Charpenterie & Menuiserie assembler des ouvrages préparez, & les poser en place. *Remonter*, se dit pour rassembler les pieces de quelque Machine, ou de quelque vieux Comble, ou Pan de bois, dont on fait reservir les pieces. *p. 243.*

MONT JOYE. *Voyez CROIX.*

MONTOIR A CHEVAL. Pierre échancrée par degrez, & posée dans une Cour ou à costé d'une Porte, pour monter des chevaux de differentes tailles. Les Romains mettoient de ces

Montoirs, aux bords des Banquettes de leurs grands Chemins, parcequ'ils n'avoient pas l'usage des étriers. p. 350. *Equitis Anabathrum*.

MONUMENT, s'entend en Architecture, de tout Bâtiment qui sert à conserver la memoire du tems, & de la personne qui l'a fait faire, ou pour qui il a été élevé, comme un Arc-de-triomphe, un Mausolée, une Pyramide, &c. pag. 98. & 306.

MORCEAU. Terme usité par métaphore dans les Arts, où il se prend ordinairement en bonne part, pour signifier un ouvrage d'Architecture, de Peinture, ou de Sculpture. p. 28.

MORCES. On appelle ainsi les pavez qui commencent un Revers, & font des especes de harpes pour faire liaison avec les autres pavez. Pl. 102. p. 349.

MORESQUES. Voyez **ARABESQUES**.

MORTIER; c'est un composé de chaux & de sable, ou de chaux & de ciment, pour liaisonner les pierres. On dit que le *Mortier* est gras, lorsqu'il y a beaucoup de chaux. Ce mot vient du Latin *Mortarium*, qui signifie selon Vitruve plutôt le bassin, où l'on le détrempe, que le *Mortier* même. pag. 213.

MORTOISE; c'est une entaille en longueur, creusée quarttement de certaine profondeur dans une piece de bois de Charpenterie ou de Menuiserie, pour recevoir un Tenon. La *Mortoise*, pour être bien faite, doit être aussi juste en gorge qu'en about. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Cavus*.

MOSAÏQUE; c'est un composé de petits morceaux de verre de toutes sortes de couleurs, taillez quarrément, & mastiquez sur un fonds de stuc, lesquels imitent les teintes & dégradations de la Peinture, & représentent de même toutes sortes de compartimens & de sujets, comme il s'en voit aux Pendentifs, & aux Coupes rondes & ovales de l'Eglise de S. Pierre de Rome. Il se fait aussi de la *Mosaïque* avec de petites pierres de rapport de toutes sortes de marbres, pour former des compartimens de Lambris & de Pavé, comme il y en a

dans l'Eglise de Saint Marc de Venise. Vitruve appelle le Pavé qui en est fait, *Pavimentum sectile*. On dit *Mosaïque*, pour *Musaïque*, du Latin *Musivum*, ouvrage délicat & ingénieux. p. 346. & 355.

MOSQUE'E; c'est chez les Mahometans, un Temple destiné pour l'exercice de leur Religion. Il y a des *Mosquées Royales*, fondées par des Empereurs, comme la *Solimanie*, & la *Validée* à Constantinople: & de particulières fondées par des Mouphtis, Vizirs, Bachas, &c. Elles sont bâties, comme de grandes Salles, avec Aîles, Galeries, Domes, & Minarets: & sont ornées par dedans de compartimens mêlez d'arabesques & de quelques passages de l'Alcoran peints contre les murs; elles ont aussi toujours à costé un Lavoir ou Piscine avec plusieurs robinets. Les Turcs ont changé en *Mosquées*, la plupart des Eglises des Chrétiens, comme celle de Sainte Sophie autrefois Patriarchale de Constantinople, & aujourd'hui la *Mosquée* du Grand Seigneur. Ce mot vient de l'Italien *Moschea*, fait de l'Arabe *Mesgid*, qui signifie lieu d'adoration. p. 340. & 355.

MOUCHETTE. Les Ouvriers appellent ainsi le Larmier d'une Corniche: & lorsqu'il est resfoüillé ou creusé par dessous en manière de canal, ils le nomment *Mouchette pendente*. pag. ij. & 331. Lat. *Corona alveolata* selon Vitruve. Voyez LARMIER.

MOUFLE; c'est en Mécanique un Instrument composé de deux ou de plusieurs poulies enchassées séparément & retenües avec un boulon dans une main de bois, de fer, ou de bronze, appelée *E'charpe*, ou *Chape*; ce qui est proprement la *Moufle*, dont la multiplication des poulies, augmente considérablement les forces mouvantes, & qui par le moyen des cables attachés aux Machines, sert à enlever les plus pesans fardeaux dans les Bâtimens. C'est ce que Vitruve appelle *Trochlea*; quoique ce mot signifie ordinairement une poulie.

MOULE. Voyez PANNEAU.

MOULER; c'est jetter dans des Creux, ou *Moules* de plâtre

ou de terre cuite, des Modillons, Consoles, Masques, Festons, Bas-reliefs, & autres ornemens postiches de plâtre, de stuc, ou de métal, pour ensuite les sceller ou arrester en place. p. 344.

MOULIN. Ce mot selon son étimologie, qui vient du Latin *Mola*, meule, se dit particulièrement des machines qui servent à moudre; mais l'usage a voulu qu'on l'entendit de la pluspart de celles, dont l'action dépend d'un mouvement circulaire, qui est le principe des autres. On en fait plusieurs différences, qui se tirent, ou de la force qui les fait agir, comme *Moulin à vent*, *Moulin à eau*, *Moulin à bras*, &c. ou de leur usage, comme *Moulin à farine*, à *tan*, à *poudre*, à *papier*, à *huile*, à *fouler*, à *forge*, à *refendre*, &c. ou bien enfin de leur construction, comme *Moulin vertical*, *Moulin horizontal*, *Moulin à volers*, que l'eau pousse par dessous, *Moulin à auges*, que l'eau fait agir par dessus, &c. p. 328.

MOULURE; c'est une saillie audelà du Nû d'un mur ou d'un parement de Menuiserie, dont l'Assemblage compose les Corniches, Chambranles & autres membres d'Architecture. Le mot *Directiones* dans Vitruve, traduit pour *Moulores* par M. Perrault, s'entend particulièrement des droites. p. j. Pl. A.

MOULURE LISSE, celle qui n'a autre ornement, que la grace de son contour. p. ij. Pl. A. &c.

MOULURE ORNÉE, celle qui est taillée de Sculpture de relief ou en creux. p. vi. Pl. B. &c.

MOULURE INCLINÉE. Toute face qui n'étant pas à plomb, penche en arriere par le haut pour gagner de la saillie, comme il s'en voit à une Corniche architravée antique dans Philibert De Lorme Liv. 5. Ch. 22. & à l'Entablement du petit Ordre Corinthien de l'Eglise des PP. De l'Oratoire rue S. Honoré à Paris. p. 34. & 322.

MOUTON; c'est dans une Sonnette, un bout de poutre freté d'une frette de fer, retenu par des clefs audevant des deux montans, & levé par des cordes à force de bras, pour enfoncer en retombant, les pieux & pilotis. Il y a apparence que

ce mot a succédé à celui de Belier, qui estoit une machine de guerre, dont les Anciens se servoient pour enfoncer les Portes & abbatre les Murailles des Villes. La *Hie* est différente du *Mouton*, en ce qu'elle est plus pesante, & qu'on la leve avec un Engin par le moïen d'un moulinet, pour la laisser ensuite tomber en lâchant la declique, & ainsi faire un plus violent effort que le *Mouton*. Le mot *Fistuca* dans Vitruve, signifie toute machine pour enfoncer les pieux & les pilotis, & même la *Damoiselle*, dont se servent les Paveurs pour le Pavé. p. 243.

MOYE; c'est dans une pierre dure un tendre, qui suit son lit de Carriere, qui la fait déliter, & qui se connoît, quand la pierre aïant été quelque tems hors de la Carriere, elle n'a pû résister aux injures de l'air. On dit *Moyer* une pierre, pour la fendre selon la *Moye* de son lit. p. 202. 203. &c.

MUETTE; c'est dans le Parc d'une Maison Roiale ou Seigneuriale, un Bâtiment accompagné de Chenils, Cours, Ecuries, &c. dans lequel logent un Capitaine des Chasses, & quelques Officiers de la Venerie, comme les *Muettes* de S. Germain & de Fontainebleau. On donne aussi ce nom à la Jurisdiction des Chasses. p. 357.

MUID. Mesure composée de six futailles, ou demi-muids pour la Chaux, & de trente six sacs, chacun de deux boisseaux & demi pour le Plâtre. p. 214. & 215.

MUFLE. Ornement de Sculpture, qui represente la teste de quelque animal, & particulièrement celle du Lion, qui sert de gargoïlle à une Cimaise, de goulette à une Cascade ou à un Bassin de Fontaine, & qu'on introduit sous des Consoles des Corniches de Chambre, & autres endroits. *Planch.* 29. pag. 71. &c.

MUR, ou **MURAILLE**; c'est un corps de maçonnerie de certaine épaisseur & hauteur proportionnée, pour renfermer & separer des lieux servant à divers usages dans les Bâtimens. pag. 231. &c.

MUR DE FACE, s'entend de tous les *Murs extérieurs* d'une

Maison sur les rues, cours & jardins. Les *Murs de face* de devant & de derriere sont nommez *anterieurs & posterieurs*, & ceux des côtez, *lateraux*. Il s'en fait de pierre de taille, de moilon, de brique, & de caillou. Les *Gros Murs*, sont ceux de face & de refend. p. 182, Pl. 63 A. &c.

MUR DE REFEND, celui qui partage les Apartemens. On appelle aussi *Murs de refend*, ceux qui separent deux ou plusieurs Maisons à un même Proprietaire, & des Chapelles dans des Eglises. Pl 63 B. p. 185. Lat. *Paries intergerinus*.

MUR DE PIGNON, celui qui finit en pointe, & où le Comble va terminer. p. 136.

MUR ORBE, du Latin *Orbus*, privé de lumiere, se dit d'un Mur de Maison, où il n'est percé aucune Porte ni Fenestre, & où l'on en feint par des renfoncemens ou par des naissances d'enduit & de crépi, pour faire simmettie avec d'autres qui leur sont respectives, ou seulement pour la décoration.

MUR EN AÎLES, celui qui s'éleve depuis le dessus d'un *Mur* de clôture & va en diminuant jusques sous l'Entablement ou plus bas, pour arcbuter le *Mur* de face, & le Pignon d'un Corps-de-logis, qui n'est pas appuyé d'un autre. Le *Mur en ailes* doit selon la Coûtume, avoir au moins un pied de saillie au milieu de sa hauteur. Pl. 63 A. p. 183.

MUR MITOÏEN OU METOÏEN, qu'on appelle aussi *Mur commun*, celui qui est également situé sur les limites de deux heritages qu'il separe, & est construit aux frais communs de deux Proprietaires: & contre lequel on peut bâtir & même le hausser, s'il a suffisamment d'épaisseur, en payant les charges à son Voisin, c'est-à-dire de six toises l'une. Les marques du *Mur mitoïen*, sont des Filets de maçonnerie des deux côtez, & le Chaperon à deux égouts. Voyez la Coûtume de Paris Art. 194. Estienne Pasquier dans une Lettre qu'il écrit à Ramus, dit que le mot de *Mitoïen*, vient de *mien & tien*. *ibidem*. Lat. *Paries communis*.

MUR SANS MOÏEN; c'est selon la Coûtume de Paris Art. 200. un *Mur* de Maison Seigneuriale ou de Monastere, qui par un

privilege special, ne peut jamais devenir commun en sorte que les Proprietaires des heritages qui lui sont contigus, ne peuvent bâtir qu'à une certaine distance.

MUR DE CLÔTURE, celui qui renferme une Cour, un Jardin, un Parc, &c. Quand il separe deux heritages, & qu'il vient à tomber, l'un des Proprietaires peut (suivant la Coutume de Paris Art. 209.) contraindre l'autre à contribuer pour l'édifier ou repater jusques à la hauteur de dix pieds depuis le rez-de-chaussée audessus de l'empatement de la fondation, compris le chaperon. p. 184. Pl. 63 B.

MUR CRENELÉ, celui dont le Chaperon est coupé par *creneaux* & merlons en maniere de dents, comme on en voit aux vieux *Murs*, plutôt pour ornement ou marque d'une Maison Seigneuriale, que pour servir de défense. Lat. *Paries pinnatus*.

MUR D'ECHIFRE. Voyez E'CHIFRE.

MUR DE TERRASSE; c'est tout *Mur* de maçonnerie qui soutient les terres d'une *Terrasse*, & qui est d'une épaisseur proportionnée à sa hauteur avec talut au dehors, & contreforts ou recouplements au dedans. p. 196. & 326.

MUR PLANTE, celui qui est fondé sur un Pilotage ou sur une Grille de charpente.

MUR DE DOUVE; c'est le *Mur* de dedans d'un Reservoir, qui est separé du vray *Mur* par un corroy de glaise de certaine largeur, & fondé sur des racinaux & des plateformes. p. 243.

MUR DE PARPAIN, celui dont les assises de pierre en traversent l'épaisseur, & qui sert pour les E'chifres & pour porter les Cloisons, Pans de bois, &c. p. 235. Lat. *Paries frontatus*.

MUR CIRCULAIRE, celui dont le plan est en rond, comme le Chevet d'une Eglise, la Tour d'un Dome, un Puits, &c. Pl. 64 B. p. 189.

MUR D'APUI. Petit *Mur* d'environ trois pieds de haut, qui sert d'*appui* ou de garde-fou à un Pont, Quay, Terrasse, Balcon, &c. ou de clôture à un Jardin. On le nomme aussi *Mur de Parapet*. p. 196.

MUR EN TALUT, celui qui a une inclinaison sensible pour arc.

bouter contre des terres, ou résister au courant des eaux. p. 233.

MUR RECOUPE', celui qui estant basti sur le penchant d'une Coline, a ses assises par retraites & empatemens pour mieux résister à la poussée des terres.

MUR CRÉPI', celui qui estant de moilon ou de brique, est recouvert d'un Crépi. p. 254. Lat. *Paries arenatus*.

MUR ENDUIT, celui qui estant de maçonnerie, est ravalé de mortier ou de plâtre dressé avec la truelle. p. 103. & 337.

MUR HOURDE', celui dont les moilons ou les plâtras, sont grossièrement maçonnez. Lat. *Paries ruderatus*.

MUR BLANCHI, celui qui estant de pierre, est regraté avec les outils: ou qui estant de maçonnerie, est imprimé d'un lait de chaux, & d'une ou de plusieurs couches de blanc. p. 228.

MUR DE PIERRES SECHES. Espece de *Contre-mur*, qui se fait à sec & sans mortier contre les terres, pour empêcher que l'humidité pourrisse le *vray Mur*, comme il a esté pratiqué derrière l'Orangerie de Versailles. Les *Pierrées* & *Puisards* sont ordinairement construits de ces sortes de *Murs*, qui se pratiquent aussi dans le fond des Puits, pour faciliter le passage de l'eau. Lat. *Maseria*.

MUR EN DE'CHARGE, celui dont le poids est soulagé par des arcades bandées d'espace en espace dans sa maçonnerie, comme le *Mur* circulaire de brique du Pantheon à Rome. Lat. *Paries fornicatus*.

MUR EN LAIR. On appelle ainsi tout *Mur*, qui ne porte pas de fonds, mais à faux, comme sur un Arc ou une Poutre en décharge: & qui est érigé sur un vuide pratiqué pour quelque sujétion en bastissant, ou percé après coup. *Mur en l'air*, se dit aussi d'un *Mur* porté sur des étayes, pour une Tesection par sous œuvre. Lat. *Murus pensilis*.

MUR DEGRADE', celui dont quelques moilons sont arrachés, & les petits bloçages, & le crépi tombés en tout ou en partie.

MUR DECHAUSSE', celui qui est déperu, ou ruiné à son rez-de-chaussée: ou celui dont il paroît du fondement, le rez-de-chaussée estant plus bas qu'il ne devoit estre.

MUR BOUCLE', celui qui fait ventre avec crevasse. *p.* 337.

MUR EN SURPLOMB, ou **DEVERSE'**, celui qui penche en dehors. On le nomme aussi *Mur forjetté*.

MUR PENDANT ou **CORROMPU**, celui est en péril éminent. S'il est mitoiën, on peut (suivant la Coûtume de Paris. Art. 205.) contraindre son voisin en Justice, pour le faire réédifier en payant chacun sa part selon son heberge. *p.* 337.

MUR COUPE', celui dans lequel on a fait une tranchée, pour y loger les bouts des solives ou poteaux de cloison de leur épaisseur, en bâtissant, ou après coup; ce que la Coûtume de Paris Art. 206. permet, s'il est mitoiën: & ce qu'un meilleur usage defend, en se servant de sablières portées sur des corbeaux de fer.

MURER; c'est clore de *murailles*, un espace; c'est aussi fermer de maçonnerie une baye dans l'épaisseur d'un *Mur*, ou seulement dans le tableau ou dans l'embrasure.

MUSEAUX. Les Menuisiers appellent ainsi les Acoudoirs des hautes & basses Chaises du Chœur d'une Eglise, parce qu'anciennement on y sculpoit des musles ou *musiaux* d'animaux, comme on en voit encore à quelques vieilles Formes.

MUSE'E, du Grec *Moufe*, les Muses; c'estoit autrefois dans Alexandrie, un Hôtel où l'on entretenoit aux dépens du Public, les Gens de Lettres d'un mérite extraordinaire. *p.* 338.

MUTILER; c'est retrancher la saillie d'une Corniche ou d'une Imposte. On dit qu'une Statue est *mutilée*, lorsqu'il lui manque quelque partie, comme à la plupart des Antiques, qui ont été restaurées. Le Torse de Belveder & le Pasquin à Rome, sont des Statues *mutilées* de tous leurs membres. *p.* 94. & 304.

MUTULES. Espèces de Modillons quarrés dans la Corniche Dorique, qui répondent aux Triglyphes, & d'où pendent à quelques-uns, des gouttes ou clochettes. *Pl.* 12. *p.* 33. Lat. *Mutuli*.

N

NACELLE. On appelle ainsi dans les Profils, tout membre creux en demi-ovale, que les Ouvriers nomment *Gorge*. Mais ce mot de *Nacelle*, se dit plus particulièrement de la *Scotie*, *Pl. A. p. iij. Lat. Scotia.*

NAISSANCE DE VOUTE; c'est le commencement de la curvité d'une *Voute*, formé par les retombées ou premières assises, qui peuvent subsister sans cintre.

NAISSANCE DE COLONNE. Voyez **CONGE**.

NAISSANCES D'ENDUIT; ce sont dans les *Enduits*, certaines Platebandes au pourtour des Croisées & ailleurs, qui ne sont ordinairement distinguées des Panneaux de crépi, ou d'*Enduit* qu'elles entourent, que par du badigeon. *p. 337.*

NAPE D'EAU. Espèce de Cascade, dont l'eau tombe en forme de *nape* mince sur une ligne droite, comme celle qui est à la teste de l'*Allée d'eau* à Versailles; ou sur une ligne circulaire, comme le bord d'un Bassin rond. Les plus belles *Napes*, sont les plus garnies; mais elles ne doivent pas tomber d'une grande hauteur, parcequ'elles se déchirent. *pag. 198. & 310.*

NAVE'E. Ce mot se dit de la charge d'un Bateau de pierre de Saint Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux selon la crüe ou décrüe de la Riviere.

NAUMACHIE; c'estoit chez les Anciens un Cirque entouré de Sieges & de Portiques, dont l'enfoncement, qui tenoit lieu d'*Arene*, étoit rempli d'eau par le moien de tuyaux, lorsqu'on vouloit donner au Peuple le spectacle d'un Combat naval. Ce mot vient du Grec *Naus*, Navire, & *Macho*, Combat. *p. 308.*

NAVRER. Terme de Jardinage, qui signifie faire une boche avec la serpette à un E'chalias de Treillage, pour le redresser, quand il est tortu.

NEF ; c'est dans une Eglise la premiere & la plus grande partie qui se presente en entrant par la principale Porte , & qui est destinée pour le Peuple , & separée du Chœur par un Jubé , ou par une simple Clôture. Ce mot vient du Latin *Navis* , Vaisseau. p. 250. Lat. *Cella*.

NERFS , ou **NERVURES** ; ce sont les moulures des Arcs doubleaux, des Croisées d'Ogives & Formerets, qui separent les Pendentifs des Voutes Gothiques. *Planch. 66 A. pag. 237. & 343.* Lat. *Thorcumata*.

NERVURES ; ce sont dans les feüillages des Rinceaux d'ornement, les costes élevées de chaque feuille, qui representent les tiges des plantes naturelles. Ce sont aussi des moulures rondes sur le contour des Consoles. *Pl. 50. p. 143.*

NEUDS. Defauts dans le Bois d'assemblage , parce qu'ils coupent la piece, lorsqu'ils sont vicieux : & beauté dans le Bois de placage , parce qu'ils en font la varieté , comme dans le Noyer de Grenoble. p. 221. & 342.

NEUDS DE MARBRE ; ce sont des duretez par vènes ou taches dans les *Marbres*. On appelle aussi *Emeril* , celles de couleur de cendre dans le *Marbre* blanc , qui sont fort difficiles à travailler : & les Ouvriers nomment encore *Clous* , celles des autres *Marbres*. p. 213.

NICHE ; c'est un renfoncement pris dans l'épaisseur d'un Mur , pour y placer une Figure ou une Statue. Les grandes *Niches* , servent pour les Groupes : & les petites pour les Statues seules. Ce mot vient de l'Italian *Nicchio* , Conque marine ; parceque la Statue y est renfermée , comme dans une coquille : ou bien à cause de la coquille , dont on orne le Cû-de-four de quelques-unes. p. 146. *Pl. 52. &c.* Lat. *Loculamentum*.

NICHE RONDE , celle qui est cintrée par son plan & sa fermeture , comme il s'en voit de fort regulieres au Portail du Louvre. *ibid.*

NICHE QUARRE'E. Renfoncement dans un Mur , dont le plan & la fermeture sont *quarrez* , comme au Palais des

Thuileries du costé du Jardin. *ibidem.*

NICHE EN TOUR RONDE, celle qui est prise dans le dehors d'un Mur circulaire, & dont la fermeture porte en saillie, comme sont les grandes *Niches* du Chevet & de la Croisée du dehors de l'Eglise de Saint Pierre de Rome, & la Fontaine de Saint Germain rue des Cordeliers à Paris. Et *Niche en tour creuse*, celle qui fait l'effet contraire.

NICHE ANGULAIRE, elle qui est prise dans une encôgnure, & fermée par une trompe sur le coin, comme il s'en voit quatre occupées par quatre Statües de Prophetes, dans un Vestibule au pied du grand Escalier de l'Abbaye de Sainte Geneviève du Mont à Paris, du dessein du P. DeCreil, où l'on peut remarquer plusieurs pieces de Trait faites avec beaucoup d'artifice. *p. 149.*

NICHE EN TABERNACLE. On appelle ainsi les plus grandes *Niches*, qui sont décorées de Chambranles, Montans & Consoles, avec Frontons, comme les *Niches* Doriques du dehors de l'Eglise de Saint Pierre, & celles de Saint Jean de Latran à Rome, qui peuvent être remplies par des Groupes. Il se voit aussi une *Niche* de cette espece dans l'Eglise des PP. Carmes Déchauffez à Paris, occupée par une Figure de la Sainte Vierge, faite de marbre par Antoine Raggi, dit le Lombard, d'après le modèle du Cavalier Bernin. *p. 154. Planch 53.*

NICHE D'AUTEL, celle qui sert à la place d'un Tableau dans un Retable d'Autel, comme la *Niche* de l'Autel de la Vierge, du dessein de M. Le Brun dans l'Eglise de Sorbonne: dont la Figure du marbre, est du Sieur Des Jardins Sculpteur du Roi. *ibid.*

NICHE A CRU, celle qui ne portant point sur un massif, prend sa naissance du rez-de-chaussée, comme les deux *Niches* du Porche du Pantheon à Rome. On appelle aussi *Niche à cru*, celle qui dans une Façade, porte immédiatement sur l'Apui continu des Croisées sans plinthe, comme il y en a à quelques Palais d'Italie. *p. 151.*

NICHE RUSTIQUE, celle qui est avec bossages ou refends, comme il s'en voit au Palais d'Orleans à Paris. *p.* 149.

NICHE DE BUSTE. Petit renfoncement pour placer un *Buste*, comme ceux de la Cour de l'Hôtel de La Vrilliere à Paris *Pl.* 52. *p.* 147. & 152.

NICHE FEINTE. Renfoncement de peu de profondeur, où est peinte ou en basrelief, une ou plusieurs Figures: comme à la Face laterale de l'Hôtel de Carnavalet au Marais à Paris. *Pl.* 68. *p.* 249.

NICHE DE ROCAILLE, celle qui est revêtue de coquilles pour les Grottes, comme il y en avoit de fort belles dans la Grotte de Versailles, qui ne se voit plus qu'en estampes: & comme il y en a dans celle de Meudon.

NICHE DE TREILLAGE, celle qui est construite de barreaux de fer & d'échalas, pour orner quelque Portique ou Cabinet de *Treillage*, comme celles du Jardin de l'Hôtel de Louvois à Paris. *p.* 199.

NIGOTEAUX. *Voyez* PIÈCES DE TUILLE.

NILLES. Petits pitons quarrés de fer, qui rivés aux croisillons ou traverses aussi de fer des Vitraux d'Eglise, retiennent avec des clavettes ou petits coins, les panneaux de leurs Formes.

NILS. *Voyez* EURIPES.

NIVEAU. Instrument qui sert à tracer une ligne parallele à l'Horison, à poser horizontalement les assises de maçonnerie, à dresser un terrain, à regler les pentes, & à conduire les eaux. On appelle aussi *Niveau*, la ligne parallele à l'Horison; ainsi on dit Poser de *niveau*, Arafer de *niveau*, &c. Ce mot se dit selon Nicot, au lieu de *Liveau*, qui vient du Latin *Libella*, la traverse qui forme les deux bras d'une Balance, qui pour être juste, doit être posée horizontalement. Il s'est fait plusieurs instrumens de differente construction & matiere pour parvenir à la perfection du *Nivellement*, qui peuvent tous se reduire pour la pratique, à ceux qui suivent. *p.* 233. & *Pl.* 66 A. *p.* 237.

NIVEAU D'EAU, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen de la superficie de l'eau, qui tient naturellement cette situation. Le plus simple se fait avec un long canal de bois, dont les côtes sont paralleles à sa base, ensorte qu'estant également rempli d'eau, la superficie marque la ligne de *niveau*: & c'est le *Chorobate* des Anciens rapporté par Vitruve Liv. 8. Ch. 6. Ce *Niveau* se fait aussi avec deux godets soudez aux deux bouts d'un tuyau de 3. à 4. pieds de long sur environ un pouce de diametre, par où l'eau se communique de l'un à l'autre: & ce tuyau estant mobile sur son pied par le moyen d'un genou, lorsque ces deux godets restent entierement pleins d'eau, les deux superficies marquent la ligne de *niveau*. Il s'en fait encore un autre à peu près de la même construction, & dont la difference consiste en ce qu'aulieu de godets, il y a deux petits cilindres de verre à plomb, au travers desquels on voit la superficie de l'eau qui est de *niveau*. Celui-ci est plus d'usage que le précédent, parce que le vent n'y peut pas agiter la superficie de l'eau, comme dans les deux godets.

NIVEAU D'AIR, celui qui marque la ligne de *niveau* par le moyen d'une petite bule d'*air* renfermée avec quelque liqueur dans un cilindre de verre scellé hermetiquement par ses extremités, c'est-à-dire bouché avec le verre même: ensorte que cette bule s'arrétant à une marque qui designe le milieu du cilindre, le plan ou la regle sur lequel il est posé, est de *niveau*. On peut enchasser ce cilindre de verre dans un tuyau de cuivre, qui ait une ouverture au milieu, d'où l'on découvre la bule d'*air*: & on le remplit ordinairement d'eau seconde, ou d'huile de Tartre; parceque ces liqueurs ne sont point sujettes à la gelée, comme l'eau, ni à la dilatation, rarefaction, ou condensation, comme l'esprit de vin. On attribüe l'invention de ce *Niveau* à Monsieur Thevenot de l'Academie Roiale des Sciences.

NIVEAU A PENDULE, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen d'une autre ligne, qui est perpendiculaire à

celle que son plomb ou *pendule* donne naturellement. Il est construit d'une boîte de fer ou de bois en forme de croix bien d'équerre, qui a dans sa traverse une lunette, dont le foyer du verre oculaire, est traversé d'un cheveu, ou d'un brin de soye, qui determine le point de *niveau*, lorsque le plomb qui pend à un autre cheveu de la longueur de la tige de cette boîte, est arrêté sur le point fiduciel qui y est marqué. Ce *Niveau* a deux anses en portion de cercle au dessous de sa traverse, qui servent à le mouvoir & à le dresser sur son pied, qui est semblable à un chevalet de Peintre. Il est de l'invention de M. Picart, & il s'en est fait plusieurs autres de cette espece, entre lesquels celui du Sieur Chapotot Fabricateur d'instrumens de Mathematique, passe pour un des meilleurs, aiant eu son approbation de Messieurs de l'Academie Roiale des Sciences.

NIVEAU A LUNETTES, celui qui a une ou deux *lunettes* perpendiculaires à son aplomb, qui ont chacune un cheveu ou un brin de soye mis horizontalement au foyer de verre oculaire, lequel sert à prendre & à determiner exactement un point de *niveau* fort éloigné. Ce *Niveau* est construit d'une maniere, qu'on peut le renverser, en faisant faire un demi-tour à la *lunette*: & si pour lors son cheveu rencontre ou coupe le même point, l'operation en est juste. L'invention en est attribuée à M. Huguens de l'Academie Roiale des Sciences: & il s'en est fait beaucoup d'autres sur le principe de celui-ci, dont la description seroit trop longue. Il faut neantmoins observer, qu'on peut ajouter des *lunettes* à toutes sortes de *Niveaux*, en les appliquant sur ou parallelement à leur base, lorsqu'on veut prendre des points de *niveau* fort éloignez.

NIVEAU A PINULES. Tout *Niveau* qui au lieu de *lunettes*, a deux *pinules* égales, & posées sur & parallelement aux deux extremités de sa base, par lesquelles on bornoye le point qui est de *niveau* avec l'instrument; mais qu'on ne peut pas determiner si précisément qu'avec des *lunettes*, parce que quelque petite que soit l'ouverture de chaque *pinule*, l'espace

qu'elle

qu'elle découvre, est toujours trop grand pour prendre exactement un point.

NIVEAU DE REFLEXION, celui qui se fait par le moïen d'une superficie d'eau un peu longue, representant renversé le même objet que l'on voit droit avec les yeux; en sorte que le point, où ces deux objets paroissent s'unir, est de *niveau* avec le lieu, où est la superficie de l'eau. Il est de l'invention de M. Mariotte de l'Academie Roiale des Sciences. Il y a encore un autre *Niveau de reflexion*, qui se fait par le moyen d'un miroir d'acier ou de fonte bien poli, posé un peu audevant du verre objectif d'une lunette suspendue, comme un plomb. Ce miroir doit faire un angle de 45. degrez avec la lunette, pour changer la ligne à plomb de cette lunette, en une ligne horisontale, qui est la même que la ligne de *niveau*. L'invention en est de M. Cassini de la même Academie.

NIVEAU DE POSEUR, celui qui est composé de trois regles assemblées, qui forment un triangle isocelle & rectangle, comme un A Romain: & à l'angle du sommet duquel, est attachée une corde, où pend un plomb, qui passant sur une ligne fiducielle tracée au milieu, & d'équerre à la base, marque la ligne de *niveau*. Pl. 65 A. p. 237.

NIVEAU DE PAVEUR. Longue regle, au milieu & sur l'épaisseur de laquelle est assemblée à angles droits, une autre plus large, où est attaché au haut un cordeau avec un plomb, qui pend sur une ligne fiducielle, tracée d'équerre à la grande regle, & qui marque en couvrant exactement cette ligne, que la base est de *niveau*. Ces deux derniers *Niveaux*; quoique communs, sont estimez les meilleurs pour la pratique dans l'Art de bâtir, avec lesquels toutefois on ne peut faire que de courtes operations. p. 358.

NIVEAU DE JARDINAGE. Ce mot ne signifie pas moins la disposition d'un *Jardin*, que l'instrument qui sert à en dresser le terrain, à en connoître & regler les hauteurs. Ainsi on dit qu'un *Parterre*, ou qu'une *Allée* est de *niveau*, quand

elle est d'une égale hauteur dans toute son étendue. On appelle *Niveau de pente*, un terrain qui sans ressauts, a une pente réglée dans sa longueur. p. 190.

NIVELER; c'est avec un *Niveau* chercher une ligne parallèle à l'horizon en une ou plusieurs stations, pour connoître & régler les pentes, dresser de *niveau* un terrain, & conduire les eaux. *Niveleur*, est celui qui *nivele*. p. 233.

NIVELLEMENT; c'est l'opération qu'on fait avec un *Niveau*, pour connoître la hauteur d'un lieu à l'égard d'un autre. *ibidem*. M. Bullet Architecte du Roi, en a fait un Traité fort bon pour la pratique.

NOEUDS. Voyez **NEUDS**.

NOIR. Voyez **COULEURS**.

NOQUETS. Petits morceaux de plomb quartez, qui sont pliez & attachés aux Joints des Lucarnes, & sur le Lattis des Couvertures d'ardoise. Pl. 64 A. p. 187.

NOUE; c'est l'endroit, où deux Combles se joignent en angle rentrant, & qui fait l'effet contraire de l'Arrestier. La *Noüe corniere*, est celle où se joignent les Couvertures de deux Corps-de-Logis. On appelle aussi *Noüe*, la piece de bois qui porte les Empanons. Vitruve nomme les *Noües*, *Colliquia*. p. 183.

NOÛE DE PLOMB; c'est une table de *plomb* au droit du Franchis, & de toute la longueur de la *Noüe* d'un Comble d'ardoise. Pl. 64 A. p. 187.

NOULETS; ce sont les petits chevrons, qui forment les Chevalets, & les *Noües* ou Angles rentrans, par lesquels une Lucarne se joint à un Comble, & qui forment la Fourchette. Pl. 64 A. p. 187.

NOYAU; c'est la Maçonnerie qui sert de grossière ébauche, pour former une Figure de plâtre ou de stuc, & qu'on nomme aussi *Amo*. Ce mot se dit encore de toute saillie brute d'Architecture, particulièrement de celles de brique, dont les moulures lisses doivent être trainées au calibre, & les ornemens postiches scellez. Les Italiens appellent *Ossatura*,

l'un & l'autre de ces *Noyaux*. p. 315. & 331. Lat. *Nucleus*.

NOYAU D'ESCALIER ; c'est un cylindre de pierre , qui porte de fonds , & qui est formé par les bouts des marches gironnées d'un *Escalier à vis*. On appelle *Noyau creux* , celui qui estant d'un diametre suffisant, a un puisard dans le milieu, & retient par encastrement les colets des marches , comme aux *Escaliers* de l'Eglise de Saint Louis des Invalides à Paris : Et aussi *Noyau creux* , celui qui estant en maniere de mur circulaire , est percé d'Arcades ou de Croisées , pour donner du jour , comme aux *Escaliers* en limace de l'Eglise de S. Pierre de Rome , & à celui du Château de Chambor. Il y a encore de ces *Noyaux* , qui sont quarrés , & qui servent aux *Escaliers* en Arc-de-cloître à lunettes & à repos , comme celui du bout de l'Aîle des Princes du côté de l'Orangerie à Versailles. Pl. 66 B. pag. 241.

NOYAU DE BOIS. Piece de bois , qui posée à plomb , reçoit dans ses mortoises les tenons des marches d'un *Escalier de bois* , & dans laquelle sont assemblez les Limons , & Apuis des *Escaliers à deux* , ou à quatre *Noyaux*. On appelle *Noyau de fonds* , celui qui porte dès le rez de-chaussée jusqu'au dernier E'tage ; *Noyau suspendu* , celui qui est coupé au dessous des Paliers & Rampes de chaque E'tage : Et *Noyau à corde* , celui qui est taillé d'une grosse moulure en maniere de corde , pour conduire la main , comme on les faisoit anciennement. Pl. 64 B. p. 189.

NU DE MUR ; c'est la surface d'un *Mur* , laquelle sert de champ aux saillies. Pl. 3. p. 111. & 119.

NYPHÉE , du Grec *Nymphe* , une E'pouzée ; c'estoit chez les Anciens une Salle publique superbement decorée , qu'on louoit pour y faire des Nôces. Quelques Auteurs sont d'avis , que c'estoit plustôt une Grotte ornée de Statües de *Nymphes* , avec Jeux d'eau : & quelques-autres , que *Nymphée* se disoit par corruption , alicu de *Lymphée* , du Latin *Lympha* , de l'eau ; & qu'ainsi c'estoit un Bain public. p. 309.



O BELISQUE, ou AIGUILLE. Espece de Pyramide quadrangulaire haute & menüe, élevée par magnificence dans une Place publique, pour y faire admirer une pierre d'énorme grandeur, & pour servir de monument. La plupart des *Obeliskes* antiques, sont de Granit, ou Pierre Thebaïque. Les Prestres Egyptiens nommoient les *Obeliskes*, les *Doigts du Soleil*, parcequ'ils servoient de style, pour marquer les heures sur la Terre, comme l'*Obelisque* du Champ de Mars à Rome, qui servoit à cet usage, par le moïen d'un Cadran horizontal, tracé sur un Pavé poli: & les Arabes les appellent aujourd'hui, *Aiguilles de Pharaon*. Il y a de ces *Obeliskes*, ou *Aiguilles*, qui ont des Hieroglyphes, comme celles de Saint Jean de Latran, & de la Porte du Peuple: & d'autres qui sont simples avec quelques inscriptions, comme celle qu'Auguste consacra au Soleil, & fit élever dans le grand Cirque, qui a esté depuis transportée par Dominique Fontana, sous Sixte V. dans la Place de S. Pierre du Vatican à Rome, & qui a sur huit pieds de largeur de base, plus de douze toises de haut. La grandeur extraordinaire de ces *Obeliskes*, a fait croire à plusieurs personnes, qu'ils avoient esté faits par fusion, ou par impastation; mais il n'y a pas d'apparence que cela soit, puisqu'on voit encore de ces pierres taillées dans les Carrieres d'Egypte, qui n'y sont restées, qu'à cause de la difficulté qu'il y avoit de les transporter. Le mot d'*Obelisque*, vient du Grec *Obelos*, une Broche; parcequ'il a du rapport avec cette sorte de Broche, dont les Prestres Payens se servoient dans leurs sacrifices.

pag. 199. & 210.

O BELISQUE D'EAU. Espece de Pyramide à jour, & à trois ou quatre faces, posée sur un Piédestal: laquelle a ses encôgnures de métal doré, & dont le nû des faces paroît d'un

cristal liquide, par le moïen de napes d'eau à divers étages, comme les quatre *Obeliques* de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Versailles. p. 314.

OBSERVATOIRE. Bâtiment en forme de Tour, élevé sur une éminence, & couvert d'une Terrasse, pour faire des *Observations* d'Astronomie, & des expériences de Physique, comme celui que le Roi a fait bâtir hors la Porte Saint Jacques à Paris, & qui est du dessein de M. Perrault. Il y a plusieurs Bâtimens, qui servent au même usage à Siam, & à la Chine. Pl. 93. p. 307. Lat. *Turris Syderum speculatoria*.
OCRE. Voyez COULEURS.

OCTOGONE. Voyez POLYGONE.

OCTOSTYLE. Ce mot qui vient du Grec, signifie une ordonnance de huit Colonnes disposées sur une ligne droite, comme le Temple Pseudodiptere de Vitruve, & celui du Pantheon à Rome : ou sur une ligne circulaire, comme le Monoptere rond du Temple d'Apollon Pythien à Delphes, & toute autre Tour de Dome, aiant huit Colonnes en son pourtour. p. 357.

ODE'E, du Grec *Ode*, Chant; c'estoit chez les Anciens un lieu destiné pour la repetition de la Musique, qui devoit estre chantée sur le Theatre. On appelle aussi en Latin *Odeum*, le Chœur d'une Eglise, & un Salon pour chanter. pag. 338.

OEIL, se dit de toute Fenestre ronde, prise dans un Fronton, un Attique, ou dans les reins d'une Voute, comme il y en a aux deux Berceaux de la Grande Salle du Palais à Paris. p. 139.

OEIL DE DOME; c'est l'ouvertute qui est au haut de la Coupe d'un Dome, comme au Pantheon à Rome: & qu'on couvre le plus souvent d'une Lanterne, comme à la plupart des Domes. Pl. 64 B. p. 189.

OEIL DE PONT. On peut appeller ainsi certaines ouvertures rondes audeffus des Piles, & dans les reins des Arches d'un Pont, qui se font autant pour rendre l'ouvrage leges,

que pour faciliter le passage des grosses eaux, comme au Pont neuf de la Ville de Thoulouze.

OEIL DE BEUF. Petit Jour pris dans une Couverture pour éclairer un Grenier ou un Faux-comble, & fait de plomb ou de poterie. On appelle encore *Teux de beuf*, les petites Lucarnes d'un Dome, comme il s'en voit à celui de S. Pierre de Rome, qui en a quarante-huit en trois rangs. p. 132. Pl. 49. p. 139. &c. Lat. *Fenestella*.

OEIL DE VOLUTE; c'est le petit cercle du milieu de la *Volute* Ionique, où l'on trace les treize centres, pour en décrire les circonvolutions. p. 48. Pl. 20. &c. Lat. *Oculus* selon Vitruve.

OEUVRE. Terme qui a plusieurs significations dans l'Art de bâtir. *Mettre en œuvre*; c'est employer quelque matière pour lui donner une forme, & la poser en place. *Dans œuvre & Hors d'œuvre*, se dit des mesures du dedans & du dehors d'un Bâtiment. *Sous-œuvre*; on dit reprendre un vieux mur *sous-œuvre*, quand on le rebâtit par le pied. *Hors œuvre*; on dit qu'un Cabinet, qu'un Escalier, ou qu'une Galerie, est *hors-œuvre*, quand elle n'est attachée que par un de ses côtez à un Corps-de-logis. p. 20. 188. 243. &c.

OEUVRE D'ÉGLISE; c'est dans la Nef d'une *Eglise*, un Banc de menuiserie où s'assiènt des Marguilliers, & qui a audevant un coffre ou table sur laquelle on expose des Reliques. Ce Banc est ordinairement adossé contre une Cloison à jour avec aîles aux côtez, qui portent un dais ou chapiteau; le tout enrichi d'Architecture & de Sculpture. L'*Oeuvre* de Saint Germain l'Auxerrois du dessein de M. le Brun premier Peintre du Roi, est une des plus belles de Paris. p. 341.

OFFICES. On comprend sous ce nom toutes les Pièces du Département de la Bouche, comme les Cuisines, Gardemanger, Dépense, Sommelierie, Salle du commun, &c. qui sont ordinairement voutées & plus basses que le rez-de-chaussée dans les grandes Maisons. Mais on appelle particulièrement *Office*, une Pièce près de la Salle à manger, où l'on renferme

tout ce qui dépend du service de la Table & du Dessert. p. 174. Pl. 60.

OGIVES; ce sont les Arcs, qui dans les Voutes Gothiques, se croisent diagonalement à la clef, & forment ce qu'on nomme *Croisée d'Ogives*. p. 342. Lat. *Arcus decussatus*.

OLIVES. Ornement de Sculpture, qui se taille, comme des grains oblongs enfilés en maniere de chapelet, sur les Astragales & Baguettes. Pl. B. p. VII. & VIII.

ONCE; c'est la douzième partie du Palme Romain, ou 8. lignes 4. dixièmes du Pouce de Roi. p. 359.

ONGLET. Voyez ASSEMBLAGE EN ONGLET.

OPTIQUE. Science qui rend raison des différentes modifications des Rayons de lumière. Elle tire son nom du Grec *Optein*, qui signifie voir, & se divise en trois parties, sçavoir la *Perspective*, qui explique les apparences du Rayon direct: la *Catoptrique*, qui enseigne les propriétés du Rayon réfléchi: & la *Dioptrique*, qui découvre celles du Rayon rompu. L'*Optique* est nécessaire à l'Architecte pour juger des proportions & saillies des membres, & du relief des ornemens d'Architecture, selon la hauteur & la distance d'où ils doivent être vus. p. 92. & 345.

OR; c'est le plus précieux des Métaux, qui réduit en feuilles & appliqué sur plusieurs couches de couleur, sert à enrichir les dedans & les dehors des Bâtimens. On appelle *Or mat*, celui qui estant mis en œuvre, n'est pas poli. *Or bruni*, celui qui est poli avec la dent de loup, pour détacher les chairs des draperies, & les ornemens de leur fonds. *Or sculpté*, celui dont le blanc a été gravé de rinceaux & d'ornemens de Sculpture. *Or repassé*, celui qu'on est obligé de repasser avec du vermeil au pinceau dans les creux de sculpture, ou pour cacher des défauts d'or, ou pour lui donner un plus bel œil. *Or bretelé*, celui dont le blanc a été haché de petites bretures. *Or de Mosaique*, celui qui dans un Panneau, est partagé par petits carreaux ou losanges ombrés en partie de brun pour paroître de relief. *Or rougeâtre* ou *verdâtre*, celui qui

est glacé de rouge ou de verd, pour distinguer des Bas-reliefs & ornemens de leur fonds. *Or à l'huile* ; c'est de l'*Or en feuilles* appliqué sur de l'*Or-couleur* aux ouvrages de dehors, pour mieux résister aux injures du tems, & qui demeure mat. *Or moulu*, celui dont on dore au feu le Cuivre & la Bronze. Et *Or en coquille*, celui qui ne sert que pour les Dessains. p. 229. Voyez les Principes des Arts de M. Felibien Liv. 1. Chap. 22. Lat. *Aurum bracteatum*.

ORANGERIE ; c'est une Galerie au plain pied d'un Jardin ou d'un Parterre, exposée au Midy, & bien close de chassis, pour y serrer les *Orangers* pendant l'Hiver. On appelle aussi *Orangerie*, le Parterre où l'on expose les *Orangers* pendant la belle saison. L'*Orangerie* de Versailles, avec Ailes en retour, & décorée d'un Ordre Toscan, est la plus magnifique qui ait été bâtie. p. 197. & 108.

ORATOIRE ; c'est dans une Maison considérable, près d'une Chambre à coucher, un petit Cabinet de retraite accompagné ordinairement d'un petit Autel & d'un Prié-Dieu. pag. 353.

ORCHESTRE, qu'on prononce *Orquestre*, du Grec *Orcheomai*, sauter ; c'estoit dans les Theatres chez les Anciens, la partie circulaire la plus basse, depuis le Theatre jusques à l'Amphitheatre ; & c'est aujourd'hui un retranchement devant du Theatre ; où se tient la Symphonie. pag. 64. Lat. *Orchestra*.

ORDONNANCE, se dit en Architecture, comme en Peinture, de la composition d'un Bâtiment, & de la disposition de ses parties. p. 1. Lat. *Ordnatio*.

ORDRE ; c'est un arangement regulier de parties saillantes, dont la Colonne est la principale, pour composer un beau tout ensemble. L'Architecture n'a que cinq *Ordres*, qui lui soient propres, sçavoir le *Toscan*, le *Dorique*, l'*Ionique*, le *Corinthien*, & le *Composite*. p. 1. Pl. 1. Les *Ordres* sont appellez dans Vitruve, *Ordines & Genera Columnarum*.

ORDRE-TOSCAN ; c'est le premier, le plus simple & le

plus solide, qui a sa Colonne de sept diametres de hauteur, & son Chapiteau & sa Base avec peu de moulures & sans ornemens, ainsi que son Entablement. p. 6. Pl. 2.

ORDRE DORIQUE, est le second & le plus proportionné selon la nature, qui ne doit avoir aucun ornement sur sa Base ni dans son Chapiteau, & dont la hauteur de la Colonne, est de huit diametres. Sa Frise est distribuée par Triglyphes & Metopes. p. 18. Pl. 7.

ORDRE IONIQUE, est le troisième qui tient la moyenne proportionnelle entre la maniere solide & la délicate. Sa Colonne a neuf diametres de hauteur; son Chapiteau est orné de Volutes, & sa Corniche de Denticules. p. 36. Pl. 15.

ORDRE CORINTHIEN, est le quatrième, le plus riche & le plus délicat, inventé par Callimachus Sculpteur Athenien. Son Chapiteau est orné de deux rangs de feuilles, & de huit volutes, qui en soutiennent le Tailloir; sa Colonne a dix diametres de hauteur, & sa Corniche des Modillons. p. 56. Pl. 24.

ORDRE COMPOSITE, est le cinquième, & ainsi nommé, parceque son Chapiteau est composé des deux rangs de feuilles du Corinthien, & des Volutes de l'Ionique. On l'appelle aussi *Italique* ou *Romain*, parcequ'il a esté inventé par les Romains. Sa Colonne a dix diametres de hauteur, & sa Corniche des Denticules, ou Modillons simples. p. 72. Pl. 30.

ORDRE COMPOSÉ, se dit de toute composition arbitraire, & différente de celles qui sont réglées par les cinq Ordres ci-dessus; comme l'Ordre du dedans de l'Eglise de Saint Nicolas du Chardonnet à Paris, & comme il s'en voit dans les ouvrages d'Architecture du Cavalier Boromini à Rome. pag. 72.

ORDRE RUSTIQUE, celui qui est avec des refends ou bossages, comme ceux du Palais d'Orleans dit Luxembourg. p. 9.

ORDRE ATTIQUE. Petit Ordre de Pilastres de la plus courte proportion, avec une Corniche architravée pour Entablement; comme celui du Château de Versailles audessus de

l'Ionique du côté du Jardin Planch. 74. pag. 269.

ORDRE PERSIQUE, celui qui a des Figures d'Esclaves *Persans*, au lieu de Colonnes pour porter un Entablement. Il se voit dans le Livre du Parallele de M. De Chambray, un de ces Esclaves, qui porte un Entablement Dorique, & qui est copié d'après l'une des deux Statües antiques de Rois des Parthes, lesquelles sont aux costez de la Porte du Salon du Palais Farnésé à Rome. *p. ix.*

ORDRE CARYATIQUE, celui qui a des Figures de Femmes à la place des Colonnes, comme il s'en voit au Gros Pavillon du Louvre, lesquelles sont de Jacques Sarazin Sculpteur du Roi. *p. ix. & 38.*

ORDRE GOTHIQUE, celui qui est si éloigné des proportions & des ornemens antiques, que ses Colonnes sont, ou trop massives en maniere de Piliers, ou aussi menües que des Perches, avec des Chapiteaux sans mesures, taillez de feuilles d'Acanthe épineuse, de choux, de chardons, &c.

ORDRE FRANÇOIS, celui dont le Chapiteau est composé des attribus convenables à la Nation, comme de testes de Cocqs, de Fleurs-de-lys, de pieces des Ordres militaires, &c. & qui a les proportions Corinthiennes, comme l'*Ordre François* de la Grande Galerie de Versailles, du dessein de M. Le Brun Premier Peintre du Roi. *p. 298. Pl. 89.*

OREILLER. *Voyez COUSSINET DE CHAPITEAU.*

OREILLONS. *Voyez CROSSETTES.*

ORGUE. Instrument de Musique, qui par raport à l'Architecture, est un Composé de plusieurs tuyaux d'étain avec symmetrie & décoration, retenus par une Ordonnance d'Architecture, & de Sculpture de Menuiserie, appelée *Buset*, posée ordinairement sur un Jubé ou Tribune, & adossée au grand Portail d'une Eglise. On nomme *Positif*, le petit *Buset d'Orgues*, qui est audevant du grand. Les plus belles *Orgues* de Paris, sont celles des Abbayes de Saint Germain des Prez, de Sainte Geneviève du Mont, & de Saint Victor. On appelle *Cabinet d'Orgues*, les *Orgues portatives*, comme il y en

a chez le Roi, qui font des plus beaux ouvrages de Marqueterie. p. 306. Lat. *Organum pneumaticum*.

ORGUE HYDRAULIQUE, Instrument en maniere de Buffet d'Orgues, fait de métal peint & doré, qui joue par le moïen de l'eau dans une Grotte, comme il s'en voit à Tivoli dans la Vigne d'Este & ailleurs. Lat. *Organum hydraulicum*.

ORGUEIL; c'est une grosse cale de pierre, ou un coin de bois, que les Ouvriers mettent sous le bout d'un Levier ou d'une Pince, pour servir de Point d'appui ou de centre au mouvement circulaire d'une pesée ou d'un abatage. C'est ce que Vitruve appelle *Hypomochlion*.

ORIENTER. Terme qui en Architecture, signifie marquer avec la Bouffole, sur le dessein ou sur le terrain, la disposition d'un Bâtiment par rapport aux Vents cardinaux du Monde. On dit aussi s'*Orienter*, pour se reconnoître dans un lieu d'après quelque endroit remarquable, pour en lever le Plan.

ORLE, de l'Italien *Orlo*, Ourlet; c'est un Filet sous l'Ove d'un Chapiteau. Et lorsqu'il est dans le bas ou dans le haut du Fust d'une Colonne, on l'appelle aussi *Ceinture*.

Pl. 19. p. 47.

ORNEMENT; c'est toute la Sculpture qui décore l'Architecture; mais ce mot se prend dans Vitruve & dans Vignole, pour signifier l'Entablement. p. vi. &c.

ORNEMENS DE RELIEF, ceux qui sont taillez sur le contour des moulures, comme les Feuilles d'eau & de refend, les Jons, les Coquilles, &c. p. vi. Pl. B.

ORNEMENS EN CREUX, ceux qui sont foïillez dans les moulures, comme les Oves, Canaux, Rais-de-cœur, &c. *ibidem*.

ORNEMENS MARITIMES. On appelle ainsi les Glaçons, Masques, Poissons, Festons, Coquillages, &c. qui servent à décorer les Grottes & Fontaines. p. 199.

ORTHOGRAPHIE; c'est l'élevation geometrale d'un Bâtiment, qui en fait paroître les parties dans leur véritable proportion. Ce mot vient du Grec *Orthographia*, composé d'*Or-*

- thos*, droit, & *Graphe*, description. pag. 357.
- OVALE**, du Latin *Ovum*, un œuf; c'est une Figure curviligne, qui a deux diametres inégaux, & qui se trace de plusieurs manieres, Pl. †. p. j.
- OVALE RALONGÉE**, celle qui est la plus longue; c'est aussi la *Cherche ralongée* de la *Coquille* d'un *Escalier ovale*, faite de la section oblique d'un *Cylindre*. *ibid.*
- OVALE RAMPANTE**, celle qui est biaise ou irreguliere par quelque sujction, comme il s'en trace pour trouver des *Arcs rampans* dans les murs d'échifre d'un *Escalier*.
- OVALE DE JARDINIER**, celle qui se trace par le moïen d'un cordeau, dont la longueur doit estre égale au plus grand diametre de l'*Ovale*, & qui est attaché par ses extremitéz à deux piquets aussi plantez dans le grand diametre, pour former cette *Ovale* d'autant plus ralongée, que les deux piquets sont plus éloignez. On la nomme aussi *Ellipse*: Et cette maniere de la tracer, est tres geometrique & parfaite. Pl. †. p. j.
- OVE**. Moulure ronde, dont le profil est ordinairement fait d'un quart de cercle; aussi est elle appellée *Quart-de-rond* par les Ouvriers, & *Echine* par Vitruve. p. ij. Pl. A. &c. Lat. *Echinus*.
- OVES**. Ornemens qui ont la forme d'un œuf renfermé dans une coque imitée de celle d'une chataigne, & qui se taillent dans l'*Ove*, ou *Quart-de-rond*. On appelle *Oves fleuronés*, ceux qui paroissent envelopez par quelque scüille de sculpture. Il s'en fait aussi en forme de cœur, & c'est pour cette raison que les Anciens ont introduit parmi les *Oves*, des dards, pour symboliser avec l'Amour. p. vi. Pl. B. &c. 20. pag. 49.
- OVICULE**. Ce mot se dit d'un petit *Ove*, & Balde croit que c'est l'*Astragale Lesbien* de Vitruve. Quelques-uns nomment encore *Ovicule*, l'*Ove* ou moulure ronde des *Chapiteaux Ionique* & *Composite*, laquelle est le plus souvent taillée de sculpture.
- OURLET**; c'est la jonction de deux tables de plomb sur leur

longueur, laquelle se fait en recouvrement par le bord de l'une replié en forme de crochet sur l'autre. On appelle aussi *Ourler*, la lévre repliée en rond d'un Chesneau à bord, d'une Cuvette de plomb, &c. p. 351.

OUTILS. Ce mot s'entend de tous les Instrumens Mécaniques, qui servent à l'exécution manuelle des ouvrages; comme des *Fausse-équerres*, *Regles d'Apareilleur*, *Marteaux*, *Ciseaux*, *Scies*, *Tarieres*, &c. Monsieur Felibien qui en a traité amplement, fait venir le mot d'*Outil*, du Latin *Utile*, à cause de l'utilité dont ils sont aux Ouvriers. *Planch. 66 A. pag. 237. & 238.*

OUVERTURE; c'est un vaide ou une baye dans un mur, laquelle se fait pour servir de passage, ou pour donner du jour. C'est aussi une fraction causée dans une muraille par mal-façon ou caducité. C'est encore le commencement de la fouille d'un terrain, pour une tranchée, rigole ou fondation. On appelle *Ouverture d'Angle*, *d'Hemicycle*, &c. ce qui fait la largeur d'un Angle, d'un Hemicycle, &c. p. 232. & 234.

OUVRAGE. Ce mot se dit de toutes les sortes de travaux, qui entrent dans la composition des Bâtimens, comme de Maçonnerie, de Charpenterie, de Serrurerie, &c. Il y a de deux sortes d'*Ouvrages* dans la Maçonnerie: les *gros* sont les Murs en fondation, ceux de face & de refend, ceux avec crépis, enduits & ravalements, & toutes les especes de Voutes de pareille matiere: Et les *legers* ou *menus Ouvrages*, sont les Plâtres de différentes especes, comme Tuyaux, Souches, & Manteaux de Cheminées, Lambris, Plafonds, Panneaux de Cloisons, & toutes saillies d'Architecture, &c. On appelle *Ouvrages de sujétion*; ceux qui sont cintrez, rampans, ou cercez par leur plan ou leur élévation, & dont les prix augmentent à proportion du déchet notable de la matiere, & de la difficulté qu'il y a de les executer. Les Ouvriers disent improprement les belles & bonnes *ouvrages*, au lieu des beaux & bons *ouvrages*. p. 201. &c.

OUVRIER. Ce mot qui se dit de chaque homme en particu-

lier, qui travaille aux ouvrages d'un Bâtiment, & qui est à sa tâche ou à la journée; se doit entendre aussibien des Maîtres que de leurs Compagnons. p. 189. & 242.

OUVROIR; c'est dans un Arceual ou une Manufacture, un lieu à part, où des Ouvriers sont employez à une même es-
pece de travail. Lat. *Officina*. C'est aussi dans une Commu-
nauté de Filles, une Salle longue en forme de Galerie, où à
des heures réglées elles s'occupent à des exercices convena-
bles à leur sexe, comme il y en a dans l'Abbaye Roiale de S.
Cyr près Versailles. p. 332. & 352.

P

PAGODE. On nomme ainsi chez les Idolâtres de l'O-
rient, des Bâtimens magnifiquement construits, incru-
stés & revêtus de matieres précieuses, comme d'or, de mar-
bre, de porcelaine, &c. qui leur servent de Temples pour le
culte de leurs Idoles. Les *Pagodes* des Chinois, Siamois,
& autres Indiens, sont des plus riches: & les offrandes qu'on
y fait, sont si considerables, qu'on en nourrit une quantité
prodigieuse de Pelerins. p. 340.

PALAIS. Terme general pour signifier la Maison d'un Roi
ou d'un Prince, qui a differentes épithètes selon les person-
nes qui l'occupent, comme *Palais Imperial, Roial, Ponti-
fical, Cardinal, Episcopal, Ducal, &c.* On appelle aussi
Palais, l'enclos qui renferme les Salles & Chambres d'une
Cour Souveraine de Justice, comme d'un Parlement. Pro-
cope rapporte que l'origine du mot *Palais*, vient d'un cer-
tain Grec nommé *Pallas*, qui donna son nom à une Maison
magnifique qu'il avoit fait bâtir: & qu'Auguste depuis fut le
premier qui nomma *Palais*, la demeure des Empeereurs à
Rome, sur le Mont qui pout ce sujet, a esté appelé *Palatin*.
p. 256. 282. & 330.

PALE, Espece de petite Vanne qui sert à ouvrir ou à fermer

la Chaussée d'un E'tang ou d'un Moulin. On la nomme encore *Bonde*. Lat. *Cataracta*, qui signifie aussi la chute de l'eau qui sort avec impetuosité, lorsqu'on leve cette *Pale*.

PALE'E; c'est un rang de Pieux employez de leur grosseur, espacez assez près les uns des autres, liernez, muisez & boulonnez de chevilles de fer, qui plantez suivant le fil de l'eau, servent de Piles pour porter les travées d'un Pont de bois.

PALESTRE ou **PALÆSTRE**, du Grec *Palaistra*, Lutte; c'estoit chez les Grecs un Edifice public pour l'éducation de la Jeunesse, où elle s'occupoit autant aux exercices de l'esprit, qu'à ceux du corps, comme au Disque, à la Lutte, &c. à la Course. La longueur de la *Palestre*, estoit réglée par Stades, qui valoient chacun 125 pas geometriques: & le nom de Stade, estoit donné à l'Arène sur laquelle on courroit. p. 308.

PALIER ou **REPOS**; c'est un espace entre les Rampes, & aux tournans d'un Escalier. Et *Demi-palier*, celui qui est quarré de la longueur des marches. Philibert de Lorme nomme *Double marche*, un *Palier* triangulaire dans un Escalier à vis. Les *Paliers* sont appelez par Vitruve, *Retractiones graduum*, & ceux des Amphitheatres, qui sont circulaires, *Diazomata*. Pl. 61. p. 177. &c.

PALIER DE COMMUNICATION, celui qui separe & communique deux Apartemens de plain pied. Lat. *summa Coaxata* selon Vitruve. p. 242.

PALIER CIRCULAIRE, celui de la Cage ronde ou ovale d'un Escalier en limace. Vitruve le nomme *Præinclio*.

PALISSADE; c'est une espece de Barriere de pieux fichez en terre à claire-voye, qu'on fait; aulieu d'un petit Fossé, aux bouts d'une Avenüe nouvellement plantée, pour empêcher que les charois endommagent les jeunes arbres. Lat. *Vallum*.

PALISSADE DE JARDIN; c'est un rang d'arbres feuillus des le pied, & taillez en maniere de mur le long des Allées, ou contre les murailles d'un Jardin. Les grandes *Palissades*, se plantent de Charmille, d'Ifs, de Buis, &c. pour les Allées: & les *Palissades d'apui*, se font de Jasmin commun, de *Filaria*, &c.

pour revêtir le Mur d'appui d'une Terrasse. On appelle *Palissades crenelées*, celles qui sont ouvertes d'espace en espace en maniere de creneaux au dessus d'une hauteur d'appui, comme il s'en voit au tour de la Piece d'eau appellée l'Isle Roiale à Versailles. *Tondre une Palissade*, c'est la dresser avec le croissant, qui est une espece de faux. p. 194.

PALISSER; c'est disposer les branches des arbres d'une *Palissade* à un Treillage, ou contre un Mur de clôture ou de terrasse; en sorte qu'il en soit couvert par tout, le plus que faire se peut.

PALME, du Latin *Palma*, l'étendue de la main. Mesure Romaine, qui anciennement estoit de deux sortes. Le *Grand Palme* de la longueur de la main, contenoit 12. doigts ou 9. pouces du Pied de Roi; & le *Petit* du travers de la main, 4. doigts ou 3. pouces. Cependant selon Maggi le *Palme antique Romain*, n'estoit que de 8. pouces. 6. lignes & demi. Le *Palme* est different aujourd'hui selon les lieux, où il est en usage, comme il paroît par ceux qui suivent raportés aussi au Pied de Roi. *Préf. de Vignole. & Pl. 48. p. 131, &c.*

PALME ROMAIN MODERNE, est de douze onces, qui font 8. pouces 3. lignes & demi. *ibid.*

PALME DE NAPLES, est selon *Riccioli*, de 8. pouces 7. lignes.

PALME DE PALERME en Sicile, de 8. pouces 5. lignes.

PALME DE GENES, est selon *M. Petit*, de 9. pouces 2. lignes.

PALME appellé **PAN** ou **EMPAN**, dont on se sert en plusieurs endroits de Languedoc & de Provence, est pareil à celui de Genes,

PALME. Branche de *Palmier*, qui entre dans les ornemens d'Architecture, & qui sert d'attribut à la Victoire & au Martyre. p. 110. *Pl. 42. & p. 298. Pl. 89.*

PALMETTES. Petits ornemens en maniere de feuilles de *Palmier*, qui se taillent sur quelques moulures. *Pl. B. p. VII.*

PAMPRE. Feston de feuilles de vigne & de grapes de raisin, ou ornement en maniere de seps de vigne, qui sert à décorer la Colonne Torse, comme il y en a sur les Corinthiennes de

la Porte du Chœur de Nôtre-Dame de Paris. p. 110. Pl. 42.
PAN; c'est le côté d'une figure rectiligne, reguliere ou irreguliere. p. 240. Lat. *Latus*.

PAN DE MUR; c'est une partie de la continuité d'un *Mur*. Ainsi on dit, quand quelque partie d'un *Mur* est tombée, qu'il n'y a qu'un *Pan de mur* de tant de toises à construire, ou à repater.

PAN COUPE; c'est l'encôgnure rabattue d'une Maison, pour y placer une ou deux bornes, & faciliter le tournant des charois. C'est aussi dans une Eglise à Dome, la face de chaque Pilier de la Croisée, où sont les Pilastres ébrasez, & d'où prennent naissance les Pendentifs. Pl. 66 B. p. 241. & p. 304. Pl. 92.

PAN DE BOIS. Assemblage de charpente qui sert de mur de face à un Bâtiment, & qui se fait de plusieurs manieres. Le plus ordinaire est de sablieres, de poteaux à plomb, & d'autres inclinez & posez en décharge. Celui qu'on appelle à *Brins de fougere*, est une disposition de petits potelets assemblez diagonalement à tenons & mortoises dans les intervalles de plusieurs poteaux à plomb, laquelle ressemble à des branches de fougere, dont les brins font cet effet. Celui de *Losanges entrelassez*, est aussi une disposition des pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloison, posées en diagonale, entaillées de leur demi-épaisseur & chevillées. Les Panneaux des uns & des autres, sont remplis, ou de brique, ou de maçonnerie enduite d'après les poteaux, ou recouverte & lambrissée sur un Lattis. On appelloit autrefois les *Pans de bois*, *Cloisonnages*, & *Colombages*. p. 183. Pl. 64 B. & p. 331. Voyez l'Art de Charpenterie de Mathurin Jouffe.

PAN DE COMBLE; c'est l'un des côtez de la couverture d'un *Comble*. On appelle *Longpan*, le plus long côté. Pl. 64 A. pag. 187.

PAN. Mesure de Languedoc & de Provence. Voyez PALME.

PANACHE. Portion triangulaire de Voute, qui aide à porter la Tour d'un Dome. Voyez PENDENTIF.

PANACHE DE SCULPTURE. Ornement de plumes d'Autru-

che, qu'on peut quelquefois substituer à la place des feuilles d'un Chapiteau composé, & qu'on a introduit dans le Chapiteau d'Ordre François. p. 298 Pl. 89.

PANETERIE; c'est dans le Palais d'un Prince, le lieu où l'on distribue le pain, & qui est ordinairement au rez-de-chaussée & accompagné d'une Aide.

PANIER. Morceau de Sculpture différent de la Corbeille, en ce qu'il est plus étroit & plus haut, & qui rempli de fleurs ou de fruits, sert d'amortissement sur les Colonnes ou les Piliers de la clôture d'un Jardin. Les Termes, les Persans, les Caryatides & autres figures propres à soutenir quelque chose, portent de ces *Paniers*; c'est pourquoi au rapport de M. Felibien, elles sont appellées *Canifera* ou *Cistifera*. Il se voit dans la Cour du Palais de la Valle à Rome deux Satyres antiques de marbre d'une singuliere beauté, qui portent aussi de ces *Paniers* remplis de fruits.

PANNE. Piece de bois qui portée sur les tasseaux & chantignoles des Forces d'un Comble, sert à en soutenir les chevrons. Il y a des *Pannes* qui s'assemblent dans les Forces, lorsque les Fermes sont doubles. On nomme *Panne de brisis*, celle qui est au droit du Brisis d'un Comble à la Mansarde.

Pl. 64 A. p. 187. Les *Pannes* sont appellées *Templa* par Vitruve. PANNEAU; c'est l'une des faces d'une pierre taillée. On appelle *Panneau de douelle*, celui qui fait en dedans ou en dehors la curvité d'un Voussoir: *Panneau de teste*, celui qui est au devant: & *Panneau de lit*, celui qui est caché dans les Joints. On appelle encore *Panneau* ou *Moule*, un morceau de fer blanc ou de carton, levé ou coupé sur l'Epure pour tracer une pierre. p. 232. Pl. 66 A. p. 237. &c.

PANNEAU DE MAÇONNERIE; c'est entre les pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloison, la *maçonnerie* enduite d'après les poteaux. C'est aussi dans les ravalemens des murs de *maçonnerie*, toute table entre des naissances, platebandes, & cadres.

PAG. 337.

PANNEAU DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Panneau de*

Remplage; c'est une table d'ais minces collez ensemble, dont plusieurs remplissent le Basti d'un Lambris ou d'une Porte d'assemblage de *Menuiserie*. On appelle *Panneau recouvert*, celui qui excède le Basti, & est ordinairement moulé d'un quart-de-tourd, comme il s'en voit à quelques Portes cochères. On nomme encore *Panneau*, du bois de chesne fendu & débité en planches de différentes grandeurs de 6. à 8. lignes d'épaisseur, dont on fait les moindres *Panneaux de menuiserie*. *Pl. 100. p. 341. Lat. Tympanum* selon Vitruve.

PANNEAU DE SCULPTURE; c'est un morceau d'ornement taillé en Bas-relief, où sont quelquefois representez des Attribus ou des Trophées, pour enrichir les Lambris & Placards de Menuiserie. Il se fait de ces *Panneaux* à jour pour les Clôtures de Chœur, Dossiers d'Oeuvre d'Eglise, &c. & pour servir de jalousies à des Tribunes. *Pl. 99. p. 339.*

PANNEAU D'ORNEMENTS; c'est une espece de Tableau de grotesques, de fleurs, de fruits, &c. peint ordinairement à fonds d'or, pour enrichir un Lambris, un Plafond, &c. *p. 170. Pl. 59.*

PANNEAU DE GLACES; c'est dans un Placard un compartiment de Miroirs, pour reflechir la lumiere & les objets, & faire paroître un Apartement plus long. On en met aussi dans les Lambris de revêtement, & aux Attiques de cheminée. *p. 170. Pl. 59. & 99. p. 339.*

PANNEAU DE FER; c'est un morceau d'ornement de fer forgé ou fondu, & renfermé dans un chassis, pour une Rampe, un Balcon, une Porte, &c. Il se fait aussi de ces *Panneaux* par simples compartimens. *p. 218. Pl. 65 D.*

PANNEAU DE VITRE; c'est un compartiment de pieces de Verre, dont les plus ordinaires sont quarrées & de borne, les autres en tranchoirs ou octogones, en tringlettes, chaînons, &c. Il se fait aussi des compartimens de pieces de verre peint, distingués par des platebandes de verre blanc, *pag. 227. & 335. Lat. Textum vitreum. Voyez M. Felibien* touchant les Arts. *Liv. 1. Chap. 21.*

PANONCEAU. Voyez GIROUETTE.

PANTOMETRE. Instrument qui sert à mesurer les Angles & les distances, à former toutes sortes de Triangles rectilignes, & à lever des Plans. Il est construit de trois regles de bois ou de cuivre d'égale grandeur, deux desquelles appliquées l'une sur l'autre & retenues au milieu par un clou rivé, peuvent se croiser & se mouvoir, comme les deux branches d'une paire de ciseaux. La règle de dessous a une rainure à queue d'aronde depuis le centre où elles sont assemblées, jusqu'à un pouce près de son extrémité : dans cette rainure, est mobile une espèce de piton qui reçoit le bout de la troisième règle, & qui sert à l'éloigner, ou à l'approcher du centre des deux autres : l'autre bout de cette troisième règle passant sur un des bras de celle de dessus, forme toutes sortes de Triangles rectilignes, dont on connoit la valeur par les divisions marquées également sur ces trois regles, avec cette différence, que les divisions des deux regles croisées, commencent depuis leur centre jusqu'aux extrémités de leurs bras : & que celles de la troisième commencent depuis le trou qui reçoit le piton, jusques à l'autre bout. Ces regles ont des pinules à leurs extrémités, qui servent à bornoyer, pour lever des Plans en faisant les stations nécessaires. Cet instrument est de l'invention de M. Bullet Architecte du Roi, dont il a fait un Traité. Il y en a quantité d'autres pour le même usage, qui ont différens noms & qui sont aussi de différente construction. p. 358. Voyez SAUTERELLE GRADUÉE.

PARABOLE. Figure Geometrique faite de la section d'un Cone parallèle à l'un de ses côtes. Pl. †. p. j.

PARALLELE, du Grec *Parallelos*, qui est également distant. Ce mot se dit des lignes, des figures & des corps, qui prolongez sont toujours en égale distance. Pl. †. p. j.

PARALLELEPIPEDE. Solide regulier compris entre six surfaces rectangles & *paralleles*, dont les opposées sont égales, comme deux ou plusieurs Cubes joints bout à bout.

PARALLOGRAMME ; c'est une figure dont les angles & les côtes opposés sont égaux, & qui est rectangle, quand ses

angles font droits. On le nomme auffi *Quarré-long*. Pl. 7. p. j.
PARAPET, de l'Italian *Parapetto*, garde-poitrine; c'est le
 petit mur qui fert d'appui ou de garde-fou à un Quay, à un
 Pont, à une Terrasse, &c. Ce que les Latins appelloient
Circuitio, & *Lorica*. Pl. 73. p. 259.

PARC; c'est un grand Clos ceint de murailles, dépendant
 d'une Maison Roiale, ou d'un Château: où l'on tient des
 bestes fauves. Ce mot vient du Latin *Parcus*, lieu clos. p. 190.
 & 336. Lat. *Septum*.

PARC DE MARINE, est un grand clos, qui renferme des
 Magazins, & où l'on construit des Bâtimens de Mer. p. 357.

PARCLOSE. Voyez FORMES D'ÉGLISE.

PAREMENT; c'est ce qui paroît d'une pierre, ou d'un mur
 au dehors, & qui selon la qualité des ouvrages, peut estre
 layé, traversé & poli au grais. Les Anciens pour conserver
 les arestes des pierres, les posoient à *paremens* brutes, & les
 retailloient ensuite sur le Tas. Pl. 64 A. p. 237. & 336.

PAREMENT DE MENUISERIE; c'est ce qui paroît exterieure-
 ment d'un ouvrage de *Menuiserie* avec cadres & panneaux,
 comme d'un Lambris, d'une Embrasure, d'un Revêtement,
 &c. La plupart des Portes, Guichets de Croisée, &c. sont à
 deux *paremens*. Il y a des Assemblages tels que le Parquet, qui
 sont assez en leur *parement*. p. 121. & Pl. 100. p. 341.

PAREMENT DE PAVÉ, se dit de l'assiette uniforme du Pavé,
 sans bossés ni flaches. p. 351.

PAREMENS DE COUVERTURE; ce sont les plâtres qui se met-
 tent contre les goutieres, pour soutenir le battelage des
 tuiles d'une *Couverture*.

PARLOIR; c'est dans un Couvent de Filles une Salle ou
 Cabinet, où les personnes de dehors leur *parlent* par une
 espece de fenestre grillée. p. 352.

PARPAIN. On dit qu'un Mur fait *parpain*, lorsque les pierres
 dont il est construit, le traversent & en font les deux *parem-*
ens. p. 235. & Pl. 66 B. p. 241. Vitruve rapporte que les
 Grecs nommoient ces pierres à deux *paremens*, *Diatomus*.

PARPAIN D'E'CHIFRE. *Voyez E'CHIFRE.*

PARPAINS D'APUI. On nomme ainsi les pierres à deux paremens, qui sont entre les Aleges, & forment l'*Apui* d'une Croisée, particulièrement quand elle est vuide dans l'Embrasure. p. 321.

PARQUET; c'est dans une Salle, où l'on rend la Justice, l'espace qui est renfermé par la Barre d'Audience. Lat. *Curia Septum.*

PARQUET DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Feuille de Parquet*; c'est un Assemblage de *Menuiserie* de trois pieds & un pouce en carré, composé d'un chassis & de plusieurs traverses croisées quartément ou diagonalement, qui forment un Bâti appelé *Carcaffe*, qu'on remplit de carreaux retenus avec languettes dans les rainures de ce Bâti: le tout à parement arafé. Il se pose dans les Pieces les plus propres d'un Appartement, ou quartément ou diagonalement: & il est entretenu par des Frises, & arresté sur des Lambourdes avec clous à teste perdue. *Parqueter*; c'est couvrir de *Parquet* un Plancher. p. 185. & Pl. 99. p. 339.

PARTAGE. *Voyez BASSIN DE PARTAGE.*

PARTAGE D'HERITAGE; c'est la division d'un *Heritage*, que font par lots, ou égales portions, les Arpenteurs & Architectes Experts, entre plusieurs Coheritiers: Et lorsque dans cet *Heritage*, il y a des portions qui ne peuvent estre divisées sans un notable préjudice, comme les Bâtimens, il se fait une estimation de leur plus-valeur, pour estre ajoutée au plus foible lot, & estre compensée en argent.

PARTERRE, du Latin *Partiri*, diviser; c'est la partie découverte d'un Jardin audevant d'une Maison, & qui est divisée par compartimens de buis nain, ou de gazon. Le mot de *Parterre* signifioit anciennement une Place à bâtir. p. 190. Pl. 63 A. &c. Lat. *Area hortensis.*

PARTERRE DE BRODERIE, celui qui est composé de rinceaux, de fleurons, & autres figures formées par des traits de buis nain, & entouré de Platebandes, comme le grand Par-

terre des Thuilleries. Pl. 65 A. p. 192. &c. Lat. *Area topiaria*.

PARTERRE DE PIÉCES COUPRÉS, celui qui est par compartimens de figures régulières, séparées par des sentiers, & dans lequel on met des fleurs, comme le grand *Parterre* de Trianon. *ibid*: Lat. *Area florea*.

PARTERRE DE GAZON, celui qui est fait de pièces de gazon en compartimens quarrés & avec enroulemens, comme le *Parterre* de l'Orangerie de Versailles. Lat. *Area cespitosa*.

PARTERRE A L'ANGLOISE, celui qui est de Broderie mêlée de Platebandes, & enroulemens de gazon, comme le grand *Parterre*, appelé à la *Dauphine*, audeffus de l'Orangerie de Versailles. *ibid*.

PARTERRE D'EAU. Compartiment formé, ou par plusieurs Bassins de diverses figures avec jets & bouillons d'eau, comme à Chantilly : ou par un ou deux grands Bassins, comme audevant du Château de Versailles.

PARTERRE DE THEATRE ; c'est la grand espace, qui est entre l'*Amphitheatre* & le *Theatre*, & où les Spectateurs font le plus souvent debout. Cet espace estoit appelé *Orchestra* chez les Anciens, & comme il estoit la partie la plus commode du *Theatre*, le Senat s'y rangeoit pour voir les Spectacles ; c'est aussi aujourd'hui l'endroit où l'on dresse le Haut Dais pour le Roi dans les Salles de Ballet ou de Comedie des Maisons Royales. Lat. *Cavea*.

PARVIS ; c'estoit devant le Temple de Salomon, une Place quarrée & entourée de Portiques. A cette imitation on donne aujourd'hui le même nom à la Place qui est devant la principale Face d'une grande Eglise, comme le *Parvis* de Notre-Dame de Paris. p. 313. Lat. *Atrium*.

PAS. Petites entailles en embrevement, faites sur les Plateformes d'un Comble, pour recevoir les pieds des Cheyrons. Pl. 64 A. p. 187.

PAS DE PORTE ; c'est la pierre qu'on met au bas d'une *Porte*, entre les tableaux, & qui differe du Scüil, en ce qu'elle avance aüdelà du nû du Mur en maniere de marche. Pl. 64 B.

pag. 189. Lat. *Lapis liminaris*.

PAS DE VIS; c'est une partie de la ligne spirale d'une *Vis*, qui fait la circonférence de son cylindre, en sorte que chaque tour entier que fait cette *Vis*, se nomme un *Pas*. On donne aussi quelquefois ce nom à chaque distance, qui est entre les arcs des circonvolutions d'une *Vis*.

PASSAGE; c'est dans une Maison, une Allée différente du Corridor, en ce qu'elle n'est pas si longue. pag. 174. *Planch. 60. 61. &c.*

PASSAGE DE SERVITUDE, celui dont on jouit sur l'héritage d'autrui par convention ou par prescription: Et *Passage de souffrance*, celui qu'on est obligé de souffrir par chez soi en vertu d'un titre. p. 358.

PASSER. Terme de Dessinateur, qui signifie dessiner à l'encre de la Chine. Ainsi on dit *Passer un Dessin* à l'encre, c'est-à-dire en tracer les lignes sur le trait au crayon. *ibid.*

PATENOSTRES. Petits grains en forme de perles rondes, qu'on taille sur les Baguettes. p. vi. *Pl. B.*

PATERE. Petit Plat qui servoit aux Sacrifices des Anciens, & qu'on employe pour ornement dans la Frise Dorique, & dans les Tympanes des Arcades. *Pl. 8. p. 25. Lat. Patera.*

PATIN. Piece de bois posée de niveau sur le Parpain d'échiffre d'un Escalier, dans laquelle sont assemblez à plomb les noyaux & potelets *Pl. 64 B. p. 189. Lat. Calx scapi* selon Vitruve.

PATINS. Pieces de bois qu'on couche sur un Pilotage, & sur lesquelles on pose les Plateformes pour fonder dans l'eau. pag. 243.

PATTED'OYE. Ce mot se dit du concours de trois Allées ou Avenues pour arriver à un même endroit, comme la *Patte-d'oye* de Versailles. p. 196.

PATTED'OYE en Charpenterie; c'est une Enrayeure formée de l'assemblage des demi-tirans, qui retiennent le Chevet d'une vieille Eglise, comme celles des Eglises des PP. Chartroux, Cordeliers, &c. à Paris. Ce mot se dit aussi d'une

maniere de marquer par trois hoches les pieces de bois avec le tracéret.

PATTÉ D'OYE DE PAVÉ, c'est l'extrémité d'une Chauffée de Pavé, qui s'étend en glacis rond pour se racorder aux ruisseaux d'en-bas.

PAVÉ. Ce mot se dit autant de l'Aire pavée sur laquelle on marche, ou voiture des fardeaux, que de la matiere qui l'asfermit, comme est le caillou, ou le gravois avec mortier de chaux & sable, ou le grais, la pierre dure, &c. p. 208. 348. Pl. 102. &c.

PAVÉ DE GRAIS, celui est fait de quartiers de Grais de 8. à 9. pouces, presque de figure cubique, dont on se sert en France pour paver les grands Chemins, Rues, Cours, &c. On appelle Pavé fendu, celui qui est de la demi-épaisseur du précédent, & dont on pave les petites Cours, les Cuisines, Ecuries, &c. Et Pavé d'échantillon, ceux qui sont des grandeurs ordinaires selon la Coûrume. Le Grais qui est la meilleure pierre pour paver, & dont l'usage a esté introduit à Paris & aux environs par le Roi Philippes Auguste, l'an 1184. est appellé des Latins *Silex*, d'où les Italiens font dériver le mot de *Selciata*, qui signifie chez eux tout Chemin pavé. *ibid.*

PAVÉ DE PIERRE, celui qui est fait de dales de pierre dure à joints quarréz, posées d'équerre, ou en losanges à carreaux égaux avec plarebandes, comme le Pavé de l'Eglise du dedans des Invalides; ou de quartiers tracez à la sauterelle, & poséz à joints incertains, comme les Pavés antiques des Voyes Flamine, Émilienne, &c. à Rome. p. 353. Les Pavés de pierre, sont appellez des Latins *Pavimenta lithostrata*.

PAVÉ DE MARBRE, celui qui est fait de grands carreaux de Marbre en compartimens, qui repondent aux corps d'Architecture, & aux Voutes des Bâtimens, comme le Pavé des belles Eglises nouvelles. Il y a aussi de ce Pavé, qui est fait de petites pieces de rapport de Marbre précieux, en maniere de Mosaique, comme il s'en voit dans l'Eglise de Saint Marc de Venise: & que les Latins nomment *Pavimentum*.

segmentatum. Planch. 103. pag. 353. &c.

PAVE' DE BRIQUE, celui qui est fait de *Brique* posée de champ & en épi semblable au Point d'Hongrie, comme le *Pavé* de la Ville de Vêlise: ou de carreau barlong à six pans figuré, comme les bornes de verre adossées, ainsi qu'estoit *pavé* l'ancien Tibur. Cette sorte de *Pavé*, est appellée des Latins *Spicata Testacea*: celui de grands carreaux quartez, *Pavimenta tessellata*: & généralement tous les *Pavez* de brique, *Pavimenta lateritia. Pl. 102. p. 349. &c.*

PAVE' DE MOILON, celui qui est fait de *Moilons* de meulière posés de champ, pour affermir le fonds de quelque grand Rond ou Piece d'eau.

PAVE' DE TERRASSE, celui qui sert de Couverture en plate-forme, soit sur une Voute, ou sur un Plancher de bois. Ceux qui sont sur les Voutes, sont ordinairement de dalles de pierre à joints quarrés qui doivent estre coulez en plomb: & ceux sur le bois, que les Latins nomment *Pavimenta contignata*, sont de grâis avec couchis pour les Ponts, de carreaux pour les Planchers des Chambres, & enfin d'aires ou couches de mortier fait de ciment, & de chaux avec cailloux, ou de briques posées de plat, comme les Orientaux & les Meridionaux le pratiquent sur leurs Maisons. Tous ces *Pavez* à découvert, sont appellez des Latins *Pavimenta subdialia. Pl. 102. p. 349. & 351.*

PAVE' POLI. Tout *Pavé* bien assis & bien dressé de niveau, cimenté ou mastiqué, & *poli* avec le grâis. *p. 353.*

PAVEMENT. Ce mot se dit aussi bien de l'action de *paver*, que d'un espace *pavé* en compartiment de carreaux de terre cuite, de pierre, ou de marbre. *Pl. 68. p. 249. & 354. Lat. Stratura.*

PAVER; c'est asscoir le *Pavé*, le dresser avec le marteau, & le battre avec la damoiselle. On dit *Paver à sec*, lorsqu'on asscoit le *Pavé* sur une Forme de sable de Riviere, comme dans les Rües ou sur les grands Chemins. *Paver à bain de mortier*, lorsqu'on se sert de mortier de chaux & de sable, ou

de chaux & de ciment pour asseoir & maçonner le Pavé, comme on fait dans les Cours, Cuisines, Ecuries, Terrasses, Aqueducs, Pierrées, Cloaques, &c. *Repaver*; c'est sur une Forme neuve manier à bout le vieux Pavé, & en mettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. Ce mot vient du Latin *Pavire*, battre la terre pour l'affermir. p. 208. & 350.

PAVEUR, celui qui taille & asseoit le Pavé. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons. p. 351. Lat. *Strator*.

PAVILLON, de l'Italien *Padiglione*, une Tente; c'est un Bâtiment le plus souvent isolé, & de figure quarrée sous un seul Comble. C'est aussi dans une Façade un Avant-corps qui en marque le milieu: & lorsqu'il en flanque une encôgnure, on le nomme *Pavillon angulaire*. p. 112.

PAVILLON DE JARDINS; c'est dans un Jardin, un petit Bâtiment séparé pour y jouir du repos & de la belle vue, comme le *Pavillon* de l'Aurore à Sceaux. p. 200.

PEINTURE; c'est un des Arts liberaux, qui par le moyen des couleurs represente toutes sortes d'objets, & qui a trois parties, l'Invention, le Dessin, & le Coloris. La *Peinture* contribue dans les Bâtimens, à la legereté, les faisant paroître plus exhaussez & plus vastes par la perspective; à la decoration, par la variété des objets agreables repandus à propos, & par le racordement du faux avec du vray; & à la richesse, par l'imitation des marbres, des métaux & autres matieres précieuses. Elle se distribue par grands sujets historiques ou allegoriques, pour les Voutes, Plafonds & Tableaux, & cette *Peinture* est appellée de Vitruve *Megalographia*: ou par petits sujets, comme ornemens, grotesques, fleurs, fruits & autres nommés de Pline *Topiaria opera*, qui conviennent aux Compartimens & Panneaux des Lambris. La *Peinture à fresque*, qui est la plus ancienne & la moins finie, sert pour les dedans des lieux spacieux, tels que sont les Eglises, Basiliques, Galeries, &c. & même pour les dehors, sur des enduits préparez pour la retenir. La *Mosaïque*, quoique la moins en usage, est la plus durable: & la *Peinture à*

l'huile inventée vers le commencement du siècle passé, se conserve avec beaucoup de force sur le bois & la toile pour toutes sortes de Tableaux. p. 260. & 345. Voyez l'Art de Peinture de M. Du Frenoy, les Principes des Arts & les Entretiens de Peinture de M. Felibien, les Dissertations de M. de Piles, & plusieurs Auteurs qui ont écrit les Vies & les Ouvrages des Peintres.

PELOUSE. *Voyez TAPIS DE GAZON.*

PENDENTIF; c'est une portion de Voute entre les Arcs d'un Dome, qu'on nomme aussi *Fourche* ou *Panache*, & qu'on taille de Sculpture, comme à Paris ceux du Val-de-grace & de Saint Louis des Invalides, où sont les quatre Evangelistes; mais que la Peinture rend plus legers, comme on le peut remarquer à la plus part de ceux des Domes de Rome, & particulièrement à ceux de Saint Charles alli Catinari, & de S. André de la Valle, qui sont du Dominiquin. *Pl. 66 B. p. 247. & Pl. 68. p. 249.*

PENDENTIF DE VALENCE. Espece de Voute en manière de Cû-de-four rachetté par quatre Fourches, comme il s'en voit aux Chapelles de l'Eglise de S. Sulpice, & aux Charniers neufs des Saints Innocens à Paris. Cette Voute est ainsi appellée, parce que la premiere a esté faite à *Valence* en Dauphiné, où elle se voit encore dans un Cimetiere, & qui est portée sur quatre Colonnes pour couvrir une Sepulture.

PENDENTIF DE MODERNE; c'est la portion d'une Voute Gothique entre les Formerets, Arcs doubleaux, Ogives, Liernes & Tiercerons. *Pl. 66 A. p. 237. & 343.*

PENDULE, ou plustôt **BOETE DE PENDULE;** c'est une espece de petit Portique ordinairement de marqueterie, enrichi de petites Colonnes précieuses avec des ornemens de bronze doré, & terminé par un petit Dome ou un couronnement, qui sert pour renfermer les mouvemens & le cadran d'une Horloge à *Pendule.* *p. 306.*

PENTAGONE. *Voyez POLYGONE.*

PENTE. Inclinaison peu sensible, qu'on fait ordinairement

pour faciliter l'écoulement des eaux; elle est réglée à tant de lignes par toise pour le Pavé & les terres, pour les Canaux des Aqueducs & Conduites, & pour les Chesneaux & Goutieres des Combles. *p. 176. & Pl. 63 B. p. 185. Lat. Declivitas.*

PENTE DE COMBLE; c'est l'inclinaison des côtez d'un *Comble*, qui le rend plus ou moins roide sur sa hauteur par rapport à sa base. *p. 223.* C'est ce que Vitruve appelle *Scillicidium*.

PENTURE. Morceau de fer plat replié en rond par un bout, pour recevoir le mammelon d'un Gond, & qui attaché sur le bord d'une Porte ou d'un Contrevent, sert à le faire mouvoir pour l'ouvrir ou le fermer.

PEPERIN. Pierre grise & rustique, dont on se sert à Rome pour bâtir. *p. 254.*

PEPINIERE. Plant d'arbres, d'arbrisseaux, & de fleurs sur plusieurs lignes, separez selon leurs especes par des sentiers, pour estre transplantez dans le besoin, comme la *Pepiniere* du Roy au Faubourg S. Honoré, & celle de Trianon dans laquelle sont conservez environ trois cens mille pots de fleurs. *p. 193. Lat. Surcularium.*

PERCÉ. Ce mot s'entend de la distribution des Jours d'une Façade, c'est pourquoy on dit qu'un Pan de bois ou qu'un Mur de face est bien *percé*, lorsque les vuides sont bien proportionnez aux solides. On dit aussi qu'une Eglise, qu'un Vestibule, qu'un Salon, &c. est bien *percé*, lorsque la lumiere y est repandüe également. *p. 78. & 132.*

PERCEMENT, se dit de toute ouverture faite après coup pour la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, ou pour quelque autre sujet. *p. 330.*

PERCHE. Voyez ARPENT.

PERCHES. On nomme ainsi dans l'Architecture Gothique, certains Piliers ronds, menus & fort hauts, qui joints trois ou cinq ensemble, portent de fonds & se courbent par le haut pour former les Arcs & les Nerfs d'Ogives, qui retiennent les Pendentifs. Ces *Perches* sont imitées de celles qui servoient à la construction des premieres Tentés & Cabanes. *p. 2.*

PERIPHERIE. *Voyez* POURTOUR.

PERIPTERE; c'est dans l'Architecture antique, un Bâtiment environné en son pourtour extérieur, de Colonnes isolées, comme estoient le Portique de Pompée, la Basilique d'Antonin, le Septizone de Severe, &c. Ce mot vient du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aîle. *Voyez* TEMPLE.

PERISTYLE. Ce mot qui vient aussi du Grec, se dit d'un lieu environné de Colonnes isolées en son pourtour intérieur, ce qui le fait différer du Periptere, comme est le Temple Hypetre de Vitruve, & comme sont aujourd'hui quelques Basiliques de Rome, plusieurs Palais d'Italie, & la pluspart des Cloîtres. Cependant *Peristyle*, se dit encore indifferemment d'un rang de Colonnes tant au dedans qu'au dehors d'un Edifice, comme le *Peristyle* Corinthien du Portail du Louvre, l'Ionique du Château de Trianon, & le Dorique de l'Abbaye de Ste Geneviève du Mont à Paris. Ce dernier est du dessein du P. De Creil. p. 304. Lat. *Peristylum*.

PERPENDICULAIRE. *V.* LIGNE PERPENDICULAIRE.

PERRIERE. *Voyez* CARRIERE.

PERRON. Escalier découvert en dehors d'une Maison, & qui se fait de différentes formes & grandeurs par rapport à l'espace & à la hauteur où il doit arriver. Pl. 61. p. 177 &c. Lat. *Podium* & *Suggestum*.

PERRON QUARRE', celui qui est d'équerre, comme sont la pluspart des *Perrons*, & particulièrement celui de la Sorbonne & du Val-de-grace; mais le plus grand qui se voye de cette espeece, est celui du Jardin de Marly. p. 196.

PERRON CINTRE', celui dont les marches sont rondes ou ovales. Il y a de ces *Perrons*, dont une partie des marches est en dehors & l'autre en dedans, ce qui forme un Palier rond dans le milieu, comme celui du bout du Jardin de Belveder à Rome: ou un Palier ovale, comme à Luxembourg à Paris & au Château de Caprarole. Pl. 72. p. 257. & Pl. 73. p. 259.

PERRON A PANS, celui dont les encôgnures sont coupées, comme au Portail de l'Eglise du College Mazarin à Paris.

PERRON DOUBLE, celui qui a deux Rampes égales, qui tendent à un même Palier, comme est le *Perron* du fonds du Capitole : ou deux Rampes opposées pour arriver à deux Paliers, comme celui de la Cour des Fontaines de Fontainebleau. Il y a de ces *Perrons*, qui ont ces deux dispositions de Rampes ; en sorte que par un *Perron* carré on monte sur un Palier, d'où commencent deux Rampes opposées pour arriver chacune à un Palier barlong, d'où ensuite on monte par deux autres Rampes à un Palier commun, comme est le grand *Perron* du Château neuf de S. Germain en Laye, du dessin de Jean Marchand Architecte du Roi Henri IV. & ceux du Jardin des Thuilleries, qui sont de M. Le Nautre. Ces sortes de *Perrons*, sont fort anciens ; puisqu'il se voit encore les vestiges d'un de cette dernière espee, parmi les Ruines de Tchelminar près Schiras en Perse, dont le Sieur Des Landes rapporte la Figure dans son Livre des Beutez de la Perse. *Pl. 72. pag. 257.*

PERSAN. Ce mot est commun pour toutes les Statües d'hommes, qui portent des Entablemens, & que Vitruve nomme *Atlantes & Telamones.*

PERSPECTIVE ; c'est une Science qui enseigne par regles, à représenter sur une superficie plane, les objets, tels qu'ils paroissent à la veüe : & dont Vignole, Desargues, Le P. Du Breüil Jesuite & plusieurs autres ont écrit. *Préfaces.*

PERSPECTIVE D'ARCHITECTURE ; c'est la représentation du dehors, ou du dedans d'un Bâtiment, d'un Jardin, &c. dont les côtes sont raccourcis, & les parties suiüantes diminuées par proportion, depuis la ligne de terre jusqu'à l'horizontale. Vitruve la nomme *Scenographie. ibid.*

PERSPECTIVE PEINTE, celle qui représente de l'Architecture, ou quelque Passage *peint* contre un Mur de pignon ou de clôture, pour en cacher la diformité, feindre de l'éloignement, & raccorder le faux avec le vray, comme sont les *Perspectives* des Hôtels de Ficubet, de S. Poüange, D'Angeau, &c. à Paris. *p. 200.*

PERTUIS ; c'est un passage étroit pratiqué dans une Riviere , aux endroits où elle est basse , pour en hausser l'eau de 3. ou 4. pieds , & faciliter ainsi la navigation des Bâteaux qui montent ou qui descendent ; ce qui se fait en laissant entre deux Bastardeaux , une ouverture , qu'on ferme avec des Aiguilles , comme sur la Riviere d'Yone : ou avec des planches en travers , comme sur la Riviere de Loïn : ou enfin avec des Portes à vannes , ainsi qu'au *Pertuis* de Nogent sur Seine. p. 243. Lat. *Cataracta*. Voyez E'CLUSE.

PERTUIS DE BASSIN ; c'est un trou par où se perd l'eau d'un *Bassin* de Fontaine , ou d'un Reservoir ; lorsque le plomb , le ciment ou le corroy est fendu en quelque endroit. Ce que les Fontainiers nomment aussi *Renard*. Lat. *Rima*.

PESE'E. Voyez LEVIER.

PEUPLER ; c'est en Charpenterie garnir un vuide , de pieces de bois espacées à égale distance. Ainsi on dit *Peupler* de poteaux une Cloison , *Peupler* de solives un Plancher , *Peupler* de chevrons un Comble , &c. p. 358.

PHARE. Voyez FANAL.

PICNOSTYLE. Voyez PYCNOSTYLE.

PIECE. Ce mot se dit de chaque different lieu , dont une Maison , ou un Appartement est composé , comme d'une Salle , d'une Chambre , d'un Cabinet , &c. p. 174. &c.

PIECE DE CHARPENTE ; c'est tout morceau de bois taillé , qui entre dans un Assemblage de *Charpenterie* , & sert à divers usages dans les Bâtimens. On nomme *Maitresses Pieces* , les plus grosses , comme les Poutres , Tirans , Entrails , Jambes de force , &c. p. 220. Lat. *Tigna* , qui est un mot commun pour toutes les *Pieces* de bois équarries.

PIECE DE BOIS ; c'est selon l'Usage , la mesure de 6. pieds de long sur 72. pouces d'équarrissage ; ainsi une *Piece de bois* méplat de 12. pouces de largeur sur 6. pouces de grosseur , & 6. pieds de long : ou une Solive de 6. pouces de gros sur 12. pieds de long , fera ce qu'on appelle une *Piece* ; à quoi on réduit toutes les *Pieces de bois* de differentes grosseurs & longueurs ,

qui entrent dans la construction des Bâtimens, pour les estimer par cent. *p.* 223.

PIECE D'APUI; c'est à un chassis de menuiserie, une grosse moulure en faillie, qui pose en recouvrement sur l'*Apui* ou tablette de pierre d'une Croisée, pour empêcher que l'eau entre dans la feuillure. *p.* 141.

PIECES DE TUILE, ce sont tous les morceaux de *Tuile*, qui servent à divers endroits sur les Couvertures. On nomme *Tiercines*, les morceaux d'une *Tuile* fendüe en longueur, employez aux Battelemens: & *Nigoteaux*, ceux d'une *Tuile* fendüe en quatre, pour servir aux Solins & Ruilées.

PIECES DE VERRE, ce sont tous les petits carreaux ou morceaux de *Verre* de différentes figures & grandeurs, qui entrent dans les Compartimens des Formes & Panneaux de Vitres. *pag.* 227.

PIECES COUPE'ES. On appelle ainsi un Compartiment de plusieurs petites *pieces* figurées ou formées de lignes paralleles, & d'enroulemens, & séparées par des sentiers, pour faire un Parterre de fleurs ou de gazon. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

PIECE D'EAU; c'est dans un Jardin un grand Bassin de figure conforme à sa situation, comme la *Piece d'eau*, appelée *des Suisses* devant l'Orangerie, celle de l'Isle Roiale dans le Petit Parc, & celle de Neptune devant la Fontaine du Dragon à Versailles. *p.* 198.

PIED. Mesure imitée de la longueur du *Pied* humain, & différente selon les lieux; de laquelle on se sert pour mesurer les superficies & les solides. On appelle aussi *Pied*, l'instrument en forme de petite regle, qui a la longueur de cette mesure, & sur lequel sont gravées ses parries. Les *Pieds* doivent estre considerez ou comme antiques, ou comme modernes. Ceux qui sont raportez ci après, ont esté tirez de plusieurs Memoires & Mesures originales: & de Snellius, Riccioli, Scamozzi, Mrs. Petit, Picart & autres Geometres & Architectes; & on a reduit les uns & les autres au *Pied de Roi*, qui est une Mesure établie à Paris & en quelques autres Villes de France.

dont les six font la Toife, & qui est divisé en douze pouces, le Pouce en douze lignes, & la Ligne en dix parties; ainsi ce *Pied* entier, a 1440. parties. On se sert de Palmes & de Brasses, au lieu de *Pieds*, en quelques Villes d'Italie. Toutes ces mesures sont utiles pour l'intelligence des Livres, des Dessesins & des Ouvrages d'Architecture de divers lieux. *Planch. 42. pag. III. &c.*

PIEDS ANTIQUES par raport au Pied de Roi.

PIED D'ALEXANDRIE, avoit 13. pouces 2. lignes 2. parties.

PIED D'ANTIOCHE, 14. pouces 11. lignes. 2. parties.

PIED ARABIQUE, 12. pouces 4. lignes.

PIED BABYLONIEN, 12. pouces 1. ligne & demi. selon *Capellus*, 14. pouces 8. lignes & demi: & selon *M. Petit*, 12. pouces 10. lignes & demi.

PIED GREC, 11. pouces 5. lignes & demi: & selon *M. Perrault*, 11. pouces 3. lignes.

PIED HEBREU, 13. pouces 3. lignes.

PIED ROMAIN, selon *Riccioli & Vilalpande*, 11. pouces 1. ligne 8. parties: selon *Lucas Patius*, au raport de *M. Perrault*, 10. pouces 10. lignes 6. parties: & selon *M. Picart*, 10. pouces 10. lignes 6. part. qui est la longueur de celui qui se voit au Capitole, & apparemment la meilleure mesure; cependant selon *M. Petit*, qui prend le milieu de toutes les différentes mesures que nous avons, il est de 11. pouces.

PIEDS MODERNES par raport au Pied de Roi.

PIED D'AMSTERDAM, a 10. pouces 5. lignes 3. parties.

PIED D'ANVERS, 10. pouces 6. lignes.

PIED D'AVIGNON, & D'AIX en Provence. Voyez PALME.

PIED D'AUSBOURG en Allemagne, 10. pouces 11. lign. 3. part.

PIED DE BAVIERE en Allemagne, 10. pouces 8. lignes.

PIED DE BEZANÇON en Franche-Comté, 11. pouces 5. lignes 2. parties.

PIED, OU BRASSE DE BOULOGNE en Italie, 14. pouces selon *Scamozzi*, & 14. pouces 1. ligne selon *M. Picart*.

PIED DE BRESSE. Voyez BRASSE.

- PIED OU DERAB DU CAIRE *en Egypte*, 20. pouces 6. lignes.
 PIED DE COLOGNE, 10. pouces 2. lignes.
 PIED DE COMTE, & DE DOLE, 13. pouces 2. lignes 3. part.
 PIED, OU PIC DE CONSTANTINOPLE, 24. pouces 5. lignes.
 PIED DE COPENHAGUE *en Danemarck*, 10. pouces 9. lignes & demi.
 PIED DE CRACOVIE *en Pologne*, 13. pouces 2. lignes.
 PIED DE DANTZIC *en Allemagne*, 10. pouces 4. lignes 6. parties selon *M. Petit*; & 10. pouces 7. lign. selon *M. Picart*.
 PIED DE DIJON *en Bourgogne*, 11. pouces 7. lignes 2. parties.
 PIED DE FLORENCE. Voyez BRASSE.
 PIED DE GENES. Voyez PALME.
 PIED DE GENEVE, 18. poucs 4. parties de ligne.
 PIED DE GRENOBLE *en Dauphiné*, 12. pou. 7. lignes 2. part.
 PIED DE HEYDELBERG *en Allemagne*, 10. pouces 2. lignes selon *M. Petit*; & 10. pouces 3. lignes & demi selon une mesure originale.
 PIED DE LEPSIK *en Allemagne*, 11. pouces 7. lignes 7. part.
 PIED DE LEYDE *en Hollande*, 11. pouces 7. lignes.
 PIED DE LIEGE, 10. pouces 7. lignes 6. parties.
 PIED DE LION, 12. pouces 7. lignes 2. parties selon *M. Petit*, & 12. pouces 7. lignes & demi selon une mesure originale. Sept pieds & demi, font la Toise de Lion.
 PIED DE LISBONNE *en Portugal*, 11. pouces 6. lignes 7. parties selon *Snellius*.
 PIED DE LONDRES, & DE TOUTE L'ANGLETERRE, 11. pouces 3. lignes, ou 11. pouces 2. lign. 6. part. selon *M. Picart*; mais selon une mesure originale, 11. pouces 4. lignes & demi. Le Pouce d'Angleterre se divise en 10. parties ou lign.
 PIED DE LORRAINE, 10. pouces 9. lignes 2. parties.
 PIED DE MANHEIM *dans le Palatinat du Rhin*, 10. pouces 8. lignes 7. parties selon une mesure originale.
 PIED DE MANTOÛE *en Italie*. Voyez BRASSE.
 PIED DE MASCON *en Bourgogne*, 12. pouces 4. lignes 3. parties. Il en faut 7. & demi pour la Toise.

PIED DE MAYENCE en *Alemagne*, 11. pouces 1. ligne & demi.

PIED DE MIDDELBOURG en *Zelande*, 11. pouces 1. ligne.

PIED DE MILAN. *Voyez BRASSE.*

PIED DE NAPLES. *Voyez PALME.*

PIED DE PADOÛE en *Italie*, 13. pouces 1. ligne selon *Scamozzi*.

PIED DE PALERME en *Sicile*. *Voyez PALME.*

PIED DE PARME en *Italie*. *Voyez BRASSE.*

PIED DE PRAGUE en *Boheme*, 11. pouces 1. ligne 8. parties.

PIED DU RHIN, 11. pouces 5. lignes 3. parties selon

Snellius & Riccioli: 11. pouces 6. lignes 7. parties selon *M.*

Petit: 11. pouces 7. lignes selon *M. Picart*: & 11. pouces

7. lignes & demi selon une mesure originale.

PIED DE ROÛEN, semblable au *Pied de Roi*.

PIED DE SAVOYE, 10. pouces.

PIED DE SEDAN, 10. pouces un quart.

PIED DE SIENNE en *Italie*. *Voyez BRASSE.*

PIED DE STOKOLME en *Suede*, 12. pouces 1. ligne.

PIED DE STRASBOURG, 10. pouces 3. lignes & demi.

PIED DE TOLEDE, OU *PIED CASTILLAN*, 11. pouces 2.

lignes 2. parties selon *Riccioli*, & 10. pouces 3. lignes 7.

parties selon *M. Petit*.

PIED TREVISAN dans l'*E'tat de Venise*, 14. pouces & demi

selon *Scamozzi*.

PIED DE TURIN, OU DE *PIE'MONT*, 16. pouces selon *Scamozzi*.

PIED DE VENISE, 12. pouces 10. lignes selon *Scamozzi*,

& *Lorini*: 12. pouces 8. lignes selon *M. Petit*: & 11. pouces

11. lignes selon *M. Picart*.

PIED DE VERONE en *Italie*, égal à celui de Venise.

PIED DE VICENCE en *Italie*, 13. pouces 2. lignes selon

Scamozzi.

PIED DE VIENNE en *Autriche*, 11. pouces 8. lignes.

PIED DE VIENNE en *Dauphiné*, 11. pouces 11. lignes.

PIED D'URBIN, & DE PEZARO en *Italie*, 13. pouces 1. ligne selon *Scamozzi*.

PIEDS selon les dimensions.

PIED COURANT, celui qui est mesuré suivant sa longueur.

PIED SUPERFICIEL OU QUARRE, celui qui aiant 12. pouces par chacun de ses costez, en contient 144. *superficiels*. pag. 205.

PIED CUBE, celui qui contient 1728. pouces *cubes*, ou solides. pag. 213.

PIED DE MUR; c'est la partie inferieure d'un *Mur*, comprise depuis l'empatement du fondement, jusqu'au-dessus ou à hauteur de retraite. p. 315.

PIED DE FONTAINE. Espece de gros Balustre, ou Piédestal rond ou à pans, quelquefois avec des Consoles ou des Figures, pour porter une Coupe ou un Bassin de *Fontaine*, ou un Chandelier d'eau, comme les 31. *Pieds*, qui soutiennent autant de Bassins de marbre blanc dans la Colonnade de Versailles. p. 317.

PIED-DE-BICHE. Barre de fer, dont un bout est attaché par un crampon dans le mur, & l'autre en forme de crochet, s'avance ou recule dans les dents d'une cremeliere sur un Guichet de Porte cochere, pour empêcher qu'il soit forcé.

PIE-DE-CHEVRE; c'est une troisième piece de bois, qu'on ajoute à une *Chevre*, pour lui servir de jambe, lorsqu'on ne peut l'appuyer contre un mur pour enlever quelque fardeau à plomb de peu de hauteur, comme une poutre sur des treteaux pour la debiter, &c.

PIE'DESTAL; c'est un corps quarré avec Base & Corniche, qui porte la Colonne, & lui sert de soubassement. Il est différent selon les cinq Ordres, & il se nomme aussi *Stereobate*, ou *Stylobate*, du Grec *Stylobates*, Base de Colonne. pag. 1. Pl. 1.

PIE'DESTAL TOSCAN, est de la plus basse proportion, & le plus simple, n'ayant qu'un Plinthe pour Base, & un Talon couronné pour Corniche. p. 14. Pl. 5.

- PIE'DESTAL DORIQUE, est un peu plus haut que le *Toscan* & a un Larmier ou Mouchette dans sa Corniche. p. 28. Pl. 10.
- PIE'DESTAL IONIQUE, est de plus haute proportion que le *Dorique*, & a ses moulures presque semblables. p. 44. Pl. 18.
- PIE'DESTAL CORINTHIEN, est le plus svelte, & riche de moulures dans sa Base & dans sa Corniche, au-dessous de laquelle est une Frise. p. 64. Pl. 27.
- PIE'DESTAL COMPOSITE, est semblable en proportion au *Corinthien*; mais les profils de sa Base & de sa Corniche, en sont differents. p. 80. Pl. 33.
- PIE'DESTAL DOUBLE, celui qui porte deux Colonnes, & a plus de largeur que de hauteur, comme ceux du Portail des PP. Feuillans rue Saint Honoré à Paris, & comme il s'en voit à la plupart des Retables d'Autel.
- PIE'DESTAL CONTINU, celui qui sans ressauts porte un rang de Colonnes, comme le *Pièdestal*, qui porte les Colonnes Ioniques cannelées du Palais des Thuilleries du côté du Jardin. p. 44.
- PIE'DESTAL EN ADOUCISSEMENT, celui dont le Dé ou Tronc est en Gorge, comme il s'en voit qui portent des Statues de bronze à l'entour du Parterre à la Dauphine à Versailles. Pl. 94. p. 313.
- PIE'DESTAL EN BALUSTRE, celui dont le Profil est couronné en maniere de *Balustre*. *ibidem*.
- PIE'DESTAL EN TALUT, celui dont les faces sont inclinées, comme ceux qui portent les Figures de l'Océan, & du Nil dans l'Escalier du Capitole à Rome. *ibid*.
- PIE'DESTAL FLANQUÉ, celui dont les encôgnures sont *flanquées* ou cantonnées de quelques corps, comme de Pilastrs Attiques, ou en Console, &c. *ibid*.
- PIE'DESTAL TRIANGULAIRE, celui qui estant en *Triangle*, a trois faces quelquefois cintrées par leur plan, & ses encôgnures en pan coupé, échanrées, ou cantonnées. Il sert ordinairement pour porter une Colonne avec des Figures sur ses encôgnures, comme le *Pièdestal* de la Colonne funeraire.

re de François II. dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins de Paris. *ibid.*

PIE'DESTAL COMPOSE', celui qui est d'une forme extraordinaire, comme ronde, carré-longue, arondie ou avec plusieurs retours, ainsi qu'il s'en fait pour les Groupes de Figures, Statües, Vases, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL IRREGULIER, celui dont les angles ne sont pas droits, ni les faces égales ou paralleles, mais quelquefois cintrées par la sujction de quelque plan, comme d'une tour ronde ou creuse.

PIE'DESTAL ORNE', celui qui non seulement a ses moulures taillées d'ornemens, mais dont les tables foüillées ou en saillie, sont enrichies de Basreliefs, Chifres, Armes, &c. de la même matiere ou pöstiches, comme sont la plupart de ceux des Statües Equestres, & des autres superbes Monumens. *Pl. 94. p. 313.*

PIE'DESTAUX PAR SAILLIES ET RÉTRAITES, ceux qui sous un rang de Colonnes, forment un avant-corps au droit de chacune, & un arriere-corps dans chaque intervalle, comme les *Pièdestaux* des Amphitheatres antiques, ceux de l'Arc de Titus à Rome, & comme les Corinthiens & Composites de la Cour du Louvre. *p. 44. & 268. Pl. 74.* La plupart des Commentateurs de Vitruve, après diverses opinions sur l'interprétation de ces mots *Scamilli impares*, Escabeaux impairs, sont enfin d'avis, qu'ils signifient cette disposition de *Pièdestaux*.

PIE'DOUCHE; c'est une petite Base longue ou carrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un Buste, ou une petite Figure. Ce mot vient de l'Italien *Peduccio*, le pied d'un animal. *Pl. 56. p. 165. & Pl. 75. p. 271.*

PIE'DROIT; c'est la partie du Trumeau ou Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, qui comprend le bandeau ou chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure & l'écoinçon. On donne aussi ce nom à chaque pierre, dont le *Pièdroit* est composé. *p. 144. Pl. 51. & p. 237. 66 A.* Tous les *Pièdroits*,

Jambages & Dossereets, sont appellez *Parastata* ou *Orthostata* par Vitruve.

PIERRE. Matière la plus utile pour bâtir, qui se tire dure ou tendre des Carrieres, & qui doit estre considérée selon les especes, ses qualitez, ses façons, ses usages & ses défauts. pag. 202. &c.

PIERRE DURE suivant ses especes, dont on se sert à Paris & aux environs.

PIERRE D'ARQUEUIL près de Paris, porte de hauteur de banc nette & taillée, depuis 14. jusqu'à 21. pouces: & le *Bas-apareil d'Arcueil*, 9. à 10. pouces. p. 202.

PIERRE DE BELLE-HACHE; c'est la plus dure de toutes les *Pierres*, quoique moins parfaite que le *Liais ferant*, à cause des cailloux qui s'y rencontrent, aussi s'en sert-on rarement. Elle se tire vers Arcueil, d'un endroit appellé la *Carriere Royale*, & porte de hauteur. 18. à 19. pouces.

PIERRE DE BONBANC, qui se tire vers *Vaugirard*, porte depuis 15. jusqu'à 24. pouces de hauteur. p. 204.

PIERRE DE CAEN en Normandie, est une espece de *Pierre* noire, qui tient de la *Pierre d'ardoise*, mais qui est beaucoup plus dure, reçoit le poli & sert dans les compartimens de Pavé. Pl. 102. p. 353.

PIERRE DE LA CHAUSSE'E près *Bougival*, à costé de S. Germain en Laye; porte 15. à 16. pouces. p. 205.

PIERRE DE CLIQUART près d'*Arcueil*, qu'on appelle aussi *Bas-apareil*, porte 6. à 7. pouces. p. 202.

PIERRE DE S. CLOUD, qui se tire au lieu de même nom près Paris, se trouve depuis 18. jusqu'à 24. pouces de hauteur nette & taillée. p. 203.

PIERRE DE FECAMP, qui se tire dans la Vallée de ce nom près Paris, a de hauteur 15. à 18. pouces. p. 205.

PIERRE DE LAMBOURDE, qui se trouve près d'*Arcueil*, porte depuis 20. pouces jusqu'à 5. pieds; mais on la delite. Il y a aussi de la *Lambourde* qui se tire hors du Faubourg S. Jacques, & qui a depuis 18. jusqu'à 24. pouces. p. 203. & 204.

PIERRE DURE DE S. LEU, se tire aux Côtes de la montagne du même lieu. *p.* 207.

PIERRE DE LIAIS, se trouve de plusieurs especes. Le *Franc-Liais*, & le *Liais Feraut*, qui est plus dur que le *Franc*, se tirent tous deux de la même Carrière hors la Porte S. Jacques. Le *Liais rose* qui est le plus doux & reçoit un beau poli au grais, se tire vers S. Cloud. Et le *Franc Liais de S. Leu*, se prend le long des côtes de la montagne. Toutes ces especes de *Liais*, portent depuis 6. jusqu'à 8. pouces de hauteur. *p.* 203.

PIERRE DE MEUDON *près Paris*, se trouve depuis 14. jusqu'à 18. pouces: & celle qu'on nomme *Rustic de Meudon*, plus dure & plus trouée, est de pareille hauteur. *p.* 204. & 205.

PIERRE DE MONTESSON *près Nantere* à deux lieues de Paris, porte 9. à 10. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE SAINT NOM, au bout du Parc de Versailles, se trouve depuis 18. jusqu'à 22. pouces. *p.* 203.

PIERRE DE SENLIS, qui se prend à *Saint Nicolas lez Senlis* à dix lieues de Paris, porte 14. à 15. pouces. *p.* 206.

PIERRE DE SOUCHET, qui se tire hors du Faubourg Saint Jacques, porte depuis 12. jusqu'à 16. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE TONNERRE *en Bourgogne*, a depuis 16 jusqu'à 18. pouces.

PIERRE DE VAUGIRARD, qui est dure & grise, porte 18. à 19. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE VERGELE', qui se tire à *Saint Leu* à dix lieues de Paris, porte 18. à 20. pouces. *p.* 207.

PIERRE DE VERNON à douze lieues de Paris, porte depuis 2. jusqu'à 3. pieds. *p.* 206.

PIERRE TENDRE *suivant ses especes.*

PIERRE DE SAINT LEU à dix lieues de Paris, porte de hauteur depuis 2. pieds jusqu'à 4. *pag.* 206. & 207.

PIERRE DE MAILLET & DE TROCY, se prennent aussi à Saint Leu. Le *Trocy* est de toutes les *Pierres*, celle dont le lit est le plus difficile à connoître, & qu'on ne découvre que par de petits trous. *pag.* 207.

PIERRE DE CRAYE. *Voyez* CRAYE.

PIERRE DE TUF. *Voyez* TUF.

PIERRE D'ARDOISE. *Voyez* ARDOISE.

PIERRE *suivant ses qualitez.*

PIERRE DE TAILLE; c'est toute *Pierre* dure ou tendre, qui peut estre équare & taillée avec paremens ou Architecture, pour la solidité & la décoration des Bâtimens, Lat. *Lapis quadratus* selon Vitruve.

PIERRE VIVE; c'est selon Palladio Liv. 1. Ch. 3. celle qui fait masse dans une Carrière, & qui se durcit aussibien dedans que hors de la Carrière, comme font les *Marbres*, le *Tevertin*, le *Peperin*, &c. On nomme aussi *Pierre vive*, celle qui conserve ses arestes vives & son Architecture lisse & unie.

PIERRE FRANCHE. On appelle ainsi toute *Pierre* parfaite dans son espece, qui ne tient point de la dureté du Ciel, ni du tendre du Moilon de la Carrière. p. 205.

PIERRE PLEINE. Toute *Pierre dure* qui n'a point de cailloux, de coquillages, de trous, ni de moyes, comme le plus beau *Liais* & la *Pierre* de Tonnere. p. 203.

PIERRE VERTE, celle qui est nouvellement tirée, & qui n'a pas encore jetté son eau de Carrière. p. 204.

PIERRE TROÛÉE OU POREUSE, celle qui a des trous, comme le *Rustic* de Meudon, le *Tuf* & toutes les *Pierres* de Meulière. On l'appelle aussi *Choqueuse*. *ibid.*

PIERRE FIERE, celle qui est difficile à travailler, à cause qu'elle est seche, comme la plus part des *Pierres* dures; mais particulièrement la *Belle-hache* & le *Liais*.

PIERRE FUSILIERE. Espece de *Pierre* dure & seche, qui tient de la nature du caillou. Il y en a de grise, comme celle dont une partie du Pont Nôtre-Dame est bâti: & de la petite noire, (qui est la *Pierre à fusil*) dont on pave les Terrasses, & les Bassins de Fontaine. p. 351.

PIERRE DE COULEUR, celle qui estant rougeâtre, grisâtre, ou noirâtre, cause une variété agreable dans les Bâtimens. p. 338.

PIERRE A CHAUX. Sorte de *Pierre* grasse qui se trouve ordi-

nairement aux Costes des Montagnes, & qu'on calcine pour faire de la *Chaux*. p. 214. Lat. *Lapis calcarius*.

PIERRE A PLATRE. Sorte de *Pierre* qui se tire aux environs de Paris, qu'on cuit dans des Fours, & qu'on pulvérise ensuite pour faire le *Plâtre*. p. 215. Lat. *Lapis gypfarius*.

PIERRE *suivant ses façons*.

PIERRE AU BINARD; c'est tout gros Bloc de *Pierre*, qui est apporté de la Carrière sur un *Binard* attelé de plusieurs couples de chevaux; parcequ'il ne le peut estre par les charoïs ordinaires. *ibid*.

PIERRE D'E'CHANTILLON; c'est un Bloc de *Pierre* de certaine mesure nécessaire, commandée exprés aux Carriers. pag. 207.

PIERRE BIENFAITE, se dit d'un quartier de voye, ou d'un carreau de *Pierre*, qui approche le plus de la figure quarrée, & où il y a peu de déchet pour l'équarrir.

PIERRE DE BAS-APAREIL, celle qui porte peu de hauteur de banc, comme le *Bas-apareil* d'Arcueil, le *Liais*, &c. pag. 204.

PIERRE EN DEBORD, celle que les Carriers font voiturer près des Ateliers, quoiqu'elle ne soit pas commandée & que l'Atelier soit même cessé.

PIERRE VELÜE. Toute *Pierre* brute, telle qu'on l'amene de la Carrière. p. 237.

PIERRE EN CHANTIER, celle qui est calée par le Tailleur de *Pierre*, & disposée pour estre taillée. p. 237.

PIERRE TRANCHE'E, celle où l'on fait une *tranche* dans sa hauteur avec le marteau pour en couper; parcequ'elle est trop grande.

PIERRE DEBITE'E, celle qui est sciée. La *Pierre dure*, se *débite* à la scie sans dents avec l'eau & le grais: & la *tendre*, comme le *Saint Leu*, le *Tuf*, la *Craye*, &c. avec la scie à dents.

PIERRE E'BOUZINE'E, celle dont on a abbatu le *Bouzin* ou *tendre*. p. 235.

PIERRE NETTE, celle qui est équarrie & atteinte jusqu'au vif & dur. *p. 203.*

PIERRE RETOURNÉ'E, celle dont les paremens opposez les uns aux autres, sont d'équerre & paralleles. *p. 237.*

PIERRE ESMILLÉ'E, celle qui est équarrie, & taillée grossièrement avec la pointe du marteau, pour estre seulement employée dans le garni des gros Murs, & le remplissage des Piles, Culées de Pont, &c.

PIERRE PIQUÉ'E, celle dont les paremens sont piquez proprement à la pointe, & dont les ciselures sont relevées. *p. 208.*

PIERRE HACHÉ'E, celle dont les paremens sont dressés avec la hache du marteau bretelé, pour estre ensuite layée ou rustiquée.

PIERRE RUSTIQUE'E, celle qui après avoir esté dressée & hachée, est piquée grossièrement avec la pointe.

PIERRE LAYÉ'E, celle qui est travaillée à la laye, ou marteau avec bretures. *p. 235.*

PIERRE TRAVERSE'E, celle où les traits des bretures sont croisez. *ibid.*

PIERRE RAGRÉ'E AU FER, celle qui est repassée au rissard, espece de ciseau large avec des dents. *ibid.*

PIERRE POLIE. Toute Pierre dure, qui prend le poli avec le grais, enforte qu'il n'y paroît aucun coup d'outil. *ibid.*

PIERRE FAITE, celle qui est entierement taillée, & presté à estre enlevée pour estre mise en place.

PIERRES FICHÉ'ES, celles dont le dedans des Joints, est rempli de mortier clair & de coulis. *p. 231.*

PIERRES JOINTOYÉ'ES, celles dont le dehors des Joints, est bouché & ragréé de mortier ferré, de plâtre, ou de ciment. *ibidem.*

PIERRE PARPAIGNE, celle qui traverse l'épaisseur d'un mur, & en fait les deux paremens. *pag. 237. Lat. Lapis frontatus selon Vitruve.*

PIERRE D'ENCÔGNURE, celle qui aiant deux paremens, cantonne l'angle d'un Bâtiment ou de quelque Avant-corps.

PIERRES A BOSSAGE OU DE REFEND, celles qui estant en œuvre, sont séparées par des canaux, & sont d'une même hauteur, parcequ'elles representent les assises de *Pierre*: & dont les joints de lit doivent estre cachez dans le haut des *Refends*; & lorsqu'elles sont en liaison, les joints montans sont dans l'un des angles du *Refend*. *Planch. 45. pag. 125.*

PIERRES ARTIFICIELLES; ce sont selon Palladio Liv. 1. Ch. 3. les différentes especes de Briques, Carreaux, & Tuiles paitries & moulées, cuites ou crües. *p. 331.*

PIERRE STATUAIRE, celle qui estant d'échantillon, est propre & destinée pour faire une *Statue*. On dit aussi *Marbre statuaire*. *p. 206.*

PIERRE RETAILLÉE, non seulement celle qui aiant esté coupée, est *retailée* avec déchet; mais encore toute *Pierre* tirée d'une démolition, & refaite pour estre derechef mise en œuvre. Les Latins nommoient cette dernière espee de *Pierre*, *Lapis redivivus*.

PIERRE par raport à ses usages.

PREMIERE PIERRE. On nomme ainsi un gros quartier de *Pierre* dure ou de *Marbre*, qu'on met dans les fondemens d'un Edifice, & où l'on enferme dans un entaille de certaine profondeur, quelques Medailles & une Table de bronze, sur laquelle est gravée une Epigraphe ou Inscription; ce qui s'observe plus spécialement pour les Bâtimens Roiaux & publics, que pour les particuliers. Cette coûtume s'est pratiquée de tout tems, comme on le peut remarquer par les Médailles qu'on a trouvées, & qu'on trouve encore dans les recherches & démolitions des Bâtimens antiques. On appelle *Derniere Pierre*, une Table où est une Inscription qui marque le tems qu'un Bâtiment a esté achevé. *p. 263.*

PIERRES PERDÜES, celles qui sont jettées à plomb dans la Mer, ou dans un Lac, pour fonder; lorsqu'on n'y peut pas faire des Bastardeaux: & que l'on met le plus souvent dans des caissons. On nomme aussi *Pierres perduës*, celles qui sont jettées à bain de mortier pour bloquer.

PIERRES JECTISSES. Toutes celles qui peuvent estre *jettées* avec la main, comme les gros & menus caillous qui servent à affermir les aires des grands Chemins, & à paver les Grottes, Fontaines, & Bassins: & qui estant sciées, entrent dans les ouvrages de raport & de Mosaïque.

PIERRE INCERTAINE, celle dont les pans & les angles sont inégaux, & que les Anciens employoient ainsi pour paver. Les Ouvriers la nomment aujourd'hui *Pierre de pratique*, parce qu'ils la font servir de toutes grandeurs. *Pl. 102. p. 349.*

PIERRE D'ATTENTE. Toute *Pierre* en bossage, pour recevoir quelque ornement ou inscription. On appelle aussi *Pierres d'attente*, les Harpes & Arrachemens. *Pl. 66 B. p. 241.*

PIERRE PERCÉE. Dale de *Pierre* avec trous, qui s'encastre en feüillure dans un chassis aussi de *Pierre* sur une Voute, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cavé, ou pour donner passage dans un Puisard aux eaux pluviales d'une Cour. On nomme *Pierre à chassis*, une Dale de *Pierre* ronde ou quarree sans trous, qui s'encastre de même, & sert de fermeture à un Regard, ou à une Fosse d'Aisance.

PIERRE A LAVER. Espece d'Auge plate, pour *laver* la vaisselle dans une Cuisine. *Pl. 60. p. 175.*

PIERRES MILLIAIRES. On appelloit ainsi chez les Romains certains Dez ou Bornes de *Pierre* espacées à un mille l'une de l'autre sur les grands Chemins, pour marquer la distance des Villes de l'Empire. Ces *Pierres* se comptoient depuis le *Milliaire doré* du milieu de Rome, comme il se voit dans les Auteurs par ces mots: *primus, secundus, tertius, &c. ab Urbe Lapis.* L'usage des *Pierres milliaires*, est aujourd'hui pratiqué dans toute la Chine. *p. 309. & 350.*

PIERRE PRECIEUSE. Toute *Pierre* rare, dont on enrichit les ouvrages de Marbre & de Marqueterie, comme l'Agate, le Lapis, l'Avanturine, le Cristal, &c. *p. 310.*

PIERRES DE RAPORT. Petites *Pierres* de diverses couleurs, qui servent aux compartimens de Pavé, aux ouvrages de Mosaïque, & aux Meubles précieux. *p. 338.*

PIERRE DE TOUCHE. Espece de Marbre noir, que les Italiens nomment *Pietra di paragone*, Pierre de comparaison, parce qu'elle sert à éprouver les métaux; c'est-pourquoi Vitruve l'appelle *Index*. C'est de cette Pierre, qu'ont esté faites la plupart des Divinitez, des Sphinx, des Fleuves & autres Figures des Egyptiens. p. 211.

PIERRE SPECULAIRE; c'estoit chez les Anciens, une Pierre transparente, qui se débitoit par feüilles, comme le Talc, & qui leur servoit de Vitres. La meilleure venoit d'Espagne selon Pline. Martial fait mention de cette sorte de Pierre Liv. 8. E'pigram. 14.

PIERRE NOIRE. Voyez CRAYON.

PIERRE selon ses defauts.

PIERRE DE SOUPIE'; c'est dans les Carrieres de S. Leu, la Pierre du Banc le plus bas, dont on ne se sert point, parce qu'elle est trouïée & defectueuse.

PIERRE DE SOUCHET. On nomme ainsi en quelques endroits la Pierre du Banc le plus bas, qui n'estant pas formée non plus que le bouzin, est de nulle valeur.

PIERRE COQUILLERE, ou COQUILLEUSE, celle où se rencontrent de petites *coquilles* ou rochers, qui rendent son parement trouïé, comme la Pierre de S. Nom. p. 202. &c.

PIERRE GRASSE, celle qui estant humide, est sujette à se geler, comme le Cliquant. *ibid.*

PIERRE DELITE'E, celle qui est fendüe à l'endroit d'un fil de lit, & qui taillée avec déchet, ne sert qu'à faire des Arases. pag. 204.

PIERRE MOYE'E, celle dont la *Moye* ou tendre, est abbatu avec perte; parceque son lit n'est pas également dur, comme il arrive à la Pierre de la Chaussée. p. 203.

PIERRE FEÜILLETE'E, celle qui se délite par *feüilles* ou écailles, à cause de la gelée, comme la Lambourde. p. 204.

PIERRE MOULINE'E, celle qui est graveleuse & s'égraine à la Lune, ou à l'humidité, comme la même Lambourde. *ibidem.*

PIERRE GAUCHE, celle dont les paremens & les côtez opposéz, ne se bornoyent pas; parcequ'ils ne sont pas parallèles. *p. 237.*

PIERRE COUPE'E, celle qui est gâtée, parcequ'estant mal taillée, elle ne peut servir où elle estoit destinée.

PIERRE EN DELIT, celle qui n'est pas posée sur son *lit* de Carriere dans un cours d'assise, mais sur son parement ou *delit en joint*. *p. 238.*

PIERRE'E. Canal souterrain souvent construit à pierres seches & glaisé dans le fond, qui sert à conduire les eaux des Fontaines, des Cours & des Combles. *p. 175.*

PIEUX. Pieces de bois de chêne, qu'on employe de leur gros seur pour faire les Palées des Ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les Fils-de-pieux qui retiennent les Berges de terre, les Dignes, &c. ou qui servent à construire les Bastardeaux. Les *Pieux* sont differens des *Pilotis*, en ce qu'ils ne sont jamais tout-a-fait enfoncez dans la terre, & que ce qui en paroît au dehors, est souvent équarri. *p. 243. Lat. Pali. & Sublica.*

PIGEON. Voyez. **EPIGEONNER**.

PIGNON; c'est le haut d'un Mur mitoiën ou d'un Mur de face, qui termine en pointe, & où vient finir le Comble. Le *Pignon* de la Salle du Legat de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui est riche de Sculpture, est un des plus grands, & a esté basti sous le Roi François I. par le Cardinal Antoine Duprat. Ce mot vient du Latin *Pinna* ou *Pinnaculum*, Pinnacle ou Sommet. *p. 199. Tertiarium* dans Vitruve, signifie aussi-bien le *Pignon* que la Ferme d'un Comble.

PIGNON A REDENTS; c'est à la teste d'un Comble à deux égouts, un *Pignon* dont les côtez sont par retraites en maniere de degrez, & qu'on faisoit anciennement pour monter sur le Faïste du Comble, lorsqu'il en falloit repater la couverture; ce qui se pratique encore aujourd'hui dans les Pays froids, où les Combles sont fort pointus, & plustôt par ornement, que pour cet usage.

PIGNON ENTRAPETE', se dit d'un bout de mur à la teste d'un

Comble,

Comble, dont le profil n'est pas triangulaire; mais à cinq pans, comme celui d'une Mansarde, ou même à quatre, comme un *Trapeze*. p. 334.

PILASTRE; c'est une maniere de Colonné quarrée par son plan, quelquefois isolée, mais plus souvent engagée dans le mur; enforte qu'elle ne paroît que le quart ou le cinquième de son épaisseur. Le *Pilastre* est différent selon les Ordres, dont il emprunte le nom de chacun, aiant les mêmes proportions, & les mêmes ornemens que les Colonnes. p. 156. Pl. 54. &c. Le mot *Ania*, se doit entendre dans Vitruve des *Pilastres* engagez: & celui de *Parastata*, des *Pilastres* isolez.

PILASTRE DIMINUÉ, celui qui estant derrière ou à costé d'une Colonne, en retient le même contour, & a de la diminution par le haut, pour empêcher qu'il excède l'aplomb de l'Entablement, comme au Portail de l'Eglise de S. Gervais, & à celui du College Mazarin à Paris.

PILASTRE GRESLE, celui qui derrière une Colonne, est plus étroit que sa proportion; parcequ'il n'a de largeur parallele, que le diametre de la diminution de la Colonne, pour éviter un ressaut dans l'Entablement, comme à l'Ordre Dorique du Gros Pavillon du Château de Clagny, & au Grand Portail de l'Eglise de Saint Louïs des Invalides. On nomme aussi *Pilastre gresle*, celui qui a de hauteur plus de diametres que le caractère de son Ordre, comme les *Pilastres* Corinthiens de l'Eglise des Religieuses Feuillantines du Faubourg Saint Jacques à Paris, qui ont plus de douze diametres; aulieu qu'ils n'en devoient avoir que dix.

PILASTRE CANNELE, celui qui suivant les regles ordinaires, a sept cannelures dans chaque face de son Fust. Pl. 75. p. 271.

PILASTRE RUDENTE, celui dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers, d'une *rudenture* ronde, comme ceux de la Grande Galerie du Louvre: ou d'une *rudenture* plate, comme ceux de l'Eglise du Val-de-grace; ou enfin de pareils ornemens que les Colonnes *rudentées*. p. 300. Pl. 90.

PILASTRE BANDE, celui qui à l'imitation des Colonnes

bandées, a des *Bandes* sur son Fust uni ou cannelé, comme les petits *Pilastres* Toscans de la Galerie du Louvre du costé de la Riviere. p. 302. Pl. 91.

PILASTRE RAVALÉ, celui dont le parement est refoüillé, & incrusté d'une tranche de marbre bordée d'une moulure, ou avec des ornemens, comme il s'en voit aux *Pilastres* de l'Arc des Orphèvres : ou bien avec des compartimens en relief, ou de marbres de diverses couleurs, comme à ceux des Chapelles Sixte & Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome. p. 341.

PILASTRE CINTRE, celui dont le plan est curviligne, parcequ'il suit le contour du mur circulaire d'une tour ronde ou creuse, comme ceux d'un Chevet d'Eglise, d'un Dome, &c. Pl. 64 B. p. 189.

PILASTRE ANGULAIRE OU CORNIER, celui qui cantonne l'Angle ou l'encôgnure d'un Bâtiment, comme au Portail du Louvre. p. 304. Pl. 92.

PILASTRE DANS L'ANGLE, celui qui ne presente qu'une encôgnure, & n'a de saillie de chaque costé, que le 6^e. ou 7^e. de son diametre, comme au même Portail du Louvre. *ibid.*

PILASTRE PLIÉ, celui qui est partagé en deux moitez dans un Angle rentrant, comme au fonds de la grande Place où estoit l'Hostel de Vandôme. *ibid.*

PILASTRE E'BRASÉ, celui qui est plié en angle obtus par sujerion d'un Pan coupé, comme il se pratique aux Eglises qui ont un Dome sur leur Croisée. *ibid.*

PILASTRE FLANQUÉ, celui qui est accompagné de deux *Demi-pilastres* avec une mediocre saillie, comme les Corinthiens de l'Eglise de S. André de La Valle à Rome. *ibid.*

PILASTRES ACCOUPLÉZ, ceux qui sont deux à deux, comme les Composites de la Grande Galerie du Louvre. Pl 70. p. 253.

PILASTRE DOUBLE, celui qui est formé de deux *Pilastres* entiers, qui se joignent en angle droit & rentrant; & qui ont leurs Bases & Chapiteaux confondus, comme les *Pilastres* Corinthiens du grand Salon de Clagny : ou en angle obtus, comme ceux qui sont derriere les 8. Colonnes Corin-

thiennes du dedans de l'Eglise des Invalides. *Pl. 92. p. 305.*
PILASTRE ENGAGÉ, celui qui estant derriere une Colonne qui lui est adossée, n'en fait pas le contour, mais est contenu entre deux lignes paralleles, & a sa Base & son Chapiteau confondus avec ceux de la Colonne, comme aux quatre Chapelles d'encôgnure de la même Eglise des Invalides.

PILASTRE LIÉ. On peut appeller ainsi, non seulement un *Pilastre*, qui est joint à une Colonne par une languette, comme le Cavalier Bernin l'a pratiqué à la Colonnade de Saint Pierre de Rome; mais encore ceux qui ont quelques parties de leurs Bases & Chapiteaux jointes ensemble, comme les *Pilastres* Doriques du Portail des Minimes de la Place Roiale à Paris. *Pl. 92. p. 305.*

PILASTRE COUPÉ, celui qui est traversé par un Imposte, qui passe par dessus; ce qui fait un mauvais effet, comme on le peut voir aux *Pilastres* Ioniques des Portiques du Palais des Thuilleries.

PILASTRE EN GAINÉ DE TERME, celui qui est plus étroit par le bas que par le haut, comme les grands *Pilastres* rustiques de la haute Terrasse de Meudon. *p. 288. Pl. 84.*

PILASTRE ATTIQUE; c'est un petit *Pilastre*, d'une proportion particuliere & plus courte qu'aucune de ceux des cinq Ordres. Il y en a de simples, comme à la Porte de l'Hostel de Jars, du dessin de François Mansard rue de Richelieu à Paris; & de ravales, comme à l'Attique du Château de Versailles. *Pl. 74. pag. 269.*

PILASTRE RAMPANT, celui qui bien qu'à plomb suivant la *Rampe* d'un Escalier, se trouve d'équerre sur les Paliers, & sert pour la décoration des murs de la Cage ou de l'Échiffre: ou celui qui est assujeti par quelque autre pente, comme les *Pilastres* Doriques des Aîles, qui communiquent la Colonnade avec le Portail de S. Pierre de Rome.

PILASTRE DE RAMPE. On appelle ainsi tous les petits *Pilastres* à hauteur d'appui, qui ont quelquefois des Bases & Chapiteaux, & qui servent à retenir les travées de Balustres des

- Rampes d'Escalier, & des Balcons. pag. 218. Pl. 65 D.*
- PILASTRE DE LAMBRIS.** Espece de Montant le plus souvent ravalé entre les Panneaux de *Lambris* d'apui & de revêtement. *p. 170. Pl. 59. & p. 341.*
- PILASTRE DE FER.** On appelle ainsi dans la Serrurerie, certains Montans à jour, qu'on met d'espace en espace, pour entretenir les travées de Grilles, avec des ornemens convenables, comme il y en a aux Grilles du Château & des Ecuries de Versailles. *Pl. 44 A. p. 117.*
- PILASTRE DE VITRE.** Espece de Montant de verre, qui a Base & Chapiteau avec des ornemens peints, & qui termine les costez de la Forme d'un *Vitrail* d'Eglise. *p. 335.*
- PILASTRE DE TREILLAGE.** Corps d'Architecture long & étroit, fait d'échelas en compartiment, pour décorer les Portiques & Cabinets de *Treillage* dans les Jardins. *pag. 197. & 309.*
- PILE;** c'est un Massif de forte maçonnerie, dont le plan est le plus souvent hexagone barlong, & qui separe & porte les Arches d'un Pont de pierre, ou les Travées d'un Pont de bois. *p. 243. & 348. Lat. Pila* selon Vitruve.
- PILIER.** Espece de Colonne ronde & isolée, trop massive ou trop gresse, sans proportion, comme sont les *Piliers* qui portent les Voutes des Bâtimens Gothiques. *Pl. 66 A. p. 237. Lat. Pila.*
- PILIER DE DOME.** On appelle ainsi dans une Eglise à *Dome*, chacun des quatre Corps de maçonnerie isolés, qui ont un pan coupé à une de leurs encôgnures, & qui estant proportionnez à la grandeur de l'Eglise, portent un *Dome* sur leur Croisée. Ceux du *Dome* de Saint Pierre de Rome, occupent chacun plus de cent toises de superficie. *Pl. 69. p. 251.*
- PILIER QUARRE;** c'est un Massif appelé aussi *Jambage*, qui sert pour porter les Arcades, les Platebandes, & les Retombées des Voutes. *p. 10. Pl. 3.*
- PILIER BUTANT;** c'est un Corps de maçonnerie élevé, pour contretenir la poussée d'une Voute ou d'un Arc. Il y en a de

differens profils, comme en adoucissement ou en enroulement, & quelquefois avec des Arcades, comme à la pluspart des nouvelles Eglises. p. 136. & 276.

PILIER-BUTANT EN CONSOLE. Espece de Pilastre Attique, dont la partie inferieure forme un enroulement par son profil, comme une *Console* renversée; ce qui sert autant pour *buter* contre un Arc ou une Voute, que pour racorder deux Plans ronds l'un sur l'autre, differens de diametre, par une large retraite, comme il s'en voit à l'Attique du Dome des Invalides à Paris. Pl. 78. p. 277.

PIERRE DE MOULIN A VENT; c'est le Massif de maçonnerie, qui termine en cone & porte la Cage d'un *Moulin à vent*, laquelle tourne verticalement sur un pivot, pour en exposer les volans au vent.

PILIER DE CARRIERE; ce sont des Masses de pierre, qu'on laisse d'espace en espace, pour soutenir le Ciel d'une *Carriere*. Lat. *Moles saxea*.

PILOTAGE; c'est dans l'eau, ou sur un terrain de mauvaise consistance, un espace peuplé de *Pilotis*, sur lequel on fonde. Lat. *Palatio* selon Vitruve.

PILOTER; c'est enfoncer des Pieux ou des *Pilotis* avec la Sonnette ou l'Engin jusqu'au refus du Mouton, ou de la Hie.

PILOTIS. Piece de bois de chesne ronde, employée de sa grosseur, afilée par un bout quelquefois armé d'un fer pointu & à quatre branches, & fretée en sa couronne, d'une frette de fer. On nomme *Pilotis de bordage*, ceux qui bordent ou environnent le *Pilotage*, & qui portent les Patins & Racinaux: Et *Pilotis de remplage*, ceux qui garnissent l'espace *pilote*. Il en entre 18. à 20. dans une toise supercielle. Le *Pilotis* est different du Pieu, en cequ'il est tout-à-fait enfoncé dans la terre, & que partie du Pieu en paroît audehors ou audeffus de l'eau dans une Paléc. p. 233. & 243. Lat. *Palus fistucarius*.

PIQUER; c'est en *Maçonnerie*, rustiquer les paremens ou les lits d'une pierre, d'un moilon ou d'un quartier de gris, avec 12

pointe du marteau. Et c'est en *Charpenterie*, marquer une piece de bois avec le traceret, pour la tailler & façonner. p. 337.

PIQUETS. Petits morceaux de bois pointus, qu'on enfonce dans la terre, pour tendre des cordeaux, lorsqu'on veut planter un Bâtiment, ou un Jardin. On nomme *Taquets*, ceux qu'on enfonce à teste perdue dans la terre, afin qu'on ne les arrache pas, & qu'ils servent de repères dans le besoin. p. 232. Lat. *Paxilli*.

PIQUEUR; c'est dans un Atelier, un homme préposé par l'Entrepreneur, pour recevoir par compte les materiaux, en garder les tailles, veiller à l'emploi du tems, marquer les journées des Ouvriers, & *piquer* sur son rôle, ceux qui s'absentent pendant les heures du travail, afin de retrancher de leurs salaires. On appelle *Chassavants*, les moindres *Piqueurs*, qui ne font que hâter les Ouvriers. p. 244.

PIRAMIDE, ou PYRAMIDE, du Grec *Pyr*, le feu, parqu'elle termine en pointe, comme la flame; c'est un corps solide dont la Base est quarrée, triangulaire ou polygone, & qui depuis cette Base, va en diminuant jusques à son sommet. On élève quelquefois des *Piramides* pour quelque événement singulier; mais comme elles sont le symbole de l'Immortalité, elles servent plus souvent de Monumens funéraires, ainsi que celle de Cestius à Rome, & celles d'Egypte autant fameuses pour leur grandeur, que pour leur antiquité. Pl. t. p. j. & 4. Voyez les Observations de Bellon, & les Voïages de Pierre Gilles, de Pietro de la Vallée, & de M. Thevenot.

PIRAMIDE D'AMORTISSEMENT. Petite *Piramide*, qui termine quelque décoration d'Architecture, comme il y en a sur les Piliers butans de l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet à Paris, & au Portail de Sainte Marie del Horto à Rome. Il y a aussi de ces *Piramides*, qui servent d'enfaistement, comme il s'en voit sur l'Eglise des Invalides.

PISCINE; c'estoit chez les Anciens un grand Bassin dans une Place publique, où la Jeunesse apprenoit à nager, & qui estoit fermé d'un mur, pour empêcher qu'on y jettât des or-

dures. C'estoit aussi le Bassin quarré du milieu d'un Bain. Ce mot vient du Latin *Piscis*, Poisson; parceque les hommes imitent les Poissons en nageant, & qu'on en conservoit aussi dans quelques-unes de ces *Piscines*. p. 309.

PISCINE PROBATIVE; c'estoit un Reservoir d'eau près le Parvis du Temple de Salomon, ainsi nommé du Grec *Probaton*, brebis; parcequ'on y lavoit les animaux destinez au Sacrifice. On voit encore cinq Arcades du Portique, les degrez & une partie du Bassin de cette *Piscine*, où JESUS-CHRIST guerit le Paralytique.

PISCINE OU LAVOIR; c'est chez les Turcs au milieu de la Cour d'une Mosquée, ou sous les Portiques qui l'environnent, un grand Bassin ordinairement quarré-long, construit de pierre ou de marbre, avec quantité de robinets, où les Turcs se lavent, avant que de faire leurs prieres; parcequ'ils croyent que l'ablution efface leurs pechez.

PISTON; c'est un court cylindre de métal, qui estant agité par une manivelle dans le corps d'une Pompe, sert par son mouvement à tirer ou aspirer l'eau, ou à la comprimer ou refouler. Lat. *Embolus* ou *Fundulus ambulatilis* selon Vitruve.

PIVOT. Morceau de fer ou de bronze, qui arondi à l'extrémité par où il entre dans une Crapaudine, & attaché au bas du Ventail d'une grande Porte, sert à le faire tourner verticalement. Cette maniere est la plus durable pour pendre les Portes, comme on le peut remarquer à celles du Pantheon à Rome, qui sont de bronze, & dont les Ventrax chacun de 23. pieds de haut sur 7. de largeur, n'ayant pas surplombé depuis le siecle d'Auguste qu'elles subsistent, s'ouvrent & se ferment avec autant de facilité qu'une simple Porte Cochere. p. 243. Lat. *Axis* selon Vitruve.

PLACAGE; c'est dans les ouvrages de Menuiserie, la maniere d'adapter des morceaux de bois sur les membrures ou panneaux, pour y pousser des moulures & y tailler des ornemens qui n'ont pas pû estre élegis dans la même piece, parce qu'ils ont été faits après coup. C'est aussi le recouvrement de la Me-

nuiserie d'assemblage, avec des bois durs & précieux collez par feüilles. *p. 341.*

PLACARD; c'est une décoration de Porte d'Appartement, composée d'un Chambranle couronné de sa frise ou gorge, & de sa corniche portée quelquefois sur des consoles: & qui se fait de bois, de pierre ou de marbre. Mais ce mot s'entend plus particulièrement du revêtement d'une Porte de Menuiserie garnie de ses Ventaux. *p. 170. Pl. 59. & Pl. 99. p 339.*

PLACARD DOUBLE, celui qui dans une Baye de Porte, est repeté devant & derriere, avec embrasures entre deux sur l'épaisseur d'un mur ou d'une cloison.

PLACARD CINTRE, celui d'une Arcade ou d'une Porte ronde: ou plustôt celui dont le plan est curviligne, comme il s'en fait dans les Salons & Vestibules ronds, & comme il y en a au Porche ou Tambour de menuiserie de l'Eglise des PP. Chartreux à Paris.

PLACARD FEINT, celui qui ne sert que de Lambris, pour faire simmetrie avec une Porte parallele ou opposée. *p. 170.*

PLACE. Espace de figure reguliere ou irreguliere, destiné pour bâtir, qu'on appelloit anciennement *Parterre*. *p. 173. Lat. Arca.*

PLACE PUBLIQUE. Grande *Place* découverte, entourée de Bâtimens de simmetrie, pour la magnificence, comme la *Place* où estoit l'Hôtel de Vandôme à Paris, & celle de S. Charles à Turin: ou pour l'utilité, comme une Halle ou un Marché, ainsi que la *Place Navone* à Rome, & le Marché de Versailles. *pag. 307. &c. Lat. Forum* selon Vitruve.

PLAFOND; c'est le dessous d'un Plancher, droit ou cintré, lambrissé de lattes & de plâtre. Quand il est de Menuiserie, on l'appelle *Sofite*. *p. 188. & 346. Lat. Cælum* selon Vitruve.

PLAFOND DE PIERRE; c'est le dessous d'un Plancher fait de dales de pierre dure, ou de pierres de leur hauteur d'apareil. Ces *Plafonds* sont, ou simples, comme celui du Porche de l'Eglise de l'Assomption rue Saint Honoré, ou avec compartimens & sculpture, comme au Portail du Louvre. *p. 239.*

PLAFOND DE PEINTURE, celui qui est enrichi de *Peinture*

par compartimens, ornemens ou sujets d'Histoire sur le plâtre, la toile ou le bois. Il s'en fait aussi d'Architecture en perspective, qui font un percé merveilleux, comme est le *Plafond* cintré de la Salle Clementine du Vatican à Rome. p. 347.

PLAFOND DE CORNICHE; c'est le dessous du Larmier d'une Corniche, qu'on appelle encore *Sofite*, & qui est ou simple, ou enrichi de Sculpture. p. 34. Pl. 13. & 14. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Planitia*.

PLAFONNER; c'est revêtir le dessous d'un Plancher ou d'un Cintre de charpente, avec des ais ou du mairain.

PLAIN-PIED, se dit dans une Maison, d'une suite de plusieurs Pieces sur une ligne de niveau parfait ou de niveau de pente sans pas ni ressauts, soit au rez-de-chaussée, ou aux autres E'tages de dessus. p. 180. & 333.

PLAN, que Vitruve nomme *Ichnographie*; c'est la representation de la position des corps solides, qui composent les parties d'un Bâtiment, pour en connoître la distribution. On appelle *Plan geometral*, celui dont les solides & les espaces, sont de leur naturelle proportion. *Plan relevé*, celui où l'élévation est élevée sur le geometral; en sorte que la distribution en est cachée. Et *Plan perspectif*, celui qui est par dégradations, selon les regles de la Perspective. Pour rendre les *Plans* intelligibles, on en marque les massifs d'un lavis noir: les failles qui posent à terre, se tracent par des lignes pleines; & celles qui sont supposées audessus, par des lignes ponctuées. On distingue les augmentations ou reparations à faire, d'une couleur differente de ce qui est construit: & les teintes ou lavis de chaque *Plan*, se font plus clairs, à mesure que les E'tages s'élèvent. p. 172. &c. Pl. 60. &c.

PLAN REGULIER, celui qui est compris par des figures parfaites, dont les angles & les côtes opposés sont égaux; Et *Plan irregulier*, celui qui est au contraire biais ou de travers en tout ou en partie par quelque sujétion.

PLAN FIGURÉ, celui qui est hors des figures ordinaires, & est composé de plusieurs retours avec enfoncemens quarrés ou

circulaires, angles saillans, pans coupez & autres figures capricieuses qui peuvent tomber dans l'imagination des Architectes, & qu'ils mettent en œuvre pour se distinguer par des productions extraordinaires, comme cela se voit à tous les ouvrages du Cavalier Boromini, qui s'est fait une maniere d'Architecture differente de tout ce qui l'a precedé. p. 353.

PLAN DE JARDIN, celui qui est ordinairement relevé sur son geometral, & dont les arbres, les treillages, & la broderie, sont colorez de verd, les eaux de bleu, & la terre de gris, ou de rougeâtre. Pl. 65 A. p. 191.

PLAN EN GRAND, celui qui est tracé aussi grand que l'ouvrage, ou sur le terrain avec des lignes ou cordeaux attachez à des piquets, pour en marquer les encôgnures, les retours, & les centres, & pour faire l'ouverture des fondations: ou sur une aire, pour servir d'épure aux Apareilleurs, & planter avec exactitude le Bâtiment.

PLANCHE. Voyez AIS.

PLANCHÉ DE JARDIN, c'est un espace de terre plus long que large, en maniere de platebande isolée. On appelle *Planche costiere*, celle qui est au pied d'une Muraille ou d'une Palissade. Ces sortes de *Planches* dans les beaux Jardins potagers, sont souvent bordées de fines herbes. p. 199. Lat. *Pulvinus olitorius*.

PLANCHER. Ce mot se dit autant d'une certaine épaisseur faite de solives, qui separe les E'tages & que Vitruve nomme *Tabulatum*, & *Contignatio*, que de l'airé qu'elle porte & sur laquelle on marche. Il se prend aussi pour le dessous à bois apparens ou lambrissé. p. 158. Pl. 55. & p. 352.

PLANCHER HOURDI, celui dont les entrevoix estant couverts par des ais, ou des lattes, est ensuite maçonné grossierement, pour recevoir la charge & le carreau, ou les lambourdes du parquet. p. 352. Lat. *Tabulatum ruderatum*,

PLANCHER RUINÉ & TAMPONNE', celui dont les entrevoix sont remplis de plâtre & plâtras retenus par des *tampons* ou fentons de bois, avec *ruinures* hachées aux côtez des solives. Ce *Plancher* est ordinairement enduit d'après les solives

pardessus, & quelquefois par dessus, sans aire ni charge.
pag. 352.

PLANCHER ENFONCÉ, celui dont le dessous est à bois apparent, avec des entrevoix couverts d'ais ou enduits de plâtre sur un lattris. *ibid.*

PLANCHER AFAISSE OU **ARENE**, celui qui n'estant plus de niveau, penche d'un côté ou d'un autre, ou est courbe vers le milieu, à cause que sa charge est trop pesante, ou que ses bois sont trop foibles. Lat. *Tabulatum delumbatum*.

PLANCHER DE PLATEFORMES; c'est sur un espace peuplé de pilotis, une Aire faite de *Plateformes*, ou madriers posés par enchevauchure sur des patins & racinaux, pour recevoir les premières assises de pierre de la Culée ou de la Pile d'un Pont, d'un Mole, d'une Digue, &c. Lat. *Stratum* selon Vitruve.

PLANCHEYER; c'est couvrir un *Plancher*, d'ais joints à rainure & languette, & cloüez sur des lambourdes. C'est aussi faire un Plafonds d'ais minces de sapin cloüés contre des solives. pag. 352.

PLANIMETRIE. Voyez ARPENTAGE.

PLANT D'ARBRES. Espace planté d'*Arbres* avec symmetrie, comme sont les Avenües, Quinconges, Bosquets, &c. Ce mot se dit aussi d'une Pepiniere d'*Arbrisseaux* plantez sur plusieurs lignes paralleles. p. 195.

PLANTER UN BASTIMENT; c'est en disposer les premières assises de pierre dure sur la maçonnerie des Fondemens, dressée de niveau, suivant les cottes & mesures avec toute l'exactitude possible. p. 231. &c.

PLANTER DES PIEUX; c'est les enfoncer avec la Sonnette ou l'Engin, jusqu'au refus du Mouton ou de la Hie.

PLAQUE. Voyez CONTRECOEUR.

PLAQUER LE PLATRE. Maniere de l'employer en le jettant fortement avec la main, comme pour gobeter & hourdir. Et *Plaquer le bois*; c'est l'appliquer par feuilles minces sur un assemblage d'autre bois, comme le pratiquent les Ebenistes. p. 341.

PLAQUIS ; c'est une espece d'Incrustation d'un morceau mince de pierre ou de marbre, mal faite & sans liaison, qui dans l'Apareil est un plus grand defect, qu'un petit Clausoir dans un Trumeau ou un Cours d'assise. *p. 316.*

PLASTRON, Ornement de sculpture en maniere d'anse-de-panier avec deux enroulemens, imité du Bouclier naval antique. *Pl. B. p. vii.*

PLAT DE VERRE ; c'est un rond de *Verre de France*, de deux pieds & demi de diametre, ou environ, avec œil ou boudine au milieu. *p. 227.*

PLATEBANDE. Moulure quarrée plus haute que faillante, comme sont les faces d'un Architrave, & la *Platebande* des Modillons d'une Corniche. *Pl. II. p. 31. &c.* La *Platebande* est signifiée dans Vitruve par ces mots *Fascia, Taenia & Corfa.*

PLATEBANDE DE BAYE ; c'est la fermeture quarrée, qui sert de Linteau, à une Porte ou à une Fenestre, & qui est faite d'une piece ou de plusieurs claveaux. *Pl. 66 A. p. 237. &c.*

PLATEBANDE BOMBE'E & REGLE'E ; c'est la fermeture ou Linteau d'une Porte ou d'une Croisée, qui est *bombé* dans l'embrasure ou dans le tableau, & droit par son profil. *ibid.*

PLATEBANDE CIRCULAIRE, celle d'un Temple ou d'un Porche de figure ronde, comme la *Platebande* de l'Entablement Ionique de l'Eglise de Saint André sur le Quirinal à Rome, qui subsiste avec beaucoup de portée par l'artifice de son apareil.

PLATEBANDE ARASE'E, celle dont les claveaux sont à testes égales en hauteur, & ne font point de liaison avec les Assises de dessus. *ibid.*

PLATEBANDE DE COMPARTIMENT ; c'est une face entre deux moulures, qui bordent des panneaux en maniere de Cadres de plusieurs figures dans les *Compartimens* des Lambris & des Plafonds. Les Guillochis sont formez de *Platebandes* simples. *p. 347.*

PLATEBANDE DE PAVÉ. Toute Dale de pierre ou Tranche de marbre, qui dans les compartimens du *Pavé*, renferme

quelque figure. On nomme aussi *Platebandes de Pavé*, les compartimens en longueur, qui répondent sous les Arcs doubleaux des Voutes. *Pl. 102. p. 349. & Pl. 103 p. 353.*

PLATEBANDE DE FER. Barre de fer encastrée sous les claveaux d'une *Platebande* de pierre, dont elle soulage la portée. *pag. 218.*

PLATEBANDE DE PARQUET; c'est un Assemblage étroit & long avec compartiment en losange, qui sert de bordure au *Parquet* d'une Piece d'Appartement, & qui n'est pas quelquefois parallele, pour rachetter le biais de cette Piece, quand il y en a.

PLATEBANDE DE PARTERRE. Espece de Planche garnie d'arbrisseaux & de fleurs, & bordée de buis nain, qui continue ou coupée par ses retours, forme des compartimens, ou enferme une Piece de broderie dans un *Parterre*. On appelle aussi *Platebande*, une Planche de terre continue le long des murs & des palissades d'un Jardin. Les moindres *Platebandes*, ont trois pieds de large, & les grandes six, & sont bombées ou en dos'asne. *Pl. 65 A. pag. 191. &c.*

PLATE'E; c'est un Massif de Fondement, qui comprend toute l'étendue d'un Bâtiment, comme sont fondez les Aque-duc, les Arc-de-triomphe, & plusieurs Bâtimens antiques. *pag. 234.*

PLATEFORME. Maniere de Terrasse, pour découvrir une belle veüe dans un Jardin. On appelle aussi *Plateforme*, la couverture d'une Maison sans Comble, & couverte en Terrasse, de pierre, de ciment, ou de plomb. *Vie de Vign. & Pl. 73. p. 259.*

PLATEFORMES DE FONDATION. Pieces de bois plates, arrestées avec des chevilles de fer sur un Pilotage, pour asscoir la maçonnerie dessus: ou posées sur des racinaux dans le fonds d'un Reservoir, pour y construire un mur de douve. *p. 243. Lat. Stratum selon Vitruve.*

PLATEFORMES DE COMBLE. Pieces de bois plates assemblées par des entretoises; ensorte qu'elles forment deux cours ou

rangs, dont celui de devant reçoit dans des pas entaillez par embrevement, les chevrons d'un Comble, & qui portent sur l'épaisseur des murs. Quand ces *Plateformes* sont étroites, comme sur des mediocres murs, on les nomme *Sablières*. *Pl.* 64 A. p. 187.

PLATRAS. Morceaux de *Plâtre* qu'on tire des démolitions, & dont les plus gros servent pour faire le haut des Murs de pignon, les Panneaux des Pans de bois & de Cloison, les Jambages de Cheminée, &c. p. 343. Lat. *Rudus vetus*.

PLATRE. Pierre cuite & mise en poudre, qu'on employe gachée aux ouvrages de Maçonnerie, & qui doit estre considérée selon ses bonnes ou mauvaises qualitez, & son emploi. p. 215. Lat. *Gypsum*.

PLATRE selon ses qualitez.

PLATRE CRÛ; c'est la pierre de *Plâtre* propre à cuire, dont on se sert aussi quelquefois, au lieu de moilon dans les Fondations, & dont le meilleur est celui qu'on laisse quelque tems à l'air, avant que de l'employer.

PLATRE GRAS, celui qui estant cuit à propos, est le plus doux à manier, & le meilleur à l'emploi; parcequ'il se prend, se durcit promptement, & fait bonne liaison. p. 215.

PLATRE BLANC, celui qui a esté rablé, c'est-à-dire, dont on a osté le charbon dans la *Plâtrière*. Et *Plâtre gris*, celui qui ne l'a pas esté. *ibidem*.

PLATRE VERD, celui qui n'estant pas assez cuit, se prend trop tost en le gachant, & se dissoud, ou ne fait pas corps.

PLATRE E'VENTE', celui qui aiant esté long-tems à l'air, a perdu sa bonne qualité, se pulverise, s'écaille & se gerse, & ne prend point. p. 215.

PLATRE MOÛILLE', celui qui aiant esté exposé à la pluye, n'est d'aucune valeur.

PLATRE selon son emploi.

GROS PLATRE, celui qu'on employe, comme il vient du Four de la *Plâtrière*, & dont on se sert pour épigçonner, &c. On appelle aussi *Gros Plâtre*, les Gravois de *Plâtre*, qui ont

esté criblez, & qu'on rebât pour s'en servir à renformir, houer & gobeter. p. 215.

PLÂTRE AU PANIER, celui qui est passé au manequin & sert pour les Crépis : & *Plâtre au fas* ou *Plâtre fin*, celui qui passé au fas sert pour les Enduits, l'Architecture & la Sculpture. *ib.*

PLÂTRE SERRE, celui où il y a peu d'eau, & sert pour les soudures des Enduits. *Plâtre clair*, celui où il y a plus d'eau & sert pour ragréer les moulures traînées. Et enfin *Plâtre noyé*, celui où il y a encore plus d'eau, & ne sert que de coulis pour ficher & jointoyer. . .

PLÂTRES. On nomme ainsi généralement tous les menus ouvrages de *Plâtre* d'un Bâtiment, comme les Lambris, Corniches, Manteaux de Cheminée. &c. C'est pourquoy on les marchande séparément des autres ouvrages à des Compagnons Maçons. p. 337.

PLÂTRES DE COUVERTURE, ceux qui servent à arrester les tuiles, & les racorder avec les murs & les lucarnes, comme sont les railées, solins, arêstieres, crestes, croffettes, cueillies, devantures, paremens, filets, &c. p. 336.

PLÂTRIERE. Ce mot se dit aussi bien de la Carrière, d'où l'on tire la pierre de *Plâtre*, que du lieu où elle est cuite dans des Fours. Les meilleures *Plâtrieres*, sont celles de Montmartre près Paris. p. 328.

PLEIN. On dit le *Plein d'un mur*, pour en signifier le massif. p. 137. Voyez **VIDE**.

PLEURS DE TERRE. On appelle ainsi les eaux qu'on ramasse de diverses hauteurs à la Campagne, par le moyen de Puisards, qu'on fait pour les découvrir, & de Pierrees glaisées dans le fonds, avec goulettes de pierre pour les conduire à un Regard commun appelé *Receptacle*, où elles se purifient avant que d'entrer dans un Aqueduc. Le Regard de la Lanterne à Belleville près Paris, reçoit de ces *Pleurs*, de divers endroits de la montagne, dont les eaux sont de différente faveur, & charient aussi chacune un limon de différente couleur.

- PLI** ; c'est l'effet contraire d'un Coude dans la continuité d'un Mur. *p. 358. Lat. Ancon* selon Vitruve.
- PLINTHE**, du Grec *Plinthos*, Brique carrée; c'est une table carrée, sous les moulures des Bases d'une Colonne & d'un Piédestal. *Pl. 5. p. 15. &c.*
- PLINTHE ARONDI**, celui dont le plan est rond, ainsi que le Tore, comme au Toscan de Vitruve. *p. 8.*
- PLINTHE DE MUR**. Toute moulure plate & haute, qui dans les Murs de face, marque les Planchers, & sert à porter l'égoût du Chaperon d'un Mur de clôture, & le Larmier d'une Souche de Cheminée. *p. 163. & 337.*
- PLINTHE RAVALÉ**, celui qui a une petite table refouillée, quelquefois avec des ornemens, comme des postes, guillichis, & entrelas, &c. Ainsi qu'il s'en voit au Palais Farnése à Rome. *Pl. 98. p. 329.*
- PLINTHE DE FIGURE**; c'est la Base plate, ronde ou carrée, qui porte une *Figure*. *p. 150.*
- PLOMB**. Métal tendre, qui sert dans les Bâtimens pour les Couvertures, les Terrasses, les Goutieres, les Scellemens, &c. & dans les Jardins, pour les Tuyaux & Bassins. On appelle *Plomb noir*, le plus commun fondu par tables; & *Plomb blanc*, celui qui est frotté d'étain fondu avec des étoupes. *p. 224.*
- PLOMB DE VITRES**; c'est du *Plomb* fondu par petits lingots ou bandes dans une Lingotiere, & ensuite étiré par verges à deux rainures dans un Tireplomb, pour s'en servir à entretenir & former les Panneaux de *Vitres*. On appelle *Plomb de Chef-d'œuvre*, le plus étroit & le plus propre, qui sert pour les Pièces d'expérience & les *Chef-d'œuvres*. *p. 227.*
- PLOMB D'OUVRIER**. Petit poids de quelque métal, attaché au bout d'une ligne ou cordeau passé dans une plaque de cuivre appelée *Chas*, duquel les *Ouvriers* se servent pour élever perpendiculairement un Mur ou un Pan de bois: pour juger de son *Aplomb* & *Surplomb*: & enfin pour prendre en contrebas, des hauteurs inaccessibles avec la Toise. *Pl. 66 A. p. 237. Lat. Perpendiculum* selon Vitruve.

PLOMBER ; c'est juger par un *Plomb*, de la droiture, du fruit, ou du talut d'un mur, ou de tout autre ouvrage de Maçonnerie. *pag. v.*

PLOMBER UN ARBRE ; c'est après qu'il est planté d'alignement dans la terre meuble, & comblé jusques au niveau de l'Allée, peser du pied sur la terre pour l'affermir & l'assurer à demeure.

PLUMÉE. On dit faire une *Plumée*, lorsqu'on dresse à la règle avec le marteau, les bords du parement d'une pierre pour la dégauchir. *p. 358.*

POELE. Fourneau fait de plaques de fer fondu, qui a un conduit par où s'exhale la fumée du bois qu'on y brûle, pour échauffer une Chambre sans voir le feu. Il s'en fait aussi de poterie. Les *Poëles* sont d'un grand usage dans les Pays froids, & il s'en voit de magnifiques & d'une grande dépense en Allemagne, où ils donnent le même nom aux Chambres qu'ils échauffent. *p. 158. & 163.* Vitruve nomme *Hypocausta* les *Poëles* & les *Étuves*.

POINC,ON, ou **AIGUILLE** ; c'est la piece de bois debout, où sont assemblez les petites Forces & le Faiste d'une Ferme, & que Vitruve nomme *Columen*. C'est aussi en dedans des vieilles Eglises, qui ne sont pas voutées, une piece de bois à plomb de la hauteur de la montée du cintre, qui estant retenüe avec des étriers & boulons, sert à lier l'entrait avec le tirant. On nomme encore *Poinçon*, l'arbre d'une Machine, sur lequel elle tourne verticalement, comme d'une Grüe, d'un Grüau, &c. *Pl. 64 A. p. 187.*

POINT PHYSIQUE ; c'est l'objet le moins sensible de la veüe, marqué avec la plume ou la *pointe* du Compas. *Pl. 7. pag. j.*

POINT CENTRAL ; c'est le *Point-milieu* d'une Figure reguliere ou irreguliere, comme le *Point* de section des deux diagonales d'un Parallelogramme, d'un Rhomboïde, &c.

POINT DE SECTION OU D'INTERSECTION ; c'est l'endroit où deux lignes se coupent. *ibid.*

POINTS DE DIVISION, sont ceux qui partagent une ligne en parties égales ou inégales. *p.* 100. &c.

POINTS PERDUS, sont trois *Points*, qui n'estant pas donnez sur une même ligne, peuvent estre compris dans une portion de cercle, dont le centre se trouve par une operation Geometrique; cequi sert pour les recherches ralongées. On appelle aussi *Points perdus*, des centres par lesquels on trace des portions circulaires, qui estant recroisées forment des losanges curvilignes, qu'on rend differens par les couleurs des marbres & la variété des ornemens. Le Pavé sous la Coupe & dans les Chapelles de l'Eglise du Val-de-grace, & celui de l'Assomption rue Saint Honoré à Paris, sont faits de cette maniere. *Pl.* 103. *p.* 353. & 354.

POINTS COURANS. Petites lignes en maniere de hachures, qui servent à marquer dans les Plans, les Sillons des terres labourées, & les Couches de Jardin.

POINTS DE NIVEAU; ce sont dans l'operation du *Nivellement*, les extremités de la ligne horizontale bornoyée avec l'œil.

POINT D'APUI. Voyez ORGUEIL.

POINT DE VEÛE; c'est en Perspective un *Point* dans la ligne horizontale, où se termine le principal rayon visuel, & auquel tous les autres qui lui sont paralleles, vont aboutir. *pag.* 180.

POINT D'ASPECT; c'est l'endroit où l'on s'arreste à une distance fixée, pour jouir de l'*Aspect* le plus avantageux d'un Bâtiment. Ce *Point* se prend ordinairement à une distance pareille à la hauteur du Bâtiment: par exemple, si l'on veut considerer avec jugement l'Ensemble de l'Eglise des Invalides, il ne s'en faut éloigner que de 53. toises, qui sont environ sa hauteur; pour juger ensuite de l'Ordonnance de sa Façade, & de la regularité de ses Ordres, on n'en doit estre éloigné qu'autant que le Portail est haut, c'est à-dire de 16. toises ou environ; & enfin pour examiner la correction des Profils, & le goût de la Sculpture, n'en estre éloigné que selon l'élévation de l'Ordre Dorique, laquelle est de 7. toises & demi,

parceque si l'on en estoit plus près, les parties trop raccourcies ne paroïtroient plus de proportion. Le *Point vague* est different du *Point d'aspect*, en ceque regardant un Bâtiment d'une distance indeterminée, on ne peut que se former une idée de la grandeur de sa masse par rapport aux autres Edifices qui lui sont contigus.

POINTAL, de l'Italien *Puntale*, Poinçon; c'est toute piece de bois qui mise en œuvre à plomb, sert d'étaye aux poutres qui menacent ruine, ou a quelque autre usage. p. 244. Lat. *Fulcrum*.

POINTE, c'est toute extremité d'un angle aigu, comme l'encôgnure d'un Bâtiment, du bout d'une Isle, d'un Mole, &c. Ce mot se dit aussi du sommet d'un Clocher, d'un Obelisque, d'un Comble, &c. p. 351.

POINTE DE PAVÉ; c'est la jonction en maniere de fourche, des deux ruisseaux d'une Chaussée en un ruisseau entre deux Revers de Pavé. Pl. 102. p. 351.

POINTER UNE PIECE DE TRAIT; c'est sur un Dessain de Coupe de pierre, rapporter avec le compas, le Plan ou le Profil au developement des Panneaux. C'est aussi faire la même operation en grand avec la fausse-équerre sur des cartons separez, pour en tracer les pierres. p. 358.

POITRAIL. Grosse piece de bois, comme une poutre, pour porter sur des Piédroits, ou Jambes étrieres un Mur de face ou un Pan de bois. p. 188. Pl. 64B. Lat. *Trabs* selon Vitruve.

POLYEDRE; c'est un corps compris par plusieurs plans rectilignes, équilatéraux, & égaux entr'eux, & qui est regulier ou irregulier. Les *Polyedres reguliers*, sont le *Tetraëdre* composé de quatre triangles: l'*Exaëdre*, ou *Cube* formé de six quarez: l'*Octoëdre*, de huit triangles: le *Dodesaëdre*, de douze pentagones: & l'*Icosaëdre*, de vingt triangles. Les *Polyedres irreguliers*, sont ceux dont les plans ne sont point égaux entr'eux.

POLYGONE; c'est une figure qui a plusieurs angles, & plusieurs côtez. Celle de quatre, s'appelle *Tetragone*: celle de

cinq, *Pentagone* : de six, *Hexagone* : de sept, *Heptagone* : de huit, *Octogone* : de neuf, *Enneagone* : de dix, *Decagone*, &c. La figure qui a plus de côtez, se nomme *Polygone* avec le nombre des côtez, comme *Polygone à vingt côtez*, &c. Le *Polygone regulier*, est celui qui a les angles & ses côtez égaux. L'*Irregulier*, le contraire. Tous ces noms derivent du Grec. *Pl. 7. p. j.*

POMME DE PIN. Ornement de sculpture, qui se met dans les angles du Plafond d'une Corniche avec denticules : ou sur les Vases d'amortissement, &c. *p. 90. & 278. Pl. 79.*

POMPE, du Grec *Pompe* derivé de *pempein*, porter ou élever; c'est une machine qui sert à élever les eaux, & qui est composée d'un Tuyau, dont partie est appellée *Corps de Pompe*, & le reste *Tuyau montant* ou *Tuyau de conduite* : d'un Piston qui a son jeu dans ce *Corps de Pompe* : & de deux *Soupapes* ou *Clapets*, par où entre l'eau. Il y a de plusieurs sortes de *Pompes*, qui peuvent toutes se reduire à ces quatre, qui sont la *Pompe Aspirante*, la *Soulevante*, la *Refoulante*, & la *Mixte*. On appelle aussi *Pompe*, le Pavillon qui renferme cette machine, comme celui de pierre qui est au milieu du grand Cloître des PP. Chartreux de Paris, & celui de Chantilly, appellé le Pavillon de Manse : ou comme ceux de bois portez sur pilotis au Pont neuf & au Pont Nôtre-Dame. *p. 200. & 244.*

POMPE ASPIRANTE, celle qui par le mouvement d'un Piston creux garni d'une Soupape ou Clapet, attire l'eau au dessus de la Soupape du Corps de *Pompe*, jusqu'à la hauteur de 31. pieds & demi ou environ, suivant la pesanteur de l'air qui en est le principe ; ce Piston élevant en même tems l'eau, qu'il avoit fait passer au dessus de sa Soupape en s'abaissant. *p. 244.*

POMPE SOULEVANTE OU **A E'TRIER**, celle qui aiant son Corps de *Pompe* renversé, & l'action de son Piston creux garni d'une Soupape, se faisant dans l'eau par le moïen d'un *E'trier* ou chassis de fer, souleve l'eau & la pousse au dessus de la Soupape du Corps de *Pompe* dans le Tuyau de conduite ou d'élévation. *ibid.*

POMPE REFOULANTE OU DE COMPRESSION, celle qui à la différence des autres, a son Tuyau montant à côté du Corps de *Pompe*, & dont le Corps de *Pompe* même & le Piston sont à peu près semblables à un seringue ordinaire, en ce que ce Piston n'estant pas creux & n'ayant pas de Soupape comme les autres, l'eau ne passe pas au travers, mais il l'attire seulement en s'élevant au dessus de la Soupape du Corps de *Pompe*, & la pousse en s'abaissant au dessus de l'autre Soupape qui est au bas du Tuyau montant. *ibid.*

POMPE MIXTE, celle qui est composée en partie de la *Pompe Aspirante*, & en partie de la *Refoulante*. Il se voit de toutes ces especes de *Pompes* à la Machine de Marly. *ibid.*

PONCEAU. Petit *Pont* d'une Arche, pour passer un Ruissseau ou un Canal d'eau, comme ceux de la Ville de Venise, où l'on en compte 363. Lat. *Ponticulus*.

PONT, c'est un chemin construit de pierre ou de bois & en l'air par artifice, pour passer une Riviere ou un Fossé. p. 205. & 348.

PONT DE PIERRE, celui qui est fait avec Piles, Arcades, & Culées de pierre de taille. *ibid.* Lat. *Pons lapideus*.

PONT DE BOIS, celui qui est fait avec Palées & Travées de grosses pieces de bois: ou avec Travées sur des Piles de pierre. Lat. *Pons sublicius*.

PONT-LEVIS, celui qui estant fait en maniere de plancher, se leve & se baisse devant la Porte d'une Ville ou d'un Château par le moïen des flèches, des chaînes & d'une bascule. On appelle *Pont à flèche*, celui qui n'a qu'une flèche avec une anse de fer qui porte deux chaînes, pour enlever un petit *Pont* au devant d'un Guichet. Pl. 72. p. 257. Lat. *Pons subduclarius*.

PONT DORMANT, celui qui ne differe du *Pont-Levis*, qu'en ce qu'il est fixe, & qu'au lieu de chaînes pour garde-fous, il a des bras ou contrevens de bois.

PONT A BASCULE, celui qui se leve d'un côté, & se baisse de l'autre, estant porté sur un essieu par le milieu. p. 257. Lat. *Pons Arreclarius*.

PONT A COULISSE. Petit *Pont*, qui se glisse dans œuvre pour

traverser un Fossé, comme au Château de Saint Germain en Laye. Lat. *Pons canalitius*.

PONT TOURNANT, celui qui *tourne* sur un pivot, pour laisser passer les bateaux. Lat. *Pons versatilis*.

PONT VOLANT, celui qui est fait d'un ou de deux bateaux joints ensemble par un Plancher entouré d'une Balustrade ou Gardefou, avec un ou plusieurs masts, où est attaché par un bout un long cable porté de distance en distance sur des petits bateaux, jusqu'à une ancre, où l'autre bout est arrêté au milieu de l'eau; en sorte que ce *Pont* se meut, comme une Pendule d'un costé de la Riviere à l'autre par le moien d'un gouvernail seulement. Il se fait quelquefois à deux étages, pour passer plus de monde, ou de la Cavalerie & de l'Infanterie en même tems. On appelle encore *Pont volans*, tout *Pont* fait de pontons de cuivre, de bateaux de cuir, de tonneaux, ou de poutres creuses, qu'on jette sur une Riviere, & qu'on couvre de planches pour faire passer promptement une Armée. Lat. *Pons duſtarius*.

PORCELAINE; c'est une terre fine, blanche, & transparente; dont on fait des vases & des carreaux de diverses formes, grandeurs & couleurs, qui servent dans les compartimens des plus superbes Edifices des Orientaux. La plus belle vient du Japon & de la Chine, & il y a près de Nanking Capitale de ce Roiaume, une Tour octogone à huit étages & de 90. coudées de hauteur, revêtie de *Porcelaine* par dehors, & incrustée de marbre par dedans: que les Tartares forcerent les Chinois de bâtir, il y a 700. ans, pour servir de Trophée à la conquête qu'ils firent pour lors de ce Roiaume, & qu'ils ont reconquis au commencement de ce siècle. p. 340.

PORCHE. Disposition de Colonnes isolées ordinairement, couronnée d'un Fronton, qui forme un lieu couvert devant un Temple ou un Palais, & qu'on appelle *Tetrastyle*, quand il y a quatre Colonnes de front: *Exastyle*, quand il y en a six: *Oſtoſtyle*, huit: *Decastyle*, dix, &c. p. 210. C'est ce que Vitruve nomme *Pronaos*, & *Prodomos*.

PORCHE CINTRE', celui dont le plan est sur une ligne courbe, comme au Palais Massimi, du dessein de Baltazar de Sienne à Rome.

PORCHE CIRCULAIRE, celui dont le plan est en rond, comme devant l'Eglise de Nôtre-Dame de la Paix restaurée par Pietro de Cortone à Rome...

PORCHE FERME'. Espece de Vestibule devant une Eglise avec des Portes de fer, comme à Saint Pierre de Rome & à Saint Germain l'Auxerrois à Paris. Lat. *Propylaum*.

PORCHE, OU TAMBOUR; c'est en dedans de la Porte d'une Eglise, une Cage de Menuiserie couverte d'un plafond, autant pour empêcher la veüe des Passans, que pour garantir du vent par une double Porte, comme celui de l'Eglise de Sorbonne. Il y en a de cintrez par leurs encôgnures, comme ceux de la Sainte Chapelle & des PP. Chartreux à Paris. Lat. *Diathyrum* selon Vitruve.

PORPHYRE. Voyez **MARBRE**.

PORT. Endroit au bord de la Mer ou d'une Riviere, où abordent les Vaisseaux & autres Bâtimens, qui peuvent y rester en seureté, tant par la disposition du lieu, que par cequ'il est fermé d'un Mole ou d'une Digue avec Fanal & chaîne. On nomme aussi *Havres*, les *Ports* de Mer. p. 307. & 348.

PORTAIL; c'est la décoration d'Architecture de la Façade d'une Eglise, qu'on nomme aussi *Frontispice*. Il y en a de Gothiques, comme ceux de Nôtre-Dame de Paris, de Reims, &c. & d'Architecture antique, comme ceux de S. Gervais, de Saint Louis des Invalides, & des plus nouvelles Eglise de Paris & de Rome. On appelle encore *Portail*, la grande *Porte* d'un vieux Château, ornée de tourelles, de creneaux, de machecoulis, &c. p. 20. &c.

PORTE, s'entend aussi-bien de l'ouverture cintrée ou carrée dans un mur, pour servir d'entrée à un lieu, que de l'asserr-blage de menuiserie qui la ferme. On appelle *Porte de devant*, celle de l'entrée principale d'une Maison. *Porte de derriere*, (que Vitruve nomme *Posticum*,) celle de la sortie: & *Portes*

- laterales*, celles des côtez. p. 114. &c.
- PORTE DE VILLE; c'est une *Porte Publique* à l'entrée d'une grande rue, & qui prend son nom, ou de la Ville voisine, ou de quelque fait ou usage particulier. On peut appeller *Porte Triomphale*, une *Porte* bâtie plutôt par magnificence que par nécessité en memoire de quelque Expedition militaire, comme celles de S. Denis & de S. Martin à Paris. p. 115. 270. &c.
- PORTE DE FAUBOURG OU FAUSSE PORTE, celle qui est à l'entrée d'un *Faubourg*. p. 115.
- PORTE DE CROISÉE; c'est la *Porte* à droit ou à gauche de la *Croisée* d'une grande Eglise. Quand cette Eglise est fitiée conformément aux Canons, & qu'elle a son Portail tourné vers le Couchant, & son Grand Autel vers le Levant, la *Porte droite* de la *Croisée*, est celle du Nord, comme à Notre-Dame de Paris, est la *Porte* du Puits: & la *gauche*, celle du Midi, comme la *Porte* du côté de l'Archevêché. Pl. 69. p. 251. Lat. *Porta lateralis*.
- PORTE DE CLÔTURE. Moyenne *Porte* dans un Mur de *Clôture*. p. 115.
- PORTE COCHERE, celle qui a au moins sept pieds & demi de largeur, & par où les Carrosses peuvent passer. *ibid.*
- PORTE CHARTIERE. Simple *Porte* dans le mur d'un Clos, pour le passage des Charois. *ibid.*
- PORTE BASTARDE, celle qui servant d'entrée à une Maison, a cinq à six pieds de large. *ibid.*
- PORTE BOURGEOISE, celle qui a ordinairement quatre pieds de largeur. *ibid.*
- PORTE CROISÉE. Fenestre sans apui, qui sert de passage pour aller sur un Balcon ou une Terrasse. p. 184. Pl. 63 B. Lat. *Valvata Fenestra* selon Vitruve.
- PORTE D'ENFILADE. On nomme ainsi toutes les *Portes*, qui se rencontrent d'alignement dans les Apartemens. p. 119.
- PORTE DE DEGAGEMENT. Petite *Porte*, qui sert pour sortir des Apartemens, sans repasser par les principales Pieces. p. 118.
- PORTE AVEC ORDRE, celle qui estant ornée de Colonnes

ou de Pilastres, prend son nom de l'Ordre, dont ces Colones ou ces Pilastres sont, comme *Porte Toscane*, *Porte Dorique*, &c. p. 114. & Pl. 45. p. 125.

PORTE ATTIQUE OU ATTICURGE, celle qui selon Vitruve, a le Seuil plus long que le Linteau, ses Piedroits n'estant pas paralleles, comme la *Porte du Temple de Vesta* ou de la *Sy-bille à Tivoli* près de Rome. p. 114. Lat. *Porta Atticurgæ*.

PORTE EN NICHE, celle qui est en maniere de *Niche*, comme la grande *Porte de l'Hôtel de Conty* à Paris, laquelle est du dessein de François Mansard. p. 121.

PORTE A PANS, celle qui a sa fermeture en trois parties, dont l'une est de niveau & les deux autres rampantes, comme la *Porte Pie* à Rome, & celle de l'Hôtel de Condé à Paris. p. 270. Pl. 75.

PORTE EN TOUR RONDE, celle qui est percée dans un mur circulaire, & veüe par dehors. Et *Porte en tour creuse*, celle qui fait l'effet contraire. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Porta plano-curva*.

PORTE SUR LE COIN, celle qui aiant une Trompe audeffus, est en pan coupé sous l'encôgnure d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis exterior*.

PORTE DANS L'ANGLE, celle qui est à pan coupé dans l'Angle rentrant d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis interior*.

PORTE RUSTIQUE, celle dont les paremens des pierres, sont en bossages rustiquez. p. 122. Pl. 44 B. Lat. *Porta rustica*.

PORTE BOMBE'E, celle dont la fermeture est en portion de cercle. p. 116. Lat. *Porta arcuata*.

PORTE SURBAISSE'E, celle dont la fermeture est en anse-de-panier. *ibid.* Lat. *Porta delumbata*.

PORTE BIAISE, celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur. p. 239. Lat. *Porta obliqua*.

PORTE RAMPANTE, celle dont le cintre ou la platebande est rampante, comme dans un mur d'échifre. Lat. *Porta declivis*.

PORTE E'BRASE'E, celle dont les tableaux sont à pans'toupez en dehors, comme la *Porte du Seminaire de Saint Sulpice* à

Paris, & la pluspart de celles des Eglises Gothiques. Lat. *Porta explicata*.

PORTE FLAMANDE, celle qui est composée de deux Jambages avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer, comme les deux *Portes* du Cours-la-Reine à Paris. p. 117.

PORTE MOBILE; c'est toute fermeture de bois, de fer ou de bronze, qui remplit la baye d'une *Porte*, & s'ouvre à un ou deux vantaux. p. 120. & Pl. 46. p. 127. Vitruve nomme *Fores*, toutes les *Portes mobiles*.

PORTE COLÉE & EMBOITÉE, celle qui est faite d'ais debout *coléz*, & chevillez avec *emboitures*, qui les traversent par le haut & par le bas. pag. 342.

PORTE ARASÉE, se dit d'une *Porte* de Menuiserie, dont l'Assemblage n'a point de saillie, & est tout uni. *ibid.*

PORTE D'ASSEMBLAGE; c'est tout Ventail de *Porte*, dont le Bâti renferme des cadres & des panneaux à un ou à deux paremens. p. 121. & Pl. 71. p. 255.

PORTE A PLACARD, celle qui est d'Assemblage de Menuiserie avec Cadres, Chambranle, Corniche & quelquefois avec Fronton.

PORTE A DEUX VANTAUX, celle qui est en deux parties appelées *Vantaux* ou *Battans* attachez aux deux Piedroits de la Baye. p. 120. Vitruve nomme *Bifores*, les *Portes à deux Vantaux*.

PORTE BRISEE, celle dont la moitié se double sur l'autre, & que Vitruve appelle *Conduplicabiles Fores*. On nomme encore *Porte brisée*, celle qui est à deux Vantaux. p. 342.

PORTE COUPEE, celle qui est à deux ou quatre Vantaux attachez à un ou aux deux piedroits de la Baye: & ces Vantaux sont, ou *coupez* à hauteur d'appui, comme aux Boutiques: ou à hauteur de passage, comme aux *Portes-Croisées*, dont quelquefois la partie supérieure reste dormante. Les *Portes à deux Vantaux coupez*, sont appelées de Vitruve, *Diclides*, c'est-à-dire à deux clefs, & celles à quatre Vantaux, *Quadrifores*. *ibidem*.

PORTE DOUBLE, celle qui est opposée à une autre dans une même Baye, soit pour la seureté ou le secret du lieu, soit pour y conserver la chaleur.

PORTE VITRÉE, celle qui est partagée en tout ou à moitié avec des croisillons de petit bois, dont les vuides sont remplis de carreaux de verre ou de glaces.

PORTE A JOUR, celle qui est faite de grilles de fer ou de barreaux de bois, & qu'on nomme aussi *Porte à claire-voye*. Pl. 44 A. p. 117. Lat. *Porta cancellata*.

PORTE COCHERE; c'est un grand assemblage de menuiserie, qui sert à fermer la Baye d'une *Porte*, où peuvent passer les carosses, & qui est composé de deux *Ventaux* faits au moins chacun de deux battans ou montans & de trois traverses, qui en forment le basti, & renferment des cadres & panneaux, avec un Guichet dans l'un de ces *Ventaux*. Les plus belles *Portes cocheres* sont ornées de corniches, consoles, bas-reliefs, armes, chiffres, & autres ornemens de sculpture, avec ferrures de fer poli, comme les *Portes* des Hôtels de Biscüil, de Puffort, & autres. Quelquefois ces ornemens sont postiches, & faits de bronze, comme il s'en voit aux *Portes* de l'Hôtel de Ville & de l'Eglise du Val-de-grace à Paris. Cette sorte de *Porte*, est arasée par derrière & rarement à deux paremens: quand la Baye en est cintrée ou trop haute, elle est surmontée d'un dormant d'assemblage qui en reçoit le battement. p. 121.

PORTE EN DÉCHARGE, celle qui est composée d'un basti de grosses membrures, dont les unes sont de niveau, & les autres inclinées en *Décharge*, toutes assemblées par entailles de leur demi-épaisseur & chevillées; en sorte qu'elles forment une grille recouverte par dehors de gros ais à rainures & languettes, cloués dessus, avec ornemens de bronze ou de fer fondu, comme les *Portes* de l'Eglise de Notre-Dame de Paris. Lat. *Porta decumana*.

PORTE DE FER, celle qui est composée d'un châssis de fer, qui retient des barreaux & traverses, ou des panneaux avec

entroulemens de *fer plat* & de *tole ciselée*, comme il s'en voit d'une singuliere beauté au Château de Versailles & à celui de Maisons. On appelle encore *Porte de fer*, celle dont le chafsis & les barreaux sont recouverts de plaques de *tole*, & qui sert pour plus de seureté aux lieux qui renferment des choses précieuses, & où l'on craint aussi le danger du feu, comme les *Portes des Tresors*. *Pl. 44 A. p. 117.*

PORTE DE BRONZE, celle qui est jettée en bronze, & dont les parties, qui imitent les compartimens d'une Porte de menuiserie, sont attachées & rivées sur un basti de forte menuiserie, & sont enrichies d'ornemens postiches de sculpture, comme celles du Pantheon & de Saint Jean de Latran à Rome. Il se fait aussi de ces *Portes*, qui sont partie de lames de cuivre ciselées & frappées, & partie fondües, qui recouvrent un gros assemblage de bois, comme celles de Saint Denis en France & de Saint Pierre du Vatican à Rome.

PORTE FEINTE; c'est une décoration de *Porte* de pierre ou de marbre, ou un Placard de menuiserie avec des vantaux dormans, opposé ou parallele à une vraie *Porte* pour la simmetrie. *p. 120. & Pl. 61. p. 177. Lat. Pseudothyrum.*

PORTES DE MOÛILLE & DE TESTE, *Voyez ECLUSE.*

PORTE'E; c'est ce qui reste en l'air d'une Platebande entre deux Colonnes ou deux Piédroits. C'est aussi la longueur d'un Poitrail entre ses Jambages: d'une Poutre entre deux murs: & d'une Travée entre deux poutres. Les corbeaux soulagent la portée des poutres, mais la grosseur des solives doit estre proportionnée à leur portée dans les travées. Le mot de *Portée* s'entend aussi du sommier d'une Platebande, d'un Arrachement de Retombée, ou du bout d'une piece de bois qui entre dans un mur ou *porte* sur une sabliere; c'est pourquoy une poutre doit avoir sa portée dans un mur mitoyen jusques à deux pouces près de son parpain. *Portée* se prend aussi quelquefois pour saillie au delà d'un mur de face, comme celle d'une Goutiere, d'un Auvent, d'une Cage de Croisée, &c. *pag. 26. & 282.*

PORTER. Terme qui s'entend de plusieurs manieres dans l' Art de bâtir. On dit qu'une piece de bois, ou qu'une pierre *porte* tant de long & de gros, pour signifier qu'elle a tant de longueur & de grosseur. Les deux pierres servant de Cimaïse au Fronton du Portail du Louvre, *portent* chacune 52. pieds de long sur 8. de large & 18. pouces d'épaisseur. *Porter de fonds;* c'est *porter* à plomb, & par empatement dès le rez-de-chaussée. *Porter à crin.* On dit qu'un corps *porte à crin*, lorsqu'il est sans empatement ou retraite, comme les Anciens ont traité la Colonne Dorique. Et *Porter à faux;* c'est *porter* en saillie & par encorbellement, comme le Balcon en saillie & le Retour d'angle de l'Entablement Toscan de la Grote de Meudon. On dit aussi qu'une Colonne ou qu'un Pilastre *porte à faux*, quand il est hors de son aplomb. p. 117. 140. & 324.

PORTIQUE. Espece de Galerie avec Arcades sans fermeture mobile, où l'on se promene à couvert: le plus souvent voûtée & publique, comme à la grande Place où estoit l'Hôtel de Vandôme: & quelquefois avec soûte, ou plancher, comme les *Portiques* de la grande Cour de l'Hôtel Roïal des Invalides. Quoique ce mot soit derivé de celui de *Porte*, on ne laisse pas d'appeller encore de ce nom toute disposition de Colonnes en Galerie. Pl. 3. p. 11. 23. &c.

PORTIQUE CIRCULAIRE; c'est une Galerie avec Arcades à l'entour d'une Cour ronde, comme les *Portiques* du Château de Caprarole. p. 257. Pl. 72. & 73.

PORTIQUE DE TREILLAGE; c'est une décoration d'Architecture de Pilastres, Montans, Fronton, &c. faits de barres de fer & d'échalas de chesne maillés, & qui sert pour l'entrée d'un Berceau dans un Jardin. p. 197. Pl. 65 B. Lat. *Porticus pergulana.*

PORTIQUES D'APUI. Espèces de petites Arcades en tiers-point, qui servent de Balustres & garnissent les *Apuis* évidez des Bâtimens Gothiques. p. 324.

PORTIQUES. Voyez CANAUX.

POSER; c'est parmi les Ouvriers mettre une pierre en place

& à demeure : & *Deposer*, c'est l'oster de sa place, ou parcequ'elle ne la remplit pas, estant trop maigre, ou qu'elle est defectueuse, ou enfin qu'elle est en délit. *Poser à sec*; c'est construire sans mortier; ce qui se fait en frotant les pierres avec du grais & de l'eau par leurs joints de lit bien dressez, jusqu'à cequ'il n'y reste point de vuide : & c'est de cette maniere que sont construits la pluspart des Bâtimens antiques, & qu'est commencé l'Arc de Triomphe du Faubourg Saint Antoine à Paris. *Poser à cru*; c'est dresser sans fondation un pilier, une étaye ou un pointal, pour soutenir quelque chose. *Poser de champ*; c'est mettre une Brique sur son costé le plus mince & une Piece de bois sur son fort, c'est-à-dire sur sa face la plus étroite. *Poser de plat*; c'est le contraire. Et *Poser en décharge*; c'est *poser* obliquement une Piece de bois, pour empêcher la *charge*, pour arcboter & contreyenter. On dit la *Pose* d'une pierre, pour signifier l'endroit où elle est placée à demeure. p. 124. Pl. 64 B. p. 189. & 284.

POSEUR; c'est l'Ouvrier qui reçoit la pierre de la Grue, & qui la met en place de niveau, d'alignement, & à demeure : & *Contreposeur*, celui qui aide au *Poseur*. p. 232. & 244.

POISTIF. Voyez ORGUE.

POSTES. Ornaments de Sculpture, plats en maniere d'enroulemens, répétez & ainsi nommez, parcequ'ils semblent courir l'un après l'autre. Il y en a de simples & d'autres fleuronés avec des rosettes. Il s'en fait aussi de fer pour les ouvrages de Serrurerie. Pl. B. p. VII. & Pl. 44 A. p. 117.

POSTICHE. On dit qu'un ornement de Sculpture est *postiche*, lorsqu'il est ajouté après coup : qu'une Table de marbre ou de toute autre matiere, est aussi *postiche*, lorsqu'elle est incrustée dans une décoration d'Architecture, &c. Ce mot est fait de l'Italian *Posticcio*, ajouté. p. 339.

POTAGER; c'est dans une Cuisine une Table de Maçonnerie à hauteur d'appui, où il y a des rechaux scellez. Pl. 55. p. 159. & Pl. 60. p. 175.

POTAGER. Voyez JARDIN POTAGER.

POTEAU; c'est en Charpenterie, toute piece de bois posée debout, qui est de differente grosseur selon sa longueur & ses usages. *Pl. 64 B. p. 189. Lat. Postis.*

POTEAU CORNIER. Maîtreſſe piece des costez d'un Pan de bois, ou à l'encôgnure de deux, laquelle est ordinairement d'un seul brin. *ibidem.*

POTEAU DE MEMBRURE. Piece de bois de douze à quinze pouces de gros, reduite à sept à huit d'épaisseur jusqu'à la Console ou Corbeau, qui la couronne, & qui est pris dans la Piece même, laquelle sert à porter de fonds les poutres dans les Cloisons, & Pans de bois.

POTEAU DE FONDS. Tout *Poteau*, qui porte à plomb sur un autre dans tous les E'tages d'un Pan de bois. *Pl. 64 B. p. 189.*

POTEAU DE REMPLAGE, celui qui sert à garnir un Pan de bois, & qui est de la hauteur de l'E'tage. *ibid.*

POTEAU DE DE'CHARGE, celui qui est incliné en maniere de Guette, pour soulager la *charge* dans une Cloison, ou un Pan de bois.

POTEAU D'HUISSERIE OU DE CROIS'E, celui qui fait le costé d'une Porte, ou d'une Fenestre. *p. 222. Lat. Scapus cardinalis,*

POTEAU DE CLOISON, celui qui est posé à plomb, retenu à tenons & mortoises dans les sablieres d'une *Cloison*. *ibid. Lat. Postis erraticus.*

POTEAUX DE LUCARNE, ceux qui à costé d'une *Lucarne*, servent à en porter le Chapeau, *Pl. 64 A. p. 187.*

POTEAUX D'E'CURIE. Morceaux de bois tournez d'environ quatre pieds de haut hors de terre, & de quatre pouces de gros chacun, qui servent à separer les places des Chevaux dans les *E'curies*. *Pl. 61. p. 177.*

POTEAU MONTANT; c'est dans la construction d'un Pont de bois, une piece retenüe à plomb par deux contrefiches au-dessous du lit, & par deux décharges au-dessus du Pavé, pour en entretenir les Lices ou Gardéfous.

POTELETS. Petits *Poteaux*, qui garnissent les Pans de bois

sous les Apuis des Croisées, sous-les Décharges dans les Fermes des Combles, les E'chifres des Escaliers, &c. *Pl* 64B.

pag. 189.

POTENCE. Piece de bois debout, comme un Pointal, couverte d'un chapeau ou semelle pardessus, & assemblée avec un ou deux liens ou contrefiches, qui sert pour soulager une Poutre d'une trop longue portée, ou pour en soutenir une éclatée. *p.* 329. Vitruve nomme les *Potences*, *Interpensiva*.

POTENCE DE FER. Maniere de grande Console en saillie ornée d'enroulemens, & de feüillages de tole, pour porter des Balcons, Enseignes de Marchands, Poulies de Puits, Lanternes, &c. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

POUCE. Douzième partie du Pied, laquelle se divise aussi en douze parties, qu'on appelle *Lignes*. Le *Pouce superficiel* *quarré* a 144. de ces lignes: & le *Pouce cube*, en a 1728.

POUCE D'EAU; c'est une quantité d'eau courante passant continuellement par une ouverture ronde d'un *pouce* de diamètre; en sorte que la superficie de l'eau demeure toujours plus haute d'une ligne, que la partie supérieure de cette ouverture, & fournissant dans une minute 13. pintes d'eau, & dans une heure 800. pintes, ou 2. muids 224. pintes de Paris.

POUF. Les Ouvriers disent qu'une pierre ou qu'un marbre est *pouf*, lorsqu'il s'égraine sous l'outil, comme le Grais tendre. *p.* 337.

POULIE. Petite roüe ordinairement de cuivre, avec un canal sur son épaisseur: laquelle tourne sur un goujon qui la traverse, & dont on se sert aux Griës, Engins & autres Machines, pour empêcher le frottement des cordages en élevant les fardeaux. C'est cequi est indifferemment signifié dans Vitruve par ces mots *Trochlea*, *Orbicularis* & *Rechamus*.

POURTOUR; c'est la longueur ou l'étendue de quelque chose à l'entour d'un espace: ainsi on dit qu'une Souche de Cheminée, une Corniche de Chambre, un Lambris, &c. ont tant de *pourtour*, c'est-à-dire de longueur ou d'étendue dedans ou dehors œuvre. C'est aussi la circonference d'un corps

ronde, comme d'un Dome, d'une Colonne, &c. ce que les Geometres nomment *Peripheriè*. p. 160. & 334.

POUSSE'E; c'est l'effort que fait un Arc ou une Voute pour pousser au vuide, & qu'on retient par des arcs ou piliers butans. Plus un Arc est large & surbaissé, plus il a de *poussée*. Ce mot se dit aussi de l'effort semblable que font les terres d'un Quay ou d'une Terrasse, & le Corroy d'un Bastardeau. pag. 235. & 350.

POUSSER. On dit qu'un mur *pousse au vuide*, lorsqu'il boucle ou fait ventre. *Pousser à la main*; c'est couper les ouvrages en plâtre faits à la main, & qui ne sont pas traînez. C'est aussi en Menuiserie travailler à la main des Balustres, Moulures, &c. Pl. 64 B. p. 189. & 341.

POUSSIER; c'est la poudre des recoupes de pierres passées à la claye, qu'on mêle avec le plâtre en carrelant, pour empêcher qu'il bouffe. On met du *Poussier* de charbon entre les Lambourdes d'un Parquet, pour le garantir de l'humidité. pag. 352.

POUSSOLANE. Terre rougeâtre qui tient lieu de sable en Italie, & qui mêlée avec la chaux, fait un mortier qui durcit à l'eau. La meilleure se tire des environs de Bayes & de Cumès dans le Roiaume de Naples. p. 331. Voyez Palladio, L. 1. Ch. 3. Lat. *Pulvis puteolanus*.

POUTRE; c'est la plus grosse piece de bois qui entre dans un Bâtiment, & qui en soutient les travées des Planchers. Il y en a de différentes longueurs & grosseurs. Celles qui sont en mur mitoyen, doivent selon la Coûtume de Paris Art. 108. porter plutôt dans toute l'épaisseur du mur, à deux ou trois pouces près, qu'à moitié: à moins qu'elles ne soient directement opposées à celles du Voisin; car en ce cas elles ne peuvent porter que dans la moitié du mur, & leur portée est soulagée de chaque côté par des corbeaux de pierre: & pour empêcher que ces deux *Poutres* opposées, s'échauffent & se corrompent, on met une table de plomb entre les deux bouts. p. 168. Pl. 58. & p. 222. Lat. *Trabs*.

POUTRE FEUILLE'E, celle qui a des *feüillures* ou des entailles, pour porter par encastrement les bouts des Solives. Lat. *Trabs incardinata*.

POUTRE QUARDERONNE'E, celle sur les arestes de qui on a poussé un *Quart. de-rond*, une Doucine, ou quelque autre moulure entre deux filets; ce qui se fait plustôt pour ôter le flâche, que pour ornement. p. 189. & 332. Lat. *Trabs everganea*.

POUTRE ARME'E, celle sur qui sont assemblées deux décharges en abouts avec une clef, retenües par des liens de fer; ce qui se pratique, quand on veut faire porter à faux un Mur de refend, ou lorsque le Plancher est d'une si grande étendue, qu'on est obligé de se servir de cet expedient pour soulager la portée de la *Poutre*, en faisant un faux plancher pardessus l'Armature. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Trabs compactilis*.

POUTRELLE. Petite *Poutre* de 10. à 12. pouces d'équarrissage, qui sert à porter un médiocre Plancher, & à d'autres usages. p. 222. & 347.

PRATIQUE; c'est l'operation manüelle dans l'exercice d'un Art. *Préf. & p. 201. & 355*. Lat. *Fabrica* selon Vitruve.

PRATIQUE. On dit qu'un homme est *pratique* dans les Bâtimens, quand il a de l'experience dans l'executiõ des ouvrages.

PRATIQUER; c'est dans la distribution d'un Plan, disposer les pieces avec œconomie, & entente, pour les proportionner & dégager avantageusement.

PREAU. On appelle ainsi toute Cour, même celle d'une Prison, quand elle est spatieuse, & qu'il y croît librement du gazon. Mais ce nom se donne plus particulièrement à l'espace ordinairement quadrilatere, couvert de gazon, & environné des Portiques d'un Cloître, comme le *Preau* du grand Cloître de la Charreufe de Paris.

PRESBYTERE, du Grec *Presbyterion*, Assemblée de Prestres; c'est à la Campagne la Maison où demeure le Curé d'une Paroisse, & c'est à Paris une Maison près d'une Eglise Paroissiale; où logent & mangent en Communauté les *Prestres* habituez qui la desservent. pag. 332.

PRESENTER, Terme qui selon les Ouvriers, signifie poser une piece de bois, une barre de fer, ou toute autre chose, pour connoître si elle conviendra à la place où elle est destinée; afin de la reformer, & de la rendre juste, avant que de l'assûrer à demeure.

PRESSOIR; c'est une Machine, qui sert à *pressurer* les fruits pour en tirer quelque liqueur, & qui donne son nom au lieu qui la renferme. On appelle *Pressoir banal*, celui d'un Seigneur, où des Vassaux sont obligez de faire *pressurer* leurs fruits. p. 328. Lat. *Torcular*.

PRÉTOIRE; c'estoit chez les Anciens, le Palais où le *Préteur* ou Magistrat logeoit & rendoit la Justice au Public, comme celui de Jerusalem, dont l'Écriture Sainte fait mention. Il y avoit de ces *Prétoires* dans toutes les Villes de l'Empire Romain, & il s'en voit mêmes encore les vestiges d'un à Nismes en Languedoc. p. 357.

PRISME; c'est un corps solide, dont les plans rectilignes réguliers opposez sont égaux, & les faces du pourtour égales. Lorsque ces plans sont triangles, il est appelé *Triangulaire*, & lorsqu'ils sont quarez, *Quadrangulaire*. Pl. †. pag. j. Lat. *Prisma*, du Grec *Priein*, qui signifie scier ou couper.

PRISON; c'est un lieu d'une forte construction & seurement gardé, où l'on enferme les Débiteurs & les Criminels, & où il y a des *Cachots*, c'est-à-dire des Caveaux, dont les uns sont noirs & sans lumière, & les autres clairs, à cause du jour qu'ils reçoivent par des Soupiaux. Palladio Liv. 3. Ch. 16. rapporte qu'il y avoit anciennement de trois sortes de *Prisons*, séparées les unes des autres, pour les Débauchez, les Débiteurs, & les Criminels. *Préf.*

PRISON DES VENTS, ou **PALAIS D'EOLÉ**; c'est un lieu souterrain, comme une Carrière, où les *Vents* frais estant conservéz, se communiquent par des Conduites ou Voures souterraines (appelées en Italien *Ventidotti*) dans des Salles, pour les rendre fraîches pendant l'Esté. *Voyez* Palladio Liv. 1. Chap. 27.

PRIVE. Voyez CABINET D'AISANCE.

PROFIL ; c'est le contour d'un Membre d'Architecture, comme d'une Base, d'une Corniche, &c. C'est pourquoy on dit *Profilier*, pour contourner à la règle, au compas, ou à la main, ce Membre, ou toute autre saillie. p. IV. x. Pl. C. &c.

PROFIL DE BASTIMENT ; c'est le Dessin d'un *Bastiment* coupé sur sa longueur, ou sa largeur, pour en voir les dedans & les épaisseurs des Murs, Voutes, Planchers, Combles, &c. ce qu'on nomme encore *Coupe*, *Sciographie*, & *Sectiion perpendiculaire*. p. 184. Pl. 63 B.

PROFIL DE TERRES ; c'est la section d'une étendue de terre en longueur, comme elle se trouve naturellement, & dont les coups de niveau & les stations du nivellement, marquées par des lignes ponctuées, font connoître le rapport de la superficie de cette terre avec une base horizontale qu'on établit ; ce qui se fait pour dresser un terrain de niveau, ou avec une pente réglée, quand il s'agit de disposer un Jardin, planter des Avenues d'arbres, tracer des Routes dans un Bois, &c. On fait ordinairement ces sortes de *Profils* sur une même échelle pour la base & les aplombs ; quelquefois aussi on réduit cette base sur une plus petite échelle, que les aplombs des stations, pour acourcir le dessin d'un *Profil* de trop grande longueur ; mais cette dernière manière est incommode, parce qu'on ne peut pas tracer sur ce dessin, les pentes, chûtes, & autres moïens qui se pratiquent pour le raccordement des terrains.

PROJECTURE. Voyez SAILLIE.

PROJET ; c'est dans l'Art de bâtir, une Esquisse de la distribution d'un Bâtiment, établie sur l'intention de celui qui desire faire bâtir. C'est aussi un Memoire en gros de la dépense à laquelle peut monter la construction de ce Bâtiment, pour prendre des résolutions suivant le lieu, le tems & les moïens. *Préface.*

PROMENOIR. Terme general qui signifie un lieu couvert ou découvert, fermé par des Arcades ou des Colonnes, ou

planté d'arbres pour s'y *promener* pendant le beau tems. Vitruve Liv. 5. Ch. 9. appelle *Promenoir*, un espace derrière la Scene du Théâtre, clos d'une muraille, & planté d'arbres en Quinconce. p. 196. Lat. *Ambulacrum*.

PROPORTION; c'est la justesse des membres de chaque partie d'un Bâtiment, & la relation des parties au tout ensemble, comme une Colonne dans ses mesures par rapport à l'Ordonnance du Bâtiment. C'est aussi la différente grandeur des membres d'Architecture, & des Figures, selon qu'elles doivent paroître, par rapport à la distance, d'où elles doivent être veües. Les opinions des plus celebres Architectes, sont partagées sur ce sujet: les uns prétendent qu'elles doivent augmenter suivant leur exhaussement, & les autres qu'elles doivent rester dans leur grandeur naturelle. *Préf: &c. Voyez* la 5^e. Partie du Cours d'Architecture de M. Blondel; les Notes de M. Perrault sur Vitruve, & son Livre des cinq especes de Colonnes.

PROPORTIONNELLE. V. LIGNE PROPORTIONNELLE.

PROSTYLE. *Voyez* TEMPLE.

PRYTANÉE; c'estoit anciennement dans Athenes, un Bâtiment considerable où le Senat s'assembloit pour tenir conseil, & où estoient logez & entretenus, ceux qui avoient rendu de grands services à la Republique. Lat. *Prytanæum*,

PSEUDO-DIPTERE. *Voyez* TEMPLE.

PUISARD, c'est dans le corps d'un mur ou le noyau d'un Escalier à vis, une espece de *Puits*, avec tuyau de plomb ou de bronze, par où s'écoulent les eaux des Combles. C'est aussi au milieu d'une Cour un *Puits* bâti à pierre seche, & recouvert d'une pierre ronde trouée, où se rendent les eaux pluviales qui se perdent dans la terre. p. 331. Lat. *Compluvium erectum*.

PUISARDS D'AQUEDUC; ce sont dans les *Aqueducs* qui portent des conduites de fer ou de plomb, certains trous pour vider l'eau qui peut s'échaper des tuyaux dans le canal, comme il s'en voit à l'*Aqueduc* de Maintenon.

PUISARDS DE SOURCES; ce sont certains *Puits*, qu'on fait

d'espace en espace pour la recherche des *Sources*, & qui se communiquent par des Pierrées qui portent toutes leurs eaux dans un Regard ou Receptacle, d'où elles entrent dans un Aqueduc. Lat. *Putei* selon Vitruve.

PUITS, est une profondeur en terre, fouillée jusques au dessous de la surface de l'eau, & revêtue de maçonnerie. Le *Puits* est ordinairement rond, & quand il sert à deux Propriétaires sous un mur mitoyen, il est ovale avec une languette de pierre dure qui en fait la separation jusque'à quelques pieds au dessous de la hauteur de son apui. *Pl. 60. p. 175.*

PUITS COMMUN, celui qui aiant plus de largeur qu'un *Puits* particulier, & ses eaux bonnes à boire, est situé dans une Rüe ou dans une Place pour la commodité du Public.

PUITS PERDU, celui dont le fonds est d'un sable si mouvant, qu'il ne retient pas son eau, & n'en a pas deux pieds en Esté, qui est la moindre hauteur qu'il puisse avoir pour puiser.

PUITS DECORE celui dont le profil de l'apui, est en forme de Balustre ou de Cuve, & qui a deux ou trois Colonnes, Termes ou Consoles, pour porter la traverse où est attachée la poulie. Ils'en voit un de cette espece du dessein de Michel-Ange dans la Cour de Saint Pierre in Vincoli à Rome.

PUITS DE CARRIERE. Ouverture ronde de douze à quinze pieds de diametre, creusée à plomb, par où l'on tire les pierres d'une *Carriere* avec une roüe, & dans laquelle on descend par un Echelier ou Rancher.

PUREAU ou **E'CHANTILLON**; c'est cequi paroît à découvert d'une Ardoise ou d'une Tuile mise en œuvre. Ainsi quoiqu'une Ardoise ait 15. ou 16. pouces de longueur, elle ne doit avoir que 4. à 5. pouces de *Pureau*, & la Tuile 3. à 4. cequi est égal aux intervalles des Lattes. *p. 225. & 226.*

PYCNOSTYLE; c'est le moindre Entre-colonne de Vitruve, qui est d'un diametre & demi, ou de trois modules. Ce mot est fait du Grec *Pychnos*, ferré, & *Stylos*, Colonne. *p. 9.*

PYRAMIDE. Voyez **PIRAMIDE**.

Q

QUADRE; c'est toute Bordure carrée qui renferme un Bas-relief, un Panneau, un Tableau, &c. Voyez CADRE.

QUARDERONNER; c'est rabattre les arêtes d'une Poutre, d'une Solive, d'une Porte, &c. en y poussant un *Quart-de-rond* entre deux Filets. p. 232.

QUARRE. Voyez LISTEL.

QUARRE' PARFAIT. Figure reguliere, dont les quatre côtes & les quatre angles sont égaux. Pl. †. p. j.

QUARRE'-LONG. Voyez PARALLELOGRAMME.

QUART-DE-CERCLE; c'est la quatrieme partie de la circonférence d'un *Cercle*, qui contient 90. degrez qui font l'ouverture de l'Angle droit. On appelle proprement *Quart-de-cercle*, ou *Quart-de-nonante*, l'instrument sur lequel sont divisés ces 90. degrez, & par le moïen duquel on peut raporter sur le papier, tout Angle plus serré que le droit. p. ij.

QUART-DE-ROND. Les Ouvriers appellent generalement ainsi toute moulure, dont le contour est un cercle parfait ou approchant de cette figure, & que les Architectes nomment *Ove*. p. ij. Pl. A. &c.

QUARTIER. Ce mot se dit dans une Ville, de plusieurs Isles ensemble separées d'un autre *Quartier* par une Riviere ou une grande Rue, comme les seize *Quartiers* de la Ville de Paris. La Ville de Rome a esté plusieurs fois divisée differemment en *Quartiers* appelez *Regions* suivant son accroissement, comme on le peut remarquer dans les Topographies d'Aurelius Victor, d'Onuphre Panvinius, de Marillan, de Pyrrho Ligorio, de Boissard, & autres Antiquaires. p. 182. & 336.

QUARTIER TOURNANT; c'est dans un Escalier un nombre de Marches d'angle, qui par leur colet, tiennent à un Noyau. p. 241. C'est ce qu'on peut entendre dans Vitruve par le mot *Inversura*.

QUARTIER DE VIS SUSPENDU; c'est dans une Cage ronde, une portion d'Escalier à *vis suspendue*, pour racorder deux Apartemens qui ne sont pas de plain pied. *ibid.*

QUARTIER DE VOYE. On appelle ainsi les grosses pierres, dont une ou deux font la charge d'une Charette attelée de quatre chevaux. *p. 206.*

QUAY; c'est un gros mur en talut fondé sur pilotis, & élevé au bord d'une Riviere, pour retenir les terres des Berges trop hautes, & empêcher les debordemens. *p. 205. & 243. Lat. Crepido saxea.*

QUEUE DE PIERRE; c'est le bout brut ou équarri d'une Pierre en boutisse, qui est opposé à la Teste ou parement, & qui entre dans le Mur sans faire parpain. *p. 331.*

QUEÛE DE PAON. On nomme ainsi tous les Compartimens de diverses formes & grandeurs, qui dans les Figures circulaires, vont s'élargissant depuis le centre jusques à la circonférence, & imitent en quelque maniere les plumes de la *QueÛe d'un Paon. Pl. 103. p. 353.*

QUEÛE D'ARONDE. *V. ASSEMBLAGE A QUEÛE D'ARONDE.*

QUINCONGE, ou **QUINCONCE**, du Latin *Quincunx*, qui a cinq onces ou parties; c'est un Plant d'arbres disposé dans son origine en quatre arbres, qui font un quarré avec un cinquième arbre au milieu; en sorte que cette disposition répétée reciproquement, forme un Bois planté de simmetrie, & presente par la veüe d'angle d'un Quarré ou Parallelogramme rectangle, des Allées égales & paralleles. C'est de cette sorte de *Quinconce*, que parlent Ciceron dans *Cato Major*, & Quintilien Liv. 8. Ch. 3. Nos *Quinconces*, se font aujourd'hui de même que ceux des Anciens, à l'exception du cinquième arbre qui n'y est pas; de maniere qu'estant maillez, & leurs Allées se voiant par le flanc du Rectangle, ils forment un Echiquier parfait, comme ceux à côté du Cours-la-Reine à Paris, & du Jardin de Marly. *p. 196.*

R

RABOT. Sorte de Liais rustique, dont on se sert pour paver certains lieux, & pour faire les bordures des Chaussées de Pavé de grais. Les Latins le nommoient *Rudus novum*, quand il estoit neuf, & *Rudus redivivum*, quand il estoit manié à bout, & qu'on le faisoit resservir. p. 350.

RACHETTER; c'est parmi les Ouvriers corriger un biais par une figure reguliere, comme une Platebande qui n'estant pas parallele, racorde un Angle hors d'équerre avec un Angle droit dans un compartiment. Ce mot signifie encore dans la Coupe des pierres, joindre par racordement deux Voures de differentes especes. Ainsi on dit qu'un Cû-de-four *rachette* un Berceau, lorsque le Berceau y vient faire lunette; que quatre Pendentifs *rachettent* une Voute spherique, ou la Tour ronde d'un Dome, parcequ'ils se racordent avec leur plan circulaire, &c. p. 239.

RACINAL. On appelle ainsi la piece de bois, dans laquelle est encastrée la Crapaudine du Scüil d'une Porte d'E'cluse. p. 243.

RACINAUX. Pieces de bois, comme des bouts de Solives, arrêtées sur des pilotis, & sur lesquelles on pose les Madriers & Plateformes, pour porter les murs de douve des Reservoirs. Ce mot se dit aussi des pieces de bois plus larges qu'épaissés, qui s'attachent sur la teste des pilotis, & sur lesquelles pose la Plateforme. p. 243.

RACINAUX DE GRÜE. Pieces de bois croisées, qui font l'empatement d'une *Grüe*, & dans lesquelles sont assemblez l'Arbre, & les Archoutans. On les nomme *Solles*, quand elles sont plates.

RACINAUX DE COMBLE. Especes de Corbeaux de bois, qui portent en encorbellement sur des consoles, le pied d'une Ferme ronde, qui couvre en saillié le Pignon d'une vieille Maison. pag. 329.

RACINAUX D'E'CURIE. Petits poteaux qui arrêtez debout dans une *E'curie*, servent à porter la Mangeoire des chevaux. *Pl. 61. p. 177.*

RACORDEMENT; c'est la réunion de deux corps à un même niveau ou superficie, ou d'un vieux ouvrage avec un neuf, comme il a esté pratiqué avec beaucoup d'entente par François Mansard à l'Hôtel de Carnavalet rüe de la Couture Ste. Catherine à Paris, pour conserver la sculpture de la Porte, faite par Jean Goujon, où la Façade neuve, qui est un des plus excellens ouvrages d'Architecture, se *racorde* parfaitement bien, tant audedans qu'audehors, avec le reste de cette ancienne Maison, qu'on tient estre de Jean Bulan Architecte. On appelle encore *Racordement*, la jonction de deux terrains inégaux par pentes ou perrons dans un Jardin. *Racorder*; c'est faire un *Racordement*. *p. 134. & 256.*

RAGRE'ER; c'est après qu'un Bâtiment est fait, repasser le marteau & le fer aux paremens de ses murs, pour les rendre unis & en oster les balevres. Ce mot signifie encore mettre la dernière main à un ouvrage de Menuiserie, de Serrurerie, &c. On dit aussi *Faire un ragrement*, pour *Ragrèer*. *p. 231. & 337.*

RAINURE, ou **RE'NURE**; c'est un petit Canal fait sur l'épaisseur d'une planche, pour recevoir une languette, ou pour servir de coulisse. *p. 342. Lat. Canaliculus.*

RAIS-DE-COEUR. Ornement accompagné de feuilles d'eau qui se taille sur les Talons. *Pl. B. p. VII.*

RALONGEMENT D'ARESTIER. V. **RECULEMENT.**

RAMPANT; c'est en fait de Bâtiment, tout coqui n'est pas de niveau & qui a de la pente, comme un *Arc rampant*, une *Descente*, &c. *p. 237. & 239. Lat. Declivitas.*

RAMPART, de l'Espagnol *Amparo*, qui signifie defense. Ce mot se prend en Architecture civile pour l'espace qui reste vuide en dedans la muraille d'une Ville, jusqu'aux plus proches Maisons. C'est ceque les Romains appelloient *Pomerium*, où il estoit défendu de bâtir, & où l'on plantoit des Allées d'arbres pour le plaisir du Peuple, comme le Cours

qui a esté fait depuis quelques années à Paris, & qui commence à la Porte S. Antoine & finit à celle de S. Honoré.

pag. 243.

RAMPE D'ESCALIER; c'est autant une suite de degrez entre deux Paliers, que leur Balustrade à hauteur d'appui, qui se fait de Balustres de pierre ronds ou quarréz, ou de Balustres de bois tournez ou poussez à la main, ou enfin de fer avec Balustres ou Panneaux, Frises, Pilastres, Consoles & autres ornemens. *Pl. 61. p. 177. 178. & Pl. 65 D. p. 219.* Les Rampes sont appellées de Vitruve *Scalaria*.

RAMPE COURBE; c'est une portion d'Escalier à vis suspendüe ou à noyau, laquelle se trace par une cherche ralongée, & dont les marches portent leur delardement pour former une coquille, ou sont posées sur une Voute rampante, comme la Vis S. Gilles ronde. *Pl. 66 B. p. 241.*

RAMPE PAR RESSAUT; celle dont le contour est interrompu par des Paliers ou Quartiers tournans. *p. 177.*

RAMPE DE MENUISERIE; c'est non seulement celle qui est droite & sans sujettion, comme il s'en fait pour de petits Escaliers degagez; mais aussi celle qui estant courbe, suit le contour d'un Pilier rond, comme il s'en voit à plusieurs Chaires de Prédicateur, & dont l'ouvrage est un des plus difficiles de la Menuiserie. *p. 342.*

RAMPER; c'est pencher suivant une pente donnée. *p. 342.*

RANCHER. Voyez E'CHELIER.

RANGE DE PAVE; c'est un rang de pavez d'une même grandeur le long d'un ruisseau sans caniveaux ni contrejuelles, comme on le pratique dans les petites Cours. *Pl. 102. pag. 349.*

RAPORT; c'est le jugement par écrit de Gens experts & connoissans, nommez d'office ou par convention, sur la qualité, quantité & prix des ouvrages, & le partage des heritages. *p. 332. Voyez la Coutume de Paris Art. 184.*

RAPORTEUR. Instrument fait en demi-cercle & divisé en 180. degrez, qui sert à prendre les ouvertures des Angles &

à les rapporter du Graphometre sur le papier. Il se fait ordinairement de cuivre ; mais les plus commodes pour travailler sur le papier, sont de corne transparente, au travers de laquelle on voit plus précisément les degrez qui couvrent les lignes des Angles. On le nomme aussi *Demi-cercle*. p. 358.

RATELIER ; c'est dans une Ecurie une espece de Balustrade faite de roulons tournez , où l'on met le foin pour les chevaux, audessus de la Mangeoire.

RAVALEMENT ; c'est dans des Pilastres , & Corps de maçonnerie ou de menuiserie , un petit renforcement simple ou bordé d'une baguette ou d'un talon. p. 244. & 248.

RAVALER ; c'est faire un enduit sur un mur de moilon , & y observer des champs , naissances , & tables de plâtre ou de crépi : ou repasser avec la laye ou la ripe , une Façade de pierre ; ce qui s'appelle aussi *Faire un Ravalement*, parcequ'on commence cette façon par enhaut ; & qu'on la finit par enbas en *ravalant*. p. 337.

RAYONS. Voyez LIGNES EN RAYONS.

RECEPTACLE ; c'est un Bassin où plusieurs Canaux d'Aqueduc ou Tuyaux de Conduite , se viennent rendre pour estre ensuite distribuez en d'autres Conduites. On nomme aussi cette espece de Reservoir , *Conserve* , comme le Bassin rond qui est sur la Butte de Montboron près Versailles.

pag. 244.

RECHAUFOIR. Petit potager près la Salle à manger , où l'on fait *rechauffer* les viandes, lorsque la Cuisine en est trop éloignée.

RECHERCHE DE COUVERTURE ; c'est la réparation d'une *Couverture* , où l'on met quelques tuiles ou ardoises à la place de celles qui manquent : & la refection des Ruilées , Solins , Arestieres & autres plâtres. On dit aussi *Faire une recherche de pavé*, pour en racommoder les flaches & mettre des pavez neufs à la place des brifez. p. 351.

RECHERCHER ; c'est particulièrement en Sculpture & en Ciselure , reparer avec divers outils & finir un ouvrage avec

art & propreté; enforte que les moindres parties en soient bien terminées.

RECIPIANGLE. *Voyez SAUTERELLE.*

RECOUPEMEMENS. On nomme ainsi des retraites fort larges, faites à chaque assise de pierre dure, pour donner plus d'empatement à de certains ouvrages construits sur un terrain ou pente roide, ou à d'autres fondés dans l'eau, comme les Piles de Pont, les Dignes, les Massifs de Moulin, &c.

RECOUPES. On appelle ainsi ce qu'on abbat des pierres qu'on taille pour les équarrir. Quelquefois on mêle du pouffier ou poudre de *Recoupes* avec de la chaux & du sable, pour faire du mortier de la couleur de la pierre: & le plus gros des *Recoupes*, particulièrement des pierres les plus dures, sert à affermir le sol des Caves, & à faire des aires dans les Allées des Jardins. p. 193. & 237. Lat. *Segmenta lapidea.*

RECULEMENT ou **RALONGEMENT D'ARESTIER**; c'est la ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe, jusqu'au pied de l'*Arestier* qui porte sur l'encôgnure de l'Entablement. On le nomme aussi *Trait rameneret.* Pl. 64 A. p. 187.

REDENS; ce sont dans la construction d'un Mur sur un terrain en pente, plusieurs ressauts qu'on fait d'espace en espace à la retraite pour la conserver de niveau par intervalles. Ce sont aussi dans les Fondations diverses retraites causées par l'inegalité de la consistance du terrain, ou par une pente fort sensible.

pag. 234.

REDUIRE UN DESSEIN; c'est en faire la copie plus ou moins grande que l'original, par le moyen d'une échelle qui porte les mêmes divisions plus grandes ou plus petites. *Préf.*

REDUIT; c'est un petit lieu retranché d'un grand, pour le proportionner, ou pour quelque autre commodité, comme les petits Cabinets à côté des Cheminées & des Alcoves.

REFECTION; c'est une grosse réparation, qu'une malfaçon, caducité, incendie ou inondation a obligé de faire. p. 244.

REFECTOIRE. Grande Salle où l'on mange en communauté. Celui des Peres Benedictins de S. Georges Major à Venise,

du Dessin de Palladio, est un des plus beaux qui se voyent, & celui de l'Abbaye de S. Denis en France, un des plus hardiment bâtis. p. 332. & 342. Lat. *Cœnaculum*.

REFEND. Voyez BOSSAGES, MUR, ET PIERRES DE REFEND.

REFENDRE; c'est en *Charpenterie*, debiter de grosses pieces de bois avec la scie, pour en faire des solives, chevrons, membrures, planches, &c. ce qui s'appelle encore *Scier de long*, & ce qui se pratique aussi en *Menuiserie*; c'est pour quoi les Menuisiers nomment *Refend*, un morceau de bois ou tringle ostée d'un ais trop large. *Refendre en Serrurerie*; c'est couper le fer à chaud sur sa longueur avec la tranche & la masse. *En Couverture*; c'est diviser l'Ardoise par feüillets avant de l'équarrir. Et enfin en *Terme de Paveur*; c'est partager des gros pavez en deux, pour en faire du pavé *fendu* pour les Cours, Ecuries, &c.

REFEUILLER; c'est faire deux *feüillures* en recouvrement, pour loger un Dormant, ou recevoir les ventaux d'une Porte ou les volets d'une Croisée. p. 358.

REFUITE; c'est le trop de profondeur d'une Mortoise, d'un Trou de boulin, &c. On dit aussi qu'un trou a de la *refuite*, quand il est plus profond qu'il ne faut pour encastrer une piece de bois ou de fer qui sert de linteau entre les deux tableaux d'une Porte. p. 323.

REFUS. On dit qu'un Picux ou qu'un Pilotis est enfoncé au *refus* du mouton, lorsqu'il ne peut entrer plus avant, & qu'on est obligé d'en couper la couronne. p. 243.

REGAIN. Les Ouvriers disent qu'il y a du *regain* à une pierre, à une piece de bois, &c. lorsqu'elle est plus longue qu'il ne faut pour la place à laquelle elle est destinée, & qu'on en peut couper. p. 323.

REGALEMENT; c'est la reduction d'une Aire ou de toute autre superficie, à un même niveau, ou selon sa pente.

REGALER ou **APLANIR;** c'est après qu'on a enlevé des terres massives, mettre à niveau ou selon une pente réglée,

le terrain qu'on veut dresser. On appelle *Regateurs*, ceux qui étendent la terre avec la pèle, à mesure qu'on la décharge, ou qui la foulent avec des battes. p. 350. Lat. *Complanare*.

REGARD, c'est une espèce de Pavillon, où sont renfermez les robinets de plusieurs Conduites d'eau, avec un petit Bassin pour en faire la distribution. C'est aussi un petit Caveau servant à même usage, où l'on descend par un châssis de pierre. p. 244. Lat. *Castellum* selon Vitruve.

REGLE. Instrument le plus souvent de bois dur, mince & étroit, avec lequel on trace des lignes droites, & qui sert mécaniquement à tous les Ouvriers. p. v. & 358.

REGLE D'APAREILLEUR, celle qui est ordinairement de quatre pieds, & divisée en pieds & pouces. Pl. 66 A. p. 237.

REGLE DE POSEUR, celle de douze ou quinze pieds de long, qui sert sous le niveau, pour régler un Cours d'assise, & pour égaliser des Piédroits ou des premières Retombées, *ibidem*. Toute *Regle* ou table, qui sert à établir un niveau, est nommée en Latin *Amussium*.

REGLE DE CHARPENTIER, celle qui est piétée de six pieds de long, c'est-à-dire qui est divisée en autant de pieds.

REGLE. On dit qu'une pièce de trait est *reglée*, quand elle est droite par son profil, comme sont quelquefois les Larmiers, Arrière-voussures, Trompes, &c. Pl. 66 A. pag. 237. & 239.

REGLET. Petite moulure plate & étroite, qui dans les Compartimens & Panneaux, sert à en separer les parties, & à former des guillochis & entrelas. Le *Reglet* est différent du Filet ou Listel, en ce qu'il se profile également, comme une *regle*. Pl. A. p. iiij Lat. *Taniola*.

REGNER. Terme dont on se sert en Architecture pour exprimer qu'une même chose, comme un Ordre, une Corniche, un Imposte, &c. est continuée dans l'étendue d'une Façade, & dans le Pourtour du dehors ou du dedans d'un Bâtiment. pag. 60. &c.

REGRATER; c'est emporter avec le marteau & la ripe, la

superficie d'un vieux mur de pierre de taille pour le blanchir, comme il a esté fait à la Façade de l'Hôtel de Ville de Paris. pag. 311. & 337. Lat. *Renovare.*

REINS DE VOUTE ; c'est la Maçonnerie de moilon avec plâtre, qui remplit l'Extrados d'une *Voute* jusqu'à son couronnement. On appelle *Reins vuides*, ceux qui ne sont pas remplis pour soulager la charge; ainsi qu'il a esté pratiqué à presque toutes les Voutes Gothiques, ou sur les Piles des Ponts de pierre qui portent des maisons, pour y ménager des Caves, comme à ceux de Paris. Pl. 66 B. p. 241. & 343.

REJOINTOYER ; c'est lorsque les *Joint*s des pierres d'un vieux Bâtiment sont cavez par succession de tems ou par l'eau, les remplir & ragréer avec le meilleur mortier, comme de chaux & de ciment; ce qui se fait aussi avec du plâtre ou du mortier aux *Joint*s des Voutes, lorsqu'ils se sont ouverts; parceque le Bâtiment estant neuf, a tassé inégalement, ou qu'estant vieux, il a esté mal érayé en y faisant quelque reprise par sous-œuvre.

RELEVER LES CISELURES. *Voyez* CISELURES.

RELIEF ; c'est la saillie de tout ornement ou *Bas-relief*, qui doit estre proportionnée à la grandeur de l'Édifice qu'il décore, & à la distance d'où il doit estre veu. On appelle *Figure de Relief*, ou de *ronde-Bosse*, celle qui est isolée & terminée en toutes ses veües. p. 1x. & 62. Lat. *Opus anaglyphon.*

REMANIER ABOUT. *Voyez* MANIER ABOUT.

REMBLAY ; c'est un travail de terres raportées & battües, soit pour faire une Levée, soit pour aplanir ou regaler un terrain, ou pour garnir le derriere d'un revêtement de terrasse, que l'on aura *deblayée* pour la construction de la muraille. p. 350.

REMENE'E. Espece de petite Voute en maniere d'Arriere-voussure, audeffus de l'embrasure d'une Porte ou d'une Croisée. Pl. 66 A. p. 237.

REMISE ; c'est un renfoncement sous un Corps-de-logis, ou un Angar dans une Cour, pour y ranger le Carrosse. Il y en

a de simples & de doubles pour un ou deux Carrosses. p. 176.

Pl. 61. Lat. *Cella Rhedaria*.

REMISE DE GALERE; c'est dans un Arcenal de Marine un grand Angar séparé par des rangs de piliers, qui en supportent la couverture, où l'on tient à flot séparément les Galeres des armées, comme dans l'Arcenal de Venise.

REMONTER. Voyez MONTER.

REPLAGE, se dit de la Maçonnerie des Reins d'une Voute. Pl. 66 B. p. 241.

REPLISSAGE. Voyez GARNI.

RENARD. Terme vulgaire, qui dans l'Art de bastir a plusieurs significations. Les Maçons appellent ainsi les petits moilons qui pendent aux bouts de deux lignes attachées à deux lattes & bandées, pour élever un Mur de pareille épaisseur dans toute sa longueur. Ils donnent aussi ce nom à un Mur orbe décoré pour la simmetrie, d'une Architecture pareille à celle d'un Bâtiment qui lui est opposé. Les Fontainiers appellent encore *Renard*, un petit pertuis ou fente, par où l'eau d'un Bassin ou d'un Reservoir se perd, parcequ'ils ont de la peine à la découvrir, pour la reparer. Enfin ce mot se dit pour signal entre des hommes qui battent ensemble des pieux ou des pilotis à la Sonnette; de sorte qu'un d'entr'eux criant *au Renard*; ils s'arrestent tous en même temps, ou pour se reposer après certain nombre de coups, ou pour cesser au refus du moufon. Il crie aussi *au Lard*, pour les faire recommencer.

RENCONTRE. Voyez TRAIT DE SCIE.

RENFLEMENT DE COLONNE; c'est une petite augmentation au tiers de la hauteur du Fust d'une Colonne, qui diminue insensiblement jusqu'aux deux extremités. Pl. 39. p. 101, &c. C'est ce que Vitruve nomme *Entasis*, c'est à dire augmentation.

RENFONCEMENT, se dit d'un parement au dedans du nû d'un mur, comme d'une Table fouillée, d'une Arcade ou d'une Niche feinte. Pl. 68. p. 249. & 284.

RENFONCEMENT DE SOFITE ; c'est la profondeur qui reste entre les Poutres d'un grand Plancher, lesquelles estant plus près que les Travées, causent des compartimens quarrés, ornez de Corniches architravées, comme aux *Sofites* des Basiliques de Saint Jean de Latran, de Sainte Marie Majeure à Rome, &c. ou avec de petites Coupoles dans ses espaces, comme à une des Salles du Château de Maisons. C'est ce que Daniel Barbaro entend par le mot de *Lacus*, qui peut aussi signifier les *Renfoncemens* quarrés d'une Voute, comme ceux de la Coupe du Pantheon à Rome. *p.* 334. & 347.

RENFONCEMENT DE THEATRE ; c'est la profondeur d'un *Theatre*, augmentée par l'éloignement que fait paroître la perspective de la décoration.

RENFORMIR ou **RENFORMER** ; c'est reparer un vieux Mur, en mettant des pierres ou des moilons aux endroits où il en manque, & en boucher les trous de boulines. C'est aussi lorsqu'un mur est trop épais en un endroit & foible en un autre, le hacher, le charger & l'enduire sur le tout. *p.* 337.

RENFORMIS ; c'est la reparation d'un vieux mur, à proportion de cequ'il est dégradé. Les plus forts *Renformis*, sont estimez pour un tiers de mur. *ibid.*

RE'NURE. Voyez **RAINURE**.

REPARATION ; c'est une restauration nécessaire pour l'entretien d'un Bâtiment. Un Propriétaire est chargé des *grosses reparations*, comme murs, planchers, couvertures, &c. Et un Locataire est obligé aux *menues*, telles que sont les vitres, carreaux, dégradations d'Atres, de Planchers, &c. *p.* 119. & 168.

REPERÉ ; c'est une marque qu'on fait sur un mur pour donner un alignement, & arrêter une mesure de certaine distance, ou pour marquer des traits de niveau autant sur un Jalon que sur un endroit fixe. Ce mot vient du Latin *reperire* retrouver, parcequ'il faut retrouver cette marque, pour estre seur d'une hauteur ou d'une distance. Les Menuisiers nomment aussi *Repérés*, les traits de pierre noire ou blanche, dont ils marquent les pieces d'assemblage pour les monter en œuvre : &

les Pavéurs, certains Pavéz qu'ils mettent d'espace en espace, pour conserver leur niveau de pente. p. 233. & 353.

REPertoire ANATOMIQUE; c'est une grande Salle près l'Amphitheatre des Dissections, où l'on conserve avec ordre les Squelets tant humains que d'animaux, comme le *Repertoire* du Jardin du Roi à Paris. p. 353.

REPOS. Voyez PALIER.

REPOSOIR; c'est une décoration d'Architecture feinte qui renferme un Autel avec des gradins qui portent des Vases, Chandeliers, & autres ouvrages d'Orphèvrerie; le tout accompagné de tapisseries, tableaux & meubles précieux, pour les Processions de la Feste-Dieu. Il s'en est fait de magnifiques à l'Hôtel des Gobelins à Paris, avec des meubles de la Couronne.

REPOSOIR DE BAIN; c'estoit chez les Anciens une partie du *Bain* en maniere de Portique, où avant que de se baigner on se *reposoit*, en attendant qu'il y eût place dans le Bassin. Vitruve appelle cette partie *Schola*, parcequ'on s'y entretenoit de diverses choses, & qu'on y apprenoit les uns des autres. p. 338.

REPOUS. On nomme ainsi les petits plâtras qui proviennent de la vieille maçonnerie, & qu'on bat & mêle avec du tulleau, ou de la brique concassée, pour affermir les aires des Chemins, & secher le sol des lieux humides. p. 352. Lat. *Rudus*.

REPRENDRE UN MUR; c'est en reparer les fractions dans sa hauteur, ou le refaire par sous-cœuvre petit à petit avec peu d'étayes & chevalements. p. 244.

REPRISE; c'est toute sorte de refection de Mur, Pilier, &c. faite par sous-cœuvre, qui doit se rapporter en son milieu d'épaisseur, l'empiement estant égal de part & d'autre, ou dans son pourtour. *ibid.* Lat. *Substructio*.

RESEPER; c'est couper avec la cognée, ou la scie, la teste d'un Pieu ou d'un Pilotis, qui refuse le mouton, parcequ'il a trouvé de la roche, ou pour le mettre de niveau avec le reste du Pilotage.

RESERVOIR ; c'est dans un corps de Bâtiment , un Bassin ordinairement de bois revêtu de plomb , où l'on *reserve* les eaux qui doivent estre distribuées par des Fontaines. C'est aussi un grand Bassin de forte maçonnerie avec un double mur appellé de douve , & glaisé ou pavé dans le fonds , où l'on tient l'eau pour les Fontaines jaillissantes des Jardins , comme les quatre *Reservoirs* de la Butte de Montboron près Versailles , dont chacun a 85. toises de longueur sur 54. de largeur & 12. pieds de profondeur : & celui du Trou d'Enfer sur le haut de Marly , qui a une profondeur suffisante sur 50. arpens de superficie , pour contenir cent mille toises cubes d'eau.

p. 200. & 244.

RESSAUT ; c'est l'effet d'un corps qui avance ou recule plus qu'un autre, & n'est plus d'alignement ou de niveau, comme un Socle, un Entablement, une Corniche, &c. qui regne sur un Avant-corps & Arriere-corps. p. 234.

RESSAUT D'ESCALIER ; c'est lorsqu'une Rampe d'apui, n'est pas de suite & *ressaute* aux retours, comme au grand Escalier du Palais Roial à Paris. p. 177.

RESSENTI. Terme usité en Architecture, comme en Peinture, pour signifier le contour ou le renflement d'un corps plus bombé ou plus fort qu'il ne doit estre, comme le contour d'une Colonne fuselée. p. 103.

RESTAURATION ; c'est la refection de toutes les parties d'un Bâtiment dégradé & déperi par malfaçon ou par succession de tems, enforte qu'il est remis en sa premiere forme & même augmenté considerablement, comme celle que le Roi a fait faire au vieux Château de Saint Germain en Laye basti par François I^{er}. p. 282. & 354.

RESTAURER ; c'est rétablir un Bâtiment ou remettre en son premier état une Figure mutilée. La plupart des Statües antiques ont esté *restaurées*, comme l'Hercules de Farnese le Faune de Borghese à Rome, les Luiteurs de la Galerie du Grand Duc de Florence, la Venus d'Arles qui est dans la Galerie du Roi à Versailles: & ces *Restaurations* n'ont esté

faites que par les plus habiles Sculpteurs. p. 39.

RETABLE; c'est l'Architecture de marbre, de pierre, ou de bois, qui compose la decoration d'un Autel. Et *Contreretable* est le fonds en maniere de Lambris, pour mettre un tableau ou un basrelief, & contre lequel est adossé le Tabernacle avec ses gradins. p. 154. Pl. 53.

RETOMBE'E. On appelle ainsi chaque assise de pierre, qu'on érige sur le Couffinet d'une Voute ou d'une Arcade, pour en former la Naissance, & qui par leur pose peuvent subsister sans cintre. Pl. 3. p. 11. Pl. 66 A. & 66 B. p. 237. &c.

RETONDRE; c'est couper du haut d'un mur ou d'une souche de cheminée, ce qui est ruiné pour le refaire. C'est aussi retrancher des saillies ou ornemens inutiles ou de mauvais goût, lorsqu'on regrate la Façade d'un Bâtimement. C'est encore repasser l'Architecture avec divers outils appelez *Fers à retondre*, pour la mieux terminer & en rendre les arêtes plus vives. pag. 311.

RETOUR; c'est le profil que fait un Entablement ou toute autre partie d'Architecture dans un Avant-corps. On nomme aussi *Retour*, l'encôgnure d'un Bâtimement. pag. 60. & 232. Lat. *Versura* selon Vitruve.

RETOUR D'ÉQUERRE; c'est une encôgnure en angle droit. On dit aussi *se retourner d'équerre*, pour signifier établir une perpendiculaire sur la longueur ou l'extrémité d'une ligne effective ou supposée. p. 231. & 232.

RETRAITE; c'est la diminution d'un Mur en dehors, au dessus de son empatement & de ses assises de pierre dure. p. 188. & 231. Lat. *Contractio*.

RETRANCHEMENT, s'entend non seulement de ce qu'on retranche d'une trop grande Piece, pour la proportionner, ou pour quelque autre commodité: mais aussi des avances & saillies, qu'on oste des rues & voyes publiques pour les rendre plus praticables, & d'alignement. p. 308.

REVERS DE PAVE; c'est l'un des côtez en pente du Pavé d'une Rue depuis le ruisseau jusqu'au pied du mur. p. 349. &c.

REVESTIR ; c'est en *Maçonnerie* , fortifier l'Escarpe & la Contrescarpe d'un Fossé , avec un mur de pierre ou de moilon : & faire un mur à une Terrasse , pour en soutenir les terres ; ce qui s'appelle aussi *Faire un Revestement*. *Revestir en Charpenterie* ; c'est peupler de poteaux , une Cloison , ou un Pan de bois. En *Menuiserie* ; c'est couvrir un Mur , d'un Lambris , qui pour ce sujet s'appelle *Lambris de revestement*. Et en *Jardinage* ; c'est garnir de gazon , un glacis droit ou circulaire , ou palisser de charmille , de filaria , d'if , &c. un Mur de clôture ou de terrasse , pour le couvrir. *p. 184. 210. & 335.*

REZ-DE-CHAUSSE'E ; c'est la superficie de tout lieu considérée au niveau d'une *Chaussée* , d'une *Rüe* , d'un *Jardin* , &c. *Rez-de-chaussée* des Caves ou du premier E'tage d'une Maison , se dit improprement *pag. 176. Pl. 61. Lat. Solum.*

REZ-MUR ; c'est le nû d'un *Mur* dans œuvre. Ainsi on dit qu'une *Poutre* , qu'une *Solive* de brin , &c. a tant de portée de *Rez-mur* , c'est-à-dire depuis un *Mur* jusqu'à l'autre.

REZ-TERRE , se doit entendre d'une superficie de *Terre* sans restants ni degrez.

RHOMBE ; c'est un *Quadrilatere* , qui a les quatre côtez égaux , & les angles opposez aussi égaux. On l'appelle encore *Losange*. Ce mot vient du Grec *Rombos* , derivé de *Rembein* ; entourer. *Pl. †. p. j.*

RHOMBOIDE. Figure quadrilatere qui a les angles & les côtez opposez égaux , sans estre équiangle ni équilaterale. *ibid.* Lat. *Rhomboides.*

RIGOLE ; c'est une ouverture longue & étroite fouillée en terre , pour conduire de l'eau , comme il se pratique , lorsqu'on veut faire l'essay d'un *Canal* , pour juger de son niveau de pente : ce qu'on nomme *Canal de derivation*. On appelle aussi *Rigoles* , les petites Fondations peu profondes , & certains petits Fossez qui bordent un *Cours* , ou une *Avenue* , pour en conserver les rangs d'arbres. La *Rigole* est differente de la *Tranchée* , en ce que pour l'ordinaire elle n'est pas creusée quarrément. *pag. 234. Lat. Incile.*

RIGOLE DE JARDIN; c'est une espece de Tranchée foüillée le plus souvent quarrément de six pieds de large sur deux pieds & demi de profondeur, pour planter une Platebande de fleurs, & des Arbisseaux dans un *Jardin*. Le mot de *Rigole*, vient du Latin *Rigare*, arroser.

RINCEAU; c'est une espece de branche, qui prenant ordinairement naissance d'un culot, est formée de grandes feuilles naturelles, ou imaginaires, & refendües, comme l'Acanthe & le Persil, avec fleurons, roses, boutons & graines, & qui sert à décorer les Frises, Gorges & Panneaux d'ornemens. Il se voit dans la Vigne de Medicis à Rome des *Rinceaux* antiques de marbre, d'une singuliere beauté. *Pl. 35. p. 85. & Pl. 101. p. 343.*

ROCAILLE. Composition d'Architecture Rustique, qui imite les Rochers naturels, & qui se fait de pierres trouïees, de coquillages, & de petrifications de diverses couleurs, comme on en voit aux Grotes & Bassins de Fontaine. On appelle *Rocailleur*, celui qui compose, qui conduit, ou qui travaille aux *Rocailles*. *p. 199.*

ROCHE, se dit de la pierre la plus rustique & la moins propre à estre taillée, comme de celles qui tiennent de la nature du caillou, d'autres qui se délitent par écailles, &c. *p. 202.*

ROCHER D'EAU. Espece de Fontaine adossée ou isolée, & cavée en maniere d'Antre, d'où sortent des bouïllons & napes d'eau par plusieurs endroits, comme la Fontaine de la Place Navone à Rome, qui est un *Rocher* fait de pierre de Tevertin, & percé à jour en ses quatre faces, qui porte à ses encôgnures quatre Figures de marbre avec leurs attribus, qui representent les quatre plus grands Fleuves de la Terre, & sur lequel est élevé un Obelisque antique de Granit, tiré du Cirque de Caracalla. Cet ouvrage merveilleux, a esté fait par le Cavalier Bernin, sous le Pape Innocent X. On appelle aussi *Rocher d'eau*, une espece d'Ecüeil massif, d'où sort de l'eau par divers endroits, comme celui de la Vigne d'Este à Tivoli près de Rome.

ROND-D'EAU. Grand Bassin d'eau de figure ronde, pavé de grais ou revêtu de plomb ou de ciment, & bordé d'un cordon de gazon ou d'une tablette de pierre, comme le *Rond-d'eau* du Palais Roial à Paris. Quelque fois ces sortes de Bassins, servent de Décharge ou de Reservoir dans les Jardins. *Pl. 65 B. pag. 201.*

ROSACE ou **ROSON.** Grande *Rose*, qui se fait de différentes manieres, & dont on orne & remplit les Caisses des compartimens des Voûtes, Plafonds, &c. *Pl. 8. p. 25.*

ROSE. Ornement taillé dans les Caisses qui sont entre les Modillons sous les plafonds des Corniches, & dans le milieu de chaque face des Tailloirs des Chapiteaux Corinthien & Composite. *Pl. 36. p. 89. & Pl. 87. p. 295.*

ROSE DE MODERNE; c'est dans une Eglise à la Gothique, un grand Vitrail rond avec croisillons & nervûres de pierre qui forment un compartiment en maniere de *Rose*. Celles de S. Denis en France, sont des plus belles qui se voyent.

ROSE DE COMPARTIMENT. On appelle ainsi tout *Compartiment* formé en rayons par des platebandes, guillochis, entrelas, étoiles, &c. & renfermé dans une figure circulaire, duquel on orne un Cû-de-four, un Plafond, un Pavé de marbre rond ou ovale, &c. On appelle aussi *Roses de compartiment*, certains Fleurons ou bouquets ronds, triangulaires ou losanges, qui remplissent les renfoncemens de Soffite, de Voûte, &c. *Pl. 101. p. 343. & 345.*

ROSE DE PAVÉ. Compartiment rond de plusieurs rangées de Pavé de grais, de pierre noire de Caën, & de pierre à fusil mêlées alternativement, dont on orne les Cours, Grottes, Fontaines, &c. Il s'en fait aussi de pierre & de marbre de diverses sortes. *Pl. 102. p. 349. & Pl. 103. p. 353.*

ROSE DE SERRURERIE. Ornement rond, ovale ou à pans, qui se fait, ou de tole relevée par feuilles, ou de fer contourné par compartimens à jour, & qui entre dans les Dormans des Portes cintrées, & dans les Panneaux de *Serrurerie*. *Pl. 44A. p. 117. & Pl. 65 D. p. 219.*

ROSEAUX. Ornement en forme de cannes ou bâtons, dont on remplit jusques au tiers les cannelures des Colonnes rudentées. *p. 300. Pl. 90.*

ROTIE; c'est un exhaussement sur un mur de clôture mitoyen, de la demie épaisseur de ce mur, c'est à dire d'environ 9. pouces, avec petits contreforts d'espace en espace qui portent sur le reste du mur: qu'on fait, ou pour se couvrir de la vue d'un Voisin, ou pour palisser les branches d'un Espalier de belle venue, & en belle exposition. Cet exhaussement avec la hauteur du mur, ne doit pas excéder dix pieds sous le chaperon, suivant la Coutume, à moins de payer les charges.

ROTONDE. Terme vulgaire pour signifier tout Bâtiment rond par dedans & par dehors, soit une Eglise ou un Salon, un Vestibule, &c. La plus fameuse *Rotonde* de l'Antiquité, est le Pantheon de Rome, qui fut dédié à Cibele, & à tous les faux Dieux par Agrippa Gendre d'Auguste; mais qui depuis a esté consacré par le Pape Boniface IV. à la Sainte Vierge & aux Saints Martyrs. La Chapelle de l'Escurial, qui est la Sepulture des Rois d'Espagne, est appelée à cette imitation le *Pantheon*, parcequ'elle est bastie en *Rotonde*. La Chapelle des Valois à S. Denis, est encore une *Rotonde*, aussi bien que l'Eglise de l'Assomption à Paris, &c. *p. 64.*

ROUET. Assemblage circulaire à queue d'aronde de quatre ou plusieurs plateformes de bois de chesne, sur lequel on pose en retraite la premiere assise de pierre ou de moilon à sec, pour fonder un Puits ou un Bassin de Fontaine. On appelle aussi *Rouet*, la grande ou petite Enrayure ronde ou à pans d'une Flèche de Clocher de bois. *p. 175.*

ROUGE-BRUN. Voyez COULEURS.

ROULEAU Espece de cylindre de bois, qui sert à mouvoir les plus pesans fardeaux, pour les conduire d'un lieu à un autre. Il y a de ces *Rouleaux*, qu'on nomme *sans fin*, ou *Tours terrestres*; parce qu'on les fait tourner par le moïen de Leviers: & qui sont assemblés sous un poulain avec des entretoises ou des moises.

ROULEAUX. Les Ouvriers appellent ainsi les Enroulemens des Modillons & des Consoles, & même ceux des Panneaux & ornemens repetez de Serrurerie. *Voyez ENROULEMENS DE PARTERRE.*

ROULONS. On appelle ainsi les petits barreaux ou échelons d'un Ratelier d'E'curie, quand ils sont faits au tour en maniere de Balustres ralongez, comme il y en a dans les belles E'curies. On nomme encore *Roulons*, les petits Balustres des Bancs d'Eglise.

ROUTE; c'est dans un Parc une Allée d'arbres sans Aire de recoupes, ni sable, où les Carrosses peuvent rouler. *p. 124. Lat. Semita.*

RUBANS. Ornement tortillé sur les Baguettes & les Rudentures, qui se taille de bas-relief, ou évidé. *Pl. B. p. VII.*

RUDENTURE, du Latin *Rudens*, un Cable. On appelle ainsi certain bâton simple ou taillé en maniere de corde ou de roseau, dont on remplit jusqu'au tiers les Cannelures d'une Colonne, qui pour ce sujet sont appellées *Cannelures rudentées*. Il y a aussi des *Rudentures* de relief sans cannelures sur quelques Pilastres en gaine, comme il s'en voit aux Pilastres composez de l'Eglise de la Sapience à Rome. *Pl. 84. p. 289. & 300. Pl. 90.*

RUDERATION, s'entend dans Vitruve *Liv. 7. Ch. 1.* de la plus grossiere Maçonnerie, qui se fait pour hourder un Mur. Ce mot peut venir du Latin *Rudis*, qui signifie inégal & raboteux. *p. 336.*

RUE; c'est dans une Ville un chemin libre bordé de maisons ou de murs, pavé ordinairement de pierre dure, comme du grais, du caillou, &c. les plus belles sont les plus droites & les plus larges, qui ont leur pente d'environ un pouce par toise pour l'écoulement des eaux: les moindres ont un ruisseau, & les plus larges une chaussée entre deux revers. Les *Rues* chez les Romains, estoient de deux sortes selon Ulpian, grandes ou publiques, & petites ou particulieres. Ils nommoient les premieres, *Roïales, Prétoriennes, Consulaires*, ou

Militaires : & les autres *Vicinales*, c'est-à-dire, *Rües de traverse*, par lesquelles les grandes se communiquoient les unes aux autres. Ce mot vient du bas-Latin *Rüa*, qui signifie la même chose : ou de *Rudus*, Aire pavée de mortier, de chaux, & de ciment. p. 309. & 336. Lat. *Vicus*.

RÜES DE CARRIERES ; ce sont dans les *Carrieres* le long des Côtes de montagne, des chemins de quatre à cinq toises pour le passage des Charois. p. 336.

RUELLE. Petite *Rüe*, où les Charois ne peuvent passer, & qui sert pour dégager les grandes. Lat. *Angiportus*.

RUILE'E. Enduit de plâtre pour racorder la tuile, ou l'ardoise avec les murs ou les Joiées de Lucarne. p. 336.

RUINES. Ce mot se dit des Bâtimens considerables déperis par succession de tems, & dont il ne reste que des materiaux confus, comme les *Ruines* de la Tour de Babel ou Tombeau de Belus à deux journées de Bagdat en Syrie, sur les bords de l'Euphrate, qui ne sont plus qu'un monceau de Briques cuites & crües, maçonnées avec du bitume, & dont on ne reconnoît que le Plan qui estoit quarré. Il y a aussi près de Schiras en Perse, les *Ruines* d'un fameux Temple ou Palais, que les Antiquaires disent avoir esté bâti par Assuerus, & que les Persans nomment aujourd'hui *Tchelmimar*, c'est-à-dire les Quarante Colonnes ; parcequ'il en reste quelques-unes en pied avec les vestiges des autres, & quantité de Bas-reliefs, & de caracteres inconnus, qui font connoître la grandeur & la magnificence de l'Architecture antique. p. 282. & 308. Lat. *Rudera*. Voyez les Voïages de Pietro de la Valée.

RUINER & TAMPONNER ; c'est hacher des poteaux de Cloïson par les côtez, & y mettre des *Tampons*, ou grosses chevilles, pour retenir les Panneaux de maçonnerie. p. 358.

RUINURE ; c'est l'entaille faite avec la coignée aux côtez des Poteaux ou des Solives, pour retenir les Panneaux de maçonnerie dans un Pan de Bois, ou une Cloïson, & les Entrevoux dans un Plancher. pag. 332. Lat. *Sulcus*.

RUISSEAU ; c'est l'endroit où deux Revers de Pavé se joignent par leurs morces , & qui sert pour écouler les eaux. Les *Ruisseaux* des Pointes, sont fourchus. On appelle *Ruisseau en biseau* , celui qui n'a ni caniveaux, ni contrejumelles pour faire liaison avec le Revers, comme dans les Ruelles , où il ne passe point de Charois. p. 351. Lat. *Pavimenti Incile.*

RUSTIQUE. Maniere de bâtir dans l'imitation plustôt de la Nature que de l'Art. p. 9. & 122. Pl. 44 B. Voyez **BOSSAGE ET ORDRE RUSTIQUE.**

RUSTIQUER ; c'est piquer une pierre avec la pointe du marteau entre les ciselures relevées.

S

SABLE , du Latin *Sabulum*. Terre graveleuse qu'on mêle avec la chaux , pour faire le mortier. Il y en a *de Cave* , qui est noir , *de Riviere* qui est jaune , *de rouge & de blanc* selon les differens terrains. On appelle *Sable mâle* , celui qui dans un même lit , est d'une couleur plus forte qu'un autre , qu'on nomme *Sable femelle*. Le gros *Sable* s'appelle *Gravier* , & on en tire le *Sable fin & delié* , en le passant à la claye ferrée , pour *sabler* les Aires battües des Allées de Jardin. p. 213. Lat. *Arena.*

SABLIERE. Piece de bois qui se pose sur un poitrail , ou sur une assise de pierre dure , pour porter un Pan de bois , ou une Cloison. C'est aussi la piece qui à chaque E'tage d'un Pan de bois , en reçoit les poteaux & porte les solives du Plancher. Pl. 64 B. p. 189.

SABLIERE DE PLANCHER. Piece de bois de sept à huit pouces de gros , qui estant soutenüe par des corbeaux de fer , sert à porter les solives d'un *Plancher*. On appelle aussi *Sablieres* , des especes de membrures qu'on attache aux côtez d'une poutre pour n'en pas alterer la force , & qui reçoivent par enclave les solives dans leurs entailles. p. 189.

SABLIÈRES. Voyez PLATEFORMES.

SABLONNIÈRE. Lieu d'où l'on tire du *Sable*. La *Sablou-nière* de gros sable, est appelée *Sabuletum* par Plin: & celle de menu sable, *Arenaria* par Vitruve.

SACOME. Terme tiré du Parallele de l'Architecture, & traduit de l'Italien *Sacoma*, qui signifie le vis profil de tout Membre & Moulure d'Architecture. Quelques-uns le prennent aussi pour la Moulure même p. 323.

SACRISTIE; c'est au plain-pied d'une Eglise une espece de Salle, où l'on serre les choses sacrées & les ornemens, & où les Prestres se préparent & s'habillent pour officier. Elles doivent estre revêtues d'un Lambris avec armoires & tables. Celle des Prestres de l'Oratoire de la *Chiesa nova* à Rome, du dessin du Boromini, est une des plus magnifiques. Pl. 72. p. 257. & 264. Lat. *Sacryarium*.

SAILLIE, ou PROJECTURE; c'est l'avance qu'ont les Moulures & Membres d'Architecture, au de-là du Nû du Mur, & qui est proportionnée à leur hauteur. C'est aussi toute avance portée par encorbellement au de-là du Mur de face, comme Fermes de Pignons, Balcons, Menianes, Galeries de charpente, Trompes, &c. Les *Saillies* sur les Voyes publiques, sont réglées par les Ordonnances, Pl. 6. p. 17. & 328. Lat. *Projectura*.

SALLE; c'est la plus grande Piece d'un bel Appartement: & chez les Ministres d'E'tat & les Magistrats, c'est le lieu où ils donnent audience. Le mot de *Sala* chez les Italiens, s'entend aussi de la plus belle & plus grande Piece de l'Appartement de ceremonie, où se tiennent les gens de livrée. Vitruve Liv. 6. Ch. 5. raporte de trois sortes de *Salles*. La *Tetrastyle* ou à quatre Colonnes, qui sou'tenoient un Sofite ou Plafond. La *Corinthienne*, qui avoit des Colonnes à l'entour engagées dans le mur, avec ou sans Piédestal, & qui estoit voutée en Arc-de-Cloître. Et l'*Egyptienne*, qui avoit dans son pourtour un Peristyle de Colonnes Corinthiennes isolées, qui portoient un second Ordre avec un plafonds. Elles se

nommoient *Oeci*. Le mot de *Salle*, vient selon Vossius, de l'Alemand *Sahl*, qui a la même signification. pag. 148. & Pl. 61. p. 177.

SALLE A MANGER. Piece au Rez-de-chaussée près du grand Escalier, & séparée de l'Apartment. Pl. 61. p. 177. Lat. *Triclinium*. Ces sortes de *Salles*, estoient appellées *Cyzicenes* chez les Anciens. Voyez **CYZICENES**.

SALLE DU COMMUN. Piece près de la Cuisine & de l'Office, où mangent les Domestiques. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cœnaculum domesticum*.

SALLE DES GARDES. Première Piece de l'Apartment d'un Prince, où se tiennent les Officiers de la *Garde*. Lat. *Cohortis prætoria Exedra*.

SALLE D'AUDIENCE. Piece du grand Apartment d'un Prince, pour recevoir & donner *Audience* à des Ambassadeurs & autres Ministres de Princes E'trangers. p. 283. Lat. *Aula oratoria*.

SALLE DE BAL. Grande Piece en longueur, qui sert pour les concerts & les danfes, avec Tribunes élevées pour la Musique, comme celle du Grand Apartment du Roi à Versailles. p. 322. Lat. *Aula saltatoria*.

SALLE DE BALETS, DE COMÉDIE, ET DE MACHINES. V. THEATRE DE COMEDIE.

SALLE DE BAIN; c'est la principale Piece de l'Apartment du *Bain*, où est le Bassin ou la Cuve pour se baigner. p. 338.

SALLES D'ARMES. Espece de Galerie servant de Magazin d'*Armes* rangées en ordre, & bien entretenües, pour armer certain nombre d'hommes, comme celle qui est à Rome sous la Bibliotheque du Vatican. Lat. *Armamentarium*. On nomme aussi *Salle d'armes*, le lieu où l'on fait l'exercice des *Armes* dans une Academie. p. 332. Lat. *Rudiaria Palaestra*.

SALLE DE JARDIN; c'est un grand espace de figure reguliere, bordé de Treillage, & renfermé dans un Bosquet, pour servir à donner des Festins, ou à tenir Bal dans la belle saison, comme la *Salle* du Bal du petit Parc de Versailles, qui est

entouré d'un Amphitheatre avec sieges de gazon, & un espace ovale au milieu un peu élevé, & en maniere d'Arene, pour y pouvoir dancier la nuit à la lumiere des flambeaux.
pag. 195.

SALLE D'EAU. Espece de Fontaine plus basse que le Rez-de-chauffée, où l'on descend par quelques degrez, & qui est pavée de compartimens de marbre avec divers jeux d'eau, & entourée d'une Balustrade, comme la *Salle d'eau* de la Vigne du Pape Jules à Rome. p. 322.

SALON. Grande Piece au milieu d'un Corps-de-logis, ou à la teste d'une Galerie, ou d'un grand Appartement, laquelle doit estre de simmetrie en toutes ses faces; & comme sa hauteur comprend ordinairement deux E'tages, & a deux rangs de Croisées, l'enfoncement de son Plafond, doit estre cintré, ainsi qu'on le pratique dans les Palais d'Italie. Il y a des *Salons* quarez, comme celui de Clagny: de ronds & d'ovales, comme ceux de Vaux & de Rincy: d'octogones, comme celui de Marly: & d'autre figure. p. 180. Pl. 62. & p. 248. & 333. Lat. *Aula*.

SALON DE TREILLAGE. Espece de grand Cabinet rond ou à pans, fait de *treillage* de fer, & de bois, & couvert de verdure dans un Jardin. p. 200. Pl. 65 B.

SALPETRIERE; c'est ordinairement dans un Arcenal, une grande *Salle* au rez-de-chauffée, où sont plusieurs rangs de Cuves & de Fourneaux, pour faire le *Salpêtre*, comme la *Salpetriere* de l'Arcenal de Paris. p. 328.

SANCTUAIRE; c'estoit chez les Juifs la partie la plus retirée & la plus sainte du Temple de Salomon, où le Grand Prestre n'entroit qu'une fois l'an; & c'est aujourd'hui dans le Chœur d'une Eglise l'endroit où est l'Autel, renfermé d'une Balustrade: & même la Chapelle du S. Sacrement, qui est dans l'enceinte du Chœur d'une Paroisse derriere le Maître-Autel, comme à Saint Eustache à Paris. On peut encore appeller particulièrement de ce nom la Chapelle de *San Salvador*, qui est au haut de l'E'chelle Sainte à Rome, &

qu'on nomme *Sancta Sanctorum*; parcequ'elle renferme l'Image de Nostre Sauveur & quelques Reliques de l'ancien Testament. *Pl. 68. p. 249: & 322.*

SAPER; c'est abbatre par sous-œuvre & par le pied un Mur, avec des marteaux, masses & pinces, ou une Bute en la chevalant & étreffillonnant pardessus avec des étayes & dosses qu'on brule ensuite par le pied pour faire ébouler: ou enfin une Roche par le moien d'une mine. On appelle *Sape*, autant l'ouverture, que l'action de *Saper*.

SAPINES. Solives de bois de *sapin*, qu'on scelle de niveau sur des Tasseaux, quand on veut tendre des cordes pour ouvrir les terres & dresser les murs, On fait des Planchers de longues *sapines*, & on s'en sert aussi dans les Echafaudages. *p. 232.*

SAVONNERIE. Grand Bâtiment en longueur avec réservoirs à huile & soude, cuves & fourneaux au rez-de-chauffée, pour faire le *Savon*, avec plusieurs étages, où sont les Mises pour le figer, & Sechoirs pour le secher. Une des plus belles *Savonneries* de France, est celle de La Napoule, Port de Mer près de Cannes en Provence. *p. 328.*

SAUTERELLE. Instrument composé de deux regles de bois d'égale largeur & longueur; & assemblées par un de leurs bouts en charnière, comme un compas; desorte que ses bras étant mobiles, il sert à prendre & à tracer toutes sortes d'Angles. On l'appelle quelquefois *Fausse-équerre*, ou *Equerre mobile*. *Pl. 66 A. p. 237.*

SAUTERELLE GRADUÉE; celle qui a autour du centre d'un de ses bras, un demi-cercle gravé & divisé en 180. degrez, dont le diametre est d'équerre avec les côtes de ce bras; en sorte que le bout de l'autre bras étant coupé en angles droits jusqu'àuprès du centre, marque à mesure qu'il se meut, la quantité de degrez qu'à l'ouverture de l'Angle que l'on prend. On l'appelle aussi *Pantometre* & *Recipiangle*.

SCABELLON, du Latin *Scabellum*, Escabeau; c'est une espede de Piédestal ordinairement quarré ou à pans, haut & menu le plus souvent en gaine de Terme, ou profilé en maniere

de Balustre pour porter un Buste, une Pendule, &c. p. 317. & Pl. 99. p. 339.

SCELLER; c'est arrester avec le plâtre ou le mortier, des pieces de bois ou de fer. *Sceller en plomb*; c'est arrester dans des trous avec du plomb fondu, des crampons ou barreaux de fer ou de bronze. On dit aussi *Faire un scellement*, pour *Sceller*. p. 185. 217. & 232.

SCENE; c'est la décoration du Theatre, laquelle estoit d'Architecture de pierre chez les Anciens, avec trois grandes Portes, dans lesquelles paroissoient des décorations perspectives, sçavoir de Palais pour les Tragedies, de Maisons & de Rues pour les Comedies, & de Forests pour les Pastorales. Ces décorations étoient *versatiles*, ou tournantes sur un pivot, comme les décrit Vitruve, ou *ductiles*, c'est-à-dire glissantes par feuillets dans des coulisses, comme celles de nos Theatres. Le Plancher un peu en pente sur lequel les Acteurs declamoient, estoit appellé *Proscene*, & le derriere ou ils s'habilloient, *Postcene* ou *Parascene*. p. 302. Lat. *Scena*, fait du Grec *Skene*, Tente ou Pavillon.

SCENOGRAPHIE: Voyez PERSPECTIVE.

SCIOGRAPHIE. Voyez PROFIL.

SCOTIE du Grec *Skotos*, obscurité; c'est une moulure concave & obscure entre les Tores d'une Base de Colonne. Elle est aussi appellée *Nacelle*, *Membre creux*, & *Trochile*, du Grec *Trochilos*, qui signifie une poulie, dont elle a la forme. p. ij. Pl. A. & 38. p. 97. Lat. *Scotia*.

SCOTIE INFERIEURE; c'est la plus grande des deux d'une Base Corinthienne, & SUPERIEURE, la plus petite qui est au dessus. Pl. 27. p. 65. & 294. Pl. 37. &c.

SCULPTURE; c'est l'Art de faire des Figures & autres sujets de Relief; ce qui s'entend en Architecture, de l'ouvrage même, comme de tous les ornemens, Basreliefs & Figures qu'on y taille pour la décorer. On appelle *Sculpture isolée*, celle qui est en ronde bosse; & *Sculpture en Basrelief*, celle qui n'a aucune partie détachée. *Sculpteur*, est celui qui modele &

- qui travaille de marbre, de pierre, de bois, &c. des Figures & des ornemens de *Sculpture*. *Préf.* &c. Lat. *Ars statuaria*.
- SEC. Terme usité par métaphore, pour signifier cequi est destiné dur & de mauvais goût. *Préf.* & p. 92.
- SECTEUR. Portion de superficie circulaire, comprise entre deux rayons & un arc, & dont la quantité est connue par l'ouverture de l'angle du centre. *Pl. t. p. j.*
- SECTION; c'est la superficie qui paroît d'un corps coupé. C'est aussi l'endroit, où les Lignes & les Plans se coupent. Les *Sections coniques*, qui sont elliptiques, paraboliques ou hyperboliques, servent dans la Coupe des pierres, pour avoir connoissance des diverses especes d'Arcs. *Pl. t. p. j. Voyez les Elemens des Sections coniques de M. de la Hire.*
- SECTION HORIZONTALE. V. ICHNOGRAPHIE.
- SEGMENT. Portion de superficie circulaire, comprise entre l'arc & la corde d'un Cercle, & plus petite ou plus grande que le demi-cercle. *Pl. t. p. j.*
- SELLERIE. Lieu près d'une grande E'curie, où l'on tient en ordre les *Selles* & Harnois des chevaux, comme les *Selleries* des E'curies du Roi à Versailles. *pag. 357. Lat. Ehippiarium Reconditorium.*
- SELLETTE. Pièce de bois en maniere de Moise arondie par les bouts, qui accolant l'arbre d'un Engin, sert avec deux liens à en porter le Fauconneau.
- SEMELLE. Especé de Tirant fait d'une Plateforme, où sont assemblez les pieds de la Fermé d'un Comble, pour en empêcher l'écartement. *Pl. 64 A. p. 187. Lat. Catena.*
- SEMELLE D'ETAYE. Pièce de bois couchée à plat sous le pied d'une *E'taye*, d'un Chevalement, ou d'un Pointal.
- SEMINAIRE; c'est une Maison de Communauté, où l'on instruit pour les Ordres sacrez les personnes destinées à l'Eglise, & dont les principales Pièces, sont les Salles pour les Exercitans, & les petites Chambres ou Cellules pour les retraites, comme celui de Saint Sulpice à Paris. *p. 332. Lat. Seminarium*, qui signifie aussi une Pepiniere.

SENTIERS ; ce sont dans les Parterres de petits Chemins paralleles qui en divisent les compartimens , & qui sont ordinairement de la largeur de la moitié des Platebandes. On appelle aussi *Sentiers* , de petits Chemins droits ou obliques, qui separent des heritages à la Campagne. pag. 193 & 336. Lat. *Semita*.

SEPTIZONE. On appelloit ainsi la Mauzolée de la Famille des Antonins , qu'Aurelius Victor rapporte avoir esté élevé dans la dixième Region de la Ville de Rome , & qui estoit un grand Bâtiment isolé avec sept E'tages de Colonnes , dont le Plan estoit quarré ; & les E'tages superieurs faisant une large retraite ; rendoient cette masse de figure pyramidale , terminée par la Statüe de l'Empereur Septime Severe qui l'avoit fait construire. Ce Mauzolée fut appelé *Septizone* , du Latin *Septem* & *zone* , c'est-à-dire , à sept ceintures ou rangs de Colonnes. Les Historiens font encore mention d'un autre *Septizone* plus ancien que celui de Septime Severe , & près des Thermes d'Antonin. p. 329. Lat. *Septizonium*.

SEPULCHRE. Voyez TOMBEAU.

SEPULTURE , se dit du lieu où sont les Tombeaux d'une Famille , comme la Chapelle des Valois à Saint Denis en France. Les Mahometans sont curieux de *Sepultures* , qu'ils bâtissent en forme de petites Chapelles d'une Architecture fort délicate. Ils appellent *Tarbé* , celles des Fondateurs des Mosquées qui en sont proches. p. 264. & 313.

SERAIL ; c'est chez les Levantins un Palais ou un Hostel ; mais on donne plus particulièrement ce nom au Palais du Grand Seigneur. Ce mot est Persan & a la même signification. pag. 340.

SERPENTIN. Voyez MARBRE SERPENTIN.

SERRE ; c'est une espece de Salle de trois à quatre toises de largeur sur certaine longueur au Rez-de-chaussée d'un Jardin , exposée pour le mieux au Midi , bien percée pour en recevoir le Soleil , & close de Portes & Chassis doubles : dans laquelle on serre les Arbrisseaux , les Orangers , & les

fleurs & les fruits qui ne peuvent pas souffrir la rigueur de l'hiver. p. 197. & 200.

SERRURE. Principale piece des menus ouvrages de *Serrurerie*, qui a differens noms, garnitures & formes selon les Portes, qu'elle doit ouvrir & fermer, & qui est au moins composée d'un pesne qui la ferme, d'un ressort qui le fait agir, d'un foncet qui couvre ce ressort, d'un canon qui conduit la clef, & de plusieurs autres pieces renfermées dans la cloison avec une entrée ou écussion au dehors. Les *Serrures Bernardes*, s'ouvrent des deux côtez : celles à *ressort*, se ferment en tirant la Porte, & s'ouvrent en dedans avec un bouton : celles à *pesne dormant* de plusieurs façons, ne se ferment & ne s'ouvrent qu'avec la clef : celles à *clenche*, sont pour les Portes cochères : & celles qu'on nomme *Passer partout*, pour les Portes d'Entrée de Maison. p. 216. Pl. 65 C. Lat. *Sera.*

SERRURERIE, se dit aussi-bien de l'ouvrage, que de l'Art de travailler le Fer : & *Serrurier*, aussi-bien du Maître que du Compagnon. p. 218.

SERVICE. Ce mot s'entend dans l'Art de bastir du transport des materiaux, du Chantier au pied du Bâtiment qu'on élève, & de cet endroit sur le Tas. Ainsi plus l'E'difice est haut, plus le *Service* en est long & difficile en l'achevant. p. 243.

SERVITUDE ; c'est par raport à l'Art de bastir, un droit sur l'heritage d'autrui pour un Passage, un Jour, un Evier, ou quelque autre sujétion ; ce qui s'appelle *Servitude active*, qui est *Passive* à l'égard de celui qui la souffre : & quand deux Voisins ont l'un sur l'autre un pareil droit, on le nomme *Servitude reciproque*. Il y a des *Servitudes* pour un temps, & d'autres à perpetuité. p. 332. Voyez la *Cour. de Paris Titre. 9.*

SESQUIALTERE ; c'est en Geométrie & Arithmetique, une proportion faite du composé d'une fois & demi par raport à un nombre simple, comme de 6. à 9. de 8. à 12. &c. dont le dernier nombre contient le premier & la moitié plus. p. 90.

SEUIL ; c'est la partie inferieure d'une Porte, ou la pierre qui est entre ses tableaux & qui ne differe du Pas, qu'en ce qu'elle

est arasée d'après le mur. Le *Seuil* a quelquefois une feüillure pour recevoir le battement de la Porte mobile. p. 128. Pl. 47. Lat. *Limen*.

SEÜIL D'ECLUSE. Piece de bois qui posée de travers entre deux poteaux au fond de l'eau, sert à appuyer par le bas la porte ou les aiguilles d'une *Ecluse* ou d'un *Pertuis*. p. 244.

SEÜIL DE PONT-LEVIS. Grosse piece de bois avec feüillure, arrestée aux bords de la Contrescarpe d'un *Fossé*, pour recevoir le battement d'un *Pont-levis*, quand on l'abbaisse. On l'appelle aussi *Sommier*.

SIEGE D' AISANCE ; c'est la devanture & la lunette d'une *Aissance*. Pl. 61. p. 177.

SIGNAGE ; c'est le dessein d'un compartiment de Vitres tracé au blanc sur le verre, ou à la pierre noire sur un ais blanchi ; pour faire les Panneaux & les Chef-d'œuvres de Vitrierie. p. 335.

SIMBLEAU. Voyez TRACER AU SIMBLEAU.

SIMMETRIE ou SYMMETRIE, du Grec *Symmetria*, avec mesure ; c'est le raport de parité, soit de hauteur, de largeur ou de longueur de parties, pour composer un beau tout. On appelle en Architecture *Simmetrie uniforme*, celle dont l'ordonnance regne d'une même maniere dans un pourtour. Et *Simmetrie respectivo*, celle dont les côtez opposez sont pareils entr'eux. p. 172.

SINGE. Machine composée de deux croix de Saint André avec un treüil à bras ou à double manivelle, qui sert à enlever des fardeaux, à tirer la fouille d'un *Puits*, & à y descendre le moilon & le mortier pour le fonder. p. 243. Lat. *Asellus*.

SISTYLE. Voyez SYSTYLE.

SITUATION, se dit de tout espace de terrain pour élever un Bâtiment, ou pour planter un Jardin, qui est d'autant plus avantageux, que le fonds en est bon, l'exposition heureuse & les veües belles. p. 202. & 256. Lat. *Situs*.

SOCLE ou ZOCLE ; c'est un Corps quarré plus bas que sa largeur, qui se met sous les Bases des Piédestaux, des Statües,

des Vases, &c. Ce mot vient de l'Italian *Zoccolo*, ou du Latin *Soccus*, Chaussure antique des Auteurs de Comedie. p. 14. Pl. 5. &c. Lat. *Quadra* selon Vitruve.

SOCLE CONTINU. Voyez SOUBASSEMENT.

SOFITE, de l'Italian *Soffitto*. Ce mot se dit particulièrement de tout Plafond ou Lambris de Menuiserie (qu'on nomme à l'Antique) formé par des poutres croisées, ou des corniches volantes, dont les compartimens par renfoncemens quarrés, sont enrichis de Sculpture, de Peinture & de Dorure, comme il s'en voit aux Basiliques & Palais d'Italie. C'est ce qui est signifié en Latin par *Lacunar* & *Laquear*, avec cette différence que *Lacunar*, s'entend de tout *Sofite*, qui a des renfoncemens appelez *Lacus*: & que *Laquear*, se dit de celui qui est fait par compartimens entrelasés de platebandes, en maniere de Las de corde appelle *Laqueus*. p. 347.

SOL, du Latin *Solum*, Rez-de-chaussée. Terme qui dans la Coutume de Paris Art. 187. signifie la propriété du fonds d'un heritage; ainsi elle dit que qui a le *Sol*, a le dessous & le dessus; s'il n'y a titre aucontraire. Les Propriétaires superficiaires qui bâtissent sur le fonds d'autrui, pour en jouir pendant certain nombre d'années, n'ont que le dessus. p. 348.

SOLES. On appelle ainsi toutes les pieces de bois posées de plat, qui servent à faire les empatemens des Machines, comme des Grues, Engins, &c. On les nomme *Racinaux*, quand au lieu d'estre plates, elles sont presque quarrées.

SOLIDE, se dit aussi-bien de la consistence d'un terrain sur lequel on fonde, que d'un Massif de maçonnerie de grosse épaisseur sans vuide au dedans. On nomme encore *Solide*, toute Colonne ou Obelisque fait d'une seule pierre. *Angle solide*, se dit toute encôgnure que le vulgaire nomme *Carge*. Voyez CORPS.

SOLINS; ce sont les bouts des entrevoux des *solives* scellées avec du plâtre sur les poutres, sablières ou murs. Ce sont aussi les enduits de plâtre, pour retenir les premières tuiles d'un Pignon. p. 332. & 336.

SOLIVE, du Latin *Solum*. Plancher, Piece de bois de brin ou de sciage, dont on peuple les Planchers. Il y en a de plusieurs grosseurs selon la longueur de leur portée. *Pl. 64 B. p. 189. & 222. Lat. Tignum.*

SOLIVE DE BRIN, celle qui est de toute la grosseur d'un arbre équarri. *p. 188.*

SOLIVE PASSANTE, celle de bois de brin, qui fait la largeur d'un Plancher sans pontre. *p. 347.*

SOLIVE DE SCIAGE, celle qui est débitée dans un gros Arbre suivant la longueur. *p. 222.*

SOLIVES D'ENCHEVESTURE; ce sont les deux plus fortes *Solives* d'un Plancher, qui servent à porter le *Chevestre*, & sont ordinairement de brin. On donne aussi ce nom aux plus courtes, qui sont assemblées dans le *Chevestre*. *Pl. 55. p. 159. & 161. Lat. Tignum incardinatum.*

SOLIVEAU. Moyenne piece de bois d'environ 3. à 6. pouces de gros, plus courte qu'une *Solive* ordinaire. *p. 343. Lat. Tigillum.*

SOMMELÈRIE. Lieu au Rez-de-chaussée d'une grande Maison & près de l'Office, où l'on garde le vin de la Table, & qui a ordinairement communication à la Cave par une descente particulière. *p. 351. Lat. Promptuarium vinarium.*

SOMMET; c'est la pointe de tout corps, comme d'un Triangle, d'une Parabole, d'une Piramide, d'un Fronton, d'un Pignon, &c. *p. 110. 195. &c.*

SOMMIER; c'est la pierre qui posant sur un Piédroit ou sur une Colonne, est en coupe pour recevoir le preinier claveau d'une Platebande. *Pl. 44 B. p. 123. & Pl. 66 A. p. 237.*

SOMMIER en Charpenterie; c'est une grosse piece de bois, qui portée sur deux Piédroits de Maçonnerie, sert de linteau à une Porte ou à une Croisèe. C'est aussi la piece de bois qui portant une grosse Cloche, sert de base à la hune, & aux bours de laquelle sont attachez les tourillons de fer. Il y a aussi des *Sommiers*, qui servent à plusieurs usages dans les Machines. *p. 2.*

SOMMIER. Voyez SÉUIL DE PONT-LEVIS.

SONNETTE. Machine composée de deux montans à plomb avec poulies, soutenus de deux arcbutans & d'un Rancher; le tout porté sur un Assemblage de soles : laquelle par le moïen du Mouton, que des hommes enlèvent à force de bras avec des cordages, sert à enfoncer des pieux & des pilotis. A chaque corvée que ces hommes font pour frapper, on leur crie, après certain nombre de coups, *au Renard*, pour les faire cesser tous en même tems : & *au Lard*, pour les faire recommencer. p. 243.

SOUBASSEMENT; c'est une large retraite, ou une espece de Piédestal continu, qui sert à porter un Edifice, & que les Architectes nomment *Stereobate* & *Socle continu*, quand il n'a ni base ni corniche. p. 182. Pl. 63 A. Lat. *Stereobata* selon Vitruve.

SOUCHE DE CHEMINÉE; c'est un ou plusieurs tuyaux de *Cheminée* ensemble, qui paroissent au dessus d'un Comble, & qui ne doivent estre que de trois pieds plus hauts que le Faîte. p. 163. & Pl. 63 A. p. 183.

SOUCHE RONDE; c'est un tuyau de *Cheminée* de figure cilindrique en maniere de Colonne creuse, qui sort hors du Comble, comme il s'en voit quelques unes au Palais à Paris. Ces sortes de *Souches*, ne se partagent point par des languettes pour plusieurs tuyaux, mais sont accouplées ou groupées, comme celles du Château de l'Escorial à 7. lieues de Madrid en Espagne.

SOUCHET. Voyez PIERRE suivant ses especes & suivant ses défauts.

SOUCHEVER; c'est dans une Carriere oster avec la masse & les coins de fer la pierre *Souchet*, pour faire tomber le Banc de volée. p. 358.

SOUDURE; c'est un mélange fait de deux livres de plomb avec une livre d'étain, qui sert à joindre les tables de plomb, ou de cuivre, & qu'on nomme aussi *Soudure au tiers*. p. 224. Lat. *Plumbatura*.

SOUDURE EN LOSANGE OU EN E'PI; c'est une grosse *Soudure*

avec bavûres en maniere d'arestes de poisson. On la nomme *Soudure plate*, quand elle est plus étroite, & qu'elle n'a d'autre faillie que son areste. p. 351.

SOUDURE en Maçonnerie; c'est le plâtre ferré, dont on racorde deux enduits, qui n'ont pû estre faits en même tems, sur un Mur ou sur un Lambris.

SOUFAISTE. Voyez FAISTE.

SOUPAPE; c'est une platine de cuivre ronde, comme une assiette, avec un trou au milieu en forme d'entonnoir, qui reçoit quelque fois une boule, mais plus ordinairement une autre platine ajustée & usée, en sorte qu'elle le bouche exactement, estant dirigée par sa tige, qui passe dans la guide soudée au dessous de la premiere platine. On s'en sert dans le fonds des Reservoirs & des Bassins pour les vider, en les ouvrant avec une bascule ou une vis: dans les Corps-de-pompes, pour laisser passer l'eau poussée par dessous par le piston, & la retenir ensuite au dessus: dans le commencement des Conduites, pour les pouvoir mettre à sec sans vider les Reservoirs, quand on y veut travailler. On met aussi des *Soupapes* renversées dans les Ventouses des Conduites, pour laisser passer le vent, & empêcher l'eau de sortir. Les *Clapets*, sont differens des *Soupapes*, en ce qu'ils n'ont qu'un simple trou couvert d'une plaque, qui s'élève & s'abaisse par le moyen d'une charniere: & ils peuvent servir par tout où l'on met des *Soupapes*. Lat. *Axis* selon Vitruve.

SOUPENTE. Espece d'Entre-sole, qui se fait de planches jointes à rainure & languette, & portées sur des chevrons ou soliveaux: & qu'on pratique dans un lieu de beaucoup de hauteur, pour avoir plus de logement. p. 333.

SOUPENTE DE CHEMINE'E. Espece de potence, ou lien de fer, qui retient la hotte ou le faux manteau d'une *Cheminee* de Cuisine.

SOUPENTE DE MACHINE. Piece de bois, qui retenüe à plomb par le haut, est suspendüe pour soutenir le Treuil & la Rouë d'une Machine, comme les *Soupentes* d'une Grüe,

qui sont retenües par la grande Moïse, pour en porter le Treüil & la Roïe à tambour. Dans les Moulins à eau ces *Souppentes* se haussent & se baissent par des coins & des crans selon la crië & décrüe des eaux, pour en faire tourner les roïes par le moyen de leurs alichons.

SOUPIRAIL. Ouverture en glacis entre deux Joüées rampantes; pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou à un Celier. *p.* 132. Lat. *Spiramentum*.

SOUPIRAIL D'AQUEDUC. On appelle ainsi certaine ouverture en Abajour dans un *Aqueduc* couvert, ou à plomb dans un *Aqueduc* souterrain: laquelle se fait d'espace en espace, pour donner échapée aux vents, qui renfermez, empêcheroient le cours de l'eau. Lat. *Æstuarium* selon Philander.

SOURCES; ce sont dans un Bosquet planté sans simmetrie sur un terrain en pente, plusieurs rigoles de plomb, de rocaïlle ou de marbte, bordées de mousse ou de gazon, qui par leurs sinüositéz & détours, forment une espede de labyrinthe d'eau, & ont quelques jets aux endroits où elles se croisent, comme les *Sources* du Jardin de Trianon. *p.* 244. Lat. *Vortices*.

SOUS-CHEVRON. Piece de bois d'un Dome ou d'un Comble en Dome, dans laquelle est assemblé un bout de bois appelé *clef*, qui retieüt deux *Chevrans* courbes.

SPHERE, du Grec *Sphaira*, Globe; c'est un corps parfaitement rond, qu'on nomme aussi *Globe* & *Boule*. *Pl.* †. *p.* j.

SPHERE ARMILLAIRE. Machine ronde & mobile de fer ou de bronze, composée de plusieurs cercles, qui represente la disposition des Cieux, & sert pour en observer les mouvemens. Elle sert aussi d'amortissement à une Colonne Astronomique. *Pl.* 93. *p.* 307.

SPHEROÏDE; c'est un corps qui n'est pas parfaitement rond, mais un peu oblong, aiant deux diametres inégaux. Le contour d'un Dome doit avoir la moitié d'un *Spheroïde*, parce qu'il doit estre plus haut qu'une demi-sphere, pour paroître d'enbas d'une belle proportion. *Pl.* 64B. *p.* 189. Lat. *Spheroïdes*.

SPHINX ; c'est un monstre imaginaire ; qui a la teste & le sein d'une Fille & le corps d'un Lion, & qui sert d'ornement en Architecture, comme aux Rampes, Perrons, &c. Ainsi que le *Sphinx* de l'Escalier qui porte ce nom à Fontainebleau : les deux de marbre blanc devant le Parterre à la Dauphine à Versailles : & deux autres de pierre à la Porte de l'Hôtel de Ficuber à Paris. Le mot *Sphinx* vient du Grec *Sphigein*, embarrasser ; parceque les Poètes ont feint, qu'il proposoit des enigmes aux Passans, & qu'il les devoit, quand ils n'en pouvoient donner la solution. Il estoit aussi le Symbole de la Religion chez les Egyptiens, à cause de l'obscurité de ses mysteres. pag. 211. & 285.

SPIRAL. Voyez LIGNE SPIRALE.

SPIRE. Voyez BASE.

STADE, du Grec *Stadion*, lieu où l'on court ; c'estoit selon Vitruve chez les Grecs, un espace découvert de la longueur de 125. pas qui faisoient environ 90. toises entre deux bornes ; le long duquel il y avoit un Amphitheatre, pour y voir des Athletes s'exercer à la course, & à la lutte. Il y avoit aussi des *Stades* couverts environnez de Portiques & de Colonnades, qui servoient aux mêmes exercices pendant le mauvais tems. Voyez PALESTRE.

STATION ; c'est dans le Nivellement l'endroit, où l'on pose le Niveau, pour en faire l'operation ; c'est pourquoi un coup de Niveau, est compris entre deux *Stations*. p. 195.

STATUE ; c'est la representation en relief & isolée de pierre, de marbre, ou de métal, d'une personne distinguée par sa naissance, par son merite, ou par quelque belle action, & qui fait l'ornement d'un Palais ; ou qui est exposée dans une Place publique, pour en conserver la memoire. Toute *Statue* qui ressemble à la personne qu'elle represente, est appellée *Statua Iconica*. On nomme particulièrement *Statue*, une Figure en pied, à cause que ce mot vient du Latin *Statura*, la taille du corps ; ou de *Stare*, estre debout. p. 156. Pl. 54. & p. 313.

STATÛE GREQUE, s'entend d'une *Statue* nue, & antique, comme les Grecs représentoient leurs Divinitez, les Athletes des Jeux Olympiques, & les Heros; c'estpourquoi ils appelloient ces dernieres, *Statuas Achilleas*, parcequ'il s'en voyoit quantité d'Achille dans la pluspart des Villes de *Grece*. p. 313.

STATÛES ROMAINES, celles qui estant vêtues, recevoient divers noms de leurs habillemens; c'estpourquoi celles des Empereurs avec un long manteau sur leurs armes, estoient appellées *Statua paludata*: celles des Capitaines, & des Chevaliers avec corte d'armes, *Thoracata*: celles des Soldats avec cuirasse, *Loricata*: celles des Senateurs, & Augures, *Trabeata*: celles des Magistrats avec robe longue, *Togata*: celles du Peuple avec une simple tunique, *Tunicata*: & enfin celles des Femmes avec de longs habillemens, *Stolata*. Les Romains divisoient encore leurs *Statues*, en trois especes: ils nommoient *Divines*, celles qui estoient consacrées aux Dieux, comme Jupiter, Mars, Apollon, &c. *Heroïques*, celles des Demi-Dieux, comme Hercules, &c. Et *Augustes*, celles qui représentoient des Empereurs, comme les deux de Cesar & d'Auguste, qui se voyent sous le Portique du Capitole. *ibid.*

STATÛE PEDESTRE, celle qui est en *pied* ou debout, comme les deux de bronze, qui ont esté élevées à la gloire du Roi, l'une dans la Place des Victoires, & faite par le Sieur des Jardins, & l'autre dans l'Hôtel de Ville de Paris, faite par le Sieur Coysevox. *Pl. 93. p. 307. & 316.*

STATÛE EQUESTRE, celle qui represente un homme illustre à cheval, comme celles de Marc-Aurele à Rome, d'Henri IV. & de Louis XIII. à Paris, &c. *ibid.*

STATÛE CURRULE, On appelle ainsi les *Statues*, qui sont dans des Chariots de coursetirez par des biges ou quadriges, c'est-à-dire, par deux ou quatre chevaux, comme il y en avoit aux Cirques, Hipodromes, &c. ou dans des Chars, comme il s'en voit à des Arcs-de-Triomphe sur quelques Médailles antiques.

STATÛE ALLEGORIQUE ; celle qui représente par l'image de la Figure humaine, quelque symbole, comme les parties de la Terre, les saisons, les âges, les élémens, les tempéramens, les heures du jour, &c. ainsi que la plupart des *Statües* modernes de marbre du Parc de Versailles. *p.* 313.

STATÛE HYDRAULIQUE ; c'est toute Figure qui sert d'ornement à quelque Fontaine & Grote, ou qui fait office de jet ou de robinet par quelqu'une de ses parties, ou par un attribut qu'elle tient; ce qui se peut entendre aussi de tout animal qui sert au même usage, comme les Groupes des deux Bassins quarrés du haut Parterre de Versailles. *p.* 314.

STATÛE SACRÉE. On peut appeller ainsi toute Image de Dieu, de la Sainte Vierge ou de quelque Saint, destinée au culte de nôtre Religion, dont on décore les Autels, & le dedans & le dehors des Eglises.

STATÛE COLOSSALE, celle qui excède le double ou le triple du naturel, & que les Anciens élevoient à leurs Divinitez, comme le *Colosse* de bronze d'Apollon à Rhodes, qui avoit 70. coudées de haut, & celui de la même Divinité, de marbre blanc de 30. coudées, qui fût élevé dans Apollonie Ville du Royaume du Pont, & dont on voit encore un pied & une main dans la Cour du Capitole à Rome. *p.* 150.

STATÛE PERSIQUE; c'est toute Figure d'homme entiere ou en Terme, qui fait office de Colonne dans les Bâtimens, & que Vitruve nomme, *Telamon* & *Atlas*. On appelle *Statüe Caryatique*, celle d'une femme qui sert au même usage. *Voyez* **ORDRE PERSIQUE & CARYATIQUE**.

STEREOBATE. *Voyez* **SOUBASSEMENT**.

STEREOMETRIE, du Grec *Stereos*, solide, & *Metron*, mesure; c'est une science qui a pour objet la mesure des solides, comme d'un cube, d'une sphere, d'un cylindre, &c. *p.* 357.

STEREOTOMIE; c'est une science qui enseigne la coupe des solides, comme dans les profils d'Architecture les murs, voutes, & autres solides coupés. Ce mot vient aussi du Grec *Stereos*, solide, & *Tome*, section. *ibid.*

STRIURES. Voyez CANNELURES.

STUC, de l'Italian *Stucco* ; c'est une composition de chaux & de poudre de marbre blanc, dont on fait des Figures & des ornemens de Sculpture ; cequi est signifié dans Pline par *Marmoratum opus* : & ceque M. Perrault entend par *Albarrum opus* dans ses Notes sur Vitruve, On appelle *Stucateur*, un Ouvrier qui travaille de *Stuc*. p. 215. & 331. Lat. *Tector* selon Vitruvé.

STYLOBATE. Voyez PIE'DESTAL.

SVELTE. Mot fait de l'Italian *Svelto*, pour signifier léger, égayé & menu, comme est la Colonne Corinthienne, &c. p. 148. & 300.

SUPERFICIE ; c'est la surface d'un corps solide, qui a longueur & largeur sans profondeur. On appelle *Superficie plane*, celle qui n'a aucune inégalité, comme creux ou bosse dans son étendue : *Superficie convexe*, l'exterieur d'un corps orbiculaire, & *Superficie concave*, l'interieur. *Superficie curviligne*, celle qui est renfermée par des lignes courbes, comme la *Rectiligne*, par des droites. Pl. t. p. j.

SURBAISSEMENT ; c'est le trait de tout Arc bandé en portion circulaire ou elliptique, qui a moins de hauteur que la moitié de sa Base, & qui est parconsequent audessous du plein cintre : Et *Surhaussement*, le contraire. On dit aussi *Surhausser* & *Surbaisser*, pour donner à un Arc plus ou moins de hauteur, que la moitié de sa Base.

SURPLOMB. On dit qu'un mur est en *surplomb*, quand il deverse & qu'il n'est pas à *plomb*. *Surplomber*, c'est estre en *surplomb*. *

SYMMETRIE. Voyez SIMMETRIE.

SYSTYLE. Manière d'espacer les Colonnes selon Vitruve, qui est de deux diametres, ou de quatre modules entre deux Fufts. p. 8. & 9.

T

TABERNACLE, du Latin *Tabernaculum*, une Tente ; c'estoit chez les Israëlites une Chapelle portative faite de 48. planches de bois de cedre revêtues de lames d'or, qu'ils dressoient dans chaque endroit, où ils campoient dans le Desert, pour y renfermer l'Arche d'Alliance : Et c'est aujourd'hui un petit Temple de bois doré, ou de matiere plus précieuse, qu'on met sur un Autel, pour renfermer le Saint Sacrement. On appelle *Tabernacle isolé*, celui dont les quatre faces respectivement opposées, sont pareilles, comme le *Tabernacle* de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont, & celui des Peres de l'Oratoire rue Saint Honoré à Paris. p. 306. & 341.

TABERNACLE. Voyez NICHE EN TABERNACLE.

TABLE, du Latin *Tabula*, Planche ; c'est une partie unie & simple de diverse figure, mais plus souvent carré-longue dans la décoration de l'Architecture. pag. 12. &c. *Corona plana* dans Vitruve, se peut entendre de toute *Table* unie.

TABLE EN SAILLIE, celle qui excède le nû du parement d'un Mur, d'un Piédestal, ou de toute autre partie qu'elle décore p. 80. & Pl. 63 A. p. 183.

TABLE FOUILLE'E, celle qui est renfoncée dans le Dé d'un Piédestal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en maniere de ravalement. p. 80.

TABLE DE CRE'PI ; c'est un Panneau de *crépi* entouré de naissances badigeonnées dans les Murs de face les plus simples : & de piédroits, montans, ou pilastres & bordures de pierre dans les plus riches. pag. 337.

TABLE D'ATTENTE. Bossage qui sert dans les Façades, pour y graver une Inscription, ou pour y tailler de la Sculpture, C'est ceque Monsieur Perrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve.

TABLE A CROSSETTES, celle qui est cantonnée par des *crosettes* ou oreillons, comme il s'en voit à beaucoup de Palais en Italic. *Pl. 99. p. 339.*

TABLE COURONNÉE, celle qui est couverte d'une Corniche, & dans laquelle on taille un Bas-relief, ou on incruste une tranche de marbre noir pour une inscription. *ibid.*

TABLE RUSTIQUE, celle qui est piquée & dont le parement semble brut, comme il s'en voit aux Grottes & Bâtimens *Rustiques. p. 326. Pl. 97.*

TABLE D'AUTEL; c'est une grande dalle de pierre portée sur des petits piliers ou jambages, ou sur un massif de maçonnerie, laquelle sert pour dire la Messe. *Pl. 53. p. 155.*

TABLES DE CUIVRE; ce sont des planches ou lames de *cuivre*, dont on couvre les Combles en Suede, où il s'en voit même de taillées en écailles sur quelques Palais *pag. 225.*

TABLE DE PLOMB; c'est une piece de *plomb* fondue de certaine épaisseur, longueur & largeur, pour servir à differens usages. *p. 224. & 351.*

TABLES DE VERRE. Morceaux de *Verre* de Lorraine, qui sont de figure quarrélongue. *p. 227.*

TABLEAU; c'est un sujet de Peinture, ordinairement peint à l'huile sur de la toile ou sur un fonds de bois, & renfermé dans un cadre ou bordure. Les *Tableaux* contribuent beaucoup à décorer les dedans des Bâtimens; les grands servent dans les Eglises, les Salons, Galeries, & autres grands lieux: les moïens, qu'on nomme *Tableaux de chevalet*, se mettent dans les Manteaux de Cheminée, les Dessus de Porte, & Panneaux de Lambris, ou sur les tapisseries contre les murs: & les petits se disposent avec simmetrie dans les Chambres & Cabinets des Curieux. *Pl. 57. p. 167. &c.*

TABLEAU DE BAYE; c'est dans la *Baye* d'une Porte ou d'une Fenestre, la partie de l'épaisseur du mur, qui paroît au dehors depuis la feuillure, & qui est le plus souvent d'équerre avec le parement. On nomme aussi *Tableau*, le côté d'un Piédroit ou d'un Jambage d'Arcade sans fermeture. *Pl. 50. p. 143. &c.*

TABLETTE;

TABLETTE; c'est une pierre débitée de peu d'épaisseur, pour couvrir un mur de Terrasse, un bord de Reservoir ou de Bassin. p. 196. &c. Lat. *Podium*.

TABLETTE D'APUI, celle qui couvre l'*Apui* d'une Croisée, d'un Balcon, &c. Pl. 45. p. 125. & 142. Pl. 50.

TABLETTE DE JAMBE ÉTRIERE; c'est la dernière pierre, qui couronne une *Jambe ériere*, & porte quelque moulure en saillie sous un ou deux Poitrails. On la nomme *Imposte* ou *Coussinet*, quand elle reçoit une ou deux retombées d'Arcade. Pl. 64 B. p. 189.

TABLETTE DE CHEMINEE; c'est une planche de bois ou une tranche de marbre profilée d'une moulure ronde, sur le chambranle au bas d'un Attique de *Cheminee*. Pl. 57. p. 167.

TABLETTE DE BIBLIOTHEQUE, est un assemblage de plusieurs ais transversans, soutenus de montans, rangés avec ordre & symmetrie, & espacez les uns des autres à certaine distance, pour porter des livres dans une *Bibliothèque*. Ces sortes de *Tablettes* sont quelque-fois décorées d'Architecture composée de montans, pilastres, consoles, corniches, &c. & sont aussi appellées *Armoires*. p. 342.

TABLETTE. Voyez **BANQUETTE**.

TAILLEUR DE PIERRE, est celui qui équarrit & taille les pierres, après que l'Appareilleur les lui a tracées. pag. 244. & 337. Lat. *Lapidaria*.

TAILLOIR; c'est la partie supérieure d'un Chapiteau, qui est ainsi nommée, par ce qu'estant quarrée, elle ressemble aux assiettes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'appelle aussi *Abaque*, particulièrement quand elle est échancrée sur ses faces. Pl. 6. p. 17. &c. Lat. *Abacus*.

TALON; c'est une moulure concave par le bas & convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la Doucine. On l'appelle *Talon renversé*, lorsque la partie concave est en haut. p. 11. Pl. A. &c.

TALUT, du Latin *Talus*, Talon; c'est l'inclinaison sensible du dehors d'un mur de Terrasse, causée par la diminution de

son épaisseur en enhaut pour pousser contre les terres. Lat. *Propes*. On dit aussi *Taluser*, pour donner du *Talut*. p. 233. & *Pl* 73. p. 259.

TAMBOUR ; c'est une Assise ronde de pierre selon son lit de Carrière, ou une hauteur de marbre, dont plusieurs forment le Fust d'une Colonne, & sont plus bas que son diamètre. On appelle aussi *Tambour*, chaque pierre pleine ou percée, dont le Noyau d'un Escalier à vis est composé. p. 302. *Pl*. 91.

TAMBOUR. Voyez **CAMPANE** & **PORCHE**.

TAMPONNER. Voyez **RUINER**.

TAMPONS ; ce sont des Chevilles de bois mises dans les ruines des poteaux d'une Cloison, pour en tenir les Panneaux de maçonnerie : ou dans celles des solives d'un Plancher, pour en arrêter les Entrevoux. On appelle aussi *Tampons*, des petites pieces, dont les Menuisiers remplissent les trous des neuds de bois, & cachent les clous à teste perdue des Lambris & Parquets. p. 342.

TANNERIE. Grand Bâtiment près d'une Riviere, avec Cours & Angars, où l'on façonne le Cuir pour le tanner & durcir, comme les *Tanneries* du Faubourg S. Marcel à Paris.

TAPIS DE GAZON, ou **PELOUSE** ; c'est toute piece de *gazon* pleine sans découpure, & plutôt carré-longue que de quelqu'autre figure. Il en faut tondre le *gazon* quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. Lat. *Siibadium*.

TARGE. Ornement en maniere de croissant arondi par les extremités, fait de traits de buis ; qui entre dans les Compartimens des Parterres, & qui est imité des *Targes* ou *Targues*, Boucliers antiques, dont se servoient les Amazones, & qui estoient moins riches que ceux de Combat naval des Grecs. p. 192. C'est ce que Virgile nomme *Pelta lunata*.

TARGETTE. Voyez **VERROU**.

TAS, signifie dans l'Art de bâtir, le Bâtiment même qu'on élève ; ainsi on dit Retailer une pierre sur le *Tas*, avant que de l'asseurer à demeure. Ce mot vient selon Vossius du Latin *Tassus*, Monceau. pag. 235. & 244.

TAS DE CHARGE. On appelle ainsi dans les Voutes Gothiques selon Philibert de Lorme *Liv. 4. Ch. 8.* les Couffinets à branches, d'où prennent naissance les Ogives, Formerets, Arcs doubleaux, &c. C'est aussi une maniere de vouter. *Voyez* VOUTE EN TAS DE CHARGE.

TAS DROIT; c'est une Range de Pavé sur le haut d'une Chauffée, d'après laquelle s'étendent les Aîles en pente à droit & à gauche jusques aux Ruisseaux d'une large Rue, ou jusques aux Bordures de pierre rustique d'un grand Chemin pavé. *Pl. 102. p. 349.*

TASSE, se dit d'un Bâtiment qui a pris sa charge dans toute, ou partie de son étendue. *p. 234.*

TASSEAU. Petit morceau de bois arrêté par tenon & mortoise sur la Force d'un Comble, pour en porter les Pannes. *Pl. 64 A. p. 187.*

TASSEaux; ce sont de petits Dez de moilons maçonnez de plâtre, où l'on scelle des Sapines, afin de tendre scurement des lignes pour planter un Bâtiment.

TAUDIS; c'est un petit Grenier dans le Faux-comble d'une Mansarde. C'est aussi un petit lieu pratiqué sous la Rampe d'un Escalier, pour servir de Bucher, ou pour quelque autre commodité.

TE'MOIN; c'est dans la Fouille des terres massives une petite bute le plus souvent couverte de gazons, que les Terrassiers laissent, afin de juger de l'état des terres pour les toiser. On peut appeller *Faux-témoins*, ces butes sur le sommet desquelles on a raporté oeulement des tranches de terre pour augmenter les cubes contre la verité. *p. 350.*

TE'MOINS DE BORNE; ce sont de petits tuileaux de certaine forme, que les Arpenteurs posent aussi de certaine maniere sous les *Bornes* qu'ils plantent, ou à certaine distance pour separer des heritages, dont ils font mention dans leur procez verbal, & qui servent en cas qu'on transporte ces *Bornes* par fraude & usurpation, à reconnoître leur premiere situation. *ibidem.*

TEMPLE, du vieux mot Latin *Templare*, regarder, contempler; c'estoit chez les Païens un lieu destiné au culte de leurs fausses Divinitez. Les Romains qui en avoient de plusieurs especes, nommoient par excellence *Templum*, celui qui estoit de Fondation Roiale, consacré par les Augures, & où l'exercice de la Religion se faisoit regulierement. Ils appelloient *Ades*, ceux qui n'estoient pas consacrez: *Edicula*, les petits Temples couverts: *Sacella*, ceux qui estoient découverts: *Fana & Delubra*, quelques autres E'difices sacrez par raport à leurs misteres: & tous ces Temples selon Vitruve avoient aussi differens noms suivant leur construction, comme ilsont raportez ci-aprés. Ce mot se dit encore aujourd'hui chez les Juifs & les Heretiques, du lieu où ils s'assemblent pour prier: les premiers le nomment aussi *Sinagogue*, & les Calvinistes *Prêche*. p. vi. 298. &c.

TEMPLE A ANTES; c'estoit selon Vitruve le plus simple de tous les Temples, qui n'avoit que des Pilastres angulaires (appelés *Antes* ou *Parastates*) à ses encôgnures, & deux Colonnes d'Ordre Toscan aux côtez de sa Porte.

TEMPLE TETRASTYLE, du Grec *Tetrastylos*, qui a quatre Colonnes; c'estoit aussi selon Vitruve, celui qui avoit quatre Colonnes de front, comme le Temple de la Fortune virile à Rome. p. 330.

TEMPLE PROSTYLE, du Grec *Prostylos*, fait de *pro*, devant, & *Stylos* Colonne; c'estoit celui qui n'avoit des Colonnes qu'à la Face anterieure, comme le Temple d'Ordre Dorique de Cérés à Eleusis en Grece. *ibid.* Voyez Vitruve *Préf. du Liv. 7.*

TEMPLE AMPHIPROSTYLE, ou DOUBLE PROSTYLE, celui qui avoit des Colonnes devant & derriere, & qui estoit aussi *Tetrastyle*. *ibid.*

TEMPLE PERIPTERE, celui qui estoit décoré de quatre rangs de Colonnes isolées en son pourtour, & estoit *Exastyle*, c'est-à-dire avec six Colonnes de front, comme le Temple de l'Honneur & de la Vertu à Rome. Voyez Vitruve *Liv. 3. Chap. 1^{er}*. *Periptere* est fait du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aîle.

TEMPLE DIPTERE, du Grec *Dipteros*, qui a deux aîles; c'estoit celui qui avoit deux rangs de Colonnes en son pourtour; & estoit *Octostyle*, ou avec huit Colonnes de front, comme le Temple de Diane à Ephese. Vitruve *ibid.*

TEMPLE PSEUDODIPTERE OU DIPTERE IMPARFAIT, celui qui avoit aussi huit Colonnes de front avec un seul rang de Colonnes qui regnoient au pourtour, comme le Temple de Diane dans la Ville de Magnésie en Grece. Vitru. *ibid.*

TEMPLE appellé HYPETRE, du Grec *Υπαίτρας*, lieu decouvert: celui dont la partie interieure estoit à decouvert. Il estoit *Decastyle* ou avec dix Colonnes de front, & avoit deux rangs de Colonnes en son pourtour exterieur, & un rang dans l'interieur, comme le Temple de Jupiter Olympien à Athenes. Vitruve *Préf. du Liv. 7.*

TEMPLE MONOPTERE, celui qui estant rond & sans murailles, avoit un Dome porté sur des Colonnes, comme le Temple d'Apollon Pythien à Delphes. Vitru. *ibid.*

TEMPLE PERIPTERE ROND, celui dont un rang de Colonnes, forme un Porche circulaire qui environne une Rotonde, comme les Temples de Vesta à Rome, & de la Sibille à Tivoli, & une petite Chapelle près S. Pierre in Montorio à Rome, bastie par Bramante fameux Architecte.

TENIE. Voyez BANDELETTE.

TENON; c'est le bout d'une piece de bois ou de fer, diminué quarrément environ du tiers de son épaisseur, pour entrer dans une Mortoise. On appelle *Epaulemens*, les côtez du Tenon, qui sont coupez obliquement, lorsque la piece est inclinée: & *Decolement*, la diminution de sa largeur pour cacher la gorge de sa Mortoise. p. 189. & Pl. 110. p. 341. Les Tenons sont nommés par Vitruve, *Cardines*.

TENON EN ABOUT, celui qui n'est pas d'équerre avec sa Mortoise, mais coupé en diagonale, parceque la piece est rampante pour servir de décharge, ou inclinée pour contreventer & arbalétrer, comme sont les Tenons des Contrefiches, Guettes, Croix de Saint André, &c. Pl. 64 B. p. 189.

TENON A QUEÛE D'ARONDE, celui qui est taillé en *queüe d'aronde*, c'est-à-dire, qui est plus large à son about qu'à son decolement, pour estre encastré dans une Entaille. Ces especes de *Tenons*, sont appellez par Vitruve *Subscudes* ou *Securicla*. Pl. 100. p. 341.

TENONS DE SCULPTURE; cesont des bossages dans les ouvrages de *Sculpture*, qui en entretiennent les parties qui paroissent détachées, comme ceux qu'on laisse derriere les feuilles d'un Chapiteau pour les conserver. Les Sculpteurs laissent aussi des *Tenons* aux Figures, dont les parties détachées & isolées se pourroient rompre en les transportant, & ils ont coûtume de les scier, lorsque ces Figures sont en place. p. 296.

TERME, du Grec *Terma*, limite. Ce mot se dit d'une Statüe d'homme ou de femme, dont la partie inferieure se termine en gaine, & qu'on a coûtume de mettre au bout des Allées & Palissades dans les Jardins, comme à Versailles. Quelquefois les *Termes* tiennent lieu de Consoles, & portent des Entablemens dans les Edifices, comme dans le Couvent des PP. Theatins à Paris. Il y en a qui écrivent *Thermes*, du mot *Hermes*, qui estoit le nom que les Grecs donnoient à Mercure, dont la Statüe de cette maniere, se voyoit dans plusieurs Carrefours de la Ville d'Athenes. p. ix.

TERME ANGELIQUE. Figure d'*Anges* en demi-corps, dont la partie inferieure est en gaine, comme ceux du Chœur des Grands Augustins à Paris.

TERME RUSTIQUE, celui dont la Gaine ornée de bossages ou glaçons, porte la Figure de quelque Divinité champestre, & qui convient aux Grottes & Fontaines, comme il s'en voit à la teste du Canal de Vaux

TERME MARIN, celui qui au lieu de Gaine, a une double queüe de poisson tortillée. Il convient aussi aux décorations des Grottes & Fontaines, comme ceux de la Fontaine de Venus dans la Vigne Pamphile à Rome.

TERME EN CONSOLE, celui dont la Gaine finit en enroulement, & dont le corps est avancé pour porter quelque chose, comme

les *Termes Angeliques* de métal doré au principal Autel de l'Eglise de S. Severin à Paris.

TERME EN BUSTE, celui qui est sans bras & n'a que la partie supérieure de l'estomac, comme il s'en voit à l'Entrée du Château de Fontaine-bleau & dans les Jardins de Versailles.

Pl. 59. p. 165.

TERME DOUBLE, celui d'où sortent d'une même Gaine deux demi-corps, ou deux Bustes adossés; en sorte qu'ils présentent deux faces, l'une devant & l'autre derrière, comme il s'en voyoit autrefois à la Grille du Château de Trianon.

TERMES MILLIAIRES; c'estoient chez les Grecs certaines testes de Divinitez posées sur des Bornes quarrées de pierre, ou des Gaines de *Terme*, qui servoient à marquer les Stades des Chemins. C'est ce que Plaute entend par *Lares viales*. Ces *Termes*, estoient ordinairement dediez à Mercure; parce que les Grecs croyoient que ce Dieu présidoit à la seureté des grands Chemins. Il y en avoit aussi à quatre testes, comme il s'en voit encore deux semblables à Rome au bout du Pont Fabricien, nommé aujourd'huy pour cette raison, *Ponte di quattro capi*, representant ainsi Mercure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parcequ'ils prétendoient que ce Dieu estoit le premier, qui eust montré aux hommes les Lettres, la Musique, la Lutte & la Geometrie. *p. 309.*

TERRASSE; c'est un ouvrage de terre élevé & revêtu d'une forte muraille, pour racorder l'inegalité d'un *terrein*. Celle du Château de Saint Germain en Laye, est considerable pour sa longueur; & celle de Meudon pour sa hauteur. Il s'en fait aussi dont le talus est revêtu de gazon. On appelle *Contre-terrasse*, une *Terrasse* élevée au dessus d'une autre pour quelque racordement de terrain ou élévation de Parterre. *p. 196. &c.*

TERRASSE DE BASTIMENT; c'en est la couverture en Plateforme, qui se fait de plomb ou de dales de pierre, comme celle du Peristyle du Louvre, ou celle de l'Observatoire, qui est pavée de pierre à fusil à bain de mortier de ciment & de chaux. *p. 180. Pl. 62. & 63 B. p. 185. & 351.*

TERRASSE DE SCULPTURE; c'est le dessus du plinthe quelque fois en maniere de *terre* en pente sur le devant, où pose une Figure, une Statüe, un Groupe, &c. p. 314.

TERRASSE DE MARBRE; c'est un tendre & un defect dans les *Marbres*, comme le bouzin dans les pierres, qui se repare avec de petits éclats & de la poudre du même marbre mêlée avec du mastic de pareille couleur.

TERRASSIER. On donne ce nom aussi bien à l'Entrepreneur qui se charge de la fouille & du transport des *terres*, qu'aux gens qui travaillent sous lui à la tache, ou à la journée. p. 244.

TERRE, s'entend non seulement de la consistance du terrain sur lequel on bastit; mais encore de celui où l'on plante un Jardin. Ainsi la *Terre* doit estre considerée par raport à l'Art de bastir, & au Jardinage suivant ses bonnes ou mauvaises qualitez & ses façons. p. 199. & 233.

TERRE par raport à l'Art de bastir.

TERRE NATURELLE, celle qui n'a point encore esté éventée, ni fouillée. p. 233.

TERRE RAPORTÉE, celle qui a esté transportée d'un lieu à un autre, pour combler quelque Fosse, & pour regaler & dresser de niveau un Terrain. *ibid.*

TERRE MASSIVE; c'est toute *Terre* considerée solide & sans vuide, & toisée cubiquement ou reduite à la toise cube, pour faire l'estimation de sa fouille. *ibid.*

TERRES JECTISSES. On appelle ainsi non seulement les *Terres* qui sont remüées pour estre enlevées; mais encore celles qui restent pour faire quelque exhaussement de Terrasse ou de Parterre dans un Jardin. Si cet exhaussement se fait contre un mur miroïen, comme il est à craindre que la poussée de ces *Terres jectisses* ne le fasse petit, parce que les Rez-de-chaussée des deux heritages ne sont plus pareils; la *Coûtume de Paris Art. 192.* veut que pour resister à cette poussée, on fasse un Contre-mur suffisant, reduit au tiers de l'exhaussement & même avec des éperons du côté des *Terres*, au dire de Gens experts & connoissans. p. 350.

TERRE FRANCHE. Espece de *Terre* grasse sans gravier, dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. p. 216.

TERRE GLAISE. Voyez **GLAISE.**

TERRE par rapport au Jardinage, & suivant ses bonnes qualitez.

TERRE BONNE ou **FERTILE**, celle où tout ce qui est semé ou planté, croît aisément & sans beaucoup d'amendement & de façon. Elle est ordinairement noire, grasse & legere.

TERRE FRANCHE, celle qui n'étant point mélangée, est saine sans pierres ni gravois, & qui estant grasse tient aux doigts, & se pâtrit aisément, comme le fonds des bonnes prairies.

TERRE NEUVE, celle qui n'a encore rien produit, comme une *Terre* tirée à 5. ou 6. pieds de la superficie.

TERRE MEUBLE, celle qui est legere & en poussiere, & que les Jardiniers appellent *Miette*. Elle est propre à garnir le dessous d'un arbre, quand on le plante, & à l'entretenir à plomb.

TERRE NATIVE, celle qui est d'une bonne qualité & en belle exposition, comme au midy sur une *Micôte*, & où ce qu'on plante, produit de bonne heure.

TERRE suivant ses mauvaises qualitez.

TERRE FORTE, celle qui tient de l'Argile ou de la Glaise, & qui estant trop serrée, ne vaut rien sans estre amendée.

TERRE GROÛETTE, celle qui est pierreuse, & qu'on passe à la claye pour l'améliorer.

TERRE CHAUDE ou **BRULANTE**, celle qui estant legere & sèche, fait perir les plantes dans la chaleur, si elle n'est amendée. On l'employe ordinairement pour les *Espaliers*.

TERRE FROIDE, celle qui estant humide a peine à s'échauffer au Printems, & est tardive; mais qu'on amende avec du fumier.

TERRE MAIGRE, celle qui est sablonneuse, sèche & sterile, & ne vaut pas la peine d'estre façonnée.

TERRE VEULE, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle est trop legere, & qui s'amende avec de la *Terre* franche.

TERRE TUFIERE, celle qui approche du *Tuf*, & ainsi estant

trop ingrate, & maigre, on l'oste d'un Jardin; parcequ'elle cousteroit plus à amender, qu'à y apporter de la bonne terre.

TERRE *suivant ses façons.*

TERRE AMENDÉE, celle qui après avoir esté plusieurs fois labourée & fumée, est propre à recevoir toutes sortes de plantes. On appelle aussi *Terre amendée*, celle dont on a corrigé les mauvaises qualitez par le mélange de quelque autre.

TERRE REPOSÉE, celle qui a esté un an ou deux en Jachere, c'est-à-dire sans travailler, ni estre cultivée.

TERRE RAPORTÉE; c'est la bonne terre qu'on met dans les endroits, dont on a osté la mechante, pour y planter.

TERRE PRÉPARÉE, celle qui est mélangée pour chaque espece de plante ou de fleur.

TERRE USÉE, celle qui a travaillé longtems sans estre cultivée ni amendée.

TERREAU. Terre noire mêlée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les Jardins Potagers, & qui sert pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feüilles des Parterres de broderie, où l'on peut cependant mettre plus à propos du machefer, parceque les herbes n'y croissent pas si facilement, p. 192.

TERREIN; c'est le fonds sur lequel on bastit, & qui est de différentes consistences, comme de roche, de tuf, de gravier, de sable, de glaise, de vase, &c. p. 233. & 350.

TERREIN DE NIVEAU; c'est une étendue en superficie de terre dressée sans aucune pente. p. 190. & 233.

TERREIN PAR CHÛTES, celui dont la continuité interrompue, est racordée avec un autre *terrein* par des perrons ou glacis. *ibid.*

TERREPLEIN, se dit en Architecture civile de toute terre rapportée entre deux murs de maçonnerie, pour servir de terrasse ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. p. 351. Lat. *Terrenus Agger.*

TESTE. Ornement de Sculpture qui sert à la Clef d'un Arc, d'une Platebande & à d'autres endroits. Ces sortes de *Testes*

representent des Divinitez, des Vertus, des Saisons, des Ages, &c. avec leurs attribus, comme un Trident à Neptune, un Casque à Mars, un Caducée à Mercure, un Diademe à Junon, une Couronne d'épics de bled à Cerés, &c. On employe aussi des *Testes* d'animaux par raport aux lieux, comme une *Teste* de Beaf ou de Belier pour une Boucherie, de Chien pour un Chenil, de Cerf ou de Sanglier pour un Parc, de Cheval pour une Ecurie, &c. *Pl. 38. p. 97.*

TESTE DE VOUSOIR; c'est la partie de devant ou de derriere d'un *Vousoir* d'Arc. *Pl. 66 A. p. 237.*

TESTE DE MUR; c'est cequi paroît de l'épaisseur d'un *Mur* dans une ouverture, qui est le plus souvent revêtu d'une charne de pierre, ou d'une jambe étriere. *Pl. 63 A. p. 183.*

TESTE DE CHEVALEMENT. Piece de bois qui porte sur deux étayes pour soutenir quelque pan de mur ou quelque encôgnure, pendant qu'on fait une reprise par sous-œuvre.

TESTE DE CANAL; c'est l'entrée d'un *Canal* & la partie la plus proche du Jardin, où les eaux viennent se rendre après le Jeu des Fontaines. C'est aussi un Bastiment Rustique en maniere de Grote avec fontaines & cascades au bout d'une longue Piece d'eau, comme la *Teste* du Canal de Vaux le Vicomte, qui est un ouvrage de Graillerie fort considerable.

TESTE DE BEUF OU DE BELIER DE CHARNE. Ornement de Sculpture des Temples des Payens par raport à leurs Sacrifices, qui entroit dans les Métopes de la Frise Dorique, & en d'autres endroits, comme il s'en voit à une Sepulture de la Famille Metella près de Rome, appellée pour ce sujet *Capo di bove*. *Pl. 11. p. 31*

TESTE PERDUE. On appelle ainsi toutes les *Testes* des boulons, vis & clous, qui n'excedent point le parchement de ce qu'ils attachent ou retiennent.

TETRAGONE. Voyez POLYGONE.

TETRASTYLE. Voyez TEMPLE.

TEVERTIN. Pierre dure roussâtre ou grisâtre, & la meilleure, dont on se serve à Rome. *p. 256. Lat. Lapis Tiburtinus.*

THEATRE; c'estoit chez les Anciens un Edifice public, composé d'un Amphitheatre en demi-cercle entouré de Portiques & garni de sieges de pierre, qui environnoient un espace appellé *Orchestre*, au devant duquel estoit le *Proscenium* ou *Pulpitum*, c'est-à-dire le Plancher du *Theatre*, avec la *Scene* qui estoit une grande Façade décorée de trois Ordres d'Architecture, & derriere laquelle estoit le lieu appellé *Poscenium*, où les Acteurs se préparoient. Ce *Theatre* chez les Grecs & chez les Romains avoit trois sortes de *Scenes* mobiles de Perspectives peintes, la Tragique, la Comique & la Satyrique. Le plus celebre *Theatre* qui reste de l'Antiquité, est celui de Marcellus à Rome. p. 20. Lat. *Theatrum*, du Grec *Theatron*, Spectacle.

THEATRE DE COMEDIE; c'est aujourd'hui une grande Salle, dont une partie est occupée par la *Scene* qui comprend le *Theatre* même, les décorations & les machines; le reste est distribué en une espace nommé *Parterre*, terminé par un *Amphitheatre* quarré ou circulaire, opposé au *Theatre* avec plusieurs rangs de sieges & loges par étages au pourtour. Celui des *Comediens* du Roi à Paris du dessein de M. Dorbay Architecte du Roi, est un des mieux ordonnez & le seul qui ait une Façade décorée sur la rue. Les *Theatres* des Maisons Royales, sont appellez *Salles de Comedie*, de *Balets*, de *Machines*, &c. p. 38.

THEATRE ANATOMIQUE; c'est dans une Ecole de Medecine & de Chirurgie, une Salle avec plusieurs rangs de sieges en Amphitheatre circulaire, & une table posée sur un pivot au milieu pour la dissection & la demonstration des Cadavres, comme le *Theatre Anatomique* du Jardin Roial des Plantes à Paris. p. 353.

THEATRE DE JARDIN; c'est dans un *Jardin* une espece de Terrasse élevée, sur laquelle est une décoration perspective d'Allées d'arbres ou de charmille, pour jouer des pastorales. L'Amphitheatre circulaire qui luy est opposé, a plusieurs degrez de gazon ou de pierre: & l'espace plus bas entre le

Theatre & l'Amphitheatre, tient lieu de Partette. L'on en voit un de cette espece dans le Jardin des Thuilleries à Paris. p. 195.

THEATRE D'EAU; c'est une disposition d'une ou plusieurs Allées d'eau ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divers changemens dans une décoration perspective, & représenter les spectacles, comme le *Theatre d'eau* de Versailles.

THEATRE, se prend enfin en Architecture (particulièrement chez les Italiens) pour l'ensemble de plusieurs Bâtimens, qui par une heureuse disposition & élévation, présentent une agreable scene à ceux qui les regardent, comme la plupart des Vignes de Rome, mais principalement celle de Monte-dragone à Frescati, & en France le Château neuf de Saint Germain en Laye du côté de la Riviere.

THEORIE, du Grec *Theoria*, speculation; c'est la Science speculative d'un Art sans la Pratique. *Préf.* &c. Lat. *Ratiocinatio* selon Vitruve.

THERMES. Voyez **BAINS**.

TIERCERONS; ce sont dans les Voutes Gothiques, des Arcs qui naissent des angles, & vont se joindre aux Liernes. p. 342.

TIERCINE. Voyez **PIECES DE TUILE**.

TIERS-POINT; c'est le *Point* de section, qui se fait au sommet d'un Triangle équilatéral, ou audessus ou audessous. Il est ainsi nommé, parcequ'il est le troisieme *Point* après les deux qui sont sur la Base. *Pl. 66 A. p. 237.*

TIERS-POTEAU. Piece de bois de sciage de 5. & 3. pouces & demi de grosseur, faite d'un *Poteau* de 5. & 7. pouces refendu; laquelle sert pour les Cloisons legeres, & celles qui portent à faux. p. 223.

TIGE. On appelle ainsi le *Fust* d'une Colonne. Voyez **FUST**.

TIGE DE RINCEAU; c'est une espece de branche, qui part d'un culot ou d'un fleuron, & qui porte les feuillages d'un *Rinceau* d'ornement. Lat. *Caulis*.

TIGE DE FONTAINE. Espece de Balustre creux ordinairement rond, qui sert à porter une ou plusieurs Coupes de *Fontaine* jaillissante, & qui a son profil different à chaque étage. p. 317.

TIGETTE ; c'est dans le Chapiteau Corinthien une manière de *tige*, où cornet le plus souvent cannelé & orné de feuilles, d'où naissent les Volutes & les Helices. *p. 66. Lat. Cauliculus* selon Vitruve.

TIMPAN, ou **TYMPAN**, du Grec *Tympanon*, tambour ; c'est la partie qui reste entre les trois Corniches d'un Fronton triangulaire, ou les deux d'un Fronton cintré, & qui est ou lisse, ou ornée de sculpture en bas-relief, comme au Temple de Castor & de Pollux à Naples, & au Portail de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. *Pl. 63 A. p. 183. & Pl. 67. p. 247.*

TIMPAN D'ARCADE ; c'est une Table triangulaire dans les encadremens d'une *Arcade*. Les plus simples de ces *Timpans*, n'ont qu'une Table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chesne, &c. ou des Trophées, Festons, &c. comme au Château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui sont propres aux Corinthien & Composite, reçoivent des Figures volantes, comme des Renommées, ainsi qu'il s'en voit aux Arcs-de-triomphe antiques : ou des Figures assises, telles que sont des Vertus, comme dans l'Eglise du Val-de-grâce : ou des Beatitudes, comme dans celle du College Mazarin à Paris, &c. *Pl. 8. pag. 25. & 94.*

TIMPAN DE MENUISERIE ; c'est un Panneau dans l'Assemblée du Dormant d'une baie de Porte ou de Croisée, qui est quelquefois évidé & garni d'un treillis de fer, pour donner du jour ; ce qui se pratique aussi dans les *Timpans* de pierre pour le même sujet. *Pl. 84. p. 289.*

TIMPAN DE MACHINE, se dit de toute Roüe creuse, qu'on nomme aussi à *tambour*, & dans laquelle un ou plusieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une Grue, d'une Calandre, & de certains Moulins.

TIRANT. Longue piece de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ses extremités par des ancres, sert sous une Ferme de Comble, pour en empêcher l'écartement, aussi bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *Tirans*

dans les vieilles Eglises, qui sont chamfrainées & à huit pans, & qui sont assemblez avec le maître Entrait du Comble, par une aiguille ou un poinçon. *Pl. 64 A. p. 187. Lat. Transtrum* selon Vitruve.

TIRANT DE FER. Grosse & longue barre de fer, avec un œil ou trou au bout, dans lequel passé une ancre, laquelle sert pour empêcher l'écartement d'une Voute, & pour retenir un mur, ou une souche de Cheminée, &c. *p. 216. Lat. Casena* selon Vitruve.

TOISE. Mesure de différente grandeur selon les lieux, où elle est en usage. Celle de Paris établie en quelques autres Villes du Royaume, est de six pieds de Roi, & son étalon ou mesure originale, est exposée au Châtelet de Paris; c'est pourquoi elle est appelée *Toise du Châtelet*. On donne aussi ce nom à l'instrument avec lequel on mesure. Monsieur Ménage prétend que le mot de *Toise*, vient du Latin *Tesa*, qui a été fait de *tensus*, étendu. *Pl. 54. p. 157. &c. Lat. Pertica hexapeda.*

TOISE D'CHANTILLON. On appelle ainsi la *Toise* de chaque lieu, où l'on mesure, quand elle est différente de celle de Paris, comme la *Toise* de Bourgogne qui est de sept pieds & demi.

TOISE DE ROI; c'est la *Toise* de Paris, dont on se sert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les Fortifications, sans avoir égard à la *Toise* d'aucun lieu.

TOISE COURANTE, celle qui est mesurée suivant sa longueur seulement, comme une *Toise* de Corniche sans avoir égard au détail de ses moulures, une *Toise* de Lambris sans considérer s'il est d'appui ou de revêtement.

TOISE QUARRÉE, ou SUPERFICIELLE, celle qui est multipliée par ses deux côtes, & dont le produit est de trente-six pieds *p. 208. &c.*

TOISE CUBE, MASSIVE, ou SOLIDE, celle qui étant mesurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216. pieds cubes. *p. 206.*

TOISE ; c'est le memoire ou dénombrement par écrit des *Toises* de chaque sorte d'ouvrage qui entre dans la construction d'un Bâtiment , lequel se fait ou pour juger de la dépense , ou pour estimer & regler les prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. *p. 223.*

TOISER ; c'est mesurer un ouvrage avec la *Toise* , pour en prendre les dimensions , ou pour en faire l'estimation. Et *Retoisier* ; c'est *toiser* de nouveau , quand les Experts ne sont pas convenus du *Toisé*. *p. 230.*

TOISER LA TAILLE DE PIERRE ; c'est reduire la *Taille* de toutes les faces d'une *Pierre* aux paremens seulement , mesurez à un pied de hauteur sur six pieds courans pour *Toise*.

TOISER AUX US ET COÛTUMES ; c'est mesurer tant plein que vuide , & toutes les faillies ; ensorte que la moindre moulure porte demi-pied , & toute moulure couronnée un pied , lorsque la *Pierre* est piquée & qu'il y a Enduit , &c.

TOISER A TOISE BOUT AVANT ; c'est *Toiser* les ouvrages , sans retour ni demi-face , & les murs tant plein que vuide , & le tout quarrément sans avoir égard aux faillies , qui doivent neantmoins estre proportionnées au lieu qu'elles décorent.

TOISER LE BOIS ; c'est reduire & évaluer des pieces de *bois* de plusieurs grosseurs à la quantité de 3. piés cubes , ou de 12. piés de long sur 6. pouces de gros , réglée pour une piece. *p. 223.*

TOISER LA COUVERTURE ; c'est en mesurer la superficie sans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes , & c'est en évaluer les Lucarnes , Yeux de bœuf , Arestieres , E'goûts , Faistes , &c. pour *Toises* ou pieds suivant l'Usage. *p. 227.*

TOIT. Voyez COMBLE.

TOLE. Fer mince ou en feuille , qui sert à faire les cloisons des moyennes Serrures , les platines des Verroux & Targettes , & les ornemens de relief amboutis , c'est-à-dire ciselez en coquille. On fait aussi des ornemens de *Tole* évidée ou découpée à jour , comme il s'en voit aux Clôtures des Chapelles de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. *Pl. 44 A. p. 117. & 218. Pl. 65 D. Lat. Ferrum bracteatum.*

TOMBE ; dit Grec *Tumbos* ; Sepulchre ; c'est une Dale de pierre ou Tranche de marbre , dont on couvre une Sepulture , & qui sert de Pavé dans une Eglise ou un Cloître.

pag. 353.

TOMBEAU , ou **SEPULCHRE** ; c'est la principale partie d'un Monument funeraire, où repose le Cadavre. C'est ce que les Anciens nommoient *Arca* , & qu'ils faisoient de terre cuite , de pierre ou de marbre creusé quarrément au ciseau , & couvert de dales de pierre ou de tranches de marbre avec des Bas-reliefs & inscriptions , comme il s'en voit encore quantité en plusieurs endroits. Il y en avoit même d'une espece de pierre qui consumoit les corps en peu de tems , & qui à cause de cela estoit appellée *Sarcophagus* , c'est-à-dire mange-chair , d'où est venu le nom de Cercueil. On nomme *Cenotaphe* , un *Tombeau* vuide (suivant cette E'timologie Greque *Kenotaphion* , qui signifie la même chose ,) parce que le corps de la personne pour qui il a esté élevé , a esté perdu dans une bataille , ou dans un naufrage : & c'est ce que les Latins appelloient *Sepulchrum inane*. p. 209. & 339.

TONDIN. Voyez **TORE**.

TONNEAU DE PIERRE ; c'est la quantité de 14. pieds cubes , qui sert de mesure pour la *Pierre* de S. Leu , & qui peut peser environ un millier ou dix quintaux ; ce qui fait la moitié d'un *Tonneau* de la Cargaïson d'un Vaisseau. Lorsque la Riviere a 7. ou 8. pieds d'eau , la Navée d'un grand Bateau peut porter 400. à 450. *Tonneaux de pierre* .p. 207.

TONNELLE. Vieux mot encore en usage parmi le Vulgaire pour signifier un Berceau ou un Cabinet de verdure , & dont Jean Martin s'est servi pour signifier aussi un Berceau en plein cintre. C'est de ce mot qu'a esté apparemment fait celui de *Tonnellerie* ou Portique de Halle.

TORCHERE. Espece de grand Gueridon , dont le Pied triangulaire & la Tige , sont enrichis de sculpture , & soutiennent un plateau pour porter de la lumière. Il s'en voit de métal dans la Salle du Bal du Petit Parc de Versailles. Cet ornement peut,

comme les Candelabres , servir d'amortissement à l'entour des Domes & Lanternes , & aux Illuminations. *Pl. 64 B. pag. 189.*

TORCHIS. Espece de mortier fait de terre grasse détrempee & mêlée avec de la paille coupée , pour faire des Murailles de baugé , & garnir les Panneaux des Cloisons , & les Entrevoix des Planchers , des Granges , & Métairies de la Campagne. Lat. *Lutum paleatum.*

TORE. Grosse Moulure ronde servant aux Bases des Colonnes. Ce mot vient du Grec *Toros* , un cable , dont il a la ressemblance , ou du Latin *Torus* , un lit des Anciens ; parceque cette moulure ressemble aux bords d'un matelas. On le nomme aussi *Tondin* , *Boudin* , *Gros Bâton* , & *Bosel.* *p. ij. Pl. A.*

TORE INFÉRIEUR ; c'est le plus gros d'une Base Attique ou Corinthienne : Et **TORE SUPÉRIEUR** , le plus petit. *Pl. 38. p. 97. & Pl. 87. p. 295.*

TORE CORROMPU , celui dont le contour est semblable à un demi-cœur. Les Maçons & les Menuisiers nomment cette moulure *Brayette* ou *Brague de Suisse.* *Pl. A. p. iij.*

TORSE. Ce mot qui vient de l'Italien , se dit d'une Figure mutilée de ses bras , de ses jambes & même de sa teste , comme le *Torse* antique de Belveder à Rome , & la *Venus* de Richelieu. *p. 313.*

TORSER , du Latin *Torquere* , tordre ; c'est contourner le Fust d'une Colonne en spirale ou vis , pour la rendre *Torse.* *pag. 106. &c.*

TORTILLIS ; c'est sur un Bossage rustiqué une maniere de vermoulure faite à l'outil , comme il s'en voit à quelques Chaînes d'encôgnure au Louvre & à la Porte de S. Martin à Paris. *p. 9. Lat. Sculptura vermiculata.*

TOSCAN. Voyez **ORDRE TOSCAN.**

TOUR ; c'est un Corps de Bâtiment élevé , rond , quarré , ou à pans , qui flanque les Murs de l'enceinte d'une Ville , ou d'un Château auquel il sert de Pavillon , & qui est quelquefois Seigneurial , & marque un Fief. *p. 304.*

TOUR ISOLÉE, celle qui est détachée de tout Bâtiment & sert à plusieurs usages, comme de *Clocher*, ainsi que la *Tour* ronde penchée de Pise: de *Fort*, comme celles qui sont sur les Costes de Mer, ou sur les Passages d'importance: de *Fanal*, comme celles de Cordouan & de Genes: de *Pompe*, comme la *Tour* de Marly, &c. *ibid.*

TOUR D'ÉGLISE; c'est un gros Bâtiment élevé le plus souvent quarré & accompagné d'un semblable, qui fait partie du Portail d'une *Eglise*. Ces sortes de *Tours*, qui sont de pareille simmetrie aux *Eglises* Cathedrales, sont ou couvertes en Terrasse, comme à Nôtre-Dame de Paris; ou terminées par des Aiguilles ou Flèches, comme à Nôtre-Dame de Reims. On appelle *Tour chaperonnée*, celle qui a un petit Comble apparent, comme à S. Jean en Grève à Paris. *ibid.*

TOUR DE DOME; c'est le Mur circulaire ou à pans, qui porte la Coupe d'un *Dome*, & est percé de Vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. *Pl. 64 B. p. 189. & 251.*

TOUR DE MOULIN A VENT; c'est un Mur circulaire qui porte de fond, & dont le Chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour exposer au vent les Volans ou Aîles du *Moulin*. *p. 328.*

TOUR RONDE; c'est selon les Ouvriers le dehors, & **TOUR CREUSE** le dedans d'un Mur circulaire. *Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.*

TOUR MOBILE. Grand Assemblage de Charpente à plusieurs étages, que les Anciens faisoient mouvoir avec des roues pour assieger les Villes, avant l'invention du Canon, & que Vitruve décrit *Liv. 10. Ch. 19.* Il se fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de Charpente, pour servir à réparer & peindre les Voutes, & à tondre & dresser les Palissades des Jardins. Les Jardiniers les nomment *Chariots*. Il se fait encore des *Tours* fixes de Charpente, pour élever des eaux, comme celle qui servoit à la Machine de Marly, & qui est à présent à l'Observatoire de Paris. Toute *Tour mobile*, se dit en Latin *Turris ambulatoria.*

TOUR DE COUVENT; c'est dans un *Couvent* de Filles une espece de Machine en maniere de gros boisseau, ouverte en partie & posée verticalement à hauteur d'apui dans une baie de mur de refend, où elle *tourne* sur deux pivots pour faire passer diverses choses dans le *Couvent*, & en faire sortir d'autres. On appelle aussi *Tour*, la Chambre où est cette Machine.

TOUR DU CHAT ET DE LA SOURIS. V. CONTREMUR.

TOURELLE. Petite *Tour* ronde ou carrée, portée par encorbellement, ou sur un *Cû-de-lampe*, comme il s'en voit à quelques encôgnures de Maisons à Paris. p. 336.

TOURELLE DE DOME. Espece de Lanterne ronde ou à pans, qui porte sur le massif du Plan d'un *Dome*, pour l'accompagner & couvrir quelque Escalier à vis, comme il s'en voit aux *Domes* de la Sorbonne & du Val-de-grace à Paris. *ibid.*

TOURILLON; c'est toute grosse cheville ou boulon de fer qui sert d'essieu, comme les deux d'un Pont à bascule, celles qui portent la grosse cloche dans un Bêfroi & plusieurs autres servant à divers usages. p. 243. Lat. *Cnodax* selon Vitruve.

TOURNER; c'est dans l'Art de Bastir exposer & disposer avec avantage un Bastiment. Ainsi on dit qu'une Eglise est bien *tournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Eglise son Portail vers l'Occident & son grand Autel vers l'Orient. On dit aussi qu'une Maison est bien *tournée*, lorsqu'elle est dans une agreable exposition, & que ses parties sont placées suivant leurs usages. On dit enfin qu'un Appartement est bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la suite entre ses Pieces avec des dégagemens necessaires. pag. 172. & 173.

TOURNER AU TOUR; c'est donner sur le *Tour*, la dernière forme à un Balustre de bois ébauché. On finit aussi au *Tour* les Bases des Colonnes, les Vases, Balustres de pierre & de marbre avec la rape & la peau de chien de mer, & ceux de bronze avec divers outils. p. 310.

TOURNIQUET. Espece de Moulinet ordinairement de bois à quatre bras, qui *tourne* verticalement sur un poteau à

hauteur d'appui dans une Ruelle ou à côté d'une Barriere, pour empêcher les chevaux d'y passer. Il y en a de fer & de bronze dans les Cours & Jardins de Versailles. p. 243. Lat. *Sacula* selon Vitruve.

TRABEATION. Voyez ENTABLEMENT.

TRACER; c'est marquer par des lignes les extremitéz d'un corps, pour luy donner une forme. p. 237.

TRACER EN GRAND; c'est en Maçonnerie *tracer* sur un mur ou une aire une épure pour quelque piece de Trait, ou distribution d'ornemens. Et en Charpenterie; c'est marquer sur un ételon une Enrayeure, une Ferme, &c. le tout aussi grand que l'ouvrage. p. 232. & 238.

TRACER AU SIMBLEAU; c'est *tracer* d'après plusieurs centres les Ellipses, Arcs surbaissés, rampans, corrompus, &c. avec le *Simbleau*, qui est un cordeau de chanvre, ou plustôt de tille meilleure, parcequ'elle ne se relache point. On se sert ordinairement du *Simbleau*, pour *tracer* les figures plus grandes que la portée du compas. Pl. 7. p. j.

TRACER EN CHERCHE; c'est décrire par plusieurs points trouvez géométriquement une ligne courbe irreguliere, comme une ellipse, une parabole, une hyperbole & tout autre arc d'une section conique, & d'après cette *Cherche* levée sur l'épure, *tracer* sur la pierre; ce qui se fait aussi à la main, pour donner de la grace aux Arcs rampans de diverses especes. p. 239.

TRACER PAR EQUARRISSEMENT OU DEROBEMENT; c'est dans la construction des Pieces de *Trait* ou Coupe de pierre, une maniere de *tracer* les pierres par des figures prises sur l'épure & cottées pour trouver les racordemens des panneaux de teste, de doüelle, de joint, &c. p. 238.

TRACER SUR LE TERREIN; c'est faire des petits sillons suivant les lignes ou cordeaux, pour l'ouverture des Tranchées des Fondations. Et en Jardinage; c'est sur un *Terrein* bien dressé & labouré, marquer avec le *Traçoir*, qui est un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feuillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. p. 233.

TRAINER EN PLATRE ; c'est faire une Corniche ou un Cadre avec le calibre, qu'on *traîne* sur deux regles arrestées, en garnissant de plâtre clair ce Cadre, ou cette Corniche, & la repassant à plusieurs fois jusqu'à ce que les mouliures ayent leur contour parfait. *p. 331.*

TRAIT ; c'est une ligne pour marquer un repère ou un coup de niveau. Ce mot se dit aussi de l'Art de la Coupe des pierres, & de toute ligne qui forme quelque figure. *p. 232. &c.*

TRAIT QUARRE ; c'est une ligne qui en coupant une autre perpendiculairement & à angles droits, rend les Angles d'équerre. Et *Trait biais*, une ligne inclinée sur une autre ou en diagonale dans une figure. *Pl. f. p. j.*

TRAIT CORROMPU, celui qui n'est fait ni au compas, ni à la regle ; mais à la main & hors des figures régulières de la Geometrie. *p. iv.*

TRAITRAMENERET. V. RECULEMENT D'ARESTIER.

TRAIT DE SCIE ; c'est le passage que fait la *Scie* en coupant une pièce de bois, soit pour l'acourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *Rencontre*, l'endroit où à deux ou trois pouces près, les deux *Traits de scie* se rencontrent, & où la pièce se sépare. On doit ôter ces *Rencontres* & *Traits de scie* avec la besaigüe aux bois apparens des Planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie.

TRAIT DE BUIS ; c'est un filet de *Buis* nain continué, & étroit, qui forme la Broderie d'un Parterre, & renferme les platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en certains tems de la Lune, pour le faire profiter ou l'empêcher de monter trop vite. *p. 192.*

TRANCHE DE MARBRE. On appelle ainsi un morceau de *marbre* mince, qu'on incruste dans un compartiment, ou qui sert de table pour recevoir une inscription. *p. 351.*

TRANCHE'E ; c'est une ouverture en terre creusée en long & carrément, pour fonder un Bâtiment, ou pour poser & reparer des Conduites de plomb, de fer ou de terre : ou pour planter des Arbres. *p. 334. & 350.*

FRANCHE DE MUR ; c'est une ouverture en longueur , hachée dans un *Mur* , pour y recevoir & sceller un poteau de Cloison , ou une tringle qui sert à porter de la Tapissierie. C'est aussi une entaille dans une Chaîne de pierre audehors d'un *Mur* , pour y encastrer l'ancre du tirant d'une poutre , & la recouvrir de plâtre. *p. 334.*

FRANCHIS ; c'est le rang d'ardoises ou de tuiles échan-crées , qui sont en recouvrement sur d'autres entieres dans l'Angle rentrant d'une Noüe , ou d'une Fourchette. *p. 226.*

TRAPE. Fermeture de bois composée d'un fort chassis & d'un ou de deux vantaux , qui estant au niveau de l'Aire de l'E'tage au rez-de-chaussée , couvre une Descente de Cave. *p. 334.*

TRAPEZE ; c'est une figure quadrilatere , dont deux côtez opposez sont paralleles & inégaux , & les deux autres égaux. Lat. *Trapezium* , fait du Grec *Trapeza* , table à quatre pieds. *Pl. †. p. j.*

TRAPEZOIDE. Figure quadrilatere irreguliere , dont les quatre angles & les quatre côtez sont inégaux. *ibid.*

TRAVAILLER , s'entend de plusieurs manieres dans l'Art bâtir. On dit qu'un Bâtiment *travaille* , lorsque n'estant pas bien fondé ou construit , les Murs bouclent & sortent de leur aplomb , les Voutes s'écartent , les Planchers s'affais-sent , &c. On dit aussi que du Bois *travaille* , lorsqu'estant employé verd ou mis en œuvre dans quelque lieu trop hu-mide , il se tourmente , en sorte que les panneaux s'ouvrent & se cambrent , les languettes quittent leurs rainures , & les tenons leurs mortoises. *Travailler par épaulées* ; c'est re-prendre peu à peu , & non pas de suite quelque ouvrage par sous-œuvre , ou fonder dans l'eau ; c'est aussi employer beau-coup de tems à construire quelque Bâtiment , parceque les matieres ou les moyens , ne sont pas en état pour l'exécuter diligemment. *Travailler à la tâche* ; c'est pour un prix con-venu , faire une partie d'ouvrage , comme la taille d'une pierre , où il y a de l'Architecture , de la Sculpture , &c. *Travailler à la piece* ; c'est faire des pieces pareilles pour un

prix égal, comme Bases, Chapiteaux, Balustres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler à la toise*; c'est marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toise cube, courante ou superficielle de differens ouvrages, comme taille de pierres, gros & legers ouvrages de Maçonnerie, &c. *Travailler à la journée*. Voyez JOURNÉE.

TRAVAISSON: Terme dont s'est servi M. Blondel dans son Cours d'Architecture, pour *Trabeation* ou *Entablement*, & qui autrefois se disoit de toutes les *Travées* d'un Plancher.

TRAVE'E; c'est un rang de solives posées entre deux poutres dans un Plancher. Ce mot vient du Latin *Trabs*, une poutre, ou plustôt de *Transversus*, qui est en travers, comme sont les solives entre deux poutres. p. 189. Lat. *Intertigium*, qui signifie aussi un Entrevoux.

TRAVE'E DE COMBLE; c'est sur deux ou plusieurs pannes; la distance d'une Ferme à une autre, peuplée de chevrons des quatre à la latte. Pl. 64 A. p. 187.

TRAVE'E DE PONT; c'est une partie du Plancher d'un Pont de bois, contenüe entre deux Fils de pieux, & faite de *Travons* soulagez par des liens ou contrefiches; dont les entrevoux sont recouverts de grosses dosses ou madriers, pour en porter le Couchis.

TRAVE'E DE BALUSTRES; c'est un rang de *Balustres* de bois, de fer, ou de pierre entre deux Piédestaux. Pl. 45. pag. 125. & 320.

TRAVE'E DE GRILLE DE FER; c'est un rang de barreaux de fer, entretenu par les traverses entre deux Pilastres, ou Montans à jour, ou deux Piliers de pierre. Pl. 44 A. p. 117.

TRAVE'E D'IMPRESSION; c'est la quantité de 216. pieds, ou six toises superficielles *d'impression* de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on réduit les Planchers plafonnez, les Lambris, les Placards, & autres ouvrages de differentes grandeurs imprimez dans les Bâtimens, pour en faire le toisé. Les *Travées* des Planchers à bois apparent, se comptent doubles, à cause des enfonçures de leurs Entrevoux. p. 230.

TRAVERSE. Piece de bois qui s'assemble avec les Battans d'une Porte, ou qui se croise quarrément sur le Méneau montant d'une Croisée. On appelle aussi *Traverses*, des Barres de bois posées obliquement, & cloüées sur une Porte de menuiserie. *Pl. 46. pag. 127.* Les *Traverses* sont appellées par Vitruve *Impages*.

TRAVERSE DE FER. Grosse Barre, qui avec une pareille retient par le haut & par le bas les Montans de costiere & de battement, & les barreaux d'un Ventail de Porte de fer. Il y a de ces *Traverses*, qui se mettent à hauteur de Serrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & servent à renfermer les ornemens des Frises & bordures de Serrurerie. Les Grilles de fer ont aussi des *Traverses*, qui en fortifient les barreaux. *p. 117.*

TRAVONS, ou **SOMMIERS**; ce sont dans un Pont de bois les maîtresses pièces qui en *traversent* la largeur, autant pour porter les *Travées* de poutrelles, que pour servir de Chapeau au Fil de pieux. *p. 244. Voyez Palladio Liv. 3. Ch. 7. Lat. Sublice.*

TREFLES, du Latin *Trifolium*, Herbe à trois feuilles; c'est un ornement qui se taille sur les Moulures. Il y en a à palmettes & à fleurons. *Pl. B. p. VII.*

TREFLES DE MODERNE; ce sont dans les Compartimens des Vitraux, Pignons, & Frontons Gothiques, de petites roses à jour faites de pierre dure avec nervûres, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en riers-point. *p. 324.*

TREILLAGE; c'est un ouvrage fait d'échalas droits & planez, qui liez quarrément avec du fil de fer, forment des mailles de cinq à sept pouces dans la construction des Berceaux & des Palissades contre les murs des Jardins. Les *Treillages* doivent estre peints de blanc ou de verd à l'huile, autant pour les décorer que pour les conserver. Ce mot vient selon Scaliger, du Latin *Trichila*, *Treille* ou ombrage. *pag. 197. &c.*

TREILLE. Allée couverte en Plafonds ou cintrée, & faite de perches, ou de menüe charpente, ou enfin de barres de fer avec échalas, pour soustenir des Seps de Vigne & donner de l'ombre dans un Jardin.

TREILLIS, se dit de toute Fermeture dormante de fer, ou de bronze, comme le Dormant de la Porte du Pantheon à Rome, ou les Grilles des Prisons de Venise. Il est pourtant different de la Grille, en ceque ses barres sont maillées en losange. Lat. *Clathri*. *Treillissen*; c'est fermer de *Treillis*. pag. 358.

TREILLIS DE FIL DE FER; c'est un Chassis de verges de fer maillé de petits losanges de gros fil de fer, qu'on met audevant des Vitreaux, comme à ceux du bas d'un E'difice, pour empêcher que les Vitres en soient cassées par des coups de pierre: ou à ceux du haut, ainsi qu'aux Domes, & à une certaine distance de la Vitre, pour résister à l'impetuosité des vents, qui en pourroient enfoncer les panneaux.

TREMEAU. Voyez TRUMEAU.

TREMION. Barre de bois, qui sert à soustenir la Hotte ou *Tremie* d'une Cheminée. Pl. 53. p. 159.

TRESOR; c'est un lieu separé & proche d'une Eglise, où sont renfermées les Reliques, & autres choses précieuses, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Tresor* est aussi dans un Palais ou dans un Château la Chambre forte, où sont conservées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orleans ou Luxembourg à Paris, qui est dans le Dome audeffus de l'entrée & éloigné des dangers du feu. pag. 353. Lat. *Archivum*.

TRESOR PUBLIC; c'estoit chez les Romains un fort Bâtiment qu'ils appelloient *Ararium*, & où estoit gardé l'argent destiné pour les besoins de la Republique, comme le *Tresor* de Valerius Publicola qui fut pillé par César. On frapoit aussi la Monnoye dans ce lieu là. On appelle aujourd'hui à Rome *Tresor*, la Banque du Saint Esprit & le Mont de Pieté, où l'on garde en déposit les deniers & les hardes du Public. *ibid.*

TREUIL; c'est dans les Mécaniques un gros rouleau de bois à testes quarrées, qui posé horizontalement, se tourne par manivelle, bras, ou roüe échellée, ou à tambour, & dévide un cable qui enleve quelque fardeau. Toute Machine dont le mouvement circulaire est le principe, se nomme *Rotundatio* dans Vitruve. p. 243.

TRIANGLE. Figure à trois côtez & à trois angles. Ses différences se tirent, ou de ses côtez, ou de ses angles. Pl. †. p. j.

TRIANGLE *par raport aux côtez.*

TRIANGLE ÉQUILATERAL, celui qui a trois costez égaux. Pl. †. p. j.

TRIANGLE ISOCELLE, celui dont deux costez sont égaux. *ibid.* Lat. *Isoceles*, fait du Grec *Iso*, égal, & *Skelos*, jambe.

TRIANGLE SCALENE, celui dont les trois costez sont inégaux. *ibid.* Lat. *Scalenum*, fait du Grec *Skalanon* dérivé de *Skolios*, tortu.

TRIANGLE *par raport aux Angles.*

TRIANGLE RECTANGLE, celui qui a un angle droit. Pl. † p. j.

TRIANGLE AMBLYGONE, celui qui a un angle obtus. *ib.* Lat. *Amblygonium*, du Grec *Amblys*, obtus, & *Gonia*, angle.

TRIANGLE OXYGONE, celui qui a les trois angles aigus. *ibid.* Lat. *Oxygonium*, du Grec *Oxys*, aigu, &c.

TRIANON; c'est dans un Parc un Pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint Cloud & autres. Ces sortes de Pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait construire près Versailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le *Casino* des Italiens est un Bâtiment de cette espece, & de pareil usage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à presque toutes les grandes Vignes en Italie. p. 193. & 354.

TRIBUNAL; c'est dans une Basilique ou Salle pour rendre la Justice, le siege avec les bancs, où sont assis le Président & les Conseillers. Ce mot qui est aussi Latin, tire son origine du Siege élevé, où le *Tribun* du Peuple Romain se mettoit pour rendre la Justice. p. 322.

TRIBUNE ; c'estoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple & dans la Place appellée *pro rostris*, ou des proies, pour haranguer le Peuple assemblé par *Tribus*. On donne aujourd'hui ce nom aux Galeries élevées dans les Eglises pour chanter la Musique ou entendre l'Office, comme à l'Eglise de Saint Louïs des PP. Jésuites rue Saint Antoine à Paris. Les Italiens se servent du mot *Tribuna*, pour signifier le Chevet d'une Eglise. *Pl. 70. p. 253. & 324.*

TRIGLYPHE ; c'est par intervalles égaux dans la Frise Dorique, une espee de bossage, qui a deux gravûres entieres en anlet appellées *Glyphes* ou Canaux, & separées par trois Cuissees ou costes d'avec les deux demi-canaux des côtez. Ce mot vient du Grec *Triglyphos*, qui a trois gravûres. *Pl. 11. p. 318. &c.*

TRINGLE. Espee de regle longue qui encastrée & scellée audeffous des Corniches des Chambres, sert à porter la tapisserie, & à divers usages dans la Menuiserie. *p. 334.*

TRINGLER ; c'est sur une piece de bois marquer une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche, noire ou rouge, pour la façonner. *p. 358.*

TRIPOT. Voyez JEU-DE-PAUME.

TROCHILE. Voyez SCOTIE.

TROMPE. Espee de Voute en faillie, qui semble se soutenir en l'air, & qui est ainsi nommée, ou parceque sa figure est semblable à une *Trompe*, ou Conque marine, ou parcequ'elle trompe, ou surprend ceux qui la regardant, n'ont pas connoissance de l'artifice de son apareil. *p. 240. Pl. 66 B.* C'est ce que Vitruve entend par *Concha*.

TROMPE SUR LE COIN, celle qui porte l'encôgnure d'un Bâtiment, pour faire un Pan coupé au rez-de-chauffée; comme il y en a une au Village de Saint Cloud; mais la plus considerable qui se voye, est celle qui a esté construite par le Sieur Desargues, au bout du Pont de pierre sur la Saone à Lion, lequel par cet ouvrage a laissé à sa Patrie, un monument de sa capacité dans l'Art de la Coupe des pierres. *ibid.*

TROMPE DANS L'ANGLE, celle qui est dans le coin d'un *Angle* rentrant, comme il s'en voit une dans la rue de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte *Liv. 4. Ch. 2.* avoir faite pour un Banquier. *ibid.*

TROMPE REGLÉE, celle qui est droite par son profil, comme il s'en voit une derrière l'Hôtel de Duras près la Place Royale à Paris. *ibid.*

TROMPE EN NICHE, celle qui est concave en maniere de coquille, & qui n'est pas réglée par son profil, comme la *Trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de La Vrilliere rue neuve des bons Enfans à Paris. *ibid.*

TROMPE EN TOUR RONDE, celle dont le plan sur une ligne droite, rachette une *Tour ronde* par le devant, & est faite en maniere d'évantai, comme les *Trompes* du bout de la Galerie de l'Hôtel de la Feuillade à la Place des Victoires. *ibid.*

TROMPE DE MONTPELLIER. Espece de *Trompe* dans l'angle, qui est en tour ronde, & differente des autres en cequ'elle a de montée deux fois la largeur de son cintre. Il y en a aussi dans la même Ville de *Montpellier* une Barlongue qui est plus estimée, & qui a environ 7. pieds de large sur 11. de long.

TROMPE ONDEE, celle dont le plan est cintré en *ondes* par sa fermeture, comme la *Trompe* du Château d'Anet, qui a esté démontée de l'endroit, où Philibert De Lorme l'avoit bâtie pour servir de Cabinet au Roi Henri II. & remontée en une autre place avec beaucoup de soin par le Sieur Girard Vyer Architecte de M. le Duc de Vandôme. p. 240.

TROMPILLON; c'est une petite *Trompe* de peu de plan & de portée, comme les trois *Trompes* sur le coin qui portent le petit Pavillon à l'encôgnure des murs de l'Abbaye de Saint Germain des prez à Paris.

TROMPILLON DE VOUTE; c'est la pierre ronde qui sert de Coussinet aux Vousoirs du Cû-de-four d'une Niche, & pour porter les premieres retombées d'une *Trompe*. Il y a aussi des *Trompillons* sous les Quartiers tournans, & Paliers des Escaliers *vontez* en arc-de-cloître. Pl. 66 B. p. 241.

TRONC. Ce mot se dit du Fust d'une Colonne, & du Dé d'un Piédestal. *p. 16. &c. Lat. Truncus.*

TRONC, ON; c'est un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois ou quatre posez de lit en joint, forment le Fust d'une Colonne. *p. 307.*

TRONCHE. Grosse & courte piece de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un Escalier. *p. 322.*

TRONE, du Grec *Thronos*, Chaire ou Siege magnifique; c'est un Siege Roial enrichi d'Architecture & de Sculpture de matiere précieuse, élevé sur plusieurs degrez, & couvert d'un dais, comme il y en a dans les Salles d'Audience des Rois & autres Souverains. *p. 322.*

TROPHE'E; c'estoit chez les Anciens un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le Champ de bataille, dont on a fait ensuite la representation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques sont d'Armes Grèques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'Armes de diverses Nations de nôtre tems; comme il s'en voit d'isolez à l'Arc-de-Triomphe du Faubourg S.-Antoine, & sur la Balustrade du Château de Versailles. Il s'en fait de Bas-relief, comme à la Colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. Ce mot est fait du Latin *Tropheum*, qui vient selon Vossius du Grec *Trope*, Fuite de l'ennemi. *Pl. 63 A. p. 183.*

TROU, se dit de toute cavité en pierre & en plâtre creusée quarrément, dans laquelle on scelle des pates, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque Croisée, Porte, Vitrail, &c. *p. 244. Lat. Foramen palmare.*

TROUS DE BOULINS. *Voyez BOULINS.*

TRULLIZATION, s'entend dans Vitruve *Liv. 7. Ch. 3.* de toutes sortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle audehors des Voutes: ou bien des hachures qu'on fait sur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de stuc. *p 336.*

TRUMEAU, ou TREMEAU; c'est une partie de Mur de face entre deux Croisées, & qui porte de fonds les Sommiers des Platebandes. Les moindres *Trumeaux* sont érigés d'une seule pierre à chaque Assise. p. 137.

TUF, ou TUFEAU, du Latin *Tophus*, pierre rustique; c'est un terrain qui fait masse solide, & sur lequel on peut fonder. On en tire une pierre tendre & trouée, dont on bâtit en quelques endroits de France & en plusieurs d'Italie. Le *Tuf* trop près de la superficie de la terre, rend les Jardins steriles; c'est pourquoi on l'oste pour y mettre de la bonne terre, avant que d'y planter des Arbres. pag. 233.

TUILE; c'est un Carreau de terre grasse paîtrie, séchée & cuite de certaine épaisseur, dont on couvre les Bâtimens. La *Tuile* se fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'est plus en usage. Vitruve appelle *Hamata Tegula*, les *Tuiles* qui ont un crochet qui les retient sur la latte. Le mot de *Hamata*, vient de *Hamus*, un hameçon, & *Tegula* de *tegere*, couvrir. p. 226.

TUILE FAISTIÈRE; c'est une *Tuile creuse*, dont plusieurs couvrent le *Faîste* d'un Comble. Cette sorte de *Tuile* étant retournée, sert à couronner un Oeil-de-beuf. C'est ce que Pline nomme *Laterculus frontatus*. *ibid.* & p. 336.

TUILE GIRONNÉE, qu'on nomme aussi GIRON, celle qui est plus large au bas du pureau qu'au haut vers son crochet, & qui sert pour couvrir les Chapiteaux des Tours rondes, & des Colombiers. *ibid.* Lat. *Tegula pinnulata*.

TUILE FLAMANDE; c'est une *Tuile creuse*, dont le profil est en S. p. 226. & Pl. 71. p. 255. Lat. *Imbrex*.

TUILE DE GUIENNE; c'est aussi une *Tuile creuse*, dont le profil est en demi-canal, & de laquelle on se sert en quelques endroits de France. Lat. *Tegula animata* suivant l'opinion de M. Perrault dans ses Notes sur Vitruve.

TUILE VERNISSÉE, celle qui est plombée, & sert à faire des compartimens sur les Couvertures. p. 336. Lat. *Tegula plumbata*.

TUILE HACHÉE, celle qu'on échancre avec la *hachette* pour les Arestieres, les Noües, & les Fourchettes.

TUILEAUX. Morceaux de *Tuiles* cassées, dont on fait les Voutes des Fours, & les Contre-cœurs des Atres de Cheminée; & dont on se sert pour sceller en plâtre des corbeaux, gonds, & autres pieces de fer: ils servent aussi étant concassez, à faire du ciment. *p. 214.*

TUILERIE. Grand Bâtiment accompagné de Fours, & d'un Hâle, qui est un lieu couvert & percé de tous côtez de plusieurs embrasures, par où le vent passe pour donner du hâle & faire secher à l'ombre la *Tuile*, la Brique & le Carreau, parceque le Soleil les feroit gerfer & gauchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle aussi *Briqueterie*. *p. 328.* Lat. *Lateraria.*

TURCIE. Espece de Digue ou de Levée en forme de Quay, pour résister aux inondations, comme il y en a le long de la Riviere de Loire. On disoit autrefois *Turgie*, du Latin *turgere*, enfler; parceque l'effet de la *Turcie*, est d'empêcher le débordement des eaux enflées. *p. 348.*

TUYAU; c'est un corps long, rond & creux, qui sert pour conduire l'eau. Il y en a de fer, de plomb, de terre cuite & de bois. *p. 224.* Lat. *Tubus*. Voyez CONDUITE D'EAU.

TUYAU DE DESCENTE, celui qui dans ou hors œuvre d'un Mur, conduit en bas les eaux pluviales d'un Comble. *ibid.* & 331. Lat. *Fistula* selon Vitruve.

TUYAU DE CHEMINÉE; c'est le conduit par où passe la fumée, depuis le dessus du Manteau d'une Cheminée, jusque hors du Comble. On appelle *Tuyau apparent*, celui qui est pris hors d'un mur, & dont la saillie paroît de son épaisseur dans une Piece d'Appartement: *Tuyau dans œuvre*, celui qui est dans le corps d'un Mur: *Tuyau adossé*, celui qui est doublé sur un autre, comme on le pratiquoit anciennement; Et *Tuyau devoyé*, celui qui est détourné de son aplomb, & à côté d'un autre. *p. 158. Pl. 55.* Lat. *Infumibulum.*

TYMPAN. Voyez TIMPAN.

V

VANNES. Gros Ventaux de bois de cheſne, qui ſe hauſſent & qui ſe baiſſent dans des couliffes, pour lâcher ou retenir l'eau d'un Etang, ou d'une E'cluſe. On nomme auſſi *Vannes*, les deux cloiſons d'un Baſtardeau. p. 243.

VASE. On appelle ainſi le corps du Chapiteau Corinthien & du Compoſite. *Voyez* CAMPANE.

VASE. Ornement de Sculpture iſolé & creux, qui poſé ſur un ſocle ou un piédeſtal, ſert pour décorer les Bâtimens & les Jardins, comme il ſ'en voit de bronze & de marbre de differens profils, enrichis d'ornemens ou de Bas-reliefs à Verſailles. pag. 193. & 199.

VASES DE SACRIFICE, ceux qui ſeruoient dans les *Sacrifices* chez les Anciens, & qui eſtoient ſouvent employez dans les Bas-reliefs de leurs Temples, comme eſtoient les *Vaſes*; qu'ils nommoient *Præfericulum*, *Simpulum*, &c. Le premier eſtoit une eſpece de grande Burette ornée de ſculpture, ainſi qu'il ſ'en voit encore une à la Friſe Corinthienne du Temple de Jupiter Tonnant raporté dans le Livre des E'difices antiques de Rome du Sr. Des Godetz: Le *Simpule* eſtoit un plus petit *Vaſe* en maniere de Lampe, qui ſeruoit aux Libations des Augures. On a introduit ces ſortes de *Vaſes* dans quelques Bâtimens modernes; mais ceux de nôtre Religion, comme ſont les Calices, Burettes, Benitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Eglifes, ainſi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch & de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jéſuites à Paris.

VASES D'AMORTISSEMENT, ceux qui terminent la décoration des Façades, & ſont ordinairement iſolez, ornez de guirlandes, & couronnez de flames. Il ſ'en fait auſſi de demi-relief, comme à l'Hôtel de Fieubet à Paris. Cette ſorte d'ornement ſ'employe encore audedans des Bâtimens, audeſſus

- des Portes, Cheminées, &c. p. 1x.
- VASES D'ENFAISTEMENT**, ceux qui se mettent sur les pignons des Combles, & sont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au Château de Versailles. *Pl. 64 A. p. 187.*
- VASE DE TREILLAGE**. Ornement à jour fait de verges de fer, & de bois de boisseau contourné selon un profil: qui sert d'amortissement sur les Portiques & Cabinets de *Treillage*. Les plus riches de ces *Vases*, sont remplis de fleurs & de fruits, qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les Jardins des Hôtels de Louvois & de S. Poiïanges à Paris. p. 197.
- VASES DE THEATRE**; ce sont selon Vitruve *Liv. 5. Ch. 5.* de certains Vaisseaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui se mettoient en des endroits cachez sous les degrez de l'Amphitheatre, & qui servoient pour la repercutation de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Eglise Cathedrale de Milan, qui est fort harmonieuse. p. 343.
- VASE**. Terrain marécageux, & sans consistance. On ne peut fonder sur la *Vase* sans grille ou pilotage. p. 348.
- VEAU**. Les Charpentiers appellent ainsi le morceau de bois qu'ils ostent avec la scie, du dedans d'une Courbe droite ou rampante pour la tailler.
- VENES DE PIERRE**; c'est un défaut qui procede le plus souvent d'une inégalité de consistance par le dur & le tendre, qui fait que la *Pierre* se moye & se délite en cet endroit: & quelquefois c'est une tache au parement, qui fait rebuter la *Pierre* dans les ouvrages propres. p. 235.
- VENES DE MARBRE**; c'est une variété qui fait la beauté des *Marbres* mêlez. Les *Vènes* grises sont un défaut dans les *Marbres* blancs pour la Sculpture, quoiqu'elles fassent la beauté des blancs *vènes*. p. 210.
- VENES DE BOIS**; c'est aussi une variété qui fait la beauté des *Bois* durs pour le Placage: & c'est un défaut dans ceux d'assemblage de Menuiserie, parceque c'est une marque de tendre ou d'aubier.

VENES D'EAU; ce sont dans la terre, des filets d'eau qui viennent d'une petite Source, ou qui se separent d'une grosse branche, & qu'on recueille, comme les Pleurs de terre, dans des Reservoirs.

VENTAIL; c'est la partie mobile, composée d'une ou de deux feuilles d'Assemblage, qui sert à fermer une Porte ou une Croisée, & qu'on nomme aussi *Battant* p. 114. & *Pl.* 99. p. 339. Les *Ventaux* sont appellez des Latins *Valve*.

VENTOUSE. Bout de Tuyau de plomb debout, qui sort hors de terre, & est ordinairement soudé aux coudes des Conduites, pour faciliter l'échapée des vents qui s'engendrent dans les Tuyaux. Les *Ventouses* des grandes Conduites, sont toujours aussi hautes que la superficie du Reservoir, à moins qu'on n'y mette une Soupape renversée. p. 343. Lat. *Columnarium* selon Vitruve.

VENTOUSE D'AISANCE. Bout de Tuyau de plomb ou de poterie, qui communique à une Chauffe d'*Aisance*, & sort au dessus du Comble, pour diminuer la mauvaise odeur du Cabinet d'*Aisance*. p. 181. Lat. *Spiramentum*.

VENTOUSE. Voyez BARBACANE.

VENTRE. Terme de Maçonnerie pour signifier le bombement d'un Mur trop vieux, foible ou chargé, qui bouche & est hors de son aplomb. Ainsi quand un Mur est en cet état, on dit qu'il *fait ventre* & menace ruine. p. 337.

VERBOQUET. Contrelien ou cordeau, qu'on attache à l'un des bours d'une piece de bois ou d'une Colonne, & au gros cable qui la porte, pour la tenir plus en équilibre, & empêcher qu'elle touche à quelque saillie ou échafaut, & qu'elle tourne, quand on la monte. Lat. *Ductarius funiculus*.

VERD. Voyez COULEURS.

VERGE. Mesure qui en quelques endroits sur le Rhin passe pour 12. pieds de Roi; mais qui reduite au pied de Leyde, n'a que 11. pieds. 7. pouces. p. 359.

VERGER. Jardin planté d'Arbres fruitiers en plein vent. On appelle *Cerisaye*, celui qui est planté seulement de Ceri-

fiers : *Prunelaye*, de Pruniers : & *Pommeraye*, de Pommiers. p. 199. Lat. *Viridarium*, ou plutôt *Pomarium*, qui signifie encore la Serre où l'on conserve les fruits.

VERIN. Machine en maniere de Presse, composée de deux fortes pieces de bois posées horizontalement, & de deux grosses vis, qui font élever un pointal enté sur le milieu de la piece de dessus : laquelle sert pour redresser des Jambes en surplomb, reculer des Pans de bois & à d'autres usages. p. 243.

VERNIS. Voyez COULEURS.

VERRE. Matière transparente & plate faite par le moien du feu, dont on garnit les Vitraux & Croisées. Il y en a de plusieurs sortes. Le *Verre blanc* est le plus clair & vient de Cherbourg en Normandie, &c. Le *Verre de France* est un peu verdâtre, se fait en plat ou rond avec un neud ou boudine au milieu, & vient de Picardie & de Normandie. Le *Verre de Lorraine* est le moins beau, parcequ'il est verdâtre, graveleux & sombre ; il se jette en sable par tables barlongues. Il y a du *Verre double* pour les Vitraux d'Eglise, qui a jusques à deux lignes d'épaisseur. p. 227.

VERRE PEINT, celui qui bienque fort épais, est penetré d'une seule couleur sans aprest ni demi-teinté, comme ceux des Vitraux des anciennes Eglises. p. 335.

VERRE D'APREST, celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs, sont observées selon l'Art de peindre. Les plus vives couleurs ne se donnent au *Verre* ; que par l'operation du feu. *ibid.* Voyez les Principes des Arts de M. Felibien. Liv. I. Chap. 21.

VERRE DEFECTUEUX. On appelle ainsi tout *Verre* qui a des défauts, comme l'*Aigre*, qui se casse en le taillant : le *Moucheté*, qui a des petites tâches : l'*Ondé*, qui a des vènes : & ceux qui ont des bouillons, boudins, boutons, gravier, &c.

VERRE DORMANT ; c'est un Panneau de vitre scellé en plâtre dans une Veüe de servitude Voyez, la Coût. de Paris. Art. 201. Il y a aussi de ces *Verres dormans* scellez en plâtre dans les Croisillons des Vitraux des Eglises Gothiques. p. 358. *

VERRERIE; c'est par rapport à l'Architecture un grand corps de Bâtiment distribué en plusieurs Logemens, Buchers, Fourneaux, Salles, Galeries, & Magazins, pour faire les ouvrages de *Verre*. Il y a de deux sortes de *Verrerie*, l'une pour souffler les *Verres*, Vases, &c. comme à Nevers: l'autre pour fondre les Glaces, comme à Cherbourg, ou pour les polir, comme à celle de Paris. De toutes les *Verreries*, la plus considerable est celle de Muran Faubourg de Venise. p. 328. Lat. *Officina Vitruaria*.

VERROU. Piece des menus ouvrages de Serrurerie, qu'on fait mouvoir dans des crampons sur une platine de tole ciselée ou gravée, pour ouvrir ou fermer une Porte. Il y en a de grands à queüe avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes Portes & Fenestragés: & de petits, qu'on nomme *Targettes*, attachez avec cramponets sur des écussions pour les Guichets des Croisées. Pl. 55 C. p. 217. Lat. *Obex*.

VERTUGADIN. Terme de Jardinage, qui signifie un Glacis de gazon en Amphitheatre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne sont point paralleles. Ce mot vient de l'Espagnol *Verdugado*, le bourlet du haut d'une jupe, auquel cette figure ressemble. p. 358.

VESTIBULE; c'estoit chez les Anciens, un grand espace vuide devant la Porte ou à l'entrée d'une Maison, qu'ils appelloient *Arrium*, *Propatulum*, & *Vestibulum*; parcequ'au rapport de Martinius, il estoit dédié à la Déesse *Vesta*, d'où il fait dériver ce mot, comme qui diroit *Vesta Stabulum*; d'autant qu'on s'y arrestoit avant que d'entrer, & que comme ils avoient coûtume de commencer leurs Sacrifices publics par ceux qu'ils offroient à cette Déesse; c'estoit aussi par le *Vestibule*, qui luy estoit consacré, qu'ils commençoient à entrer dans la Maison. Ce mot peut encore venir du Latin *Vestis*, une robe, & *Ambulare*, marcher; parceque le *Vestibule* estant aujourd'hui dans un Logis, un lieu ouvert au bas d'un grand Escalier, pour servir de passage à diverses issues; c'est dez ce lieu qu'on commence à laisser traîner les robes pour les visites de cere-

monie. On appelle encore improprement *Vestibule*, une es-
pece de petite Antichambre, avant que d'entrer dans un me-
diocre Appartement. *Pl. 61. p. 177.*

VESTIBULE SIMPLE, celui qui a ses faces opposées également
décorées d'Arcades vraies ou feintes, comme le *Vestibule*
du Palais des Thuilleries à Paris. *p. 338.*

VESTIBULE FIGURÉ, celui dont le plan n'est pas contenu
entre quatre lignes droites ou une circulaire; mais qui par
des retours, forme des avant-corps & des arrière-corps revê-
tus de Pilastrs & de Colonnes avec symétrie, comme celui
du Château de Maisons. *ibidem.*

VESTIBULE TETRASTYLE. celui qui a quatre Colonnes iso-
lées & respectives à des Pilastrs ou à d'autres Colonnes en-
gagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides.

VESTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit Colonnes
adossées, comme le *Vestibule* du Palais d'Orléans dit Luxem-
bourg; ou isolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvais à
Paris, qui ont l'un & l'autre leurs Colonnes Doriques.

VESTIBULE A AILES, Celui qui outre le grand passage du
milieu couvert en berceau, est séparé par des Colonnes des
Ailes ou Bas-côtés plafonnés de soffites, comme le *Vestibule*
du Palais Farnese à Rome, ou voutez, comme celui du Gros
Pavillon du Louvre. *p. 292.*

VESTIBULE EN PERISTYLE, celui qui est divisé en trois par-
ties avec quatre rangs de Colonnes isolées, comme le *Vesti-
bule* du milieu du Château de Versailles.

VEUE ou **BE'E**. Terme de la Coutume de Paris pour signi-
fier toutes sortes d'ouvertures par où l'on reçoit le jour. Les
Veues d'apui, sont les plus ordinaires, à trois pieds d'enseuil-
lement & au dessous. *p. 358. Lat. Lumen.*

VEÛE ou **JOUR DE COÛTUME**, qu'on nomme aussi *Veüe haute*;
c'est dans un Mur non mitoyen une Fenestre, dont l'apui doit
estre à 9. pieds d'enseuillement du Rez-de-chaussée pris au
dedans de l'heritage de celui qui en a besoin, & à 7. pour les
autres Etages, ou même à 5. selon l'exhaussement des plan-

chers. Le tout à fer maillé & verre dormant. Ces sortes de *Veues* sont encore appellées dans le Droit *Veues mortes. ibid.*

VEÜE DE SERVITUDE, celle qu'on est obligé de souffrir en vertu d'un titre, qui en donne la jouissance au Voisin, *ibid.*

VEÜE A TEMS, celle dont on jouit par titre pour un tems limité. *ibid.*

VEÜE DE SOUFRANCE, celle dont on a la jouissance par tolérance ou consentement d'un Voisin, sans titre. *ibid.*

VEÜE DROITE, celle qui est directement opposée à l'héritage, maison ou place d'un Voisin, & qui ne peut estre à hauteur d'appui, s'il n'y a six pieds de distance pris du milieu du Mur mitoyen jusques à la même *Veüe*; mais si elle est sur une Ruelle qui n'air que trois à quatre pieds de largeur, cela suffit; parceque c'est un passage public. *ibid.*

VEÜE DE COSTE, celle qui est prise dans un Mur de face & est distante de deux pieds du milieu d'un Mur mitoyen en retour jusqu'au tableau de sa Croisée. On la nomme plustôt *Bée* que *Veüe. ibid.*

VEÜE D'ORÈB'E. Petite Fenestre pratiquée audessus d'un Plinthe ou d'une Corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en Abajour des Entresoles ou petites Pieces, & pour ne point corrompre la décoration d'une Façade. *ibid.*

VEÜE ENFILE'E. Fenestre directement opposée à celle d'un Voisin, estant à même hauteur d'appui. *ibid.*

VEÜE SUPERIEURE, celle qui estant à six pieds d'un Mur mitoyen, domine sur l'héritage d'un Voisin, à cause de son exhaussement. Lorsque ces sortes de *Veues* sont élevées par indiscretion, comme pour voir dans une Maison Religieuse, on les fait condamner & murer par autorité de Justice; parcequ'elles sont insultantes & deraisonnables.

VEÜE DE TERRE. Espece de Soupirlail au Rez-de-chaussée d'une Cour ou même d'un lieu couvert, qui sert à éclairer quelque Piece d'un E'tage souterrain par le moyen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la Cave de S. Denis de la Chartre à Paris. *ibid.*

VEÛE FAISTIERE, se dit de tout petit Jour, comme d'une Lucarne, d'un Oeil-de-beuf pris vers le *Faïste* d'un Comble ou la pointe d'un Pignon, &c.

VEÛE DE PROSPECT; c'est une *Veüe* libre, dont on jouit par titre ou par autorité seigneuriale jusqu'à certaine distance & largeur, devant laquelle personne ne peut bâtir ni même planter aucun arbre. *ibid.*

VEÛE DE BASTIMENT; c'en est l'aspect, qu'on nomme *Veüe de front*, lorsqu'on le regarde du point milieu: *Veüe de côté*, lorsqu'on le voit par le flanc: & *Veüe d'angle*, par l'encôgnure. p. 190. & 194. Lat. *Prospectus*.

VEÛE D'OISEAU; c'est la representation d'un Plan relevé en perspective supposé *veu* en l'air.

VEÛE A PLOMB; c'est une inspection perpendiculaire du dessus des Combles & Terrasses d'un Bâtiment, considerez dans leur étendue sans racourci: ce que quelques-uns nomment improprement *Plan des combles*. Pl. 64 A. p. 187. &c.

VIF. Ce mot se dit non seulement du Tronc ou du Fust d'une Colonne, mais encore du dur d'une pierre, dont on a osté le bouzin; c'est-pourquoi on dit qu'un moilon ou qu'une pierre est ébouzinée jusqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau. Pl. 5. p. 15. &c.

VIGNE. *Voyez* MAISON DE PLAISANCE.

VILLE; c'est par rapport à l'Architecture civile, un Compartiment d'Isles & de Quartiers disposez avec simmetrie & décoration, de Rues & Places publiques percées d'alignement en belle & saine exposition avec pentes nécessaires pour l'écoulement des eaux. p. 336. *Voyez* Vitruv. Liv. 1^{er}. Ch. 6.

VINDAS. Machine composée de deux tables de bois & d'un treüil à plomb appelé *Fusée*, qu'on tourne avec des bras, laquelle sert à traîner les fardeaux d'un lieu à un autre. p. 243. c'est ce que Vitruve appelle *Ergata*.

VINTAINES. *Voyez* CABLES.

VIS; c'est un cylindre environné d'une cannelure en spirale avec une rainure, qui estant tourné dans un écrou, est d'un

grand secours dans les Mécaniques pour élever & retenir les fardeaux. On appelle *Vis sans fin*, celle dont le cylindre tourne entre deux pivots fixes, & dont un ou deux pas seulement, entrent successivement dans les dents d'une rouë, & la font tourner continuellement. La *Vis d'Archimede* sert dans les Machines hydrauliques, estant posée obliquement, pour vuider l'eau d'un Vaisseau dans un autre en l'élevant. Lat. *Cochlea*.

VIS DE COLONNE; c'est le contour en ligne spirale du Fust d'une *Colonne Torse*. C'est aussi l'Escalier d'une *Colonne creuse*. Pl. 41. p. 107. & Pl. 92. p. 305.

VIS D'ESCALIER. Voyez ESCALIER ROND, &c.

VIS POTOYERE. Escalier d'une Cave, qui tourne autour d'un Noyau, & porte de fonds sous l'Escalier d'une Maison.

VITRAGE, s'entend de toutes les *Vitres* d'un Bastiment. p. 335. Lat. *Vitreaminum*.

VITRAIL. Grande Fenestre d'une Eglise ou d'une Basilique, avec croisillons de pierre ou de fer. Pl. 66 B. p. 241. & 335.

VITRERIE, s'entend de tout ce qui appartient à l'Art d'employer le Verre. p. 227. Lat. *Ars vitraria*.

VITRES. Panneaux de pieces de verre par compartimens de plusieurs formes. Ce mot se dit des carreaux, comme des panneaux de bornes. p. 227. Lat. *Specularia*.

VIVIER ou **PISCINE.** Grand Bassin d'eau dormante ou courante bordé de maçonnerie, dans lequel on met du poisson pour peupler. Les plus beaux sont bordés d'une Tablette ou d'une Balustrade, comme celui de la Vigne Montalte à Rome. Pl. 72. p. 257. & 308. Lat. *Piscina*.

UNION. Terme de Peinture qui dans l'Architecture peut signifier l'harmonie des couleurs dans les matériaux, laquelle contribue avec le bon goût du dessein à la décoration des Edifices. p. 339.

VOLE'E. Terme qui dans les Mécaniques signifie l'avance de quelque chose. Ainsi on dit que le Grüau a plus de *Volée* que l'Engin, & la Grüe plus que le Grüau, à cause de la plus grande longueur de leur bec. On nomme aussi *Volée*, le tra-

vail de plusieurs hommes rangez de front, qui battent une Allée de Jardin sur sa largeur en même tems; c'est-pourquoi lorsqu'on dit qu'une Allée a esté battüe à deux, trois, quatre, &c. *Volées*; c'est à dire autant de fois dans toute son étendue.

VOLET. Petit lieu dans la maison d'un Particulier, où il nourrit des pigeons, & qui n'a qu'un petit jour fermé avec un ais ou jaloufie. Lat. *Columbarium pensile*.

VOLETS ou **GUICHETS.** Fermeture de bois sur les Chassis. Ils s'appellent *Volets brisés*, quand ils se plient sur l'écoinçon, ou qu'ils se doublent dans l'embrasure; & *Volets à 2. paremens*, quand ils ont des moulures devant & derriere. p. 142. Pl. 50.

VOLETS D'ORGUE. Espèces de grands chassis, partie cintrés par leur plan, & partie droits & garnis de legers panneaux de volice, ou de forte toile imprimée des deux côtez, qui servent à couvrir les Tuyaux d'un Buffet d'Orgue.

VOLIERE. Lieu à l'air avec treillis de fil de fer, où l'on tient enfermés des Oiseaux de chant, comme la *Voliere* de Fontainebleau, & celle de la Ménagerie de Versailles. Lat. *Aviarium*. Ce mot se dit aussi d'un *Volet*, où l'on nourrit des pigeons domestiques. Pl. 65 BB. p. 200.

VOLUTE; c'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des Chapiteaux Ionique & Composite. Il y a aussi huit *Volutes* angulaires dans le Chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites appellées *Helices*. p. 48. Pl. 20. &c. Lat. *Voluta*, fait de *Volvere*, tourner.

VOLUTE ARASÉE, celle dont le Listel dans ses trois contours, est sur une même ligne, comme les *Volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole. *ibid*.

VOLUTE SAILLANTE, celle dont les enroulemens se jettent en dehors, comme aux Ordres Ioniques du Portail des PP. Feuillans & de celui de S. Gervais à Paris.

VOLUTE RENTRANTE, celle dont les circonvolutions *ren-trent* en dedans, comme les Ioniques de Michel-Ange au Capitole à Rome. p. 292. Pl. 86.

VOLUTE OVALE, celle qui a ses circonvolutions plus hautes

que larges, comme on les pratique aux Chapiteaux angulaires modernes Ioniques, & Composites. *p.* 39. & 292.

VOLUTE EVIDÉE, celle dont le canal d'une circonvolution, est détaché du listel d'un autre par un vuide à jour. Cette *Volute* est la plus legere, & il s'en voit de pareilles aux Pilastres Ioniques de l'Eglise des PP. Barnabites à Paris.

VOLUTE ANGULAIRE, celle qui est pareille dans les quatre faces du Chapiteau, comme au Temple de la Concorde à Rome, & ainsi que l'a faite Scamozzi. *p.* 50 & 84. *Pl.* 35.

VOLUTE A TIGE DROITE, celle dont la *Tige* parallele au Tailloir, sort de derriere la Fleur de l'Abaque, comme aux Chapiteaux Composites de la Grande Salle des Thermes de Diocletien à Rome, & comme celle du Chapiteau de feuilles de Laurier de la *Planche* 88. *page* 297.

VOLUTE NAISSANTE, celle qui semble sortir du Vase par derriere l'Ove, & monte dans le Tailloir, comme elle se pratique aux plus beaux Chapiteaux Composites. *ibidem.*

VOLUTE FLEURONNÉE, celle dont le canal est enrichi d'un Rinceau d'ornemens, comme aux Chapiteaux Composites des Arcs antiques à Rome. *ibid.*

VOLUTE A L'ENVERS, celle qui au sortir de la tigette, se contourne en dedans, comme il s'en voit du Cavalier Boromini à S. Jean de Latran & à la Sapience à Rome.

VOLUTES DE MODILLON; ce sont les deux enroulemens inégaux des côtez du *Modillon* Corinthien. *Pl.* 36. *p.* 89.

VOLUTES DE CONSOLE; ce sont aussi les enroulemens des côtez d'une *Console*, presque semblables à ceux du *Modillon* Corinthien. *Pl.* 47. *p.* 129. & *Pl.* 48. *p.* 131.

VOLUTES DE PARTERRE. Enroulemens de buis ou de gazon dans un *Parterre*. *Pl.* 65 A. *pag.* 191. &c.

VOUSSOIRS: On appelle ainsi les pierres, qui forment une Voute ou une Arcade. Il y en a qui sont à teste égale, c'est-à-dire de même hauteur, & d'autres à teste inégale, comme les carreaux & les boutisses pour faire liaison. Lat. *Cunei*, parcequ'ils ont la forme d'un Coin. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

- VOUSSOIR A CROSSETTES**, celui qui retourne par en haut, pour faire liaison avec une Assise de niveau. *Pl. 3. p. 11.*
- VOUSSOIR A BRANCHES**, celui qui estant fourchu, fait liaison avec les Pendentifs d'une Voute d'arest.
- VOUSSURE. V. ARRIERE-VOUSSURE, & MONTE'E.**
- VOUTE.** Corps de Maçonnerie cintré par son profil, qui se soutient en l'air par l'Apareil des pierres qui le composent, pour couvrir quelque lieu. On appelle *Maitresses Voutes*, les principales des Edifices, à la difference des *petites* qui n'en couvrent que quelque partie, comme un Passage, une Rampe, une Porte, une Croisée, &c. Et on nomme *Double Voute*, celle qui estant construite audessus d'une autre pour le racordement de la décoration extérieure avec l'intérieure, laisse une Entrecoupe entre la convexité de l'une & la concavité de l'autre, comme au Dome de S. Pierre de Rome & à celui des Invalides à Paris. *Pl. 66 A. p. 237. &c.*
- VOUTE EN PLEIN CINTRE**, qu'on appelle aussi *Berceau droit*, celle dont la courbure est en hemicycle ou demi-cercle, comme les grands Berceaux de la Salle du Palais à Paris. *ibid.* C'est ce que Vitruve nomme proprement *Fornix*.
- VOUTE EN CANONNIERE.** Espece de Berceau, qui n'estant pas continu entre 2. lignes paralleles, est étroit par un bout & large par l'autre, comme au Grand Escalier du Vatican. *p. 343.*
- VOUTE A LUNETTES**, celle qui dans sa longueur est traversée par des *Lunettes* directement opposées, pour en empêcher la poussée, ou pour y pratiquer des jours: lesquelles sont, ou en plein cintre, comme à la *Voute* de l'Eglise du Val-de-grace: ou en arc parabolique, comme à celle de S. Louis des PP. Jésuites à Paris: ou enfin bombées, comme à S. Pierre de Rome. *p. 239. Pl. 66 B. Lat. Fornix lunulata.*
- VOUTE SURBAISSE'E, OU EN ANSE DE PANIER**, celle qui est plus basse que le demi-cercle, comme la *Voute* de la Salle des Suisses au Louvre. *Lat. Fornix delumbata. p. 239.*
- VOUTE SURMONTE'E**, celle qui est plus haute que le demi-cercle parfait, afin que la faillie d'une Imposte ou Corniche,

n'en cache pas les premières retombées, comme à la pluspart des nouvelles Eglises. p. 237. Lat. *Fornix elatior*.

VOÛTE BIAISE, OU DE CÔTÉ, celle dont les Murs latéraux, ne sont pas d'équerre avec les Piédroits de l'Entrée, & dont les Vouffoirs sont *biais* par teste p. 239. Lat. *Fornix obliqua*.

VOÛTE RAMPANTE, celle qui est inclinée, suivant & parallèle à la descente d'un Escalier. *ibid.* & Pl. 66 B. p. 241. Lat. *Fornix declivis*.

VOÛTE SPHERIQUE, celle qui est circulaire par son plan & par son profil. On la nomme aussi *Cû-de-four*, & la plus parfaite est en plein cintre. *ibid.* Lat. *Testudo*.

VOÛTE EN LIMAÇON; c'est toute *Voûte sphérique*, ronde ou ovale, surbaissée ou surmontée, dont les Assises ne sont pas posées de niveau, mais sont conduites en spirale depuis les Coussinets jusqu'à la Clef, ou Fermeture. Lat. *Testudo cochlearis*.

VOÛTE D'ARESTE, celle dont les Angles paroissent en dehors, & qui est faite de la rencontre de quatre Lunettes égales, ou de deux Berceaux qui se croisent, comme aux Portiques des Aîles du Château de Versailles. Pl. 66 A. p. 237. & 240. Lat. *Fornix angulata*.

VOÛTE EN ARC-DE-CLOÎTRE, celle qui est formée de quatre portions de cercle, & dont les Angles en dedans font un effet contraire à la *Voûte d'arête*. *ibid.* Lat. *Camera*.

VOÛTE SUR LE NOYAU, celle qui tourne autour d'un Cylindre, & qu'on appelle aussi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Versailles. Pl. 66 B. p. 241.

VOÛTE D'OGIVE, celle qui est composée de Formerets, d'Arcs doubleaux, d'*Ogives*, & de Pendentifs, & dont le cintre est fait de deux lignes courbes égales, qui se coupent en un point au sommet. Cette *Voûte* est aussi appelée *Gothique*, ou à la *Moderne*. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Fornix decussata*.

VOÛTE EN COMPARTIMENS, celle dont la doüille ou parement interieur, est orné de panneaux de sculpture separez par des platebandes. Ces *Compartimens*, qui sont de différentes figures selon les *Voûtes*, & dorez sur un fonds blanc

se font de stuc sur celles briques, comme on en voit au reste du Temple de la Paix, & dans S. Pierre de Rome. On les fait en France de stuc ou de plâtre sur des courbes de charpente, comme ceux de la Coupe de l'Eglise de l'Assomption à Paris, du dessein de M. Errard. Les plus riches *Compartimens* taillez sur la pierre, sont ceux des *Voutes* de l'Eglise du Val-de-grace & de S. Louis des Invalides à Paris. p. 342. Pl. 101.

VOUTES. Ce mot se dit des Galeries hautes qui regnent sur les Bas-côtés d'une Eglise Gothique, comme celles de Notre-Dame de Paris. p. 324.

VOUTER; c'est construire une *Voute* sur des cintres & dosses, ou sur un Noyau de maçonnerie. On doit selon les lieux préférer les *Voutes* aux *Sofites* ou *Plafonds*, parcequ'elles donnent plus d'exhaussement, & ont plus de solidité. p. 152. & 236. Lat. *Concamerare*.

VOUTER EN TAS DE CHARGE; c'est mettre les joints de lit partie en coupe du côté de la douïelle, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une *Voute* sphérique. Pl. 52. p. 147. & Pl. 66 B. p. 241.

VOYE. Voyez CHEMIN.

VOYE DE PIERRE; c'est une charettée d'un ou de plusieurs quartiers de pierre, qui doit estre aumoins de quinze pieds cubes. p. 206.

VOYE DE PLATRE; c'est une quantité de douze sacs de plâtre, chacun de deux boisseaux & demi. p. 215.

VOYER; c'estoit autrefois une grande charge possédée par une personne de considération sous le titre de Grand *Voyer*, & de Grand Tresorier de France, qui a fini en la personne de M. le Duc de Suilly sous le Roi Louis XIII. & à laquelle ont succédé Messieurs les Tresoriers de France, qui ont ce même titre & qui composent une Jurisdiction. Ils exercent par Generalitez la grande *Voyerie*, dont les fonctions sont de pourvoir à la construction, entretien & réparation des grands Chemins, Ponts, Chaussées, & autres Bâtimens publics: d'en ordonner les payemens & de regler les encôgnures des Isles, & Quartiers

des Villes du Roiaume, où ils commettent un homme dans chacune pour exercer la petite *Voyerie*, qui consiste à donner les Alignemens des Murs de face sur les Rûes, à tenir la main à la police des faillies & étalages, & en recevoir les droits fixez par un Edit de 1607. qui sont asfermez à chaque Commis.

URILLES. *Voyez* HELICES.

URNE, du Latin *Urna*, Vaisseau à puiser de l'eau; c'est une espece de Vase bas & large; qui sert d'amortissement sur les Balustrades, & d'attribut aux Fleuves & Rivieres dans les Grotes & Fontaines des Jardins. p. 4.

URNE FUNÉRAIRE. Espece de Vase couvert, orné de sculpture, qui sert d'amortissement à un Tombeau, Colonne, Pyramide, & autre Monument *funeraire*, à l'imitation des Anciens, qui renfermoient dans ces sortes d'*Urnes*, les cendres des corps des Defunts. p. 108. & Pl. 83. p. 307. Lat. *Urna cineraria*.

VIDANGE DE TERRE; c'est le transport des terres fouillées, qui se marchande par toises cubes, & dont le prix se regle selon la qualité de la terre & la distance qu'il y a de la fouille au lieu où elles doivent estre portées. On dit aussi *Vuidange de Fosse d'Aisance*. p. 350.

VIDANGE D'EAU; c'est l'éranche qui se fait de l'eau d'un Bastardeau, par le moyen de moulins, chapelets, vis d'Archimede & autres machines, pour le mettre à sec & y pouvoir fonder.

VIDANGE DE FOREST; c'est l'enlevement des bois abbatus dans une *Forest*, qui doit estre incessamment fait par les Marchands, à qui la coupe en a esté adjudée.

VUIDE. Terme dont on se sert pour signifier une ouverture ou une Baye dans un mur, comme lorsqu'on dit que les *Vuides* d'un Mur de face, ne sont pas égaux aux *pleins*, c'est-à-dire que ses Bayes sont, ou moindres ou plus larges que les Trumeaux ou Massifs. *Espacer tant plein que vuide*; c'est peupler de solives un Plancher, en sorte que les entrevoux soient de même largeur que les solives. On dit aussi que des Trumeaux *sont espacez tant plein que vuide*, lorsqu'ils sont de la largeur des Croisées.

Pousser ou *Tirer au vuide*, c'est-à-dire deverser, & sortir hors de son aplomb. *Pl. 3. p. 11. 88. 137. & 240.*
VIDES; cesent dans les Massifs de maçonnerie trop épais, des chambrettes ou cavitez pratiquées autant pour épargner la dépense de la matiere, que pour rendre la charge moins pesante, comme il s'en voit dans le Mur circulaire du Pantheon à Rome, & aux Arcs de Triomphe. *p. 343.*

X

XYSTE; c'estoit chez les Grecs un Portique d'une grande longueur couvert ou découvert, où les Athletes s'exerçoient à la Lutte & à la course. Ce mot vient du Grec *Xystos* derivé de *Xyein*, polir; parceque les Athletes avoient coutume de se polir le corps en se frotant d'huile, pour éviter d'y estre pris. Les Romains avoient aussi des *Xystes*, qui estoient de grandes Allées à découvert qui ne servoient qu'à la promenade. *p. 308.*

Y

Y EUX DE BEUF. *Voyez* OEIL DE BEUF.

Z

ZIGZAC. Machine composée de pieces droites retenües deux à deux par leur milieu avec des clous ronds, comme une paire de ciseaux, & par leurs extremitéz à celles d'autres; en sorte que plusieurs estant ainsi assemblées un mediocre mouvement les fait alonger ou accourcir considerablement. La Machine de Marly eleve l'eau de la Riviere au haut de la Montagne par le moyen de balanciers qui joints les uns aux autres, font une espece de *Zigzac*. *V. ALLÉE EN ZIGZAC.*
ZOCLE. *Voyez* SOCLE.
ZOPHORE. *Voyez* FRISE.

FIN.

Corrections & Additions.

- P**réface. Page 3. ligne 26. le Corinthien entre l'Ionique & le Composite, *lisez* le Composite entre l'Ionique & le Corinthien: *ibidem* pag. 12. ligne 1. des anciens Edifices, *lisez* & des anciens Edifices.
- Vie de Vignole pag. 7. ligne 16. Panti, *lisez* Danti.
- Table des Traitez & Figures pag. 3. ligne 15. Pl. 43. *lisez* Pl. 43 A. *ibid.* ligne 16. après 114. *ajoutez* Pl. 43 B. *ibid.* pag. 4. ligne 27. au lieu de p. 200. Pl. 65 B. *lisez* Pl. 65 B. p. 193. & 200. P. 65 BB.
- Pag. 8. ligne 8. une Plinthe ronde, *lisez* un Plinthe rond.
- Pag. 10. ligne 29. & 32. Tremeau, *lisez* Jambage.
- Pag. 21. ligne 17. & 18. Lavandieres, *lisez* Déchargeurs. *ibid.* ligne 35. le tourne, *lisez* retourne.
- Pag. 23. ligne 13. ferment, *lisez* forment.
- Pag. 26. ligne 6. & 7. Pilastre, *lisez* Jambage.
- Pag. 28. ligne 12. Taracine, rapporté dans la Parallele, *lisez* Terracine, rapporté dans le Parallele. *ibid.* ligne 34. de la Colonne, *lisez* du Module, & *ajoutez* & fait partie de la Base.
- Pag. 30. ligne 16. Favo, *lisez* Fano. *ibid.* ligne 27. anciens, *lisez* entiers.
- Pag. 32. ligne 27. Frere de Marcel Ange, *lisez* Frere Martel Ange.
- Pag. 44. ligne 25. la Plinthe, *lisez* le Plinthe.
- Pag. 76. ligne 30. bandeau, *lisez* archivolt.
- Pag. 90. ligne 26. de bases, *lisez* & bases.
- Pag. 91. ligne 5. des & feuilles, *lisez* & des feuilles.
- Pag. 94. ligne 26. & 29. il, *lisez* elle. *ibidem* ligne 36. claveaux, *lisez* voussours.
- Pag. 95. ligne 19. Attigurges, *lisez* Atticurges.
- Pag. 104. ligne 23. égalez, *lisez* égale.
- Pag. 108. ligne 15. de Francois II. *lisez* d'Anne de Montmorency. *ibid.* ligne 24. licence, *ajoutez* pareille.
- Pag. 109. ligne 11. cannelées, *ajoutez* torfes.
- Pag. 110. ligne 9. plus, *lisez* prez.
- Pag. 114. ligne 7. Attiurge, *lisez* Atticurge.
- Pag. 118. ligne 1. mettent, *lisez* se mettent.
- Pag. 121. ligne 10. continué, *lisez* continuée.
- Pag. 128. ligne 28. de liaison, *lisez* en liaison.
- Pag. 134. ligne 21. en hauteur, *lisez* en largeur & hauteur.
- Pag. 135. ligne 35. joües, *lisez* Jouiées.
- Pag. 150. ligne 3. des Titus, *lisez* de Titus. *ibid.* ligne 30. adoucissant, * *lisez* adoucissement.
- Pag. 161. ligne 33. courante marquée, *lisez* courante est marquée.

- Pag. 164. lign. 4. 5. & 6. *où couche à present Monsieur le Duc a'Estrées Ambassadeur de France, qui occupe ce Palais, lisez où couchoit aussi l'Ambassadeur de France, lorsqu'il occupoit ce Palais.*
- Pag. 166. lign. 26. une plinthe portée, *lisez un plinthe porté.*
- Pag. 175. lign. 18. & 19. il faut de faire, *lisez il faut faire.*
- Pag. 176. lign. 8. élevé, *lisez élevé.*
- Pag. 178. lign. 22. jusques à 2. $\frac{1}{2}$ pieds, *lisez jusques à 2 pieds & demi.*
- Pag. 183. lign. 25. & 26. le tiers tout l'Ordre, *lisez le tiers de tout l'Ordre.*
- Pag. 184. lign. 17. sans, *lisez sous.*
- Pag. 185. lign. 4. portez, *lisez portées.*
- Pag. 191. lign. 33. Picias, *lisez Epiceas.*
- Pag. 205. lign. 19. dessous, *lisez dessus. ibid. lign. 30. & pag. 206. lign. 5. gissant, lisez gisant.*
- Pag. 208. lign. 24. s'affit, *lisez s'affied.*
- Pag. 209. lign. 20. Liberius, *lisez Patricius.*
- Pag. 211. lign. 34. Brabançon, *lisez Barbançon.*
- Pag. 212. lign. 8. Pirenées, *lisez Alpes.*
- Pag. 215. lign. 8. gissant, *lisez gisant.*
- Pag. 225. lign. 24. sur 7. à 7. pouces, *lisez sur 7. à 8. pouces.*
- Pag. 238. lign. 4. Voutes de Platebandes, *lisez Voutes & Platebandes.*
- Pag. 248. lign. 7. mutilé, *lisez mutilée. ibid. ligne 19. transposée doit être la 18.*
- Pag. 253. lign. 5. vingt-deux, *lisez vingt une.*
- Pag. 256. lign. 23. racordées, *lisez racordés. ibid. lign. 29. basse, lisez bas.*
- Pag. 257. lign. 1. & 2. parce qu'elles sont serrées, *lisez parce qu'ils sont ferrez.*
- Pag. 260. lign. 23. Zucchero, *lisez Zuccaro.*
- Pag. 270. lign. 2 & 3. Julia, *lisez Pia.*
- Pag. 282. lign. 27. trevertin, *lisez tevertin.*
- Pag. 283. lign. 28. une double, *lisez un double.*
- Pag. 309. lign. 12. Gnomiques, *lisez Gnomoniques.*
- Pag. 317. lign. 6. d'une groupe, *lisez d'un groupe.*
- Pag. 333. lign. 3. Voute d'arête, *lisez Voute en arc-de-cloître.*
- Pag. 334. lign. 25. Corniche, *lisez Frise.*
- Pag. 351. lign. 3. l'asseoient, *lisez l'asseient. ibid. lign. 9. asseoit, lisez assied.*
- Pag. 358. lign. 26. piquer, *lisez pointer.*
- Pag. 367. à la fin de la ligne 10. ajoutez Lat. *Ala & Pteroma* selon Vitruve.
- Pag. 370. à la fin de la ligne 6. ajoutez Ces Allées sont appellées Fances par Vitruve: Et à la fin de la ligne 13. Lat. *Hypatra Ambulatio.*
- Pag. 381. lign. 34. par, *lisez pour.*

- Pag. 382. à la fin de la ligne 4. *ajoutez* Lat. *Erisma* selon Vitruve. *ibid.* après la ligne 7. *ajoutez* ARCBOUTANT en Serrurerie ; c'est une barre de fer inclinée, ou une grande console avec enroulement, qui posée au droit d'un Pilastre ou d'un Montant de Serrurerie, sert à contreventer une Travée de Grille. *ibid.* à la fin de la ligne 23. *ajoutez* Lat. *Navalum* selon Vitruve.
- Pag. 394. à la fin de la ligne 14. *ajoutez* Lat. *Officina*. *ibid.* après la ligne 30. *ajoutez* ATTICURGE. Voyez BASE & PORTE ATTICUSS.
- Pag. 397. à la fin de la ligne 18. *ajoutez* Lat. *Torulus* selon Vitruve.
- Pag. 398 à la fin de la ligne 27. *ajoutez* Lat. *Subgrunda* selon Vitruve.
- Pag. 399. ligne 23. affecoit, lisez affied.
- Pag. 400. ligne 5. Diecletien, lisez Diocle:ien. *ib.* ligne 33. p. 100. liff. p. 110.
- Pag. 406. ligne 13. Composite, lisez Composé.
- Pag. 407. à la fin de la ligne 19. *ajoutez* Lat. *Sigillum* selon Vitruve.
- Pag. 411. ligne 34. les traverses, *ajoutez*, & que Vitruve nomme *Scapi cardinales*.
- Pag. 416. à la fin de la ligne 20. *ajoutez* Tout le Bois à bâtir est appelé par Vitruve *Materies*.
- Pag. 421. à la fin de la ligne 13. *ajoutez* Lat. *Eminentia* : Et à la fin de la ligne 17 Lat. *Lapides eminentes* selon Vitruve.
- Pag. 423. à la fin de la ligne 27. *ajoutez* Lat. *Cornix*.
- Pag. 430. à la fin de la ligne 10. *ajoutez* Lat. *Casa* selon Vitruve.
- Pag. 440. à la fin de la ligne 26. *ajoutez* Lat. *Lapidina* selon Vitruve.
- Pag. 443. ligne 22. au dessus, lisez au dessous.
- Pag. 453. à la fin de la ligne 35. *ajoutez* Lat. *Materiatio* ou *Materiatura* selon Vitruve.
- Pag. 454. ligne 27. *Chartusa*, lisez *Chartusia*.
- Pag. 463. ligne 12 des Arcs, *ajoutez* dans les Eglises. *ibid.* à la fin de la ligne 29. *ajoutez* Lat. *Tibicen*.
- Pag. 472. après la ligne 5. *ajoutez* CLOISON DE SERRURE ; c'est une espèce de boîte de fer mince, qui renferme la garniture d'une Serrure.
- Pag. 477. après la ligne 6. *ajoutez* COLONNE D'ASSEMBLAGE, celle qui étant faite de fortes membrures de bois assemblées, collées, & chevillées, est creuse, faite au rour, & le plus souvent cannelée, comme les Colonnes de la plupart des Retables d'Aurel de Menuiserie.
- Pag. 507. ligne 13. s'en fait, lisez se fait.
- Pag. 512. après la ligne 6. *ajoutez* On nomme enfin *Corvée*, le nombre de coups que donnent des hommes qui enfoncent des pieux ou des pilotis à la sonnette sans se reposer. *ibid.* à la fin de la ligne 12. *ajoutez* Lat. *Stria* selon Vitruve.
- Pag. 513. à la fin de la ligne 14. *ajoutez* Lat. *Corium* selon Vitruve.
- Pag. 549. ligne 29. Mur de face, *ajoutez* ou de refend.

- Pag. 565. lign. 14. dessus, ajoutez le parement. *ibid.* lign. 21 & 34. *Conti gnatio*, lisez *Contabulatio*.
- Pag. 570. lign. 4. *Frabica*, lisez *Fabrica*.
- Pag. 571. lign. 26. à la Rade, ajoutez & dans le Port.
- Pag. 601. à la fin de la lign. 15. ajoutez Lat. *Scapus* selon Vitruve.
- Pag. 603. lign. 21. *Contignatio*, lisez *Contabulatio*.
- Pag. 604. lign. 32. *Cœmenta interjecta*, lisez *Farctura* selon Vitruve.
- Pag. 623. lign. 33 & 34. S^t Chryfogone, lisez S^{te} Marie au delà du Tybre.
- Pag. 633. lign. 28. à Rome, ajoutez & au Cu-de-four de la Petite Ecurie du Roi à Versailles.
- Pag. 635. à la fin de la ligne 5. ajoutez Lat. *Pulpitum*.
- Pag. 648. lign. 16. dessus, lisez dessous. & lign. 17. dessous, lisez dessus.
- Pag. 649. lign. 2. *Thyrorœum*, lisez *Ostiarii Cella* selon Vitruve.
- Pag. 652. à la fin de la lign. 25. ajoutez Lat. *Ascensus* ou *Epibathra* selon Vitruve.
- Pag. 674. ligne 29. de la Gloire & de la Renommée, lisez de la Victoire & de la Gloire de la France.
- Pag. 677. lign. 11. paralleles, ajoutez & droites.
- Pag. 683. à la fin de la lign. 10. ajoutez, *Lepturgia* peut signifier dans Vitruve la Menuiserie.
- Pag. 693. à la fin de la lign. 16. ajoutez Tous les Moulins à eau sont appelez par Vitruve *Hyaromyla*.
- Pag. 712. à la fin de la lign. 28. ajoutez & *Compositio*.
- Pag. 733. lign. 4. des Combles, ajoutez On appelle *Contrepente* dans le Canal d'un Aqueduc ou d'un Ruisseau de Ruë, l'interruption du niveau de pente causé par mal-façon ou par l'affaissement du terrain, en sorte que les eaux n'ayant pas leur cours libre, s'étendent ou restent dormantes.
- Pag. 735. lign. 11. Jean, lisez Guillaume.
- Pag. 739. lign. 8. *Alemagne*, lisez *Pologne*.
- Pag. 741. à la fin de la lign. 22. ajoutez Lat. *Vectis*.
- Pag. 757. lign. 29. supercielle, lisez superficielle.
- Pag. 767. lign. 10. ficher & jointoyer, lisez ficher les joints.
- Pag. 781. lign. 11. le Balcon, lisez un Balcon.
- Pag. 783. lign. 24. *eraticius*, lisez *cratitius*.
- Pag. 797. lign. 4. **RECOURPEMEMENS**, lisez **RECOURPEMENS**.
- Pag. 819. lign. 7. la Mauzolée, lisez le Mauzolée.
- Pag. 829. à la fin de la lign. 22. ajoutez Lat. *Colossus*.
- Pag. 857. à la fin de la lign. 6. ajoutez & celles des Machines *fuga*.